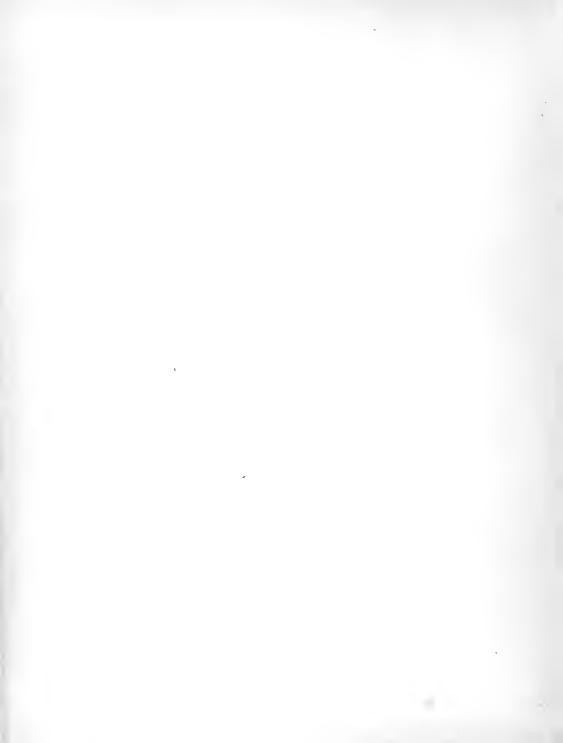




Digitized by the Internet Archive in 2010 with funding from University of Ottawa



17'

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ET DES BEAUX-ARTS

ANNALES

DU

MUSÉE GUIMET

TOME VINGT-CINQUIÈME



CHALON-SUR-SAONE
IMPRIMERIE FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU

Musée Guimet, Paris
Mosée Guimet, Paris
Mosée Guimet, Paris
Mosée Guimet, Paris
T.25

MONUMENTS

POUR SERVIR

A L'HISTOIRE DE L'ÉGYPTE CHRÉTIENNE

HISTOIRE DES MONASTÈRES

DE LA BASSE-ÉGYPTE

VIES DES SAINTS PAUL, ANTOINE, MACAIRE, MAXIME ET DOMÈCE JEAN LE NAIN, &

TEXTE COPTE ET TRADUCTION FRANÇAISE

PAR

E. AMÉLINEAU



10.2.49

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

1894



INTRODUCTION

Après avoir publié la vie des deux coryphées du cénobitisme dans la Haute-Égypte, je dois, dans ce nouveau volume, descendre dans l'Égypte moyenne, faire une excursion jusque dans le grand désert de la chaîne arabique, puis revenir sur mes pas, descendre encore et me mettre en chemin dans le désert libyque. Non qu'il ne me reste pas un grand nombre de fragments et de vies plus ou moins complètes des cénobites pakhômiens, soit des deux vies que j'ai déjà publiées, soit d'autres vies tout aussi importantes; mais je conserverai toutes ces reliques pour former un volume séparé que je publicrai ultérieurement, pensant toujours que quelque heureux hasard fournira aux études quelques autres documents inconnus. Il me semble cependant, tout en tenant compte des documents que j'ai entre les mains et de ceux qui peuvent arriver à les compléter, que les historiens des diverses formes de vie que réalisa l'esprit religieux et ascétique en Égypte ont suffisamment de matériaux pour former un jugement certain, sinon complet, sur les deux grands hommes en leur genre, dont l'un fonda et l'autre mena à l'apogée de sa puissance le cénobitisme, qui ne fit plus que décliner après lui. Je vais maintenant présenter d'autres heros à mes lecteurs et passer du cénobitisme au monachisme proprement dit, tout en faisant observer qu'il ne faut chercher aucun lien chronologique dans l'ordre où apparaîtront ces volumes, car s'il cût fallu tenir compte de la chronologie, le volume que j'ai publié en premier lieu n'aurait du voir le jour que longtemps après; les hasards des découvertes ne répondent pas toujours aux convenances chronologiques. D'ailleurs, cénobites et moines proprement dits existèrent presque simultanément en Égypte: Antoine et Pakhôme étaient contemporains, et Macaire fut le disciple d'Antoine du vivant même de Pakhôme. Aussi, pour

les philosophes qui cherchent la genèse des idées et des formes monacales qui se sont engendrées successivement les unes les autres et qui veulent voir les idées les plus simples précéder les plus compliquées, je les avertis que, s'ils veulent étudier l'évolution complète du monachisme en Égypte, il ne faut pas qu'ils partent de Paul, le premier ermite, ou d'Antoine, pour passer par Macaire et arriver à Pakhôme. Il faut qu'ils remontent plus haut dans les annales de l'humanité et qu'ils considèrent non les ascètes chrétiens, mais les ascètes qu'on est convenu d'appeler païens et que je me contenterai d'appeler simplement les ascètes Égyptiens. Il est hors de doute que l'Égypte antique connut des solitaires et des moines : le reclus qui vivait près du Sérapéum de Memphis avait devancé d'au moins cinq siècles le célèbre Jean de Lycopolis, qui parlait aux foules par une fenêtre, jusqu'au jour où il consentit à devenir l'évêque d'Eschmounein. Dès les premiers temps de la persécution de Dioclétien, en 302, on trouve déjà quantité de moines installés près de leur village : ils sont une proie désignée d'avance aux persécutions comme aussi aux glorifications religieuses. Comme cela ressort de l'étude des Actes des Martyrs de l'église copte, ces Actes ont été composés bien plus tard et sur un modèle unique pour le fond des événements, ne variant que par les divers épisodes '; ces moines ne pouvaient guère être chrétiens, même de nom : n'ayant peut-être jamais entendu prononcer le nom du Christ, ils étaient simplement des moines païens, animés d'une ardeur vigoureuse contre l'étranger, qui furent punis de leur révolte, de leur fanatisme et qu'on prit par la suite pour des héros chrétiens. De même pour le cénobitisme, ce n'était pas la première fois que l'Égypte voyait dans sa riche vallée des communautés qui se vouaient à la recherche du beau et du bien et à la pratique commune de la vertu : les communautés esséniennes dont parle Philon avaient existé ' et peut-être avaient disparu bien longtemps avant le monent où Pakhôme conçut l'idée de son institut. Non que je veuille dire que Pakhôme eut connaissance, même une connaissance très imparfaite, des communautés esséniennes : Pakhôme n'était qu'un homme ignorant et iflettré, qui dut apprendre à lire à plus de vingt ans; mais il suffit que l'idée ait été mise en circulation dans la vallée du Nil pour qu'on ne doive pas être surpris de la voir surgir à l'autre bout de cette vallée, environ deux siècles plus tard. J'avertis donc les philosophes de cette particularité, afin qu'ils

^{1.} E. Amélineau, Les actes des Martyrs de l'Eglise copte.

^{2.} Philon, Vie contemplative.

n'aillent pas s'imaginer, comme on l'a fait si souvent, que l'efflorescence monacale qui s'épanouit en Égypte fut produite par les seules idées que le christianisme avait mises dans la circulation humaine. J'ai montré d'ailleurs que ces idées chrétiennes ne furent pas si nombreuses en Égypte, qu'elles n'y furent mème reçues et adoptées que revêtues d'une forte couche d'idées d'origine purement égyptienne, aussi loin que l'on peut en suivre la genèse '. Il en fut de mème pour les idées ascétiques.

L'œuvre commencée par Antoine, dans la montagne appelée aujourd'hui Gebel Qolzoum, située dans le désert nommé Désert des Arabes, continuée et parachevée par Macaire dans le Ouady Natroun et à Schiit, devait être appelée à un énorme retentissement dans toute la chrétienté, grâce aux témoignages que lui rendirent, j'allais presque dire à la réclame que lui firent, les voyageurs grecs ou latins dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous, à travers bien des vicissitudes. Enfin, saint Jérôme, Mélanie d'un côté, Palladius, Arsène, Evagrius, d'un autre (je ne cite que les plus célèbres), allèrent rendre visite aux moines de Nitrie et de Scété, pour employer les noms connus *; ils inondèrent l'Orient et l'Occident du récit de leurs voyages et de la vie de ces bienheureux hommes qui avaient su mener sur terre la vie des anges dans les cieux, et tout l'univers chrétien retentit des éloges de ces grands serviteurs de Dieu. Chose extraordinaire! nulle voix discordante ne vint troubler ce concert de louanges, car je ne peux prendre au sérieux les attaques ampoulées de saint Jérôme, qui excommuniait le lendemain ce qu'il avait loué la veille, d'après certains rapports qui faisaient pencher la balance en faveur de l'orthodoxie ou de la non orthodoxie des moines du Ouady Natroun et du Ouady Habib, lesquels se désintéressaient fort des controverses théologiques et ne pensaient guère à creuser les grands problèmes de métaphysique transcendentale qui s'agitaient à cette époque dans les diverses communautés chrétiennes. Ces éloges sont toujours à l'ordre du jour, sur la foi de ces voyageurs dont quelques-uns séjournèrent fort longtemps dans cette partie de l'Égypte. Quoique, dans une circonstance solennelle de ma vie, j'aie entendu dire, de mes propres oreilles et par un homme qui est à la tête de l'une des plus hautes écoles de la France, que les moines de l'Europe avaient eu pour fondateurs saint Augustin et saint Grégoire le Grand, et que ces deux

^{1.} Cf. E. AMÉLINEAU, Le Christianisme des anciens Coptes (Revue de l'histoire des religions, An. 1886 et 1887).

^{2.} Je dis Mélanie, quoiqu'elle n'ait rien écrit; mais son nom et son témoignage furent si grands que j'ai cru devoir la eiter ici.

grands hommes avaient recu de l'Inde les premières idées de l'ascétisme qu'ils traduisaient chacun selon leurs tendances personnelles, cependant je ne suis pas encore persuadé de la vérité de ces assertions et, bien qu'on n'ait pas daigné éconter la réponse que je fis, et qu'on m'ait dit que mes moines, tout comme mes gnostiques, n'avaient eu aucune influence sur la marche de nos idées en Europe, je m'en tiens toujours aux conclusions et aux résultats que j'ai tirés en toute conscience des études que j'ai dù faire, conclusions et résultats qui sont le produit direct de mon travail et de mon jugement personnels, ce qui est plus difficile, je crois, et plus méritoire que d'adopter et d'énoncer des jugements qui trainent dans toutes les revues et qui n'ont d'autre raison d'être que celle d'avoir toujours été. Ce n'est pas le lieu d'exposer ici ces conclusions et ces résultats; mais je donne dans ce volume une première partie des textes originaux, à l'exception d'un seul peut-être, et il me semble qu'avant d'énoncer un jugement aussi cassant et aussi péremptoire dans l'idée de celui qui le prononce, il aurait fallu consulter les personnes intéressées, les entendre nous expliquer leurs pensées, nous conter leurs actions, sans fausse honte, sans aucune de ces fausses habiletés coutumières aux Grees et aux Latins. L'autre manière était 'peut-être de mise au temps de notre jeunesse ou de celle de nos professeurs, mais la science a marché et tout s'en trouve changé.

Les documents que j'offre au public dans ce volume sont au nombre de six. Ils comprennent: 1° Une vie de saint Paul, premier ermite; 2° des apophtegmes de saint Antoine; 3° une vie de saint Macaire; 4° des apophtegmes sur saint Macaire; 5° de nouveaux apophtegmes sur le même saint; 6° la vie des deux saints Maxime et Domèce, et 7° la vie de saint Jean Kolobi (le nain). J'indiquerai spécialement quelle est la valeur de chacun de ces ouvrages pour l'historien et je traiterai les questions qui s'y rattachent.

I

Le premier des ouvrages contenus dans le présent volume est la *Vie* de saint Paul, le premier ermite. Elle est intitulée: *Vie d'abba Paul le saint anachorète'*. Cette vie serait anonyme, si on n'y rencontrait à la fin la mention suivante: « Et moi, Jérôme le pêcheur, je prie quiconque lira ce livre de

1. Cf. le texte au commencement de la vie de saint Paul.

se souvenir de moi, car certes je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pourpre des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : amen'.» Cette note fait tout d'abord penser que nous sommes en présence d'une œuvre de saint Jérôme, car, dans la liste des auteurs coptes, nous ne trouvons aucun nom semblable, ni même dans la liste des auteurs grecs qui ont écrit sur l'Égypte et les moines égyptiens. En effet, on rencontre, dans les œuvres attribuées à saint Jérôme, une vie de saint Paul le premier ermite. Il semble donc, au premier coup d'œil, certain que la vie copte que je public dans ce volume et la *Vie* latine due à saint Jérôme ne sont qu'une seule et même chose, autant que la traduction le permet. Il va sans dire que, dans ce cas, ce serait la *Vie* copte qui serait une traduction. Mais si l'on examine d'un pen près les deux textes, on voit des différences si grandes que l'on est tenté de recourir aux solutions extrêmes pour résoudre le problème qui se pose.

Je ferai la comparaison des deux textes, paragraphe par paragraphe, après avoir fait cette simple observation que le style copte ne répond guère au style diffus de saint Jérôme, qui allonge ses phrases avec plaisir, et l'on ne doit guère s'attendre à trouver dans l'œuvre égyptienne les alexandrins de Virgile, même traduits du mieux qu'aurait pu le faire l'auteur copte. Aussin'y figurent-ils point, et ce sont précisément tous les passages qui du procèdent système conventionnel de saint Jérôme qui ne figureraient pas dans la traduction, et, en fait de beauté littéraire et de composition, il faudrait placer l'œuvre copte avant son original latin.

Le prologue de la vie de saint Paul est moins long dans le copte que dans le latin: le fond, cependant, est à peu près le même pour les principales idées; mais le texte copte laisse entendre que la question de savoir quel avait été le premier moine chrétien en Égypte s'était élevée entre les moines égyptiens, tandis que le texte latin suppose que la question a été posée dans l'entourage de saint Jérôme. Le texte copte ne contient pas les noms propres que renferme le prologue, je veux dire ceux des disciples de saint Antoine: en général, il ne donne que des idées vagues et peu applicables à un sujet particulier. Cependant ce paragraphe pourrait, à la rigueur, avoir été inspiré par le prologue latin.

Le second paragraphe, qui commence la *Vie*, n'est représenté dans le texte copte que par la première ligne, et la prétendue traduction passe de suite au paragraphe quatrième, qui commence par la généalogie de Paul et quelques

^{1.} Cf. le texte à la fin de la même vie.

mots sur son instruction. Tont le reste du second paragraphe et le troisième en entier sont omis, et de plus la phrase copte qui mentionne la persécution de Dèce et la mort du pape Corneille n'est pas rattachée à ce qui suit : elle est boiteuse et ne se relie pas avec la suite. Malheureusement, à la suite de la mention de l'instruction donnée à Paul, le manuscrit copte contient une feuille fruste dont on ne peut tirer que les quelques signes qu'on trouvera dans le texte de cet ouvrage. Le feuillet suivant commence par la mention de l'àge de saint Antoine, qui avait alors quatre-vingt-dix ans. Cette mention nous mène jusqu'au paragraphe septième de la vie latine. Par conséquent, le feuillet disparu contenait la partie correspondant à la moitié du paragraphe quatrième et aux paragraphes cinquième et sixième tout entiers. Ces trois paragraphes de la vie latine comprennent plus de choses qu'il n'en faut pour remplir le feuillet copte : il faut donc croire que l'auteur ou traducteur copte a de nouveau analysé son original ou a composé un récit moins détaillé, surtout moins verbeux.

Le paragraphe septième, qui commence le récit de la visite de saint Antoine à saint Paul est à peu près le même dans les deux œuvres; mais la traduction copte serait encore ici plus compréhensible pour qui connaît les mœurs et coutumes des Égyptiens et moins pleine de développements de rhétorique. Il en est de même du paragraphe huitième, qui contient de ces développements que jamais le génie égyptien n'aurait pu écrire; la partie de ce paragraphe qui raconte l'apparition, sous le règne de Constance, d'un Faune dans la ville d'Alexandrie, où tout le monde put se persuader qu'il existait de tels hommes, ne se trouve pas dans le texte copte.

Le paragraphe neuvième, qui raconte l'embarras d'Antoine, puis son arrivée et sa prière près de Paul, est beaucoup plus développé dans le texte latin que dans le texte copte. Il contient, en outre, une phrase sur laquelle j'aurai bientôt l'occasion de revenir. Les paragraphes dixième et onzième, lesquels nous disent l'apparition célèbre du corbeau et le repas des deux saints, renferme plus de traits dans le latin que dans le copte, et ces traits sont encore de ceux qui sont dùs à la rhétorique.

Le paragraphe douzième contient dans le latin une phrase que je regarde comme ajoutée après coup : c'est celle qui mentionne l'occupation du monastère de Saint-Antoine par les Sarrasins « laquelle eut lieu par la suite ' ». Le

^{1.} Ad monasterium quod postea a Sarracenis occupatum est regrediebatur. — Cf. Patr. lat., tome xxm, col. 26.

texte copte ne contient rien de semblable et pour une bonne raison; c'est que le monastère de Saint-Antoine n'existait pas encore. L'auteur qui a édité cette vie dans la Patrologie latine a mis en note, à propos de ce passage : « Bolland note que ce fait arriva l'année même de la mort de saint Antoine. Voir la chronique à l'année 336 '. » Malgré l'autorité de Bolland, je ne peux admettre ce fait dont ne parlent ni la vie de saint Macaire qui, cependant, assista à la mort de saint Antoine, ni aucun document égyptien. Il semble en outre, d'après la note précédente, que saint Antoine mourut en l'an 336, ce qui est complètement impossible, puisqu'il survécut à Pakhôme, lequel mourut en 348 °.

Le paragraphe treizième est à peu près le même dans les deux œuvres. Le paragraphe quatorzième diffère, au contraire, ainsi que les deux suivants, et cela par l'adjonction dans le latin de développements uniquement dùs à la rhétorique de saint Jérôme. Cela est vrai surtout pour la scène des deux lions, comme on pourra s'en convaincre en comparant le texte latin avec la traduction que je donne du passage correspondant de l'œuvre copte. Le paragraphe dix-septième est omis dans l'œuvre copte. La *Vie* se termine par une note dans le genre de celles qu'écrivaient les scribes à la fin des œuvres qu'ils avaient copiées, et cette note est à peu près identique dans le latin et le copte.

^{1.} Patrol. lat., tome xxIII. Vita S. Pauli eremitæ, col. 26, note 12.

^{2.} Cf. E. Amélineau, Monuments pour servir à l'histoire de l'Eglise chrétienne, tome 11 (dans les Annales du Musée Guimet, tome xvii). Introd., p. lxxvi.

frangens potius verba quam proloquens, inter horrentia ora setis, blandum quasivit colloquium. Et dextera protensione manus cupitum indicat iter et sic patentes campos volucri transmittens fuga, ex oculis mirantis evanuit. Verum have utrum diabolus ad terrendum eum simulaverit, an (ut solet) eremus monstruosorum animalium ferax, istam quoque gignat bestiam, incertum habemus 1. » Voici maintenant comment la prétendue version copte raconte les mêmes faits : « Il (Antoine) était en quatre-vingt-dix aus. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon cœur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert, en dehors de moi? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon cœur; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut, il me parla ainsi: « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi; il vaut mieux que toi, et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut parui, le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main, il s'appuvait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-même³, ne sachant pas vers quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi; le bienheureux Antoine ne s'écarta point du chemin, disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval, c'est-à-dire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela, il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, s'en allant dans la plaine. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant : « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré '? »

Il me semble qu'entre ces deux textes, dont l'un est censé l'original et l'autre la traduction, les différences sont assez grandes pour justifier un renversement de rôles, et faire du texte copte l'original et de la version latine

- 1. Pat. lat., tome xxIII, ibid., col, 22-23.
- 2. M. à m. : lorsque le jour fut.
- 3. C'est-à-dire : n'ayant d'autre guide que sa pensée, marchant à l'aventure.
- 4. Voir le texte plus loin.

une adaptation du copte pour les lecteurs occidentaux. Non seulement la mise en scène est différente, les paroles étant mises dans la bouche même d'Antoine sous une forme voisine de celle des Apophthegmes que nous verrons plus loin, mais un grand nombre de traits sont complètement dissemblables. Ainsi, dans l'œuvre latine, l'hippocentaure cherche à parler doucement, il étend le bras vers l'endroit où habite Paul, il n'est pas certain que ce soit le diable ou un animal monstrueux comme en produit le désert; dans l'œuvre copte au contraire, l'hippocentaure répond dans une langue barbare qu'Antoine ne comprend pas, il ne lui fait aucun signe et s'enfuit, quand il voit que le vieillard veut se faire son compagnon; il est hors de doute que c'est le diable en personne qui s'est métamorphosé en cet animal, et Antoine s'étonne qu'il ait pu le faire et lui apparaître. Il me semble que ce sont là des différences assez profondes pour motiver l'opinion que j'ai énoncée tout à l'heure. Il n'y a d'objection que dans la mention de l'hippocentaure : un auteur égyptien mentionnant ce nom, la chose serait assez extraordinaire pour qu'on soit tenté tout d'abord de provoquer un doute sur ce passage; mais à la réflexion, il est possible que cet auteur ait entendu parler de manière ou d'autre de ces animaux fantastiques, et c'est la raison pour laquelle il ajoute: « Comme les nomment les savants. » D'ailleurs, nous allons trouver de nouveaux arguments pour la même conclusion dans le passage suivant.

Il s'agit de l'arrivée d'Antoine à la grotte de Paul. Voici comme la raconte saint Jérôme: « Sed ut propositum persequar, Antonius cæptam regionem pergebat, ferarum tantum vestigia intuens, et eremi latam vastitatem. Quid ageret, quo verteret gradum nesciebat. Jam altera effluxerat dies. Restabat unum, ut deseri se a Christo non posse confideret. Pernox secundas in oratione exegit tenebras; et dubia adhuc luce, haud procul intuetur lupam sitis ardoribus anhelantem, ad radicem montis irrepere. Quam secutus oculis, et juxtam speluncam, cum fera abiisset, accedens, intro cæpit aspicere: nihil curiositate proficiente, tenebris arcentibus visum. Verum, ut scriptura ait, perfecta dilectio foras mittit timorem¹, suspenso gradu et anhelitu temperato, callidus explorator ingressus, ac paulatim progrediens sæpiusque subsistens, sonum aure captabat. Tandem per cæcæ noctis horrorem procul lumen intuitus, dum avidius properat, offenso in lapidem pede, strepitum concitavit; post cujus sonitum beatus Paulus ostium quod patebat occludens, sera obfirmavit. Tum vero Antonius pro foribus cor-

ruens, usque ad sextam, et eo amplius, horam, aditum precabatur, dicens: Qui sim, unde, cur cenerim nosti. Scio me non mereri conspectum tuum; tamen nisi videro, non recedam. Qui bestias recipis, hominem cur repellis? Quasivi et inveni; pulso ut aperiatur. Quod si non impetro, hie moriar ante postes tuos: certe sepelies cadaver.

Talia perstabat memorans, fixusque manebat. Ad quem responsum paucis ita reddidit heros¹:

Nemo sic petit ut minetur: nemo cum lacrymis calumniam fucit. Et miraris si non recipiam, cum moriturus advenis? — Sic arridens Paulus patefecit ingressum. Quo aperto, dum in mutuos miscentur amplexus, propriis se salutavere nominibus; gratia Domino in commune referuntur.

Voici maintenant le récit correspondant du copte : « Et le bienheureux abba Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait. Or, il regarda la partie éloignée de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était passé, et il réfléchissait en luimême, regardant au loin, et il se disait: « Il est impossible que Dieu m'abandonne! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidûment. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte loin de lui, il regarda dedans, il vit une lumière dans l'intérieur de la grotte, il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte. Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte à l'intérieur. Alors abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit : « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi » d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis » pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi les bêtes sauvages, pourquoi ne » me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme? J'ai cherché, j'ai frappé en » m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrit: si donc je n'obtiens pas ce que je » demande, je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps,

^{1.} Ænėide, 11, v. 650.

^{2.} Patrol. lat. tome, xxiii, col. 24 et 25.

» lorsque tu l'auras vu ». Et lorsqu'il se fût arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine ; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse. » Lorsqu'il lui eut dit ces douces paroles, il lui ouvrit la porte, ils se saluèrent l'un l'autre, ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux découvrit son nom à son compagnon '. » Le récit de saint Jérôme est plein d'invraisemblances et d'ignorances de ce qui se passait en Egypte. Tout d'abord, il semble que c'est pendant la nuit, ou tout au moins à la l'umière encore douteuse de l'aurore dubià luce, qu'il voit la louve, brûlée par les ardeurs de la soif, courir au pied de la montagne ; ce qui n'est guère vraisemblable, tandis que le copte représente la hyène montant au sommet de la montagne et soufflant sous l'effort qu'elle fait pour y parvenir, ce qui est bien plus conforme à la réalité. D'après saint Jérôme, Antoine regarde d'abord et n'aperçoit rien ; il s'avance ensuite et inspecte les lieux à pas comptés et en retenant sa respiration, s'arrêtant souvent pour écouter, jusqu'au moment où, au milieu des ténèbres, il aperçoit au loin une lumière; alors il avance avec avidité, heurte une pierre et, au bruit qu'il a fait, Paul se lève et ferme la porte à clef. Ce récit est simplement fantastique et présenté avec toutes les qualités dramatiques qu'on est en droit d'attendre d'un auteur sans critique. Il est évident, en effet, que la caverne où habitait Paul, d'après cerécit, était située dans l'intérieur de la montagne, puisqu'Antoine est obligé de marcher dans les ténèbres avec précaution, en retenant son souffle et en ne pouvant voir les pierres qui sèment son chemin, et que Paul est obligé d'avoir de la lumière, sans doute une lampe quelconque, dans l'esprit de saint Jérôme. Et cependant l'auteur, quand il raconte le repas des deux solitaires, parle d'un arbre où se perche le corbeau qui apporte le pain entier et de la fontaine limpide près de laquelle s'assecient les deux convives, sans nous avoir prévenu qu'ils étaient sortis de la grotte. Si saint Jérome cut su quelles étaient les coutumes des moines, il n'aurait pas parlé de lumière, car il semble assez impossible qu'un homme qui est resté seul dans le désert pendant quatrevingt-dix ans, sans voir personne, ait pu avoir une provision d'huile suffisante pour tout ce temps, à moins qu'on ne réponde que le corbeau n'apportait l'huile en même temps que le pain; il n'aurait pas dit, en outre, que Paul ferma sa porte à clef, pour la bonne raison qu'il n'y avait à la caverne ni porte, ni clef, à moins que Paul, en fuyant son beau-frère, n'eût trouvé le moyen d'em-

^{1.} Cf. ce texte plus loin. J'ai fait certains changements dans la traduction pour présenter une phrase française. On trouvera plus loin en note le mot à mot du texte copte.

porter avec lui porte, serrure et tout ce qu'il fallait pour les ajuster aux dimensions de la porte dans la caverne où il fixerait son domicile. La vérité est que Paul se fixa dans la montagne, au sommet de la montagne, ou plutôt sur le haut du plateau montagneux, près d'une source et d'un ou de plusieurs palmiers qui croissaient près de l'eau et lui fournissaient sa nourriture, comme ce fut le cas d'une foule d'anachorètes et d'Antoine lui-même, ear si le pauvre homme n'avait eu à compter que sur la moitié de pain que lui apportait chaque jour le corbeau envoyé par le Seigneur, il serait assez vite mort de faim. C'est là une de ces légendes fort belles dans le lointain, mais qu'il faut se résoudre à voir disparaitre dès qu'on les examine d'un peu près. Le texte copte, au contraire, se comprend fort bien, si l'on excepte la légende du corbeau. Saint Antoine aperçoit la hyène et la suit; lorsque le jour a paru, il entre dans la caverne à sa suite, et aperçoit Paul. Il prend son courage à deux mains, il avance, il aperçoit la lumière qui éclairait la caverne, lumière du ciel, et non lumière d'une lampe: il prend une pierre et frappe à la porte pour annoncer sa présence. Au bruit, Paul roule une grosse pierre à la porte et ferme l'entrée. Voilà bien comme les choses durent se passer en réalité, si le fait rapporté a eu lieu. Je ferai observer, en outre, que, si le texte copte était une traduction du latin, l'auteur n'eût pas laissé échapper l'occasion de citer l'Écriture, puisque la citation se serait trouvée dans l'original, car les auteurs coptes ont toujours été très friands de ce régal littéraire; et cependant la citation est absente.

Ce n'est pas tout. Saint Jérôme fait prononcer à Antoine un discours plus long que le copte, surtout plus recherché. Paul, à son tour, répond par des mots fort spirituels. Le copte ne renferme qu'un mot de réponse, et ce mot est un proverbe : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse! » c'est-àdire: « Lorsqu'on veut obtenir quelque chose de quelqu'un, on ne commence pas par se mettre en colère et par proférer des accusations », ce qui répond parfaitement aux paroles d'Antoine, qui avait accusé Paul de recevoir les bêtes sauvages et de fermer sa porte aux hommes. Evidemment, saint Jérôme n'a pas compris ici le texte de la vie copte qu'il se faisait traduire et l'a arrangé à sa façon en écrivant: « Personne ne fait une demande en menaçant; personne n'accuse avec des larmes? Et tu t'étonnes que je ne te reçoive pas, lorsque tu ne viens que pour mourir? » Je le répète, ces paroles sont fort spirituelles, mais j'ai plus que des doutes qu'elles aient été prononcées. Elles sont introduites par deux vers empruntés à l'Enéide de Virgile : il faut croire que saint Jérôme n'avait pas encore eu la vision fameuse où il fut flagellé pour préférer Cicéron et Virgile aux scènes de la Bible.

Ces observations suffiront, je pense, pour montrer qu'entre les deux œuvres il y a plus que les différences qui proviennent du caractère de deux langues aussi dissemblables que le latin et le copte.

Il faut nécessairement trouver une autre solution à ce problème que celle d'une traduction. Il n'y a pas eu traduction proprement dite, il y a eu adaptation. Mais de quel côté est l'adaptation? Trois hypothèses peuvent se faire à ce sujet : ou le copte est une adaptation du latin, ou le latin est une adaptation du copte; ou tous les deux sont une adaptation diverse d'un document antérieur. Rien ne nous renseigne sur l'existence de ce document antérieur, qui différerait sensiblement de celui que nous a conservé le Synaxare, et que je citerai plus loin; il n'y a pas un seul texte qui en fasse mention; je ne puis donc songer à cette solution du problème. J'ai démontré, ce me semble, que la seconde hypothèse devait être écartée, à cause des différences profondes qui se trouvent entre les deux textes, et en outre, parce qu'il faudrait supposer que l'auteur copte a eu plus d'esprit littéraire que l'auteur latin. Reste la première hypothèse, que tout tend à confirmer. Saint Jérôme ayant eu entre les mains la vie copte de saint Paul, l'a modifiée selon son bon plaisir et les vains artifices de la rhétorique, et a lancé ensuite son œuvre par le monde latin, avec tous les ornements du style qui pouvaient lui assurer le succès. Le document copte serait donc le plus ancien, et celui qui aurait servi pour l'adaptation de la vie latine. « Mais, dira-t-on, rien ne fait supposer que saint Jérôme sùt le copte. » Aussi ne le ferai-je point plus savant qu'il n'était. Il suffit, pour la vérité de la thèse que je soutiens, qu'il ait eu près de lui quelque moine égyptien qui sût le copte et eût la vie de saint Paul, qui la lui ait traduite par à peu près, sur quoi saint Jérôme a construit son œuvre avec tous ses défauts. Que si cette objection disparaît, il y en a une autre plus grave et plus difficile à résoudre : c'est la présence du prologue, des deux premières lignes qui correspondent au paragraphe deuxième et au dernier paragraphe tout entier. Le prologue peut se comprendre comme ayant appartenu à la vic de saint Paul, surtout tel qu'il est dans le texte copte : saint Jérôme l'aurait simplement arrangé; mais le commencement du second paragraphe et le dernier ne sont point dans ce cas. Il est impossible de comprendre qu'un auteur copte, ayant à parler de la persécution de Dèce, mentionne le martyre de Corneille, qu'il ne devait point connaître; et quand même on réussirait à trouver une explication plausible pour ces deux lignes, il resterait encore la présence du paragraphe final. Ce commencement et cette fin sont, en effet, fort embarrassants; mais qu'on veuille bien songer que le manuscrit qui nous a conservé cette vie date du Ix° ou du x° siècle, peut-être même du xı°, et l'on sera persuadé qu'un beau jour quelque copiste copte connaissant le latin, et il y en a eu, a bien pu, pour allonger son modèle, mettre le commencement et la fin d'après la vie délayée par saint Jérôme, afin de donner une plus grande autorité à son œuvre. Je crois done que la vie de saint Paul, telle que je la public ici, sauf les passages que je viens d'examiner en dernier lieu, est la vie qui a servi à saint Jérôme pour bâtir son petit roman et le présenter à ses lecteurs avec tous les agréments à la mode de ce temps-là; il y a eu réciprocité d'emprunts.

Et maintenant, quelle est la valeur de cette vie ? Avant de répondre à cette question, on me permettra de citer ici un document pour la première fois traduit en français, et qui n'est autre que la notice que le Synaxare copte consacre à saint Paul, qu'il nomme le premier dévot. Ce document s'exprime ainsi: « Et encore en ce jour (2 Emschir=28 janvier), mémoire du grand saint Anba Boula le premier dévot. Ce saint était des gens de la ville d'Alexandric: il se nommait Paul et avait un frère qui se nommait Pierre. Lorsque son père mourut, ils se mirent à partager leur héritage. Son frère Pierre prit la grande part et lui donna la petite; il s'attrista de cette chose et dit à son frère: « Pourquoi ne me donnes-tu pas ma part de l'héritage de mon » père? » Il lui répondit : « Parce que tu es jeune et que tu dissiperais ton » bien. » Et une discussion s'éleva entre eux. Pendant qu'ils marchaient, ils trouvèrent les funérailles d'un mort. Le saint Paul interrogea un homme qui lui dit : « O mon fils, celui-ci était au nombre des grands de la ville, il pos-» sédait beaucoup de biens; voici qu'il les a laissés et qu'on le conduit au tom-» beau avec le linccul qu'il a sur lui. » Et le saint soupira et dit : « Qu'ai-je » de commun avec les biens de ce monde périssable? Je mourrai et les quit-» terai. » Alors il se retourna vers son frère et lui dit: « Retournons chez nous; » je ne te demanderai plus rien. » Alors il s'éloigna de son frère, qui ne savait où il était allé; il sortit en dehors de la ville, il habita dans un tombeau et il y resta des jours, priant le Seigneur le Messie pour que celui-ci le guidât de manière à le contenter. Quant à son frère, il le regrettait beaucoup, et regrettait encore tout ce qui était arrivé à son occasion. Et quant au saint Paul, le Seigneur lui envoya son ange qui le fit sortir de cet endroit et marcha devant lui, jusqu'à ce qu'il l'eût conduit dans le désert intérieur qui est à l'Est. Il y demeura quatre-vingts ans sans voir personne : il était vêtu d'un habit de fibres de palmier, et le Seigneur lui envoyait un corbeau avec la moitié d'un pain. Et lorsque le Seigneur voulut montrer sa sainteté, il envoya son

ange à Antoine, au moment où celui-ci venait d'avoir cette pensée en son cœur qu'il avait été le premier à habiter le désert. Et l'ange vint à lui et lui dit: « Plus avant que toi est un homme par les pieds duquel la terre n'est pas digne d'être foulée; c'est grâce à sa prière que le Seigneur envoie la pluie et fait monter le Nil en son heure. » Et lorsqu'Antoine eut entendu cela, il se leva, il marcha devant lui dans le désert pendant deux jours, et le Seigneur le guida vers la grotte du saint, qui le reçut : ils se prosternèrent l'un devant l'autre et parlèrent des grandeurs de Dieu. Et lorsque le soir fut arrivé, le corbeau vint, avant avec lui un pain entier, et Anba Pauldit à Anba Antoine : « Voici que j'ai su que tu es le serviteur de Dieu, car il y a quatre-vingts ans que Dieu m'envoie une moitié de pain, et voici qu'il t'envoie ta nourriture. Hate-toi et donne-moi l'habit que Constantin, le roi, a donné au patriarche Athanase. » Et Antoine le quitta, revint à son habitation, y prit l'habit, et il retourna. Sur le chemin, il vit l'âme du saint Anba Paul et les anges qui montaient avec elle vers le ciel. Il arriva à la grotte, le baisa, pleura sur lui, l'enveloppa dans l'habit et prit le vêtement de fibres de palmier. Il fut inquiet à cause de l'enterrement du corps, et deux lions arrivèrent; ils se mirent à souffler avec leurs naseaux sur le corps, faisant signe de leur tète pour lui demander permission au sujet de ce qu'ils devaient faire. Et il sut qu'ils étaient envoyés de la part du Seigneur; il leur mesura la longueur du corps, et les lions creusèrent avec leurs griffes jusqu'à ce qu'il leur eût dit : « C'est assez, » Alors il enterra le corps, puis il se rendit vers le patriarche et lui apprit la nouvelle. Ils se mirent à chercher pendant des jours dans la montagne, et ils ne retrouvèrent point l'endroit, jusqu'à ce que le saint apparût au patriarche en un songe et lui apprit que le Seigneur ne voulait pas que son corps fût découvert (ajoutant): « Ne donne pas de peine aux hommes qui le cherchent. » Et le patriarche envoya leur dire de revenir. Et quant à l'habit de fibres de palmier, Antoine le portait trois fois par au et célébrait avec. Et un certain jour, le Seigneur voulut montrer aux hommes la grandeur de cet habit : on le plaça sur un mort qui ressuscita, et cette merveille se répandit dans tous les pays de l'Égypte et dans la ville d'Alexandrie. Que sa prière soit avec nous et nous garde jusqu'au dernier soupir : amen 1. »

La plus simple lecture suffit à montrer que ce document analytique est en opposition formelle avec l'œuvre de saint Jérôme. Tout d'abord, il y a con-

^{1.} Synaxare copte, 2 Emschir. On voit que les coptes ne célébraient pas la fête de saint Paul le même jour que l'Eglise latine qui l'a fixée au 10 janvier.

tradiction complète entre les deux œuvres, en ce qui concerne la patrie de Paul et l'héritage de son père.

Dans la vie latine et la vie copte, il est dit que Paul était Thebœus et habitant du midi, homme du Maris, ce qui revient au même, tandis que, dans l'abrégé du Synaxure, il est de la ville d'Alexandrie; dans les deux premières œuvres, c'est le mari de sa sœur qui veut le priver de son héritage; dans l'abrégé, c'est son propre frère, lequel se nommait Pierre. Dans la Vie due à saint Jérôme. Paul, au moment de la persécution, se réfugie dans une villa un peu éloignée de la ville : c'était une maison de fellahs au milieu des champs; dans l'abrégé, il se réfugie dans un tombeau voisin d'Alexandrie. sans doute dans les catacombes de cette ville, et l'on ne parle point de persécution ; il est guidé dans le désert par l'ange du Seigneur, tandis que, dans saint Jérôme, ayant appris que son beau-frère voulait le livrer, il se réfugie dans le désert jusqu'à la fin de la persécution '. La vie copte ne donne rien de tout le passage qui raconte les mêmes événements, par suite de la disparition du feuillet dont j'ai parlé. Que penser de ces oppositions entre les deux œuvres? Le Synaxare a été fait d'après les œuvres coptes que l'auteur avait sous les veux et analysait une à une : il faut donc croire qu'il existait en copte une Vie différente, au moins dans le commencement, decelle dont je parle. C'est peut-être là le document primitif auquel saint Jérôme et l'adaptateur copte ont emprunté l'un et l'autre. Je ne peux rien affirmer, car la question me semble trop délicate pour que je puisse la vider ici, n'ayant en mà possession aucun autre document qui me fournisse des raisons péremptoires. Le feuillet fruste du manuscrit copte nous fournirait peut-être ce critérium nécessaire; mais je ne erois pas, pour ma part, qu'il fût si différent de l'œuvre de saint Jérôme. Je crois donc à l'existence de deux documents relatifs à saint Paul, l'un d'origine saïdique, l'autre d'origine alexandrine, revendiquant tous deux pour leur pays l'honneur d'avoir produit ce premier solitaire, et différant un peu sur les circonstances premières de sa vie.

Quant à la valeur historique de ces documents, elle se réduit à ceci: un homme nommé Paul, d'origine assez relevée, s'enfonça dans le désert arabique et alla demeurer près de la montagne de Qolzoum, autrefois appelée Clysma, non loin de la moderne Suez. Il y trouva un palmier et une source d'eaux, vécut ainsi tout seul pendant quatre-vingts ans et fut rencontré à la veille de sa mort par Antoine, qui parcourait la région pour savoir s'il était seul à

^{1.} Saint Jérome, Vita Pauli abbatis, n. 4, patr. lat. tome xxIII, col. 20.

l'habiter ou, comme il le disait, s'il n'y avait pas près de lui quelque autre serviteur de Dieu. C'est sur ce maigre fonds que les divers auteurs coptes et latins ont bâti les légendes qui ont couru à travers tout le monde chrétien et qui ont fait l'admiration et la joie des temps passés, par la naîveté que n'avait pu complètement faire disparaître le clinquant du style hiéronymien.

Ce serait iei le moment d'examiner si Paul fut, en réalité, le premier solitaire chrétien. Rien, je crois, ne s'oppose à ce qu'on le considère comme ayant mené le premier cette vie éremitique dont il y eut ensuite tant d'imitateurs, d'autant mieux que, d'après le récit de saint Jérôme, il l'aurait fait par une sorte de làcheté naturelle, qui lui fit fuir la persécution. Cependant, comme cette persécution de Dèce n'est pas mentionnée par le Synaxare, et qu'on ne trouve que deux ou trois martyrs en Égypte, sous le règne de cet empereur, et tous les trois à Alexandrie ', je ne me sens pas trop porté à admettre le récit de saint Jérôme qui suppose, évidemment, que Paul se trouvait alors à Alexandrie, quoiqu'il fût un homme du Maris. Mais quant à croire que la vie ascétique sous la forme éremitique fut une innovation chrétienne en Égypte, et que Paul fut l'initiateur inconscient de cette vie, c'est chose tout à fait impossible. Il y avait en Égypte des ascètes avant les moines chrétiens, comme il y en a encore aujourd'hui. L'ascète, au pays d'Égypte, était autochtone ; il remonte à une antiquité qui se perd dans la nuit des temps.

On voit donc que le document copte que je publie n'a pas grande importance historique; mais il est bon de mettre à la connaissance du public les documents de cette sorte, afin qu'il puisse voir lui-même et toucher du doigt jusqu'à quel point ils méritent la confiance dont on les a si longtemps entourés.

H

Le second document que j'offre à la science est intitulé: « Les paroles des vieillards au sujet d'abba Antoine . » C'est un recueil de ce qu'on est convenu d'appeler du mot gree apophthegmes. Ce genre d'ouvrages eut un très grand succès aux 1v° et v° siècles; on fit de semblables recueils sur tous les moines illustres de Scété, auxquels on méla parfois d'autres noms appartenant presque tous à la Basse-Égypte.

^{1.} Cf. E. Amélineau, Les Martyrs de l'Église copte, p. 14 et sqq.

^{2.} Voir le texte ci-après.

Il n'existe plus en copte une vie de saint Antoine : elle a dû être perdue, si elle n'est pas cachée dans quelque bibliothèque particulière ou appartenant à un couvent. On n'en saurait assez regretter la perte, car elle devait contenir. sur les commencements du monachisme chrétien, toute une série de renseiguements très précieux pour le philosophe comme pour l'historien. La Vie grecque attribuée à saint Athanase ne saurait la remplacer complètement ; car. outre que cette Vie est écrite dans le style ordinaire à ces sortes d'œuvres. remplie de citations scripturaires développées ensuite et expliquées fort longuement, cette œuvre est pleine de lacunes importantes et ne nous renseigne pas sur une foule de points qu'on aimerait à savoir. Fort heureusement, ici encore le Synaxare nous a conservé l'abrégé de la Vie copte, et je dois citer la traduction de la notice consacrée à saint Antoine le 22 Toubah, qui correspond au 18 janvier '. « En ce jour, mourut le père saint, l'étoile qui donne la lumière à tous les moines, le grand Antoine, celui dont le semblable n'a pas existé. Ce saint était des gens de Timan au sud de Masr: ses parents étaient chrétiens, et ils l'élevèrent dans la crainte de Dieu. Lorsqu'il eut accompli vingt ans, ses parents moururent ; alors il distribua aux pauvres les biens qu'ils lui avaient laissés. Il avait une sœur, et il la donna aux vierges : et il aimait la dévotion et la solitude. Le nom de monachisme n'était pas connu; mais quiconque voulait être seul, il sortait de son village et restait dans la dévotion : et c'est ainsi que fit le grand Antoine. Et Satan le combattait avec la paresse et avec l'ennui : puis il mit auprès de lui le double d'une femme, comme si elle eût habité avec lui. Il toléra tout cela. Après cela, il s'en alla habiter dans un tombeau, y habita et se mit à faire de grandes adorations : il boucha la porte sur lui, et ses connaissances venaient le visiter et lui porter un peu de nourriture. Et lorsque les Satans virent cela, ils lui portèrent envie, ils vinrent à lui, le frappèrent de coups douloureux et le laissèrent jeté à terre. Et lorsque les gens de sa connaissance vinrent, qu'ils l'eurent trouvé en cet état, ils le portèrent à l'église, où le Seigneur lui donna la guérison. Lorsqu'il fut revenu à lui 2, il leur ordonna de le porter à son habitation. Et lorsque Satanfut vaincu, il donna des ordres à ses soldats, et ils allèrent à lui sous des formes nombreuses, comme des animaux sauvages, des loups, des lions, des serpents, des scorpions, et chacun d'eux l'attaqua pour lui faire peur; mais lui, il se moquait d'eux et leur

^{1.} L'Église catholique célèbre la fête de saint Antoine le 17 janvier Les quatre mss. du Synaxare que je connais mettent cette fête au 18 janvier; un seul, le ms. arabe du Vat., LXXII, la met au 17 janvier, et n'a rien pour le jour suivant.

^{2.} Mot à mot : Lorsqu'il se fut éveillé à son âme.

disait: « Si vous aviez de la puissance sur moi, un seul me suffirait. » Alors ils s'en allèrent défaits de devant lui, comme de la fumée. Et il fut en repos des douleurs et des tentations, et Dieu lui accorda la victoire contre tous les Satans. Il boulangeait lui-même son pain deux fois par an et le faisait sécher au soleil. Personne ne pouvait entrer chez lui; mais l'on s'arrêtait au dehors, et l'on écoutait sa parole.

« Il resta vingt ans à faire des dévotions. Alors le Seigneur! qu'il soit glorifié - lui ordonna d'apprendre au genre humain à craindre Dieu et à l'adorer : Antoine alla vers le Fayoum, et là il affermit les frères, puis il revint à son monastère. Au temps des martyrs, il désira aussi d'être martyr; il quitta son monastère, se rendit à Alexandrie, confessa le nom du Messie, et personne ne l'arrêta. Il consola ceux qui étaient emprisonnés; et, lorsque l'émir vit le peu de crainte qu'il avait, ordre fut donné qu'aucun moine ne se montrât. Mais Antoine se montrait publiquement à l'émir, lui adressait la parole, espérant que peut-être il se mettrait en colère contre lui, le tourmenterait et le ferait martyr; mais l'émir ne lui répondait point, car le Seigneur l'avait épargné pour sauver beaucoup de gens. Et il alla vers son monastère, vêtu d'un cilice : il ne s'était jamais lavé avec de l'eau. On allait vers lui, et on écoutait ses instructions; et, à cause de la multitude des gens, il était fatigué, et le Seigneur lui ordonna de sortir vers le désert intérieur. Et il alla avec des Arabes dans l'intérieur du désert, le trajet de trois jours : il trouva de l'eau, quelques roseaux et des palmiers; il aima cet endroit, y habita, et les Arabes lui apportaient du pain. Dans le désert, il y avait des animaux sauvages, malfaisants ; il les chassa par ses prières, et ils ne revinrent plus. Et il sortait vers son monastère extérieur pour visiter les frères qui s'y trouvaient, puis revenait à son monastère intérieur. Et sa renommée parvint au roi de ce temps-là, qui était le prince Constantin, et le roi lui écrivit une lettre où il le louait et lui demandait ses prières. Les frères se réjouirent de la lettre du roi; quant à lui, il n'y fit pas attention, disant: « Nous avons le Roi des Rois qui nous fait des recommandations, et nous n'y faisons pas attention! » Et par force, il écrivit une réponse, lorsque les frères se furent élevés contre lui et lui eurent dit : « C'est un roi pieux qui aime les églises. » Et il lui écrivit, le bénit. Et l'ennui vint sur lui et ne s'en allait point. Il entendit une voix qui lui disait: « Sors dans le désert, pour voir. » Et il sortit: il trouva un ange qui avait sur lui un cylindre ceint d'une ceinture de croix, comme l'habit des moines, et portant sur sa tête une calotte ayant la forme d'un œuf; il était assis, tressant des feuilles de palmier, et se levait pour faire la prière. Une voix vint (du ciel),

lui disant : « Antoine, fais ainsi, et tu seras en repos. » Et il prit ce costume, il se mit à faire des tressages, et l'ange ne revint plus vers lui. Il prophétisa la destruction de l'Église, le règne des hérésiarques, que l'Église reviendrait à son état primitif; il prophétisa sur les moines qu'ils seraient nombreux, habiteraient dans des villages après avoir quitté le désert ; il prophétisa la fin du monde. C'est lui qui donna l'habit du monachisme au père Macaire et lui apprit ce qui lui arriverait. Il alla trouver abba Paul le grand, et c'est lui qui prit soin de son corps, l'ensevelit dans le manteau d'Athanase le patriarche. Et lorsque le saint parfait, Antoine, apprit le moment de sa mort, il commanda à ses disciples de cacher son corps, de donner son bâton à Macaire. de donner la peau de mouton à Athanase et la calotte à Sarapion; puis il s'étendit à terre et rendit l'âme. Des bataillons d'anges et de saints sortirent à sa rencontre et le firent entrer dans le lieu du repos. Quant à son corps, ses enfants l'enterrèrent comme il l'avait ordonné; car il blamait ceux qui découvraient le corps des saints et des martyrs. Il vécut jusqu'à la bonne vieillesse sans que sa force diminuât, et pas une de ses dents ne tomba. Et il alla vers le Seigneur qu'il avait aimé. Que le Seigneur ait pitié de nous par ses prières. Amen 1. »

Tel est ce résumé, qui n'est que l'abrégé de l'œuvre grecque attribuée à saint Athanase, à l'exception de deux ou trois traits empruntés à d'autres œuvres, comme la mention du bâton légué à Macaire, et qui est empruntée à la vie de saint Macaire, et ce qui regarde saint Paul, dont il n'est pas difficile de connaître l'original. J'avais espéré un moment que je pourrais retrouver une Vie d'Antoine, sinon dans le texte copte, du moins dans la traduction arabe. Il m'a fallu renoncer à cette espérance et voir que la Vie arabe de saint Antoine n'est qu'une traduction plus ou moins fidèle de la Vie attribuée à saint Athanase. Je n'ai pas ici à faire la critique de cette Vie, à rechercher si l'auteur est bien saint Athanase, ou si on la lui a attribuée sans raisons suffisantes, à quelle cause on doit attribuer les lacunes importantes que l'on y remarque, etc. Je ne m'en servirai que pour résoudre les problèmes qui se posent et qu'il me faut examiner.

Le premier est celui de l'époque à laquelle vécut saint Antoine, des anaissance et de sa mort. On a vu dans la notice du *Synaxare* que, ni l'époque de sa naissance, ni celle de sa mort, ne sont indiquées; l'auteur de cette notice se contente de dire qu'il parvint à la *bonne vieillesse* sans perdre ses forces. On

^{1.} Synaxare, 22 Toubah.

voit, en outre, qu'il vécut sous Constantin et mourut avant saint Athanase, auquel il légua sa peau de chèvre. Nous savons par ailleurs qu'il survécut à saint Pakhôme, qui mourut en l'au 348, comme je l'ai prouvé ailleurs '. Nulle part on ne trouve une seule date, et les dates qui sont mises en tête des paragraphes de la Vie de saint Antoine par saint Athanase ne résultent que d'un calcul approximatif fait d'après les données que saint Jérôme a insérées dans sa Chronique. A l'année 254, il dit : « En cette année, Antoine le grand naquit ; et en l'année 359 : mort du grand Antoine *.» D'où l'on a conclu que saint Antoine avait vécu 105 ans, ce qui s'accorde assez bien avec la bonne vieillesse dont parlent saint Athanase et l'auteur du Synaxare. Je n'ai nulle objection à faire à ces textes; mais aussi rien ne me prouve qu'ils soient exacts, et aucun document ne nous renseigne sur la source dont saint Jérôme a tiré ces dates. Il n'a pu certainement les connaître que par ouï-dire, et, s'il en est ainsi, je ne puis ajouter une foi absolue à ce témoignage, sachant par expérience que les Egyptiens, même actuellement parvenus à un certain degré d'instruction et d'éducation, ne savent presque jamais exactement l'age qu'ils ont. Il est vrai toutefois que, dans les inscriptions hiéroglyphiques, l'âge est quelquefois donné en années, en mois et en jours; mais ce n'est la qu'une exception, et l'on n'en peut tirer aucune conséquence par trop particulariste. Il reste acquis que le grand Antoine, pour parler comme les Coptes, vécut à la fin du règne de Dioclétien, sous Constantin et les premiers Césars qui lui succédèrent, et qu'il mourut avant saint Athanase, c'est-à-dire avant 373, date probable de la mort du célèbre archevêque d'Alexandrie3.

On peut aussi se faire une idée, par la Vie grecque et par l'abrégé du Synaxare, de la part de vérité et de la part d'exagération qu'il y a dans le surnom donné à saint Antoine de Père de tous les moines. Ce surnom n'est pas mérité, si l'on croit que saint Antoine fut le premier moine qu'il y eut en Égypte; les textes nous disent, au contraire, qu'avant lui ceux qui voulaient mener la vie ascétique se retiraient en dehors de leurs villages et vaquaient à la prière et à la mortification, comme j'ai déjà en occasion de le dire; les moines existaient en Égypte longtemps avant le Christianisme, et, s'il faut en croire la Vie grecque d'Antoine, les rues d'Alexandrie étaient pleines de ces

^{1.} E. Amélineau, Monuments pour servir à l'hist, de l'Égl, chrét, au IVe siècle, tome 11, p. l.xxII et sqq. (Musée Guimet, tome xvII.)

^{2.} Hieronymi interpretatio Chronicæ Ensebii Pamphili. Patr. lat., tome xxvII, col. 647 et 687.

^{3.} Rourbacher. Histoire de l'Eglise, tome III, p. 246. Lyon, Briday, 1872.

personnages recherchant le martyre'. De même, les Actes des martyrs de l'Égypte nous parlent sans cesse des moines qui ont été martyrs'.

Il n'est donc pas probable qu'Antoine ait été le premier de ces moines que ie suis loin de regarder comme chrétiens, mais qui jouaient leur rôle dans le soulèvement général de l'Égypte contre Dioclétien et son gouvernement. Mais saint Antoine est bien le premier moine chrétien qui ait fourni à ses imitateurs une arme que ceux-ci ne devaient guère changer par la suite. Non que je croie à l'existence d'une règle authentique, due à l'initiative et à l'esprit d'analyse d'Antoine : car il ne faut pas oublier que, bien qu'issu d'une famille assez riche. Antoine avait refusé de se faire instruire 3; que, par conséquent, ses connaissances ne devaient être que fort limitées; car ce n'est pas d'ordinaire dans un tombeau, ni au désert, que l'on acquiert de grandes connaissances. Aussi je regarde les règles publiées sous son nom comme complètement apocryphes, ce qui ne veut pas dire, du reste, qu'elles soient sans valeur à un point de vue particulier, et qu'elles n'aient jamais été en vigueur; mais nulle part, dans les documents, il n'en est question. Mais il est bien le premier qui ait donné aux moines des habits particuliers, uniformes, qui les distinguèrent du reste des hommes. Tous les auteurs sont unanimes sur ce point, et il n'y a aucune raison pour ne pas ajouter foi à leur témoignage. Cependant, aucun auteur égyptien n'a cru devoir nous énumérer les diverses pièces du costume monacal, ce qui se comprend assez d'ailleurs, puisque chacun les connaissait. Il faut descendre jusqu'à Cassien pour en trouver une énumération incomplète, mais éminemment intéressante, parce qu'à côté de l'énumération se trouve la description détaillée de ces vétements.

Voici ce qu'on lità ce sujet dans Cassien au premier livre de ses Institutions: Sunt præterea quædam in ipso Ægyptiorum habitu nontantum ad curam corporis quantum ad morum formulam congruentia. Cucullis namque perparvis, indesinenter utuntur diebus ac noctibus, scilicet ut innocentiam et simplicitatem parvulorum jugiter custodire etiam imitatione ipsius velaminis commoncantur.

Colobiis quoque lineis induuntur, que vix ad cubitos usque pertingunt,

- 1. Vie de saint Antoine, nº 46. Patr. græc., tome xxvi, col. 910.
- 2. Les Actes de martyrs de l'Église copte, par E. Amélineau, p. 68, 78 et passim.
- 3. Vie de saint Antoine, nº 1. Patr. græc., tome xxvi, col. 841.
- 4. Cassiani, Inst. lib.; i n° 4. Cf. Patrol. lat., tome lixiii, col. 825. Les mêmes textes se trouvent aussi dans les œuvres de Cassien; mais je cite les ouvrages que j'ai sous la main

nudas de reliquo circumferunt manus, ut amputatos cos habere actus et opera mundi hujus suggerat obscissio manicarum¹.

Post hæc angusto palliolo tam amictus humilitate quam vilitate pretii, colla pariter atque humeros tegunt quod mafortes tam nostro quam ipsorum nuncupatur eloquio 1.

Ultimum est habitus corum pellis caprina, quæ melotes appellatur. Qui tamen habitus pellis caprinæ significat mortificata membra omni petulantia carnalium passionum, debere eos in summa virtutum gravitate consistere.

Calceamenta quoque velut interdicta Evangelico præcepto recusantes, cum infirmitas corporis vel matutinus rigor hiemis sævit, seu meridiani æstus fervor exegerit, tantummodo muniunt pedes. Quibus tamen caligis quanquam licito utantur, utpote Domini mandato concessis, nequaquam tamen pedibus eas inhærere permittunt, cum accedunt ad celebranda seu ad percipienda sacrosancta mysteria, illud etiam existimantes secundum litteram custodiri debere, quod dicitur ad Moysen et ad Jesum filium Nave: Solve corrigiam calceamenti tui, locus enim in quo stas terra saneta est*.

Ilfaut ajouter à ces passages un autre texte qui se rencontre dans les Verba seniorum: Dicebat senex: Quia cucullum, quo utimur signum est innocentiæ; superhumerale quo humeros et cervicem alligamus, signum est crucis; zona vero quâ cingimus, signum est fortitudinis: conversemur ergo juxta id quod habitus noster significat, quia omnia cum desiderio facientes, nunquam deficiemus.

Un texte copte qui se trouve dans les *Apophthegmes* de saint Antoine nous explique une partie de ces textes, en même temps qu'il nous sera une preuve que ce saint fût bien l'inventeur du costume des moines : « Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui : Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons; car, une fois, je voulus les éprouver à ce sujet : je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la cuculle, et je les jetai sur un mannequin ; je l'habillai, je le mis debout, et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches *. » Je rappellerai ici ce qu'on lit au

^{1.} Cassiani, Inst. lib.; i, nº 5.

^{2.} Ibid., nº 7.

^{3.} Ibid., nº 8.

^{4.} Ibid., nº 10.

^{5.} Patr. lat., tome. LXIII, col. 933. Verba Seniorum, lib. v. cap., x, nº 115.

^{6.} Voir le texte plus loin, dans le second ouvrage copte ici publié.

sujet des vêtements des moines, dans l'abrégé du Synaxure qu'on trouvera plus haut. J'ajouterai seulement que la cuculle primitive n'était autre que le bonnet en poils de chameau dont on se sert encore aujourd'hui en Égypte, et qui a bien la forme d'un œuf coupé par le milien, que lui attribue l'abrégé du Synaxure.

Quelle était maintenant l'origine de ces vêtements? Furent-ils créés de toutes pièces, ou furent-ils empruntés? S'ils furent empruntés, sont-ils d'origine étrangère, ou sont-ils d'origine égyptienne? Il me semble difficile de croire que, si les vêtements des moines égyptiens cussent été d'importation étrangère, il cût été aussi difficile qu'il le fut de leur trouver un nom pour les désigner, et c'est cependant ce qui est arrivé : les auteurs grecs et latins se servirent d'un mot de basse grécité employé en Égypte pour désigner la robe sans manches et de circonlocutions pour les autres pièces du vêtement, excepté pour la cuculle, qui semble un mot d'origine latine et qui se nommait autrement en copte. On comprend très bien qu'il en ait été ainsi, car la sorte de bonnet qu'on nomme de la sorte ne devait pas être particulière aux Égyptiens, mais être commune à tous les pays où le soleil envoyait une chaleur qui aurait été fatale, si l'on n'eût pris les précautions nécessaires. Il semble donc, d'après ce premier raisonnement, que les vêtements adoptés par Antoine pour l'habit monacal sont d'origine égyptienne. Maintenant, si l'on veut se donner la peine d'examiner les représentations égyptiennes, on verra que tous ces vêtements ont été portés par des Égyptiens, et particulièrement par des prêtres. La robe sans manches était le vêtement ordinaire des prêtres dans certaines cérémonies: les peintures des tombeaux le prouvent surabondamment. On observe, en outre, que par-dessus ce premier vêtement il vena un second, que l'on distingue par des traits qui traversent la poitrine et qui passent par-dessus les bras: c'est ce vêtement, prolongé en forme de croix, dont on a fait le scapulaire des ordres religieux. Ce second vêtement s'adapta à la cuculle et donna le capuchon ou la capeline, encore en usage parmi nous aujourd'hui. Comme je l'ai dit, la cuculle était d'un usage commun parmi les chameliers et pour les enfants; elle était peut-être aussi en usage pour des coiffures plus relevées, et peut-être faut-il la reconnaître dans certaine coiffure que le roi porte et qui enserre complètement la tête.

Le petit manteau qui recouvrait le scapulaire et le kolobium n'était pas d'un usage aussi courant pour les moines; c'était une sorte de petit mantelet qui tombait jusque sur les mains, et dont on voit des exemples assez rares sur les monuments égyptiens; mais il en existe quelques cas bien remarquables

notamment à Tell el Amarna, à l'époque de la révolution religieuse qui fut tentée par Aménophis IV, et dans certains tombeaux de l'époque, immédiatement postérieure, jusqu'au règne de Horemheb inclusivement. Quant au nom de Mafortes que lui donne Cassien, je ne le connais point en copte, où cependant il devrait se trouver; peut-être appartenait-il à la langue vulgaire dont tant de mots se sont perdus, parce que cette langue n'est plus en usage et qu'ils n'avaient pas forcé l'entrée de la langue littéraire. Quant à la peau de chèvre que les moines mettaient par-dessus le pallium, j'en trouve le prototype dans la peau de panthère dont se revêtaient certains prêtres égyptiens, entre autres celui qui commandait les cérémonies des funérailles, son rouleau de papyrus à la main, et que l'on nommait le Kherheb. La peau de panthère devait avoir certaines vertus magiques, vieux restes du culte fétichiste qui fut celui de l'Égypte aux temps préhistoriques et dans les premiers temps historiques, qui resta celui des fellalis, et dont on peut encore admirer la persistance dans la vallée du Nil; si elle fut remplacée par la peau de chèvre, j'imagine que ce ne fut pas pour un motif religieux, mais bien plutôt par un motif d'économie. La panthère n'était pas un animal commun : il fallait la tuer dans une chasse qui ne manquait pas de périls, et la peau devait atteindre un prix relativement élevé; au contraire les chèvres étaient des animaux fréquents en Égypte, on s'en nourrissait assez souvent et la peau devait n'être que d'un prix très modeste, ce qui permettait à la multitude des moines de s'en revêtir. Peut-être y avait-il, d'ailleurs, certaines idées de purification attachées à la peau de chèvre, ce que je ne sais pas; mais il me suffit de savoir que la peau de panthère était réservée aux prêtres, qui devaient la porter en des cérémonies précises, pour y reconnaître le type premier de la peau de chèvre adoptée par les moines. Ceux de mes lecteurs qui se seront donné la peine de parcourir la Vie de Pakhôme, auront vu que les cénobites avaient aussi adopté la peau de chèvre, la cuculle, et sans doute aussi les autres pièces du costume monacal; il semble bien difficile, dès lors, que saint Antoine soit le seul adaptateur du costume des prêtres égyptiens à l'uniforme monastique. Cette réforme dut trancher sur les habitudes des moines qui vivaient avant Antoine à côté de leur village, et qui ne portaient pas ce qu'on devait nommer plus tard la livrée du Christ: mais il serait intéressant de savoir si ce costume, en tout ou en partie, n'était pas celui des reclus de certains temples, notamment de celui des reclus du Sérapeum de Memphis; malheureusement, jusqu'ici, on ne possède aucun détail sur le costume de ces pieux et fanatiques ascètes.

Comme on l'a vu d'après les passages de Cassien, les moines marchaient nu-pieds et avaient les jambes nues sous leur robe sans manches, Cependant. la rigueur du climat dans le désert et les changements subits et considérables de la température devaient nécessiter l'emploi de chaussures; de même quand le soleil avait par trop échauffé le sol : ils avaient donc des sandales. De même ils avaient permission d'avoir des calecons; mais ils ne devaient pas porter les sandales aux pieds et ils ne pouvaient pas laisser pendre leurs caleçons jusqu'à terre, lorsqu'ils célébraient les saints mystères, ou lorsqu'ils allaient les recevoir. Sur les monuments égyptiens, on ne voit jamais les prêtres revêtus de calecons, et ils portent bien rarement des sandales. C'est encore là une confirmation de l'origine égyptienne des habits des moines; car, lorsque dans le même pays on retrouve les mêmes vêtements sous deux religions différentes, il est de bonne critique d'affirmer que les habits employés dans la religion postérieure sont ceux qui étaient en usage dans la religion première, qu'il n'y a pas eu changement et que, par conséquent, la religion nouvelle a su faire emploi de ce qui existait avant elle, ce qui, d'ailleurs, est très sage. C'est une preuve, ajoutée à celles que j'ai déjà données ailleurs, que le Christianisme en Égypte se convertit aux idées égyptiennes, au lieu de faire disparaître les idées égyptiennes pour faire place aux idées qu'il apportait dans le monde. Ces idées, d'ailleurs, n'étaient ni fort nouvelles, ni nombreuses, ni extraordinaires : elles avaient été émises auparavant par des hommes qui sont restés célèbres dans les annales de l'humanité ou qui sont demeurés inconnus; mais le propre et la haute valeur du Christianisme et de son fondateur fut d'enseigner publiquement et de répandre des idées qui, jusque-là, étaient demeurées particulières : pour qu'il y ait progrès dans l'humanité, il ne suffit pas que certains hommes arrivent par la force de leur esprit à certaines conclusions qui se traduisent par une grande hauteur morale ou l'une de ces découvertes qui font le bonheur d'une civilisation; il faut que ces idées deviennent le bien commun de la grande masse humaine.

Je reviens, maintenant que ces questions ont été élucidées, aux Apophthegmes de saint Antoine. Les discours des vieillards sur le grand Antoine ne sont pas nouveaux pour un nombre assez grand. On en trouve, en effet, une partie disséminée à travers les Verba seniorum; mais une bonne moitié, pour le moins, n'est pas donnée dans ces écrits où la morale monastique a trouvé tant de faits pour étayer ses idées. Je ne veux pas signaler ici tous les mots qui se rencontrent déjà dans les Verba seniorum; on en trouvera, en

note, une liste presque complète'. Je ferai seulement observer que l'ordre des matières n'est pas le même, et que souvent le texte des maximes est assez différent, incomplet parfois, dans les Verba seniorum, qu'il ne se comprend qu'à grand'peine dans plusieurs passages, tandis qu'il est fort facile de le comprendre dans le texte copte et qu'il répond à quelque chose de parfaitement égyptien. Je crois qu'on avait pris soin, dans cet ouvrage, qui est incomplet, de réunir en assez grand nombre tous les mots, rapportés avec plus ou moins de soin, que l'on attribuait à Antoine. L'authenticité de cette sorte de recueil ne saurait ainsi être garantie : il est évident qu'un nombre assez grand de mots auront été recueillis par les disciples d'Antoine; mais il se peut aussi qu'un assez grand nombre d'autres aient été inventés par l'auteur ou par les auteurs du livre, avec cette confiance inhérente aux auteurs coptes qu'ils pouvaient tout se permettre dans ce genre, et que plus ils grossiraient le bagage attribué au saint, plus ils auraient de mérite en même temps que de chance de faire valoir leur esprit. Mais je n'ose rien affirmer positivement, car je n'ai aucune pierre de touche pour la critique à faire.

Il m'est aussi tout à fait impossible de dire quel est l'auteur de ce recueil en l'état actuel, peut-être l'auteur se nommait-il à la fin : mais la chose est peu probable, car c'est d'ordinaire au commencement que les auteurs étaient mentionnés. Il pouvait toutefois se faire que, dans la partie du recueil qui nous manque, l'auteur se mit lui-même en scène en rapportant une parole qui lui aurait été adressée, car la chose arrive assez fréquemment dans les œuvres coptes. Je ne doute pas, d'ailleurs, qu'il n'y ait en plusieurs recueils du même genre colportés dans les divers monastères sous le non de saint Antoine ; mais celui que je public est le seul qui nous soit parvenu : nous trouverons des exemples de cette multiplicité de recueils où l'en cite les mots de tel ou tel saint, et je m'en expliquerai alors. L'intérêt de ce recueil, pour être diminué de la sorte, ne laisse pas que d'être encore assez grand, car plusieurs faits de la vie de saint Autoine y sont rapportés que l'on ne retrouve pas ailleurs. Ils peuvent donc servir à éclairer l'historien qui voudra écrire l'histoire de cet homme si célèbre et si peu connu, qui doit sa célébrité à des impossibilités, et qui n'est pas connu dans les actions de sa vie les plus historiquement certaines.

^{1.} Je cite ici les mots tels qu'ils se rencontrent dans les Verba seniorum qui ont été publiés dans le tome exxen de la Patrologie latine. Ce sont : Vitæ patrum, lib.v, cap. 1, n° 1; cap. 11, n° 1; cap. 12; cap. 13, n° 1; cap. 14, n° 1; cap. 14, n° 1; cap. 15, n° 1; cap. 16, n° 1; cap. 17, n° 1; cap. 18, n° 1; cap. 18, n° 1; cap. 19, n° 1; cap. 19,

Le troisième document de ce volume est la Vie de saint Macaire, l'Égyptien, aussi appelé Macaire le Grand. L'œuvre copte est intitulée : « La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schift, laquelle a racontée abba Sarapion, le très saint évêque de la ville aimant le Christ, Themoui, le disciple d'abba Antoine, le pneumatophore : dans la paix de Dieu, amen '. » Ce titre, il est facile de le voir, est dù à un copiste quelconque; mais il est conforme à la réalité, car on trouve dans la suite de l'œuvre la preuve péremptoire que la Vie de Macaire est l'œuvre de Sarapion, ou Serapion. Pendant le récit de la première visite que Macaire fit à Antoine, on lit en effet : « Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamon, et, après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats, et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre *. » Peu importe que dans ce passage le nom de Sarapión soit devenu Sarapamôn; l'important est que ce Sarapión ou ce Sarapamôn ait été disciple d'Antoine et ait appris de la bouche de Macaire ce qui lui était arrivé jusque-là. En outre, quand on lit cette Vie tout entière, on ne peut manquer d'être frappé de ce fait que la fin ne correspond 'point, pour la longueur du récit, au commencement de l'œuvre de Sarapamôn: signe évident que l'auteur était plus instruit des premiers que des derniers événements de la vie de Macaire. Aussi je regarde l'attribution de cette vie à l'auteur nommé comme parfaitement certaine, et nous sommes en présence d'une œuvre réellement authentique.

L'authenticité de l'œuvre n'entraîne pas nécessairement avec elle la véracité de l'auteur telle que nous l'entendons d'ordinaire. Le surnaturel ne manque pas dans la Vie de Macaire, comme dans les vies similaires des autres ascètes égyptiens : les événements les plus ordinaires ne peuvent être présentés sous leur aspect naturel ; il faut qu'ils aient été revêtus d'une couche, très forte quelquefois, de surnaturel frelaté. Comme je me suis expliqué suffisamment, je crois, sur ce sujet dans le premier volume de cette publication ³, je n'y reviendrai pas ici. Je me contenterai de faire observer cependant que le surna-

- 1. Voir le texte plus loin.
- 2. Voir le texte plus loin.
- 3. E. AMÉLINEAU, Monuments pour servir à l'Histoire de l'Égypte chrétienne aux IVe et Ve siècles, tome i, p.lxi et seqq., dans les Mémoires de la Mission du Caire.

turel paraît avoir été moins souvent employé ici comme moyen d'orner le récit. que dans les œuvres que j'ai publiées précédemment, sans doute parce que l'imagination des moines de la Basse-Égypte n'était pas à la hauteur de celle des moines de la Haute-Égypte, et ensuite parce que nous avons affaire à un personnage bien plus calme d'esprit, sachant moins bien jouer du surnaturel. — qu'on me passe l'expression. — que Schenoudi, et fuvant les visions extraordinaires qui faisaient les délices de l'imagination rêveuse de Pakhôme. On ne peut s'empêcher de reconnaître que Macaire était très doux de caractère, qu'il s'y prenait avec ses disciples d'une tout autre manière que Schenoudi et même que Pakhôme, qu'il ne les battait point, qu'il ne les chassait point, qu'il ne les mettait point en prison, mais qu'il se contentait de leur adresser des admonestations pleines de douceur et de charité. Un jour qu'il rencontra un prêtre païen, le disciple qui le suivait injuria le prêtre, et le prêtre batonna le moine d'importance; Macaire, au contraire lui parla doucement et le convertit. Aussi, en songeant aux moines célèbres du moyen âge, je ne vois que saint François d'Assise à qui on puisse le comparer. Sans doute, il n'avait pas la divine naïveté de saint François, quoiqu'on ne puisse guère juger si les paroles qu'on lui attribue ne sont point naïves; mais il avait des réparties qui rappellent quelquefois certaines paroles des Fioretti. Ainsi, quand il fut en butte au mauvais traitement qui lui fut infligé injustement et qu'il eût trouvé quelqu'un pour le cautionner : lorsqu'il fut rentré dans sa cellule, il se dit: « Eh bien! Macaire, voici que tu t'es trouvé une femme ; désormais il faut que tu travailles jour et nuit, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant!» Le mot est curieux dans la bouche de quelqu'un qui avait mis autant de soin à ne pas approcher de la femme avec laquelle on l'avait marié contre sa volonté, que d'autres en mettent à ne pas différer le plaisir qui leur est licite. François d'Assise parlait aux hirondelles, apprivoisait les loups : Macaire guérissait les hyènes, et généralement se montrait très doux pour toutes les créatures de Dieu : on s'en convaincra en lisant sa vie. Je ne pousserai pas plus loin ce parallèle; ce que j'ai dit suffit pour montrer que nous n'avons affaire ni à un homme terrible comme Schenoudi, ni à un mystique réveur comme Pakhôme.

Ce point une fois traité, je dois me tourner vers des considérations extérieures. Ceux qui ont traité de la vie de Macaire l'Égyptien, ou du grand Macaire, se sont trouvés devant une pénurie de documents vraiment embarrassante. Les auteurs des Acta Sanctorum n'ont connu, se rapportant à lui, qu'une minime suite d'Apophthegmes qui le concernaient; ils avaient décoré

ce léger recueil du nom de Vie de Macaire et l'avaient trouvé dans un manuscrit grec'. l'avaient traduit et édité, puis ils avaient fait suivre de ce que l'auteur de l'Histoire lausiaque nous apprend à son sujet. C'était maigre, et les autres auteurs qui se sont occupés du même sujet ont été réduits à la même pénurie. Il est incroyable, cependant, que cette Vie, comme les Apophthegmes qui avaient rapport à Macaire, n'ait pas été traduite en grec, et il est à espérer qu'un jour ou l'autre on trouvera cette Vie dans quelque bibliothèque encore inexplorée. Quoi qu'il en soit, la Vie de Macaire par Sarapamôn a été inconnue à tous les auteurs; c'est donc une source toute nouvelle pour l'histoire des commencements des monastères de la montagne que nous appelons Scété et qui s'appelait en réalité Schiit.

Dans l'article très court que les Bollandistes ont consacré à saint Macaire l'Égyptien, ces estimables savants, n'ayant dit que fort peu de chose, n'ont pas fait d'erreurs bien grosses; mais depuis, ils ont été attaqués par un auteur anonyme qui a divisé l'étude des questions historiques et critiques qui précède les œuvres (?) des deux Macaires *. Cet auteur s'est donné la tâche de concilier ensemble les divers témoignages des auteurs latins ou grees qui ont parlé de Macaire, tache impossible, car ces auteurs se contredisent à chaque instant et leur témoignage a autant de valeur l'un que l'autre. L'auteur en question ne pouvait donc réussir à concilier ensemble des éléments inconciliables; aussi a-t-il échoué dans sa tâche, parce qu'il ignorait les principes de la saine critique. Je n'aurais rien dit de son œuvre s'il n'avait, dans son dernier chapitre, prétendu prouver que « le Macaire qui fut le serviteur de saint Antoine, et d'autres du même nom, furent différents des deux saints Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin 3 ». Ainsi énoncée, la chose est vraie; mais, dans les développements qu'entraine l'examen de la question, l'auteur a été plus affirmatif. Ce chapitre commence, en effet, ainsi: « Il faut distinguer avec soin, nous l'avons souvent dit. Macaire le disciple de saint Antoine, qu'il servit pendant quinze ans et dont il ensevelit le corps, des deux Macaire, l'Égyptien et l'Alexandrin. En effet, Macaire, le disciple de saint Antoine, vécut dans le couvent de Pispir, près de la mer Rouge, 'pendant que nos Macaire vivaient dans les déserts de Libye. Mais il peut rester un scrupule : Que dire, si l'un ou l'autre de nos Macaire avait d'abord été disciple de saint Antoine pendant

^{1.} Acta Sanctorum, tome 1, col. 1005 et seqq.

^{2.} Patr. græc., tome xxxiv, col. 1: De Sanctorum Macariorum Ægyptii et Alexandrini vitis quæstiones criticæ et historicæ.

^{3.} Ibid., col. 7, intitulé du ch. 1x.

quinze ans, et qu'ensuite, après la mort d'Antoine, il se soit rendu aux déserts de Libye? Ce doute est complètement enlevé par la Vie de Posthumius, qui nous apprend que le Macaire qui fut serviteur de saint Antoine mourut dans le couvent de Pispir; nous savons que Macaire l'Égyptien, comme Palladius le certifie, mourut à Scété, et que Macaire l'Alexandrin, selon toute vraisemblance, d'après le même auteur, mourut dans les cellules '. Puis il cite le passage de la Vie de Posthumius d'après lequel ce saint personnage est choisi par Macaire pour gouverner à sa place plus de cinquante mille moines '. Et l'auteur conclut ainsi: « Quoi que vous pensiez de cette vie, quoiqu'elle semble assez ancienne, il ressort cependant que Macaire, appelé par l'auteur de cette vie disciple et serviteur d'Antoine, qui ensevelit son corps et fut préposé au gouvernement des moines après la mort de saint Antoine, était différent de nos deux Macaire '. »

Ce qui a trompé l'auteur, c'est la similitude des noms. Que Macaire l'Égyptien n'ait pas été économe du monastère de Pispir (car c'est ainsi que l'on doit traduire le mot ministrum, que j'ai rendu par serviteur), ainsi qu'a semblé le comprendre l'auteur anonyme, cela est hors de doute ; mais que saint Macaire n'ait pas été disciple d'Antoine, c'est ce qui est une erreur complète et grossière, et c'est une erreur en quelque sorte volontaire, car les témoignages la réfutant sont accablants. Tout d'abord, il faut une certaine dose de hardiesse pour préférer un texte unique qui ne parle pas de la situation de Pispir à une foule d'autres textes où l'on voit clairement que ce monastère était situé près des bords du Nil, sans doute près du village actuellement appelé Meïmoun, où est encore situé le monastère qui sert à ravitailler les moines qui se trouvent sur les bords de la mer Rouge, à une distance de trois jours de marche. Ensuite il récuse bien à tort, à mon avis, ce que dit Makrizy de la parenté spirituelle qui existait entre saint Antoine et saint Macaire, en ces termes : « Nous arrivons à Makrizy, historien qui, au quinzième siècle, écrivit l'histoire des Coptes et qui était d'origine arabe. Quoique ce soit un auteur qui écrit admirablement, cependant, par ignorance, il a mélangé beaucoup de choses fausses à la vérité. Comme son livre se trouve assez rarement, il nous a semblé bon de citer le passage tout entier.» Et il cite, en effet, le passage qui est celui-ci: « Pour ce qui regarde Ouady-Habib, appelé aussi Ouady el Natroum, plateau de Schihât, plateau d'Asqit, ou Mizân el Qoloub (balance des cœurs), on y

^{1.} Patr. græc., tome xxxiv, col. 172-173.

^{2.} Ibid., col. 173.

^{3.} Ibid., col. 174.

avait construit autrefois cent monastères dont sept seulement sont restés debout. situés à l'occident, à côté du plateau qui existe entre la province de Béhérah et le Fayoum, où il n'y a que des champs de sable sur un sol plein de sel, des champs manquant d'eau près de rochers à pic. Ceux qui habitaient ce désert puisaient l'eau pour boire à des puits : les chrétiens leur offraient des présents et des aumônes. Ces monastères sont maintenant complètement détruits. Les historiens chrétiens ont raconté que soixante-dix mille moines, portant tous un bàton, allèrentà la rencontre de 'Amr-Ibn-el-'As qui, après leur soumission, leur donna un rescrit qui se trouve encore chez eux. C'est à ces monastères qu'appartenait le monastère d'Abou Macâr, l'ancien, célèbre parmi les autres, en face duquel se trouvent beaucoup de monastères détruits. Ce fut autrefois un couvent de moines, et le patriarche, quand même il aurait été intronisé sur le siège d'Alexandrie, n'était pas reconnu par eux avant qu'ils ne lui eussent permis de s'asseoir sur le trône de leur monastère. On dit que quinze cents moines y habitaient autrefois; il est habité aujourd'hui par un très petit nombre. On distingue trois Macaire: l'ancien, celui auquel appartient ce couvent; Abou Macaire l'Alexandrin, et abou Macaire l'évêque. Leurs ossements, placés dans trois boîtes en bois, sont fréquemment visités par les chrétiens du monastère ; c'est là aussi que le rescrit de 'Amr-Ibn-el-'As sur la collecte de la dime dans la région occidentale est conservé, selon que me l'a raconté quelqu'un qui le tenait d'un autre auquel il avait été loisible de le voir. Abou Macaire l'ancien apprit la vie monacale d'Antoine qui, le premier d'entre eux, portait la cuculle et l'eskim, c'est-à-dire la ceinture de cuir à laquelle était attaché le crucifix, celle-là même dont les moines ont coutume de se ceindre. Il trouva Antoine dans la montagne orientale, où se trouve maintenant le couvent appelé El-'Araba ; après être resté quelque temps et avoir été revêtu de l'habit des moines, il recut l'ordre d'habiter l'Ouady-el-Natroun, où un grand nombre de moines affluèrent 1. » Et notre auteur, après avoir prolongé la citation, ajoute: « Mais nous avons prouvé plus haut que c'est à tort que Makrizy raconte que Macaire recut l'habit des moines de saint Antoine.avec lequel il vécut quelque temps *. » Or la Vie que je publie dit péremptoirement que Macaire se rendit près d'Antoine à deux fois différentes et qu'il en reçut l'uniforme des moines. Si donc il y a un auteur qui se trompe, ce n'est pas Makrizy, c'est son contradicteur.

^{1.} Makrizy, Histoire des Coptes (édit. Wüstenfeld, p. 107 et suiv.).

^{2.} Patr. græc., tome xxiv, col. 169 et 170.

A ces questions, en quelque sorte préliminaires, se rattache celle de l'époque à laquelle vécut Macaire l'Égyptien. Il est ordinaire de dire qu'il mourut en 390, et, comme il avait vécu quatre-vingt-dix ans, il ne fallait pas être grand clerc pour en conclure qu'il était né en 300. Tout ce calcul repose sur l'unique texte de l'Histoire lausiaque. Voici ce texte. « Ego sanctum ipse non conveni; anno enim, antequam in solitudinem ingrediebar, obiit '. » Sur quoi l'on bâtit le raisonnement suivant : « Donc, il s'agit de savoir quand Palladius est entré dans la solitude. Il rapporte lui-même qu'il est arrivé à Alexandrie sous le second consulat de Théodose le grand. Théodose fut consul pour la seconde fois, au témoignage des fastes consulaires, en l'an 388, avec Fl. Cynegius pour collègue. Palladius fut remis par Isidore, qui était préposé au xénodokhium, au vieillard Dorothée, qui habitait près d'Alexandrie et qui devait l'instruire; il n'y resta pas tout à fait trois ans parce qu'il tomba dans une violente maladie 2. Après avoir passé trois ans, dans les monastères qui sont autour d'Alexandrie, il se rendit à la montagne de Nitrie, où il demeura un an tout entier. Alors il se rendit dans la solitude, intimam solitudinem, par quoi il veut dire les cella ou cellules3. Done, il faut chercher s'il est nécessaire de distinguer entre l'arrivée de Palladius à la montagne et son entrée dans la solitude. Palladius parle souvent de son séjour dans la montagne'. Il sait que le vieillard Nathanael mourut quinze ans avant son arrivée à la montagne'. Il raconte qu'Evagrius, après avoir habité deux ans dans la montagne de Nitrie, entra la troisième année dans la solitude . Donc, il semble bien que Palladius lui-même ait distingué entre son arrivée à la montagne et son arrivée dans la solitude. C'est ce que Bolland a montré[†]; Caveus*, Possin*, Fabricius**, de Nessel**, Pritius** ont suivi Bolland. Mais

- 1. Historia lausiaca, cap. 19. Patr. grac., tome xxxiv, col. 1049.
- 2. Ibid., cap. 2 col. 1011.
- L'auteur renvoie au chap. 21 du même ouvrage. Ce numéro ne correspond pas à l'édition actuelle : il faut lire 20; de même plus bas, il faut lire 9, 10, 11, 14, 20 et 86.
 - 4. Ibid., cap. 10, 11, 12, 15.
 - 5. Ibid., cap. 21.
 - 6. Ibid., cap. 88.
 - 7. Acta Sanctorum., I. p. 1007.
 - 8. Histoire littéraire des auteurs ecclésiast., au mot Macaire l'Ancien.
 - 9. Thesaurus Asceticus. Prol. § v. Paris, 1684.
 - 10. Bibliotheca græca tome vin, p. 961, édit. Harles.
 - 11. Supplem. Comment. Lambec., tome II, sous le mot : Macarius cognomine magnus.
 - 12. Macarii Ægyptii Opusc. ct Apophtheym. Lipsiæ, 1699, præf. § IV.

je donte qu'ils aient adopté ce sentiment avec tonte la rectitude désirable, car il semble à peine douteux que Palladius ait voulu dire que Macaire mourut l'année qui précéda son arrivée dans ces régions. Or, la montagne de Nitrie était plus rapprochée de la solitude de Scété que les cellules ', et l'on ne comprend pas comment Palladius ait pu dater la mort de Macaire du temps de son arrivée aux cellules. Ajoutez à cela que Palladius distingue entre la montagne de Nitrie et la solitude qu'il appelle intime, intimam solitudinem; c'est pourquoi il est probable que, par son arrivée dans la solitude, il a voulu dire son arrivée à Nitrie. Que Palladius n'ait pas voulu dire que Macaire l'Égyptien mourut l'année qui précèda son arrivée à lui-même dans la solitude de Scété, — car Palladius visita Scété par deux fois, — c'est ce qu'on croira facilement : cela, en effet, se trouve dans les paroles de Palladius. C'est pourquoi cet avis nous semble le plus probable. Macaire l'Égyptien mourut l'année avant l'arrivée de Palladius à la montagne de Nitrie, c'est-à-dire l'an 390, au mois de janvier, comme le disent les Martyrologes. Il résulte qu'il naquit en l'an 300, et qu'il entra au désert en l'an 330, car il avait trente ans lorsqu'il entra au désert, où il passa soixante ans jusqu'à sa mort *. »

Je ferai ici seulement observer que l'on pourrait calculer autrement le séjour de l'auteur dans la ville d'Alexandrie, car il dit une première fois que le prêtre Isidore l'avait donné à Dorothée pour passer trois ans sous sa conduite, et qu'il fut obligé par la maladie de quitter ce maître avant le temps accompli ; et il semble résulter de ses expressions qu'il ne s'en fallait pas de beaucoup que les trois années fussent accomplies ³. Plus loin, il dit en propres termes : « Après m'être rencontré avec un grand nombre de saints et avoir passé trois années dans les monastères qui sont à l'entour d'Alexandrie, où je demeurais avec de grands hommes remplis de zèle et de perfections, au nombre d'environ deux mille, ornés de toutes les vertus, je les quittai et j'allai vers la montagne de Nitrie ⁴. » On pourrait, je crois, avoir quelque raison de comp-

- 1. L'auteur renvoie ici à ses Prolégomènes, p. 3.
- 2. Patr. græc., tome xxxiv, col. 57-58.
- 3. Καὶ μἦ δυνηθείς τῶν τριῶν ἐτῶν τὸν ἀριθμὸν παρ' αὐτῷ ἐκπληρῶσαι, διὰ τό κραταιᾳ ἀρρωστίᾳ περιπεσεῖν με, οὕτως ἥρθην ἀπ΄ αὐτοῦ πρὸ τοῦ χρόνου τῆς προθεσμίας. Hist. laus., cap. u, Ibid., col. 1011.
- 4. Συντετυχώς οῦν πολλοῖς τῶν ἀγίων ἐγὼ, καὶ ἐνδιατρίψας τοῖς περὶ τὴν ᾿Αλεξάνδρειαν μοναστηρίοις ἐπὶ ἐτῆ τρία καὶ συνδιατρίψας καλλίστοις καὶ σπουδαιοτάτοις μεγάλοις ἀνδρασιν ὡς δισχιλίοις, πάση ἀρετῆ κεκοσμημένοις ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν ἤλθον ἐπὶ τὸ ὅρος τῆς Νιτρίας. Hist. laus., cap. vn., col. 1019.

ter six années au lieu de trois. Il est possible, cependant, que l'auteur ait compris dans ce nombre de trois années la durée de son séjour prés de Dorothée, et je n'insiste pas sur ce point. Quant à la distinction à faire entre l'arrivée de Palladius à Nitrie et son arrivée dans la solitude, je crois que le docteur Floss a raison, et qu'il faut entendre la retraite de Palladius au désert de son arrivée à Nitrie. C'est en vain que l'on chercherait, dans les auteurs grecs ou latins qui ont parlé de Macaire, quelque autre renseignement chronologique. Seul, Rufin, dans le second livre de son Histoire ecclésiastique, nous donne des données chronologiques, qu'on peut facilement déduire de ses paroles : « Per idem tempus patres monachorum vitæ et antiquitatis merito, Macarius et Isidorus, aliusque Macarius, et Heraclides, et Pambus Antonii discipuli per Ægyptum, et maxime in Nitriæ deserti partibus habebantur viri qui consortium vitæ et actuum, non cum cæteris mortalibus, sed cum supernis angelis habere credebantur. Quæ præsens vidi loquor et eorum gesta refero quorum in passionibus socius esse promerui". » Dans un passage précèdent, il nous fait connaître quelles furent les souffrances qu'il partagea avec les Macaire : « Igitur ea tempestate, cum quadragesimo et sexto anno sacerdotii sui Athanasius, post multos agones multasque patientia coronas quievisset in pace, sciscitatus de successore Petrum tribulationum suarum participem et socium delegit. Sed Lucius arianæ partis episcopus, continuo tanquam ad ovem advolat lupus. Et Petrus quidem navem protinus conscendens, ad urbem Romam profugit. Lucius vero tanguam materiæ sibi crudelitatis oblata, sevior erga certeros efficiebatur. Et ita ibat in sanguinem, ut ne speciem quidem reliquam religionis servare videretur, cujus primo ingressu, tanta et tam turpia in virgines et continentes Ecclesiæ gesta sunt que nec in persecutionibus Gentilium commemorantur. Inde post fugas civium et exsilia, post cædes et tormenta, flammasque quibus innumeros condemnavit, ad monasteria furoris sui arma convertit. Vastat eremum et bello quiescentibus indicit. Tria millia simul, aut eo amplius, viros per totam eremum secreta et solitaria habitatione dispersos oppugnare pariter aggreditur. Mittit armatam equitum ac peditum manum : tribunos, propositos et bellorum duces tanquam adversum Barbaros pugnaturus elegit. Qui cum venissent, novam belli speciem vident, hostes suos gladiis objectare cervices. et nihil aliud dicere, nisi : Amice, ad quid venisti2, »

^{1.} Rufin, Hist. Eccl., lib. II, cap. IV. Patr. lat., tome XXII, col. 511.

^{2.} Rufin, Hist. Eccl., lib. II, cap. III. Patr. lat., tome xxi, col. 510 et 511.

Ces événements sont donc postérieurs à la mort de saint Athanase, qui eut lieu en l'an 373 probablement, et la présence de Rufin dans cette persécution se trouve confirmée par les lettres de saint Jérôme écrites à cette époque 1. En outre, un manuscrit arabe de la Bibliothèque nationale contient une « histoire de la persécution que saint Macaire l'ancien et saint Macaire d'Alexandrie eurent à subir de la part de Lucius, usurpateur de la chaire patriarcale d'Alexandrie ». Il est vrai que l'ouvrage est attribué à « Socrate, auteur des vies des saints et esclave de Jules d'Agfahs, ville de la Haute-Égypte * », ce qui en diminue considérablement la valeur, car il est plus que probable que Jules d'Agfalis n'ayant jamais existé comme auteur de Vies de saints et de martyrs, n'a guère pu avoir un esclave et un imitateur du nom de Socrate³. Cependant, quoique l'auteur de la Vic de Macaire ne parle pas de cette persécution, je ne vois aucune raison pour rejeter le fait, lorsque surtout il est attesté par un témoin oculaire, et que l'on sait par ailleurs que Macaire se réfugia dans le canton appelé Bucolies ' ou Eléarchie, et qui se trouvait au nord du Delta *. Aussi, je crois que le titre de l'œuvre arabe dont je viens de parler a été ajouté après coup par quelque copiste ignorant, qui aura cru rendre le récit plus croyable et plus digne de foi en lui donnant pour auteur le disciple d'un homme sur lequel on faisait reposer tout l'édifice des cycles de martyrs 6. Quoi qu'il en soit, ce sont bien là les seuls renseignements que nous ayions sur l'époque à laquelle vécut Macaire, et ces renseignements ne nous parlent pas de l'année en laquelle mourut le fondateur des monastères de Schift. Le texte de Palladius reste donc complètement isolé.

Il est temps maintenant de rapprocher de ces textes ce que nous apprend le document copte que je publie. Tout d'abord, l'année de la naissance n'est pas donnée; on raconte seulement que son père fut obligé de laisser son

- 1. Hieronymi epistolæ, Epist. ш.
- 2. Catal. de mss. arabes de la Biblioth. nat., fasc. 1, nº 213, fol. 201-246.
- 3. E. Amėlineau, $Actes\ des\ martyrs\ de\ l'Egl.\ copte,\ p.123$ et seqq.
- 4. Socrate, Hist. eecl., Iib. Iv, cap. 24, dit: Ἐξωρίζοντο οὐν οἱ ἄνδρες εἰς νῆσόν τινα, ητις οὐδένα τῶν χριστιανῶν εἰχεν οἰκήτορα. Patr. græc., tom. lxvii, col. 524: Sozoméne dit, de son côté, après avoir nommé les deux Macaire: εἰσότε δὴ νύχτωρ αὐτοὺς συλλαβόμενοι, διήγαγον εἰς Αἰγυπτίαν τινὰ νῆσον ὑπὸ λιμνῶν χυχλουμένην. Hist. eccl., lib. vi, cap. xx. Patr. græc. ibid., col. 1341.
 - 5. Voyez l'article dans ma Géographie de l'Égypte à l'époque copte.
 - 6. E. Amélineau, Actes des martyrs de l'Egl. cop. p. 123 et seqq.

village, après avoir perdu tous ses biens, et de se réfugier à Djidjbir, appelé maintenant Scheschouir, et plus anciennement Gigouir, ce qui est la transcription exacte du nom copte'. Puis on raconte son enfance et son mariage forcé, la mort de ses parents et sa fuite au village, où il éprouva un traitement barbare et immérité. Dans tout le récit, on ne trouve pas une seule date; mais certaines paroles se trouvent qui valent une date : ainsi, le père de Macaire mourut « lorsque le garçon eut fait loi et qu'il fut arrivé à l'âge parfait; alors aussi son père devint un vieillard "». Il mourut en suite d'une longue maladie, et sa mère le suivit six mois après. Or, si nous nous reportons aux coutumes de l'antique Égypte, nous voyons que l'on devenait maître de soi vers l'âge de vingt ans, et nous ne nous écarterons pas beaucoup de la vérité en pensant que Macaire devait avoir environ vingt ans au moment où son père mourut. Macaire mit alors le projet qu'il avait à exécution : il se retira dans un village éloigné, « et il y habita seul pendant quelque temps. » Ce fut dans ce village qu'on l'accusa d'avoir rendu une jeune fille enceinte et qu'on lui infligea le supplice dont j'ai parlé. Il resta encore neuf mois environ dans ce village, jusqu'à l'accouchement de la fille; puis il se rendit près des mines de Natron, dans le canton de Nitrie. Il pouvait alors avoir au moins vingt-deux ans et au plus vingt-quatre, selon ce que je viens de dire; mais il faut avouer que, sous le texte copte, on peut entendre une quantité assez considérable de temps, quand il est dit que son père fut longtemps malade. Aussi je n'ai aucune objection à faire contre la date que donnent les auteurs grecs, à savoir que Macaire avait trente ans lorsqu'il entra au désert, surtout si l'on entend cet age dans le sens large qu'il faut attribuer à ces sortes d'assertions.

J'arrive maintenant à ce qui regarde sa mort : « Mais le saint abba Macaire devint sourd grandement par la maladie, en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par la fatigue qu'il lui faisait endurer en secret; car il ne laissait personne voir ses ulcères, et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent de s'obscurcir, lui refusant leur service, à cause de l'abondance des ulcères et du temps de la vieillesse, car il était en quatre-vingt-dixsept ans sur le point de mourir.... Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce

^{1.} Voyez cet article dans le même ouvrage.

^{2.} Cf. le texte, plus loin.

qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna, et dans la nuit du huitième ou neuvième jour depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels et lui dit : « Hâte-toi, sors ; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant.» Et il dit d'une grande voix : « Mon Seigneur-Jésus, le » bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit; » et ainsi il s'endormit . »

Ainsi les données que nous fournit la Vie de Macaire par Sarapion sont en contradiction complète avec les idées de Palladius au sujet de la mort de Macaire, Non seulement Macaire ne mourut pas au mois de janvier, comme le disent les martyrologes romains, mais il avait 97 ans lorsqu'il mourut. De peur qu'on ne puisse dire que l'auteur copte a bien écrit 90 ans, mais que le copiste a écrit 97 au lieu de 90, je citerai le Synaxare copte qui, au 27 Baremhât, qui est le même mois que celui de Phamenôth (24 mars), s'exprime ainsi : « Et lorsque le Seigneur voulut le faire reposer, il lui envoya le chérubin qui lui dit : « Prépare-toi, voici que je vais t'emmener. » Et il vit le père Antoine, le père Pakhôme et une foule de saints, avec les forces célestes, jusqu'à ce qu'il cut rendu l'esprit. Et il avait 97 ans 2. » La traduction arabe de l'œuvre de Sarapion existe à la Bibliothèque nationale : elle porte également 97 ans 3. La chose est donc bien certaine. Macaire, au moment de sa mort, était plus âgé que ne l'a dit Palladius, car entre l'affirmation de ce Grec peu au courant des habitudes égyptiennes et celle d'un auteur d'origine égyptienne qui avait connu Macaire et vécu avec lui, il n'y a pas à hésiter: c'est le témoignage du premier qu'il faut rejeter en adoptant celui du second, lorsque ces témoignages diffèrent même sur un point d'aussi peu d'importance que celui qui m'occupe. S'il en est ainsi, tout le système si longuement échafaudé se ruine par la base, et ce qu'il me faut dire, c'est qu'il est impossible de fixer la date de la naissance comme celle de la mort de Macaire avec exactitude; qu'il dut mourir vers l'an 391 ou 392, si l'on adopte la donnée de Palladius, en la forçant un peu, et que, par conséquent, il dut naître vers l'an 294 ou 295, peut-être plus tard. Je le répète, ces dates sont des conjectures qui peuvent approcher de la réalité, et peut-être aussi s'en éloigner : ce qu'il y a de certain, c'est que la vie de Macaire remplit presque tout le Ive siècle. C'est tout ce que je puis dire.

^{1.} Cf. le texte, à la fin de la Vie de Macaire.

^{2.} Synaxare, 27 Baremhât.

^{3.} Bibl. nat., mss. arab., nº 259, fol. 5.

Quant à la véracité des auteurs coptes, je me suis suffisamment expliqué sur cette question dans les deux premiers volumes pour n'avoir pas besoin d'y revenir. De même pour les auteurs grecs. Les mœurs des moines de Scété et de Nitrie paraissent, au premier coup d'œil, n'avoir pas exigé les retranchements qu'elles avaient nécessité pour les œuvres qui avaient rapport à la Haute-Égypte. Dans la Vie de Macaire comme dans les œuvres qui suivront, il y a bien quelques moines qui manquent à la chasteté qu'ils avaient promis de garder; mais nulle part il n'est question de ces crimes horribles et contre nature que racontaient les Vies de Schenoudi et de Pakhôme. Et puisque les documents que je publie sont silencieux sur ce point, je n'ai aucune raison de croire que leur silence ait été intéressé et qu'ils aient caché la vérité. C'est que le climat de la Basse-Égypte, et notamment de la vallée des Natrons et du plateau de Schiit, est bien moins ardent que celui de la Thébaide, et que les gens y sont moins grossiers.

Le document que je publie ici sous le nom de Vie de saint Macaire est encadré dans un cadre de rhétorique sacrée, comme s'il eût été un discours prononcé au jour anniversaire de la mort de Macaire, ce que rien ne laisse supposer et ce que je ne crois pas. J'ai dit ailleurs ce qu'il fallait penser de cette manière de composer ': je n'ai donc pas à v revenir, d'autant plus que j'aurai l'occasion de publier de nouveau le texte auquel je fais allusion. Cette vie de Macaire nous est parvenue en triple exemplaire dans les manuscrits du Vatican cotés Lix, LxII et LxIV. Nul parmi ces trois manuscrits n'est complet, et ils présentent entre eux une foule de variantes qui ne changent rien au sens général, mais qui modifient assez souvent le texte. Je les ai fondus en un seul, en ayant soin de mettre en note les variantes, comme doit faire toute édition critique. Cette tache que je me suis imposée n'était pas toujours facile, d'autant mieux que les différences étaient parfois fort grandes, grammaticalement parlant. J'ai suivi les règles qui président d'ordinaire à toute édition critique, telle que l'entendait la vieille école de critique française, ne pensant point qu'il faille faire entrer dans le texte une absurdité manifeste, sous la foi d'un manuscrit plus ou moins correct : en cela, je ne suis pas du tout de l'avis de l'école allemande, car je crois qu'un auteur écrivant pour se faire comprendre devait dire tout d'abord des choses compréhensibles, du moins en Égypte. Que, si l'on me parlait de certaines œuvres arabes, la solution que je préférerais ne serait peut-être pas la même; car,

^{1.} Cf. E. Amelineau, Etude sur le Christianisme en Égypte au VIIº siècle, p. 6-8.

parmi eux, il a toujours été de mode de dire des choses obscures, sous le fallacieux prétexte que plus un auteur est obscur, plus il est admirable. Si c'est là la persuasion des auteurs arabes, ce n'a jamais été celle des auteurs égyptiens en général, ni celle des auteurs coptes en particulier. Si, dans les traductions qui, de nos jours, sont offertes de certains documents, les non sens alternent avec les absurdités, cela ne provient ni de la grammaire, ni de la pensée égyptiennes, mais uniquement de ce qu'on n'a pas su lire des textes d'ailleurs difficiles à déchiffer, où il faut la plus grande habitude, jointe à la plus grande science, des différences de formations qu'a pu subir un signe dans l'écriture courante : la connaissance empirique de certains groupes ne suffit pas, on le voit bien d'ailleurs '.

1V

Le quatrième document publié dans le présent volume a pour titre : « Extrait des vertus de notre père le juste, le grand abba Macaire ¹. » Il est pris du manuscrit copte du Vatican n° LXIV, du folio 57 jusqu'au folio 112. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, ne contenant aucune lacune.

D'après le titre qui a dû être ajouté par le copiste, on croirait que c'est un recueil de miracles : c'est, au contraire, un recueil de beaucoup plus large compréhension, et les miracles sont en nombre relativement restreint. Ce n'est niplus ni moins qu'un recueil d'Apophthegmes, uniquement consacré aux paroles de Macaire et au récit qui rend ces paroles intelligibles. Les paroles et les faits sont arrangés sans ordre apparent, et, je crois bien aussi, sans ordre réel, comme ils venaient sous le calame de l'auteur. Quel est cet auteur? N'y en eut-il qu'un? A quelle époque a-t-il vécu? c'est ce que je ne puis dire. Rien dans le cours de l'ouvrage ne laisse supposer que l'auteur ait été contemporain des événements qu'il raconte, ni quel ait été cet auteur. J'incline à croire que quelque frère aura recueilli ce que de divers côtés on rapportait de Macaire, qu'il l'aura écrit au jour le jour, puis qu'il aura

Je rencontrerai dans un autre volume la question des écrits attribués à saint Macaire, et je la traiterai alors à fond. Qu'il me suffise de dire présentement que ces écrits, au moins sous leur forme actuelle, sont apocryphes.

^{2.} Cf. le texte plus loin.

rémi le tout en un corps d'ouvrage qui nous est parvenu. Mais on y peut faire quelques observations qui montrent au contraire que l'auteur qui compila cette œuvre des divers récits qu'il entendait n'était pas contemporain de Macaire. On cite en effet les paroles de Paphnouti, « le disciple quotidien du saint, » comme une chose déjà lointaine ¹, et en outreil y a une histoire sur le célèbre Schenoudi qui ne peut se passer avant l'an 431, car on y parle du concile d'Éphèse, de la manière dont Schenoudi voyagea dans les airs sur le nuage qui le porta à son monastère ¹ et on le fait revenir au monastère de saint Macaire pour louer les frères ³. Le livre des vertus de Macaire neput donc être composé que dans la première moitié du cinquième siècle au plus tôt.

On aurait pu croire avec assez de vraisemblance que les divers paragraphes qui composent cette œuvre ont été empruntés au grand recueil que je publicrai dans un autre volume et qui nous est en partie parvenu en grec, s'il ne s'y rencontrait de nombreux passages qu'on chercherait en vain dans les Apophthegmes des Pères du désert, ou dans le second recueil d'Apophthegmes de saint Macaire que je publie en suite de celui-ci. Nous sommes en présence d'un document en grande partie nouveau, dont personne n'a jamais pu avoir une complète connaissance, ou du moins n'a jamais parlé. Ce document ne jettera pas sans doute une très grande lumière sur des faits mal connus, ni ne portera à la connaissance de l'historien un grand nombre de faits nouveaux; mais, pour la connaissance intime du caractère de Macaire et de la vie qu'on menait à Schiit, il est de très grande importance, en òtant la couche de merveilleux qui l'enveloppe, cela va sans dire.

Je ne ferai pas ici l'énumération des passages qui se trouvent à peu près les mêmes dans les deux documents; cela ne servirait pas à grand'chose, et le lecteur qui prendra la peine de comparer ces deux documents, de peu d'étendue d'ailleurs, trouvera facilement les passages similaires.

Il faut observer qu'un certain nombre de récits complètent la vie de saint Macaire par Sarapión, et que ce saint avait sans doute cet ouvrage en vue, ou d'autres semblables, quand il a écrit : « Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant ; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le nombre de ses ascèses : d'ailleurs on a écrit ses autres œuvres dans d'autres livres 4. »

^{1.} Cf. le texte.

^{2.} Cf. E. Amélineau : Monuments pour servir à l'histoire de l'Ég. chrét. aux IV^e et V^e siècles, t. I, p. 12-14.

^{3.} Cf. le texte.

^{4.} Cf. le texte plus loin.

C'est surtout dans le cours de cet ouvrage qu'on peut saisir le trait qui paraît avoir dominé chez Macaire : je veux dire la douceur. On retrouve dans cette œuvre les rapports du saint avec les animaux et c'est, d'après ce récit, que j'ai pu comparer Macaire à saint François d'Assise. Mais je dois faire observer que son homonyme, Macaire d'Alexandrie, fut aussi réputé pour ses rapports amicaux avec les hyènes et autres animaux semblables. On voit dès lors la différence qu'il y a entre ce caractère de douceur et la férocité qu'on remarque en certains endroits des vies de Pakhôme et de Schenoudi. Mais le fait que des récits analogues sont rapportés sur ces deux personnages pourrait inspirer quelque doute et faire croire jusqu'à un certain point à l'existence de légendes qui se colportaient sous le manteau des deux saints Macaires. Malgré tout je ne crois pas qu'on doive rejeter ces faits, uniquement parce qu'ils sont racontés de deux saints hommes qui ont vécu en même temps et dans la même partie du pays : un assez grand nombre de faits semblables purent se produire dans le désert de Schift, surtout si l'on songe que le fellah égyptien est naturellement assez porté à la douceur, quand il n'a aucun intérêt à se montrer cruel. J'ai vu moi-même un fellah de Lougsor venir montrer aux voyageurs de petits loups qu'il prenait grand soin de poser le plus doucement possible dans sa poche : un assez grand nombre d'autres fellahs, attirés par la curiosité, venaient caresser les petites bêtes très étonnées d'attirer tant de monde et d'égards. Ce fait montrera que d'autres de semblable nature purent avoir lieu dans le désert de Schift et que, pour être moines, on ne perdait pas toute compassion.

V

Le cinquième document qui est publié dans ce volume est encore un recueil d'Apophthegmes relatifs à Macaire. Il est intitulé: « Sur abba Macaire le Grand ¹. » Il nous a été conservé dans deux manuscrits coptes de la Bibliothèque Vaticane, le n° LIX et le n° LXIV, n'ayant entre eux que de légères différences que j'ai soigneusement consignées en note. C'est un ouvrage complet, ayant commencement et fin, sans nom d'auteur, sans autre clausule finale que la prière du copiste et n'offrant en un mot aucun de ces passages qui peuvent permettre de dater une œuvre à peu près sûrement. Je n'ai donc aucune observation possible à faire sur l'auteur et l'époque de cette œuvre,

^{1.} Cf. le texte plus loin.

sinon celle-ci: rien, comme dans l'ouvre précédente, ne se rapporte à une époque extérieure à celle de la vie de Macaire, et tout a pour unique sujet les paroles de ce saint personnage. Cela ne veut pas dire assurément que ces *Apophthegmes* ont été recueillis du vivant de Macaire; mais tout au moins l'auteur n'est pas sorti de son sujet.

Au lieu que les œuvres grecques n'ont presque rien conservé de l'ouvrage précédent, celui-ci a été dans sa plus grande partie conservé dans le texte grec: sur quarante et un numéros dont se compose l'œuvre grecque, vingt-deux se retrouvent dans l'œuvre copte, qui est formée seulement de vingt-huit paragraphes. Nous sommes donc en présence d'un ouvrage dont environ les cinq sixièmes se retrouvent dans un ouvrage grec. Il est vrai que l'ordre n'est pas le même '; mais une semblable différence ne peut être d'un grand poids pour un critique sincère, car rien de plus facile pour un plagiaire que de changer l'ordre des matières d'un recueil procédant, comme celui-ci, par petits récits indépendants l'un de l'autre, sans suite logique, afin de faire croire à l'authenticité de son œuvre.

Je crois donc que les deux œuvres sont jusqu'à un certain point indépendantes l'une de l'autre, c'est-à-dire que l'auteur grec pour faire son œuvre ne s'est pas uniquement servi de l'œuvre copte, ou de même que l'auteur copte, s'il s'est servi de quelque auteur, ne s'est pas borné à l'œuvre de l'auteur grec; puisqu'en effet dans chacune des deux œuvres on trouve certains passages qui ne sont pas dans l'autre. Maintenant en raisonnant α priori, je le demande à toute personne sensée, n'est-il pas plus vraisemblable que des auteurs coptes, ayant à louer un de leurs saints nationaux, ou simplement à parler de lui, se soient empressés d'écrire dans leur langue l'œuvre qu'ils méditaient, plutôt que de traduire une œuvre grecque, c'est-à-dire étrangère, et cela sans doute à une époque où le schisme qui résulta du concile de Chalcédoine avait rendu les rapports entre Grecs et Égyptiens plus que difficiles, avait même commencé la persécution des Égyptiens par les Grecs? Évidenment la chose est plus probable, surtout quand on connaît l'amour des Égyptiens pour la littérature et tout ce qui touchait au beau métier de scribe. Cependant il est malgré tout possible qu'ils l'aient fait, car tout est possible dans ce monde; et alors c'est

^{1.} Voici la concordance des deux œuvres, le premier chiffre se rapportant à l'œuvre copte et le second à l'œuvre grecque : 1=1; 2=37; 3=12; 4=10; 5=11; 7=33, 8=39; 10=13; 11=31; 12=23; 14=7; 15=16, 16=28; 17=17; 20=34; 21=23; 22=32; 23=19; 27=21; 28=38; 32=3. En outre les numéros de l'œuvre grecque 5 et 24 se trouvent dans le document précédent.

ici que la comparaison des deux œuvres s'impose. Je citerai deux passages pour montrer que le texte copte ne peut être ni une traduction, ni une adaptation du texte gree. Voici le premier : il s'agit de la conversion d'un prêtre païen par Macaire. Le texte copte s'exprime ainsi; « On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudi, lorson'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra un Hellène : c'était un prêtre de Padalas qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant : « Toi, démon, où cours-tu? » Et lorsque le prêtre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa demi-mort; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et, lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra, il lui dit: « Courage, courage, ô toi qui aimes à faire souffrir! » — Et le prêtre, ayant été étonné, se rendit vers lui ; il lui dit : « Qu'as-tu vu de bon en moi » que tu m'as salué avec honneur? » — Le vieillard lui dit : « J'ai vu que tu » souffrais. Ne sais-tu pas que tu souffres en vain? » — Il lui dit : « Moi aussi, » j'ai réfléchi sur le salut, et j'ai su que toi tu étais le serviteur d'un grand » Dieu; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté et je l'ai » frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et, lorsque le prêtre eut pris ses pieds, il disait : «Je ne te laisseraipas aller que tu ne m'aies » fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère; ils le conduisirent à l'église de la montagne et, lorsque (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés: ils le baptisérent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui '. »

Voici maintenant le texte grec traduit : « On racontait au sujet d'abba Macaire l'Égyptien qu'il monta un jour de Scété à la montagne de Nitrie. Lorsqu'il en fut proche, il dit à son disciple : « Marche un peu en avant. » Et lorsqu'il marchait en avant, il rencontra un prêtre des Hellènes. Et le frère l'appela en criant : « Hé, hé, dit-il, où cours-tu, démon? » Et celui-ci, s'étant retourné, lui donna des coups et le laissa demi-mort. Et ayant pris le bois (qu'il portait), il courut. S'étant un peu avancé, en courant, il rencontra abba Macaire qui lui dit : « Sois sauvé, sois sauvé, ò toi qui es accablé par la » souffrance! » S'étant étonné, il vient près de lui et lui dit : « Qu'as-tu vu de » bon en moi que tu m'as adressé un salut ? » Le vieillard lui dit : « Parce que » je t'ai vu accablé de fatigue et que tu ne sais pas que tu te fatigues en vain. » Il lui dit : « Et moi aussi, j'ai été touché par ton salut et j'ai su que tu étais

^{1.} Cf. le texte plus loin.

» avec Dieu; mais un autre moine méchant, qui m'a rencontré, m'a insulté et » je lui ai donné des coups jusqu'à la mort. » Et le vicillard sut que c'était son disciple. Le prêtre s'étant emparé de ses pieds, lui dit : « Je ne te lâcherai » pas que tu ne m'aies fait moine. » Et ils allèrent à l'endroit où se trouvait le moine; ils le soulevèrent et le portèrent à l'église de la montagne. En voyant le prêtre avec lui, ils furent stupéfaits. Et on le fit moine; et un grand nombre d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui. Et abba Macaire dit en conséquence que les méchantes paroles rendent les bons mauvais, et que les bonnes paroles rendent bons les méchants '. »

Je ferai observer que l'auteur copte plus au fait de la géographie de son pays que le grec, a mieux désigné les lieux : la montagne de Nitrie se dit autrement en copte que la montagne de Pernoudj : elle s'appelle la montagne du Natron, et ce n'est pas la même que Pernoudj; au contraire pour l'auteur grec, la différence entre les deux était de minime importance. De même l'auteur grec n'a pas donné le nom du village auquel appartenait le prêtre païen, parce qu'il n'attachait pas grande importance à le savoir; le copte a suivi fidèlement les coutumes de sa nation et a écrit le nom du village, Padalas. Il n'est pas jusqu'à la circonstance du frère laissé pour mort et que Macaire avec le prêtre, transporta à l'église de la montagne, où l'on ne trouve la différence du génie des deux peuples; le texte copte dit : « ils parvinrent à l'endroit où était le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; » tout Égyptien aurait compris ce membre de phrase qu'il a fallu expliquer dans le grec.

1. "Ελεγον περί τοῦ ἀββᾶ Μαχαρίου τοῦ Λίγυπτίου ὅτι ἀνέβαινέ ποτε ἐκ τῆς Σκήτεως εἰς τὸ ὅρος Νιτρίας. Καὶ ὡς ῆγγισεν εἰς τὸν τόπον, εἴπε τῷ μαθητῷ αὐτοῦ πρόλαβε μικρόν. Καὶ ἐν τῷ προάγειν αὐτὸν συναντῷ τινι ἱερεῖ τῶν 'Ελλήνων. Καὶ κράξας ἀυτῷ ὁ ἄδελφος ἐφώνει λέγων αῖ, αῖ, ὁαῖμον, ποῦ τρέγεις; Στραφεὶς δὲ ἐκεῖνος διδοῖ αὐτῷ πληγὰς καὶ ἀφίει αὐτὸν ἡμιθανῷ. Καὶ ἄρας τὸ ξύλον ἔτρεχε· καὶ προβάντι δλίγον συναντῷ αὐτῷ ἀββᾶς Μακάριος τρέχοντι· καὶ λέγει αὐτῷν σωθείης, σωθείης, καματηρέ. Καὶ θαυμάσας ἤλθε πρὸς αὐτὸν καὶ εἴπεν· τί καλὸν εἴδες ἐν ἐμοί, ὅτι προσηγόρευσὰς με; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων ὅτι εἴδόν σε κοπιῶντα· καὶ οὐκ οἴδας ὅτι εἰς κενὸν κοπιῷς. Λέγει αὐτῷ καὶ αὐτός κάγὼ ἐπὶ τῷ ἀσπασμῷ σου κατενύγην καὶ ἔμαθον ὅτι τοῦ μέρους τοῦ Θεοῦ εἰ· ἄλλος δὲ κακὸς μοναχὸς ἀπαντήσάς μοι, ὕδρισέ με· κὰγὼ ἔδωκα αὐτῷ πληγὰς εἰς θάνατον. Καὶ ἔγω ὁ γέρων ὅτι ὁ μαθητὴς αὐτοῦ ἐστι. Καὶ κρατήσας τοὺς πόδας αὐτοῦ ὁ ἱερεὺς ἔλεγεν· οὐκ ἀφῶ σε, ἐὰν μὴ ποιήσης με μοναχόν. Καὶ ἤλθον ἔπάνω ὅπου ἦν ὁ μοναχὸς, καὶ ἐβάσταζον αὐτὸν καὶ ἤνεγκαν εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ ὅρους· καὶ ἰδόντες τὸν ἱερέα μετ' αὐτοῦ ἔξέστησαν καὶ ἐποίησαν αὐτὸν μοναχόν· καὶ πολλοὶ τῶν 'Ελλήνων ἐγένοντο δι' αὐτὸν Χριστιανοί, 'Έλεγεν οῦν ὁ ἀββᾶς Μακάριος, ὅτι ὁ λόγος ὁ κακὸς καὶ τοῦς κακοὺς ποιεῖ καλούς. Θεις græc., t. κακνι. col. 260.

Voici l'autre passage : « J'ai appris qu'abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô. Les vieillards lui dirent: « Dis une parole aux frères, notre père! » Lui, il dit: « Je ne suis pas encore devenu un moine, mais j'ai vu des moines. Car j'étais » assis dans ma cellule à Schiit et ma pensée me dit : Va dans le désert et sache » ce que tu y verras. Et je restai cinq ans avec ma pensée disant : Peut-être » vient-elle des démons! Et, comme la pensée se tenait en son état, j'entrai » dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau, avec une ile en son milieu, et les ani-» maux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes au milieu d'eux. Et » mon corps craignit; je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils » virent que je craignais, ils me parlèrent, disant : Ne crains pas; nous aussi. » nous sommes des hommes. — Et je dis : Vous, d'où êtes-vous? pourquoi » étes-vous venus dans ce désert ? — Ils me dirent : Nous sommes d'un même » couvent; nous avons fait une convention entre nous, et nous sommes venus » ici, il y a quarante ans. L'un était un Égyptien, et l'autre un Libyen. Ils » m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde? L'eau vient-elle en » son temps? Y a-t-il dans le monde abondance? — Je leur dis : Par la grâce » de Dieu et vos prières. Je les interrogeai : Comment puis-je être moine? — » Ils me répondirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde. » il ne peut être moine. — Je leur dis : Moi je suis faible, je ne peux pas faire » comme vous. - Eux ils me dirent : Si tu ne peux pas faire comme nous, » demeure en ta cellule et pleure tes péchés. — Je les interrogeai: Pendant » l'hiver ne gelez-vous point? et pendant l'été vos corps ne brûlent-ils pas? » -- Eux ils me dirent : Dieu nous a fait cette économie que ni en hiver » nous ne gelions, ni en été nous ne brûlions.— C'est pourquoi je vous ai dit: » Jusqu'ici je ne suis pas encore moine; mais j'ai vu des moines. Pardonnez-» moi, ò mes frères 2. »

Le texte grec s'exprime à son tour en termes à peu près identiques : « Un jour Macaire l'Égyptien vint de Scété à la montagne de Nitrie pour l'oblation d'abba Pamò. Et les vieillards lui dirent : « Dis une parole aux frères, ò père. » —Et lui, il dit : « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. » Car comme j'étais assis un jour dans ma cellule à Scété, les pensées me » tourmentèrent, disant : Va dans le désert et vois ce que tu y verras. Mais » je demeurai cinq ans à combattre mes pensées, disant : Peut-être viennent-» elles des démons. Mais, comme la pensée demeurait, je partis pour le désert,

^{1.} M. à m., s'il fait hiver, s'il fait été.

^{2.} Cf. le texte plus loin.

» et j'v trouvai un lac d'eau, et au milieu une île, et les animaux du désert » vinrent y boire. Et je vis au milieu d'eux deux hommes nus. Et mon corps » trembla, car je pensai que c'étaient des esprits. Mais lorsqu'ils virent que je » craignais, ils me parlèrent: Ne crains pas; nous sommes aussi des hommes, » — Et je leur dis: D'où étes-vous et comment étes-vous venus dans ce désert? » — Et ils dirent: Nous sommes d'un seul convent; un accord se fit entre nous » et nous sommes venus ici, voici quarante ans. Et l'un était Égyptien et » l'autre Libyen. Et ils m'interrogèrent aussi, disant : Comment va le monde? » Et l'eau vient-elle en son temps? Le monde a-t-il son abondance? — Et je » leur dis : Oui. Et je les interrogeai : Comment puis-je devenir un moine ? » — Et ils me dirent : Si quelqu'un ne renonce pas à toutes les choses du » monde, il ne peut pas devenir moine. — Et je leur dis: Moi, je suis faible et » je ne puis faire comme vous. - Et ils me dirent : Si tu ne peux pas faire » comme nous, assieds-toi dans ta cellule et pleure tes péchés. — Et je les » interrogeai: Lorsque arrive l'hiver, ne gelez-vous point? et lorsque arrive » l'été, votre corps ne brûle-t-il point? — Mais ils me dirent : Le Seigneur » nous a fait cette économie, et ni pendant l'hiver nous ne gelons, ni pendant » l'été la chaleur ne nous maltraite en rien. — C'est pourquoi je vous dis que

1. "Ηλθέ ποτε Μακάριος ο Αίγύπτιος από Σκήτεως είς τὸ όρος τῆς Νιτρίας εἰς τὴν προσφοράν τοῦ ἀββα Παμδω καὶ λέγουσιν αὐτῷ οἱ γέροντες εἶπε ῥημα τοῖς ἀδελφοῖς, πάτεο. Ὁ δὲ εἶπεν έγω ούπω γέγονα μοναγός, άλλ' είδον μοναγούς καθημένω γάρ μοί ποτε έν τω κελλίω είς Σκήτιν, ωγλησάν μοι οἱ λογισμοὶ λέγοντες - άπελθε εἰς τὴν ἔρημον, καὶ ἰδὲ τί βλέπεις ἐκεῖ-ἔμεινα δὲ πολεμῶν τῷ λογισμῷ πέντε ἔτη, λέγων, μήπως ἀπό δαιμόνων ἐστίν. Καὶ ὡς ἐπέμενεν ὁ λογίσμος ἀπηλθον εἰς τὴν ἔρημον καὶ εὐρον ἐκεῖ λίμνην ὑδάτων, καὶ νῆσον ἐν μέσω αὐτῆς καὶ Τλθον τὰ κτήνη τῆς ἐρήμου πιεῖν ἐξ αὐτῆς. καὶ εῖδον ἐν μέσφ αὐτῶν δύο ἀνθρώπους γυμνούς. καὶ ἐδειλίασε τὸ σῶμά μου ἐνόμισα γὰρ ὅτι πνεύματά εἰσιν. Αὐτοὶ δέ με ὡς εἴδον δειλιῶντα, έλάλησαν πρός μετ μή φοδού καὶ ήμετς άνθρωποί έσμεν. Καὶ είπον αὐτοίς: πόθεν έστέ, καὶ πῶς Τλθετε είς την έρημον ταύτην. Καὶ είπον ἀπὸ κοινοβίου ἐσμέν καὶ γέγονεν ήμεν συμφωνία, καὶ έξηλθομεν ώδε · ίδου τεσσαράχοντα έτη. Καί ό μεν είς Λίγύπτιος, ό δε έτερος Λιβυχός υπάργει. Καί έπηρώτησάν με καί αύτοι λέγοντες: πῶς ὁ κόσμος; καί εἰ ἔρχεται τὸ ὕδωρ κατά καιρὸν αύτοῦ, καί εί έχει ο κόσμος την εύθηνίαν αύτου. Καὶ είπον αύτοις: ναί. Κάγω αύτους ήρωτησα: πως δύναμαι γενέσθαι μοναχός; Καὶ λέγουσί μοι: ἐὰν μὴ ἀποτάξηταί τις πᾶσι τοῖς τοῦ κόσμου, οὐ δύναται γενέσθαι μοναχός. Καὶ εἴπον αὐτοῖς: ἐγὼ ἀσθενής εἰμι καὶ οὐ δύναμαι ὡς ἡμεῖς. Καὶ εἴπόν μοι καὶ αὐτοῖ. καὶ ἐὰν οὐ δύνασαι ὡς ἡμεῖς, κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ κλαῦσον τὰς ἀμαρτίας σου. Καὶ ἡρώτησα αὐτοῦς: ὅταν γίνεται χειμών, οὐ ῥιγᾶτε; καὶ ὅταν γίνεται καῦμα, οὐ καίεται τὰ σώματα ύμῶν. Οἱ δὲ εἶπον ὁ θεὸς ἐποίησεν ἡμῖν τὴν οἰχονομίαν ταύτην καὶ οὕτε τῷ γειμῶνι ῥιγῶμεν, οὕτε τῷ θέρει τὸ καῦμα ἡμᾶς ἀδικεῖ. Διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι οὕπω γέγονα μοναγὸς, άλλ' είδον μοναχούς. Συγγωρήσατέ μοι, άδελφοί. Patr. græc., t. xxxiv, col. 237 et 240.

» je ne suis pas encore devenu moine, mais que j'ai vu des moines. Pardonnez-» moi, frères '. »

Ces deux textes ne différent presque pas l'un de l'autre, cependant la légère différence qui s'y trouve suffit pour me montrer que le texte grec a été traduit de l'original copte, et non le texte copte d'un original grec. Je ne ferai ressortir qu'un seul point. Lorsque les deux anachorètes demandent à Macaire si l'eau continue à venir à une époque déterminée en la terre d'Égypte. et si le monde (lisez l'Égypte) a l'abondance, le texte grec fait répondre : Oui. Le texte copte aurait pu faire la même chose en des termes à peu près analogues; il contient au contraire cette phrase : Par la grace de Dieu et vos prières. Par ces paroles polies, Macaire faisait entendre que si l'eau continuait de venir en Égypte, c'était un effet de la grâce de Dieu et des prières des deux saints. Mettez cette phrase dans le texte gree, personne ne la comprendra à moins qu'on ne lui ait expliqué par avance les us et coutumes des moines égyptiens. Aujourd'hui encore c'est toujours la formule en usage et à moimême pareille réponse a été faite plus d'une fois; et quand je demandais dans un monastère des nouvelles de tel ou tel père que j'avais connu dans mes voyages précédents, on ne manquait pas de m'informer qu'il allait bien, en me disant: « Grace à Dieu et à tes ferventes prières, » quoique mes prières n'v fussent certes pour rien. C'est là un de ces traits très minimes à la vérité. mais faisant partie du fond même des habitudes d'un peuple et qui dénote l'origine des documents semblables à celui que j'examine en ce moment.

Il reste donc acquis que les Apophthegmes de Macaire sont d'origine copte, qu'ils ont été traduits en partie en grec par l'un des nombreux moines grecs qui s'établirent à Schitt, ou peut-être par quelque moine copte qui savait le grec, ce qui ne serait pas trop étonnant d'après les nombreuses et lourdes fautes de grécité qui émaillent la traduction; que ces sortes de recueils devaient être assez nombreux, puisque j'en publie ici deux qui n'ont pas grand'chose de commun entre eux; que les autres faits rapportés par le traducteur grec, ou par ses semblables, ne doivent pas être rejetés sans examen, mais qu'au contraire on doit leur accorder une confiance limitée parce qu'ils se trouvaient sans doute dans l'un des recueils coptes qui ont disparu. On doit donc s'en servir, quoique avec prudence, pour écrire l'histoire de saint Macaire, avec d'autant plus d'assurance qu'ils sont plus conformes aux mœurs égyptiennes. Quant à la manière dont ces recueils ont été composés, il est facile de la voir, et j'en traiterai plus amplement dans le volume qui fera suite à celui-ci.

VI

Le document qui suit les derniers apophthegmes sur saint Macaire est la vie des deux saints Maxime et Domèce. Il est intitulé : « La vie des saints grecs Maxime et Domèce, les fils de Valentinien le roi des Grecs, qui finirent leur vie bonne, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints évangiles; l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le 14º jour du mois de Tobi, et l'autre, à savoir Domèce, le 17º jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiît près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre, et l'on établit à sa place abba Moyse le nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces saints pour en faire souvenir, il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu'. »

Cette œuvre est donc attribuée à Peschoi, originaire de Constantinople, qui fut moine à Schiit près de saint Macaire et du diacre Isidore auquel succéda Moyse le Nègre. Elle a donc la prétention d'être une œuvre authentique au premier chef. Cependant je ne la crois ni authentique, ni digne de foi, et je suis persuadé au contraire que ce n'est qu'un pur roman bâti par un moine quelconque pour attirer l'attention sur l'église appelée wpoucoc, nom qui s'est encore conservé aujourd'hui dans l'arabe Baramous qui est le nom de l'un des quatre couvents de la vallée des Natrons, comme on le dit d'ordinaire ou, comme on devrait le dire avec plus d'exactitude, du plateau de Schiit. Je vais donner les raisons qui m'ont conduit à cette opinion.

Tout d'abord, il semble étonnant que l'auteur de cette vie soit un homme né à Constantinople et que surtout un homme ayant cette origine porte un nom complètement égyptien, à savoir Peschoi. Le nom Peschoi signifie en effet dans la langue copte : l'humble; il est encore conservé aujourd'hui dans l'onomastique copte et le dernier évêque catholique des Coptes s'appelait Beschai, ce qui est la prononciation actuelle de Peschoi. On a donc le droit de s'étonner qu'un homme de Constantinople portât un nom égyptien. On peut toutefois tenter de l'expliquer et dire que ce Grec, originaire de Constantinople,

- 1. Voir le texte plus loin.
- 2. Le P ou n se prononçait b.

avait un nom gree et qu'à Schiit on traduisit son nom en copte. La chose peut paraître possible, mais n'est pas probable. Les noms des deux saints dont on raconte la vie étaient des noms grees aussi, parfaitement traduisibles en copte, et cependant ils n'ont pas été traduits. En outre, un nom gree de plus ou de moins n'était pas fait pour effrayer des gens qui étaient habitués à faire entrer dans leur langue et même dans leurs œuvres littéraires quantité de mots grees, quoiqu'ils en eussent, au moins pour la plus grande partie, l'équivalent exact dans leur propre langue. On peut donc soupçonner une fraude de ce côté, rien qu'en lisant le nom de l'auteur prétendu de la vie des saints Maxime et Domèce.

En outre, l'auteur a prétendu tirer parti de son origine dans son œuvre; mais il l'a fait en des termes tels qu'ils accusent, au contraire, le premier soupcon qui s'est élevé dans l'esprit des critiques. Il raconte en effet, au cours de son ouvrage que les deux frères ne virent à Schiit que le visage de Macaire et celui du vieillard qui leur vendait les ustensiles qu'ils tissaient et leur apportait ce dont ils avaient besoin. Cette première assertion est en contradiction flagrante avec ce que nous savons par ailleurs, à savoir qu'à Schiit, autour du monastère de saint Macaire, pour les cellules habitées par les disciples du saint, il y avait un frère économe chargé de passer dans toutes les cellules, de prendre l'ouvrage manuel fait par les frères et de leur donner ce dont ils avaient besoin. Mais j'admets cependant que les deux saints aient pu faire exception à cette règle. S'ils n'ont vu personne, ils n'ont aussi causé à personne, comme le même auteur l'a fait remarquer. Cependant, dans un autre passage, il observe que s'il peut raconter toute l'histoire de ces saints, c'est que ceux-ci la lui ont eux-mêmes racontée, parce qu'il était leur compatriote. Évidemment cette narration laisse supposer un commerce assez fréquent entre l'auditeur et les narrateurs : par conséquent si la première affirmation est vraie, la seconde ne peut pas l'être, et si, au contraire, c'est la seconde qui est la vraie, la première ne saurait être le moins du monde conforme à la vérité. Cette seconde observation confirme donc le doute exprimé à la suite de la première; ce doute se changera en une certitude presque absolue, lorsque j'aurai examiné les questions qui se rattachent aux deux saints.

Maxime et Domèce sont donnés comme les deux fils du roi Valentinien. Ces deux jeunes gens s'échappèrent du palais impérial, grâce à un subterfuge; car ils demandèrent à l'empereur, leur père, la permission d'aller faire leurs dévotions à Nicée, dans la basilique même où s'était tenu le premier concile général. Là, ils trouvèrent un prêtre nommé Jean, auquel ils firent connaître

leur dessein de se faire moines, et ce prêtre les envova en Syrie à un certain Agabos qui leur donna l'habit des moines syriens. Ils restèrent avec lui jusqu'à sa mort et même sans doute après ', malgré l'intervention de Macaire qui les avait appelés près de lui dans un songe qu'Agabos avait eu à leur sujet. Ils seraient sans doute toujours restés en cet endroit, sans un fait qui donna connaissance à l'empereur Théodose du lieu où ils étaient cachés. Ils avaient l'habitude de vendre les cordes qu'ils tressaient à un marchand qui les portait tantôt à Alexandrie, tantôt à Constantinople. Dans un voyage à cette dernière ville, les matelots de la barque mirent les cordes où le marchand avait écrit le nom des deux saints au milieu de la voilure pour témoigner de leur confiance. Un magistrien, avant apercu ces deux noms, fit saisir les matelots et les conduisit à l'empereur Théodose pour les interroger. Théodose, les ayant en effet interrogés et avant acquis la certitude qu'il occupait une place qui n'était pas la sienne, envoya près d'eux un eunuque nommé Marcel, avec mission de voir ce qui était vrai. L'eunuque revint lui certifier la vérité de tout ce qu'on lui avait dit, et Théodose fit alors avertir la mère et la sœur des deux saints. Elles allèrent leur rendre visite; Théodose lui-mème prit l'habitude d'aller leur demander conseil, jusqu'au jour où il lui prit fantaisie de faire asseoir Maxime sur le trône archiépiscopal de Constantinople, devenu vacant. Les saints avertis par la femme de l'éparque de Syrie, prirent la fuite et se retirèrent à Schiit, ou Scété.

Cette histoire, on le voit, ne manque pas de romanesque; mais elle fournit de nombreux points de contact à la critique, parce qu'elle présuppose des événements que nous connaissons par ailleurs et que nous allons examiner maintenant pour voir si la trame des événements de la vie de Maxime et de Domèce peut rentrer dans ce que nous savons par d'autres documents.

Au témoignage des historiens grecs, Socrate et Sozomène, nous savons que la mort de l'empereur Valens laissa l'empire d'Orient dans un triste état. Gratien et son frère, le jeune Valentinien, restés seuls maîtres de l'empire d'Occident et d'Orient, résolurent de donner la pourpre des Césars à un homme habile et courageux qui défendrait l'Orient contre les hordes des barbares qui se pressaient à l'assaut des provinces qu'ils convoitaient. Leur choix se porta sur Théodose, commandant de la cavalerie, alors en Espagne, où il s'était retiré

Le texte est loin de présenter ici toute la clarté désirable; mais la chose ressort de la place qu'occupe la vision et du soin que prennent les deux frères d'accomplir leurs merveilles au nom de Macaire.

pour pleurer la mort de son père '. Par conséquent, nous ne pouvons pas un seul instant admettre que Théodose ait succédé à un empereur Valentinien, puisque nous savons pertinemment que l'empire lui fut conféré par Gratien et par Valentinien II; qu'il ne le reçut pas par héritage en vertu de son mariage avec la fille de Valentinien, lequel ne se maria pas et mourut dans sa jeunesse. On ne pourrait songer à l'empereur Valentinien I^{er} pour remplir le rôle joué par l'empereur de notre récit; il faut donc conclure que nous sommes en présence d'un pur roman créé presque de toutes pièces, car c'est bien de Valentinien I^{er}, successeur de Jovien, que parle notre récit.

Aussi si l'on regarde la vie elle-même des deux frères par le menu et qu'on l'examine avec soin, on ne peut pas s'empêcher de voir que les événements surnaturels y occupent presque toute la place, soit pour l'époque de la vie que les deux jeunes hommes passent en Syrie, soit pour celle qu'ils passent dans le désert de Schiit. Dans ces deux ordres de faits, il n'y a rien qui puisse leur être particulier : tout est de remplissage et peut aussi bien se rapporter à tous les moines célèbres qu'à nos deux héros. Cependant, il est évident que l'auteur avait connaissance des coutumes des moines syriens, car il y fait allusion et fait observer la différence qu'elles présentaient avec celles des moines égyptiens; mais la chose ne peut paraître bien étonnante quand on sait les rapports fréquents qui existaient à cette époque, c'est-à-dire vers la deuxième moitié du ive siècle, entre l'Égypte et la Syrie, et si l'on se rappelle qu'un couvent des Syriens était au nombre de ceux qui avaient été construits dans le désert de Schiit. Un moine égyptien pouvait donc parfaitement être au courant des pratiques des moines syriens, surtout si l'on observe que la vie de nos deux frères ne dut pas être écrite au moment de leur mort, mais seulement quelques années après, peut-être même dans le ve siècle pour l'édification des frères qui entendaient souvent parler des deux Roumis, pour employer une expression moderne qui est exactement la même que celle employée par le texte copte. Le récit même de la mort des deux frères ne contient aucune particularité qui ne puisse se rapporter aux deux jeunes moines que personne ne connaissait. Cette œuvre mentionne comme ayant été les visiteurs des deux frères dans leur monastère de Syrie, non seulement Théodose le Grand, mais encore ses deux fils Arcadius et Honorius, même Théodose le Jeune. Théodose ayant sept ans à la mort de son père, c'est-à-

^{1.} L'auteur de la vie copte semble avoir eu connaissance de cette particularité, car il fait donner à Théodose par Valentinien le commandement de la cavalerie.

dire en 408, ne devait pas pouvoir faire un grand voyage en Syrie. D'ailleurs Valentinien I^{er} étant mort en 375 et ayant régné en Occident, il n'était guère possible que ses fils fussent en 408 de petits jeunes gens et qu'ils aient pu se rendre du palais de Constantinople dans la ville de Nicée, comme le veut notre auteur. Et je ne relève pas les autres impossibilités manifestes du récit. Peu importe que l'auteur dise avoir été de Constantinople, avoir fait lui-mème le voyage de Syrie, ce sont là des habiletés d'écrivain qui n'ont rien de commun avec l'histoire.

C'est pourquoi je considère l'œuvre attribuée à Peschoi comme un pur roman. Mais n'y a-t-il rien au fond de ce roman? Je crois au contraire qu'il y a eu un fajt véritable qui a servi de premier thème à la composition de la vie. Ce fait est le suivant : Macaire vit un jour arriver à sa cellule deux jeunes hommes dont l'un n'avait en guise de barbe que le premier duvet des adolescents, et dont l'autre ne possédait même pas cette annonce de la virilité. Ils lui demandèrent de vouloir bien les garder auprès de lui ; mais Macaire, en voyant leur jeune âge et observant qu'ils avaient la peau fine, eut pitié de leur jeunesse et voulut les détourner de donner suite à leur dessein. Il ne consentit finalement qu'à les mettre à l'essai, leur apprit la manière dont il fallait s'y prendre pour se creuser une habitation, pour faire les divers ouvrages de sparterie que faisaient les moines et leur fournit les outils nécessaires. Les jeunes gens persévérèrent; Macaire leur rendit visite dans la suite et les déclara très avancés dans les voies de la perfection, l'ainé plus encore que son cadet. Le fait est raconté plusieurs fois dans les documents publiés dans ce volume et l'auteur de notre vie en a consigné le récit dans son œuvre. Les noms des deux frères étaient-ils réellement Maxime et Domèce? La chose est possible, mais cela n'a pas grande importance ; ce qu'il y a de certain, c'est que l'origine de ces deux jeunes gens est restée inconnue pour les premiers rédacteurs de la vie et des apophthegmes de Macaire; ce ne fut que par la suite qu'on fut tenté de les faire fils de Valentinien, empereur de Constantinople, et qu'on leur donna ainsi une descendance royale, en vertu d'un usage demeuré toujours cher aux cœurs égyptiens et qui consistait à faire des empereurs ou des pharaons le centre de récits populaires, véritables romans d'aventure. Dans le roman on combla toutes les lacunes au moyen des ressources accoutumées et celui qui perpétra ce beau chef-d'œuvre dut se sentir tout fier de son œuvre.

Cette œuvre n'eut pas, comme certaines autres, un grand succès hors de l'Égypte; elle ne paraît même pas avoir forcé l'entrée des martyrologes

latins et des ménologes grees. C'est en vain, en effet, que j'ai cherché à la table des Acta sanctorum'; il n'y a pas trace d'un Maxime et d'un Domèce quelconque ayant quelque trait de ressemblance avec nos deux saints. Cependant ce n'est pas une raison pour rejeter entièrement la réalité des deux jeunes Grees qui vécurent à Schiit et dont on voulut conserver le souvenir en bâtissant une église en leur honneur, église qui fut ensuite entourée d'un couvent et qui est restée connue sous le nom arabe de Baramous qui est la transcription exacte de napoualies, à savoir le couvent des Roumis. C'est là un fait dont il faut tenir compte, dans notre critique, et ce fait a subsisté jusqu'à notre siècle. Quoique le fait historique conservé dans cette vie des deux saints Maxime et Domèce soit de bien mince importance, je ne l'ai cependant point passé sous silence; car si, au point de vue historique tel que nous le comprenons, ce document n'a presque aucune valeur, au point de vue des idées qui régnaient à Schiit, il a une valeur aussi grande que les autres documents du même genre'. C'est la raison pour laquelle je le public.

VII

Le septième et le dernier document que je publie est la vie de saint Jean le Nain, moine fort célèbre dans les auteurs ascétiques chrétiens pour un fait de sa vie qui n'a pas pu se produire, tel qu'on le raconte, s'il a un autre fondement que l'imagination des auteurs coptes. C'est un document nouveau qui n'a jamais été publié, ni traduit, sauf pour les passages que contient le catalogue de Zoéga ³. Je le donne dans son intégrité et avec une traduction aussi exacte que possible.

Ce document a pour titre dans le manuscrit copte du Vatican nº 68 : La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint le prêtre et l'hégoumène de Schiît, abba Jean le Kolobos', laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété abba Zacharie, le très

- 1. Socrate, lib. v, cap. 1-2; Sozomène, lib. xu, cap. 4. Dans la *Patrol. greeque* de Migne, t. LXVII, col. 565-568 et 1417-1424.
- 2. Cf. E. Amélineau, Contes et Romans de l'Égypte chrétienne. Introduction, p. xxxii-xxxvi.
 - 3. Zoéga, Catal. Cod. Copt., p. 116.
- 4. Le manuscrit porte toujonrs Jean Kolobi. J'ai cru devoir restituer le mot grec qui, dans la grécité de cette époque, a bien le sens de nain.

saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu qui le pressaient avec excès de faire ainsi; laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi¹. De ce titre qui est l'œuvre dn copiste, il n'y a aucune raison de suspecter la véracité et je suis tout disposé à croire ce qu'il nous dit. L'auteur de cette vie de Jean le Nain est donc Zacharie, évêque de Sekhôou, ou Sakhâ, la Khoīs des Grecs². Elle fut lue sans doute au jour anniversaire de la mort de Jean, le 20 Paophi, ou Babah, c'est-à-dire le 18 octobre³, par l'auteur, à la foule des fidèles qui lui demandèrent de raconter la vie de Jean le Nain. Elle est, comme d'habitude, encadrée dans un cadre de rhétorique sacrée et fort illustrée par quantité de miracles. Comme telle elle suscite un certain nombre de questions qu'il me faut tout d'abord résoudre et que je vais étudier chacune en particulier, en donnant la solution qui me paraît la plus certaine en bonne critique et la plus consciencieuse.

Tout d'abord à quelle époque vécut l'auteur de cette vie? Cet évêque nous a laissé d'autres monuments de son goût pour la littérature, et les manuscrits du Vatican contiennent de lui deux sermons, l'un sur l'entrée de Jésus-Christ dans la ville de Jérusalem, l'autre sur les jours de pénitence faits par les habitants de Ninive *. Ce renseignement se concilie très bien avec la notion suivante qui nous est fournie par l'auteur de l'Histoire des patriarches, lequel nous dit que le patriarche Simon, qui, sous le gouvernement d'Abdel-'Aziz, succèda au patriarche Isaac, « fit choix de gens dont la vie était toute spirituelle, dont les actions étaient fortes, des amis des livres, de la sagesse et des sciences, et les nomma évêques en tout endroit; étant d'abord son fils, le père anba Zacharie, évêque de la ville de Sakhà, et Ptolémée le frère spirituel, son frère dans la vie monastique, qu'il établit évêque sur le siège de Menouf-el-'Alià*. » Or, l'histoire ecclésiastique ne nous a conservé le nom d'aucun autre Zacharie, évêque de Sakhà *. Il y a bien un autre Zacharie,

^{1.} Cf. le texte plus loin.

^{2.} E. Amelineau, Géographie de l'Égypte, cf. ce mot.

^{3.} Les Bollandistes ont placé la fête de ce saint le 17 octobre sur l'autorité d'un Synaxare corrigé, publié par un Maronite au xvu* siècle et traduit par un de leurs frères en la Compagnie de Jésus.

^{4.} Zoega, Catal. Cod. Copt., p. 10.

^{5.} Ms. arabe de la Bibl. nat., anc. fonds, nº 139, f. 121 r°.

^{6.} Lequien, Oriens christianus, t. 11, col. 574.

ċvèque à la même époque ou à peu près; mais il était évêque de Sais¹, ce qui ne peut convenir à notre sujet. Nulle part ailleurs on ne trouve un Zacharie évêque de la ville de Sakhâ, et, puisqu'il est le seul, il faut convenir que c'est bien l'homme qu'il nous faut. Or, le patriarche Simon mourut en l'année 416 de l'ère de Dioclétien, c'est-à-dire en l'an 700, en la dernière année du vm² siècle ². Donc, on peut croire que Zacharie vécut au temps et mourut presque à la même époque, c'est-à-dire à la fin du vm² et au commencement du xx² siècle, puisqu'il est appelé fils de Simon, et que cette idée de fils emporte d'elle-même l'idée d'un âge moins grand, quoiqu'il ne puisse s'agir ici que d'une filiation spirituelle ².

Mais, si l'œuvre date des dernières années du viue ou des premières du ixe siècle, elle ne saurait d'aucune façon être contemporaine des événements racentés. Dès lors la confiance qu'il lui faut accorder ne doit pas être bien grande, si l'auteur n'a pas racheté son éloignement par une recherche exacte des actions de son heros. Or, Zacharie nous affirme avoir précisément fait cette recherche : il faut le citer textuellement, comme il parle dans son préambule, et je demande ici l'indulgence du lecteur pour toute la série de figures de mauvais goût et le pathos du style qui vont passer sous ses yeux : « Nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul ; mais, comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révèlera la chose : en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique, soit dans les docteurs saints de l'Église, soit dans nos pères saints et théophores, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes, soit celles que nous avons entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints pendant le peu de temps que nous avons passé nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à counaître

- 1. Cf. E. AMÉLINEAU, Vie du patriarche Isaac, p. 30.
- 2. Ms. arabe de la Bibl. nat., anc. fonds, nº 139, f. 121 rº. et vº.

^{3.} Cette date n'enlève rien à la justesse de l'observation que j'ai faite autrefois, à savoir que jusqu'ici l'on ne connaissait que deux documents coptes écrits sous la domination arabe, en l'entendant de faits ayant eu lieu sous cette domination.

Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, eux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs àmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux avant eux dans la vertu, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints, dans leur bonne commémoraison : et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bien. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu ; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les merveilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté en lui la vie du saint que nous fêtons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de Paradis, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi ; car de la nomenclature de saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin des siècles ce livre ne cessera pas de préparer les âmes comme un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont les noms sont écrits dans ce livre, à savoir : Abba Paul le Grand et abba Antoine, abba Palamôn et abba Pakhôme, abba Horsiisi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Mauò, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le Grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Kronios, abba Bisariôn et abba Poimin, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Ephrem le Syrien, abba Evagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Schenouti, abba Isaie et abba Pierre son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint le prêtre, que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un et un exquis, compté dans l'assemblée du

chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints: il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux, avec amour de la mortification, faisant resplendir en toutes ses œuvres la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, jusqu'à ce qu'il cût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection 1. »

Ce long passage qui termine l'exorde du discours prononcé par Zacharie aura parfaitement montré au lecteur que l'évêque de Sakhà n'était pas le moins du monde contemporain des faits qu'il va raconter, qu'il en était même éloigné par d'assez nombreuses générations, puisqu'il parle des pères qui l'instruisirent pendant le petit espace de temps qu'il passa près d'eux, des livres saints qu'il avait lus, et des pères saints qui avaient été anciennement avant lui. Le mot anciennement laisse assez de latitude pour qu'on puisse supposer une distance de quatre siècles. On aura vu qu'il prit aussi la plupart de ses renseignements dans le livre qui avait été appelé le Paradis, C'est sans doute un ouvrage analogue à celui qui nous est parvenu en latin ', mais qui nous manque en copte. Il est bien clair par conséquent que Zacharie était assez tard venu dans la longue suite des moines, qu'il s'était enquis de son mieux de ceux qui avaient vécu avec lui, qu'il avait lu ce qui avait été écrit sur eux, qu'il avait en un mot fouillé son sujet. Par conséquent on peut le croire sans réserve. En outre, il est plus que vraisemblable désormais que ce Zacharie est bien celui dont parle l'auteur de la vie des Patriarches, car c'était un homme instruit pour son temps et sa race. Enfin la chose devient complètement certaine si l'on examine, même dans une traduction, le style de l'auteur. Ce style ampoulé, prétentieux est bien d'une époque de complète décadence ; en outre la langue n'est plus la langue châtiée des œuvres des ive et ve siècles, c'est une langue où les préceptes de la grammaire ne sont guère observés, où l'on emploie certains mots abusivement et qui se rapproche plus de celle qui fut employée dans la dernière œuvre copte qui nous soit parvenue que de celle des œuvres de l'époque dont je parlais tout à l'heure 3. Il est donc certain que le Zacharie, auteur de la vie de Jean le Nain que je publie, a vécu

^{1.} Cf. le texte plus loin.

^{2.} Patr. lat., t. LXXIV, col. 251-342. Je traiterai à fond de cet ouvrage dans un prochaîn volume.

^{3.} Cf. E. AMELINEAU, Le Martyre de Jean de Phanidjôit.

assez tard, qu'il a été postérieur au moine dont il racontait la vie, puisqu'il existait probablement encore au commencement du 1x° siècle de notre ère.

Il nous faut résoudre maintenant la question de l'époque à laquelle vécut Jean le Nain, question qui est intimement liée à celle qui précède. Un certain nombre d'auteurs se sont occupés de cette question et l'ont résolue chacun à sa manière. Tout d'abord je dois avouer que le document ici publié ne contient aucune date et que l'on ne peut par conséquent savoir en quelle année naquit, ni en quelle année mourut Jean le Nain. Je suis donc réduit, tout comme mes devanciers, à comparer certaines données entre elles.

Or, nous voyons que Jean fut le disciple d'abba Amoi, que ledit abba Amoi fut contemporain de la première génération de moines qui s'établit sur le plateau de Schiit, contemporain par conséquent de Macaire le Grand. D'ailleurs il faut bien qu'il en ait été ainsi, puisqu'il est rapporté que Jean, sous le patriarcat de Théophile, remplit une mission de confiance dont le chargea cet archevèque. Il est vrai que la mission est apocryphe, qu'elle est complètement impossible, puisque, selon l'auteur, elle consistait à trouver d'abord à Babylone, puis à transporter à Alexandrie les corps des trois jeunes gens que jadis Nabuchodonosor aurait fait jeter dans la fournaise de feu. Mais il est exact que Théophile fit construire en l'honneur des trois saints une église qui fut nommée Trispetis, et plusieurs documents nous en ont conservé le souvenir'. Donc le seul fait d'avoir choisi Jean pour remplir cette mission délicate, quoique choix et mission n'aient jamais eu lieu, nous édifient sur l'époque à laquelle vécut Jean; car, s'il n'avait pas vécu à cette époque, on n'aurait pas pensé à lui attribuer le rôle qu'il est censé avoir joué dans cette affaire. Comme je l'ai fait observer ailleurs *, les auteurs coptes ont souvent attribué à des personnages connus des œuvres apocryphes; mais ils ont toujours eu soin de rendre leur attribution vraisemblable, ce qui n'eût pas été le cas, si Jean n'eut pas vecu au temps de Théophile. Peu importe que cette anecdote ait tout l'air d'avoir été ajoutée après coup à la légende qui s'était formée au tour de Jean le Nain ; l'argument vaut toujours pour la raison précédente. Or, Théophile fut patriarche d'Alexandrie depuis 385 jusqu'à 412. lci se place une objection. L'époque à laquelle vécut Jean le Nain est l'époque la plus célèbre des moines de Schiit et de Nitrie: quantité d'auteurs latins en

^{1.} Cf. Zoega, Cat. Cod. Copt., p. 107, où est conservée l'homélie que Théophile est cense avoir prononcée ce jour-là.

^{2.} E. Amélineau, Contes et Romans de l'Égypte chrétienne, p. xxxiv et seqq.

ont parlé et l'on sait à peu de chose près à quelle époque ces auteurs qui racontaient ce qu'ils avaient yu ont vovagé en Égypte. Or, ni Palladius, ni Pétronius, ni Cassien, qui ont visité l'Égypte avant l'année 400, n'ont parlé de Jean le Nain, ni de son action célèbre que rappelait ce qu'on a nommé l'Arbre de l'obéissance¹. Au contraire Postumianus en parle comme d'un fait récemment arrivé 2, et l'on sait que son voyage eut lieu vers 403. C'est pourquoi Tillemont avait fait mourir Jean le Nain vers l'an 400, et placait le fait rappelé par l'Arbre de l'obéissance entre 360 ou 370 °. Que ni Rufin, ni Palladius, ni Pétronius n'aient parlé de Jean le Nain, cela se comprend assez. Ces auteurs, en admettant que Rufin ait bien écrit l'histoire des moines et Palladius Thistoire lausiaque, se sont surtout attachés aux moines principaux, aux grandes figures qui illuminaient alors le désert, pour parler comme eux, et il est très compréhensible qu'ils n'aient pas connu Jean le Nain dont la vie n'avait assurément rien de bien remarquable, et qui n'était pas encore entouré des légendes dont on devait s'attacher à tresser une couronne autour de sa tète'. Si au contraire Postumianus en parle, c'est que sans deute la légende s'était créée dans l'intervalle, quoique la chose me semble bien difficile à admettre. D'ailleurs, pour moi, ni Rufin, ni Palladius ne sont les auteurs des ouvrages qui leur sont respectivement attribués, et je pense pouvoir arriver à le démontrer dans un autre ouvrage. L'objection tombe donc naturellement.

L'occasion de la fuite de Jean le Nain à la montagne de Clysma pourrait fournir une autre donnée chronologique. Zacharie de Sekhôou raconte que, Schiît ayant été pillé par les barbares, certains moines massacrés, le reste des saints ascètes se dispersa, et que Jean le Nain alla près de Clysma, dans la montagne °. Il s'agit de savoir quand eut lieu ce pillage. Quatremère pense qu'il eut lieu vers la fin du quatrième siècle et qu'il fut l'œuvre des Maziques, « nation féroce de la Libye. » Il ajoute que c'est sans doute la même invasion dont il est parlé dans la vie de saint Jean le Nain °. Mais si cette invasion avait eu lieu vers la fin du quatrième siècle, Postumianus qui visita le désert

- 1. Acta sanctorum, viiie t., octob., p. 42.
- 2. Sulpitius Severus, dial. 1, nº 1. Patr. lat., t. xx, col. 185.
- 3. Tillemont, Hist. ecclésiast., t. x, p. 427-438, 800.
- 4. J'ai déjà développé cette idée, qui n'a pas été comprise dans mon opuscule $De\ historia\ lausiaca:$ j'y reviendrai.
 - 5. Cf. le texte plus loin.
 - 6. Quatremère, Mémoires géographiques et historiques sur l'Egypte, 1, p. 475.

de Schiit vers 402 en eût eu connaissance : or, rien dans le récit qu'il fait des deux traits qu'il raconte comme ayant eu lieu dans le monastère de Jean le Nain, à l'endroit même où le bâton de son maître Amoi, arrosé pendant trois ans, avait produit l'Arbre de l'obéissance, ne laisse supposer la dévastation de Schiit, ni son dépeuplement momentané '. Il faudrait alors avouer que Jean le Nain était mort quand Postumianus se trouvait à Schiit. Or Jean vécut 70 ans. Il s'était rendu près d'Amoi à l'âge de dix-huit ans. Il vécut donc 52 ans dans la vie religieuse. Sur ces 52 ans, il faut compter un temps assez long de noviciat, peut-être dix ans, en v comprenant les trois années que dura l'arrosage du baton, puis douze ans pendant lesquels il soigna son maître malade, le temps qu'il passa à la tête du petit monastère dont il devint le supérieur et qui doit se chiffrer par un chiffre relativement élevé, puis sa fuite et sa mort à Clysma. Dans tous ces faits, il n'y a pas une seule date sur laquelle on puisse s'appuver, et, s'il faut placer l'invasion des barbares avant l'an 400, on est conduit à admettre que Jean mourut vers l'an 400, qu'il naquit en 330, l'année même où Macaire se retirait au désert, encore inconnu de tous, ce qui ne laisse guère le temps nécessaire moralement pour amener les disciples autour de Macaire et en faire de ces vieillards accomplis, comme l'était Amoi. Je serais donc porté à reculer la mort de Jean le Nain. Mais d'après ce système, il faut trouver une autre invasion de barbares pour occasionner la fuite de Jean, et, si l'on en croit Tillemont, il n'y en aurait pas eu avant l'année 430 ou 434°, ce qui nous repousserait bien loin, car Jean serait mort alors vers 435 ou 438 au plus tard, ce qui conduirait à placer sa naissance en 365 ou 368, son entrée dans la vie religieuse en 383 ou 386, quelques années avant la mort de Macaire. J'avoue que ces dates me souriraient assez; mais je dois avouer aussi qu'on ne peut établir un système chronologique pour la vie de Jean basé sur des fondements aussi peu solides et qu'il y a seulement deux choses certaines, la première que Jean avait dix-huit ans lorsqu'il se présenta devant Amoi, la seconde qu'il avait soixante-dix ans quand il mournt : tout ce que l'on affirme en dehors de ces deux données est pure conjecture, et la conjecture qui me parait la plus vraisemblable est celle qui fait mourir Jean vers 435. Les invasions de barbares qui venaient chaque année faire paitre leurs troupeaux dans la vallée a ne doivent pas manquer d'ailleurs pour établir un sentiment quelconque sur ce sujet.

^{1.} Sulpitius Severus, dial. 1, n° xx, loc. cit.

^{2.} Tillemont, Histoire ecclésiastique, t. xiv, p. 693.

^{3.} Vie de Macaire. Cf. le texte plus loin.

Cette question une fois vidée, je reviens à Zacharie, ou plutôt aux auteurs auxquels il a emprunté son récit. Quelle confiance méritent-ils? Évidemment la même que les autres auteurs de même génie : leur origine suffit pour les rendre suspects, parce que le fonds de leur génie était l'amour du merveilleux poussé jusqu'à l'absurde ; il suffisait qu'une action fût racontée avec des traits merveilleux, qui la rendent complètement impossible telle qu'elle est présentée, pour que les lecteurs la crussent. Ainsi, dans la vie de Jean le Nain, on trouve quantité de faits de cette sorte, l'Arbre de l'obéissance, le voyage à Babylone sur la nuée qui transporte le moine tout comme elle devait transporter Schenoudi, le récit de sa mort enfin 4.

Je ne cite que ces faits auxquels sont mélés une certaine somme d'événements physiques très croyables. Par exemple, pour le récit de la mort de l'anachorète, on nous assure que, sentant sa fin prochaine, loin d'appeler ses enfants, il envoie au contraire son disciple faire une longue course afin de rester seul au moment suprême. Cela n'empêche nullement de raconter sa mort avec de grands détails, de montrer les anges qui viennent le chercher avec quantité de saints. Mais où a-t-on pris ces détails? S'il n'y avait personne près de lui au moment où il rendit l'esprit, on ne peut savoir ce qui se passa en ce moment, cela est radicalement impossible. On me dira que son disciple, en revenant, vit les anges qui emportaient l'àme de Jean. Je répondrai que le disciple ne vit rien du tout et que les anges ne vinrent chercher l'àme de Jean qu'en vertu de la croyance populaire dont j'ai autrefois parlé et qui est décrite tout au long dans la vie de Pakhôme.

J'en aurais fini avec l'examen des questions que soulève la publication de cette vie, si je ne devais relever quelques-unes des erreurs grossières que les Bollandistes, auteurs du tome vure du mois d'octobre, ont accumulées comme à plaisir dans la courte notice qu'ils consacrent à Jean le Nain. Pour une fois qu'ils ont voulu quitter le terrain des œuvres grecques ou latines et entrer de plain-pied dans la terre orientale, leur début n'a pas été heureux : il ne suffit pas en effet de s'en référer à des livres qui avaient aux yeux desdits auteurs toutes les apparences scientifiques, comme le *Synaxare* publié par un Maronite et traduit par un Père de la Compagnie de Jésus, mais qui n'ont aucune des qualités requises aujourd'hui par la véritable science, pour pouvoir être

^{1.} E. AMELINEAU, Le Christianisme chez les anciens Coptes dans la Revue de l'Histoire des Religions, t. xv., p. 74.

^{2.} E. Amèlineau, Monuments pour servir à l'hist, de l'Egypte chrèt, au $1v^{\rm e}$ siècle, p. 122 et seqq.

assuré d'avoir fait tous ses efforts vers la vérité. L'autorité d'un Jésuite ne peut contre-balancer celle des documents originaux. C'est ainsi que, malgré le P. Sicard', je ne puis admettre, comme le font pieusement les Bollandistes, que le nom d'Amoi écrit Bamouieh par le Synaxare, soit le même que celui de Poimén*. Le nom de Bamouieh est la transcription exacte du nom d'Amoi précedé de l'article. Je ne peux comprendre d'ailleurs que l'auteur de la notice consacrée à Jean le Nain n'ait pas connu que la transcription grecque de ce nom était ἀμμώς, et que cette transcription se trouve dans les Apophthequata Patrum à l'article consacré à ce nom, où l'on ne peut douter qu'il ne s'agisse du père spirituel de l'un et de l'autre 3. Le nom de Poimên est transcrit exactement en arabe Bimin; en latin il est traduit et c'est l'abba Pastor si souvent cité dans les Verba seniorum. Ce sont là des choses sans doute peu habituelles aux auteurs des Acta sanctorum; mais il vaudrait mieux avouer tranquillement que l'on ne sait rien sur tel ou tel personnage, que d'entreprendre une notice vouée fatalement aux bévues et aux erreurs. De même ces doctes auteurs prennent le nom de Baisi pour celui de Peschoi 5: il y a cependant une énorme différence, l'un signifiant celui qui appartient à Isis, et l'autre l'Humble. Ils appartiennent d'ailleurs à des hommes aussi dissemblables qu'on puisse le désirer, et les Bollandistes qui peuvent disposer d'un grand nombre de collaborateurs feraient bien d'en avoir quelquesuns qui fussent initiés aux littératures orientales dans les diverses branches qui touchent à leurs sujets divers.



Telles sont les diverses questions qu'entraîne la publication des documents ici rassemblés. Comme on le peut voir, ils ont tous trait à l'histoire des moines des couvents de la mer Rouge et de Schiit. Ce ne seront pas les seuls. J'ai du commencer ce volume par le commencement, c'est-à-dire mettre en tête les documents où il était question de saint Antoine qui fut le véritable instituteur de chacune. Je pense pouvoir continuer cette publication un jour et donner tout ce que l'on possède sur des moines si vantés et si peu connus.

- 1. Lettres édifiantes, t. v.
- 2. Acta sanctorum, t. viii, octobre, p. 42.
- 3. Apophtheqmata Patrum, Patr. græc., t. Lxv, col. 125.
- 4. Patrol. tat., t. LXXIII, col. 944 et passim.
- 5. Acta sanctorum, t. viii, octobre, p. 49.

A Line of the control of the control

to the state of th

The state of the s

, S

A STATE OF THE STA

VIE DE SAINT PAUL, PREMIER ERMITE

TEXTE

пізі попо ите авва патдос піапах фритис евотав 2.

еврата, ейми илепболбет явырму лепияжетс ян еврря иневрата, ейми плепболбет явырму лепияжетс ян еврря иневрата, ейми плепболбет явырму лепияжется и праде вы профинента одна и прода примента одна и профинента профине

TRADUCTION

LA VIE DE L'ABBÉ PAUL LE SAINT ANACHORÈTE

Une foule de fois, il advint une discussion et une recherche de la part des saints moines qui ont été dans le pays d'Égypte; ils disaient: « Qui donc a le premier habité dans le désert? » Les uns, à la vérité, firent souvenir de ceux qui furent, dès le commencement, des hommes saints, en disant: « Les premiers qui habitaient le désert ° ont été le bienheureux Élie et Jean le Baptiste. » Mais il est évident qu'Élie a existé avant les moines: Jean a prophétisé avant d'être né. D'autres, n'ayant que leur seul souvenir, disaient: « Abba Antoine, le premier, a demeuré dans le désert, » et: « le premier, il a établi la chose.» Si nous faisons une enquête avec exactitude, nous ne trou-

^{1.} Cod. πατάε. — Cette vie est tirée du Cod. cat. Copt. n° LXIV, fol. 31 à fol. 39, r. – 2. On lisait cette vie premier samedi du Carême, comme l'indique cette note à la marge: πισάβλατοι προτίτ πτε πιξά. — 3. Cod. αφερηροφητέτιπ. — 4. Cod. απτώπι. — 5. Mot à mot : « Le commencement d'habiter dans le désert a été Elie, etc. »

Twhice (-nc-) we not he etalwer tapch animale hypothally himself abla haploe 2 he.

аперапантан пар епимантне 3 пте пиманарюс авва аптоннос ете ин не етатоомсу отор аттамон же авва патдос 4 пірем рис пооу ачер ритс пішоні рі пішаче пішори отор а пенрит от рон рен накажі, епера 5 отон ран отон жо ммос же авва антоннос ачішоні пішори еове фаі апис ммоі есре ран котжі потен еове піманарюс авва патдос 6 пімнахоритне 7 еоотав же пос ачер ритс отор ачжик евод.

асушпі зе ден пісноў ите заннос памктне нем отадеріанос а пориндіос зам міначші пте фменмартурос евод ден ршм фмінтроподіс памкаріос зе авва патдос пасцуюп пе нем течсшні ере отон отримі птас еатмоў ихе потюф атха отнуф мметрамаю пшоў, паре патдос 12 зе пе ден 12 промін пацт свы зе пе енісдаі

verons pas que ce fut Antoine qui, le premier, a commencé d'habiter le désert '3; mais c'est le bienheureux abba Paul.

Car nous avons rencontré les disciples du bienheureux abba Antoine, ceux qui l'ont enseveli, et ils nous ont informé que l'abba Paul, l'homme du midi, a commencé d'habiter le premier dans le désert, et notre cœur a été persuadé par ces discours. Mais comme quelques-uns disaient qu'abba Antoine a été le premier, je me suis hâté, à cause de cela, d'écrire quelques (mots) pour vous au sujet du bienheureux abba Paul, le saint anachorète, à savoir comment il a commencé et comment il a fini.

Or, il arriva, au temps de Decius le persécuteur et de Valerianus, (que) Cornelius acheva son martyre à Rome, la métropole, pour le nom de Notre Seigneur Jésus le Christ. Mais le bienheureux abba Paul habitait avec sa sœur, qui avait un homme : leurs parents étant morts, ils leur laissèrent une grande richesse. Paul était en seize ans; il avait appris les écritures......

^{1.} Cod. απτωπ. -- 2. Cod. πατλε. -- 3. Cod. μαστής. -- 4. Cod. πατλε. -- 5. Cod. επίση. -- 6. Cod. πατλε. -- 7. Cod. πιαπαχωριτής. -- 8. Cod. λημείας. -- 9. Cod. κορμιλίος. -- 10. Cod. ξμετροπολίς. -- 11. Cod. πατλε. -- 12. Cod. πατλε. -- 13. Mot à mot : « Qui a trouvé d'abord le commencement du désert. »

nor- (-
ет епіфаці бомі а еоміш морм п ні ачер
жил ит de бен и жуууон (-ин-)
манаргос етеммау диоти ди
21 июнд илдыд пе ихдхн
$(-u_{\Theta}-)$ dead we den \underline{a} indomin advoc non noucou se sucorni
мичбил полсной егам ттос же бара тие истопяхос имии
бен ичточе едсябоди ттог одоб четоп бен игежарб едче-
соти ден падит шиоч шиатат сатоту же ден пиежиро етем-
мат а ф томри ини свод пехач ини милагри зе ети неотаг
саболи жион бен ичийа не неней еболевок олоб не иелете

ета пьероод же щьті адтыну пже пімакаріос авва антыніос адневод едмощі ере педіцвыт мваї рен теджіх еадотард ехшд отор адер ритс ммощі ката педметі ммін ммод пдемі ап же адмощі евын отже же ащ пе пімыт пте пільнос, ета мері же щыні отор ета піри жемхом а пікатма жемхом он мпе

пе итекінс ммок еерапантан ероц бен отращі ецощ.

Il était en quatre-vingt-dix ans. Il nous dit une fois : « Je réfléchis un jour en mon œur, disant : Est-ce qu'il n'y a point eu d'autre moine habitant ce désert en dehors de moi ? Et il arriva que c'était la nuit que je réfléchissais seul en mon œur ; aussitôt, en cette nuit-là, le Seigneur m'apparut; il me parla ainsi : « Il y a encore un autre (homme) dans ce désert, en dehors de toi; il vaut mieux que toi et il faut que tu te hâtes pour le rencontrer dans une grande joie. » Lorsque le jour eut paru, le bienheureux Antoine se leva, il sortit, se mit en marche, son bâton de palmier à la main : il s'appuyait dessus et il commença de marcher selon sa pensée elle-mème , ne sachant pas dans quel endroit il marchait, ni quel était le lieu du saint. Lorsqu'il fut midi et que le soleil eut pris de la force, la chaleur devint forte aussi; le

^{1.} Lacune d'un folio. Je crois qu'il y avait plus d'un feuillet. — 2. C'est-à-dire n'ayant d'autre genèse que sa pensée.

пильнарное поедую авра аптопное віні савод типтон ефаю LELLOC (-1-) ZE THAPT ZE \$\overline{\pm}\$ HAYAT HOW AH ARA EYETALLOI енецбок фи етациос иш еобиту, офе ие ецеам ацеом ациат еотром едог прн й тецфації есог промі тецкефації не отово пе ете фы пе фи етогмот род име пісьвет ме іппонентатрос ациот фот вроц име пимакарное авва аптинное пемац нас же міберок ноок аре піршмі пте фф щоп ношн рен памшіт. aged orm had den oral neval muetpadpadoc ede bad di degi евод. осращи же иже привидово поеддо ести иса приміт. етачер уфир име пилакариос авва аптыпиос а шонриоп етеммау фыт еводол печоо ечонд согил ечогесоши чооч пе пилиродос ементру инесехных перен полишонентатрос 3. огор ачер шфирі пає авва аптыпіос ечаю имос ає пыс ациевинту спанонрион отор астотору свод. асишти же стаси етон икекотті адиат сотроші сдоні шиод едоі итабтів отор ब्युव्वा स्рक्षम् वृद्धिः। वर्षाम स्рह वरवा व्रक्षा मका वृद्ध यथ्य महा मह्यूम्व्वाः

bienheureux abba Antoine ne s'écarta pas du chemin ', disant : « Je sais que le Seigneur ne m'abandonnera pas, mais qu'il me montrera son serviteur, celui dont il m'a parlé! » Comme il parlait, il regarda, il vit un homme qui était de deux natures, par moitié homme et par moitié cheval ', c'est-âdire ce que les savants nomment hippocentaure. Le bienheureux abba Antoine l'appela : il lui dit : « Je te le demande à toi, où habite l'homme de Dieu en cet endroit? » Il lui répondit dans une langue barbare : sa bouche jetait la terreur. Le bienheureux vieillard marcha, cherchant le chemin. Et lorsque le bienheureux abba Antoine se fut fait (son) compagnon, cette bête s'enfuit de devant sa face, entrant dans la plaine '. C'était le diable qui avait changé sa forme en la manière d'un hippocentaure. Et abba Antoine s'étonna, disant: « Comment s'est-il changé en cet animal et s'est-il montré? » Il arriva, lorsqu'il fut allé encore un peu en avant, qu'il vit un homme semblable à luimème, poilu, se tenant sur une pierre : il avait des cornes à la tête et au front.

^{1.} Cod. эпокента эрос. — 2. Cod. едоэесоюн — ац. — 3. Cod. поэтпокента эрос. — 4. C'est-à-dire: ne cessa point de marcher. — 5. Mot à mot: « Qui était de deux manières; sa moitié était homme, et son autre moitié cheval. » — 6. Mot à mot: « Dans un lieu large... »

едачиял евой иже черва чильнос чаф біюда ифберууцій иде пипар тем фиевин ите фиевин пехач пач же поок им фи etnay epod. adeb orm nad uze केम ze anon orpedimort eimon бен ичталься не фат одон одят не ероубен ин едодога евтол иже шевнос же саттрос или сар не ин етакер блу ишфахн пте точении щаточер щамще го. оше че ере повироп чи ппаг сям а пиманарное преддо мощі бі педтоп ебе педеритоді отмот ежен пінарі ефрації діжен поор шпус неш ежен птано тилуруудос одоб пускы тфиы ие же ускатот еку ферг исами ите півнріон етеммаў, охор етачнюй мпеційы (-ча-) етрен течтих ежен пінарі отор пежач же отог нас (sie) рано того пфран ите шасерис он статомот срос иже шамиеми з тирод ите пятво огоб уствоти он иже интукарное читопное всюгот вати фине выбра фи вправот понта вакон пся порож пте пхс огоб пустовтен повы понта ие же есптев ол не ечномощи соши, ачастит зе сфотостен инитиод ачнад сбан тий ийе пладси иле шөнбион шебоод, же невейсии ие одоб

Lorsque abba Antoine l'eut vu, il se revétit de la cuirasse de la foi et du bouclier de la justice, il lui dit : « Qui es-tu, toi que je vois ? » Il lui répondit : « Je suis un mort, moi qui habite en ce désert. » C'était un de ceux que les Gentils appellent satyre, car ce sont eux qui trompent les âmes des Grecs, au point qu'ils adorent les démons. Lorsque l'animal eut dit cela, le bienheureux vieillard le suivit °: ses larmes coulaient à terre, comme il se réjouissait de la gloire du Christ et de la ruine du diable; il s'étonnait d'avoir pu comprendre le langage de cet animal. Et, lorsqu'il eut frappé le bâton qui était entre ses mains contre la terre, il dit : « Malheur à toi, Rakoti ; malheur à la ville des impies, où se réunissent tous les démons de cet univers! » Et le bienheureux Antoine marcha, désirant achever la route qu'il faisait à la recherche du serviteur du Christ, et il réfléchissait en lui, se demandant ce qu'il ferait et où il irait °. Or, il regarda la partie large de la montagne, il vit des foules de traces d'animaux sauvages. Le jour était

^{1.} Cod. cathpoc. — 2. Cod. αεμωπ. — 3. Mot à mot: « Le vieillard marcha dans son chemin. » — 4. Mot à mot: « Le chemin qu'il marchait cherchant, etc. » — 5. Mot à mot: « Il réfléchissait en lui, à savoir, que fera-t-il, où ira-t-il. »

πποκ συ εθρικός εροκ ιστε κίπου μπιθυρίου εδου τε εθες ολ

passé, et il réfléchissait en lui-même, regardant au loin, et il se disait : « Il est impossible que Dieu m'abandonne! » Et il marcha pendant la nuit, priant assidument. Et lorsque le jour eut paru, voici qu'il vit une grande hyène qui courait et soufflait grandement pour parvenir au sommet de la montagne : il la suivit et, lorsqu'il fut arrivé près de la caverne, il vit la bête y entrer, et, lorsqu'il eut regardé dedans, il vit l'amour parfait, le bienheureux vieillard Paul. Il chassa la crainte de lui, il regarda, il vit une pierre dans l'intérieur de la grotte , il marcha, il prit une pierre, il frappa à la porte.

Mais il arriva que, lorsque le bienheureux vieillard eut entendu le bruit du coup de pierre, il se leva aussi, il prit une grosse pierre et la jeta près de la porte, à l'intérieur. Alors, abba Antoine se jeta sur sa face, en dehors de la porte, priant le vieillard de le laisser entrer, et il lui dit: « Je suis seul au dehors, car je suis venu vers toi d'un endroit éloigné, et je suis venu pour te voir. Je sais aussi que je ne suis pas digne de te voir. Puisque tu reçois à toi

^{1.} Cod. παγλε. — 2. Cod. απτωπι. — 3. Les traductions portent une lumière au lieu d'une pierre. J'ai conservé le mot lumière dans la préface; mais depuis j'ai fait réviser le texte, le manuscrit contient bien εονωπι et non εονογωπι. Peut-être est-ce là une faute; mais peut-être est-ce aussi la véritable leçon. Dans ce cas, Antoine aurait aperçu la pierre dans la caverne, se serait avancé et aurait lui-même frappé avec une autre pierre.

мишт мисто ерок ан анок да пирши. аност отонд миссиран индог могод атмотах едоти пенро дим акщаниях епасомы индерен едот етадом отор есотай отод атмотах ден дан сахи помот адотон мицо мисто ден отот епотернох атмот адотон мицо мисто ден ото ден сахи помот адотон мицо мисто ден ото ден сахи помот адотон мицо мисто ден дан сахи помот адотон мицо едот есотай отод а пиотах пиотах имиох отон мисто ден сотай есотай отод а пиотах пиотах имиох отон миссиран инсерренох.

howen ed od 4110d. versenoi ze eli on ceroli névu rol éen 44 éo edou uscou sultonioc szoc uni ze sde uimyoy ule freedeli nhyói syyys eueizh, frasun mecmon edoc éen éor ungen éeyyo eschun epoy epoy oloé venence uerolzi Xususd. edoch usigi usu oloé sui euromi éen usigini leh usumi leh eurof nes oloh usigini leh seroli seroli éen usigini leh europe od sulf rusumi ero oloh seroli s

les bêtes sauvages, pourquoi ne me recevrais-tu pas, moi qui suis un homme? J'ai cherché, j'ai frappé en m'enhardissant, afin que l'on m'ouvrit : si donc je n'obtiens pas ce que je demande ', je mourrai devant ta porte, afin que tu ensevelisses mon corps, lorsque tu l'auras vu. » Et lorsqu'il se fut arrêté en parlant ainsi, le bienheureux Paul lui répondit à peine; il lui dit : « Rien ne vient par la colère, et aucun homme n'accuse '. » Lorsqu'il lui eut dit de douces paroles, il lui ouvrit la porte : ils se saluèrent l'un l'autre; ils se baisèrent l'un l'autre d'un saint baiser, et chacun d'eux révéla son nom à son compagnon.

Il advint, après cela, que le bienheureux Paul s'assit avec abba Antoine et lui dit: « Pourquoi as-tu pris sur toi cette grande fatigue et es-tu venu, marchant dans ce chemin, cherchant un vieillard qui a achevé de se dissoudre et que bientôt tu verras poussière? Mais, puisque la charité se complait en toute chose, je t'en prie, mon frère Antoine, dis-moi : que fait main-

^{1.} Cod. eiepospin. — 2. Cod. escon. — 3. Cod. enish. — 4. Mot à mot : « Si je n'obtiens pas cette chose. » — 5. C'est-à-dire : On n'obtient rien en se mettant en colère, et personne, s'il veut obtenir quelque chose, ne commence par accuser celui dont il veut obtenir ce qu'il demande.

umodic napyaioc the yum eti oru oron ororpo ezen ninagi (-Ge-) ie eti on ceepaixmadoterem innapxon ebodoiten 4a-HATH HITE HIZALEUM . OWE SE EYEAST HER ABBA ANTONIOC AYпал соларон пхате егостег ежен олжуу иле олийни олоо сатоту а пірадит радаї єре отшік ечотох реп ршу ачотор беп Torent aggree noor expension of and orog etagown use пірадит атер інфирі. пеже авва патдос павва аптопіос же оен отметын а пенос мым ром инант отфри мпаристоп нан наг пар те з проми тог потфаци ите отык итоту мпаоадит мини етакі де щарої а пус отфри пап итепоре есенп же отні пар апон зан матої птац. етатщей змот птен ф челения тир ежен финан, одоб четанни нет полевной же ни миног не сонафиц миник протіт отор мененса наг атсмоттен инотите вод от отма атфон шинн оен фран миенос ис ихс. одоб устопи едудодом ии- (-de-) ти удер πιεχωρό τηρά ετοι πώρωις ότος ετόως εφ.

tenant la race humaine? apprends-moi si l'on bâtit encore des bâtisses dans les villes anciennes de l'Égypte, s'il y a encore un roi sur la terre, si les magistrats sont encore asservis par la tromperie des démons. » Comme il parlait avec abba Antoine, il vit un corbeau noir, perché sur une branche d'arbre: et aussitôt l'oiseau vola, ayant en son bec un pain entier qu'il posa au milieu d'eux et laissa à tous les deux à la fois. Et, lorsque l'oiseau s'en fut allé, ils furent dans l'admiration. Abba Paul dit à abba Antoine : « En vérité, notre Seigneur, qui aime les hommes et est miséricordieux, nous envoie à souper; car voici soixante ans que, chaque jour, je reçois de cet oiseau la moitié d'un pain : mais comme tu es venu à moi, le Christ nous a envoyé notre nourriture doublée, car certes nous sommes ses soldats. » Après avoir rendu grâces à Dieu, ils s'assirent tous les deux près de la source, et ils se disputérent à qui partagerait le pain le premier : puis ils étendirent leurs mains ensemble, ils rompirent le pain au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et il advint qu'après avoir mangé le pain, ils passèrent la nuit entière dans la veille et les louanges de Dieu *.

^{1.} Cod. пархеос. — 2. Cod. отро (sic). — 3. Cod. ехмальтети. — 4. Cod. парми. — 5. Cod. етсоп. — 6. Cod. парме. — 7. Cod. ке сар. — 8. Cod. †пусн. — 9. Mot å mot: «Étant en veille et chantant Dieu. »

ета шшрп че шшп пече авва пачдос! навва антинос че енаем не дами мпакнот же вщоп ден нагоощ а пус пар тамог же поок отщфир ворок пети сууч епетун, иснол иле игроу Кодэ Кшдап этэ родать ршэн финапэ нф дочо тишдра Кодэ пе итащити нем пус астянк пар евод иже пасноу огоо пагрн не ефиго те сухи окум изе пудом ите фисомин отор ета ф+ оторпи рим итекривс мпасима рен пиарт майдоп же отпа итек из пікарі епкарі, астопів же ета піманаргос патдос же нагожи африи иже авва антопнос ден отен аром ау до сроу сухи миос же мперхат исин паменріт иот адда апт немак епила етекнаще нак ерод. Адер ото иже піманаріос патдос же сернан ап еню ніса ин ете потн адда на пекуфир. евбе фаі паменріт ісхе піошв оору итотк ан маше пак (-97-) етенмонн рен отше аппот инг ифстоли он етастніс пак иже авва абапасіос пархієпіснопос 4 9 ma итеномьс мпасома ихнтс. не етаухе фаг ге ап же ечер

Lorsque le matin eut paru, abba Paul dit à abba Antoine: « Je savais avant ce jour que tu étais dans cette contrée; car le Christ m'a informé que tu es mon compagnon dans son service ; mais puisque le temps de ma dissolution approche et que j'ai saisi ce que je cherchais, c'est-à-dire ma dissolution, afin d'être avec le Christ, car mon temps est fini: ainsi je crois que la couronne de la justice est placée sur ma tête et que Dieu t'a envoyé afin que tu couvres mon corps de terre; bien plus, afin que tu rendes à la terre les choses de la terre ⁶. » Il advint que, lorsque le bienheureux Paul eut dit ces choses, abba • Antoine pleura avec gémissement, le priant et disant: « Ne m'abandonne pas, mon père bien-aimé; mais emmène-moi avec toi au lieu où tu iras. » Le bienheureux Paul répondit: « Tu ne dois pas rechercher ce qui est à toi, mais ce qui est à ton compagnon ⁷. C'est pourquoi, mon bien-aimé, puisque la chose n'est pas lourde pour toi, va promptement à ta cellule, apporte-moi la stole que t'a donnée abba Athanase l'archevêque, afin que tu en revêtes mon corps. » Il ne disait pas cela parce qu'il avait besoin qu'on revêtit son corps,

^{1.} Cod. παγλε. — 2. Cod. επιτ. — 3. Cod. αςμωπ. — 4. Cod. πιαρχικεπισκοπος. — 5. C'est-à-dire ce qui lui appartient. — 6. Mot à mot : « Que tu es un compagnon de service avec moi.» — 7. C'est-à-dire: Non ce qui t'est utile, mais ce qui est utile à ton prochain.

where every edt the short new needry olds yellome extension edt the short new needry olds yellom expension edt the short new needry olds yellom expension e

had ue valamid ze vatromi oi uedtrom truedonyi ubyi nobe unten olo uezad umol ze olochol ucazi ue oloo olchol uka adkonol upu upu upu upu upu upu upu ula ze olochol ucazi ue oloo olchol uka adkon uniten olo uezad umol ze olchol ucazi ue oloo olchol uka adkon uniten olo ze vilaye oloh edon upade troph adi epoy olo euriyoc ula pati ben uurbazeicoc, oloo urdevzi netrool uezan upedeb nopi ze vilaye oloh edon troph adi epoy oloo euriyoc ula pati eta imanunc oi (-dh-) umade tropol amal euriyoc ula pati euriyoc ula pati en uurbazeicoc, oloo urdevzi netrool uezan upedeb uopi ze vilaye oloh upade troph adi epoy oloo euriyoc ula pati en ula euriyo ula euriyoc ula pati euriyoc ula pati euriyoc ula pati euriyoc ula e

mais parce qu'il désirait l'éloigner, afin qu'Antoine ne le vit pas mourir ³. Il advint que, lorsque abba Antoine entendit cela sur abba Athanase et la stole qui lui avait été donnée par lui, il fut dans l'admiration, comme s'il eût vu Jésus le Christ en lui, il l'adora et n'osa rien lui répondre; mais il pleura beaucoup, lui baisant la tête et les yeux; et il se leva, il partit pour sa cellule.

Les deux disciples, qui habitaient près de lui depuis longtemps, l'abordèrent et lui dirent: « Notre père, où étais-tu pendant tout ce temps? » Il leur répondit en disant: « Malheur à moi! je suis un pécheur, car j'ai pris à faux pour moi le nom de moine: j'ai vu aujourd'hui Elie et Jean dans le désert, j'ai vu Paul le juste dans le Paradis. » Et il leur parlait en se frappant la poitrine. Il prit la stole, il sortit et laissa ses disciples. Ils le prièrent de les instruire de toute chose; il leur dit: « Il y a un temps pour parler et il y a un temps pour se taire! » Il se leva, il marcha dans son chemin, il ne prit avec

^{1.} Cod. πχρια. — 2. Cod. πιπαραχικος. — 3. Mot à mot : «Afin qu'il ne le vît pas déposer son corps.»

nore deu louth trobh pount edon netwol endon elden netwol endon elden nixoboc numbodhile net niquoclogoc net aux urigoc, ed nazu et mon vanal eleman eneman, adi enedloori gemoni els qual ab ne thum eddi nitioni net qual ab ne thum eddi nitioni netwol endon eleman eneman them ab ne thum edding eneman eleman el

lui aucune nourriture, et il se hâtait en marchant, voulant trouver le bienheureux Paul (vivant), désirant le voir une autre fois; car il craignait que, pendant qu'il était en chemin, Paul ne remit son âme entre les mams du Seigneur. Après avoir marché ce jour-là, il arriva au matin *. Il advint que, lorsque fut la troisième heure, il vit sur le chemin le bataillon des Anges, avec le chœur des Prophètes, les Apôtres et abba Paul au milieu d'eux, brillant comme une neige, montant avec eux vers le ciel.

En cette heure-là, il tomba sur son visage et il disait, en pleurant et en gémissant: « Comment m'as-tu laissé, mon pieux père? pourquoi n'as-tu pas reçu mes salutations après cette grande course que j'ai faite comme un oiseau? » Et lorsqu'il fut entré dans la caverne, il vit abba Paul étendu sur ses genoux; sa tête regardait en haut vers le ciel, et ses mains étaient tendues. Et abba Antoine pensait: « Peut-être vit-il et prie-t-il! » Abba Antoine se tint aussi debout, il se fit son compagnon de prière. Il arriva qu'une heure étant passée, il n'entendit point de parole, ni de soupir, selon la coutume de ceux qui prient; alors il sut que le corps seul priait, et il rendit

^{1.} Cod. ечерепютын. — 2. Cod. патле. — 3. Cod. патле. — 4. Cod. †супнова. — 5. Mot à mot : « Il arriva à son matin. »

ασή ωση μιψή ψη ετέρε εωδ μιβειι οπο πτότις ότος αςποτλώλ πειρωμα εξει †ετόλη εφοταδι ότος αςημι μιμος αςεις εφιπή αςερηταλίλειιι 1 έρος κατα μπαρασοείς πτε μιχριστιαπός 2. (-p-) α περιτ σε παπα απτωπίος μιας έρος είσω μιμος σε επαερ όγ σε μπιερ φμετι πιπι πειμπι πόταμε πει στιαπακάλε επαίω πτάμωκ πτάφωμα μπαίωμα, αςμώπι εξιμοπιστια μους πτα μιστιαμα πεκρεσίμετωμι εφιαπές, εφιστι σε πταιπι μους πτα μιστιαμα πεκρεσίμετωμι εφιαπές, εφιστι σε είσων πιαίαστι α επαίω πεκρεσίμετωμι εφιαπές, εφιστι σε είσων πιαίαστι ας εππιερατό, επαίω μα αςτάστι εξιμοπί εξιμοπί εξιμοπί σε επαίω παίαστι ατός εξιμοπί εξιμο

gloire à Dieu en lequel toutes choses vivent, et il enveloppa le corps dans la stole sainte : il le porta, il le mena au milieu ³, il chanta des psaumes pour lui, selon les traditions des chrétiens. Mais le cœur d'abba Antoine s'attrista ; il se dit : « Que ferai-je ? je n'ai point pensé d'apporter avec moi une bèche, ni un instrument pour recouvrir de terre ° (?), afin que je creuse et que j'ensevelisse son corps. » Il réfléchit en lui-même, disant : « Que ferai-je ? Si je vais à ma cellule pour les apporter, à peine serai-je de retour en quatre jours! » Et il dit aussi : « Mon Seigneur Jésus le Christ, je mourrai en ce lieu avec ton bon serviteur! » Pendant qu'il disait ces choses, voici que deux lions arrivèrent en courant à la fois, et, lorsqu'il les vit, ses cheveux ³ se tinrent debout. Ensuite, il affermit ses pensées en Dieu, et il les regarda sans crainte, comme quelqu'un qui regarde des colombes voler. Ces lions vinrent, ils se tinrent près du corps d'abba Paul, et ils remuaient leur queue comme s'ils priaient abba Antoine : ils se jetèrent à ses pieds, grinçant des dents, rugissant. Alors

^{1.} Cod. αγεριγαλιπ. — 2. Cod. χρηστιαπος. — 3. Cod. εντοπ. — 4. Cod. πανλε. — 5. C'est-à-dire: Le tira hors de la caverne. — 6. Le mot μαπσαλε n'est pas dans les dictionnaires; mais il est évident qu'il signifie quelque chose comme un râteau. — 7. Je ne connais pas d'autre exemple de ce mot corpi dans un sens qui ne veut certainement pas être épine. Le texte latin donne: Quibus aspectis primo exhorruit, d'où j'ai tiré le sens de checeu.

тоте адем ихе авва аптоннос же етноф же итессмор, ероор отор нешатрим пе (-pa-) же адмоти миод ихе пимакарнос патасс. асщоти же мененса нагатер онте ищоки ихе имоти отор нешатрим же мененса нагатер онте ищоки ихе имоти отор онимари отор онеуратам и потивых атщоки ерри и омали потроми пещатам же инестрат пе нем нестражен потасс фосте итескаф же етноф же итессмор ероор, отор асщоортер ехеи фурри ите имор михе ине пеша же пос ро фефтен ите иноприон сеем епироми енанер ием инсоти ите фф. отор пехад же оток отох инесрет сабой миестор сари и отор пехад же отох инесрет сабой миестор сари и оне енесмор ерои тирен 3 . отор асрофе ероор инестрах ессмор ероор асром жетей 4 имор же маще имоти спетенмой. етатуе имор же имоти а апа антошное сри минсома ите имакарное патасс асрофе объес ната ткаре инимомую.

асшили же мененся отероот мфрн потидирономос ита

abba Antoine sut qu'ils cherchaient sa bénédiction et qu'ils pleuraient, parce que le bienheureux Paul s'était reposé. Il arriva ensuite que les lions commencèrent de creuser la terre avec leurs griffes: ils creusèrent la longueur d'un homme. Ils remuaient leurs oreilles, humiliant leurs têtes vers abba Antoine et ils léchaient ses pieds et ses mains avec leurs langues, de sorte qu'il comprit qu'ils cherchaient sa bénédiction pour eux. Et il fut dans le trouble par l'admiration de la gloire de Jésus le Christ, notre Seigneur, car comment aussi les animaux sauvages ⁵ connaissent-ils les hommes bons et les élus de Dieu ? Et il dit : « O Seigneur, sans la volonté duquel une feuille ne tombera pas à terre et pas un moineau ne tombera sans ton ordre, bénisnous tous! » Et il passa ⁶ ses mains sur leurs têtes en les bénissant, et il leur commanda en disant: « Allez votre chemin. » Lorsque les lions s'en furent allés, abba Antoine porta le corps du bienheureux Paul, il l'ensevelit selon la coutume des moines.

Il arriva, après un jour que, comme un véritable héritier, il prit la tunique

^{1.} Cod. πατλε. — 2. Cod. εως». — 3. Cod. τηρογ. — 4. Cod. αφεριέλετα. — 5. Mot à mot : « Comment aussi la nature des animaux sauvages connaît-elle, etc.» — 6. Mot à mot : « Il frotta. »

фин адыл ифини ите пилькарис патлос он етадовиюс пад єводоє пищенвені адтасоод етедиони адтаме пісноу єдыв півен етадіюні имод отор адтавшоу єфанодотоє 1 тире ите пірвноті. Лоніон ката пішлі иппасха неи флентености щаду ифини рішту ите пішльаріює патлос отор щадтыно єстої епедсыма 2 .

апок зе першителос 3 пірецер пові ++ до еотоп півен ефнашій еплатами діна птетенер паметі же отні пар +отащ +щфин пте піманаріос патаю пем пецпар ++ едоте + порфтра пте піотршоу пем потої рвос (siv) нем потшоу тиру амин.

еотшор 4 лефиют нем пунры нем пина свотав эпор нем иснор швен нем уз енер ите шенер тирор амин.

du bienheureux Paul que celui-ei s'était faite de feuilles de palmier; il retourna à sa cellule, il apprit aux frères tout ce qui lui était arrivé et il leur enseigna toute la suite des œuvres ³. Du reste, à chaque fête de Pàques et de la Pentecôte, il se vêtait de la tunique du bienheureux Paul et il priait pendant quelle était sur son corps.

Et moi, Jérôme le pécheur, je prie quiconque lira ce livre de se souvenir de moi; car, certes, je préfère la tunique du bienheureux Paul et sa foi à la pompe des rois, à leurs vêtements et à toute leur gloire : Amen.

Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps et jusque dans les siècles de tous les siècles : Amen.

1. Cod. ετακολογεία. — 2. Ce mot ne donne aucun sens; on ne le trouve point dans les lexiques, ni dans les scalæ, et c'est un mot inconnu. La version de saint Jérôme suppose le sens de τωθε que j'ai adopté dans ma traduction, et je crois qu'il y a eu erreur du scribe. — 3. Cod. ιερωπίμος. — 4. Cod. εγωογ. — 5. C'est-à-dire: Comme je comprends toute la suite et l'enchaînement des événements.

APOPHTHEGMES SUR SAINT ANTOINE

 $mca 2 m^{-1}$ hte myeddo eobe abba antomoc 2 .

(-p2-) απαος παε δαπ δεγγο εφρε αρρα αποπιος αε ασίποπι πη αποπος της παρος πατος σε ασίποπες πεσος πατοπιος το δι φολει ολος παιος ολιγο παρος πατοπιας πατοπιας αποπος το παρος πατοπιας το παρος το δι φολει ολος παρος πατοπιας τος παρος το δι φολει ολος παιος ολος τα πατομιας τος παρος το παρος το

PAROLES DES VIEILLARDS SUR ABBA ANTOINE

Les vieillards ont dit d'abba Antoine qu'il était pneumatophore; mais il ne voulait pas parler à cause des hommes; car ceux qui sont dans le monde, il les connaissait de loin et les indiquait. Abba Antoine dit: « Il vient un temps où les hommes insensés, s'ils voient quelqu'un qui ne soit pas insensé, se lèveront contre lui, en lui disant: « Tu es insensé, » parce qu'il ne leur ressemble pas. » Abba Antoine dit à abba Pamô: « Ne te fie pas à ta justice. » Abba Antoine dit: « Quelqu'un a engendré la mort; mais, s'il fait le bien, il engendrera la vie. » Abba Hilarion entreprit un voyage de Syrie * vers le lieu d'abba Antoine, à la montagne. Abba Antoine lui dit: «

^{1.} Ces apophthegmes sont pris du Cod. Val. cop., 64, fol. 39 verso à f. 57. A la marge, on lit: †κγριακι †2071† πτε πιρω: ce qui indique qu'on les lisait le premier dimanche de Carême. — 2. Cod. απτωπ. — 3. Cod. απτωπ. — 4. Cod. απτωπ. — 5. Cod. απτωπ. — 6. Cod. απτωπ. — 7. Lacune d'un feuillet. — 8. Le texte signifie un voyage en Syrie; il doit y avoir une erreur pour εὐολχειι † τγρια. Il ne serait guère admissible, en effet, que saint Hilarion, qui habitait la Syrie, voyageât dans ce pays pour aller à la montagne d'Antoine.

 $(-p_7^-)$... ετατί τε θα πιξέλλο πέχαι πωού πε πως α πικοπαί πιω μού οι πιμωίτ. πέχωού παι πε ακέμι πόωπ πεπιώτ. πέχαι εωώ εταπι είμεια εφθε φαι πε τέππας εξαπ φαπτασία οποξ αποξέλλο φετ ποπάμτα πέρα εβολρίτει πιχαιμώπ πε 2 . Απίμε πωος εβολρίτοτει ετ 2 ωού μφ 4 .

οτρελλο ασίμει αββα απτωπιος πε σιμε πι ερριι πεω πισιπογιοτος ερε πιρελλο οτωμ εθετ πειρεπ πε σιμε πραπ con con ει ερριι πεω πισιπογιοτος εταιμεστιμτ εφη ετπωρα επιζωση πεαλα παλα πε ει ποτοθική ετεκφι το τος σωλκ. οτος αισωλκ. παλαι πεαλα παμ τφι τιακομ. πεαλα παλ αε ειμωπ αιμαπσωλκ οπ πε ρει πρωβ ωφ τ ειμωπ αρειμαπ οται με σαδολ ωπιμι (-ph-) πτεισωλκ πιπισιπογιοτικοώλη πχωλεω αλλα σιμε πραπ con con

Lorsqu'ils furent arrivés vers le vieillard, il leur dit: « Comment le petit âne est-il mort en chemin? » Ils lui dirent: « D'où le sais-tu, notre père? » Il leur dit: « Les démons me l'ont annoncé. » Eux, ils lui dirent: « Nous aussi, nous sommes venus t'interroger à ce sujet, car nous avons vu des fantômes, et il est arrivé qu'ils ont été vrais une foule de fois, de peur que nous ne nous égarions . » Et le vieillard leur persuada qu'ils venaient des démons. Et ils le quittèrent en rendant gloire à Dieu.

Un vieillard interrogea abba Antoine, disant : « Faut-il aller avec les frères ? » Et le vieillard voulait persuader son cœur, disant : « Il faut quelquefois aller avec les frères. » Et lorsqu'il eut regardé celui qui chassait les bêtes féroces ³, il dit au frère : « Mets une flèche à ton arc et tends-le. » Et le frère le tendit. De nouveau, il lui dit : « Tends encore. » Le frère dit : « Si je tends au-delà de la mesure, l'arc se brisera. » Le vieillard lui dit : « Il en est ainsi dans l'œuvre de Dieu: si quelqu'un dépasse la mesure, qu'il tende l'esprit des frères, ils se rompront bientôt; mais il faut quelquefois aller avec eux. »

^{1.} Cod. κωριώσι. — 2. Cod. κιωριώσι. — 3. Cod. απτώσι. — 4. C'est-à-dire: Sans doute, ils nous ont dit des choses réelles. — 5. Le mot du texte signifie tendre des pièges; le mot ωστώτ signifie simplement, je crois, que saint Antoine prend le chasseur comme terme de comparaison.

ен ебрин нетмол ефод инекнор ефод ительгоок ерати екон треы пенеб одоб ϕ 4 настор инекнор ефод ительгоок ерати екон треы итекфухн ун епиньствен уни тельго и тельго и тельго и тех одоб и прин и прин и тех одоб и тех одоб и прин и прин и тех одоб и тех одоб и прин и прин и прин и тех одоб и тех одоб и прен одоб и пенеб одоб ф 1 и тех одоб и тех одоб и прин и прин и тех одоб и тех о

odusbepoyn musibn, ze surad codomn deden nencholod miter prof ze musid dad nize spps usid tukedeyye odod size neod ze sidebauoyonencosi, ze musid dyn zen nen eulhdi sid, ze nusid ze skibi musibn. Te nusidy sulminoc, sulmod nize nichod egoyden nis- (-bo-) odphi nize neondze neonod ze skibi musibn.

Par la comparaison de l'arc, il profita beaucoup; il s'en alla. Abba Antoine dit : « Dieu ne place pas des guerres sur les hommes de cette génération, comme sur les anciens; car il sait qu'ils sont faibles et ne les supporteraient pas. » Abba Antoine dit : « Si tu sers le Christ, que ta cellule soit pour toi une prison : fais souvenir en tout temps de ta sortie du corps*; sois le reclus du Saint-Esprit, afin que tu vives pour le Seigneur à jamais. Si tu persévères pour Dieu, tu obtiendras la vie éternelle et Dieu effacera tes péchés, afin de te placer de nouveau dans son royaume. »

On dit, dans un couvent, un mensonge contre un frère, au sujet de la fornication : il vint au lieu d'abba Antoine. Les frères du couvent vinrent aussi pour l'emmener. Ils commencèrent à l'injurier, disant : « Tu as fait ainsi! » Mais il se défendait, disant : « Je n'ai rien fait de cela, du tout. » Abba Paphnouti, le Képhalas, se trouva aussi là et dit une parabole de cette sorte : « J'ai vu un homme sur les rives du fleuve; on le jeta dans la boue jusqu'aux

^{1.} Cod. антоні. — 2. Cod. наржеос. — 3. Cod. антоні. — 4. Cod. екерполітечесос. — 5. Cod. отнорніа. — 6. Cod. антоні. — 7. Cod. адеранологісос. — 8. C'est-à-dire de sa mort.

apo argity egphi cordwgi i ma neckedi orog ari næe gan oron ebport toty aræodky egphi ma teynaghi. etalcwten enai næe abba antwinoc² ntoty nabba nadnort nezay ic ghine tadnen ic orpwen eoron mzon menoy enogen ngan hrxh. orog eta nichhoy orwe ngahoy ezen nicazi nte nigeddoi art netanoia enocarbit.

атомри евод навва антонное 3 ді пінаце же отон ота жен прото ероц ец 4 имоц пін етер хреіа 4 отод піедооу ецерфадлен 2 (-pi-) нем ніашевдос нем піл пашос.

асухос иже авва аптынос 5 же мфри нинтевт атуманиск жен пироте ублиот паіри 4 смот имонахос атуманиск савой и при нем иносмию убли от марентаде пітмот минис птениск итенер пибу минсадоти ете піжі имоти еф4 пе.

отсоп а отперасмос тадоц потсоп бен отавит ите авва или

genoux, et, quand quelques-uns vinrent pour lui tendre la main, on l'enfonça jusqu'aux épaules. » Et quand abba Antoine eut entendu cela d'abba Paphnauti, il dit: « Voici, en vérité, voici un homme qui peut sauver les âmes! » Et lorsque les frères se furent repentis à cause des paroles des vieillards , ils firent repentance au frère, ils l'emmenèrent dans leur couvent.

On révéla (ceci) dans le désert à abba Antoine : « Il y a dans un village quelqu'un qui est médecin dans son savoir; il est semblable à toi. Et ce qu'il a de trop, il le donne aux indigents. Le jour, il chante des psaumes avec les anges et les trois saints °. »

Àbba Antoine dit: « Comme les poissons, s'ils restent trop longtemps à sec, meurent: ainsi les moines, s'ils restent trop longtemps dans leurs cellules avec les mondains, ils cessent (leur bon dessein). Il faut donc qu'à la manière des poissons, nous aussi, nous nous attachions à la montagne, de peur que nous ne restions trop longtemps, que nous n'oubliions l'intérieur, c'est-à-dire la persévérance en Dieu. »

Un frère fut tenté une fois dans un couvent d'abba Elie, et, lorsqu'on l'eut

^{1.} Cod. ετλως: — 2. Cod. απτωπι. — 3. Cod. απτωπι. — 4. Cod. χρια. — 5. Cod. εφεριβάλιπ. — 6. Cod. απτωπι. — 7, Cod. πιρακώς. — 8. Mot à mot : « Eurent mangé leurs cœurs sur les paroles.» — 9. Ce sont les trois jeunes gens du livre de Daniel.

отор етатост исш евод имау адие пад ефиа павва антинос епитиоу, етадишт затот потеноу иененсше адоторн епецаотвит етади еводизити, ношоу ге етатиау ерод пади атос же а отго визи жен (-риг-) пиедачос задтано инисоти отор жен отры а пихо тетенотиц еходноу, ношоу ге етатситем же порем епихро отор ноштен ин етатнорем епихро тетенотиц еходноу, ношоу ге етатситем же отращи.

EDOR THY LAST A DOMINI THOOL OF USING THE MINING SHOW THE HOLD MINING THE HOLD MINING SHOWS THE HOLD MINING S

chassé, il se rendit au lieu d'abba Antoine, à la montagne. Lorsqu'il eut habité près de lui quelque temps, Antoine le renvoya au couvent d'où il était venu. Mais eux, quand ils l'eurent vu de nouveau, ils le chassèrent de nouveau, et il se retourna vers le lieu d'abba Antoine, en disant : « Une barque a naufragé dans la mer, elle a perdu sa cargaison, et c'est avec peine que la barque a été sauvée au rivage : et vous, qui êtes en sûreté sur le rivage, vous voulez les 'rejeter! » Mais eux, lorsqu'ils apprirent que c'était abba Antoine qui (l')avait envoyé, aussitôt ils le reçurent avec joie.

C'était, chaque année, la coutume de trois vieillards d'aller vers le bienheureux Antoine. Deux l'interrogeaient sur des pensées et le salut de leur âme; l'autre gardait le silence en tout temps, n'interrogeant sur rien. Après un grand espace de temps, abba Antoine lui dit : « Voici que tu viens ici tout ce temps, et tu ne me demandes rien. » Lui, il répondit : « Est-ce que te voir ne me suffit pas, o mon père! »

Cod. аптюль. — 2. Cod. аптюль. — 3. Cod. піпе'лькос. — 4. Cod. аптюль.
 5. Cod. аптюль. — 6. Cod. аптюль. — 7. Ce mot se rapporte à l'équipage compris dans la barque, ou à la barque et à la cargaison.

actern uze appa antionioc espe ozazol remonanoc ze actibi normnin ot nijaye. Hat etaynat egan geddol ermojil ergon gi пижног ептиот асоторсарии прав за птиот (-рів-) евроті птотηλι μπιρελλοι, αυταμε αββα απτωπος 2 εθβητή πεχαή χε ερε пакадор мемонарос оні птот порхої кап мен же цопт парафоп tern an ze an ghanager eordirin. Orog renenca orchor agep онте прим име авва аптинное в потроф мен отроф асущим иса песусы отор хунернь пече песрахонтие иху че екрам сове оч пешот. пеже піреддо же а отпіщ пстодос пте Тениднсіа рег τιιος παίσω ππος με εθρε μισμού ππομαχος αγγα παίλε иштен одрог анау ефн етацион могос, етатие ишоу де иче шильные ахапи пинамахос ефексі ехен оболь ефрин επιποδι εταιγαίς, εταιγιας επιδαθητής πτε πισελλό παε πιαλος TO THE HEALT HOLD BE SEEN SOUTH HEALT SO EAT ефрец ил пероод ини милататог отор фер редпи еераподоreicoai 5. otog gazen $\bar{\epsilon}$ negogy agroy nize (-pir-) niadoy. atzoc

Abba Antoine apprit qu'un jeune moine avait fait un miracle dans le désert : ayant rencontré des vieillards qui marchaient vers la montagne, fatigués du chemin, il commanda à des onagres de venir porter les vieillards. On apprit cela à abba Antoine; il dit : « Ce jeune garçon, pour moi, est semblable à une barque; quand même elle est chargée de biens, je ne sais pas si elle parviendra au port et sera sauvée °. » Et après quelque temps, abba Antoine commença de pleurer d'une manière effrayante ¹; il s'arracha les cheveux, il se lamenta. Ses disciples lui dirent : « Notre père, pourquoi pleures-tu ? » Le vieillard leur dit : « Une grande colonne de l'Église tombe à cette heure (il parlait ainsi du jeune moine); mais allez vers lui, voyez ce qui lui est arrivé. » Lorsque les disciples s'en furent allés, ils trouvèrent le moine assis sur une natte, pleurant le péché qu'il avait fait. Et lorsque le jeune moine vit les disciples du vieillard, il leur dit : « Dites au vieillard qu'il prie Dieu de m'accorder seulement dix jours, et j'ai l'espoir de me justifier. » Et cinq jours après, le jeune garçon mourut. Les vieillards dirent : « Si tu vois un

^{1.} Cod. αυτώμι. — 2. Cod. αυτώμι. — 3. Cod. αυτώμι. — 4. Cod. πετυάλος. — 5. Cod. εεραπολουικόε. — 6. Mot à mot : « Si elle sera sauvée dans le port. » — 7. Mot à mot : « de crainte dans la crainte », c'est-à-dire terriblement.

πας πιδελλοι ∞ εκπίσμικο), εσαγού ππομεχος εδόμη ∞ μαθει πας πιδελλοι ∞ εκπίσμικο), εσαγού ππομεχος εδόμη ∞ εμπίση

аттос еөве отсоп те адтро епітюніт. Адрі отнот еввва антюннос потсоп етатини етер стиадіс. ере авва антюннос отющ еердонімадені миюц те ан адтро епіпавос петац над те тюни арі отноті напостивис отор ета пісоп орі ерату петац ипідейдо те анотющ итвер медети жен от итаірі жен t падала тиан итаірі жен t канин е етацсютем енаі пте авва антюннос петац нау те ремсі най пітасі рит натірівощі, ета пісоп ремсі падіт петаці ерату петаці арі отнотті имедети напостивні s. ета пісоп орі ерату петаці епідеддо те хотющ итаірі жен t канін t щай итаірі (-piz) жен t падала t0. неже піреддо нау он же ремсі най пініц t ізасі рит. падіт а пісоп ремсі, пета піреддо нау он те тюни арі отнотті

jeune moine allant au ciel en sa volonté, retiens ses pieds, attire-le, car ce n'est pas une bonne chose pour lui. »

On rapporte d'un frère qu'il avait vaincu la colère. Une fois, il chercha abba Antoine, quand on eut fini la synaxe, Abba Antoine, voulant l'éprouver pour voir s'il avait vaincu la passion, lui dit : « Lève-toi, récite quelque chose par cœur ". » Lorsque le frère fut debout, il dit au vieillard : « Sur quoi veux-tu que je médite? (veux-tu) que je (le) fasse dans l'Ancien ou que je (le) fasse dans le Nouveau (Testament)? » Lorsque abba Antoine eut entendu cez paroles, il lui dit : « Assieds-toi, orgueilleux qu'on ne peut guérir (?) » Lorsque le frère se fut assis, le vieillard lui dit : « Je viens de te dire : Lève-toi; fais un peu de méditation par cœur. » Lorsque le frère se fut levé, il dit au vieillard : « Veux-tu que je (le) fasse dans le Nouveau ou que je (le) fasse dans l'Ancien (Testament)? » Le vieillard lui dit : « Assieds-toi, grand orgueilleux. » De nouveau, le frère s'assit. Le vieillard lui dit : « Lève-toi, fais

^{1.} Cod. антоні. — 2. Cod. антоні. — 3. Cod. перховішадіп. — 4. Cod. папосонтис. — 5. Cod. †палеа. — 6. Cod. †venh. — 7. Cod. антоні. — 8. Cod. папосонтис. — 9. Cod. †venh. — 10. Cod. †палеа. — 11. Il s'agit de la récitation par cœur de quelque passage des Écritures, ce qui est appelé мелсти, ou мелетап, du verbe grec.

emedeth nanocthone. neze nicon nad on ze utaipi sen francis iyan utaipi sen francis. neze niçeddo nad ze sen ormeomhi naiyhpi arzer fradaia thipe nem franch qu eterorayid azod.

атхос еөве сон \bar{b} хе ат \uparrow ма \uparrow хен отвотвит пюты мен отвонитис естик евод піхет хе не отречентем поеввие \bar{c} , отор ахоно потерно ретхи ммос хе аці ихі пер роб етої пінці. отор етаті ехен фівро паре отоп отмиці пмося мма пісютем і емир хен тотми атотощі ммос, отор пехас мпіаскитис хе амо ремін рок, пехас пас хе хи пін евод пасон мпа фор епації, отор аттасомо епівотвит, а отсми щопі ра авва антопис (-pie-) рі пітмо сехи ммос хе фи ете пісютем птото асер са піцюї мпіаскитис.

отсон егоохоех имон ихе интель бюсте и птель ероубен

un peu de méditation par cœur. » Le frère lui dit de nouveau : « (Le) ferai-je dans l'Ancien ou (le) ferai-je dans le Nouveau (Testament)? » Le vieillard lui dit : « En vérité, mon fils, tu as accompli tout l'Ancien et le Nouveau Testament : dis ce que tu voudras. »

On rapporte de deux frères qu'ils se réunirent dans une laure : l'un était un ascète parfait, l'autre un obéissant plein d'humilité. Ils s'interrogèrent l'un l'autre, en disant : « Quelle œuvre est grande ''? » Et, lorsqu'ils furent arrivés au fleuve, il y avait là une foule de crocodiles, et l'obéissant passa au milieu d'eux vers l'autre rive : ils l'adorèrent. Et il dit à l'ascète : « Viens aussi, toi, sur l'autre rive. » L'ascète lui dit : « Pardonne-moi, mon frère : je ne suis pas parvenu à cette mesure. » Et ils retournèrent à la laure. Une voix se fit entendre à abba Antoine, à la montagne, disant : « L'obéissant est audessus de l'ascète. »

Un frère, qui était pressé par ses pensées de sortir de son habitation, le

^{1.} Cod. παποςοητης. — 2. Cod. †παλεα. — 3. Cod. †πεπι. — 4. Cod. †παλεα. — 5. Cod. †πεπι. — 6. Cod. εςκηλ εĥολ. Ce mot qui signifie : se renier, ou au participe passif : qui se renie ou se méprise lui-même, ne me semble pas susceptible de donner ici un sens convenable : je l'ai remplacé par εςκηκ εĥολ, dont la signification est au contraire excellente en ce cas. — 7. Cod. αεῆιε (sic). — 8. Cod. απιακντης. — 9. Cod. απισι. — 10. Cod. απιακντης. — 11. Cod. 2ωςς. — 12. C'est-à-dire : « Qui est la plus grande chose, d'être ascète ou de pratiquer l'obéissance? »

πετικά μίπου εάπος πυρφά επιστίος 1. μεπε μίδεγγο πεά πε ому бетсь зен тены те иексмия прод пнения пфы одоб स्थान क्षेत्र स्थान प्रथ प्राप्तका प्रस्ताम प्रथम क्ष्मित हम्बार प्रथम प्रथम монон миевен икому сроубен фы огоб ануги анумочти τωκρι παντου ζωυπ πιε κατο οποκουμ υοπιολ πα αφορι τλο итотк сотши ещип итецхос пак захеп пінаў че отши поткотчі nwir nar avoc nay owr erphc ve nape nipweet nawng ewir maraty an adda exen care niben connor chodoen puy upt. отор он спахос пак же се откоткі пирп пак мфриф мпімакаpioc timobeoc orogen had one ze api finerimenimedi haniпазав (-рис-) статарер сфентоди ите потит. ещип итеции нак потония ипериопа врок ссонотт пар вен инстапленой воотав же шрыг отор артпросету есват 3. отор он падти сернотт же атеннот мпотаем оног подл. щапотщ тенфтун жен пенсам किंदी इस वेथा तिकार पहल वेथा प्रकारता प्रवेश र पार्क क्रिस्था наомотик ептиру ите фран миенос інс пус отор жен паі хиахии ифевы сореней спіхі поро спіметі стомор, сщып

dit à abba Antoine. Le vieillard lui dit: « Va, assieds-toi dans ta cellule; donne ton corps en gage aux murs de ta cellule, et ne sors pas: laisse la pensée aller au lieu où il lui plaira; seulement, ne laisse pas sortir ton corps hors de la cellule. Il souffrira, il ne pourra faire aucun travail. Du reste, il aura faim, et il viendra à l'heure du repas, cherchant à manger près de toi. S'il te dit, près de l'heure: « Mange un peu de pain pour toi »; dis-lui en veillant aussi: « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de labouche de Dieu. » Et il te dira: « Bois un peu de vin, comme le bienheureux Timothée »; réponds-lui: « Souviens toi des enfants d'Aminadab, qui observèrent le précepte de leur père. » S'il t'apporte le sommeil, ne le reçois pas, car il est écrit dans l'Évangile saint: « Veillez et priez; » et il est encore écrit: « Ils ont dormi, ils n'ont profité de rien. » Nourris ton âme des paroles de Dieu, des veilles, des prières, et surtout de la pensée toujours présente du nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ; et en cela tu trouveras science afin de reconnaître le moyen de vaincre les pensées mauvaises ⁴. Si le faiseur

^{1.} Cod. антын. — 2. Cod. †20060с. — 3. Cod. арипросет сесе. — 4. Mot à mot : « Afin de savoir la vietoire des pensées mauvaises. »

итесјени еводоен текрі нихе піресјиму ите филиа сјилкорик отор итесјомик жен них поресјени евод ажне илиріс же ан сер нурега упан малон сјилвште пор ерок поталну приф енте жен них пештем енте жен пірит енте жен піх піла рык енте жен піх пілас нем рык енте жен піх пілас ремоє ебодо піл тіроу ета ихотоу пак.

ατίσος πας αββα απτωπιος ππιεπιος ας επασίμι ποτοση εξιπ πιτωος αιτ ματ εστετροτθος 10 πεμ πετμας. ετατπας εροι αποσαι αιςωτεμ ετμας εςαω μεμος ππιμηρή ας εατ ωπ εβολ μιποτε πτοπαξε θηπος. παιρήτ αποπ εωπ αρε ίμαι πιααιμωπ 11 εατ μετι εροπ μαρεπεί ωπι ερωος εξιπ πιωπ εταπματή εβολεξεί πλακε πιρετραίμι πκάλως εξιρή εαωπ οπος ετιποξεί μεμοπ εβολρά ποπφάιμ ετρώος.

аухос ихе авва антоннос 12 же вашк и ткакта итек тект диотк

d'embûches te mène hors de ta cellule, et s'il te dévore après t'avoir fait sortir sans jugement, que tu en aies besoin ou non, il te combattra d'une foule de manières, soit dans les pieds, soit dans les mains, soit dans le cœur, soit dans la vue, soit dans l'ouie, soit dans les œuvres, soit dans la langue et la bouche, soit dans la marche; si tu restes dans ta cellule, tu seras exempt de tout ce que je t'ai dit. »

Abba Antoine dit aux frères : « Marchant un jour dans la montagne, je rencontrai une autruche avec ses petits. Lorsqu'ils me virent, ils s'enfuirent. J'entendis la mère dire à ses petits : « Lancez des pierres, de peur que l'on ne vous prenne. » Ainsi, nous de même, si les démons nous lancent des pensées (mauvaises), lançons-leur des pierres (prises) de la pierre qu'on a coupée dans le ventre sans tache de la Vierge sainte Marie, la pierre de voûte qui combat bellement pour nous et nous préserve de leurs pièges mauvais ¹³. »

Abba Antoine dit : « Dépouille-toi de la méchanceté, revêts-toi de la sim-

^{1.} Cod. nxpia. - 2. Cod. ste. - 3. Cod. ste. - 4. Cod. ste. - 5. Cod. ste. - 6. Cod. ste. - 7. Cod. ste. - 8. Cod. ste. - 9. Cod. ste. - 10. Cod. coverpostoc. - 11. Cod. nxeamon. - 12. Cod. antoni. - 13. Cette figure hétéroclite est bien dans le goût égyptien et ne saurait provenir d'un texte grec.

и тиетраплоте ваши минвал мпонирон итен \dagger роти и тметвал пент нем пірнт ниант мперместе длі промі отге мпермощі нем фи етхохев ерок алда фи етхосі едоте- (-pin-) рок отод етер доб епирактікон. мперер до \dagger да три мпішощі ниромі месте доб нівен етої посі птенфухи мперха фотощ мф \dagger исок итенер фотощі ниромі хехає ите \dagger щопі немак.

асухос ихе авва антоннос хе ещоп арещан охы менре пхс жен песрент тирс нем тесхом тирс щасух фе + 20+ щаре + 20+ місі мпірімі щаре прімі місі мпіраці мпінатікон пте пірації мпінатікон місі + + 11 ноно + 2 настейнон оход щаре + 21 ноно пастейнон місі + 20+ місі мпаракінтон щаре + + 20+ насти птессен охтад евой етсоти аре щан фи ет+ 20+ нас + 20+ мас етесметхорі нем песамоні птотс хен дой півен щасіщопс еросі + 20+ 10+

асрос име авва аптоннос зе отон отм ины ите писома

plicité : dépouille-toi de l'œil méchant, revêts-toi de l'œil simple et d'un cœur miséricordieux. Ne hais aueun homme ; ne marche point avec celui qui t'est inférieur, mais avec celui qui t'est supérieur, et qui fait des œuvres. Ne crains pas les reproches des hommes ; déteste toute chose qui fait dommage à ton âme ; n'oublie pas la volonté de Dieu, pour faire la volonté des hommes, afin que Dieu soit avec toi. »

Abba Antoine dit: « Si quelqu'un aime le Christ de tout son cœur et de toute sa force, il engendre la crainte : la crainte enfante les larmes ; les larmes enfantent la joie spirituelle afin que la joie spirituelle enfante la vie angélique ; la vie angélique enfante la vertu qui console ; l'àme reçoit la justification afin de produire des fruits exquis. Si le Christ, celui qui la fortifie, voit son courage et sa patience en toute chose, il l'accueille avec joie : ainsi elle est dans l'exultation céleste dans les lieux de repos qui ne finiront jamais. »

Abba Antoine dit : « Il y a un mouvement du corps qui est mèlé avec celui

Cod. антонь. — 2. Cod. анты нопе; les noms formés ainsi sont généralement du féminin, comme le deuxième exemple qui suit, qui est absolument le même. — 3. Cod. испораціон. — 4. Cod. антонь.

ετονοιμε με πειλοί εθα τφυτίς τε αλλα τιμπείασου απ (-piθ-) περ ελι αρείμτευ τή τχη τ μα τ περασα αποποπ τ μηπι πει πισμα αποποπο που πιπεί πατα που πιπεί πισμα απο εξί αρείμτευ πισμα πιμαμή πτε πισμα εξί πισμα από πει πει περασι που πεί πει που μα ετί εξί πατο μαρε πισμου πτε πισμος του τος πισμος έτρη επός, εθθε φαι ρω έτα μετο υπα πισμος του σε μπερθιδί δεπ πιρη φη ετέ ούοπ ουμετατού μου πότη ούος οπ δεπ πιευανίλιου εθουλό ερε πος επός πτου πισυ πατι συν πατι του εξί πισμος του εξί πισμος του πατι πισμος από εξί πισμος του πεί πισμος πισυ που πισμος εξί του πισμος του πεί πισμος του που πισμού που πισμού που πισμού που πισμού πισμού που που πισμού που που πισμού που που πισμού που πισμού που πισμού που πισμού που πισμού που που πισμού πισμού που π

отсон ачді откот вавва антоннос пехач нач хе матамон вніхі нер отмонахос, пехе пізейдо нач хе ісхе хотощ вер мо-

qui vient de la nature; mais il ne peut rien faire si l'ame n'est pas d'accord avec lui: seulement il signifie dans le corps un mouvement sans passion. Et les autres mouvements du corps proviennent aussi des nourritures corporelles, des mets nombreux et d'un corps déréglé, choses qui font que la chaleur du sang soulève le corps contre lui. C'est pourquoi l'apôtre dit: « Ne t'enivre pas de vin. car on y trouve la perte ' »; et dans le saint Evangile, le Seigneur ordonne à ses apôtres, disant: « Prenez garde que votre cœur ne s'alour-disse dans la crapule et l'ivresse. » Il y a aussi un autre mouvement dans le corps, venant de ceux qui (le) combattent, des embûches et de l'envie des démons; de sorte qu'il vaut la peine que nous sachions qu'il y a trois mouvements du corps, l'un qui vient de la nature, un autre qui provient d'une foule de besoins, et le troisième qui provient des démons.

Un frère se rendit vers abba Antoine, il lui dit: « Apprends-moi comment on devient moine. » Le vieillard lui dit: « Puisque tu veux être moine, va

^{1.} Cod. ετερανοπιζες ο ε. — 2. Cod. πιχειμώπ. — 3. Cod. εως ε. — 4. Cod. πιχειμώπ. — 5. Cod. πιχειμώπ. — 6. Cod. απτώπι. — 7. Mot à mot : « Ne t'enivre pas de vin dans lequel est le non-salut. »

нахос маще нак епа фман и \pm ми щоп поан ад ащоу иса пексома единц евод мененсос амоу мнан отор етадер фан иле писон а тогорор нем пірада \pm бетбот де акірі мфн етагод нак. поод ге адтамод епедсома едоі мфоффоф. пеме айба антомос \pm мото и етатерапота \pm сон а того отор он етотощ еха поти имо \pm мад \pm ин етатерапота \pm сон \pm мпаносмос отор он етотощ еха поти имо \pm мпанот \pm ин ета \pm немог.

at \mathbf{z} or inabba automioc 4 eade of con \mathbf{z} e que upp an. He \mathbf{z} e abba automioc 5 \mathbf{z} e hihph po ϕ a himonax of an He.

андос име авва антоннос ме фистанри тирс ите пироми вы $\tau \in (-pRa-)$ же от итентале пенарии ерон иснол ищен мпемво $\frac{1}{2}$ отор итендотит ммини же отон пенрасмос са фарол ммон ща пинни ихае.

exphi exen usic ndown zen unocroc ach exen sosuscioc at equipor uxe appr sulminoc $_8$ xe sinal equipor ule ϕ + eclinol

dans tel village, prends des mouches, suspends-les sur ton corps nu et ensuite viens ici. » Et lorsque le frère eut fait cela, les chiens et les oiseaux le mirent tout en pièces. Lorsqu'il fut arrivé près du vieillard, celui-ci lui demanda: « As-tu fait ce que je t'ai dit? » Et lui, il montra son corps qui était en morceaux. Abba Antoine lui dit: « Ceux qui se retirent du monde et qui désirent aussi laisser l'or sur eux, les démons qui les combattent les mettent de mème en pièces. »

On dit à abba Antoine à propos d'un frère : « Il ne boit pas de vin. » Abba Antoine leur dit : « Le vin aussi n'est pas d'un moine. »

Abba Antoine dit : « Toute la vaillance d'un homme consiste à ne pas élever sujet d'accusation contre lui-même en tout temps devant Dieu et à prendre garde chaque jour qu'il y a une tentation derrière lui jusqu'au dernier soupir.

Abba Antoine dit : « J'ai vu l'esprit de Dieu descendant sur trois hommes en ce monde : il est venu sur abba Athanase et on lui a donné l'archiépisco-

^{1.} Cod. антони. — 2. Cod. апотадесов. — 3. Cod. начаюн. — 4. Cod. антони. — 5. Cod. антони. — 6. Cod. антони. — 7. Cod. прасмос. — 8. Cod. антони.

нач и тастару непископост нем авва макарюс ат нач мицемот ите ин етиони нем апа памо ат нач и такона.

απος εφθε οπέελλο πρεκ οποι πε αιζι οπιστ εκθβα απτωπιος πος ποτοπ. Απτακε πιέελλο εφθιτη αιζι εθολ έλπως εταπρωλ εξοπι ετρι απιμλικλ απρεκεί. Πεπε αββα απτωπιος παι παι και παι εφολεί παι εποτοπι παι παι επολεί παι εποτοπι παι παι επολεί επολεί παι επολεί επολεί παι επολεί επολεί

α πις πος απός απός σε α ππροφητής κηι επέρηροφητες είναι θ στος απός σε α ππροφητής κηι επέρηροφητές θ στος απός σας εδολέει ρως μεμένισως παποςτολος

pat; il est venu sur abba Macaire, on lui a donné la grâce de guérir les malades '°, et sur apa Pamò, on lui a donné le diaconat. »

On rapporte d'un vieillard fellah qu'il se rendit un jour vers abba Antoine. On informa le vieillard à son sujet; il sortitau-devant de lui. Lorsqu'ils furent entrés dans sa cellule, ils prièrent, ils s'assirent. Abba Antoine lui dit: « Apprends-moi une parole, mon frère. » Le fidèle vieillard fellah lui dit: « Il y a trois tribus qui appartiennent à cette race de moines: la première est de feu; la seconde est semblable aux lions; la troisième est semblable aux renards. » Abba Antoine lui dit: « De quelle manière te vois-tu, mon père? » Le vieillard lui dit: « Je me vois comme Adam, avant qu'il eût transgressé. » Abba Antoine lui dit: « Tu es une promesse ", toi aussi, mon père. » Le vieillard lui dit: « Non; mais ma grande justice est en Dieu. »

Les frères interrogèrent abba Antoine, qui était près de mourir, sur la fin du monde. Le saint leur dit : « Les prophètes ont déjà prophétisé et le Christ a parlé de sa bouche ; ensuite les apôtres ont prèché sur la fin : moi,

^{1.} Cod. метархнепіскопос. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. антюні. — 4. Cod. антюні. — 5. Cod. антюні. — 6. Cod. парабенін. — 7. Cod. антюні. — 8. Cod. антюні. — 9. Cod. профитетін. — 10. Mot à mot : « La grâce des malades. » — 11. C'est-à-dire l'objet d'une promesse.

атог шин еобите поос фан. апок им апок есам еобите, пеме писиног пяст же поок отпрофитис от пем отапостолос нем OTIOT HTE HAICHOY ADI HINAI HEMAN MATAMON. HEZAY HOOY ZE тетеннат ещоотит иносмос ета ф+ такоч сове инориева ием иго ихоне статишти изнточ. папри он солома исм соморра EARE HIMOPHEIA HER HIMETAAHAI A $\phi + \phi$ gotor ebol michor. Hal-nisi uzone awai ken nipwan orog nte Inopneia awai ken niμουαχος φαι πε πωωκ υξάλη ειμωπ υτετευναγ εφαι άελλοι eleonay oc eary w elemage newoy need needonword excell apirt ntothe nool emparinem nitmi eleb mineroni, nolmetanal, mритис етщоп ≉ен ини ите шкосмикос нем потолом отор шахоот мионах ос егщоп бен нимони ите иппарфенос ере тогрі томі ερωού ερε ποτιμοτιμή ώτι πτότου ότος πίθεπ πίμασε όπου είπει απιοτώα μεα πιςω εφοτε πιξιςι μτε †ευκρατεία η μεα πισοχοεχ. ещоп итетенику еньсопку ос его ищот егщоп ег + евод вфрн+ иникосмикос фаі пе пашк ите Таан малон метон нащшті мпікос-

qui suis-je, moi, pour en parler? » Les frères lui dirent: « Tu es un prophète aussi et un apôtre et un père de ce temps; fais-nous charité, enseigne-nous. » Il leur dit: « Vous voyez le premier monde, quand Dien le détruisit à cause des fornications et des violences que l'on fit; de même, Sodome et Gomorrhe, à cause des fornications et des duretés, Dieu les détruisit autrefois. Ainsi la fin du monde sera (la suite) de ces trois choses : si les violences se multiplient parmi les hommes et si les fornications se multiplient parmi les moines, c'est la consommation de la fin; si vous voyez de vieux moines quittant le désert et les monastères, prenant (un) prétexte (quelconque) pour aller dans les villes et les villages, imitant la vie anachorétique, habitant dans les maisons de mondains avec leurs femmes, (si vous voyez) de jeunes moines dans les monastères des vierges, leurs cellules étant contiguës, leurs fenètres étant accessibles; et aussi les hommes du désert aimant le manger et le boire plus que la fatigue de l'abstinence et les angoisses; si vous voyez des moines commerçants, achetant, vendant comme les mondains, c'est la con-

^{1.} Cod. піпорнів. — 2. Cod. піпорнів. — 3. Cod. †порнів. — 4. Cod. пітімі. — 5. Cod. мімесос. — 6. Cod. †егратів.

якос ан же евий ефісі нем тайашюріа і ща фотитейсіа ² ите наізіюн ³.

аухос ихе авва антоннос 4 хе фи ан еториотт жен охом нотот (-рк2-) фы пе писикратис 5 отде фи ан етомон итоту жен охом ите ин ет ехоти еррен тарети пе писоти ихе пар темратем 6 отуротурот те и тарети отон отмину икаки он ихахи ерос адда селенул мефи евотому епорем итеуром жен орм инвен евбе ин етон ихахи ерос отор итеутово и технологом жен орм инвен евбе ин етон ихахи ерос отор итеутово и технологом жен орм инвен евбе ин етон ихахи ерос отор итеутово и технологом жен отор и технологом жен отор итеутово и технологом жен отор и технол

аухос он ихе авва антоннос 7 хе фн етинс имоц еер теленос 8 хен +есиратета 9 ипачер вын ирлі ипавос фн пар етон ивык ножана ножит цохнор савой инимыт ите +

аухос он ихе авва антоннос 10 хе хісі нівен ере піреухонт нааітоу сетакногт итоту ммнін.

атхос он еөбе абба антинос 11 хе еуремсі нотсоп бен піуаце аціуюні бен оттимт нем отіубортер итен паціанініметі отор

sommation de la fin : il n'y aura point de repos pour le monde, mais seulement douleur et pauvreté jusqu'à la fin de ce siècle. »

Abba Antoine dit : « De même que celui qui n'est vainqueur qu'en une seule chose n'est pas un abstinent, de même celui qui est patient seulement pour l'un de ceux qui le combattent pour la vertu n'est pas élu; car si l'abstinence est la gloire de la vertu, une foule de méchancetés sont ses ennemies; mais il faut que celui qui désire se sauver veille en toute chose, à cause de ses ennemis, et qu'il prie la bonté de Dieu de le sauver. »

Abba Antoine dit: « Celui qui se hâte d'être parfait, dans l'abstinence, n'est serviteur d'aucune passion; car celui qui est serviteur d'une seule passion est loin du chemin de Dieu. »

Abba Antoine dit: « Toute souffrance que le coléreux subira 12 est perdue pour lui, chaque jour. »

On rapporte d'abba Antoine qu'étant assis un jour dans le désert, il fut dans la stupéfaction et le trouble à cause de la multiplication des pensées;

^{1.} Cod. таленфра. — 2. Cod. сунтеліа. — 3. Cod. пазефп. — 4. Cod. аптфиі. — 5. Cod. пісикратис. — 6. Cod. феккратіа. — 7. Cod. антфиі. — 8. Cod. теліос. — 9. Cod. феккратіа. — 10. Cod. антфиі. — 11. Cod. антфиі. — 12. M. à m. : «Fera.»

εαπιώρο μφ+ είσω μπος σε παος τονώμ εποδεπ ςελώ ππος στη πρε πιπερι στος εταίζωτεπ σίπως παροχός τε ει- (-bre-) παμποδεπ απι πρε πιπερι ει παερ ολ ξεπ παιδοχός τε ει- (-bre-) παμποδεπ απι πρωμ πρωμ είνολη ξεπ στιερ τονό είλωστη κατα κολαι εφρεπςι εξωμι είνολη ξεπ ολιερ ολος παγπι είνολη κατα κολαι εφρεπςι εξωμι είνολη τις πος με ελίολομα είνολη κατα κολαι εφρατί παι είνολη είνολη παι είνολη είνολη κατα το είνολομα είνολη είνολη είνολη κατα είνολη είνολη παι είνολη ε

il pria Dieu en disant: « O mon seigneur, je veux me sauver et les pensées ne me le permettent pas : que ferai-je dans cette angoisse et comment me sauverai-je? » Et lorsqu'il se fut tenu debout, un peu en dehors de la montagne, il vit quelqu'un comme un homme assis tressant une natte ', se levant pendant quelque temps de l'ouvrage des mains, priant, puis de nouveau s'asseyant et travaillant. Et c'était un ange du Seigneur qui était apparu pour fortifier Antoine et pour l'affermir contre le tentateur mauvais. Il l'entendit qui disait : « Fais ainsi et tu seras sauvé! » Et lorsqu'il eut entendu, il fut dans une grande joie, il fut affermi, et il faisait ainsi tous les jours de sa vie.

Abba Antoine dit: « J'ai passé tout une année à prier Dieu qu'il me révélàt la voie des justes et la voie des pêcheurs. J'ai vu quelqu'un, qui était long comme un géant, se tenant debout, atteignant jusqu'aux nuages. Et ses mains étaient étendues sous le ciel; et, au-dessous de lui, il y avait un lac large comme la mer. J'ai vu aussi des âmes qui volaient comme des oiseaux, et toutes celles qui volaient au-dessus de sa tête étaient sauvées; et toutes

^{1.} Cod. еттаро. — 2. Cod. антоні. — 3. Cod. отдумин. — 4. Mot à mot : « Tressant un tressage. »

асухос ихе авва антоннос 2 хе (-рк 2 -) умпи екон натопк жен емби инвен епера 3 †метатопк ивос етон исмых миньевы пньевы етхфо и тметресуб сво ф 2 письтем иса ф 2 пносу евмиси инисьтем иса ф 2 пносу евмиси и 2 ньосу евмиси 2 ньосу евмиси и 2 ньосу евмиси 2

а отсон щен піжеддо авва антюннос вебе пісахі етсжнотт жен пістапиєдной же мперці рюотій жа раст раст пар ецеці рюотій жароц ммалатц кнії епісдоод пісдоод нем тецкакіа, отод пеже

celles qui se trouvaient dans ses mains, lorsqu'il les avait frappées, elles tombaient dans le lac de feu ardent. Et alors une voix me vint du ciel, qui me disait: « Antoine! les âmes que tu as vues volant par-dessus ses mains, ce sont les âmes des justes qui iront en paradis; et celles que tu as vues tombant audessous de ses mains, ce sont les âmes des pécheurs qu'on entraîne dans l'Amenti, parce que les désirs de la chair, leur tranquillité, qui n'a duré qu'un peu de temps ⁵ et les pensées mauvaises ont, certes, rendu leurs désirs mauvais au point qu'on les a jetées dans le feu. »

Abba Antoine dit : « Estime-toi peu de chose, car le peu d'estime pour soi-même, c'est le corps de l'humilité; l'humilité engendre la science, la science engendre la foi, la foi engendre l'obéissance à Dieu, l'obéissance à Dieu engendre la charité fraternelle. »

Un frère interrogea le vieillard abba Antoine sur la parole écrite dans l'Évangile : « Ne prends pas souci du lendemain ; car le lendemain lui-même prendra souci de lui : chaque jour avec son mal suffit au jour. » Et le vieillard

^{1.} Cod. e†Aymh. — 2. Cod. antoni. — 3. Cod. enime. — 4. Cod. antoni. — 5. Mot à mot : « Leur tranquillité de ce peu de temps », c'est-à-dire de cette vie qui ne dure qu'un peu de temps.

инфеуую ира же фиел чион же фун не инсухи плений врок епект ими феуу фен олди варыш плений епекти врок епекти и при ϕ

nobekvit intuma mus, eteknyboscis skeb modu nem eftenetatubbenoc esche zen oldom nem eftenetatusken egen uedoo dizen unkoli uezari nem oldom enge etagin etagin etagin etagin etagin etagin etagin undop enge musuka etagin etagin

lui dit : « Je pense que cette parole (signifie) que tu cesses les besoins du corps ° jusqu'à la longueur d'une année, que tu ne prennes pas trop souci de ta vie, sinon dans la mesure permise, afin que tu sois sauvé. »

On rapporte d'Abba Antoine qu'une fois il eut une révélation, au sujet d'une vierge qui était tombée dans une faute. Il se leva, prit son bâton de palmier, qui était en ses mains, il commença de marcher vers le monastère afin de leur adresser des reproches sévères grandement, à cause de la pureté de pratique qui était en lui. Comme il marchaît encore, il approcha de la laure; voici que lui apparut le Christ, le roi de gloire, le seul miséricordieux, celui qui a de nombreux trésors de miséricorde, celui qui pardonne, efface les péchés et les transgressions des hommes. Le Sauveur lui dit d'un visage doux et avec un sourire plein de grâce : « Antoine! Y a-t-il une raison de ta grande fatigue jusqu'ici? » Lorsque le vieillard eut entendu ces paroles du Seigneur, il se jeta à terre sur son visage, il lui dit : « Mon Seigneur! puisque tu m'as rendu digne de voir ta présence, tu sais le premier quelle est la folie

^{1.} Cod. єпхріа.— 2. Cod. прото прото.— 3. Cod. антын.— 4. Cod. итадентем.— 5. C'est-à-dire de s'inquiéter de ce qui regarde les besoins corporels.

же станцып милискудмос исм панцуф ижи сове пі- (-рко-) парантома ите ташоти мнароенос, неке авва аптонюе нач ειρωστι επει πειρο ριπει μικορι πε ποσι πος ετεωστι πρωβ швен минаточишть, отор пече пос пас че тшик отарк исш. огор стацие ехоги исмац ере проод потем хен пила ере таровное понту отор аустем старовное верим всты минос же 3 плостие их с или акшан фонк егиотия ит ие егиатоба ерате мпекмоо же отн ере піхо евод затоти паос інс пус птні екесі мпаміній пем фи етаперфоонені фероі огоо опродт chod. naoc inc nthi ++ 90 epok unephong unekgo cabod unoi же апок отскетос ихові, наі же ески мимоу жен дан ермиот етощ пеже піреціјен онт отор підан омаст ппот † пенос інс пхс же антынос дара мие нексплачунон ким ерок фиот ите неквал + epah ercuter etacoeneia hitecretzwh $(-p\lambda-)$ ner neczi nww епщы зарог жен зап ермыот етмоку. Адноше ассек наметщен онт едис мфрн типорин етасомри инабадата вводаен несер-

de ma fatigue. » Le bon (Sauveur), qui aime les hommes, lui dit : « Tu as enduré cette fatigue et ce tourment à cause de la transgression de cette petite vierge. » Abba Antoine, étendu à terre sur son visage, lui dit: « Seigneur, tu sais toutes choses avant qu'elles arrivent. » Le Seigneur lui dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et lorsqu'il fut entré avec lui, les portes étant fermées, dans le lieu où était la vierge, il entendit la vierge qui pleurait et disait: « Mon Seigneur Jesus le Christ, si tu prends garde aux péchés, qui se tiendra debout devant toi? car, certes, tout pardon est dans ta main. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, venge-moi de celui qui me hait et qui m'a fait périr. Mon Seigneur à moi, Jésus le Christ, je t'en prie, ne détourne pas ton visage de moi, car je suis un vase fragile. » Elle disait cela avec des larmes nombreuses. Le miséricordieux et compatissant Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, dit : « Antoine, est-ce que tes entrailles ne sont pas émues, maintenant? est-ce que tu peux ne pas pleurer en entendant la faiblesse de sa fragilité et comme elle crie vers moi avec des larmes douloureuses? Vraiment elle a attiré mes miséricordes sur elle, comme la pécheresse qui a lavé mes

^{1.} Cod. мпыскиймос. — 3. Cod. мпюн. — 3. A la marge сокс, c'est-à-dire : continue (la lecture). — 4. Cod. стъсрефоски. — 5. Cod. стъсренъ.

имот отор асустор еводен піцы итесафе отор еводрітен песотем рөнц асті мпуш евод ите неснові еводрітот евбе песпарт. пдин тиавре пенскудмос і інші ан ецінотіт адда ма
отнотті предіс ехшор маше пан. отор наі етацхотор ихе пісштир ацер авотшир еводрароц. ацкотц хе ихе авва антшнос 2 гі пецмыт ецт шор мф \overline{t} ере нецермиюті іното епеснт ріхен
пінарі ецоі пінфирі емащы еррні ехен тметакавос ите \overline{t} нем
пащы ите нецметінен рит етоін ехоти епівамію тирц ите нецхіх
нем пірн \overline{t} етецішип ероц сатотц прымі півен євнаєр нові отор
итецтасвоц рароц еотметаном 3 хен оторит ецсоттын.

ачаос име авва антоннос 4 же ещон отон дан мет ни ерок етдомдем мион отор инон (-pha-) отдианос ан едітоу евод амоу евод епіанр отор сенаще иооу еводраров.

аухос он ихе авва хитшиос 5 хе сер пофринан емащы вөренфыт ехохи етепри оход итен \dagger дөни врои емащы хен пенвос тнру щатенем врои хе пои иди прн \dagger ещып итекерд хпоменени 6

pieds avec ses larmes et les a essuyés avec les cheveux de sa tête, et, par suite de son repentir, elle a reçu de moi le pardon de ses péchés à cause de sa foi. Cependant, je ne laisserai pas ta fatigue être vaine. Donne-leur quelque recommandation, va-t-en. » Lorsque le Sauveur eut dit cela, il disparut. Abba Antoine se tourna dans son chemin, rendant gloire à Dieu : ses larmes coulaient à terre, et il admirait grandement la bonté de Dieu et l'abondance de ses nombreuses miséricordes pour toute créature de ses mains, et la manière dont il reçoit à lui, sur-le-champ, tout homme qui pèche, et dont il le tourne au repentir avec un cœur droit.

Abba Antoine dit : « Si quelqu'un est mû par des pensées qui le pressent, et si tu n'es pas capable de les chasser , sors à l'air et elles s'en iront (loin) de toi, »

Abba Antoine dit: « Il est très bon pour nous que nous nous réfugiions dans notre cellule et que nous réfléchissions beaucoup sur nous-mêmes pendant notre vie jusqu'à ce que nous sachions de quelle sorte nous sommes. Si tu

^{1.} Cod. пексиндаю. — 2. Cod. антони. — 3. Cod. егастанова. — 4. Cod. антони. — 5. Cod. антони. — 6. Cod. петексруполении. — 7. Ce changement de personne est très fréquent dans l'ancienne langue et doit être considéré comme une élégance.

жен невма пушн не акцион екхотут евод жа тон мпекмор ещин птекмоти евод ективо ихиро нем мері не акхотут еводжа топ мпекмот ещин пекцип жен піцаце атопе оді мметуфир
ите невката сару не акотиці емор еводжа пікосмос. Тхи пар
имос питен же алер паснор тиру еготим потуп пинк пішт етси
потуп ммиюр егобе отор ещин апуанотиці еще пин еотма
умпарер ерог егмощі ещтемоммі ерриг ехен оді піце птатсі
перімі ептиру.

ачаос он име авва антынос $_3$ же ещып ешноу евод α ен тарі

endures (de rester) dans ta cellule, alors tu as considéré ta mort; si tu es constant à prier la nuit et à midi, alors tu as considéré ta mort; si tu habites dans le désert sans aucune compagnie de tes parents, alors tu as voulu mourir au monde; car, je vous le dis, j'ai passé tout mon temps en mangeant une mesure de pain d'orge, en buvant une mesure d'eau troublée, et, si je désirais aller en quelque lieu, je prenais garde à ne pas fouler aux pieds la moindre trace de femme '. »

Abba Antoine dit encore: « Ce qui est écrit dans la loi, ce n'est pas la justice, mais un cœur pur, voilà la justice de l'homme. »

Abba Antoine dit: « Je voulais aller vers le Midi. On m'informa (en) me disant: N'y va pas; mais va à la montagne. Il y a trois choses qui sont dans le monde et qui ne sont pas à la montagne. (Dans le monde), l'œil combat contre l'homme, ainsi que la langue et l'oreille; à la montagne, il n'y a que le cœur qui combat seul avec lui-même. Est-ce qu'un ne vaut pas mieux que quatre? »

Abba Antoine dit: « Si je sors de ma cellule pour aller vers les hommes,

^{1.} Cod. антоні. — 2. Cod. антоні. — 3. Cod. антоні. — 4. Mot à mot : « Je me suis gardé de fouler les pieds sur aucune trace de femme du tout. » Les Égyptiens, au lieu de « fouler aux pieds quelque chose, » disaient : « fouler les pieds sur quelque chose. »

ους οι αρμεί αββα απτωπιος τε ογ πε πιρη + πρεμςι + ει τρι παιωτ. πεχε πι+ εκλι πα πιμρωις πεκ + τωελετη πη + ας φωογ ετρηπ

je me dévêts de ma stole, je vais nu; si j'entre, je la revêts une autre fois; c'est-à-dire: si je vais avec les hommes, je deviens homme, et si je retourne dans mon habitation, je deviens esprit: je deviens homme avec les hommes, je deviens esprit avec Dieu. Le corps est l'habitation du cœur: il a une porte et des fenètres; si je vais parmi les hommes, elles s'ouvrent toutes, les tourbillons et les flots y entrent, c'est-à-dire on entend, on voit, on parle, on sent. Si je suis dans ma cellule, elles sont toutes fermées et je suis sans accès: ce n'est qu'avec mon cœur que j'ai à combattre et je suis libre des quatre (autres); car celui qui parle avec intelligence s'édifie lui-même et édifie son compagnon; celui qui se tait ne court aucun danger, car Marie en fit d'abord la pratique avant d'arriver à la vraie connaissance de Dieu s. »

Un frère interrogea abba Antoine en disant : « Quelle est la manière de rester dans ma cellule, mon père? » Le vieillard lui dit : « Ce qui paraît aux hommes, c'est ceci : le (jeûne) jusqu'au soir, chaque jour, la veille et la

^{1.} Ce mot est peut-être une faute pour сещеллист; on n'en trouve pas la forme dans les dictionnaires coptes; mais il n'a pas de forme manifestement extraordinaire. — 2. Cod. отъткиманос. — 3. Cod. антони. — 4. Un mot a été omis dans le ms. — 5. Je ne sais quelle est cette Marie dont il est parlé: c'est sans doute une allusion à quelque histoire qui m'est inconnue.

ешромі на не фметатопи нем фметрестф отве німеті мпоннрон нем фметатхонт нем піха пенмоу ецфент ерон нем півевіо понт пховій ите німоловой тироу.

αφαος πας αββα απτωπιος ας απαγ επιφαιμ τηρογ πτε πιαιδολος επφοριμ εδολ επει πικοτιος τηρογ επαορα εξιετρωμι ότος α στειμ ιμωπι ς εθπαιμές παι τηρογ εππος πε πιαθείο πεμ πιμοπι ε $\frac{1}{2}$ εθπαίς παι τηρογ πτοτιμτεμαίοπι αφη εθπαπφωργ πας σπας πτοτιμτεμαίτς παικοπι κήλι.

méditation; mais ce qui est caché aux hommes, c'est le peu d'estime pour toi, la lutte contre les pensées mauvaises, la douceur, la considération de la mort ^a et l'humilité de cœur, le fondement de tous les biens. »

Abba Antoine dit: « J'ai vu tous les pièges du diable tendus sur le monde entier, et j'ai soupiré en disant: « Seigneur, qui échappera à tous ceux qui tendent des embûches à l'humanité? » Et une voix se fit entendre à moi, disant: « L'humilité, la constance en Dieu traverseront tous ces (pièges) qui ne prendront pas celui qui le possède, et d'aucune manière on ne les prendra par la violence. »

Un frère interrogea abba Antoine, en disant : « Mon père, que ferai-je pour plaire à Dieu ? » Le vieillard lui dit : « Feras-tu ce que je te dirai ? » Le frère lui dit : « Oui, mon père. » Le vieillard lui dit : « En tout lieu où tu iras, mets Dieu en ta présence à chaque instant, et en toute chose que tu feras, que les Écritures saintes portent témoignage sur elle'; en tout lieu où tu habiteras, n'en change pas promptement. Ces trois choses, garde-les, et tu seras sauvé. »

^{1.} Cod. απτωπ. — 2. Cod. απτωπ. — 3. Mot à mot: « Mettre la mort près de toi. » — 4. Mot à mot: « Que le témoignage en soit à toi d'après les Écritures saintes; » c'est-à-dire: « Sache, d'après l'Écriture, si elle est bonne ou non. »

ачтос ите абба антонюс те мпермоци нем отвас онт отте отречтит абда мощи нем ин етоебинотт иснот ибен маре нексат щот етунот жен отмащи ефротумии понот пин сонаситем ероот (-phe-) екои испоталос вемоко понт ети пексои екои иули омаст ероч ере пексат доди инат инбен. Тметонки менритс емаую менре писс фот ехоти ероч уси мкад жен тексар; дина итектро инипатос ите писома ари ачонитества от итексар; дина итектро ениподемос ет исма ари ачонитества от монтусстви енестрии итексори же дина итечерапантан енифостир непотранной ите инфиоть.

ππωολ μηρολ εστομά 'μιολ σε πυευφρειιηνωι πφρη πυιόφο υίδφο σε δωά ομιιή με μεάφρε εάομω πυιιαν, μηρολ εάμγιο εμίποι πιεάερος προς Πομετέδως εφομη επεάμγιο πεσος Πομετέδως ευτάομου στα πεάμνο αμώνις εφος οι πας σχρο στισμένος σε υιασπολή ομεολαί τε μεάφρε φάσος οι πας σχρο στισμένος σε υιασπολή ομεολαί τε μεάφρε

Abba Antoine dit: « Ne marche pas avec un orgueilleux, ni avec quelqu'un qui soit colère; mais marche avec quelqu'un qui soit humble en tout temps; que tes discours soient pesés dans une balance, afin qu'ils soient un profit à ceux qui les entendront. Sois zélé, affligé pour ton frère ⁶, sois compatissant pour lui. Que ta parole soit douce à toute heure; aime beaucoup la pauvreté, aime la souffrance, cours à elle, reçois la douleur dans ta chair afin de vaincre les passions du corps; combats afin de vaincre dans les guerres qu'on te fait ⁷; car le sage connaît sa route, afin de rencontrer les flambeaux célestes des cieux ⁸. »

Abba Antoine dit : « Au chameau il ne faut que peu de nourriture " : il la conserve en lui-même jusqu'à ce qu'il entre en son étable, il la fait remonter, il la rumine jusqu'à ce qu'elle entre dans ses os et dans ses chairs. Mais au cheval, il faut beaucoup de nourriture, il mange à toute heure et perd aussitôt tout ce qu'il a mangé ' Maintenant donc ne soyons pas comme le cheval,

^{1.}Cod. αντώνι.— 2. Cod. κανόνιζες.— 3. Cod. ανώνιζες.— 4. Cod. επώραιμον.
— 5. Cod. αντώνι.— 6. C'est-à-dire: prenant part à ses afflictions.— 7. Mot à mot: Les guerres qui te combattent.— 8. Ce pléonasme se retrouve dans le texte.— 9. Mot à mot: « Le chameau, petite est sa nourriture. »— 10. Mot à mot: « Le cheval, grande est sa nourriture, mangeant à toute heure, les perdant toutes aussitôt. »

ετε φλι τις τε πωίμ ππισατί πτε $\frac{1}{\sqrt{4}}$ ππισα τηρογ οτος τεπιρί λι πόσται φοταί ππισατί ττε $\frac{1}{\sqrt{4}}$ παρέπσι απιπί απισατίστλ πωίμ αφοταί φοταί ππισατί πτε $\frac{1}{\sqrt{4}}$ παρέπσι απιπί απισατίστλ πωίμ αποτή φοταί φοταί εδολ πι παρ εταττόκογ εδολ ζαπ ρωπί ζωογ πε απεπρη $\frac{1}{\sqrt{4}}$ ερε ππαθός σποτή πεαιώογ.

адаос иже абба антоннос вре исиноу демсимпедкоф же маренерацонитесской же отни пар $\frac{1}{2}$ недебском ите пимонахос отщоу мост пе надрен игалими за лютощ пар потсоп еерхонилатем $\frac{1}{2}$ хамогу евбе пацом анали и тколоби нем тихор италос отщоу ерат аналу ещилими $\frac{1}{2}$ етори ератоу ді фоуси етобік совпец еросі, пехні имоу о ніппа етомоу оу пе фаі еретенірі мимоу отроми пар ан пе адда отемроми пе. пехмоу ини же тепеми дом адда приоті еросі ападают е падоб етосі проми пар ан пе адда отемроми пе. пехмоу ини же тепеми дом намоу потен. $\frac{1}{2}$ намоу пем пісхнила. $\frac{1}{2}$ на адда приоті епірбос етесрефорені мимоу пем пісхнила $\frac{1}{2}$ на адда приоті епірбос етесрефорені пимоу ете на при намоу, потен, пехмоу ини же на не піскетос мподемікон ите ни етт жісі пап отор етрожт мимоп ефри пишау тироу ефбе

c'est-à-dire nous récitons les paroles de Dieu à toute heure et nous n'en faisons aucune; mais prenons la ressemblance du chameau, récitant chacune des paroles de l'Écriture sainte, la gardant en nous jusqu'à ce que nous l'ayons accomplie, car ceux qui ont accompli ces paroles étaient des hommes comme nous : les passions les combattaient. »

Abba Antoine dit, comme les frères étaient assis autour de lui: « Certes l'habit des moines est digne d'être détesté par les démons; car, une fois, je voulus les éprouver sur ce sujet. Je pris la tunique sans manches, le superhuméral, la caculle et je les jetai sur un mannequin; je l'habillai, je le mis debout et je vis les démons se tenant au loin et lui lançant des flèches. Je leur dis: « O esprits mauvais, qu'est-ce que vous faites? ce n'est pas un homme, mais un mannequin. » Ils me dirent: « Nous le savons aussi; mais ce n'est pas lui que nous frappons, nous frappons les vêtements qu'il porte et sa forme. » Je leur dis: « Quel mal vous ont fait ces choses? » Ils me dirent: « Ce sont les armes de guerre de ceux qui nous font souffrir et qui nous

^{1.} Cod. аптош. — 2. Cod. агонізесов. — 3. Cod. підемоп. — 4. Cod. докімаўін. — 5. Cod. схіматіїн. — 6. Cod. підемоп. — 7. Cod. егерфоріп.

φαι τη εξοτη ετκερεβεω ετ ετα παπ. παι τε εταιεωτε ερωογ αιτ ωογ αφτ φη εσπορεα πηη ετερ ρελπιε ερος πτοτογ πιππα ετρωογ πτε πιταβολος παι εσβοτς επη εσοταβ απιεροογ πεα πιετωρο εςταφ αποτεοστι εβολ.

acyzoc nze abba antonioc ze nipomi etach zo nechohu zen nieracuezhon zen $\pm \phi$ aim miezopo eacyzoc nach ze ma \bar{c} noir nhi enoziman ze ozim ϕ hp nthi ach qapoi ebozoi ϕ moit ni \bar{c} noir \bar{c} noir hola holo epoch elepaitein e eobe ninai que ecemi ze nai etai moit mipomi eopecep ϕ ozoim $m \bar{c}$.

еврепому тармой имен ϕ пом ϕ имой, огоб иеже изглугу ими ветим и удтибется жен ϕ догоб иеже одуп ира же сте и коли инай сехм тигрот история и имен ϕ же один жен подхи инай сехм тигрот хос те имен ϕ же один се изглинуй сехм тигрот хос те изглинуй изглину изглин

brûlent à toute heure : c'est pourquoi leur vêtement même nous fait souffrir. » Lorsque je les eus entendus, je rendis gloire à Dieu qui sauve ceux qui espèrent en lui de la main des esprits mauvais du diable, lesquels combattent les saints le jour et la nuit, en dissipant leur conseil. »

Abba Antoine dit: « L'homme qui, dans l'Évangile, va trouver son compagnon au milieu de la nuit, en disant: « Prète-moi trois pains, car un ami m'est arrivé de voyage '...» Les trois pains ce sont trois œuvres: l'hospitalité, la pauvreté et l'angoisse lorsque le repentir frappe à la porte demandant pitié, comme s'il savait que ce sont ces choses qui conduisent l'homme qui fait la volonté de Dieu °.»

Abba Antoine dit: « Ne faisons pas aller un moine au lieu où se trouvent les femmes, même qu'il ait de libres rapports avec elles, si ce n'est ceux qui ont la force de Dieu; car, en les voyant, elles ne mettent pas l'homme au repos *, lorsqu'il est assis dans sa cellule. » Quelqu'un lui dit: « Ne fautil point aller vers elles pour nous rencontrer avec elles ?» Le vieillard lui dit:

Cod. антын. — 2. Cod. едерети. — 3. Cod. антын. — 4. La phrase n'est pas complète, quoiqu'il n'y ait pas de lacune : celui qui parle a oublié ce qu'il avait dit. — 5. Mot à mot : « Comme sachant que ces choses conduisent, etc. » — 6. C'est-à-dire : « Ne le laissent pas tranquille. »

αίσος οι πσε πειπωτ εθοσαβ αββα απτωπιος 1 σε αςιμωπι εινοι εθριμε πηι ερακο $^{+}$ σε πτασι επιτικος επιτικοι 2 ετερ οσωπι πλωβιμοσος πτασρο π 4 κρηπις 3 πτε πιπας 4 παποστολικοι 4 θα εταιξερ εια

« Si tu as reçu l'Esprit, vas-y; sinon, je ne désire pas que tu y ailles, car celui qui te donne l'occasion de tomber, c'est celui qui exhorte aussi afin qu'elles tombent, car la nature de la loi en moi est la même et le cœur de l'homme est enclin au mal. » Et le frère dit: « Que ferai-je au sujet de l'économat dont on m'a chargé? » car c'était un économe. Et le vieillard lui dit: « Si tu as reçu l'Esprit, vas-y; sinon, je ne désire pas que tu y ailles. Est-ce que celui qui te flatte jusqu'à ta chute ne les pousse pas aussi afin qu'elles tombent? Cependant, si l'homme donne sa force à Dieu, il deviendra feu étant sur terre. » Le frère lui dit: « Je dis, mon père, que l'homme fidèle se gardera en tout lieu où il ira. » Le vieillard lui dit: « Non; mais prends garde que, si un troupeau de porcs couverts de boue montent du fleuve et que, si tu marches au milieu d'eux, ils ne te feront peut-être pas tomber, mais ils te rendront tout noir. »

Notre père saint Antoine dit : « Il m'arriva d'aller à Rakoti, afin de recevoir la bénédiction de la colonne lumineuse, le rempart et l'affermissement du socle de la foi apostolique, le séjour de l'Esprit-Saint Paraclet, celui dans

^{1.} Cod. antwni. - 2. Cod. amictγλλοc. - 3. Cod. † κριπις.

ишши мпіпна евотав мпаракдитон фи ета печонт щипі поторонос ечотав шппантократир фн етациип ечтахрнотт 912ен τηιστις ητριάς ποιωουτείος οτος μεώοιας πιμεπρίτ πτε πείος της πιτιμή αθα- (-ρεε-) πασίος πίμηρι πιπαποστολος φη εταφερ μαρττρος ποτωρίμι ποπ εβολείτει πιστρωού εθέε πίπας η ετσοττωί πτε τορθούοια ότος αιρεικεί πατότη περού δια στος αιμμωπί εφανί πεί θα δαπ κεφαλαίοι πτε τοραφή στος εβολείτει πολού πτε πεφαλαίοι το τος εδολείτει πολού πτε πεφαλαίοι το τος επολά αιριπέ ποτκοτώ. Οτος етауперсі ммої пехау ині же антшпос тші еводжен паленкоту мпаірн† же отні аухос пже піппа евотав же атенкот жен потенкот мпох \mathbf{z} ем бно λ пбy1 огоб \mathbf{z} е фн етрис нем фн етеринфени \mathbf{z} ите пама фаган не пращі отор он пірдох ите паіносмос фаг ан не пібуож. няі же етапалод, ині чібіді езьні чіолюйі тто altacool enatorioc est woy wept. $\text{altacool enatorioc}^3 \ \textbf{e-} \ (-\textbf{pus-}) \ \text{tagl} \ \text{ebol} \ \text{ins methog a}$

пионахос еразон шиоч есштем потсахі итот пехач поот

le cœur duquel il habitait comme sur un trône du maître universel, celui qui a été confirmé dans la foi de la Trinité consubstantielle et une 4, le bien-aimé de Notre-Seigneur Jésus le Christ, le grand Athanase, le fils des Apôtres, qui fut martyr une foule de fois par (l'ordre) des rois, à cause de la foi droite de l'orthodoxie³. Je restai deux jours près de lui, et il me parla sur des sujets⁶ de l'Écriture, et, par suite de la douceur de ses douces paroles vivifiantes, je m'endormis un peu. Et, lorsqu'il m'eut réveillé, il me dit : « Antoine, lève-» toi de ce sommeil de cette sorte, car le Saint-Esprit a dit : Ils se sont » endormis dans leur sommeil, ils n'ont profité de rien; et : Celui qui veille » est celui qui est sobre, c'est celui qui se réjouit et qui est plein d'allégresse » dans la vie éternelle; car certes la joie de ce lieu n'est pas la joie, et la dou-» ceur de ce monde n'est pas la douceur. » Lorsqu'il m'eut dit ces paroles, je me prosternai, je l'adorai, je retournai à mon endroit en louant Dieu. »

Abba Antoine dit, lorsqu'il fut allé vers les frères et que les moines le prièrent pour entendre une parole de lui : « Les Écritures sont capables de nous

^{1.} Cod. кефалеон. — 2. Cod. естеринфии. — 3. Cod. антюни. — 4. Mot à mot : « et monade. » — 5. Nouveau pléonasme. — 6. Mot à mot : « Sur des chapitres. »

же шарафи мен дан диканос не епжи и сво нан анон же дон отдоб спанец нап не сорен и пом и писпернот жен пикад етсортон ите испо-

αφπος οιι ππε αββα αιτωπιος πε αιτ οο ε $\overline{\psi}$ ποτεοπ πε οιπα πτειταικοι ετβοποεια ετπωτ επιωσκαχος ότος ετι ειτωβς αιπαχ εξαιι λαμπας πχρωμι πεμ οτχορος παυτέλος ετκωτ επιμοπαχος εταρες εροη μφρητ πταλλογ ποτβαλ ότος ότεμα ας εβολπει τψε ες μιμος πε μπερς επις εδολ αι ξοςου είμοπ πε πις εδιλα. ότος εταιπαχ εταιβοποεία μπαιρήτ ες εκωτ επιρωμι αποκ πε αιτι αξομι είπω μπος πε οτοι πακ απτωπιος πε ταιπιμτ μβοησεία $\overline{\phi}$ α $\overline{\psi}$ θαιμς πακ ότος κοι παμελις εροκ πειογ πιβειι.

ачухос пие авва антынос 7 ие ан ро еф еги имос и паос пыс тагвоновга 8 ипагрн \dagger (-рив-) акоаще ипионахос отор пеатапас от отве имоч ипагрн \dagger . Ассытем вотем еси имос ие имоп щиом ифн етог имоч ихоне отатиом пар пе анок пе етагрептиман пач нем течиом тнре отор агремична имп потаг втерпегратен 9 имоч еводоттен течептоты имп

instruire; mais nous, c'est aussi une bonne chose pour nous de nous encourager les uns les autres dans la foi droite de nos pères. »

Abba Antoine dit: « Je priai Dieu, une fois, de m'indiquer le secours qui entoure les moines et, comme je priais encore, je vis des lampes de feu et un chœur d'anges qui entouraient les moines, les gardant comme la pupille de l'œil; et une voix vint du ciel, disant: « Ne le quittez pas, tant qu'il est dans » le corps. » Et lorsque j'eus vu un tel secours qui entourait l'homme, je soupirai en disant: « Malheur à toi, Antoine, car ce grand secours, Dieu te l'a » destiné, et toi, tu es négligent en tout temps. »

Abba Antoine dit: « Je priai Dieu en disant: « Mon Seigneur, comment, » avec un pareil secours que tu as destiné au moine, Satan le foule-t-il aux » pieds ainsi? » J'entendis une voix qui me disait: « Il n'a pas de force » contre celui qui se violente; car il est sans force. C'est moi qui l'ai châtié avec » toute sa troupe 10, et je l'ai brisé; mais chacun est tenté par ses propres

Cod. антюл. — 2. Cod. е†боноза. — 3. Cod. стајбоноза. — 4. Cod. антюл.
 5. Cod. шћоноза. — 6. Cod. амелес. — 7. Cod. антюл. — 8. Cod. тајбоноза. —
 9. Cod. етерпіратіп. — 10. Mot à mot : « Avec toute sa force. »

unod net the spect are orthing in the dentity, they have used net the most needed as dentity, they are under the second network of the second networks are unoral sen introduction of the second networks are unoral sen introduction and network needed as the second networks are orthing they are encoded networks are orthing they are encoded networks are orthing they are encoded networks are orthing they are considered neighbors are orthing they are considered neighbors are dentitively under the second networks are dentitively under the second neighbors are dentitively under the second neighbors.

οπ \approx ελλο αφεραιτειιι 5 \sec $\frac{1}{7}$ επαγ επι εφοταί οπος αφιαγ ερωογ τηρογ ιματει..... (Sic exit Codex.)

» désirs et sa nonchalance, car certes c'est (l'homme) qui est nonchalant pour » son propre salut, et l'obstruction de son cœur; car certes il ne recherche » pas le salut. » Et je lui dis: « Seigneur, tu as destiné un pareil secours à » chacun des moines? » et l'on m'a montré des foules de moines que ce secours entourait, selon ce que j'ai vu d'abord, et j'ai dit: « O bienheureuse la race des hommes, car elle a ce Seigneur bon et qui aime les hommes ⁶. »

Un vieillard demanda à Dieu de voir les saints, et il les vit tous, excepté...

^{1.} Cod. παμέλες. — 2. Cod. πταιβομοία. — 3. Cod. ταιβομοία. — 4. A la marge: corc, c'est-à-dire: Continue. — 5. Cod. αφερετικ. — 6. Tout ce dernier paragraphe me semble incorrect dans le texte et, par conséquent, peu susceptible d'une bonne traduction.

VIE DE MACAIRE DE SCÉTÉ

фвюс 1 мпину 1 мфюстир отор мпиатофорос етхик евод 2 арети півен авва макаріос 2 фіют отор пархичос пінмонахос 3 ите пітмоу евотав ите щинт еацрісторені 4 ммоц ихе 5 авва сарапіон піосіютатос непіснопос ите 4 вані еммаї 6 хрс вмоті піманніс ите авва антюніос 7 піпнатофорос. 2 ен оторини ите 4 амни.

ин мен етачрестории иже пибик ите $\phi +$ иштенс ката пиномос етачотту итен $\phi +$ еобе пенрноу...... 8 еобе же пиномос етачер бау минт нан епус ката псахи и+0нононима м ϕ рн+ етачхос иже пиапосто+00с 9 еоотаб 9 0 отор ин он етатс+2нтоу мененса пино-

La vie du grand luminaire et pneumatophore, accompli en toute vertu, abba Macaire, père et chef des moines de la montagne sainte de Schiit, laquelle a racontée abba Sarapiôn, le très saint évêque de la ville aimant le Christ Themoui, le disciple d'abba Antoine le pneumatophore. Dans la paix de Dieu: Amen.

Les choses qu'a racontées Moyse, le serviteur de Dieu, dans la loi qu'il reçut de Dieu pour notre bien, car la loi nous conduit au Christ, selon la parole de l'économie ", comme a dit le saint apôtre; et aussi les choses qu'on a écrites après la loi, soit les Juges, soit les Prophètes, soit (les livres) de Rois,

1. Cette Vie est prise, pour la plus grande partie, du Cod. Vat., lxiv; le commencement manquant, j'ai fait usage des mss. Lix et lxii, qui sont plus complets pour cette partie. Les variantes sont prises de ces deux mss. Le ms. lxiv commence au f. 1 et va jusqu'au f. 30; le ms. lxi commence au f. 96 et finit au f. 136; le ms. lxii commence au f. 1 et finit au f. 36. En tête de cette Vie, on lit: cor in nehin sen termin nafia marapi espic: Le 14' jour d'Abib, dans la tente (cellule) d'abba Macaire au midi. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. пинаотнамос. — 4. Cod. сацісторій. — 5. Cod. же. — 6. Cod. lix: сплаі. — 7. Cod. аптоні. — 8. Lacune au Cod. lix. — 9. lix: ката псамі анівлюстолос: selon la parole de l'Apôtre. — 10. Cod. сот. — 11. Il s'agit du dècret divin de Dieu.

soit le reste, en un mot, l'Ancien et le Nouveau Testament, sont profitables pour le plus grand nombre, car le discours vise ce but unique : l'Incarnation de Notre Sauveur; c'est pourquoi on appelle Loi l'Écriture ancienne, selon ce qui est écrit dans l'Évangile : « Un iota ou un trait ne sera pas enlevé de la Loi avant que tout cela ne soit arrivé. » C'est pourquoi, comme l'iota et le trait signifient la croix, l'accomplissement de ces prophéties s'est rencontré dans le Seigneur qu'on a crucifié sur la croix pour nous tous et qui a enduré la mort dans la chair, afin de nous sauver, avec le monde entier, de la puissance du diable. Mais ceux aussi qui ont servi le Verbe selon l'enseignement de Notre Seigneur, je dis les saints Apôtres, eux dont la voix est allée dans la terre entière, et ils ont été le salut de toute la terre habitée, et les autres qui sont venus après eux, qui ont suivi les traces uniques de la piété, combattant en toute vertu contre les guerres contraires de cette vie qui n'est qu'un songe, regardant en avant l'espérance impérissable, selon que le Seigneur

^{1.} Cod. 17ε. — 2. Cod. 17ε. — 3. Cod. 17ε. — 4. Cod. 17ε. — 5. Cod. 17 παλεα. — 6. Cod. † τεπιμ. — 7. Cod. lix, p. ħ. Je ne mettrai pas les numéros des pages pour éviter la confusion. — 8. Cod. μίζε. — 9. Cod. πιαιπροφητία. — 10. Cod. lix: εραπαηταπ. — 11. Cod. lix: εχώνη τηρογ, sur nous tous. — 12. Cod. εγπομενίπ. — 13. Cod. πικαχί. — 14. Cod. πιογώτ. — 15. Cod. εγεραγωνηζεύοε.

πιδωτε πεπαιτίου ετέευ 1 παιδιός πελοτ πραεότι ετέοτη εδολόδο τομ πέρελτις παττακό 2 κατα φρή ετα πος τεαδού δίτευ πεώςδωστι εθοταδ έευ πιεταυτελίου δως σε εξοεδώς πσε πιλωίτ ετώ εξότη επώπε δαυ κόται σε πε ετπασέλει, παι ότη εξεολός εδώδα πακαρίος 1 αξίλος ξευ ότιλος περώσταδη πυπατοφορός αββα πακαρίος 1 αξίλος ξευ ότιλος πεπαιεί 5 ότος αξερακολότοεω 6 ερωός εαξίμωτι μήστες μιφήρι παίος δευ πέατι πρώβ ότος κατά φρή σε ότι ετέ πιεασί παταλού απώκαλουμι ετόμ ότιος κατά πεπασί δων τεπιαμώπι ποτόμος πιπακροάτης πτε τιετεστερίες απίμαποτωπός εβολ δίτευ πιεδαότ πτε πος ππίπολιτεία πτε παίωπος απολεφώς 1.

bof old serrom zen olderminfinf old ecedegecor, $\frac{1}{1}$ with zen unmit theodorny le edwar europ old uedim in older ue edwar europ end uedim in older ue edwar europ europ inch modin ter enemof elson older europe exameter enemof elson older eigen for 10 fueleghec $\frac{1}{10}$ elong enemof ze older elsong ue zen for 10 fueleghec $\frac{1}{10}$ elong unmit ze old eleman zen fund elsong example.

nous l'a enseigné dans ses enseignements saints, qui sont dans l'Évangile, en disant ainsi : « La voie est étroite qui mène à la vie, et peu (de gens) la trouvent » ; regardant donc tous ceux-là et les méditant, le saint pneumatophore abba Macaire a été zélé d'un beau zèle et a été leur compagnon, digne qu'on l'admire en paroles et en œuvres, comme le discours nous le montrera, si nous marchons en avant. Nous serons donc, selon notre propre parole, à profit aux auditeurs de la piété, si nous manifestons en partie, par la grâce de Dieu, les pratiques de ce saint.

Donc, ce grand abba Macaire, comme nous l'avons appris de nos pères qui nous ont précédé, était (issu) de parents pieux, vivant dans le service de Dieu et (le) servant selon la sainte loi évangélique. Son père était un prêtre assidu au sanctuaire de Dieu avec une grande dévotion, et sa mère était une (femme) fidèle craignant, marchant dans la modestie et vénérant Dieu assidument.

^{1.} Cod. Lix: Sen. — 2. Cod. unattaro. — 3. Cod. Lix: πε εφοταβ. — 4. Cod. ararapi. — 5. Cod. Lix: ππαπες. — 6. Cod. αrολοτοίπ. — 7. Cod. απομέρος. — 8. Cod. marapi. — 9. Le Cod. Lix i n'a pas ce membre de phrase: κατα... ετδαχωπ. — 10. Cod. Lix: οτος πε ογ εβολ πε σεπ ςαπ 10† πετυεπης: il était issu de parents bien nés. — 11. Cod. εςερσεβεσος.

Tous deux étaient justes, et le Christ était avec eux. Mais, comme ils avaient en abondance les choses nécessaires à la vie, ils vaquaient surtout au salut de leurs âmes. Une fille avait été leur première-née et lorsqu'elle eut grandi un peu, le Seigneur la visita, et elle émigra de cette vie. Or, ce prêtre aimant Dieu et sa bienheureuse femme, comme ils aimaient tous deux la pureté, ils restèrent en repos de leur coît après la mort de l'enfant, pendant longtemps, vaquant dès lors à la prière, au jeûne, à l'aumône, au service des malades; étant devenus célèbres de toute cette manière dans la piété, ils furent dignes d'être aimés de tout le monde. Mais celui qui haît le bien, le diable, ne put supporter de les voir vivant ainsi : il leur porta envie selon sa coutume, et ainsi il suscita des épreuves sur eux, l'une après l'autre, au moyen d'hommes de scandale qui étaient ses agents à lui, Satan,

^{1.} Le Cod. Lix a plusieurs petits changements peu importants: σε pour στος; il n'a pas εθοταή; il a προθέκαια pour προθταία, ce qui n'offre aucun sens, et ajoute: εκτοτη προσο καλως: choisie surtout bellement. — 2. Le Cod. Liki n'a pas le premier ne. — 3. Cod. Lix: †χρια. — 4. Cod. Lix: εα στιμέρι περίαι. — 5. Cod. Lixi: απίτοτρο. — 6. Cod. μείχαζιπ. — 7. Cod. †πικτια. — 8. Cod. Lix: πίσι πιμέαιμμ. — 9. Cod. Lixi: ετοπό δεη παίσι πωπό εφροτρωός απαίρη τα φχος: vivant de cette vie tranquille, il, etc. — 10. Cod. πιρακαίος. — 11. Cod. πεαναίας. — 12. Cod. εωσάς. — 13. Cod. εκορπίζιπ.

de sorte qu'ils furent ruinés et perdirent tous les biens qui leur appartenaient, comme ce généreux dans les choses de Dieu, je dis Job le juste, car en ce temps il n'y avait point de gouvernement en leur pays. La bienheureuse femme ayant vu ce qui était arrivé et qu'on la tenait dans la crainte, elle conseilla à son mari de sauver leur âme, de sortir de leur pays et de leur famille, et il arriva ainsi. Mais lui, le prêtre, comme partagé entre ses pensées, il était silencieux de toute cette manière, et il disait : « Que m'est-il arrivé? » Ensuite, lorsqu'il se fut endormi pendant la nuit, voici qu'il vit en songe un saint vieillard brillant de toute cette manière, vêtu d'un habit patriarcal; et lorsque le (patriarche) fut près de lui, il lui dit : « Ne crains pas, c'est moi Abraham, le père d'Isaac qui engendra Jacob. Écoute-moi et ne désobéis pas à la voix de ta femme : sors de cette terre, car ainsi Dieu l'a décidé; viens habiter dans Pi-

^{1.} Cod. νεππεος. — 2. Le Cod. Lin n'a ni ειςαχι, ni πισαμι. — 3. Cod. Lin: απίκηση. — 4. Cod. Lin: ες πετιχώρα: dans notre pays; c'est l'auteur qui parle. — 5. Cod. Lin: πτε πιπρεεθττέρος. — 6. Cod. Lin: фι εταφμώπι στος: même sens. — 7. Cod. Lin: σταετιμίας πριτ. — 8. Cod. ενπνεπία. — 9. Cod. Lin: ζως εφερμφιρί εξεπ πεφίνονισμος: comme étant en admiration en ses pensées. — 10. Le Cod. Lin ajoute: εφαιστι εθολ εσθε φι εταφμώπι τια παφίχω, etc.: pensant à ce qui était arrivé, ensuite, etc. — 11. Cod. Lin: εστροραμα: il vit un songe. — 12. Cod. Lin: εφίνολο ποτρεθεώ. — 13. Cod. Lin: εωτεί πεα τεαί, etc.: écoute la voix de ta, etc. — 14. Cod. Lin: οτορ αμογιμώπι.

djidjbir, et moi, je ne t'oublierai pas, dit le Seigneur, mais je te bénirai; car moi aussi, je suis sorti de ma terre de Charran et j'ai demeuré dans la terre de Chanaan, comme le Seigneur me l'avait dit. Et moi je te donnerai un fils, dit le Seigneur, de cette femme qui est avec toi maintenant, et son nom sera stable jusqu'aux générations, ainsi que les fils qu'il engendrera spirituellement, pour qu'ils me servent dans le lieu que je lui indiquerai. » Or, en entendant cela, le vicillard prêtre était grandement étonné; mais, il se réjouissait plutôt et était persuadé ''. Lorsque le matin fut (arrivé), il appela sa femme et lui dit tout ce qu'il avait vu, selon la manière dont on lui avait parlé. Or, aussitôt qu'ils furent d'accord sur la volonté de Dieu, alors ils laissèrent le reste de ce qui leur appartenait, ils sortirent de la terre qu'ils habitaient et, s'étant rendus à Pidjidjbir, ils y habitèrent, comme on le leur avait ordonné dans la vision. Ils avaient apporté secrètement avec eux quelques provisions, ce qui leur suffisait, afin de prendre ce dont ils avaient besoin. Lors donc qu'ils furent arrivés à Pidjidjbir et quils marchèrent dans les lois du Sei-

^{1.} Cod. στος απόκ †πακάκ καω απ. — 2. Ce mot n'est pas au Cod. exil. — 3. Cod. κε ταρ. — 4. Cod. exil: εβολσεκ χαρράκ. — 5. Cod. exi: εμά εκες: éternellement. — 6. Cod. exil: ατι. — 7. Cod. exil: πσητη. — 8. Cod. exi: εγίτεκ. — 9. Cod. exil: εστίκι πελίκος ποτκοταί, etc. — 10. Cod. πχρία. — 11. Cod. επχρία. — 12. Mot a mot: il se réjouit sur sa persuasion.

would on the sen mentoln, like not have loacamhoeig; early. оти ещемот сонансу ите піхеддо потив стеммау иже шкдиdirec, the ultur usat do dura, edeed inched unestin nestros. снима пер щоотщі, пооц ∞ мпецерапех есоа 1^5 ката фиомос HUHAHOH. ETAGED OTHOTZI ZE HCHOY ZEH THIRA ETERRAY OTOG etageeemi8 tote aged onte ned owl enikagi orog ewil elol nonty code se ne oronoi ne. eta orchog se on cini agep onte ищот отор адератет в соротой сфеккинсы итеченкот имал κατα οπιαφ † σε φιιια εφεσι μπιταλσο, ετι εφοι μιμρωίς μπιεσωρο πτεπ πιτιτκάς πτε πιμωπι ασπάς ότος ομηπε ις οτασσελός πτε noc actors epara sen " nima nep inmorin orog actmort epoch norcon here \overline{b} has there \overline{v} here exists reacted that area ensides. noog ze nezag nag ze +tgo epok naoc ze othi amon wzom ωωοι εθδε πιμωμι ετριαωι 11 . εταφάοιτη 12 αε εροή πας πιασσελός agot nemag egyw mmoc we noc ne etagorageagni 13 eopekorwai Twire otog ogi epath. Otog catoty 14 aytwing agogi epaty otog

gneur, selon leur habitude, les clercs de ce lieu-là, voyant les bonnes manières du saint vieillard, le prièrent d'être leur compagnon de service dans le sanctuaire; mais lui, il ne le souffrit point, selon la loi des canons. Mais lorsqu'il eut passé là quelque temps et qu'il se fut établi, alors il commença de travailler à la terre et d'en vivre, car il était laboureur. Lorsque quelque temps se fut passé, il commença d'être malade et il demanda qu'on le portàt à l'église, dans la confiance qu'il recevrait guérison. Étant encore éveillé, la nuit, à cause de la souffrance de la maladie, il vit et voici qu'un ange du Seigneur se tint près de lui dans le sanctuaire et l'appela une, deux et jusqu'à trois fois, en disant : « Lève-toi, viens ici. » Mais il dit : « Je t'en prie, Seigneur! je n'en ai pas la force, à cause de la maladie. » Mais lorsque l'ange se fut approché de lui, il le prit en disant : « C'est le Seigneur

^{1.} Cod. интоди. — 2. Cod. тоусуннова. — 3. Cod. нихдуркос. — 4. Cod. ехи : етауг он енхижну аущоні ммау етаупау ихе пихдирию ина степма (sic) етамау еписмот ефиансу ите пихеддо поуни пауф 20 ерод не же діна; même sens à peu près. — 5. Cod. анехессе. — 6. Cod. ехи: етаусу: lorsqu'ils eurent fait. — 7. Cod. ехи : апима. — 8. Cod. ехи : адсемні. — 9. Cod. адеретіп. — 10. Cod. ехи : хатен, près de. — 11. Le Cod. ехи п'а раз се mot. — 12. Cod. егх : етаубонту. — 13. Cod. истадоуадсадні. — 14. Cod. егх : хен фоуноу же етеммау оуод сатоту: pléonasme inntile.

ednes notion that.

The stands have the construction of the constr

ngari ποιι ngd ne biten ιπόποι πιε φ‡ ειχη πεπσά ευβε πε το‡ ednas, εδοοδ. είοι πῶνπίπε ποι‡ πιστές της πογγγου πε ετσάσισι ππε τιστός πος πιστής παθη πες.

qui a ordonné que tu fusses guéri : lève-toi et tiens-toi debout. » Et aussitôt il se leva, il se tint debout. L'ange lui dit : « Va vers ta maison, connais ta femme, elle concevra et elle enfantera un fils. Toi et sa mère vous vous réjouirez, et il deviendra célèbre par sa piété, si bien qu'on citera son nom presque dans la terre entière, car il amènera à Dieu (des hommes) pour le servir à la manière des Anges; ils imiteront presque les (esprits) incorporels par leur manière de vivre et leur piété. » Lorsqu'il se fut réveillé ⁶, comme sa femme était dans l'église et le servait, il l'informa de tout cela. Lorsque le matin fut (arrivé), ils s'en allèrent dans leur maison et, avant qu'il n'y eut retard, la femme devint grosse, selon la parole de l'ange : elle enfanta l'enfant, elle l'appela Macaire : c'était un (enfant) joli, rempli de toute grâce.

Lorsque l'enfant eut grandi, il faisait l'aumône chaque jour, selon les instructions de ses parents, voyant qu'ils servaient Dieu de toute cette manière et que surtout ils le dirigeaient par suite de la grâce de Dieu qui était en lui;

^{1.} Cod. 2ως Σε. — 2. Cod. τονπολητία. — 3. Le Cod. exi n'a pas les mots: εĥολες πιορραία. Le Cod. eix a: πας χη Σε ελέτστη εξεπλητία πως τεφεριαί. — 4. Cod. marapi. — 5. Cod. οναςτίος. — 6. L'auteur n'a plus pensé que le prêtre était tenu éveillé par la souffrance et qu'il ne dormait pas, il n'y avait donc nul besoin de le réveiller. Ce sont là de ces petites phrases fort importantes pour montrer que tous ces récits sont fantaisistes.

οσιμηρι не ште †επαυσελια κατά μιι εταμέρ μιορή μποτογ. τότε hata horzi horzi aqzenezone orog haipit agep gute ut tota HERE HEYHOT DEN HIGH PHOODY HTE HAIBHOC EN HOC 4+3 CREON EDWON асточесовной ероузен шлеривом ней шлениная бюсте обон швен ер шфирі жинішф препотці етфен потт. етнат оти етка-TACTACIC MINATOR HER HA HITMI HEM HIGMOT HTE \$\frac{1}{2} \cdot \c еводен печоо тоте акамон имоч ихе индириос ите піфмі рудрати виго эх рост патеро сред же рик итерыт наначностие отор паіри засщопі, статемі зе изе пеціот нем teguay ared mad ught hadin nerwoy re neteguay mnoc mapeghimi. eita 5 etagaiai sen fondikia 6 hatgi pwothi uze negiof риторого выго эх увацот нем тенроп осторого фтви сото eorvanoc nooy se nagepanexecoal an he eysw mucc se мпер + 9101 иштен еко + иса 900 мпари + евит в 26 оти пар noc t east an exen naicosm. ext exorn egpay owc alor uxe negэхи щаш дэхээ тнотопы тшөрэдөэ родэ оо фтан но шкап фон

car c'était un enfant de la promesse, selon ce que nous avons déjà dit. Alors peu à peu il prit de la force, il commença d'aider son père dans le souci de la vie, le Seigneur les bénissant et augmentant leurs bestiaux et leurs plantes, de sorte que chacun admirait la grande abondance qui était en leur maison. Lorsque les habitants du village virent la conduite de l'enfant et la grâce de Dieu qui brillait sur son visage, alors les clercs du village le prirent et le conduisirent à l'évêque, en le priant de faire de Macaire un anagnoste, et il fut fait ainsi. Lorsque son père et sa mère le surent, ils furent tristes de cœur, puis ils dirent : « Que le plaisir de Dieu soit fait! » Ensuite, lorsqu'il eut grandi en âge, son père et sa mère s'inquiétèrent et ses parents le prièrent afin qu'ils lui prissent femme. Mais lui, il ne le souffrit pas, disant : « Ne vous fatiguez pas à me chercher une chose de cette sorte, car certes Dieu ne sera pas content de ce projet. » Ses parents, lui résistant comme à un enfant, le prièrent de nouveau de leur obéir, oubliant ce qu'on leur avait dit à son sujet.

^{1.} Cod. πτε τεπαντελία πε. — 2. Cod. LXII: πιβιος. — 3. Cod. LXII: εα πος εμογ. — 4. Cod. οωσκε. — 5. Cod. ετα. — 6. Cod. τογληκια. — 7. Cod. παμεραπεχείσε. — 8. Le Cod. LXII n'a pas ce mot.

ellouren in wuedimi ze ding espedxya' i5 olog ulediñe doch new nedellouren je nize medood ule moou lole viril nizivam olog adebellouren olog elebekeusem, wood dilen ludonois motificatione edoc seedekeusem, wood dilen ludonois motificatione edoc euled ayyy vampulalid ezolu newyc nemem ule tedimi bayme, olog viril nem fedimi bayme, olog see edoc euled ayyy vampulalid ezolu newyc nemem nemem legimi bayme, olog see edoc euled ayyy vampulalid ezolu newyc nemem nemem pedimi bayme, olog medici new fedimi bayme, olog medici new fedimi bayme, olog nedenem legimi bayme, olog nedenem element newy nemem element newy nemem nemem element newy nemem nemem element newy nemem nemem element nemem element newy nemem nemem element neme

Mais le petit garçon Macaire, tout son souci était en le Seigneur, méditant chaque jour les livres à l'église et dans sa maison, comprenant ce qu'il lisait, forcé par les clercs comme si l'église eût eu besoin de lui pour son service, et ses parents y consentant. Alors, malgré lui, on le maria à la femme, selon les lois des hommes; mais son souci et son cœur étaient en Dieu, comme je l'ai dit: il ne toucha pas du tout avec la femme et ne la regarda pas du tout; mais lorsqu'on l'eut mis avec elle, il se jeta sur le lit, comme s'îl eût été malade. Et ainsi il sortait, chaque jour, pur et gardé par la prévoyance de Dieu. Lorsque les jours de la noce furent passés, alors on le fit diacre, et il demanda à son père d'aller, lui aussi, avec ses ouvriers et ses chameaux

времяне ием неублиот дентио у миносем нем памин етон х ELLAY ZE HTOTEH OCCEL CHON OTOS HAI OTH AGAIG ZE SHIA EGEEP евод ефромоти и терим ещтемеранантан ерос иссен пашат отор HAIDH THE ETACHHOIH. MILICHOY WAD ETEMMAY HEHJATOWOTH HZE фан мини проми ите инфан тирор етбент ещин отор паприф нещатер отоит потыт исеще ехоть епітьог исеен досем евод sen insurent ext intotor inforepror cope toot unipaphapoc ετελέοτη μπιτωρή εθούτος παι εθιποή εβολ κατά κόται επίξα немент ите фіаро отор етераіх махотетені з инн етотнашиемσου ερωση πεερολωση πεεολογ ετοτχωρα. εθέε φαι παρ οως ZE EGOHD OWG HZE ABBA MARAPIOC HEM TAICTHOMIA DAI MINAICмот асерная с ишог емог ероц ятен на пецты же манаргос 5 Man Tamora 6. ameder 7 orn etagi norcon nem nimenin owe se exпуще пробот еен босет ероу уброб ебры ехен ихойхей пфиетра са пиши и феддот отор статеннот мест са пиши мпишни \mathbf{x} e ethao λ ⁸ otmepoc hte higocem etotep en \mathbf{x} peia 9 amog ebo λ -

à la montagne du Natron, avec les foules qui s'y rendaient pour en apporter du natron; et cela, il le fit afin d'échapper au souci de la femme, pour ne point la rencontrer de cette heure. Et il en fut ainsi; car, en ce temps-là, des multitudes d'hommes de tous les bourgs qui sont près de Schitt se réunissaient, et ainsi ils devenaient un seul cœur pour aller à la montagne, pour apporter du natron avec les chameaux, s'aidant les uns les autres par crainte des barbares, lesquels habitaient dans une montagne éloignée, venaient peu à peu du côté ouest du fleuve et faisaient prisonniers ceux contre lesquels ils prévalaient, s'en saisissant et les conduisant dans leur pays. C'est pourquoi, comme abba Macaire allait ainsi de cette manière avec cette compagnie de route, coutume fut prise par ceux de son village de l'appeler Macaire le Chamelier. Lors donc qu'il fut arrivé une fois par hasard avec les multitudes, comme ils étaient sur le point de s'en aller pour emporter le natron, ils parvinrent au pied d'un rocher au-dessus de la vallée; et lorsqu'ils se furent couchés au-dessus du

^{1.} Cod. Lix: πιεργατής: les ouvriers. — 2. Cod. Lixi: πτεςεπ: qu'il apportât. — 3. Cod. εχμαλωτέτης. — 4. Cod. Μακαρί. — 5. Cod. Μακαρί. — 6. Cod. Lixi: Μακ παμοτλ. — 7. Cod. αμέλι. — 8. Cod. Lix: πε ετηαωλί ποτμέρος πτε πιδοσεώ εδολδει πιώμι τότε, etc.: même sens. — 9. Cod. είχρια.

πα τητή τοτε εφολέει πιτίς αφριπω 4 φως πας πιτέλιμη αλακριος 2 οτος αφεικότ. Οτος περιομ τει πιεωφρ ετεμαλή αφακη τοτος έλι αρχωι ετεμαλί στος εκετρο πολί ξει οτρές ες το πατά τοτος περιομ 3 εφο ότοι οτρώμι όςι έρατη ςα πίμωι απος τοι πτίρτης 6 οτος αφείλαι οτος εκετρομ τικά ται περιομ τοτος τα ταιπέτη απός τα τιμω οτος 7 αυτίμι τε τια εκιλή είναι περιομ εταλί περιομ τα ταιπέτι πιτέλλοτ 10 οτος πικέτωση ετκώ εφος πατί τα πιτέλλοτ 10 οτος πικέτωση ετκώτ εκτρί περιομ απος 11 τια εφοί, οτος περιομ απός τοτος περιομ τα ταιπέτι απός εκειμωπι πέτιτης εταρχή απίξελος είς περιομ πατί τα πιτί τα επιί τα πιτί τα επιί περιομ εταλί τα πιτί τα πιτί τα πιτί τα πιτί τα επιί περιομ εταλί τα πιτί τα

puits dont ils devaient tirer une partie du natron dont ils avaient besoin, alors, à cause de la fatigue, le jeune Macaire s'endormit aussi et il se coucha. Pendant cette nuit-là, il se trouva comme dans un songe : un homme se tenait au-dessus de lui dans un vêtement qui lançait des éclairs et qui était d'une couleur comme celle de l'arc-en-ciel, et il lui parla en disant : « Lève-toi, regarde '' sous le cercle de ce rocher et de cette vallée qui estau milieu ; prends garde à ce que tu vois. » — « Et lorsque j'eus regardé, dit-il, je dis à celui qui me parlait : « Il n'y a rien que le commencement du ouady qui est à l'ouest » de la vallée, et l'autre montagne qui l'environne, je la vois. » Et il me dit : « Voici ce que dit le Seigneur : Cette terre, je te la donnerai; tu y habiteras, » tu y produiras, ton fruit grandira, ta semence se multipliera, tu engendreras » des fils spirituels et des chefs vivront de tes mamelles, ils seront placés » hégoumènes sur des peuples, et ta racine sera stable sur le rocher. Le peuple

^{1.} Cod. lix: αγεί κια: ils s'endormirent. — 2. Cod. ακάρι. — 3. Cod. lixi: οτροραία. — 4. Cod. lixi: ccsi ενάρια. — 5. Cod. lixi: ccoi καιασάλι. — 6. Cod. lixi: καιότ κατριριρι (sic), comme un arc-en-ciel. — 7. Le Cod. lixi n'a pas cette phrase, mais après αστιμτ, il y a κατας: cela vient de ce que le copiste l'a sauté par suite de la rencontre de deux mots αστιμτ. — 8. Cod. lixi: απέτεσχι. — 9. Cod. lixi: επέτ cod. lix. επίτι. — 10. Cod. lixi: ετές καιμείτ κήτα (λότ: au nord de la vallée. — 11. Cod. lixi: ερος. — 12. Cod. lix: κεκτροχ. — 13. C'est Macaire qui parle en cet endroit.

ежен Апетра отоо индаос етекнажфоц еводен несвоот Анас-MODE EHECKY/970C DOCTE HEEF WOD MUCE OF MY HEST THINGS! тиру вори всен пекер фаст вонанец, тонк оти вводен пикот orog waije har enerwort Len orgeidhun, orog wa donk hraдые ени етаксовмог нем ин етактамов ершог, отор мененса nai ghnne finaoyongt epok on orog anymnep orteleioc 1 fina orongt epok utacazi nemak npo obbe po neze noc $\Phi + 5$ obog anaz мпертаме од еписорама етакиат ероц ща отснот. етацтынц 2ϵ μ 2ϵ μι 2ϵ λιμιρι 2ϵ λικοριος ϵ εδολ 2ϵ μ πιειικοτ στος ετα πιμωρη ϵ щот а чер мфрн тин еттом с едмет вод енн етатсат минот nemay nem fontacia etagnay epoc ze othi naytont an ne equb The standing of the standing of the standing $\frac{1}{2}$ and $\frac{1}{2}$ an etaqijiwii \mathbf{magep} otw neodi an ne enthpq 10 . $\mathbf{menenca}$ for associal rowth integral enough the coordinates \overline{v} ацием 12 ферми сапамон миос ритен опимом строру малаую emigoro 13 orog mante ecki inoni acizem necimin uze $\overline{\Phi_{+}^{+}}$ 11 orog

» que tu engendreras par tes enseignements, je bénirai ses rameaux, afin » qu'ils glorifient Dieu jusqu'aux extrémités de la terre entière, à cause de ton » bon souvenir. Lève-toi donc du sommeil et va ton chemin en paix; réflé- » chis bien à ce que tu as entendu et à ce qui t'a été appris. Et après cela, » voici que je t'apparaîtrai de nouveau, et, si tu deviens parfait, je t'apparaîtrai pour te parler bouche à bouche, dit le Seigneur. Et prends garde, n'in- » forme personne de la vision que tu as vue jusqu'à un certain temps. » Et lorsque le jeune homme Macaire se leva du sommeil et que le matin fut venu, il parut comme ceux qui sont stupéfaits, en pensant à ce qui lui avait été dit et à la vision qu'il avait vue; car, certes, il n'avait pas expérimenté une chose de cette sorte. Comme ses compagnons lui demandaient : « Quel est cet ébahissement qui t'est arrivé? » il ne répondit rien du tout. Trois jours après, il retourna de la montagne du Natron vers sa maison, et il trouva la femme

^{1.} Cod. пецклатос. — 2. Cod. омеже. — 3. Cod. отогрини. — 4. Cod. оттелюс. — 5. Le Cod. един п'а раз ф. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. стацшюрі. — 8. Cod. един макарі. — 7. Cod. едицюрі. — 8. Cod. един макарі. — 10. Le Cod. един ајон е текс. — 11. Le Cod. един ајон е текс. — 11. Le Cod. един ајон е текс. — 12. Cod. един е текс. — 13. Cod. един е текс. — 14. Cod. един е макарі. — 13. Сод. един е текс. — 14. Сод. един е макарі. — 14.

Respected normer neon 1_0 edgen 1_1 dan moit strazald 1_5 edinyhy estava, ebod eadrenbe $\frac{1}{2}$ historic the nordsim is trajicia nembr. Edgen 1_2 chod eadrenbe $\frac{1}{2}$ historic the nordsim is trajicia nembr. Usedeoja nyebby, ne stramo $_0$ olod mih. Usedeoja ntodoja nyebby, ne stramo $_0$ olod nimo), straj, studet, g in f tree symbol olod nyeaco treget nemon. In tho f elementary, such nemo, street nemetric nemetric nemo nimo, street nemetric nemetric

saisie d'une grosse fièvre et, avant qu'il n'y cût retard, Dieu la visita 'a. Et, lorsque le jeune homme cut vu ce qui était arrivé, il se dit à lui-même : « Macaire, fais toute diligence pour le salut de ton âme, car toi aussi, l'on te visitera. » Mais, comme il était beau dans l'église et aimait chacun à cause de son humilité, tous l'aimaient, depuis le petit jusqu'au grand, comme leur propre fils, et tous parlaient de lui en voyant son progrès et la grâce de Dieu qui était en lui, et ils disaient : « Que sera-t-il de ce petit garçon? où a-t-il pris cette science? » car il ne fréquentait pas les jeunes gens de sa sorte, mais il faisait société " avec les vieillards blanchis qui avaient le cœur de la vieillesse, et tous ceux qui le connaissaient disaient : « Vraiment, c'est une apparence angélique, ce jeune homme! » Son père et sa mère, il était grandement doux pour eux; et, comme ils avaient un pur amour pour Dieu de toute cette manière, ils se réjouissaient, surtout parce qu'ils l'avaient ren-

^{1.} Cod. lix: αμή μμος ρους Δαρί Δαρός. — 2. Le Cod. lin n'a pas egico μμος. — 3. Cod. μακαρί. — 4. Cod. lin: επόγαδι. — 5. Cod. πίλιοι. (sic). — 6. Cod. lix: πταικες δω. — 7. Le Cod. lin n'a pas πιδελλοί. — 8. Cod. lin: μπομοτ: la forme. — 9. Le Cod. lin n'a pas παγρολία παρραγ πε όγος. — 10. Cod. lin: παγραμί πε φως τι παγραμί για μαμή ποπ. — 11. Cod. lin: δεπ. — 12. Le Cod. lini n'a pas ce mot. — 13. C'est-ά-dire: elle mourut. — 14. Mot à mot: « il était compagnon de rassemblement. »

norgon nyóben nedances. The migen oloó edemlet nemos, tróbht metanin tetrmos, ne zen dog nigen oloó edemlet nemos, tróbht se dod uszeymibi ednys, etrelidstrine nolt ne nediot nydrem engenegy ne oloó nylt tron nyd ne zen dog nigen nood nemo needlyl tróphen egyen nemos, edeb detri tron neg needlyl edeb detri tron nezen ledtrelyos, oloó edebbyyni syyy nyloon tros, enedeyzi tróphen trópt elny eniótrol elektrol nood noloó ne edebby trong trong nemos ne edebby trong trong nemos nem

пірен бен одпуб \downarrow ефбейсто), ебой одоб ичібн \downarrow усійюці едальнос, ичібти ебой $_{10}$ ие еййетійі ттой ейебуілені $_{11}$ ттой ииу), пос пудійднодд уощой біден иітупнод одоб фи едодур туку-пісучк иішуріудун одоб едуйеб уддот иден ичійуі тихую-ероу $_8$ доде убеууо бый иде иейімд еудуу одыші тфри \downarrow едунь потос σ е піде иіууо), одоб едуйі е \downarrow биунія $_1$ еддик

contré une foule de fois qui faisait la prière dans les chemins, qui faisait de même l'aumône aux indigents et qui visitait les malades. Du reste, ses parents ne lui parlaient plus de prendre femme; mais ils regardaient sa parole comme celle de Dieu, voyant la grâce qui le revêtait, le gouvernait depuis son enfance et réchauffait son âme comme une nourrice: ils se souvinrent, enfin, que c'était (le fruit) d'une promesse, et ils lui donnèrent repos en toute chose. Mais lui, le jeune homme, voyant la piété de ses parents, il les servait en toute chose, et leur obéissait, comme fait un serviteur pour ses maîtres.

Lorsque le jeune garçon eut fait loi '' et qu'il fut arrivé à l'âge parfait, alors aussi son père devint un vieillard ayant perdu la lumière, comme Isaac le patriarche. Et lorsqu'il fut devenu sans force par suite de la multiplication du temps, dès lors il resta couché sur le lit; et le bienheureux Macaire était assidu près de lui, le servant, lui demandant avec foi, à tout moment, de le bénir. Et ainsi il arriva. Lorsque ses jours furent accomplis dans une bonne

^{1.} Cod. ογκε‡. — 2. Le ms. a bien ces mots. — 3. Cod. Lix: παγανωτ. — 4. Cod. Lix: ετριωτη. — 5. Cod. Lix: εταμετκογαι. — 6. Cod. εφερωλπιπ. — 7. Cod. ε‡εγλικιω. — 8. Cod. Lix: εταφερπροκοπτιπ τοτε πε αφερ εξίλο: lorsqu'il eut grandi, alors il était devenu vieillard. — 9. Cod. makapi. Cod. Lix: филкаріос макарі. — 10. Cod. Lix: εφαι. — 11. Cod. εφερετιπ. — 12. C'est-à-dire: eut grandi et fut devenu majeur.

σωκ σε εβολ πσε πείδοολ φεν οδπετφεγγο ενάπες απόσραθητή , chol orga aqueton madel orga arboarcy hata nettom. etagenκοτ σε μσε πειμωτ εκτοτη και εφρηι εσεμ πειφητ σε όμια επέχω πεωή κεπαιδίος πεκε πεήρωστη στος πτεήι έχει στρώστη ποτώτ отоо итенеринт ° е+ потпросетун ммакатич в ф+ \$еп отметατσι ορας οτος παιρη + αςερ ο ητε πωρο κοδο μιψη ετεπτας πεσυχι Royzi^4 . Etacemi we have technal account hemsel outher hemsel ecom ттос ze ичіны ол ие футелены ттол годише поок ох\$еуілы anay uneptake netentak hitered sae orog naight hitered epтатис пран нех шотні, пооц зе пехац нас рыс нцотыщ ан еф тву тиссонд же фн старьгод иш фичал ислогия ус алхад ген печонт. мененся с же навот нем дан коты недоот а пос жем пуши пфилкары ихеддю огор етаситон имос атхю инессших батен фа пиланарное мпресвотерос, пинанту же тиот макарюс етадомя макарта род формаци пхорог эми мини идоvicuos otos nequeti nacepoappem 8 umoci niben an ne.

vieillesse: il s'étendit et se reposa, et on l'ensevelit convenablement. Quand son père se fut endormi, aussitôt il lui vint au cœur d'abandonner cette vie et ses soucis, de n'avoir plus qu'un seul souci et de s'adonner à faire des prières à Dieu avec liberté d'esprit: et ainsi il commença de distribuer peu à peu tout ce qui lui appartenait. Mais lorsque sa mère l'apprit, elle lui parla, d'elle à lui, en disant: « Mon fils, qu'est-ce que tu fais? Voici que tu es un jeune homme, prends garde de perdre ce que tu as, de devenir indigent, et ainsi de te faire le serviteur des autres! » Mais lui, il lui dit, comme ne voulant pas contrister son cœur: « Je ferai ce que tu me diras. » Mais il plaça son dessein dans son cœur. Or, après six mois et quelques jours le Seigneur visita la bienheureus vieille, et, lorsqu'elle se fut reposée, on plaça son corps près de celui du bienheureux prêtre. Mais alors, lorsque le bienheureux Macaire fut resté seul, des foules de pensées l'entourèrent, et sa pensée ne l'encourageait pas contre tout homme.

^{1.} Cod. lin: εαφούτωι τοτη εκόλ: ayant étendu sa main. — 2. Cod. lin: i iemecpwqt. — 3. Le Cod. lin: n'a pas ce mot. — 4. Cod. lin: i netentag κατα κουμ. — 5. Le Cod. lin: n'a pas ce membre de phrase. — 6. Les Cod. lin: et lin: n'ont pas ce mot. — 7. Le Cod. lin: a seul le membre de phrase qui suit. — 8. Cod. εροαρίι. — 9. Motá mot: « et d'aller sur un seul souei. »

eta orczooł, ze inmu moni sci egpin ezen nedgit eosgen un etep zaie neu mizok orog eipi mumai nemooł kata tedkage ze tep zaie neu mizok orog eipi mumai nemooł kata tedkage ze tep zaie neu mizok orog eipi mumai nemooł kata tedkage ze tep zaie neu mizok orog eipi mumai nemooł kata tedkage ze tep tekkyncia muedooł etemasł eope ze nez mon upechtepoc zen tedkonn un ne eopedzi emoł nitota 1000 eopah 2000 mient ad mata nito mata miodo edebuczna orog nitota 2000 mient eopah 2000 elebuczna 1000 mient ad mata nitoky eopah eopah 2000 mient ad mata nitoky eopah 2000 eighnest 2000 mient ad mata nitoky eopah eopah 2000 mient ad mata nitoky eopah 2000 eighnest 2000 mient ad mata nitoky eopah 2000 mient ad mata 1000 mien

Et lorsqu'il y eut un jour de fête, il lui vint en son œur d'inviter les besoigneux et les infirmes, de leur faire l'aumône selon sa coutume, afin qu'ils fissent souvenir de ses parents. Il y avait, un peu en arrière de son village, un anachorète dont la tête était chevelue ''; il craignait Dieu grandement et menait une vie tranquille dans une petite cellule, tout seul. Lorsqu'il se trouva par hasard dans l'église en ce jour, parce qu'il n'y avait point de prêtre en sa cellule pour lui donner la bénédiction, le saint Macaire lui demanda d'aller aussi, de recevoir l'aumône; et ainsi il consentit. Lorsqu'ils eurent fini de manger, le saint Macaire lui dit: « Je t'en prie, mon père, que j'aille vers toi au matin, afin que je te dise ma pensée; car la chose en a besoin. » Mais le vieillard, comme il connaissait la vie du bienheureux Macaire, il consentit. Lorsque le matin fut (arrivé), Macaire se rendit vers lui, il l'informa de sa pensée en perfection, « car, dit-il, moi aussi je désire être anachorète et vaquer au salut de mon âme. » Mais le vieillard, voyant la grâce de Dieu qui était dans le jeune garçon, s'étonna de son état et de sa réponse; ensuite le

^{1.} Cod. негухати, нетухати. — 2. Les Cod. Lxii et lxiv n'ont pas ne. — 3. Le Cod. lxiv n'a pas an ne, et a naq au lieu de птотц. — 4. Cod. адерети. — 5. Cod. давари. — 6. Cod. lxiv: піатіос. Cod. lxi: пініщ авіа. — 7. Cod. давари. — 8. Le Cod. lxiv n'a pas ce mot. — 9. Cod. lxiv: пішюри. — 10. Cod. ерурга. — 11. Cod. lxiv: дапідаваріс даварі. — 12. Cod. апауюріп. — 13. Mot à mot: «était sa tête plantée. »

THE THE HELL HISTORY HAVED HEADY HEAVER TACTACIC HELL Teyah bo oto eita $^{\circ}$ ayanoh nonay éatoty ninezopo etennay иже пьекую же бина елеет же ебе пос пачатой бол ворный же отні тар не отречнат пе. отор ере фри наршти атотем пі-स्वाच्या प्रथम वर्ष के क्ष्या का के कि वर्ष के के के के के कि स्वाचित्र के साम τεγγο τεπ μσι ποδελεδιμφειη $_2$ εφογτει $_6$ μιδηντ ολοδ ις δημμε ις oryopoc eeronayoc achay edmon ereenem + 1 nappa eeredoc8 εμείνοι ενώπαλ εδώολ πας πιζεγγο, ελολομί τηδολ όλος ελάμτ тироу пран сагот итепр режен потушбу алисают пран аетос otog accutem egycum ecycum menoc ze tonk makapioc 10 api ghtc ефаіявонія же яси нже пісноў охор тюпи мощі же охні ¹¹ япон не εθονωρη μιοκ. Ηλι ονη ετληςωτεμ 12 ερωος ησε ηισελλο ηλυίος ртылип эхи щомлирэ ілш шштоф атэ бого эшэт рша чхра манаріос 13 пеже піжеддо нач же ан аннау ерді жен паі ежюро. мэн потмесо нэд тонина авва новод нфм эх ран рахэп отубов ите тафуун. тоте пече повелдо или че фи етлуали

vieillard le prit (avec lui), afin de savoir ce que le Seigneur lui ferait connaître à son sujet, car certes c'était un voyant. Et comme le soleil allait se coucher, ils mangèrent un peu '', ils se couchèrent tous les deux et le Seigneur ouvrit les yeux du vieillard pendant qu'il s'abstenait du sommeil, et voici qu'il vit un chœur de moines autour d'abba Macaire endormi, tous blancs, ayant tous des ailes sur leurs épaules à la manière des aigles ''. Et il entendit une voix qui disait : « Lève-toi, Macaire, commence le service; car le temps est venu. Lève-toi, car c'est moi qui t'envoie. » Lorsque le saint vieillard eut entendu cela, il se tut; et, lorsque la lumière eut paru, comme le bienheureux Macaire allait partir, le vieillard lui dit : « N'as-tu rien vu, cette muit? » Il lui dit : « Non, rien du tout; mais j'ai dormi en repos et en rafraichissement de mon âme. » Alors le vicillard lui dit : « Ce qui est monté en ton cœur,

^{1.} Cod. lxiv: ες πιαλογ. Cod. lix: πεμας. — 2 Cod. ita. — 3. Cod. lix: qaqanohi. Le Cod. lxiv n'a pas ελτότη μπιεχώρς ετεμμάγ. — 4. Le Cod. lxiv ajoute δε. — 5. Cod. nraphi. — 6. Cod. lxiv. Deest εδολ. — 7. Cod. lxiv: μπκωή. — 8. Cod. μακάρι. — 9. Les Cod. lix et lxiv n'ont pas ελημάγ ερωογ πας πιεξάλο. — 10. Cod. μακάρι. — 11. Le Cod. lxiv n'a pas ce mot. — 12. Cod. lxiv: είςωτεμ. — 13. Cod. μακάρι. — 14. Cod. lxiv: ξολος. — 15. Mot à mot: « un peu de peu. » — 16. Mot à mot: « et tous plantés de formes d'ailes sur leurs épaules. »

εφρικ εχεκι πεκριτ αριτή χε οσικ πος πε ετοωρει αικοκ. απεήχε ρλι καλ και και και πιξελλο ξεκ κικ εταήκας ερωος μπα χε πικήσιει κριτ αλλα αφροκρεκ ετότη εατότη 3 χε ρικα εφείμε πτεήρωλ ρι φοσει 4 πτεήμωπι ξατέκ κεται ξεκ πιώσκη χε στικ παρ κε απατε όσοκ ξεκ πιμαμίμε πος $^+$ μώπι ξεκ πιώσης ετεαξότη εδικλ επικήμ απτώπιος είρηλ επιαλ πίμαγε 5 κραι αικήμ κικό στος παλικ είμης εδολ. πικαίατη χε αικαριος 6 εταίς επιταί αφερ ρίτε κιχωλέια εέωρ εδολ αιφή ετέκτας τηρή πιπορικί πεα πίχωδ 7 .

fais-le; car c'est le Seigneur qui t'invite, » Le vicillard ne lui dit rien de ce qu'il avait vu, de peur que le jeune homme ne s'enorgueillit; mais il lui ordonna de s'en aller au loin, afin d'habiter dans des cellules près d'un antre village, car personne encore parmi les dévots de Dieu n'habitait dans les déserts intérieurs, si ce n'est le grand Antoine qui allait souvent dans les lieux déserts et de nouveau en sortait. Mais le bienheureux Macaire, lorsqu'il fut allé au village, il commença promptement de distribuer tout ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes.

1. Cod. Lix: τοτε αφερ όγω πας πιδελλό ας φη ετι επεκρητ: ce qui est allé à ton cœur. — 2. Les Cod. exil et exiv n'ont pas ce mot. — 3. Cod. exil: ачропрен кар етотч. Les Cod. exil et exiv n'ont pas caτότη. — 4. Cod. exiv : gina εφερωλ οι φότει. — 5. Cod. LIX: πιμραφέγ. — 6. Cod. LXII: MARAPI. — 7. Le mss. LIX a plus que des variantes en cet endroit. Je transcris ici le passage tout entier avec la traduction : єтацсютя эдөэ иф инсоман исэ щаарь энтидшханан оббэгим ртоти цанам эх(п) имэ эвоэ примен розита стирии эси по по рода наком наком за выбра эс ше а на пафия атамон имо отор атан ипресеттерос савой ипечотыщ немауиста ета пагхет щот птой ката ологнонот иле фф бига же дичевнонош ерод пеи рап нехооти пеиад ротап иепепса пап адщапщити геп πιιμαίες ετρέα επος προί, γοιμου όρις έδε φέσρος πέχιδοσομία οι μετφω ехич отор падсохи не вобе нагрий вореуфит. Рисхе жен их поречевой отен пожеддо очер бытс ихмуст ез тислепли индини ист игхму ехсои οτος φω πε πιρμή, etc. - Lorsque Macaire entendit ces choses de la part du vieillard anachorète, il se réjouit de ce dessein. Parce qu'en réfléchissant à cela, l'athlète vigoureux faisait des progrès, à cause de cela, ceux du village le firent prêtre contre sa volonté, et surtout cela lui arriva par une économie divine, afin qu'il se secourût lui-même et les autres avec lui, lorsqu'il habiterait ensuite dans le désert, afin qu'il leur donnât la bénédiction. Du reste, comme le fardeau de l'imposition des mains pesait sur lui, certes il songea, à cause de cela, à s'enfuir, de sorte qu'ayant quitté le vieillard, il commença vitement à donner ce qui lui appartenait aux pauvres et aux infirmes à la fois. Et ce fut ainsi, etc.

кодо паприт ауг еводен пітти аугре пач еотом сабод икефия ацион ших зарь бароч поченог. ечих оти епецемот conancy use na nitur eterman neu tequetpeu parm cobe se MENON HEERTEPOC HTWOY AN EOPERT CLOY HOOY SEN HITMLITOTE атсам нем писписнопос нушп еобиту отор етапамон ммоч mnategemi ataig mnpechttepoc equag an. kai mhu eta naixet щопі вевод ката отокономіа же діна ецеервоноєш 2 ероц неве дан кех фотин немац дотан мененса наг ацианирон бен ніmayer. etagumin se sen from eterrar ngan egoor otog et-ZEM THOS EDON DITEN ODON HIPEN EDNHOS MYDON TOTE AGED DATE иже пімльболос екоту ежен теужі и і итещори, пімлькаріос ме Marapioc 3 nageronox Jem 4 nag an ne teme giten gan Jouremoe xe dina edeodi nad viliva elevinal, vonon dina nlediñlevomyebol nemay embate orgo on itteger myage norkocmoc uberi mat μτφε πιωλ ετεμμλοωση εξοτή ωπος αιαλή πουστρατεία 5 μτε дан матог мпиатикон етэнк бен дан допхон инонтон 6 отве

Et ainsi, il sortit du village, il alla dans une cellule en dehors d'un autre village; il y habita seul pendant quelque temps. Les habitants de ce village voyant ses bonnes manières et sa douceur, comme ils n'avaient point de prêtre pour leur donner la bénédiction dans le village, alors ils parlèrent en secret avec l'évêque à son sujet, et, lorsqu'ils l'eurent pris sans qu'il le sût, on le fit prêtre malgré lui; et cependant cela mème lui arriva par une disposition (divine), afin qu'il se secourût, et les autres avec lui, lorsque, après cela, il habita dans le désert. Lorsqu'il eut habité dans cette cellule pendant quelques jours et que tous ceux qui venaient à lui en eurent tiré profit 7, alors le diable commença de se retourner sur sa première manière de combattre, et le bienheureux Macaire ne fut pas troublé pendant quelque temps par des pensées afin qu'il restât en ce lieu, seulement afin qu'il n'en sortit pas pour combattre, que le désert ne devint pas un monde nouveau pour le Dieu du ciel, le lieu où il rassemblerait pour le Seigneur une armée de soldats

^{1.} Cod. велин. — 2. Cod. ephonom. — 3. Cod. макарі. — 1. Cod. єпох Ліп. — 5. Cod. поустратів. — 6. Cod. lxii: постоп. — 7. Mot à mot : « et qu'il y eut profit en chacun. »

неционмерон напостатис сисая ена пна етожем отор итотфыте еросу пооц пильбодос рітен німерер $\frac{1}{2}$ етіменцімі $\frac{2}{3}$ ите німретн ехтої мпіоро харосу хен фран нінс пус пеннот $\frac{1}{3}$. $\frac{1}{3}$ че піпрононтос отор исофос адерствущрені $\frac{2}{3}$ ката отонономіа ефре отпенрасмос $\frac{1}{3}$ топіс ехен айба манаріос $\frac{2}{3}$ же ріна тальтів $\frac{2}{3}$ ецеєр фметі пін етотсахі мімосу пемасу отор есреі ебод епіцасу піма етасутамосу еросу отор итесурост $\frac{1}{3}$ се етемма тетесмоти пімен етерені таль просу мфрн $\frac{1}{3}$ піперасмос $\frac{1}{3}$ се етемма тетесмоти пімен етерені $\frac{1}{3}$ піперасмос $\frac{1}{3}$ се етемма тетесмоти пірен сопі $\frac{1}{3}$ ромос $\frac{1}{3}$ се $\frac{1}{3}$ мефре пап просу про отберо потмін посі $\frac{1}{3}$ се $\frac{1}{3}$ се $\frac{1}{3}$ нахосу еротен $\frac{1}{3}$ пенеціну $\frac{1}{3}$.

не отон отпаровнос ге жен пітмі втемма у васака жен тернінка 15 мпатесті даі отод не отон нежедуны жен тесраоти вужент врос ката техриченвіз 16 . Отод ніют мен мпіадоу натермедетан пе же діна итотдюнт и $^{+}$ жедуварі 17 впотунрі жен отчамос исем-

spirituels, se servant des armes rationnelles '* contre leurs rangs apostats, je dis ceux des esprits impurs, qui le combattraient lui, le diable, par les traits aigus des vertus et remporteraient sur lui la victoire au nom de Jésus le Christ notre Dieu. Mais Dieu, prévoyant et sage, permit par une disposition '* (divine) qu'une épreuve s'élevat contre abba Macaire, afin que, par cette cause, il se rappelat ce qui lui avait été dit et qu'il allat dans le désert, au lieu qui lui avait été indiqué, et qu'il y rassemblat quiconque désirait la vie éternelle. Cette épreuve, vous la connaissez tous, comme il l'a racontée lui-même bouche à bouche une foule de fois; cependant je vous la dirai, ô frères.

Il y avait dans ce village une jeune fille ayant grandi en àge et n'ayant point pris mari; il y avait aussi un jeune homme dans son voisinage qui lui était proche selon la parenté. Et, certes, les parents du jeune garçon pensaient à marier la jeune fille à leur fils par un mariage respectable, selon les lois de

^{1.} Cod. exh: giten himepeg. — 2. Cod. exh et lxiv: ετωείμωδ. — 3. Cod. ετηχωρικ. — 4. Cod. hipachoc. — 5. Cod. marapi. — 6. Cod. taictia. — 7. Cod. exiv: hemaq madogy. — 8. Cod. emaymin. — 10. Le Cod. emipht agi eĥoλ: selon une figure et ainsi il alla. — 9. Cod. emiaymin. — 10. Le Cod. emi ne contient pas ce qui suit. — 11. Cod. mipachoc. — 12. Le Cod. exiv n'a pas ces mots. — 13. Cod. exis enosoc. — 14. Le Cod. exiv n'a pas les trois derniers mots. — 15. Cod. gyāria. — 16. Cod. exivensa. — 17. Cod. exiv enequeta ntæchujipi. — 18. Mot à mot: « des armes spirituelles; » le mot rationnelles est pris dans le sens particulier à la théologie. — 19. Mot à mot: « par une économie divine. »

non nata nemoț nțado, ze a pai moni arroc₁₅ natămi arroc co locenaț aco ebod au olo scămui raroc₁₅ natămi arroc colo ncenaț aco ebod au olo scămui raro ulphț ede cadelian nemoț em eusidor centralou zeu muniop apematuru enolebud nolo expendenia aug. Olo use eleminț ecu niste sum nolo exen nata pen natul enolopi nolo exen nata pen natul enolopi nolopi nece trace nolo arroci aced pori ne trechem proli ecen tole euriph e euri tole alem nece unitator arroci scep pori ne trechem proli ecen natul olo zeu nitato eleminț eque endituri tole alem natul enolopi ede nimbri eque ang. Olo ne eleminati embri exen nolopi exe polici tole alem natul enolopi ece en nitator aleminati enolopi exe munici de aleminăti enitati i tole aleminati enitati i te ede e exertenia i teritati enitati enita

la nature; mais lorsqu'ils eurent grandi tous les deux, l'entente ne se fit point pour les marier, à cause de la pauvreté des parents du jeune homme; cependant il y avait eu fréquentation entre le jeune garçon et la petite fille, à cause de la parenté et du voisinage, comme nous l'avons dit. Ils se rencontraient ensemble une foule de fois dans les maisons et dans les rues, et, lorsque arriva un jour de fête et qu'ils eurent bu du vin à s'enivrer, ils tombèrent dans la fornication, déliant tous deux leur virginité. Et ainsi, peu à peu, la jeune fille devint enceinte, et tous deux, craignant que leurs parents ne les tuassent à cause de l'opprobre, alors ils prirent un dessein rempli d'iniquité, ajoutant encore un grand péché à leur fornication. Chacun d'eux dit à son compagnon: «Que ferons-nous? car si nos parents savent cette chose, ils nous perdront; mais disons que c'est le prêtre anachorète qui a agi ainsi, car c'est un étranger et onne lui fera pas grâce. » Et il fut ainsi. Lorsque les parents de la petite fille surent que cela lui était arrivé, ils lui demandèrent : « Que t'est-il arrivé?

^{1.}Le Cod. lxiv n'a pas ces deux derniers mots. — 2. Cod. lxi: мпадор. — 3. Cod. стичена. — 4. Cod. lxiv: станхос. — 5. Cod. lxi: півір. — 6. Cod. lxi: вен пхіноре отедоор нішаї іноні отод пессе нрп. — 7. Le Cod. lxiv n'a pas ce mot. — 8. Le Cod. lxiv n'a pas ce mot. — 9. Cod. тоткенорнів. — 10. Cod. ападорітис — 11. Cod. lxiv: стачер паіриф: qui a fait ainsi. — 12. Cod. lix: хе асер бокі атішіні ммос: qu'elle était grosse, ils l'interrogèrent.

THEOLY SEN OLIVOL ZE DIUS ELEQUI TUESCATOL INSTRUMENTI TERROPI MERICALO LIPOLITA EL DIUS EL SE DIUS ELECTOL POR INTERNACIO LIPOLITA EL MONTI ELECTOL POR INTERNACIO LIPOLITA EL MONTI ELECTOLITA DE L'ACTORITA DE L'

ou qui t'a fait cela? apprends-le-nous. » Mais elle, ainsi qu'elle avait été instruite par le jeune homme, dit: «Je suis allée un jour vers l'anachorète; c'est lui qui m'a fait cela et m'a engrossée. » Et lorsque les parents se furent irrités avec colère à cause de l'opprobre qui leur était arrivé au sujet de leur fille, ils se rendirent à la cellule et d'autres avec eux, ils en firent sortir abba Macaire en lui donnant de grands coups capables de le tuer "; mais lui, le saint, comme il ne savait pas ce qui était arrivé, leur demandait : « Qu'y a-t-il pour que vous me frappiez ainsi saus pitié? » Enfin ils attachèrent à son cou des chaudières remplies de cendre, ils le conduisirent au milieu du village, une foule d'enfants le suivant, le frappant, le poussant de côté et d'autre, comme ceux qui tuent, et criant tous contre lui, disant : « Sus à lui, sus à lui, car il a percé la jeune fille. » Mais l'homme pieux, qui servait Macaire avec foi afin de recevoir sa bénédiction, marchait derrière lui en ce moment avec respect. Mais lorsqu'on l'eût fait souffrir grandement par les coups et les

^{1.} Cod. петадер. — 2. Cod. апажюрітис. — 3. Cod. lix: етадорієр бокі. — 4. Cod. lix: gan анці палоу: des foules d'enfants. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. петціоп. — 7. Cod. liv: етоціж. — 8. Cod. liv: етатсюк. — 9. Cod. пже отанці палоу: une multitude, etc. — 10. Le Cod. lixiv n'a pas ces trois mots. — 11. Cod. такопіп. — 12. Cod. макарі. — 13. Mot à mot; « pour la mort. »

пе иппар етемилу ефифіт. етаттремкод ге емацю жен піцаці пем піщеріці риппе іс мпістос аті евод рі фотеі отор етатпар ерод елджын ефиор патіціп пе че ор пе етіцоп і миод отор етатемі пехмор че отині лії пе паісачі флі еретепию миод іпор 2 апон пар тепер щори псмоти мпаіроми че отпістос пе жен отмеванні, отор етаторі ератор ехму атводу еводжен піснатр отор аткощі пінкецію етощи пкермі еттої епециотт. отор пехе фімт піталіці ве отметатихом те щатец і піцторі миод че ріпа асщапмісі пис талю пеход пехад че ю віл пем паіхівасімої етаіраотю ерод пітомоти миод лії, тоте пехад пис піромії етерхіаконені і пад че арі тапапі ма піцторі в міої, отор адіцторі миод отор паіріт атуля евод адіце пад етецмоїн едої мфаці мор 3 .

оши охрэ роши шии рашэн іхаэра ідрэгэ птоёэ эх ірагэ

moqueries, voici que des fidèles sortirent de loin, et lorsqu'ils le virent proche de la mort, ils demandèrent : « Que lui est-il arrivé? » Et lorsqu'ils l'eurent appris, ils dirent : « Cette chose n'est pas vraie : car nous, nous connaissions auparavant de cet homme qu'il est un fidèle en vérité. » Et s'étant tenus près de lui, ils le délièrent des liens et ils brisèrent aussi les chaudières pleines de cendre qu'on avait mises sur son cou. Et le père de la jeune fille dit : « C'est impossible, jusqu'à ce qu'il ait fourni quelqu'un qui réponde pour lui afin que, lorsque la jeune fille enfantera, il donne la somme équivalente de son enfantement et de la nourriture de son enfant. » Et Macaire dit : « O violence! ò jugement où je me trouve sans le savoir! » Alors l'homme qui le servait dit : « Faites charité, donnez-moi la caution ''. » Et il répondit pour lui : ainsi on le làcha , il s'en alla à sa cellule , à moitié mort.

Lorsqu'il fut arrivé à sa cellule, il se parla à lui-même, en disant : « Macaire,

^{1.} Cod. netyon. — 2. Cod. lxiv: ζοταικί αι πε παιξωά: cette chose n'est pas vraie. — 3. Cod. lxiv: επεταιο†: à ses épaules. — 4. Le Cod. lxiv n'a pas ce mot. — 5. Cod. lxi: οτος αεψαπαίει. — 6. Cod. lxi: ετεταικεί. — 7. Cod. αιακοπικ. — 8. Cod. lix: αρι ψτωρι. — 9. Le Cod. lix: α ces mots après: ατχας εĥολ. — 10. C'est-à-dire: chargezmoi de la mission de répondre pour lui.

voici que tu t'es trouvé une femme ; désormais, il faut que tu travailles nuit et jour, afin que tu te nourrisses avec elle et son enfant.» Et ainsi il travailla avec zèle ; et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait au serviteur pour les vendre et en donner le prix à la femme, afin que, lorsqu'elle enfanterait, elle le dépensât pour elle et pour l'enfant. Mais le Dieu qui aime les hommes, qui glorifie ceux qui le glorifient, qui connaît les choses avant qu'elles ne soient, ainsi que le passé, qui connaît ses élus avant qu'ils n'aient été engendrés, depuis longtemps, ne voulut pas céler le trésor caché et il ne voulut pas ne pas révéler l'action de son serviteur Macaire ; mais il voulut que chacun sût qu'il y a un espoir qui reste aux gens pieux. Lors donc que fut arrivé le temps où cette malheureuse jeune fille devait enfanter, alors les douleurs de l'enfantement l'environnèrent avec dureté, elle fut en danger de mort pendant quatre jours et

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. Lix: акхем отсетыі пак. — 3. Cod. ерхріа. — 4. Cod. lxiv: пихоре sic. — 5. Cod. lxiv: евещанотщя. — 6. Cod. Lix: певщирі: ton enfant. — 7. Cod. закновитис. — 8. Cod. lxiv: ефетнот. — 9. Cod. тан. — 10. Cod. lxiv: пем піщирі. — 11. Cod. lxiv: фи етщорп. — 12. Cod. lxiv: есхен гі фотеі, еt п'а раз les deux mots précédents. — 13. Cod. lxiv: есхоп, cacher. — 14. Cod. lix: ещтемотопр. — 15. Cod. подитіа. — 16. Cod. макарі. — 17. Cod. lix: щоп. — 18. Cod. lxiv: еспамісі. — 19. Cod. lxiv: тоте атхон ерос пхе: alors la ceignirent les douleurs. — 20. Cod. lix: сото отщот. — 21. Cod. купамистіп. — 22. Cod. lxiv: пасщжемхом ап пе емісі.

етщоп мио тащері онппе пар щатеп неноххі терамоу, поос хе печас че та фант фанца афаст че отасной априавшиов alla sigila unorzon enibur ute $\overline{\Phi^{+}_{2}}$ nianazwithe rai 3 vap are histocetemas of heart entroy alla ha fash 1.26 h ιμρι πε εταφοριέρ δοκι, όνος εταγώτεμ μας πι≾ελιμρι ετεμμαγ ауфыт 9 ma \mathbf{z} e ипоттароу 5 . етасынс он и \mathbf{z} e $\mathbf{\uparrow}$ eвіни етемма $\mathbf{\gamma}$ жен им поресеромоуолет в присожні бише іс пімічнопітис ите пьачос авва манаріос аці євод щароц зеп отпіц і праці нем отщотщог отор начим менос нач не же мпе Наедщагрі еттн өн етасолда випота ерок мпесиатемасы минс шатесеромо- λ ouem 9 ze hiauoc an he etaged fai edoi a $\lambda\lambda$ a ha fain 10 hze λ ιμιρι πε. ΝΗ Σε τΗΡΟΥ εταγόωτεω εφη εταγιμωπι παρίπου τηρού HE MY APPY WARABOCH EN 4 MON HAR OLOS ELMOLMON EZME ETT ιμω. πιδιακοπίτης δε πασθέληλ απός με ξευ οδαετδολο εν μος $\overline{\Phi_{+}}$ whi himing is about the very of the $\overline{\Phi_{+}}$ with him $\overline{\Phi_{+}}$ where $\overline{\Phi_{+}}$ we have $\overline{\Phi_{+}}$ where $\overline{\Phi_{+}}$ where $\overline{\Phi_{+}}$ we have $\overline{\Phi_{+}}$ where $\overline{\Phi_{+}}$ where $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ and $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ and $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ is a property of $\overline{\Phi_{+}}$ in $\overline{\Phi_{+}}$ in Зачен откоти еводотен 13 отыну стушу мыоц стиш миос

quatre nuits; elle ne put enfanter. Sa mère lui dit: « Que t'arrive-t-il, ma fille? car un peu plus tu es morte. » Mais elle, elle dit: « Je suis digne de mort, car non seulement j'ai péché, mais encore j'ai accusé faussement le serviteur de Dieu, l'anachorète; car ce saint-là ne m'a point touchée du tout, mais c'est le jeune homme un tel qui m'a rendue grosse. » Et lorsque ce jeune homme apprit cela, il s'enfuit de peur qu'on ne le saisit. Lors donc que cette malheureuse eut enfanté, après avoir confessé la vérité, voici que le serviteur du saint abba Macaire alla le trouver dans une grande joie et louange, et il lui dit: « Cette jeune fille qui t'a calomnié n'a pu enfanter jusqu'à ce qu'elle eût avoué: Ce n'est pas le saint qui m'a fait cela, mais c'est tel jeune homme. » Tous ceux qui apprirent ce qui était arrivé se rendirent près d'abba Macaire, le glorifiant et le louant beaucoup. Mais le serviteur se réjouissait surtout de ce que le Seigneur avait enlevé tout opprobre de son visage, car on lui faisait des reproches, ou peu s'en

^{1.} Cod. lxiv: ce, oui. — 2. Cod. lix: авер пкері алла еффок мпос. — 3. Cod. ке vap. — 4. Cod. lix: па тман п≈елщірі адорієр бокі; c'est la filiation maternelle qui est ici donnée. — 5. Cod. lix: ппотщтєм тароц. — 6. Cod. омолочіп. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. lix: он етасрі алла ппотж єрок. — 9. Cod. омолочіп. — 10. Cod. патмон. — 11. Cod. макарі. — 12. Cod. lix: єлщіпі півен. — 13. Cod. lxiv: ≾атен еt рітен.

пад же ис піромі фи поок етекжо ммос ерод же отклюс пе ис опште апжему мпакмот нем паірит, наі оти етатуроп мпаірит адер соти иже піалюс авва макаріос і єї еводжен тмонн етеммау отор еще пад екемоїт ещопі ммау.

fallait, une foule de gens le méprisant et lui disant : « Voici l'homme que tu dis être un saint! voici que nous l'avons trouvé de telle ou telle manière. » Lorsque ces choses furent arrivées ainsi, le saint abba Macaire prit le parti de sortir de cette cellule et d'aller dans un autre endroit pour y habiter.

Done, au jour fixé où il devait prendre lui-même les mystères saints dans sa cellule, selon sa coutume, comme il se tenait à l'autel, selon son habitude, il regarda à son côté vers la droite et il vit: voici qu'un chérubin avec six ailes et des yeux nombreux grandement était près de lui. Et lorsque abba Macaire eut commencé de le regarder ainsi, disant: « Qu'est-ce? » alors par la splendeur et la clarté de sa gloire, il tomba sur le visage, le saint abba Macaire, et il devint comme un mort. Lorsqu'il fut resté quelque temps étendu à terre, le chérubin le prit, et après lui avoir rendu la force, il le fit lever. Lorsque Macaire se fut remis, il lui dit: « Pourquoi ton cœur s'est-il encrassé de toute

^{1.} Cod. макарі. — 2. Ici recommence le Cod. lxii. — 3. Cod. стинова. — 4. Cod. lxiv: пт итепр: trois ailes. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. lix: ріжен. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. lix: пин соморт. — 9. Cod. инфін. — 10. Cod. lix: отомт. — 11. Cod. амейес. — 12. Cod. lxiv: мінма.

ολποιοιο πε εκει 12 εφογζειι υνίπα αγγγα σε διια υμαϊποιι 18 κεπαν πφρη μολεφθη μια εκει 12 εφογζειι υνίπα αγγγα σε διια υμαϊποιι πα περεφρα επερεφραμε με εμαγρα ει ει παρωπι ενα επαλεπώσι πας περεφραμε εκτι με ενα εφογχει πισταμε το εναν εφογχει πισταμε το εναν εφογχει πισταμε το εναν επαλεπώσι παν περεφραμιολ σε ελινήποιι παν πιστρο πεπ σοπ ολος σε εμνήποιι παν πιστρο πεπ σοπ ολος σε εμνήποιι παν πιστρο πεπ σοπ ολος σε εμνήποιι εφολαμε εκτι πισταπό εκτι

cette manière? Tu as négligé ce qui t'a été dit au pied du rocher et tout ce qui t'y a été dit est devenu pour toi comme un songe. Cependant tu as bien fait de supporter l'épreuve jusqu'à sa fin ", afin que par l'épreuve tu t'apprennes peu à peu à être vaillant dans les combats dans lesquels le Seigneur permettra que tu sois éprouvé par les démons et les hommes à la fois. Donc accomplis le service que tu as commencé et prends les saints mystères, car ils te purifieront et te rendront fort, et prépare-toi pendant la nuit qui vient, afin de sortir promptement de ce lieu et d'habiter dans le lieu qui t'a été indiqué par le Seigneur tout à la fois. Seulement décide-toi et ne néglige pas l'ordre que l'on t'a donné; car, moi, dans la nuit prochaine, je viendrai ici vers toi et nous sortirons dans la nuit, sans que personne ne nous connaisse, à cause du poids des hommes. Et ne crains d'aucune manière, car c'est ainsi que le Seigneur m'a

он жен пила ета пос тамон ероц ураторхож евод ихе ин етаксоомоу ката фрит етаксахи немак, пакрит пар аут мат ихе ката поорем ите инупри минатикой егия хе¹ порогарской 2 еводритен ф 3 же дим пилас фи поок етекнаоохоту ката 4 ит мат мпанорт итаерхиановен 5 иооу жен орметирной ура тжан 6 ите перооу еуюп ментог аруанарер енгентоди нем игоральной ите пос ин етекнатитоу етотоу, отор наг етаухотоу падии он пехау нау же еги изи жен плехорр еонноу мперер гот орже мперерамфиламбанен 7 же пос пе еоогарской нак анау мперерантилетен 8 .

півніос оти війва манаріос 9 етацті потпарамтова 10 нем отном \dagger дітен тпаротсіа мпіхеротім тоте ацер пювіц нніхісі тнроу нем пімнад етаттнітоу пац 11 отод паірн \dagger ацсевтютц ееранолотоєні 12 ната дюв нівен етатсахі немац мяшоу. отод zен

ordonné, non seulement de t'emmener de ce lieu, mais encore d'ètre avec toi dans le lieu que le Seigneur t'a indiqué, afin que soit accompli ce que tu as entendu, comme il t'a été dit; car ainsi le Seigneur a décidé que tu sois père d'une multitude, non selon la génération charnelle, mais selon la vocation des enfants spirituels, et j'ai reçu, moi, l'ordre du Très-Haut afin que le peuple que tu réuniras selon le dessein de mon Dieu, je le serve en secret jusqu'à la fin des jours, pourvu toutefois qu'il garde les commandements et les préceptes du Seigneur que tu leur donneras. » Et lorsqu'il eut dit cela, il lui dit : « Je viendrai à toi la nuit prochaine, ne crains rien, ne balance pas, car c'est le Seigneur qui commande, prends garde, ne contredis pas. »

Le saint abba Macaire, lorsqu'il eut pris consolation et courage de la présence du chérubin, alors il oublia toutes les souffrances et les douleurs qu'on lui avait causées, et ainsi il se prépara à suivre toute chose qui lui avait été dite.

^{1.} Le Cod. lxii n'a pas Δε. — 2. Cod. lxii et lxiv: ποταξεαξαι, l'article manque par suite de la présence de la syllabe ογ qu'il aurait fallu répéter. — 3. Cod. lxii et lxiv: εδολέει πείςι. — 4. Cod. lix: ξίτει au lieu de κατα. — 5. Cod. Διακοπίπ. — 6. Cod. lxii: ψια τέαι πιμέξοογ: jusqu'à la fin des jours. — 7. Cod. αμφίλαμβαπίπ. — 8. Cod. απτίλευπ. — 9. Cod. μακαρι. — 10. Cod. παραμίσια. — 11. Cod. lxii: πεμ πιμέχος εταγείτογ: avec les douleurs qu'il avait reçues. — 12. Cod. ακολογοίπ.

піежиро ефинот етастини еер Тстпадіс ката тесікаро онппе и піма тиру адер отшіні мфри тафиат ммері Зен шедоот HTE THY OTO A GENT HE ABBA MARAPIOC 1 RATA $\frac{1}{2}$ CTHTTY H 2 ZE пту ерогвым пе етарт шароц. етасер отнотитае пие физичетеммау мпатессами нем авва манарюс зе ппециоортер тоте еп-Dae nezay nay ze twnk mopk sen orzom ekolosten dh etfzom нан фф отор отарн исш ща пишит етатер щорп итамон ероц guan giten noc. orog naipht etageezh gwb niben zen taonn agi ehod ken orpayı ermoyi kazwa giten nixeporbin maddon ze giten trom upt orog menenca egody to ati exoth enithor orog ethw \dagger enaica nem can owe ethamotytt olzen mintwo γ^4 tote neze abba marapioc 1 nay ze 7700 epor naoc matamoi ze amamoul nam are arti vap feworn no di an sen namont. nexe лихерограм изд же изо бите из за бра пендободите ис итте х н мпекмоо пани аргаокиматеш тогор амош в мфн етер почрг monon my done edoy dy niung etdmol nem noladbac,

Et dans la nuit suivante, lorsqu'il se fut levé pour faire la synaxe selon sa coutume, voici que tout le lieu devint lumineux comme à l'heure de midi dans les jours de l'été, et abba Macaire sut par la circonstance que c'était le chérubin qui était venu à lui. Lorsque cette vertu fut restée quelque peu sans lui parler, afin qu'il ne fût pas effrayé, alors elle lui dit enfin : « Lève-toi, ceins-toi dans la force au nom de celui qui te donne la force, Dieu, et suis-moi à l'endroit qui t'a déjà été désigné par le Seigneur. » Et ainsi, après avoir laissé toute chose dans la cellule, il sortit avec joie, conduit par le chérubin, et mieux par la vertu de Dieu. Et après deux jours, ils entrèrent dans la montagne; et tournant de çà, de là, pour inspecter la montagne, alors abba Macaire lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, apprends-moi en quel lieu j'habiterai, car, certes, je ne connais rien en cet endroit. » Le chérubin lui dit : « Cet endroit est celui de ton choix ¹⁰, voici que le lieu est placé devant toi, fais un essai et prends celui qui est bon : seulement prends garde aux esprits mauvais, à

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. стятакн. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. ехіг: фаз етпашотт мпітфор. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. пробересіс. — 7. Cod. хокімадіі. — 8. Cod. ехії: моні. — 9. Cod. ехії: ясм потхрох. — 10. C'est-à-dire: «Tu es libre de choisir l'endroit que tu voudras habiter. »

edool. The company of a still in equal that a second which expension is a second to a second supersolution of a still in the supposition of a second supersolution of a secon

томод не инпольч $\frac{1}{4}$ 11 одоб адманднідод ефод нейгадні над не одоб едеь бму ефиерф одоб шірів енадфатю томод, надфать зе біна едед стод, пунта одоб надбется не едерадді енійуну разрабос, едадь одоб ніодаї томод адфатіо подсинин пунта су цегерр $\frac{1}{4}$ 2 босет еніймі зен піся едадумер ниптодо пунцод ніде пітод одоб едаді адміні пунта пітод дуден финсу удін пітод дуден финсу удін пітод одоб едаді еніймі ероу зен финсу стод едернед удін і епітод одоб едаді дуден і пітод пітод разработ і еніймі ероу зен финсу пітод дуден дин пітод пітод разработ і еніймі ероу зен финсу пітод едернед удін і ені

leurs embûches malicieuses, et si tu es constant, je te visiterai constamment selon ce qui m'a été ordonné par mon Dieu.» Lorsque abba Macaire eut passé une foule de jours à inspecter la montagne, en faisant le tour, il arriva au commencement du ouady qui entoure les endroits où l'on enlève (le natron), afin que l'eau ne fût pas trop éloignée de lui, et il creusa dans le rocher : il y fit une caverne et y habita pendant des jours.

Ensuite, ayant pris le chemin des lieux déserts et y étant plus tranquille, il alla en haut du rocher situé au midi et il y habita; car, certes, les marchands le faisaient souffrir près des (lieux) de l'enlèvement, jetant du natron en haut, à l'endroit où les barbares tuèrent les soldats. Lorsqu'il y fut resté quelque temps, il creusa deux cavernes dans le rocher; en l'une d'elles il fit un tabernacle, du côté de l'est, afin d'y prendre la bénédiction, et il y restait assis, vaquant à la prière et travaillant à tresser (des feuilles de palmier), et les corbeilles qu'il faisait, il les donnait aux marchands qui, après les avoir

^{1.} Cod. marapi. — 2. Cod. lnii: εταχή (sic). — 3. Cod. lix: †βαλλογς. — 4. Cod. lix: on enigoro. — 5. Cod. chhλεοπ. — 6. Cod. sta. — 7. Cod. hciyazin. — 8. Cod. lix et lniv: deest ογος; enigisi ≾en. — 9. Cod. hchhλεοπ. — 10. Cod. lni et lniv: ca nica neight. — 11. Cod. lni et lniv: enioγρα†.

efinand 15. Pat we arenteer rezen einh zen nem eobe du eoorah urte tan e tiñou zen niñacled orod od ze ue dom ze reusirea du eonagi renit, i uni efeduacia reunatinou urirenit ren au edod, urta dah e erazolasegom 10 uni reriou elazent ze uze sui rehii nesood un uezad uzan uzala ze ic

vendues, lui apportaient ce dont il avait besoin et aussi les provisions en raison de l'offrande sainte. Lorsque la multitude des démons qui étaient en ce lieu vit le courage du saint et sa ferveur pour Dieu, ils devinrent comme des bêtes sauvages furieuses, tournant autour de lui sans pouvoir l'approcher, car, certes, cela ne leur avait pas encore été accorde par Dieu. Cela lui arriva par 13 une miséricorde (pleine) de grâce, afin qu'il ne fût pas effrayé dès le commencement et qu'il ne fût pas découragé promptement; car, certes, il n'habitait pas cette montagne celui qui devait le diriger avec prudence dans le combat des pensées mauvaises et des esprits impurs.

Lorsque furent passées non des multitudes de jours, il se dit en lui-même: « Voici ce lieu! j'y suis venu comme il m'a été ordonné; mais il n'y a point ici d'homme qui me dirige à faire l'œuvre spirituelle, selon la manière de faire de ceux qui habitent le désert. Et que ferai-je? C'est cela: j'ai entendu,

^{1.} Cod. χριλ. — 2. Cod. λεμώπ. — Cod. lxii : επιμήμ παγλεμώπ. — 3. Cod. lxiv: μεπ ρουτ μεμ. — 4. Cod. lxii et lxiv, deest. — 5. Cod. lxiv: παιθηρίοπ εθλοβι. — Cod. lxii: ετλοβι. — 6. Cod. lxiv: πδώπτ. — 7. Cod. εταχώριπ. — 8. Cod. lxii et lxiv: κατα οτηλί πρώπτ χε. — 9. Cod. lix: διεμί ερος: je le connais. — 10. Cod. lix: εταχορισεπ. — 11. Cod. lix: ετορεςσι μώπ. — 12. Cod. lxii et lxiv, deest χε. — 13. Mot à mot: « qu'il ne cessát promptement. »

pendant que j'étais en Égypte, parler du saint Antoine comme il habitait le désert intérieur, il y a longtemps. Je me lèverai donc pour aller vers lui, afin qu'il me donne une règle et qu'ainsi ma pensée s'affermisse, jusqu'à ce que je retourne dans ce lieu. » Et lorsqu'il se fut levé, il pria, il sortit. Il se dirigea vers lamontagne, au séjour d'abba Antoine. Après l'avoir rencontré, le vieillard le reçut avec joie ; et, lorsqu'il lui eut appris sa pensée avec franchise, comme un fils près de son père, sans aucun secret, alors le vieillard lui baisa la tête et lui dit: « Mon fils Macaire, car tu es un bienheureux d'après l'interprétation de ton nom, certes, le Seigneur m'a informé par avance que tu viendrais vers moi : c'est pourquoi voici un temps que je regarde, afin que nous voyions ton salut et sachions ton état. » Alors le vieillard l'encouragea et le consola par des paroles convenables à l'habit du monachisme, lui faisant connaître 19 toute

^{1.} Cod. lxii et lxiv: ic οτχροπος. — 2. Cod. lxii et lxiv: πτα εωλ μαροφ. — 3. Cod. lxii et lxiv: eqet. — 4. Cod. lix: ποτάωτ πια ετότ. — 5. Cod. lxii et lxix: μπαιμά. — 6. Cod. απτώπι. — 7. Cod. lxii et lxiv: εροφ εξεπ ότραμι. — 8. Cod. lix: κιλικία. — Cod. lxii et lxiv: ακνάι. — 9. Cod. lxii, deest ότος. — 10. Cod. μακαρι. — 11. Cod. lix: ποοκ ότπαιατα πόοκ. — 12. Cod. τερμηπία. — 13. Cod. κε σάρ. — 14. Cod. lxii et lxiv: α πός ταμόι. — 15. Les Cod. lxii et lxiv n'ont pas ic ότςπος. — 16. Cod. lix: ειέπας. — 17. Cod. lxi: ππιμοπάχος. — 18. Cod. πίαεμωπ. — 19. Mot à mot: « plaçant près de lui. »

EEM! HERAY ZEH HINOTICEROC ZEH OTOM HER OTWHO EBON? MA EZHHI BERNY EGEN HOOK OWK HEZAY EKEMWHI HZWPI EMWH ATMAHUNT EPOK. OTOO HAYT OO EPOY HE HZE ABBA RAKAPIOC! ZE OMA HEROC HAYT OO ETAYEP OAN EQOOY ZE REAY HAY HAYEN ALAHII A HEYRETI RITOH ETACEO. EYXH ZE REAY HAYENEKOT ZATOT REAHII AHOK HIENAXICTOC CAPANARWH! OTOO REHERCA HINATHINAH HIE HIEZWPO HEIMAHUNTOK CAPANARWH! OTOO REHERCA HINATHINAH HIE HIEZWPO HEIMAHUNTOK CHARANARIJEH BUHH ETATOPO ZEH HIATURON OTOO OH HAHICTOPEH! RHEHBIOC HHEREPHOY!

υνάδι κοι εδοά ππιμη με $_{11}$ μας μιχεδοαμπι εάπιμη. ειν φιναλιμηνιι εάτρωμι $_{13}$ εφ $\frac{1}{4}$ ππια μαλι ολοδ εδε τεάδεχμις πχιμά ολοδ εταάτας ας μεάπωμι πας φι εφολυμ $_{13}$ νάδεπτι ας μι μεάπν

la manière dont il avait été combattu par les pensées en cachette et ouvertement jusqu'à la mort, « afin que toi aussi, dit-il. tu deviennes vaillant, si l'on te combat. » Et abba Macaire le priait de lui permettre de rester près de lui; mais le vieillard ne le souffrit point. Mais il lui disait : « Chacun selon l'ordre que Dieu lui a destiné, qu'il y reste. » Et après avoir passé des jours en cet endroit, prenant conseil chaque jour, sa pensée considéra avec calme le moment du retour. Lorsqu'il était là, il couchait chaque jour près de moi, le minime Sarapamon, et après la prière de la nuit, nous glorifiions ceux qui avaient vaincu dans les combats et nous nous racontions notre vie l'un à l'autre.

Mais lorsque le saint fut retourné à son endroit, il demeura dans son habitation, ne s'occupant que de Dieu seul : son espérance était en lui et le chérubin le gardait chaque jour constamment. Et un jour, lorsque fut l'heure du soir, il

^{1.} Cod. πολεμίπ. — 2. Cod. ονώπος εβολ. — 3. Cod. lix et lxiv, desunt μία εξρηί. — 4. Cod. μάκαρι. — 5. Cod. lixi et lxiv: egeogi. — 6. Cod. lix: ξει πιθωθεί ετα φ† ταρμεί. — Cod.lxii, desunt: μάρεσορι πξίτιμ. — 7. Cod. lix: ξατότη πεαραπίωπ πίπιστος μμάθητης πτε πιξέλλο: près de Sarapion, le fidèle diseiple du vieillard. — 8. Cod. μάκαριζιπ. — 9. Cod. ιστόριπ. — 10. Le Cod. lix au lieu de tout ce dernier membre de phrase a: πάγεαχι πεμ πονέριος ππιμετπίμ. πτε πι εταγερανωπίζεσε κατά φ† ονός πάγτ πομ. πιονέριος ενόνωπο μπόγχι πώπος εφόγαι φόγαι μμώρς: ils parlaient entre eux des grandeurs de eeux qui avaient combattu selon Dieu, et ils s'encourageaient l'un l'autre, se révélant chacun leur vie. — 11. Cod. lix: εταγκότιμ. — 12. Cod. lixi et lxiv: πιανίος, sine πτε φ†. — 13. Cod. lix: εqcμος. — 14. Cod. lixi et lxiv: desunt μμήπι πε.

Ze uporot ijuni noreogor agi ebol ze egnamao moor zen iica nte moedoc ze oth vap ne empatequen mot ne otos eti eqmoин ецермебетан жен интрафи отор ис отсям асщыть ввобжен the Se manapioc manapioc2. Hoog Se etagogi epath etagomo но шка не фанман отор не ммон оди мпечко те падин оп адентем ефеми мфило т исоп, поод же етадер доф адремси отоо пече теми наст че ефма че акситем иса паотарсарии отоо акотаок исш и онипе тиаошотт нак потдаос епациа हम्वुरेस मित्रु माएस दह वेमाथ हरसमिल्लामा सस्तवा वर्रवे दह वेमाथ सह्या ωος 3 πάπτος άεπ παι ποροτείος επαραπ εδολοιτότος πάρη жен потовнот выпанет нем потпольтега ветсоти. Мист отн мпертасов оди вводен ин воинот варок. ета печонт се и вроч actional active energy of the tactor of the property of the p ошти отор етацотим аценкот минехиро етемма γ^6 , ецианерси ZE HATA THAOC ACCOUTES CHIZALLOUN TETCAZI HELL HOTEPHOY CTZO имос же аннау а пагром итецион мпагма отор еводритен

sortit pour aller puiser de l'eau du côté du ouady, car. certes, il n'avait pas encore creusé de puits; et. pendant qu'il marchait, récitant les Écritures, voici qu'une voix se fit (entendre) du ciel, qui disait: « Macaire, Macaire! » Mais lui, lorsqu'il se fut arrêté et qu'il eut regardé de çà, de là, il n'y avait personne autour de lui; de nouveau il entendit la voix une troisième fois. Alors, rempli de crainte, il s'assit et la voix lui dit: « Parce que tu as écouté mon ordre et que tu m'as suivi, je rassemblerai pour toi, en ce lieu, un peuple de toute tribu, afin qu'ils me servent et que je sois glorifié par eux, en faisant que mon nom soit béni à leur sujet, à cause de leurs bonnes œuvres et de leur vie exquise. Prends garde, ne fais retourner personne de ceux qui viendront à toi. » Lorsque son cœur lui fut revenu, il prit son chemin, et lorsqu'il fut arrivé à la caverne et qu'il eut mangé, il se coucha. Sur le point de s'éveiller selon sa coutume, il entendit les démons qui se parlaient les uns aux autres et disaient: « Laisserons-nous cet homme habiter ici et, à cause de lui, ces déserts devenir un port

^{1.} Cod. len: nempatequer. — 2. Cod. makapi. — 3. Cod. len: πτασίσμος π≇ρκι ππητος. — 4. Cod. πολητία. — 5. Cod. chiλεοn. — 6. Cod. leni, manquent les derniers mots. — 7. Cod. κίσεμωπ. — Cod. len addit: μπιέχωρε εquiληλ κατα τέψκαες α πος ούων ππεφιαμία αφώντεμ: dans la nuit, priant selon sa coutume, le Seigneur lui ouvrit les oreilles, il entendit, etc.

течанты 4 ите напуачет ушин идтани има имот потоп инбен етеркинатиетен 2 маддон ае итотушин потподис естепфонт етфе 3 ини етер редпис епиона иенер, апуаперапех есфан 4 мфан сепафот ероч пае рап ину отор инуачет наушин ап ае аа пенер унун адда маддон сепафот исон еводритен фиасту 5 ите потудинд адда амоши маренен ро 4 ероч ае арнот теннаучноун 6 , етачсотем ае епа име піачос макаріос 7 а печерн тамро мфри мфа отмоті 8 отор он пачсмот еф 4 парні пантч фи етачсотон пиечилу ме уматечемі ефметатом иниманация ветахом пиечальной 9 етбажем.

етацийнй оти име піапіос іс $+ 6 \omega$ отте тире пте підациюн 10 асі са піцыі мпіспийаюн 11 рімен $+ 1 \omega$ еатер мфри $+ 1 \omega$ потмищ прво рыс етобте жен ран пойемос отбе потерноу: ран вех шоти ме аті жатен піро отор натвамо пран био пхрым 12 етсі $+ 1 \omega$ етогу ехоти епіспийаюн 13 отор сатотоу неціатбый ебой. піа-

de refuge pour quiconque est en danger, et surtout les laisserons-nous être " une ville semblable au ciel pour ceux qui espèrent en la vie éternelle? Si nous souffrons celui-ci, des multitudes se réuniront à lui et les déserts ne seront plus sous notre puissance ; mais plutôt ils nous poursuivront par le fouet de leurs prières. Mais venez, effrayons-le : peut-être le chasserons-nous! » Mais le saint Macaire ayant entendu cela, son cœur s'affermit comme celui d'un lion, et aussi il bénissait Dieu en lui-même, qui lui avait ouvert les oreilles afin qu'il connût l'impuissance des démons.

Donc, lorsque le saint se mit en prières, voici que toute l'assemblée des démons vint en dessus de la caverne sur la montagne, étant comme une foule de cavaliers qui faisaient mine de se livrer combat les uns aux autres. Quant à d'autres, ils se tinrent près de la porte et faisaient des balles de feu qu'ils lançaient dans la caverne où aussitôt elles éclataient. Mais le saint Macaire

^{1.} Cod. течеть. — Cod. Lix: є обиту пте ныщачеу. — 2. Cod. етеркуп $\mathbf x$ іпеуін.

^{- 3.} Cod. Lix: есочесови едоте тре: plus large que le ciel. - 4. Cod. апехесое.

^{— 5.} Cod. тиастиз. — 6. Cod. Lix: итенен 204 — свой так. — 7. Cod. шакарь. —

^{8.} Cod. lix: ппиот. — 9. Cod. демып. — Les Cod. lxи et lxiv n'ont pas етбажем.

^{— 10.} Cod. имемон. — 11. Cod. спийсон. — 12. Cod. lix: имером (sic). — 13. Cod. спийсон. — 14. Mot à mot : « Afin qu'ils soient une ville. »

thoc ze maradioc i nationilay yen orcemii edzo muoc ze пос не наотюни нем напочем ашаер 904 апок за топ ним noc ne et + 3 egpin ezen naoyzai amaep zabi ngut 4 anok 2a toh HIME HER HI COHNOY REHEREN HAL ETA TOOTI ZE HIMTI ACH CHON отор рипие не ммои рді не отор етаціје ехоти нацремсі пе etecjepuacia kata tecjokac. Otog nacjoi on \mathbf{z} e ne \mathbf{z} chph \mathbf{t} ne \mathbf{z} eobe ze a noc this eopogepheipazem amos giten hisoticmoc teme orgo naiph thape misermin eat meth egomog exoth energht oroo adont tortoaneta nexal ecaes eboden eizoc tuben uzi потом втер опте ерог мплірн+ име німеті Іпориева в нем 9 taetha энту taetyhao попт нем пшкао понт taeтбасі онт нем итол итоль фор нем ругин фистиолио нем июмого teetathagt new teetpegze ora new teetatgeanic esorn eft вы етсыйп евой жемыт нивен ите фестерсевис. апад апишс -имместин от 11 имместин от метамирант эти рант эробатани LOC AT HELLAY HEATTY KATA POHT ETAYTALE HAIDT ANA AH-

psalmodiait constamment, disant: « Le Seigneur est ma lumière et mon salut, devant qui pourrais-je craindre, moi? C'est le Seigneur qui combat pour mon salut, devant qui serais-je, moi, infirme de cœur? » et ce qui suit. Lorsque-le matin eut paru, il sortit et voici qu'il n'y avait personne, et, après être rentré, il s'assit à son ouvrage selon son habitude. Et il en était ainsi chaque jour, parce que le Seigneur l'avait livré (aux démons) afin qu'ils le tentassent longtemps par des pensées. Et ainsi les démons lançaient des pensées mauvaises en son cœur, et « comme une table, dit-il, couverte de toutes choses bonnes à manger, ainsi commencèrent pour moi les pensées, la fornication, la voracité, l'anxiété, le chagrin, l'orgueil, la vaine gloire, la crainte, le deuil, la louange, l'honneur, l'incrédulité, le blasphème, la désespérance en Dieu qui écarte de tout chemin de la piété, en un mot tout l'ensemble des actions des démons dans les pensées, ils m'en combattirent, comme l'avait annoncé mon père apa Antoine. » Et en cela le Seigneur le secourait: par

^{1.} Cod. макарі, — 2. Cod. фалліп. — 3. Cod. петф. — 4. Cod. lix; аппаер жавінт. — 5. Cod. lxn et lxiv: deest ne. — 6. Cod. пірадіп. — 7. Cod. izoc. — 8. Cod. фпорпіа. — 9. Cod. lix addit; пем фистиаї фор піщоріт: avec l'amour de la vaine gloire. — 10. Cod. прачиатіа. — 11. Cod. підемоп.

Twilioc 1. orog sen hat have not you nevay he ubohooc given τετιπροκοία κεμ τετιπροφαίρετις εττούτων εφούν εροή ατι εβολ eysphort, eta orchor se chu nem orkandoc3 ert nemay sen nai Tote autumy and wa the efocal 4 autumoc. Orog etaquay efocy 91 фотег пехац пап апон за пецмаюнтис че 5 и онипе и отипошьи для фан вф ртн\$и в зобоси вбе поша внаф бап дар μοτλα**ξεω** ευμμος ότος εψεοττωμ⁷ ότος πκαρπός μτε μεψόττας печширі8 плі ефпльі ероузен печсрюоді ефодар. Етлуерапанtan oth eniatioc adda automoc nee adda marapioc atiçte ezen роситотратэ сото есани изхес основна в \mathbf{d} али туротора 0 осроп agerachazec Θ ai 10 wwog. Otog eta hize $\lambda\lambda$ o hay eabba waharioc 11 ETOREM OTOS HEMOT HACOENHE EDGE HIZH HT OTOH HIMALIAMIN 12 иехан или ихе пібеддо енрації хе од пе етщоп мялок пащирі earapioc 13. Here abba earapioc 14 hay re a $\overline{\Phi}$ rhii eep yoph итамок пашт ефн етиоп миог. отор етац пом нац бен ран

sa prévoyance et sa droite élection envers lui, il sortit vainqueur. Lorsqu'un temps fut passé, et une année, depuis qu'on le combattait ainsi, alors il se leva, il alla vers le saint Antoine. Et lorsqu'il le vit de loin, il nous dit à nous ses disciples : « Voici un véritable Israélite en qui il n'y a point de ruse; car celui-ci sera un rameau élevé et droit, et le fruit de ses branches sera doux à la bouche du Seigneur, je veux dire ses enfants et les fils de ses fils qui recevront ses instructions saintes. » Lorsque abba Macaire eut abordé le saint abba Antoine, il se jeta sur son visage, il adora abba Antoine à terre et, après s'ètre relevé, il l'embrassa. Et, lorsque le vieillard vit abba Macaire triste et d'une apparence sans force, à cause des attaques des démons, le vieillard lui dit joyeux : « Que t'est-il advenu, mon fils Macaire? » Abba Macaire lui dit : « Le Seigneur vient d'apprendre à mon père ce qui m'est advenu. » Et en l'encourageant par des

^{1.} Cod. антын. — 2. Cod. пробересіс. — 3. Cod. откерос. — 4. Cod. екі е екіхі: пефотаб. — 5. Cod. екі: петац пац жеіс; il lui dit: voici. — 6. Cod. толос. — 7. Cod. екі: шфриф потажым ечсоттып: comme un aigle droit, ce qui ne donne pas de sens. — 8. Les Cod. екінетекі n'ont pas ce membre de phrase. — 9. Cod. екі: еффажт діжен пкац:: prosterné sur terre. — 10. Cod. аспадесос. — 11. Cod. макарі. — 12. Cod. шакарі. — 12. Cod. макарі. — 14. Cod. макарі.

multitudes de paroles, il lui dit: « Sois fort et prends courage, car c'est ainsi que Dieu a résolu de t'éprouver en toute œuvre contraire, afin que toi aussi tu puisses secourir les autres; car on t'a destiné (pour être) père d'une foule de tribus qui aimeront la vraie sagesse du monachisme, ainsi que cela t'a été appris par la voix du Seigneur que tu as entendue '' quand tu allais puiser de l'eau. » Mais lorsque abba Macaire entendit cela, avant de l'avoir informé d'aucune de ses pensées, il fut étonné et il se disait en luimème: « Il n'est pas nécessaire '' que je dise quoi que ce soit au saint, car déjà il sait toute chose en esprit. » Et lorsqu'il eut passé quelques jours avec lui, jusqu'à ce qu'il eût reçu à la fois sa bénédiction et ses conseils, il le pria de lui donner l'habit, car Antoine avait dit à abba Macaire en secret : « Ne te fatigue pas à venir ici; car certes, avant qu'il y ait retard, j'irai vers le Seigneur. » Et lorsqu'il eut prié avec instance, Antoine lui donna l'habit et

^{1.} Cod. lin: ονος εταγκωλς επεγες πέχας: lorsqu'il eut frappé son dos. — 2. Cod. lin: κτογσοπτκ. — 3. Cod. ερĥοκοιπ. — 4. Les Cod. lin et lin n'ont pas ce membre de phrase. — 5. Cod. makapi. — 6. Cod. χρια. — Cod. lin: ερε πχρια απ. — 7. Cod. κε ναρ. — 8. Cod. lin et lin: πέμας, avec lui. — 9. Cod. εγέοπ. — 10. Cod. παγέρετηπ. — 11. Cod. makapi. — 12. Cod. lin: μπα κτε εκκι μιώπι. — 13. Mot à mot: « Qui t'est arrivée. » — 14. Mot à mot: « La chose n'exige pas que je dise. »

c'est pour cela qu'on le nomme disciple d'Antoine. Mais lui, abba Macaire, priait abba Antoine et le suppliait à genoux avec larmes de le laisser près de lui, jusqu'à ce qu'il ent reçu la bénédiction dernière. Mais lui, ne voulant pas le contrister, le laissa près de lui. Ensuite il fit repentance et le vieillard lui dit: « Encore un peu, et le Seigneur te donnera repos de la charge excessive des pensées mauvaises, et ensuite ils te combattront ouvertement, comme moi; mais sois fort et prends courage, le Seigneur est avec toi pour te secourir: ne crains pas et prends garde à cette vertu, je parle du chérubin: ne lui donne aucun scandale dans aucune œuvre, afin qu'il reste avec toi jusqu'à la fin pour te consoler, selon ce qui vous a été ordonné par le Seigneur, à toi et à lui tout ensemble. » Abba Macaire, en entendant cela fut de nouveau dans la stupéfaction, et il dit au vieillard: « Je te prie, mon père saint, que je demeure près de toi jusqu'à ce que j'aie reçu ta bénédiction, si tu laisses le corps. » Le vieillard lui dit: « Ce n'est pas le temps, mon fils, et l'on n'a

^{1.} Cod. Marapi. — 2. Cod. Lni : nsaic. — 3. Cod. ita. — 4. Cod. lin : cenaotote, où l'on voit la présence de ογ provenant de la prononciation du f. — 5. Cod. lin : песьотоне. — Cod. lin : пфи свотоне. — 6. Cod. парамыва. — 7. Cod. lin et lni : пац. — 8. Cod. excon. — 9. Cod. lni et lni : нај он sen пжи оредсовиоу. — 10. Cod. макарі.

 ρ вы вада ката фриф етакр щори ихос или фи етатварем фоты фоты! врос маресищот естор ихри ихитс. отор а пехада фоты верос маресищот естор астраснатеся масо отор асцидий ехис отор етасухия ввой мпестромос их пении воотай аййа аптинос апотхий мпессима в воотай. Отор астрасо в епеста ищин рипце их пении воотай аййа макариос отор изгремси не есторист внестими ест иод мпенос ис пус.

point ordonné cette chose ; mais ainsi que je te l'ai dit tout d'abord, que chacun demeure dans ce à quoi il a été appelé. » Et le vieillard lui donna un bâton qui lui avait duré longtemps, et il le baisa et pria sur lui. Et lorsque notre père saint abba Antoine eut achevé sa course, nous primes soin de son corps saint. Et notre père saint abba Macaire retourna vers son habitation dans le désert, et il y demeura vaquant à ses services, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Ensuite des multitudes (de frères) commencèrent à se réunir près de lui, l'un après l'autre, le priant qu'il les fit moines, qu'ils demeurassent près de lui, qu'il leur enseignat la voie de Dieu. Et il recevait à lui quiconque venait à lui, comme on le lui avait ordonné, et il les guidait tous, chacun selon sa manière; et il les plaçait près de lui jusqu'à ce qu'il leur eût enseigné l'œuvre de Dieu, l'édification des hommes et le travail des mains: ainsi il leur faisait

1. Cod. lin: φογαι φογαι φογαι. — Les Cod. lin: et lin n'ont pas toute cette phrase et passent de nagrount à ογος aqt. — 2. Cod. lin: εαqt πας εόγαι εαφωκ πτότς. — 3. Cod. lin: trip: πεςτωμα. — 4. A la marge du mss. lin: αρχη πισαδ ħ et en dessous χακ; c'est-à-dire: commencement du second écrit (?) — Laisse. — 5. Cod. lin: αρχη επίας ħ: commencement de la seconde (fois de lire) χακ. — 7. Cod. εκτρετιπ. — 8. Les Cod. lin: et lin n'ont pas tout ce membre de phrase depuis ογος παςιμώπ. — 9. Cod. lin: mategrimωπ: jusqu'à ce qu'il les eut dirigés.

etachas, we his equive symbol that some energy here exolusined his exolusined that $\frac{1}{12}$ and exolusined the exolusined that $\frac{1}{12}$ and exolusined the exolusined that $\frac{1}{12}$ and $\frac{1}{12}$

ereuser des cavernes dans le rocher qu'ils couvraient de palmes, de rameaux et de roseaux du ouady, et ils y habitaient. Et quelques-uns parmi les frères, il les plaça près de lui comme dans le rang de disciples. Et en ce temps-là vinrent à lui deux jeunes garçons du côté de la Romanie, voulant demeurer au désert : et ceux-là aussi, il les reçut, il les affermit et avant qu'il n'y eût retard, le Seigneur les visita et ils se reposèrent. Le vieillard a témoigné à leur sujet que leur œuvre plut au Seigneur de toute cette manière. Lorsque ces saints jeunes hommes se furent reposès, on les enterra près de la caverne, et quand quelques moines habitèrent dans cette partie (du désert), près de la caverne, on appela tout cet endroit la Laure des Romains jusqu'à ce jour.

Lorsque le saint Macaire eut vu l'allégresse des multitudes et leur amour pour Dieu, alors le saint abba Macaire les réunit tous près de lui, et lorsqu'ils

^{1.} Cod. lxii: nagtpo. — Cod. lix: nagdpo μμωση εθαμέ gan, etc. — 2. Cod. cnhλεση. — 3. Les Cod. lxii et lxiv n'ont pas ce mot. — 4. Cod. στος εβολέςη; le mot στος est de trop. — 5. Cod. lxii et lxiv: πικεχωστηι. — 6. Cod. lix: μπαιτε εςκι τε μιση. — 7. Cod. lix: πωση, å eux. — 8. Cod. cnhλεση. — 9. Cod. cnhλεση. — 10. Cod. πηιρωμέσς. — 11. Cod. lix: εφοση. — 12. Les Cod. lxii et lxiv n'ont pas ces derniers mots. — 13. Cod. εγεση. — 14. Cod. μακαρι.

απιώτ πωος ποσκοπει πεκκλιεία. πιατίος τε αββα μακαρίος α πειραπ ερ επτς περ εωίτ όπος εφορ μια πιατλπός πτε πιστρωός εωβε παμιαι πιπολίτεια παιαλόσο ετέρε πος έρεπερνεπι εωμιας εδιλοιτότις εόπωος παιαλόσο ετέρε πος έρεπερνεπι εμώσος εδιλοιτότις εόπωος παιαλόσο ετέρε πος έρεπερνεπι επαίρρι εδιλ μπαισμότ πτε τμετέτετεβες πεμ παμια παιμία ππηψή επαίρρι εδιλ μπαισμότ πτε τμετέτετεβες πεί παμια παιμία παιωός παιφρό εξίστι μπαιώς παιωός απαίρω όπος απαίρω οπος επατιώς ερώτι ετώς μφημή πραί όπος παιερι ετρεμεί παιαλόπι εμάμω όπος ετατκώς ερώτ πεφρή πολί λελεχημί του οπος ετατμώς ετίμτηστη πε παιώ φη εθίλη τότι οπος πείξα μουίς παιαλόπια ει εξέκκλητικό εταιρμότια το παιώ εταιρμότη το απος πολίς αξι εξέκκλητικό εταιρμότη το παιώ οπος πέχει αξι εξέκκλητοικ τώπι τος οπος παίρα το πος πολίς εδιλοιτότια τωπικ τιος οπος πείλη πεί παιώ απαιώ επιμιώ τετέκιαχωκ

se furent tous mis à l'œuvre, ils se bâtirent une petite église. Mais le saint abba Macaire, son nom commença de devenir célèbre et à atteindre jusqu'aux cours des rois à cause du nombre de ses actions et des guérisons que le Seigneur opérait par lui pour sa gloire. Et les démons voyant cette semblable renommée de la piété et le grand nombre des âmes que secourait le saint. (voyant) surtout qu'il les apportait en don à Dieu afin qu'elles le servissent, ils se mirent en colère grandement et allèrent vers lui à l'heure de midi, alors qu'il était assis tout seul. Et après l'avoir tous entouré, comme des chiens, ils lui crachèrent au visage, ils lui déchirèrent les chairs sans pitié, de sorte qu'ils rendirent tout son corps comme des raisins noirs. Et après être resté quelque temps couché, il n'y eut personne pour lui donner la main, et à peine put-il, le troisième jour, se rendre à l'église avec souffrance. Lorsqu'il fut guéri de cela, voici que le chérubin lui apparut et lui dit: « Ce lieu, voici que le Seigneur l'a habité à cause de toi; lève-toi maintenant et suis-moi, je te montrerai l'endroit où tu achèveras (ton service) jusqu'à ta

^{1.} Cod. πολητίλ. — 2. Cod. ερεπερώπ. — 3. Cod. εσώος. — 4. Cod. πίσεμωπ. — 5. Cod. ερέθοκοπ. — 6. Cod. lxiv: αφέλτη, faute évidente. — 7. Cod. εωέλε — 8. Cod. lix: τηρη πλελεχήμμι: tout son corps noir. — 9. Cod. lxii: μουίε αφι εξολ. — Cod. lix: μουίε πεφτ αφισκέμασμικι εξεκκλητίλ εξεπ οπείει. — 10. Cod. lxii et lxiv: οπι αμ lieu de πιστροσέμα.

ebolnstity in tersal. Otog etaycor saxwy ageny ezen xoc¹ nthetpa etca phe unizeloc ca neuent² unight ca nigwi ntselot otog nexay nay ze api ghte normo nar norma nigwin unima otog rwt noterrância xe othi nap oton otlace eywig naywin unima uenenca othog. Otog naipht ayigwin unay waterica otog neuenca nequog³ atmost enima eteunay xe abba uarapioc⁴ xe ayxwr ebol nthity. Inauoc xe abba uarapioc etayigwin sen nima eteunay ngan unig necooy⁵ nat sici nay eurigw ne sen netohn neu sen netotong ebolgiten nixauwwn.

ειιπίικ, ο ολού σλεδ όττς πίλιοδ πες +ίλιο+ ποτες φού ειεδης εχολι ολού εισλί εχολι πας πες πασιατί περου σε σχυνες τίπου, εφού πρετις ολού εις φίνολ τίπον πρετι προμ πρατις ολού εις φίνολ τίπεδι προμ σλίολ στεξεί, σάδο ολο ποτεου εσάπονι πολίολ τετ πικινολ πε

fin. » Et l'ayant entrainé, il le conduisit sur le haut de la montagne au sud du ouady, à l'ouest du puits, en dessus de la vallée, et il lui dit : « Commence de te faire une habitation en ce lieu et bâtis une église; car, certes, après un temps, un peuple nombreux habitera dans ce lieu. » Et ainsi il y habita jusqu'au jour de sa mort : on appelle ce lieu abba Macaire, parce qu'il y accomplit (sa vie). Mais le saint abba Macaire, lorsqu'il eut habité en ce lieu une multitude de jours, les démons le firent beaucoup souffrir en cachette et ouvertement.

Par hasard, il se trouva une fois creusant un puits avec les frères, afin d'en boire l'eauet, lorsque l'heure de midi fut (arrivée), ils cessèrent afin de prendre un peu de repos : il resta seul, afin de se laver avant de rentrer. Et, lorsque les démons furent arrivés sur lui, ils le lancèrent dans le puits et ils commencèrent à combler le puits jusqu'à la hauteur du nombril ". Mais lorsque les

^{1.} Cod. αωμ.— 2. Cod. exh et exiv: ca necht, en dessous.— 3. Les Cod. exh et exiv n'ont pas les trois derniers mots.— 4. Cod. earaph.— 5. Cod. exh et exiv: nchoy, de temps.— 6. Cod. nας πίσεμωπ.— 7. Cod. aarche.— 8. Cod. eix: ας πτεφιαφ εδολ απαπτεφι εδογή. — Cod. exiv: εφπαίαφ.— 9. Cod. niσεμώπ.—— 10. Cod. eix: αγκατφ εδρή εξημώτ ογος πέσωγ πηογέρηση ας ογ πε εταφταςε, etc.: ils le jetèrent dans le puits et se dirent les uns aux autres, etc. Il y a une phrase d'omise.—
11. Mot à mot: «Jusqu'à ce qu'il eut atteint le nombril.»

итало щош жен фушф етеммар.

минт + минстра ийти пира. Пирен едмеб ероуген $_{10}$ ин едйти пирур манарнос минбмод пингуудо ероубилен $\Phi +$ олоб нандми не ядер йори ие неб мефбе хабод иле ишт + япленнос ле ял + ерома, дирод, мфра+ схелон полуг хен пичностоуос ну цар $_{0}$ мий муч йа ехоли ешнехтора едбі фоле олоб надеб фахри пичнос ле манарнос палип над не пбан мий ийти хен бан

frères furent sortis et qu'ils ne le virent point, ils se disaient les uns aux autres: « Qu'est-il arrivé à notre père? » et lorsqu'ils furent arrivés près de lui, ils lui dirent: « Qu'est-ce qui t'est arrivé? » Mais lui, lorsqu'il eut souri, il leur dit: « Dennez-moi la main, vous (autres), tirez-moi en haut. » Et ainsi ils le tirèrent en laut. Et lorsqu'ils eurent creusé le puits, il s'en retourna, ils burent de l'eau et ils nommèrent ce puits le puits d'abba Macaire jusqu'à ee jour, parce qu'on l'avait jeté dedans: car il creusa une foule de puits avec les frères et on n'appela aucun d'eux puits d'abba Macaire excepté eelui-ci. Et de plus, après sa mort, de grandes foules de guérisons eurent lieu à ce puits.

Mais le bienheureux abba Macaire, on lui amenait des foules de malades de lieux nombreux, jusque même d'endroits éloignés, et il leur donnait remède à tous, presque comme l'un des apôtres, car, certes, le grand Antoine avait déjà rendu témoignage de lui, en disant: « On a donné à Macaire de par Dieu la grâce des guérisons! » et tu aurais à toute heure trouvé l'entour de son habitation rempli de malades et de ceux qui étaient possédés des démons; il

нем ин етог ите пъчтот 1 постауго тогод, не зен ихг поречерсфрациент вымор жен фран мененос инс пус шкак соет насторо замог пе ин етшиз вод пастро фафри ермог не отор жен псахі прыц майдон де жен тхом мф насоторн πιωος επτοπαιοτα πιοται πε επειμιωίτ στος πιρειμωστ пастотное нимог апаз апаше не нимон даг ог натион наррас ан не еоре исанта носто нет исател польтотет, еходи сфф междун ишим своляв стерепериет зеп писптиру стуроп изпту. are her 5 at mit has not con notedo intoth increase reparadoc (sic) est edzof eoron unen equazod edod, orod eranom nenod ered z моче ачену за тачос. отор етачену за поведдо петач ин-DOM ZE XAY COOL OTOS ETATXAY COOL CATOTY AYCHE EZWY AYсωλη η φογμείε, ετόι μεσπολή μεσ πεώχια ολοό φάεδ εφογεεί питог ечей зьог егоу тфыф полачтолу олоб иехе півот unizello ze guasi8 εοτρωμι οτος guatakog, nizello ze nag-मुर्गित हे इस प्रस्ति हे में देश हे अपने स्थापन हे के निर्मा

les guérissait en les signant au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ; les lépreux, il les rendait purs; ceux qui étaient paralytiques, il les guérissait, et par une parole de sa bouche, ou mieux par la vertu de Dieu, il les renvoyait guéris chacun dans son chemin; les morts, il les ressuscitait: en un mot, rien ne lui était impossible, à cause de sa grande humilité et de son amour inextinguible pour Dieu, ou mieux, c'était le Saint-Esprit qui agissait en tout ce qui était en lui. Par hasard, on lui amena une fois un sourd-muet comme le... (?) frappant quiconque le rencontrait; quoiqu'ils fussent quatre à l'avoir saisi, à peine s'ils purent l'amener au saint. Et lorsqu'ils l'eurent amené au vieillard, il dit aux hommes: « Lâchez-le! » et lorsqu'ils l'eurent lâché, aussitôt (le malade) s'élança sur lui, il brisa les liens qui étaient à son cou et à ses mains, et il s'enfuit dans la montagne en criant comme un chameau. Et les hommes dirent au vieillard: « Il trouvera un homme et le tuera! » Mais le vieillard priait secrètement en son cœur. Et le vieillard dit: « Laissez-le, ne craignez pas. »

^{1.} Cod. пасмон. — 2. Cod. ефрастут. — 3. Cod. Lix: етощ. — 4. Cod. етеперит. — 5. Cod. амеда. — 6. Cod. Lixi et lixiv: еqијарі сороп півен сонасранантан сроц.

^{-7.} Cod. galreie. - Cod. LXII: mgalneie erroi enequort. -8. Cod. Lix: quatuat.

^{— 9.} Cod. Lix: uneqep 204 (sic).

ovog etaljon enaka nem hai nalim on altacoo gapooj ovog newe nizeldo nali we nim ne nerpan. Hewal hay we ncatanach ne napan. Ovog newe nizeldo nali we thoy enel ebod nithty sen papan nime nanost ovog niertacook epoli ija negooj meelmoj we naipht ne eta noc ine wol. Ovog etalgei niwe nipomi alep metholi novpermost mnermoo ovog a nizeldo nanoc ed mooj epoli ovog etalyco nem nermoj ovog naipht alt esovi epoli espelo ovog etalycol elenkot ecken nipomi algod esovi altodo met nema nep imooyiii naipht on nerkemaii voog etaltodo nalio etali nipomi epoli esovi epoli naipht on nerkemaii voog etaltodo nalio etali nipomi algod esovi etalkim epoli newa nep imooyiii naipht on nerkemaii voog etaltodo nalio etali nipomi etali nali we tonk maine na enekh. Ovog etaltodo ovog naltoo vog nipomi alio nalio abba makapio esphi exen tiiphipi etalijoni.

edenkot \mathbf{z} e nozezwbó $_8$ nze vypy wykłod szi nze nizmwn $_8$

Et lorsqu'il fut allé de çà, de là, de nouveau il retourna vers eux. Et le vieillard lui dit: « Quel est ton nom? » Il lui dit: « Satan c'est mon nom. » Le vieillard lui dit: « Maintenant tu vas sortir de cet (homme), au nom de Jésus mon Dieu, et ne retourne plus en lui jusqu'au jour de sa mort; car c'est ainsi que le Seigneur Jésus l'a dit. » Et lorsque l'homme fut tombé à terre, il devint comme un mort en sa présence; et le vieillard saint prit de l'eau, en versa sur sa face et sur ses oreilles, puis en introduisit de la même manière dans sa bouche pour le faire boire; et, après l'avoir laissé endormi près des hommes, il entra, il pria; puis, étant sorti, il prit de l'huile de la lampe du sanctuaire, il en mit dans la bouche du malade et aussi dans ses oreilles, et, après l'avoir remué, il lui dit: « Lève-toi, va dans ta maison. » Et, lorsqu'il se fut levé, il obëit et parla, le démon s'en alla de lui, et il rendait gloire à Dieu et au saint abba Macaire sur la merveille qui avait eu lieu.

Mais abba Macaire dormant une nuit, trois démons vinrent et lui dirent :

^{1.} Cod. πεαδάπας. — 2. Cod. lix: πεσμάσχ. — 3. Cod. lixi et lxiv: ασμέ εσόγη πασμήτηλ. — 4. Cod. lxii et lxiv: σετ. — Cod. lix: ετασμάς ρως: lorsqu'il eut rempli sa bouche. — 5. Cod. πισεμώπ. — 6. Cod. lix: εĥολριώτη. — 7. Cod. lix: όγος παρε όγοι πιθέτι † ωογ μφτ εςρηι έχετι πιτάλσο πτε πιρώμι: et chacun rendit gloire à Dieu de la guérison de l'homme. — 8. Cod. lix: πογεςοογ μφτάγ μμέρι: un jour à l'heure de midi. — 9. Cod. παεμώπ.

exed $\underline{\omega}$ old use then day as alon day along the $\underline{\omega}$ етауремсі пехау ньог зе ошд епіхані піма ете фрімі нащыпі шиоч 2. отор пехмор нач че хначе ота ещачос тыпк итеншуну ол цар ттон такош, пакос польтт, чи же туну адда и онине тенер темптопос пфтріас. падін он ацеароті epwoy sen span unoc orog etarsontoy epoc arep onte hem водэ ширэдөн ил нэх бого ромм индх хэтэ моөн мэн родэ ZE HAOC THE ADIBOHOEM 6 EPOT CATOTOY ATED MAPPH HOTY PELLTE οτος ατερ αθοτωής. εγρεμεί σε ποτέροος ομππε ις πιχεροτώμε etth agi iyapog orog etaguay epog agpanji næe abba warapioc. отор пехац нац же бро имон бен начын отор бен рыб ньен MA WOY MET OTOG ANAY EPON MHING HTEREICH HOHT GITEN HAIσομ πταλσο ετεκιρι μμωος οτος πτε πεκέκι τακο⁷, οτος πεσε abba makapioc8 nay se an ne nasici nont naoc onnne vap ic нізаімон 9 осико мпасома нем тафтуної отсополен пісвоївын ите потпавос етбажем отор Тхн парраг мин миог

« Nous sommes des saints; lève-toi, que nous prions.» Lorsqu'il se fut assis, il dit: « Allez aux ténèbres, au lieu où seront les larmes. » Et ils lui dirent: « Blasphémeras-tu les saints? Lève-toi, prions; ear les démons ne dirout pas aux hommes: Priez; mais voiei que nous sommes trois, selon le type de la Trinité. » De nouveau, il les maudit au nom du Seigneur. Et lorsqu'ils se furent approchés, ils commencèrent à le remuer avec la natte qui était sous lui, et lorsqu'il se fut écrié: « Mon Seigneur Jésus, secours-moi! » aussitôt ils devinrent comme de la fumée, ils disparurent. Un jour qu'il était assis, voiei que ce chérubin ¹º vint à lui et, en le voyant, abba Macaire se réjouit. Le chérubin lui dit: « Sois fort dans les combats et en toute chose rends gloire à Dieu; et prends garde de t'enorgueillir au sujet des guérisons que tu opères, de peur que tu ne perdes le fruit de tes souffrances. » Et abba Macaire lui dit: « Quel est mon orgueil, mon seigneur? car voici que les démons font souffrir mon corps et mon àme en même temps par la mauvaise odeur de leurs passions impures, et je suis en moi-même comme une femme qui est souillée

^{1.} Cod. lix: отор тынк. — 2. Le Cod. lix: manque de deux feuillets. — 3. Cod. демын. — 4. Cod. прым (sic). — 5. Cod. lix: статаентот. — 6. Cod. бонын. — 7. Le Cod. lixi a une lacune d'un feuillet. — 8. Cod. макарі. — 9. Cod. пудемын. — 10. Le texte met ce chérubin, parce qu'il en a été question plus haut.

εκφριή ποτεριωι $\frac{1}{2}$ ετουλεβ $\frac{1}{2}$ επιτείτρω στος πως απαίμστει πριτι πλιτι χιτει $\frac{1}{2}$ τε πος της πες ετίμοπ την πβοιήθος στος πεςιέραστ πε ετίμι απιτάλσο.

Soute, etachal edmol veriool edemond edem stroc ze dan una ne-

par sa menstrue; et comment pourrais-je m'enorgueillir, du moins avec l'expérience que le Seigneur Jésus le Christ est mon secours et que c'est sa grace qui opère la guérison? »

Il arriva après un autre temps que ce saint vieillard, le saint abba Macaire, étant en repos de lui-même, il pensait en lui-même, disant: « Je sortirai du ouady intérieur et je verrai s'il y en avait d'autres dans ce désert avant moi. » Et lorsqu'il eut tardé, cette pensée le combattit pendant cinq ans; alors il dit: « Je me lèverai, j'irai et je marcherai dans le ouady intérieur et je verrai ce que j'y trouverai, comme l'on m'a excité. » Et lorsque le vieillard saint abba Macaire fut sorti, qu'il eut marché quatre jours et qu'il fut arrivé à un lac, il vit une ile au milieu. Et lorsqu'il fut arrivé à l'île, il regarda et voici des hommes dont la chair était devenue noire et avait été rendue grossière par l'air, dont les cheveux et les ongles étaient devenus grands: leur forme s'était changée, de telle sorte que, lorsqu'il les eut vus, il fut effrayé, disant: « Ce sont des esprits! » Mais eux, lorsqu'ils l'eurent vu effrayé de telle sorte

^{1.} Cod. пиотерии. — 2. Cod. †піра. — 3. Cod. єрртсівадії. — 4. Cod. варні. — 5. Cod. шакарі. — 6. Cod. шакарі. — 7. Cod. Атшин. — 8. Le Cod. іхії гесоттепсе à адпат. — Cod. іхії ; ріжен. — 9. Cod. досьє.

nemo) ze etathaj epod eadep got gwete maine rekotzi intedeci enecht tote attale wort epod sen dpan whoc. Hood ze etaqui notwetzap ght adeati newwoj otog nezwoj nad se anenimoni sen otwonacthioni sen indade otog anenimoj ze aphoj enemoj ne otog etaquonid epwoj adamoni wwwoj ze aphoj en nina ne otog etaquonid epwoj adamoni wwwoj ze aphoj en nina ne otog etaquonid epwoj adamoni wwwoj ze aphoj en nina ne otog etaquonid epwoj adamoni wwwoj ze aphoj en nina ne otog etaquonid epwoj adamoni wwwoj ze aphoj en nina ne otog etaquoni epwoj adamoni wwwoj ze aphoj en nina ne otog etaquen se gan pwin nacioc ne adotwin nemoj newoj. Ze ataquoni etamoj eode gan ghnoti nemoj newoj ze ataquoni sen nina ne otog etaquoni en propi nina nemoj sen otog etaquoni en anonimoj edoce etamimoj otog iczen etani winai whenepanantan epwin ite nai-

qu'un peu plus il serait tombé à terre, alors il l'appelèrentau nom du Seigneur. Mais lui, après avoir pris audace, il leur parla; et ils lui dirent: « Que t'est-il arrivé et qu'es-tu venu chercher? » Et il leur dit: « Ce que je cherche, je l'ai trouvé et le Seigneur ne m'en a point privé: c'est votre bénédiction. » Et s'étant approché d'eux, il les toucha pour voir si peut-être ils étaient des esprits, et lorsqu'il vit que c'étaient de saints hommes, il les adora. Mais eux, ils le regardèrent; et lui, il les interrogea sur quelques œuvres. Ils lui dirent: « Nous n'habitons point dans un monastère dans le désert et nous n'avons jamais vu d'habit comme celui que tu portes; mais après nous être mis d'accord », nous sommes venus en ce lieu, voici déjà bien longtemps; et depuis que nous sommes ici, nous n'avons rencontré personne de ce monde; car, en marchant les uns avec les autres dans cette montagne, nous voyons

^{1.} Cod. 2wcze. — 2. Cod. Lix: 0tog shape ne oton noan pam exhibit ne otog ea nother otog notich ather otog nother otog notich ather otog admint (sic) nee notemot otog etagnay epwoy Sen naichot ager 20t nagheth ne se 2a na (sic) ne otog Sen nei noreghish sen tooth hie the etagnay epwoy 2wcze teggei encent Saten kekoy 210tog Sen nei nopoy nay epoq maipht attal emott epoq expan muoc otog etaggi, etc. Ce texte quoique différent de celui de l'autre manuscrit, se traduit de même à peu de chose près. — 3. Cod. nethon. — 4. Cod. Sen monacturion. — 5. Le Cod. Lixiy recommence à axprt axpa. — 6. Cod. Cod eterephoris. — 7. Les Cod. Lixiy of the se emot. — 8. Mot à mot : « Il les prit pour voir si pent-être ils n'étaient pas des esprits. » — 9. Mot à mot : « Lorsque l'accord eut été entre nous. »

κοταιος εβιιλ έροκ επαιομή στρ πεα πεπέρηση οι πλιτωση τέπκας εσταμή πζωση έτσι ποταιμή πεαιότ ότος πίρεα πτωση τέπεραπλιτλί έρωση ποταιμή πεου ότος επτέμ οβοπθείλ απός αιαιόπ ελί σι πεαλί οπ εερβλλητείπ αιαιόπ ότος αιπίρη ετέπιλη επαιομή ποιρή πε πκλίρος πίβεπ πτεπέσει απόταε επικομή ποιρή πε πκλίρος πίβεπ πτεπέσει απόταε εξεί πιμωαι ότας έτι τήρω πε ότη πος πε ετεροικοποιαιείπ αιαιόπ αιαιόπ που πωση πες επτέμ ψη πεα πετεπιμλή πος ερφαλητείπ αιαιώση εξίτει τεςπροποίλ, ότος ετλησί αιποτείση ληι εβολοιτότοη ότος λητλέθο επεςία πιμωπί.

платос ге авва макартос в адер онтс пер жеддо отор асер онтс пхад пте + теарутх н ге насроотт манни пе ехоти е+ метијамине пот+ отор едвервер жен + агапн ехоти е+ насроп про+ нарен ппихамин + омете + онтен пациа ппихи етоти мамог еход птотер онтс пха тотог евод еханк отвиц. етат-

une foule d'animaux sauvages de toutes les formes 'et les hommes de montagne 'a, nous les rencontrons une foule de fois, et par le secours de Dieu, aucun d'eux ne nous a touchés pour nous nuire. Et comme tu nous vois marcher nus, il en est ainsi en toute saison; nous ne souffrons ni dans l'été, ni dans l'hiver; car, certes, c'est Dieu qui nous dispense (la vie) de cette manière. » Et lorsqu'ils l'eurent interrogé sur le monde et ceux du monde, il leur répondit : « Grâce à Dieu et à vos prières, le Seigneur en prend soin par sa providence. » Et lorsqu'il eut reçu leur bénédiction, il s'éloigna d'eux et retourna à son habitation.

Mais le saint abba Macaire commença de devenir vieux et la force commença de l'abandonner; mais son âme était florissante chaque jour dans le service de Dieu: et fervent dans l'amour de Dieu, il était terrible près des démons, de sorte qu'à cause de la multitude des souffrances qu'ils lui avaient causées, ils commencèrent de cesser leur lutte contre lui. Une fois

^{1.} Cod. Aonoia. — 2. Cod. lix: σος εροπ. — 3. Cod. εράλαπτιπ. — 4. Cod. lixi: επιλοιμί επάμιμ. — 5. Cod. πκερος. — 6. Cod. οικοποιμπ. — 7. Cod. φαλπιπ. — 8. Cod. μακαρι. — 9. Le Cod. lix a un second πε après μετιμαμμε ποτ. — 10. Cod. πιλειμωπ. — 11. Cod. εως. — 12. Mot à mot: « D'animaux sauvages étant d'une foule de formes. » — 13. C'est-à-dire, sans doute, de grands singes ou peut-être des nomades.

owort orn epoy norcon eyzen moedoc eyen but ebod ca nea unichhor arwli utypobi etzen tegziz orog etaramoni mioc атаще са пщы ммоч оме же етнаене еорні ежыч, пооч же ере Ημιμτο μος γοωςο ιнαςο λοδο μιωρα ιτοιατομ Ημαφια ασα τηςροπ υσαμ σε ισσε α πος † εξοτεία πωτέπ ιε απίτε εχρή έσωι ίσσε σε MAH IE MAIJE HWTEH ETHYARL OTOO ETATOWOT + EHOTEPHOY ATWIH ebol egihi ezwa ezzw mmoc ze w bia ezwh marapioc 2 ze anza потен евод немак мпаксноу тру едбе же пьом коман доба натот n+1 охвик асущані есущохіт каі пар 3 мпенхем оноу ихих иоді. THE TOLLOH AREA IANH IGHTS ST HA MOZAT SZ YOWN PAZSH COTO noc ne. otog naipht atep abotiong otog iezen niegogy etemmay a noc ep onte ut mon nad epoyda ndoro unizi ut oroi nte nizgimm₄ odod edny ndyn udgenoc eddodedond yein nyd zen othetooto otzaleh nem otnapakaheie eelehn eboa mentoi y wdie павос ан от тар ипецта пецонт свой ща пероот ипециот ayya nactueli wahni ne ze olon neidacmoc, nhol olod uvidh‡

done qu'ils s'étaient réunis à lui, pendant qu'il était dans le ouady cueillant des palmes à l'écart des frères, ils prirent la faux qui était dans ses mains et, lorsqu'ils la lui eurent prise, ils la suspendirent au-dessus de lui, comme pour la faire tomber sur sa tête; mais lui, son cœur étant courageux comme un lion, il leur cria avec une grande voix : « Si le Seigneur vous a donné puissance, eh bien, faites-la tomber sur moi; sinon, eh bien, allez-vous-en dans les ténèbres. » Et lorsqu'ils se furent assemblés les uns les autres, ils s'écrièrent sur lui, disant : « Nous en avons fini avec toi pour tonjours : car toute la fatigue que nous avons endurée pour te combattre a été vaine : nous n'avons eu aucun profit sur toi. » Et il leur dit : « Ce n'est pas ma force qui fait cela, mais c'est la grace de Dieu! » Et ainsi ils disparurent, et de ce jour-là le Seigneur commença de lui donner repos des attaques des démons, et (de lui donner), au lieu des combats dont ils le troublaient avec excès, la tranquillité et la consolation constantes, non pas cependant sans souffrance; car la souffrance ne laissa pas son eœur jusqu'au moment de sa mort; mais il pensait chaque jour, en disant : « L'épreuve passe! » Et ainsi il était abstinent

^{1.} Cod. lxiv: течтя. — 2. Cod. шакарі. — Les Cod. lxii et lxiv n'ont pas ces mots. — 3. Cod. ке тар. — 4. Cod. кихемон. — 5. Cod. пірасмос.

παφερμικφειτί πουπος πιβειι κατα παιμαι πήσιακριείε ετα πος ερχαριζεεσαι² μικος παφ τέχει τεφιετάλος.

TOROL EPOY OLOG SIMAL EDMOL HIRDRY SUO REDOLE, REI GAD, INTHE HOC CAPAMO HACH, MOL REPLY SEN OLIHEU STROLOGO, HHI S HOC
THE HOC CAPAMO HACH, MOL REPLY SEN OLIHEU STROLOGO HACHZO
HIRDRIC LELALAMINI OLOG HECHEBARS EXCHIND SEN HIRD SYGYI
HIRDRIC LELALAMINI OLOG HECHEBARS EXCHIND EPOY OLOG ECHISL
HIRDRIC HIRTROHLIC HIE SYBY STROL MENOLOGO LE HER
THOM ETH SEN HEROLL HELD SEN HECHEBARS EXCHIND SI MOLE TITOCH
THIND ZE SHIN ECHEL CXHIN HOOL SOUNC HEER THECHEBAL ESTHONIN HE SEN OLOG HEND
HIRDRIC LEGIN HEROLL HE SEN OLUM MOHI SULOLOGO
HEND SEN SEN HIRDRIC HE SEN OLUM MOHI SULOLOGO
HEND SEN SEN HIR HENDOL HELD MOLE HEND SEN OLUM
HIRDRIC LA LINGUIS HEND SEN HIR HIR SEN OLUM
HIRDRIC LA LINGUIS HEND SEN HIR SEN OLUM
HIRDRIC HEND SEN HIR HEND SEN OLUM
HIRDRIC LA LINGUIS HEND SEN HIR HIR HEND SEN HIR HIR HEND
HIRDRIC LA LINGUIS HEND SEN HIR HIR HEND SEN HIR HIR HEND
HIRDRIC LA LINGUIS HEND SEN HIR HIR HEND SEN HIR HIR HEND
HIRDRIC LA LINGUIS HEND SEN HIR HIR HEND
HIRDRIC LA LINGUIS HEND SEN HIR HIR HEND
HIRDRIC LA LINGUIS HEND
HIR LA LINGUIS HE

en toute heure, selon l'abondance de jugement que le Seigneur lui avait accordée depuis son enfance.

Et lorsque le saint fut devenu vieux, il fut prié par des multitudes de leur donner l'habit 10, afin qu'ils reçussent sa bénédiction. Et il en fut ainsi. Il y avait avec lui des multitudes de disciples; mais ils n'étaient pas tous avec lui; car quelques-uns d'entre eux, ayant été zélés de ce beau zèle pendant qu'il vivait, habitèrent loin de lui en d'autres endroits. Et comme d'autres habitèrent près d'eux, on donna leurs noms aux autres monastères qui sont (ceux) de Jean Kolobi, d'abba Pischoi, disciples d'abba Amoi, disciple d'abba Pithou. Mais le saint Macaire se réjouissait avec allégresse, voyant ses rameaux se multiplier et sa race être renommée, voyant la fructification des arbres spirituels qu'il avait plantés dans cette vigne du Seigneur Sabaôth; il rendit gloire à Dieu avec reconnaissance et se disait en lui-même: « Toute chose qui n'avait été dite d'abord, le Seigneur l'a accomplie et j'en ai vu une partie

^{1.} Cod. πηφιπ. — 2. Cod. ερχαρίζετος. — 3. Cod. πατέρετιπ. — 4. Cod. lxiv: εταγχοςε επαίχος (sic). — 5. Cod. lxii et lxiv: πιμοι. — 6. Cod. makapi. — 7. Cod. κλατος. — 8. Cod. απο μέρος. — 9. Cod. κε ναρ. — 10. C'est-à-dire l'habit des moines, comme lui-même l'avait reçu des mains d'Antoine.

nad o200 9220k epoy e2bhi ehend. 409/9219 quez quyoc o nedpoy nod enh etozeb mobu nzolod. 45129/19, new two henzonoyic trouvorie new upalontion epoyzen бон whim nxodo o20002t ebod thoronio new tcusben nxhm woodolo on elmon zen nimode elemod syyo

Бюодії ісже ичиу на вар, тейфілхи хор тфри типуучує хюодії геж урнол едафиод, плентон ттон ероубу иедфі одоб иеже июлу иподуї типоді ттон ероубу иедфі одоб едафоден долет пурбі ттон ецауоу ие $_{\rm g}$ жен иедодой одоб еде фри пубюци удистон едеру тфри же еденног, едаді тюп, ебе фри пубюци удистон едеру тфри же еденног еден институ июн, ебе фри пубюци удистон едеру тфри же еденног еден институ июн, ебе фри пубюци удистон едеру тфри же еденног еден институ июн, ебе фри пубюци удистон еден удистон еден и ден и де

de mes yeux. » Car ce ne sont pas les hommes de l'Égypte seuls qui habitent en ce désert, mais on s'y est rassemblé d'une foule de pays, de la Romanie et de l'Espagne, de la Libye et de la Pentapole, de la Cappadoce et de Byzance, de l'Italie et de la Macédoine, de l'Asie et de la Syrie, de la Palestine et de la Galatie. En un mot, ses yeux virent ce qu'on lui avait dit d'abord, et cela s'accomplit près de lui.

Par hasard, lorsqu'il fut devenu vieux et sans force, les démons voulurent l'éprouver, et comme on l'avait laissé assis dans la cour, au moment où le soleil allait se coucher, il s'étendit comme pour dormir. Lorsque les démons furent arrivés à la porte en dehors et se furent rassemblés en foule '°, ils prirent la forme de mendiants, ils frappèrent, priant et disant : « Fais-nous charité. » Et lorsqu'il eut reconnu leur voix, il se jeta volontairement sur le lit, et chacun disait à ses compagnons : « Il dort! » et d'autres disaient : « Peut-être est-il mort! reposons-nous désormais du souci qu'il nous causait '', car son

^{1.} Cod. †ξεταλία. — 2. Cod. †παλεςτικι. — 3. Cod. αμέλι. — 4. Cod. πισεμώπ — 5. Cod. ερακιμαζικι. — 6. Cod. είχ: εγκεκώς πας πι≾ελλο ετςμαρώστι στος εγκατ: s'étendit et dormit. — 7. Cod. είχ: μπταιστ. — 8. Cod. είχ, deest πε. — 9. Cod. κε ταρ. — 10. Mot à mot: « Comme faisant foule. » — 11. Mot à mot: « Afin que nous nous reposions de son souci. »

ονος πεμάιει τορο αακοτ ειμωπι ετιμοντικ απαγ ταρ σε άεμ μιάιει theor etalienor exact unecepherylicori, had anoi, heathol ze оша итенатон амон еводол печученом варноу тар мененса nectrol numeri nazob epoy odos chized mache on epoyde neiромі натіос і наі мфриф ніпорп. нооц же ецептем енаі нацую upwy ne equin ethpocery H^5 orog etargozgez uze uh etemmay онтен индоортер етим ферог тоте абед ши абищ иса про orog orze mnaineput mnegt ugong epwor. ensae ze ared whi arcit esphi etarah orog epe noc epekenazem b moch mue gai σειι ιιιωιι αισωιτ ερου αλλα αυρρι ευρι αικου επσλολ ο ως ευειкот отор пече пютаі пютаі мишор че бен отменині ацмор нче earapioc 7 otog etatoitotog atpien que etatin eqphi exen nec-Mor orog arwin epoy olog elarcmien uze dan olon zen nichhol μασσος πε μεα πιφρωος εμας σε ος πε ετιμοπ. τοτε πιατίος αςtwing agost epath odos nezad twol ze ede noc edeutivan twten eagget netenijlol eboloizen noo ankaoi theg, otoo etatel

ame était solide comme du diamant, et notre fatigue, il l'a rendue vaine. Car voyez toutes les souffrances que nous lui avons causées, elle ne s'en est pas souciée. Venez, il est mort, nous serons en repos de sa tempéte*; car peut-étre, après sa mort, ce lieu se dispersera-t-il et deviendra-t-il désert de ces saints hommes comme auparavant. » Mais lui, entendant cela, se taisait constant dans la prière; mais lorsque les démons eurent été angoissés par le trouble qui les environnait, alors ils prirent des pierres, ils brisèrent la porte, et pas même ainsi, il ne fit attention à eux. Enfin, ils prirent des pierres, ils les lancèrent dans la cour et, comme le Seigneur le protégeait, aucune des pierres n'approcha ce lieu; mais il se tint couché comme s'il dormait. Et chacun d'eux dit : « En vérité, Macaire est mort! » Et lorsqu'ils eurent commencé de pleurer, comme pour se réjouir de sa mort, ils poussèrent des cris. Et lorsque quelques-uns des frères eurent entendu, ils accoururent pour voir ce qui était arrivé. Alors le saint se leva, il se tint debout, il leur dit: « Que le Seigneur châtie et extermine votre race de la face de la terre

^{1.} Cod. ер медалсов. — 2. Cod. lix: амы. — 3. Cod. перхимы. — 4. Cod. lix, deest navioc. — 5. Cod. lixi et lixiv, manque ce mot. — 6. Cod. ерскепазін. — 7. Cod. макарі. — 8. Afin que nous nous reposions de sa tempête.

тфюстнь $\frac{1}{3}$ sen фван π иос умпойиод, евоу π фы $\frac{1}{4}$ ибян йхнод. π трелдьо π трелден π трелден

entière! » Et ayant pris du sable, ils le jetèrent en l'air en criant : « Tu nous as vaincus cette fois encore, ò méchant vieux! » Et, après les avoir châtiés au nom du Seigneur, il les chassa comme des sauterelles.

Et lorsque la force commença de l'abandonner, les frères le suppliaient de se reposer un peu de l'abandance des fatigues qu'il s'imposait, et il leur disait : « Encore un peu et toute chose sera accomplie! Cependant je rends gràces à votre affection, car je sais l'amourqui est en vous pour moi qui suis un infirme vraiment. » Comme il était assis un jour, sur le point de manger, et le soleil allait se coucher, un de ses disciples entra et dit : « Voici au dehors un homme honorable, ayant aussi un enfant avec lui, sous la forme de mendiants. » — Il leur dit '' : « Que veulent-ils? ou que cherchent-ils? » — Le disciple lui dit : « Je ne sais pas ce qu'ils veulent, ni ce qu'ils cherchent? » — Le vicillard lui dit : « Fais-les entrer. » Et lorsque le disciple fut sorti et leur eut dit

1. Cod. lxii et lxiv. narovepoc: mauvais vieillard. — 2. Ces mots ne sont pas dans les Cod. lxii et lxiv. — 3. Cod. προξερεςις. — 4. Cod. lxii et lxiv: †παγ επανασοπ Σεπ τετεπψάχη: je vois le bien qui est dans vos âmes. — 5. Cod. lxi: ποσέχωρς: une nuit. — 6. Cod. lxii: παρωτ (sic). — 7. Les Cod. lxii et lxiv n'ont pas les deux derniers mots. — 8. Cod. lxii et lxiv: παμοτ. — 9. Cod. lxii et lxiv: ενόνωμος. — Cod. lxii: ενάμος. — 10. Les Cod. lxii et lxiv ont passé toute cette phrase et ont mis: ενόνωμος εσί απέκταση: ils veulent recevoir la bénédiction. — 11. Ce pluriel se justifie par la présence de plusieurs frères entrant avec celui qui porte la parole, comme c'est toujours la coutume.

εταιρχος μουρ κιπορχι εξορμί, τοτε αιμ εβολ μπε πιξελλο ονος etagem den ninna de nim ne nedag minmadhthe de manje nar. orog etaggenci nezaci niipomi ze ekrot uca oy. neze nipomi Ниф атан рамон политох даго посоз эн иншап гобаган эх поод етедио миос име пімамин зе апок отаруши ите піде- \mathbf{v}_{1} with \mathbf{v}_{2} expose transfer of the \mathbf{v}_{3} exposes transfer and \mathbf{v}_{4} огор моду ра огину начос ген тахира ипечталбо ечеидп nea negotioe orog egoriom nea negeror mun manog cobe dat υαρ αι τη πιαιρωώς παπάς ριώτις 5. οτος πεπε πιπελλο παι πε πως акертодман акед такедщагрі епама ищаче отор мпеккий ерок ефаі адда акер пкече мевноги епіній ите пірмот ваі Tap timepi natabonikoc 6 te tienap χ oc nte antio χ eia 7 eaki ebo λ немас бен пила етеммау бен петонп бен отниу фифантасіа και ετακοσπορ τιορ σα φαρορ οι πιτωορ έεκ τστρατα εακέκ θαι enama sen naich har ze nne dy em edmen drod rayme araic еове піскандайон, отор наі етаусытем ершот иде піршмі ау-

cela, ils n'entrèrent point. Alors le vieillard sortit et ayant vu en esprit qui c'était, il dit au disciple : « Va-t'en. » Et lorsqu'il se fut assis, l'homme lui dit : « Cet enfant est mon fils : il y a en lui un archontique (car c'est ainsi qu'a dit le démon, disant : Je suis un chef de légions) qui le frappe quatre ou cinq fois par jour. Je l'ai mené à une foule de saints en mon pays, il n'a point été guéri : il déchire ses vêtements, il dévore lui-même ses chairs; c'est pourquoi je l'ai revêtu de ces vieux habits. » Et le vieillard lui dit : « Comment as-tu osé amener cette jeune fille en ce lieu désert! et cela ne t'a pas suffi, tu as menti à l'esprit de grâce; car c'est la fille d'Agathonicus, l'éparque d'Antioche, tu es venu avec elle en ce lieu avec une grande suite * que tu as laissée, pour le moment, en arrière de la montagne, sur le chemin, et tu as amené cette jeune fille sous cet habit, afin que personne ne vous connût. Et tu as bien fait à cause du scandale. » Et lorsque l'homme eut entendu cela, il tremblait, il tomba sur son visage aux pieds de Macaire. Alors le saint lui dit : « Lève-toi,

^{1.} Cod. len et len : aπογεραπέχετος: ils ne les souffrirent pas. -2. Cod. περάωπ.

-3. Le Cod. len a seul ce membre de phrase. -4. Le Cod. len a seul ces mots et il écrit:

σοκές. -5. Cod. len: εμωτη πάπας. -6. Cod. len et len : αναφοπικοπ. -7. Cod.

απτοχία. -8. Mot à mot: « Une grande fantaisie »; c'est encore le mot qu'emploient les Arabes pour dire une escorte armée faisant des démonstrations de jeux guerriers.

соертер отор ауры ехы печро баратор инеубадатх. тоте пехе півстос нац же тшик мперер 904 отор мперотар тоти еже меonorg, orgo nere hipmen had be too edok hage be anon ordink ите такалог отор ката финф етацеркедетен ини име пескот iczen taxwpa andi muridh \dagger kai gap 2 anok oppem now 6^3 . Orog ртачэ гооратэ дого сэнгон ран шта оббязли эхи фтомратэ ачшлну ехеп +ауол иет ишеб еохсои $_{+}$ охоб елачевсфвавилет $_{2}$ итестерии в ием иссмаща астнис пас естальногт огор пехас пац же ениафод епенцфер ипероді жен паітшоу мпанежирд eole namai uniquomi etempem nemmen 8 alla mame nan exhim еотил ецфент ероп щате нектевноот чем пом нем неккером и онине вар вобе фиар финестыт воги вигачнос нем течнисти etcortwn exorn eniot new topoozogia a noc ep gwot ntalor unital so orge ebolgiten freipa 10 x naem erigwb unaterije nar етекхира. етациот зе име пірши ерап нехиотні бен пец-The integral exodiction of the part of the property of the pr

ne crains rien et ne recommence plus à mentir. » Et l'homme lui dit : « Je t'en prie, mon seigneur, je suis un serviteur de cette jeune fille, et ainsi que m'a commandé son père, depuis mon pays, j'ai fait ainsi; car, moi, je suis un manœuvre. » Et lorsque le vieillard eut appelé, on lui apporta de l'huile, et lorsqu'il se fut tenu debout, il pria tout à la fois sur l'enfant et sur l'huile; puis, après lui en avoir signé le front et les oreilles, il la lui rendit guérie et il lui dit : « Quand tu auras atteint tes compagnons, ne reste pas cette nuit dans cette montagne à cause de la foule de femmes qui vous accompagnent; mais va vers l'Égypte, en un endroit près de nous, jusqu'à ce que tes bêtes de somme, et aussi tes hommes, aient pris force; car voici qu'à cause de la foi de son père envers les saints et de sa foi droite en l'orthodoxie, le Seigneur a fait grâce à l'enfant de la guérison, et tu connaîtras par expérience la chose avant que tu sois allé dans ton pays. » Lorsque l'homme eut appelé quelques-uns de ses compagnons de service qui se tenaient debout au loin,

^{1.} Cod. ερκελετικ. — 2. Cod. κε σαρ. — 3. Cod. είχ: οτρεμ πέωρπ: un messager. — 4. Cod. ετcon. — 5. Cod. ερεφρανίζικ. — 6. Cod. είχ: πτεστεπο (sic), ses ailes. — 7. Cod. είχ: επεκιμφηρ. — 8. Cod. είχ: ερωτέκ. — 9. Cod. είχι εξότη εξοροφοροχία. — 10. Cod. ξπίρα.

noc ebenebaem $_0$ without epoyblitoth new names are neducatod eope ze ornetatzon te eqi hui nnizon nem nitryzo etr Xmbr edbrin ed $_1$ mod wift $_2$, tennrhhi ze ebon in uring etricio ederical biten fueido ze fryod reygo adine nad etedencal wurzeyjo wuedenkot zei uitmod inzechoo $_2$ exhan $_2$ encuzi wurzeyjo wuedenkot zei uitmod inzechoo ze exhan $_2$ enurcator wurzeyjo wuedenkot zei uitmod inzechoo zec edabeo wurcator $_3$ wuring regio nem oroe fone edabeo nurcator $_3$ wuring regio ortinu orze uitened Xbeir $_3$ on nome ekermod. Equ iinfohii neurze nezad nad ze urindi muurth enizeyyo edzo wuroc ze ffo ebok naoc nimt ze bing ekeedze enizeyyo edzo wuroc ze ffo ebok naoc nimt ze bing ekeedze nimo nuomenz nizut oroe era uidomi oyd adcoorten wurod nimo nuomenz nizut oroe era uidomi oyd adcoorten wurod

ils apportèrent un sac où il y avait quatre mille pièces d'or, et, lorsque l'homme l'eut pris, il le tendit au saint en disant : « Je t'en prie, mon seigneur et père, reçois ce petit présent de mon maître, quatre mille pièces d'or, afin que tu les distribues aux pauvres. » Mais il lui dit : « Mon fils, on ne vend pas 'e le don du Seigneur et nous n'avons pas besoin ici de pareille chose; mais va-t'en en paix vers ceux qui t'ont envoyé. » Et, lorsque l'homme s'en fut allé, pour observer la parole du vieillard, il ne se reposa pas dans la montagne jusqu'à ce qu'il fût arrivé en Égypte. Et, lorsqu'il eut connu par expérience que l'enfant était guérie, il s'en alla dans son pays. Et ce que nous avons dit jusqu'ici est suffisant; car il serait impossible de compter les vertus et les guérisons que le Seigneur opéra par lui, ainsi que le

^{1.} Cod. τέχικ. — Cod. ent τέχικ. — 2. Cod. χρικ. — 3. Le Cod. ent répète απαισιότ. — 4. Cod. ent et entire : ga. — 5. Cod. ent et entire : gateqqωλ. — 6. Nouvelle lacune de quatre feuillets dans le Cod. entire : cod. entire l'épisode de leraca qui se retrouve dans les Apophthègmes; puis il ajoute : οτόν να παι παι επαιμά επιγότο ενόμ παι εν φτ ερχαρίζεσε επαιωός και εν απαιαστά ποτρογό εί παισιώ ευθε τές εκπαιαστά ποτρογό εί παισιώ ευθε τές εκπαιαστά επαιαστά πος είς. — C'est-à-dire : « Il y a encore une foule d'autres prodiges très grands et de guérisons nombreuses à lui accordées par Dieu , que nous n'avons pas écrites pour la plupart, en ce livre, parce qu'elles sont écrites dans le livre de ses Ascèses et que les a manifestées l'homme de Dieu, le saint Jérôme. » — 9. Cod. enepuin. — 10. Mot à mot : « On n'a point donné le don du Seigneur pour un prix. »

Антега 1 майкта аксее дан кезвноги птац ди дан кехши. півстос же авва манаріос астрощ білен піщыні емащы білен παιμαι ιιτε πιχ ροιιος ότος α τεφεάρχ ποτικ έχελοιι όιτει ιιιδιεί етеч темог пач жен петони на пар в тпрапилатега в тнре ите песиоупега ты жасах в бурь в спесиом зен охан та педоох πυελιτολ εθρε τε ηγλορεό εδολ επνίπω εφογόν μιοολ πιιδωτι ната фриф стачер инсоторсарии нач ритен піхеротвім стачсам немач исмен фархи. Лонгон а нечвай ер онте нер ойой еатмотик езоти 91тен пащаі ишаскисіс в нем псноу ифметжейдо пасторні тар प्र промпі еспамог. Зен фаі ната ноги нолм чаля мом одоб вабь бите пепнот одоб пваби гув вабину вроу олоб есинол. езоли олоб елим вобо тикт иже инсинол. мары бого добры втан пасон пасон за соми фион фрин THE HOLD HE ZE IC HAICHOY THPY THE THE HOLD ETCHOTH ZE ин н Хафия и обран выстеп вистем выправительный проботи t^{a} в t^{b} в $t^{$

nombre de ses ascèses, d'ailleurs on a écrit ses œuvres dans d'autres livres.

Mais le saint abba Macaire devint lourd grandement par la maladie en suite de la multiplication du temps; sa chair fut presque consumée par les fatigues qu'il lui fit endurer en secret; car il ne laissa personne voir ses ascèses et il ne laissa personne savoir la chose complètement jusqu'au jour de sa mort, parce qu'il se gardait grandement de la gloire des hommes, selon ce qui lui avait été ordonné par le chérubin qui lui avait parlé dès le commencement. Du reste, ses yeux commencèrent à s'obscurcir, lui refusant leur service à cause de l'abondance de ses ascèses et du temps de la vicillesse, car il était en quatre-vingt-dix-sept ans, sur le point de mourir. Alors peu à peu il laissa sa force et commença de se coucher, il tremblait en sortant et en entrant et, lorsque les frères l'entouraient en cercle, il donnait courage à chacun, selon son œuvre, et il leur disait : « Voici qu'en tout ce temps que j'ai passé avec vous, le Seigneur sait que je ne me suis point caché de vous pour vous enseigner ce qui était bon pour vos âmes, car j'ai essayé de ne scandaliser

^{1.} Cod. πολητία. — 2. Cod. κε ταρ. — 3. Cod. πρατματία. — 4. Cod. πολητία. — 5. Cod. αςκτείς. — 6. Cod. κε ταρ. — 7. Cod. εκαπαληζείος. — 8. Mot à mot : « La chose de ses pratiques, il ne laissait personne savoir complètement sa chose. » — 9. Mot à mot : « Manquant à cause, etc. »

non nachhol, choalt oloó abi nhæem gae olhi newoll nara ayya urabon new mingi new troheera gui a tweldent armeth etgen am transitol ay misomi munchol are troheera gui a treheera etoli newoll noc aled meede newhi ae macht etgen am transitol ay misomi muchol ae munchol oloó nikerdo eniñi nindiomi much etgen am transitol ar much etgen am transitol ay misomi macht etgen am transitol and misomi misomi macht etgen am transitol and misomi misomi

nmod. Esboding bmod. Odoś nacizm stroc ze skrihu trupleci uze niedlie naci niedlini. Eson nobspruoc odoś uryni naci+ note zot electron nzule alpod. Elimmi arbitri śmcie $_8$ echacozuod. Nai ze electrof ebmod. Nze nienhod. Tryncia elnad. Eftelat-

ni un petit, ni un grand, et je ne me suis jamais couché lorsqu'il y avait une querelle entre moi et quelqu'un; ma conscience, je ne l'ai point méprisée en quelque œuvre selon Dieu, afin qu'elle me blâmât moi-mème; mon amour pour Dieu et mes compagnons, Dieu le connaît, ainsi que ma charité pour toute créature, Dieu la sait, et le Seigneur lui-même m'est témoin qu'ainsi qu'il me l'a dit une fois : « Tu n'as pas atteint la mesure des femmes fidèles qui sont en des lieux nombreux par tes services », ainsi je l'ai médité jusqu'à ce jour °. De même les victoires que j'ai remportées sur les démons, sa grâce sait que je n'ai jamais pensé que j'cusse fait quelque chose par ma vertu : mais la victoire, la miséricorde et les aides (de Dieu), ce sont elles qui ont aidé ma force. Du reste, mes enfants, vaquez (à vos ascèses) et soyez abstinents, car certes encore quelque temps Macaire sera transporté ". »

Or, les frères, entendant ces paroles et surtout voyant la faiblesse qui était en lui, ils s'écrièrent, ils pleurèrent, comme s'il allait les quitter, s'en aller et les laisser orphelins; et de nouveau il les encourageait à se taire et il leur disait: « Vraiment, le temps n'est pas arrivé. Du reste, pourquoi

^{1.} Cod. супнънсіс.— 2. Cod. катафроніп.— 3. Cod. подитіа.— 4. Cod. піземюн.
— 5. Cod. †Аоноїа. — 6. Cod. пифіп. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. дюсъє. — 9. Allusion à un fait qui n'est pas rapporté ici. — 10. C'est-à-dire: Mourra.

nichor Romon etbe or tetenpian orgo tetent arkag anaght hai vap! otheratzon te mate hai moni muon them motai motai ката пецсной ката повый патій ф одной пле пеппод ф. одоб паг εταιστού πωού ποικ αιμθωτ πμοιό ητ εθροιχά ρωού οιοό etattwothog at ebod a motal motal epahay whem energy пиропь статие поот же иже пісинот падін оп а фистатхом spo epoy otog etaque enichhaion maataty agenkot ne dhaq де не нам 7. отор оше ецметі порні понту ката тецкаре епецмі исии евод нем печа перапантан ефф нем фапофасис ефна евод бароч мпиат етеммат ием пила етотиарите росу онипе arotongoy epoy uze \overline{b} havioc exeplament emails zen hisor μεμ πιταιο έρε ποτρο μέρ πραιμι, ότος εταίμας έρωος μπε πιsello agy a puy teuc orog nere oral mauor hay re an arсотонт же апок им. отор стач нату мису мпечужемком υτογωνή υκαλώς εθδε παιήαι υξικετλαιτρός ετογιμόν υφητς. отор мененса некотаі пехац мпетсахі немац же ката роі поок пе пашт авва аптинос, отор пехе фи евотав авва аптинос

pleurez-vous et attristez-vous mon cœur? Car il est impossible que cela ne nous arrive pas à tous, à chacun en son temps, selon le décret que l'on ne peut éloigner de notre Dieu. » Et quand il eut dit cela, à peine consola-t-il leurs cœurs et les fit-il se taire; et lorsqu'ils se furent levés, ils s'en allèrent, chacun se retirant dans son habitation. Et lorsque les frères furent partis, de nouveau la faiblesse le domina, et, lorsqu'il fut entré seul dans la caverne, il se coucha: c'était la septième heure. Et comme il pensait en lui-même, selon sa coutume, à son départ, à sa comparution devant Dieu, à la sentence qui serait prononcée contre lui en ce moment et au lieu où on le jetterait, voici que lui apparurent deux saints, brillant grandement de gloire et d'honneur: leur visage était rempli de joie. Lorsque le vieillard les vit, il se tut quelque temps et l'un d'eux lui dit: « Est-ce que tu sais qui je suis ? » Et après l'avoir regardé, il ne put pas bien le reconnaître à cause de la grandeur de l'éclat où ils se trouvaient. Et après quelque temps, il dit à celui qui lui parlait: « Selon moi, tu es mon père abba Antoine. » Et le saint abba

 $^{1.\} Cod.\$ ке тар. $-2.\ Cod.\$ ерапахории. $-3.\ Cod.\$ еписпи Λ еоп. $-4.\ Cod.\$ етер- Λ амии.

платос ге и жейдо пасух просу пе потеще итаме дду же дим ппотер мнад прит отор исет жиси мпесипа дитен пиром на пар 4 патхотут еросу тироу пе мфрит потарх истратитос 5 есекен омит плесматог фагатуранер жае 6 ммосу егоху епарх истратитос 7 иморе плану тироу ер мфрит же атхоху ебод ипотафнот отор пагрит еводритен тметатафе ммоги уже имогу еуе епивотс пем пимдах мподемиюн 8 . мадиста жен отмении же

Antoine lui dit : « Connais-tu aussi celui-ci, quel il est? » Et de nouveau il se tut, car il ne répondait rien avec empressement. Antoine lui dit : « Celui-ci est notre frère Pakhôme, le père des moines de Tabennisi, car certes on nous a envoyés pour t'inviter; désormais fais ce qui te préoccupe, car certes tu as encore neuf autres jours, puis tu laisseras cette tunique de peau ° et tu habiteras près de nous. Lève tes yeux en haut et vois l'endroit qui t'a été préparé, afin que tu reçoives la joie et viennes dans le repos. » Et ainsi les saints se retirèrent loin de lui.

Mais le saint vieillard se taisait, sans le dire à personne, afin qu'ils ne fussent pas tristes et que son esprit ne fût pas fatigué par les hommes ; car ils le regardaient tous comme un archistratège au milieu de ses soldats : s'ils viennent à perdre 'e celui-ci, je veux dire l'archistratège, toute la multitude est comme si on avait coupé leurs têtes, et ainsi à cause du manque de chef, il leur est impossible de marcher à la guerre et au combat; surtout, en vérité, parce

^{1.} Cod. Lin: ακτονώπ. — 2. Cod. κε ψαρ. — 3. Cod. απαχώριπ. — 4. Cod. κε ψαρ. — 5. Cod. Lin: αρχηττρατινόντ. — 6. Cod. Lin: ερ δαιε. — 7. Cod. αρχηττρατινόντ. — 8. Cod. Lin: ε εμε ελώκ μαλίττα. — 9. C'est-à-dire: « Tu laisseras ton corps. » Le corps n'était considéré que comme une enveloppe charnelle. — 10. Mot à mot: « S'ils manquent de celui-ci. » Toute cette phrase est terriblement embrouillée.

πασοι μφρη τω του κάρη του του του παιωοιαχος ωε πειιςα φτ εγχούμτ ερος τηρογ μφρη του του δο ετας είμου πασα πιονωνικό του του είνου του κατα τες τιας του του πια του του του κατα τες τιας του του του λοιπου διίτει φβαρος πυίμου κατα παχι παββα από πιος του κατα κου παιμοπι κατα παχι παββα από πιος ετε σολ κι πφαμειμο πε ις πιχυρούμε είτη ετεπικό φαι είς παραμι ερος πε ισπιμ του ομιμ του ομιμ του του παιμ του ομιμ του του παιμ του ομιμ του παιμ του ομιμ του του παιμ του ομιμ του του παιμ του του παιμ του ομιμ του του παιμ του του παιμ του του παιμ του του παιμ του παιμ του του παιμ του παιμ του του παιμ το

thool salimi thool sasé veed why nort eddin ezen fretingle which example thool sasé nuchool element, nechool element, nechool element, nechool element, nechool element, nechool element, orze ab is ab.

qu'il était comme un Dieu pour toute la race des moines, tous le regardant, après Dieu, comme un miroir, et leurs âmes prenaient de la force dans ses exhortations. Et lorsqu'il se fut couché sur la natte, selon sa coutume, sans plus se lever à cause du poids de la maladie, parce qu'il souffrait de la fièvre, alors, peu à peu, la force l'abandonna a, et dans la nuit du huitième au neuvième (jour) depuis qu'il était malade, selon la parole d'abba Antoine, c'était le 27 de Phamenôth, voici que le chérubin susdit, qui était resté avec lui depuis le commencement, vint avec une grande foule de chœurs incorporels, et lui dit: « Hâte-toi, sors; tous ceux-là se tiennent debout, t'attendant. » Et il dit d'une grande voix: « Mon Seigneur Jésus, le bien-aimé de mon âme, reçois mon esprit. » Et ainsi il s'endormit.

Or, il n'y avait pas une foule avec lui en ce moment, ils ne savaient pas qu'il allait mourir en ce jour-là, car il était allègre (d'esprit), comme chaque jour, et il encourageait les frères. Lorsque les frères eurent appris (sa mort), ils pleurèrent tous sur l'abandon dans lequel ils se trouvaient 4. Mais les

^{1.} Cod. тецетиноза. — 2. Cod. ве сър. — 3. Mot à mot : « Il abandonna la force. » — 4. Mot à mot : « Sur le désert qui était fait pour enx. » J'applique cette expression à Macaire, et je l'ai un pen paraphrasée dans ma traduction.

етасщот имог. испиот ге етщоп ген ищачет евотав наг εταγέρ πκέσι εβολοιτοτή μπιμωίτ τηρή ετσι εχογίι ετκατοροωςίς THE "HAPETH OTOS ACISOROY SWC APXICTPATHUSC" HILLSONDON THOO HTE HAI HANNI OTHE HAISOROC HITTPAHHOC HATHIN HEAL пестолявью втомой одоб устоль бого фен фенф пачит ετε ηχε πεμμονή πε φαι εταφερ πκεαρές ερωος μια εδολ ενοι πατσωτή οιτέπ πευοποτ ετσοςι φαι εταγχοιμή εφρηι έχωος οιτέπ пі+ оо ите пенішт евоха пініці авва макаріос зен пи порохεωτειε σε οτη ήσε μαι επίσι ηι εβολέει εωμά ήτε πιαυίος ατι εβολжен потява ищшпі еттшіт отор етер онді ефрні ежен піхі потштей евод ите фи етаходу анашес в ещега ищити испотрацион в енійт одоб алебхобелені 2 нет пітапатіс паплеуівн иде піфнori nai on etactenowne epwor sen nowh new neazi giten nightото датов зоедря пеф пеф код горноторьть понклучны по птолеь тфиы жыст пси естоп перо олоб пачл жог полоп півен соотощ сона ката омеомні тире пінетаппедіон соотав. етатфор оти дошои ефеккднска етрим тирор хен отишащи в е9-

frères qui étaient dans les saints déserts, qui avaient aussi reçu de lui le chemin qui conduit à la droiture de la vertu, que, comme stratège, il avait armés de toutes les armes du combat contre le diable, le tyran impudent, et contre tous ses bataillons méchants, qu'il avait édifiés enfin sur la pierre inébranlable qui est le Christ notre Dieu, qu'il avait gardés jusque-là invaincus, par la grâce du Très-Haut répandue sur eux à cause des prières de notre père saint, le grand abba Macaire: quand ceux-là donc eurent appris que le saint était sorti du corps, ils sortirent de leurs habitations, se lamentant et étant dans le deuil à cause du transport de celui qu'on avait emmené avec justice en haut, dans les habitations célestes, où il s'était réuni avec les puissances angéliques qu'il avait imitées en œuvres et en paroles, par les actions angéliques qui s'étaient manifestées dans sa vie sainte et qui étaient dignes d'être admirées, qui avaient été une instruction et une direction pour quiconque voulait vivre selon toute la justice des saints Évangiles. Enfin, lorsqu'ils furent parvenus à l'église, pleurant tous

^{1.} Le Cod. LXII n'a pas thpc. — 2. Cod. архистратичес. — 3. Cod. LXII : мисс (sic). — Cod. менос. — 4. Cod. пеноранион. — 5. Cod. адерхорети. — 6. Cod. LXII : \sharp en оченщаци.

дні ежен ижі пабхол політ тичнан фун едійон птол. дивол. пхоо отоо пиом езоти станахмриссь нем исмяп пиовнот евняней, чабылой езын ежен иессетту своляц полний пича едмій ероу дибол. इен одийчійі одоб тененся няі чдіві пДуегtoppeia 2 ettomi atimi eophi ezen neglatanfianon ettaihott n+otста патфен споч евод писмых нем писноч ите пенос инс пус. γοιμοι σελ το πυείταστο εθολοβ εξολη τε η μιτιμγγιοη 3 τοθολος пфеннунста бы птос стасноте оход ахизе пфор спохога пифиц ехтои इен олит‡ понрі ебьні ехен ихі птопоол тфьесіпчит пиотфухн жен фоф ите пос етаттфоор еводонтен пиром евотав авва пафиот + епини те хен ненивантис илигос фаг он етауби и фистиот жен питопос свотав испенску свве же не отромы ром пе ечотав вастора иса пскопос тиру инфенот ите піромі своляв шитії реву тякоргос свре фяг бо ясійош попомустос зен пяч ищен едина табой иже финт инпопулос от попоп иле тиндатала аууг схегои жен Дхора тирс THE THE EDGI EPOYDITOTH WILLOUT THE HAPETH ON ETAHZφος нач жен отмететфинс эптен өметречт мыт заши жен

avec amertune parce qu'on leur avait ainsi arraché leur père qui était un (sujet) d'émulation et de courage pour eux tous dans la vie anachorétique et les autres bonnes œuvres, ils se jetèrent tous sur ce corps saint une grande heure, criant tous avec amertume. Et après cela, ils firent la liturgie convenable, ils amenèrent sur ses restes glorieux le sacrifice non sanglant, le corps et le sang de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Enfin, ils déposèrent son corps saint dans la caverne près de l'église qu'il avait bâtie et ils s'en allèrent dans leurs habitations, étant dans un grand deuil parce qu'on les avait privés du nourricier de leurs ames dans la crainte du Seigneur, accompagnés par le saint homme abba Paphnouti qui était le plus grand parmi les disciples du saint homme, celui qui prit la paternité dans les lieux saints après lui, car il était aussi un saint homme, suivant le but entier des œuvres du saint homme, le grand abba Macaire : c'est pourquoi il devint célèbre en tout lieu. Des foules de moines venaient vers lui, non seulement de Schiit, mais du pays presque tout entier d'Égypte, recevant de lui

 $^{1.\} Cod.\$ †анах wрісіс. — $2.\ Cod.\$ и'літотреїа. — $3.\ Cod.\$ ніспийсоп. — $4.\ Cod.\$ отмететфіне.

отспотън ите пагрыми йълкаюс 4 адиомс отор ителеюс 2 пину 4 авва макарюс 3 .

toute forme de vertu qu'il s'était acquise avec douceur par la guidance soigneuse de cet homme vraiment juste et parfait, le grand abba Macaire.

Du reste, quelque temps après, les gens de Djidjbir parvinrent à savoir le lieu où l'on avait déposé le corps du saint : c'était le village du saint, comme nous l'avons dit '' en commençant ce récit : ils vinrent à Schitt en secret, sans que personne le sût, ils emportèrent le corps de notre bienheureux père au village, comme par un accord (survenu entre eux). Et lorsqu'ils l'eurent enseveli dignement, ils firent la grande chasse de bois qui était nécessaire, ils y déposèrent ainsi son corps saint. Et quelques jours après, ils bâtirent un martyrium '' au sud-ouest du village, sous l'accord de la direction de Dieu et des prières du saint. Et lorsqu'ils l'eurent excessivement orné et qu'ils l'eurent achevé vers le 10e jour d'Épiphi, alors ils députèrent à l'évêque saint de ce temps, lui demandant de consacrer la maison et celui-ci ayant amené

^{1.} Cod. ημίκος. — 2. Cod. ητέλιος. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Le Cod. έχει, au lieu de ce récit, a : μεθένει στορό με στορό ατί ήμε θα παικθήρο στορό ατώλι μπεφλυμφαίου ετιαιμότα στορό ατώλη η ποτογά εθ πίμα ετεμμάς από σταρή: Αργέν μα temps, vinrent aussi ceux de Pedjidjbir et ils prirent ses restes célèbres, ils les placèrent près d'eux dans ce lieu avec foi. — 5. Cod. μινίμα. — 6. Cod. οποτρώ (sic). — 7. Cod. κλωσοκομίου. — 8. Cod. απανκέου. — 9. Cod. υπορέδια. — 10. Cod. ετέρετια. — 11. Mot à moi : « Il fit chœur avec. » — 12. C'est-à-dire : Un petit édifice en forme de santon.

иппи отор фал 4 етации исман иран немену исписнопо атами сбой жен отпетсуе и 4 лентотрию 2 еттоми отор атии спуми и 4 отога соотав отор ат минину тиру свойжен писмы исм писноу соотав ите пенос их пус исоу из исини, отор дошон мененса пиусмы соотав атум ежри мисмых миначос авва макарюс пирмы изикаюс 3 жен отмесмы жен отма са рисменей минтопос сботав сатфорау свой сфдочос мисусмых соотав фан етатумоп ижиту их ехоти стноу ихе ран ину ихом соотав фан етатумоп ижиту их ехоти стноу ихе ран ину ихом нем ран имфири исм ран тадо стой ритен 4 синин 4 от етуроп исм песром сботав авва макарюс, отор дошоп статер 4 писхор тиру сбиноу стри ката отакодотосы 5 естоми спирото идан уадмос исм ран смоу исм ран ром минатикон стру ининепископос сботав или статомот 4 епаик минтопос ите пласнос пищ 4 адном авва макарюс 7 .

ны жен чихотол та ичто ю шакроатис жыч срю бюс

avec lui une foule d'évêques, ils accomplirent comme il le fallait la liturgie convenable; ils offrirent l'hostie sainte et ils donnèrent à toute la foule le corps et le sang de Notre Seigneur Jésus le Christ, le 14° jour d'Épiphi, et enfin, après le service saint, ils déposèrent le corps du saint abba Macaire, l'homme juste en vérité, dans un lieu au sud-est de l'église sainte, ayant répandu la renommée de son corps saint par lequel s'opèrent jusqu'à nos jours de grandes vertus, des prodiges, des guérisons nombreuses par la puissance du grand Dieu, laquelle habita en son serviteur saint, abba Macaire. Et enfin, lorsqu'ils eurent passé toute la nuit suivante, chantant avec une suite convenable de nombreux psaumes de hédictions, odes spirituelles, ils s'en allèrent dans leurs habitations en paix, et rendait gloire à Dieu la multitude des évêques saints qui s'étaient réunis pour cela dans le topos du saint vraiment grand, abba Macaire.

Ces choses, nous les avons dites jusqu'ici, ô auditeurs aimant d'être

^{1.} Le Cod. LXII ajoute ces mots. — 2. Cod. Атотрева. — 3. Cod. ихиксос. — 4. Cod. LXII: атогрисхорр. — 5. Cod. аколотова. — Cod. LXII: атогротова. — 6. Cod. отеррини. — 7. Cod. макарі. — 8. Mot à mot : « Ayant disséminé le récit de son corps. » — 9. C'est-à-dire : « Chantant les psaumes selon la suite, l'ordre convenable et liturgique. »

enorming hoten chol and mepore minghnoti ettamort hte nenthat hanging hopen as our sen hat api em as oran huft te Tholiteia 2 maipom nteleioc 1 zen ormeomni kai vap 5 zen nenохоні чилю исон почи тий ероузы штыш нет шійфиы ю индуго егот $_{0}$ его $\overline{\phi_{+}}$ ебенебиен $_{1}$ ттоол ероудилан же диг ине пісамі ащаї епідото, тама итотметі ефисомиі же отмео-100 те евре поото пометищ $\frac{1}{2}$ пиесовнот етог ищфир: каг dap^0 аўноме ацысі птаке тире омете $\mathsf{10}$ птепійтетает неоды aneight eaged dicoc " neway is bo neezoe ze again spot nia же оти пе етациот едтеновит ерод жен пісноу етеммау жен neuroliteis 12 etgoci nem neurod+ narbibre ie n Θ od neugi mimod εφολη εφ‡ μετε τεπεισμείο 13 επτολρμοντ εφολη εολομ μίρεη. πια Σε οιι πε εταγιμωπι εγοπι αιου δειι πεγθεδίο ετομ φαι εδολможт эти чодит побпосиии пжитора сочо межможра ртотис этний тондальный автопинанный формации сого пакти οιτειι ιισωκ υτε τάελπι ιντεινες ικφριή εταιχος υσε πος μαρρει

instruits, pour nous manifester une partie des œuvres glorieuses de notre père, par cela donc, sachez quel était le régime de vie de cet homme parfait en vérité; car, par notre volonté, nous omettons une foule de signes, de prodiges ou de guérisons nombreuses que Dieu a opérées par lui, afin que le discours ne se multiplie pas trop. Peut-ètre pensera-t-on que la vérité, c'est un mensonge, à cause de l'abondance (et) des grandeurs de ses œuvres qui sont étonnantes, car vraiment il s'est élevé de toute cette manière, de sorte que nous ne trouvons personne qui lui soit semblable ou qu'on dira lui avoir été supérieur. Mais qui donc a été semblable à lui en ce temps-ci dans ses pratiques élevées, dans sa foi exacte, ou encore dans son ardent désir pour Dieu et dans sa conscience pure envers tout homme? Qui a été semblable à lui dans ses actes nombreux d'humilité ", par laquelle il a brisé et détruit toutes les armes de la puissance de l'ennemi et il a aiguisé sa panoplie à laquelle il était affermi par les ceintures du nombril de son ventre,

^{1.} Cod. απο μέρος. — 2. Cod. παϊκέος. — 3. Cod. ππόλητια. — 4. Cod. πτέλιος. — 5. Cod. κε ψαρ. — 6. Cod. εκτίμε τοιμ. — 7. Cod. επέρτιπ. — 8. Cod. εκτίμε τουμ. — 7. Cod. επέρτιπ. — 8. Cod. εκτίμε τουμ. — 10. Cod. εφέρε. — 11. Cod. εγέος. — 12. Cod. πόλητια. — 13. Cod. εγπημάρεις. — 14. Mot à mot : « Dans son humilité nombreuse. »

minimit oma eterman imp edeazi espe uiziapozoc ze tenzon क्ट्रम द्रशा महानेता उठाउ महामाज्य देश नेद्रश्तीम मार महामहत्रा क्रा etayéonéen hagpen haiavioc orog argori newy otten tron -топ рын оферьтэ эп ши эт тофи фифи эп тишен этэ чоше retrempary exorn eoron when sen oroncon uorwt reput enaiatioc. Him se on he etayswith utertaci out obot ent мфриф мфаі ів фиетщогщо баі етщорщер мпоісі пометехонюмон иффухн мфрнф мпанаварюс, апаз апдюсим не етацmoduled utubaritateia thec inizazi odog agaitoy ucpag usphi μάπτη οτος λησοπορογ εδολ πάρηι πάπτη οως λτιμλγ οτος πρευ-Taro ite nipomi miiph+ etaqaic u ∞ e naipomi u ∞ hi rai vap 3 aqοιοτι εβολοαρος οιτεπ τρομθεία 4 **π**υετσος! πηικακοσος!α τηρογ -рэн мен одметтраннос шпиза ободаганты пошан инецтвичествен недerawoti etoni etenagiri alawot. Encwell $\mathbf{z} \mathbf{e}^5$ oth enai $\boldsymbol{\omega}$ haменья табо фоля фоля того помы грод плясиолян парні μάμτη άεμ πάωκ μτε ταιρελπις της άλε ρως μαστιμτ σε στη τισγ

ainsi que le Seigneur l'a dit à propos de Job. ce grand homme aussi, en disant du diable: Sa force est dans ses reins et son courage dans le nombril de son ventre; celui qui a été brisé chez ce saint et on l'a poursuivi par la vertu de Dieu qui était en lui. Qui donc a réfréné la bête méchante, c'est-à-dire la colère, comme celui-là, ou qui donc s'est acquis une douceur pour tout le monde, avec égalité, comme ce saint? Qui donc a tué l'orgueil, l'abomination de Dieu, comme celui-là, ou la gloire qui détruit la profonde quiétude de l'âme, comme ce bienheureux? En un mot qui a détruit toutes les manières d'agir de l'ennemi, les a mises en dérision en lui, les a manifestées en lui comme indignes et pernicieuses pour l'homme, comme l'a fait cet homme juste? Car il a chassé loin de lui, par le secours du Très-Haut, toutes les méchantes apparences de la tyrannie du diable par l'abondance de ses prières et les larmes nombreuses qu'il a versées. Donc, en entendant ces choses, ô mes bien-aimés, que chacun de nous montre le même zèle dans l'accomplissement de cet espoir jusqu'à la fin, en regardant, certes, désormais la

^{1.} Cod. oygycon. — 2. Cod. птирапальна. — 3. Cod. ке пар. — 4. Cod. теонова. — 5. Cod. еми: спештем оуп спар.

етапастрофи мпаіромі итедеюс і аксамі епенмакаріос інот марении меф инкарпос ите пина прос ин етапнат ершот ифни жен пецбюс пуфны емпертографени² мамот ама наоpen nenkad nenog mben orog sen nai mapentaoro ebod innorтар етерпренег запийю исемной стацоармей ероц иге пус nennont given uinpecheia uite nenavioc mot nem teycho eorcon прос ин етады жшіт нан ершог огор адф фотшін нан пантог oiten teamint emeterdanc exoan emispeth kata of. kai vap? астити дыст полячисто уст нестеной, в одой тиестити естожев енину техмар петрос нем шранине ин соотав напостодос жен од поше отен ин етаппар ершор ппенвад пем ин etancognoy giten gan kexwoyni eyengot hai ete ha \pm noy an he 9 есам ершоу ката мерос ефве же отин жен ошв инбен усотп наоben of oral wen orn ze fuol woon wabechin exorn wof norметиант сен охвай мметараос прос он ете ощо игом неоха потапапн ефф нем отмен понт ехоти енеприрамия дос отак

conduite de cet homme parfait, je dis notre bienheureux père, produisant pour Dieu les fruits de l'esprit, selon ce que nous avons vu en sa vie admirable, le représentant devant nos yeux à tout moment, et produisant ainsi les fruits qui conviennent à la vie respectable à laquelle nous a appelés le Christ notre Dieu, par les privilèges de notre père saint et son enseignement tout à la fois. En outre de ce qu'il nous a guidés, il nous a donné, par sa grande douceur, la lumière vers les vertus selon Dieu; car, en vérité, il a été aussi un apôtre en notre temps et il n'a point été inférieur à ces grands hommes, Pierre, Jean, les saints Apôtres, en nulle œuvre, ainsi que nous l'avons vu de nos yeux et que nous avons entendu dire à d'autres qui sont fidèles, choses qu'il n'est pas possible de dire (mème) en partie, parce qu'une mesure en toute chose est agréable près de Dieu. Donc maintenant, que l'un de nous produise pour Dieu une miséricorde, avec un œil bon, selon la force qu'il a; qu'un autre (produise) l'amour de Dieu et la charité du cœur envers ses compagnons 1°; que l'un (produise) une ascèse en dehors de l'humanité, un

^{1.} Cod. ατέλιος. -2. Cod. εαθέρχωνραφία. -3. Cod. ετέρπρεπι. -4. Cod. απηρεθία. -5. Cod. ετέρπρεπι. -6. Cod. απετετφίας. -7. Cod. be vap. -8. Cod. lxiv: δεα πέπεικος: de notre temps. -9. Cod. lxii: παι επαξπος. -10. Mot à mot: « Ses compagnons membres. »

потаскисте ессавод иметрым неотаг потщрые епапец жеп отщи немо это потору выбрать в потром неот потменьни υτε πιλας ογαι μογτορό υτε πιεωαια μεια ήψηχ η κεογαι μογευпратега2 нем отстиегансис3 енапес ехоти вотоп игвен ич+ броп απ πολι σε παε πετιμειίμι σωλεβ. απλώς παρε φοναι φοναι THOU MOUS EACEDIME UDOC NH ELYNZOLOS. LUOS ZE OMY EAEMYS. иже пенманарюс ишт енагнарпос ефианет ет оттар ихитен orog ereplament sen nendioc uchor niben orog uteat go egphi εσωπ έλτει φη ετεμέλτοτη πχο σε οιμά χλο ενεροπτεί πεωλή от зен них етациащин ершор порні зен вметогро нифногі Equal togod has ecession have eadensight edocol heread earcoly жен підмот нем німетщенонт нем фметматром ите пенос woy when near taio when near spocks which is sufficient by which the state of the sufficient 6 немач нем пина евотав пречтанью отор номоотсю немач фиот нем иснот певен нем ща енео ите шенео тирот амин.

autre une veille bonne avec mesure et attention; l'un une prière pure, l'autre une justice de la langue; l'un une pureté de corps et d'âme, l'autre une abstinence et une conscience bonne pour chacun, en ne scandalisant personne de peur que son adoration ne soit souillée; en un mot que chacun de nous soit préparé à ce que nous venons de dire, afin que notre bienheureux père voie ces bons fruits qui fructifient en nous, brillant en notre vie en tout temps, et qu'il prie pour nous près de celui auprès duquel il se trouve, le Christ, afin que nous soyons réunis à lui dans ces lieux qu'il a obtenus dans le royaume des cieux qui est stable; ces lieux qu'il nous arrive de les obtenir avec lui à la fois, par la grâce, les miséricordes, l'amour qu'a pour les hommes Notre Seigneur et notre Dieu, Notre Seigneur Jésus le Christ, auquel conviennent toute gloire, tout honneur, toute adoration, ainsi qu'au Père avec lui et au Saint-Esprit vivisseateur et consubstantiel à lui, maintenant et en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Ainsi soit-il.

^{1.} Cod. потаскусіс. — 2. Cod. потечиратів. — 3. Cod. супидиск. — 4. Cod. егердамин. — 5. Cod. егсоп. — 6. Cod. ерпрепі. Toute cette fin ne se trouve pas au Cod. lxiv.

VERTUS DE SAINT MACAIRE'

ероу \approx и шаретн пте иєпіют пулкуюс $_{\rm s}$

 $(-\bar{s}_-)$ атхос сөбе абба манарюс 4 че доте стаци ман жен фаретн отод нацимп ероц пе ециеп дмот жен отищ \dagger из помон а пос ите поот оторп нотхеротым аци мон жажи ехоти епантоот фан отод етацтей теции етециесте понт мфрн \dagger нотин отод пече абба манарюс 5 нац же от пе фан пече пихеротым нац же ехемот \dagger ефран мпенонт едрин ечен пантоот фан ета пх с тиц нак сотк дирономых 7 адда циации иса нецотта птотк. пече абба манарюс 8 нац же адда циации иса нецотта птотк. пече абба манарюс 8 нац же

EXTRAIT DES VERTUS DE NOTRE PÈRE LE JUSTE LE GRAND ABBA MACAIRE

On dit d'abba Macaire que, lorsqu'il eut prit qualité dans la vertu et qu'il habitait le désert, rendant graces dans une grande patience, le Seigneur de gloire lui envoya un chérubin devant lui en cette montagne, et lorsque le chérubin eut placé ses mains comme une mesure sur sa poitrine, abba Macaire lui dit : « Qu'est cela? » Le chérubin lui dit : « Je mesure ta poitrine. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est l'explication de cette parole? » Le chérubin lui dit : « On appellera du nom de ton cœur cette montagne que le Christ t'a donnée en héritage; mais il te demandera ses fruits. » Abba Macaire lui dit:

^{1.} Cod. Vat., n° lxiv, fol. 57 ad fol. 112. En tête on lit: †даоф пктріакн ите піод ща піс про пхом хак євої. Le deuxième dimanche du Carême jusqu'au quarantesixième chapitre du livre: lisez. — 2. Cod. хікеос. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. єткінропоміа. — 8. Cod. макарі.

од не нютьер. пече пусротым пад че дан карпос мпнаткон пе ете па пе пентодн нем паретн отор ере пус пеннот паак пнот е ете па пе пентодн нем паретн отор ере пус пеннот паак пнот е ехен пакарі фа потдаос едощ отор ин евна- $(-\bar{h}_-)$ см-тем отор исеарер отор итотарер енекентодн сеналітоу потстефанос отор пах ета пусротым мотор ехи текафе жен тпаротсы мпотро пус. отор наі ета пусротым мотор пекерстатринені ммок пемац жен пісодсед піпаретн нем потсвощоти отор пекпразіс пащі ща тарун ите пікарі отор сенатотнос отмищ етводс жен вдіщ мфиобі отор сенатотнос отмищ етводс жен вдіщ мфиобі отор сенатотнос отмищ етводс жен вдіщ м текротор паре абба макаріос защі мпецсима пе отор едмік ебод приф пібен ета піхеротым мотоу над жен отспотан.

том что одри днии с истемы что $\frac{1}{4}$ ра что $\frac{1}{2}$ м керестимод под падко $\frac{1}{4}$ и иса томо ерод отор издеральным срод пто предодос $\frac{1}{2}$ м керестимод под подко $\frac{1}{4}$ и иса томо ерод отор чтемущем единиод подком раппедитем с петемы что $\frac{1}{4}$ ра что $\frac{1}{4$

« Quels fruits? » Le chérubin lui dit : « Des fruits spirituels qui sont les commandements et les vertus, et le Christ notre Dieu te rendra sur cette terre le père d'un peuple nombreux. Ceux qui écouteront, garderont, observeront tes ordres seront une couronne royale sur ta tête, en présence du roi le Christ. » Quand le chérubin eut dit cela, il le crucifia sur la terre, il lui dit : « Tu te crucifieras avec le Christ et tu te joindras avec lui sur la Croix dans les ornements des vertus et leur parfum; tes ascèses iront jusqu'aux quatre bouts de la terre, et elles exciteront une foule de gens, enfoncés dans la boue du péché; ils seront des combattants et des soldats dans les cadres du Christ.» Et abba Macaire crucifiait son corps et accomplissait soigneusement tout ce que le chérubin lui avait dit.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux et il chercha à la faire tomber sur lui; il ne put pas et il lui dit: « O violence! Toi, Macaire, je ne peux rien contre toi; car voici, ce que tu fais, je le fais aussi: tu jeunes et je

^{1.} Cod. статрынін. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі.

инстетент апон ге фотом ан ептиру вер шронс апон ге фенкот ан ептиру отан мматату петекорнотт ммон игиту. Пече авва макарнос науче аш не фан нооу ге печау че пекоевно пе еове пекоевно пар ммон шихом ммон ерок. Отор етауфорш инсучить евой иче палион 3 отор наумощи пе суф оор мара мотом и мор иго писамощи пе суф оор мара правощи пе суф оор мара правощи пе суф оор мара.

атхос евбе абба манаріос 4 же ассытем евбите иже асавоникос піспархос ите аптіохіа же сірі пран хом етої пініу тем ран рамот итайто ебойрітен пенос інс пус асотырп раросі итесурірі еотоп отпіа панавартон немас же ріна итесуріній ехыс отор рітен пірмот ите $\overline{\psi}$ етіроп панті етасуріній ехыс асотхаї и отор отор асіоторпі жен отреприні 5 ра ин ете потс піот. (- \overline{z} -) етасінаў ніже песныт нем тесмаў епітайто ета пос аісі нем тотірері ебойрітен пітыбр нем піційній ите фи евотай абба манаріос 6 атірен рамот ет $^+$ моў мпенос інс пус.

actedaughtan edon næe uizivepoyoe ectavimod zen nectemot odob actedaughtan edon næe uizivepoyoe ectavimod nodou zen uiñacle

ne mange jamais, tu veilles et je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose en laquelle tu me surpasses. » Abba Macaire lui dit : « Quelle est cette chose ? » Il lui dit : « C'est ton humilité; à cause de ton humilité je ne peux rien contre toi. » Et lorsque le saint eut étendu ses mains, le démon disparut et le saint marchait, rendant gloire à Dieu.

On rapporte d'abba Macaire qu'Agathonicos, l'éparque d'Antioche, entendit de lui qu'il opérait des vertus nombreuses et des grâces de guérison par Notre Seigneur Jésus le Christ. Il lui envoya sa fille, en laquelle était un esprit impur, afin que (le saint) priât sur elle. Et par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur l'heure, et il la renvoya en paix à ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Seigneur avait opérée en leur fille par les oraisons et les prières du saint abba Macaire, ils firent actions de grâces, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Je passais un jour dans le désert, le diable m'aborda d'un air misérable et grandement craintif, il me dit : « O violence! Toi,

^{1.} Cod. вистехня. — 2. Cod. макарь. — 3. Cod. піхемов. — 4. Cod. макарь. — 5. Cod. сірнян. — 6. Cod. макарь. — 7. Cod. макарь.

ечог проф емащи отор пехач пні че и віа птотк макаріос! же а тексин сепсен бен нима ищагием има пофти ифрифон эпіненці фантынос птазіару не піншонау ос напотантівос отор акті мпеціні мфрн недіссеос етацті мпіні нійлас же отні төөү эмү антынос адуын нан нотса⊅ еөбө же итоц пе етацерсхиматілені^я ммок каі чар³ акманіт рітен пекоебю же акбі сови итоту наитшиюс ген отвебио огор акхау итотк же отнот‡ пе 91тен тапапн мпекоевю ммн отор ротан ануаммаук бен (-ē-) отще исофиец ите напафос сатотк щакхос хен пщык **м**пекдит вен отпад + естахриотт че іс паіатрос отод пасніні дічен пітшоу нем фіаро. пехні насі 900 хе апок отмакаріос апок хе a noc the obuje equar an ext taxpo ught uhi new nagt exorn enapey+ cbw kai vap 4 hidaspi hte naoc hiwt abba antwhioc 5 gan саркікон ан не адда 420м мпіпаракдитон етер 900 бен нецетхи піфафі і филомення пипатиков провод потсові πολάν ολοδ μαι εταπτοφέρου, απέδ εφδεί μολκαμίος απέρου εξου οτος παικοιμι πε ει + ωογ κεπείιος ικς πχς.

Macaire, ta voix résonne à l'Orient et à l'Occident comme (celle) du grand Antoine, le kataxiarque des moines apotactiques, et tu as pris sa ressemblance, comme Élisée prit la ressemblance d'Élie. Car, certes, pour toi aussi Antoine a été un maître : c'est lui qui t'a donné l'habit; et tu m'as frappé par ton humilité, en prenant conseil humblement d'abba Antoine, et tu l'as considéré comme s'il eût été un dieu par l'amour de ton humilité véritable. Et lorsque je te vise avec les traits des passions, aussitét tu dis au fond de ton cœur avec une foi ferme : Voici mon médecin et mon docteur sur la montagne et sur le fleuve. » — Je lui dis aussi : « Je suis bienheureux, car le Seigneur, malgré toi, t'a rendu oublieux, fortifiant mon cœur et ma confiance en mon maître; car les remèdes de mon Seigneur père abba Antoine ne sont pas charnels; mais la puissance du Paraclet opère en ses prières : les remèdes spirituels sont agréables à Dieu comme un parfum. » — Et lorsqu'il eut entendu cela, il devint comme une fumée, il s'évanouit, et je marchais rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. схиматідні. — 3. Cod. ке чар. — 4. Cod. ке чар. — 5. Cod. антыні. — 6. Mot à mot : « Tu l'as placé. » — 7. Mot à mot : « Le bois des flèches des passions. »

actage hise abba manadioe, se hinote hie hisasi homod he етот ран ершор же писхиро нем піхані мфри ета патдос до имос же чнон на шехоро ян обле чнон на пхакі чууч याला иत मारक्विक प्रह जमा मांग्रामा क्रक्ने मकल मह मारक्विक (-c-) क्व пілироуос поод не шехторо чууч ейти пле шонд сен пящоуеnoc and nepore 2 name on margi not entarmilethe given orthogпос отор тоте щатер онте иха пподемое ите Апориева вежич нем фондони ите надмот пори отп бен патодемос щаре hight ed and ducte the mont ed ataon made muiden eaded nitorko evilli nagraci munaniai nte nichor nem nizici nte niapeth neu ningques unibioc oros ze orzici ne ectoi unimit neu ouerzwh menicwera, emwn ze nte night ep zwh sen nai orog ntegπιομι εάρηγ εφογ φειι μιφικι πιιμογεπος γάπγιδιολι εφογδαροά ипонт воп отоо птесиощ отве фф sen пси гоом пте теснтухн еухосі тоте шаре піапавос фф отор прецшен онт ха печсынт тусь в раст небити положи пресединения прести под под под под

Abba Macaire dit: « Les embûches de l'ennemi, ce sont celles que l'on a nommées nuit, ténèbres, comme Paul le dit: « Nous n'appartenons pas à la nuit ou aux ténèbres, mais nous appartenons au jour; » car, certes, le Fils de Dieu, c'est le jour, et le diable, c'est la nuit. Mais, si le cœur sort en partie de ces guerres , de nouveau ils vont trouver le combattant par haine, et alors ils commencent à lui imposer les combats de la fornication et du plaisir des enfants. Donc, dans ces combats, le cœur est faible, de sorte qu'il est impossible à l'homme de garder la pureté; car ils ont pour eux la longueur du temps, les souffrances de la vertu et l'effervescence de la vie, et parce que c'est une grande souffrance avec un cœur faible. Mais si le cœur devient faible en cela, s'il se dissout dans la souffrance des combats, s'il rejette loin de lui la méchanceté, et s'il s'écrie à Dieu avec gémissement de son âme, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie une vertu sainte qui lui prend le cœur, le fait pleurer, se réjouir et être soulagé, de sorte qu'il de-

^{1.} Cod. Marapi. — 2. Cod. ano mepoc. — 3. Cod. nophia. — 4. Cod. 2720hh. — 5. Cod. 260cc. — 6. Mot à mot : « Passe une partie de ces guerres. » — 7. Mot à mot : « Eux lui amenant la longueur du temps. » — 8. Mot à mot : « S'il rejette loin de lui le cœur mauvais. »

нен огогной нен огусту бюсте, плей- (-2-) тош ейженхон ероте течистхахі отор птопутейхейхой вроч етер 904 га трн ифом етасшини немац мфриф ете патлос папостолос ош muoc ze apianomizecoai? eopetetensi ntzom. oai on te tzom мионодикато ного эх эомм шхрэ эодтэп эхи эодэ нафратэ наттако отор натомдей етарер ерос иштен га ин ете том ите $\overline{\phi +}$ pwic epwog ebolotten thaof. Tote apellan $\overline{\phi +}$ hiavaboc hag ешбит же улжетиют ебриг ежен финахия толе тулвер билс nogi ntzom epoyodod edcome eledubosabecie, olos nolos mydebcauxmbem , nfredzyzi ezorn ebod eobecebuoyerem, nemad zen nizwzem nem fonzonn, nie nigez nem uimod etмоли неп Апетгачи бил едог пфриф полью патоле еды ваш мин нем милі. ещюп же ите пірит ер хюв емліцю итотс и фметжа (-н-) тоте шаре ф пыпавос отор прецшен онт за педпучти потого боло делово тости по по по постоя прости практи нем порт нем пистя нем инститите зо фиобред тиπαρακλιτοι εφριή ετείσω ππος πες μειος της υχε σε σγιολι тичичорей ехен өннөх олоб вы ет ероу ттог хе чиок ольет

vient plus fort que son ennemi et qu'on ne peut prévaloir contre lui, car on est rempli de crainte devant la vertu qui lui est venue, ainsi que le dit l'apôtre Paul: « Combattez, afin que vous receviez la vertu. » C'est de cette vertu que parle Pierre, en disant: « Il y a un héritage immortel, immarcescible, qui nous est gardé, à nous sur qui la vertu de Dieu veille par la foi. » Alors quand le Dieu bon voit le cœur qui prévaut sur l'ennemi, alors il commence à lui retirer la vertu, voyant son choix et avec la crainte il permet à l'ennemi de lui livrer combat dans les souillures, le plaisir des yeux, la vaine gloire et l'orgueil, comme à une barque sans gouvernail qui est ballottée au gré des flots, ci et là. Si le cœur devient très faible par suite des efforts de l'ennemi, alors le Dieu bon et miséricordieux pour sa créature lui envoie la vertu sainte: elle prend l'àme, le cœur et le corps, ainsi que le reste des membres, elle les (met) sous le joug du Consolateur, comme dit Notre-Seigneur Jésus-Christ: « Prenez mon joug et apprenez de moi que je suis

^{1.} Cod. дыске. — 2. Cod. арьанынуссос. — 3. Cod. продереске. — 4. Cod. стихырып. — 5. Cod. ерполемын. — 6. Cod. духони.

рату отор фоевиютт жен парит. тоте шаре фф піачавос ер онте наотон иненвай мпіонт есмі еф мпітаю мфф жен отосвю нем оттенно ите пірит мфриф етецию ммос пие датія ие піщогимогии ите фф отоит ечтениногт ефевинот евод сар оттен на вісі ите наподемос щаре пібевю нем пітенно щопі жен пірнт. тоте щаре фхом бырп ина тфе евод мпиют ием піонт нем потъг поше нем пітаю сонащыпі нин сонамоні итоto, olod ze ybemyn uidmwi eb olhb nşici dyn kolzi ne nydben intaio etepe $\overline{\phi}$ inathitor had $(-\overline{\phi}-)$ emph ϕ on eterzw чиос ихе піапостолос хе семпіна ан ихе пімная ите паісноу ите фиор мпиор сонавири нап! свод. тоте щатер онте ивири ημικολαςις εδολ απερο απισητ κεα κη ετογερκολαγειν² ααρωσγ нем немну оп пфилуготор тирор ли отоо удет ппаракдитоп семии прап оорос мпірнт ете рап тохво пте фухун пе нем newsh are nimeyor new orning hoepio new ording, new orkat ефрис нем отхан са песит мписоит тиру нем отметатхотщт επετρωογ πτε 9 λι πρωμι πεω οπτοπο πτε πιδαλ πεω οπαρερ πτε

doux et humble de cœur. » Alors le Dieu bon commence de lui ouvrir les yeux du œur, à lui apprendre à rendre honneur à Dieu avec humilité et contrition de cœur. comme dit David : « C'est un sacrifice pour Dieu qu'un cœur contrit et humilié; » car, par les souffrances de cette guerre, l'humilité et la contrition sont dans le cœur. Alors la vertu révèle les choses célestes à l'esprit et au cœur, les chants et la gloire qui seront à ceux qui les supporteront; (elle lui révèle) que si l'homme endure beaucoup de souffrances, c'est peu de chose près des honneurs que Dieu lui donnera, ainsi que le dit encore l'apôtre : « Les souffrances de ce temps actuel ne sont pas dignes de la gloire qui nous sera révélée. » Alors, en présence du cœur, on commence de lui montrer les châtiments et ceux qu'on châtie, et d'autres fois les choses que je ne peux pas toutes dire; et le Paraclet affermit les directions du cœur, c'est-â-dire les puretés de l'âme et du reste du corps, ainsi qu'une grande humilité, la veille, une intelligence sur ses gardes, un placement sous toute créature, un mépris du mal de quelque homme que ce soit, la pureté des yeux, la garde de la langue,

^{1.} Cod. conagwonan (sic). — 2. Cod. rolazin. — 3. Cod. orpuc (sic).

підас нем отторо ите ніфат нем отменяні ите ніхіх нем от-WERRING HTE HITWEG HERR OTERRAG HTE HICWARA HERR OTHIPWIC HTE 1. Hat as matering hay sen originess orcoshi sen origeoptep ап адда бен отсемин. ешип че арешан піна ферната- (-ī-) фроnem 1 nnigwn ute ninna tote mape from gene nae orog mape gan nodessoc ywani sen night ness gan yooptep orog ninaooc nte пісшал шатшоєрошру єводоїтен нізі ним нем зі нсіф ите піхам адда ещоп ите піонт котц итечарео епіони ите піппа mare orcheme moni sizaci. Tote mare nipari eri ze nirotn eff φαι πε πεταιτοιι αιφρή ετε 22712 τω αιαιος τε πος ιςτείι etaiwii othek airton kata nacosii. †zw mmoc ze ebed ute niрши зион потищ поевю вен печонт нем печсым нем отметатопн бен 9% пошв нем отніц фиметіцап інші пем отбітк ихонс вен омб инбен нем еха пекмог ефвент ерок неооог ва тон пероод нем отамд евод пте фотди нем отамд евод ите піната сару жемоп шихом жемоц варео піоші пте піппа coorab.

la pureté des pieds, la justice des mains, un service dans la prière, une douleur du corps et une veille pour Dieu. Ces choses lui sont ordonnées avec mesure et conseil, non dans le trouble, mais avec constance. Si l'esprit méprise ces commandements de Dieu, alors la vertu se retire et des guerres ont lieu dans le cœur, ainsi que des troubles, les passions du corps le troublent par les émotions et les attaques de l'ennemi; mais si l'esprit se retourne et garde les commandements spirituels, alors un abri est sur lui. Alors l'homme sait que la constance en Dieu est son repos, comme l'a dit David en disant : « Seigneur, depuis que je me suis écrié vers toi, j'ai trouvé le repos selon mon dessein. » Je dis qu'à moins que l'homme ne souffre beaucoup dans son cœur avec humilité, et dans son corps, ne se considérant en rien en toute chose, ayant une grande tolérance des injures, se faisant violence en toute chose, considérant la mort de jour en jour, avec un renoncement à la matière et un renoncement aux choses charnelles, il ne lui est pas possible de garder les commandements de l'Esprit-Saint. »

^{1.} Cod. καταφροπικ. — 2. Cod. ονεκεπι. — 3. Mot à mot : « Plaçant la mort devant toi jour avant jour. » Il n'y a pas changement de personne, il n'y a qu'une tour nure abstraite avec le suffixe de la seconde personne.

στου αιρει στιστ ελίβα πα- (-ια-) καριος πεασ πας σε ασε στοχει πιι σε απαμπορει παμ πρητ. πεσε πισελλο πας σε ρωλ επιπεραγ εωση παριος ετας με πισελλο πας σε επισελλο πας σε απισελλο πας σε επισελλο πας σ

отсон асущен авва манарюс 2 же матамон епіхі пушні $\cancel{5}$ а $(-i\vec{h}-)$ півне жысі паішт. пеже авва манарюс 3 насі же фрн $\cancel{\uparrow}$ мпішні асущанню $\cancel{\uparrow}$ ехен пісото узацнын птесіхерхі тирс євод

Quelqu'un vint trouver abba Macaire, il lui dit: « Dis-moi comment je serai sauvé'. » Le vieillard lui dit: « Va dans les tombeaux où il y a des morts et lance-leur des pierres. » Le frère, y étant allé, les injuria et lança des pierres sur eux. Et lorsqu'il fut venu près du vieillard, le vieillard lui dit: « Ne t'ont-ils rien dit? » Il lui dit: « Non, mon père. » Le vieillard lui dit: « Va demain, donne-leur gloire en disant: Vous êtes des apôtres, vous êtes des saints et des justes. » Et il vint vers le vieillard en disant: « Je leur ai donné gloire. » Le vieillard lui dit: « Ne t'ont-ils rien dit? » Il lui dit: « Non. » Le vieillard lui dit: « Tu vois combien tu les as injuriés et ils ne t'ont rien dit, et combien tu leur as rendu gloire et ils ne t'ont rien dit; ainsì, toi de même, si tu veux être sauvé, va, fais le mort, ne réputant pas les opprobres des hommes et leurs honneurs, comme (font) les morts, et tu peux être sauvé. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que de vivre sous la soumission. » Abba Macaire lui dit : « De même qu'une

^{1.} Cod. макарі.— 2. Cod. макарі.— 3. Cod. макарі.— 4. Mot å mot : « Dis-moi une parole comment. »

отор щасищили потык инаварос пагрн+ гож пащири пиол пениот пениот пениот пениот срви ехок спанен пихерхі тироу ите псатапас 1 еводрарон отор итщевио потык инаварос 2 щакщопі пщирі ппот+.

адхос ихе авва пошни хе етаго откот еавва макартос в пехни или хе пашт акотош итлер аш ирн \dagger ием исиноу же отни ащанхе пісахі ишоу тотсштем 4 ан. пехац ині хе арноу тотматр итоти икеотаї евве фаі тотсштем ан. пехни или же оу пе 4 мітатр. пехе авва макартос 5 ині же арноу потсоящ итоти икеотаї сехнотт пар же пінор етої ий про мпацсшял их шлем ете фаі пе же ещюп итекхем исиноу етхик евод жей пінар \dagger ием (-иг-) \dagger апани ием пісштем жей отвейю иса иотіо \dagger тотсояп ай евбе же ере потрит тахрнотт. Фаі хе арі емі ероц же ещюп ите отпістос промі щащиї еотпісти исрімі отор итотарер епітотво ите піпамос мпів щатер потсноу етої преприйнос 6 ием потериоу етмотей икалює росте 7 иотвещеу пем потрем раоти

pierre, si elle tourne sur le blé, enlève toute la pulpe, et le blé devient du pain pur; ainsi toi, mon fils, la pierre, c'est ton père; toi, tu es le blé : si tu l'écoutes, il priera Dieu pour toi; il t'enlèvera toutes les pulpes de Satan, et, à la place d'un pain pur, tu deviens un fils divin. »

Abba Poimin dit: « Lorsque je fus allé trouver abba Macaire, je lui dis: « Mon père, comment veux-tu que je sois avec les frères, car certes je leur parle ' et ils n'écoutent pas? » Il me dit: « Peut-être est-ce à cause de l'impulsion (?) d'un autre qu'ils n'écoutent pas. » — Je lui dis: « Qu'est l'impulsion? » Abba Macaire me dit: « Peut-être leur dessein vient d'un autre, car il est écrit: La corde de trois fils ne se brise pas vile; c'est-à-dire, si tu trouves les frères parfaits dans la foi, la charité et l'obéissance pleine d'humilité envers leurs pères, ils ne se brisent pas, parce que leur cœur est affermi. Et sache cela, que si un homme fidèle rencontre une femme fidèle et qu'ils gardent tous deux la pureté du mariage, ils passent le temps en paix entre eux, étant bellement en repos, de sorte que leurs proches et leurs voisins envient

^{1.} Cod. cadanac. — 2. Cod. hragapon. — 3. Cod. harapi. — 4. Cod. τον cotha an (sic). J'ai cru d'abord à une faute, mais la répétition par trois fois de la même phrase m'a fait laisser le texte tel qu'il est dans le manuscrit. — 5. Cod. harapi. — 6. Cod. ngiphunkoc. — 7. Cod. gwcac. — 8. Mot à mot : « Car certes je leur parle une parole. »

agaoc use abba marapioc 5 se maph \dagger utial arygineroe-when 6 muoc sen ossi usosyn osog utectamor etermetcaie nem

leur sagesse; mais si l'ennemi les hait, si l'homme ou la femme jettent les yeux par les fenètres de leurs maisons ⁷ et que l'homme porte les yeux sur la beauté d'une jeune fille, de mème la femme; si l'homme ou la femme prennent un ferment étranger, nulle paix n'existe entre eux, certes, jusqu'à ce qu'ils se soient séparés l'un de l'autre. Ainsi les frères, s'ils abandonnent le conseil de leurs pères, s'ils prennent conseil des autres, celui de leurs pères ne leur étant pas agréable, mais leur faisant aussi des reproches, ils restent dans le murmure intérieur et extérieur jusqu'à ce qu'ils se soient séparés de leurs pères. » Lorsque Apa Poimin eut entendu cela d'abba Macaire, il admira le discernement de son esprit et de son intelligence. Apa Poimin lui dit : « En vérité, il en est ainsi, mon père. » Après cela, il pria et s'en alla, ayant reçu profit, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire.

Abba Macaire dit : « Comme un miroir, si tu le regardes dans un regard, il t'informe de ta beauté ou de ta laideur; car tu ne peux rien lui cacher et

^{1.} Cod. фоопи. — 2. Cod. перрии. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. осюрін. — 7. C'est-á-dire : « Par les sens de leurs corps. » Il s'agit bien en effet, ici, des sens qui étaient appelés les fenêtres de l'âme : la maison, c'est le corps.

текметаль од пар мпанијопи врос отае мпасае мевнота ерок ептиру алла шасер χ огорафеш $_1$ отор итесерантирафеш $_2$ отор итесерх арактирідені з инекамині тирот нем пісмот етщоп миок ща еботи епізі ппечт рюч шакнаў ероч че от аш псмот ne otog wactamon eneryamel ze cenha otog nerchia ze ceotващ отор итесфрексотынк мани магок же и- (-16-) фок отац приф бен пекин пагриф не сонащот бен пыса иф зап натуфот Захич отде пар потай шмотин ихих ан те айда ран пради ne excorn edod exol noeiron 4 exoxono edod niceida 5 ninobl отае пар ишфит итотот яп аууя ехобі ератол ехсобі жиюк авие жевре отор еког жфри потагававра жен тотжи еког певіни инжем до исакі ан ере фіад ите піпові фсвы пан ершоу тирог отор етфото вен пенонт мфри иттевс потуширафос етсорі ммок отор екерноеш пооті боті инпрадіс етакхотор ebod ze am nehoy ie am nraipoc aripi adai orog naireorai zen аш потног апдыс щатщып нак потщин нем отщыщ мпемво artikocaroc $\overline{\mathbf{b}}$ na tipe near na tikagi zen tiara ngan noikotarenikon

il ne peut pas te mentir le moins du monde; mais il te dessine et il te renvoie ton image *, il caractérise tous tes traits et la forme que tu as; jusqu'au sourire, tu vois de quelle sorte il est, et il t'apprend que tes cheveux noirs sont noirs et que tes cheveux blanes sont blanes, et il te fait connaître à toi-même de quelle sorte tu es en son image; ainsi en sera-t-il du Dieu de justice que l'on ne peut pas fuir, car il ne s'agit pas de miroirs œuvres des mains, mais d'actions qui se manifestent, d'images qui montrent les traces des péchés, et tu ne peux les fuir, car ils sont debout te faisant des reproches sans (aucun besoin) de témoin; tu es comme une échelle parmi eux, tu es pauvre, tu ne peux pas parler; le miroir des péchés te les fait tous connaître et te les imprime dans le cœur comme le ciseau d'un sculpteur, te reprochant et te montrant chacune des actions que tu as accomplies, en quel temps, quelle saison tu as fait celle-ci, à quelle heure tu as fait cette autre. En un mot, elles te sont toutes une honte, un opprobre, en présence des deux mondes, des habitants du ciel et de ceux de la terre, dont le jugement universel est terrible. Car tous les saints et les mi-

^{1.} Cod. ҳwepaфin. — 2. Cod. античрафin. — 3. Cod. ҳapaktipiʒin. — 4. Cod. прікwn. — 5. Cod. егра. — 6. Cod. ексриота. — 7. Cod. икерос. — 8. Mot à mot : « Il fait ta contre-image. »

етог пооф. ин тар евотай тирот нем инаписа непотранион наер оны отор итота соры езын (-ис-) етпар епищ фире етакщот ифиту сове искпрази съзаносу стаканосу. пани пинаг фа пенос інс пус пе отор инеетіцен онт поту пе же отні ммон иетаного отъе метнант отъе фи етсютем ерок емиті ¹ епицан оможе при том пробрам постава в пред при при при сте инэ боло физиче гүмэ осичтэ боло чэлмфэ блоги ими сэни епщы ете фы пе пенос інс пус псытир ите пенфуун пем пенсших фи евогищ фиот ал иппречер пові ифрит птечтасвоч отор итеципа. марении тепа и піснног отор итепер сабе ісхен фиот уошоп пиях елестиельными тфанф он типснол еля пециен онт рим ежем датарос паррен ометапавос мпециот ден или порогаши вод поди врашоги ихе моры ием морол пенсиног жфн етачмог отор жененса и пероог ачтотносч евой-Den un commort. mapent unenoroi giten (-17-) gan просетхи нем дан ермиот етотав дина итечна нап отод итечтотнос ненфтун еводжен фяют пишові отор итенших хен песны.

lices célestes sont dans le deuil et le gémissement à ton sujet; en voyant la grande chute que tu as faite à cause des actions honteuses que tu as commises; cependant la pitié et la miséricorde sont à Notre Seigneur Jésus le Christ, car il n'y a pour toi ni repentir, ni miséricorde, ni audition , sinon dans le seul compatissant, celui des trésors nombreux de miséricordes et de pitiés, Celui qui peut tuer et faire vivre, descendre dans l'Amenti ou en faire monter, c'est-à-dire Notre Seigneur Jésus le Christ, le sauveur de nos âmes et de nos corps, qui ne désire pas autant la mort du pécheur que sa conversion et sa vie. Cherchons celui-là, ô frères, et soyons sages désormais, en voyant son amour pour les hommes, comme autrefois lorsqu'il pleura sur Lazare (implorant) la bonté de son Père , pendant que Marie et Marthe, sœurs du mort, versaient des larmes; et, après quatre jours, il le ressuscita d'entre les morts. Approchons-nous de lui par des prières et des larmes saintes, afin qu'il prenne pitié de nous, qu'il ressuscite nos âmes de la mort du péché et que nous vivions par sa miséricorde. »

^{1.} Cod. імит. — 2. Mot à mot : « Les rangs célestes. » — 3. Mot à mot : « La grande chute où tu te trouves. » — 4. Mot à mot : « Ni qui t'écoute. » — 5. Mot à mot : « Il pleura sur Lazare près de la bonté de son Père. »

отсон аущен авва макаріос зе матамої че от не піршин Saten $\overline{\Phi}$ haiwt. Here abba marapioc inay re coshort re χ which пораводи пачеат пемью зап пе. мфри тар потадосоп пушон паприон аспичист ежен оттоон понмерон з отоо птечсор ратц ероц жен отищ фильтиащт онт ите фи мен етса хри ммоц шопі зен отніщ+ мметямв наррач итеціцопі ере течном+ тирс нем тедредпис отер иса пединд отор итедош вен отищ нимн еч + мнин мперина адинанськи изе печина тоте щарина то т -вароц их шлем отор итецтоги итецервоновии вероц отор итецпармеч евод за пітаво ите півнріон напріон. 10же финв мпаі-7won nadoron aywen oht sapoy oroo (-in-) (ay)epchoraatem 5 понь поквым дихов зі поідчы поідновым ртоти рэмовирэтьш Да півстой пуолікон пле поді тих с чийчийти впев безинс epoy ynaepanexecoai 6 an nte nizazi sitten nzonc a $\lambda\lambda$ a ynaотири мпецаппедос нан итециармен итоту мпилаводос. 9ис же оти пащирі пірожі затен ф фаі пе итещтем піромі ха -нод+э эпкэ о дээ акка ромм шмм ^тртахамм мохрэтэ рнө о क्टांब 8 मार कि प्रद जमा मक्ज्य तह स्कावज्ञ स्थाना.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi ce que c'est que se jeter en Dieu. » Abba Macaire lui dit : « Il est écrit qu'il ne leur parlait pas sans parabole. Car, de même qu'un animal sauvage et sans raison, s'il se jette sur un animal apprivoisé, qu'il l'étende sous ses pieds avec une grande cruauté, de sorte que celui qui est sous lui est dans une grande faiblesse en comparaison de lui, que toute sa force et tout son espoir reposent en son maître et qu'il crie d'une grande voix pour donner signe à son maître; si son maître l'entend, alors il a pitié de lui en hâte, il court le secourir et le sauver de la perte de cette bête sauvage. Puisque le maître de cet animal sans raison a pitié de lui et qu'il se hâte de le sauver de cette bête sauvage, à combien plus forte raison nous, les brebis rationnelles du troupeau du Christ, si nous mettons notre espoir en lui, ne permettra-t-il pas que l'ennemi nous fasse violence et nous enverra-t-il son ange pour nous sauver du diable. De sorte donc, mon fils, que se jeter en Dieu, c'est que l'homme ne place pas sa confiance en sa seule force de lui-même, mais qu'il espère en le secours de Dieu; car, certes, c'est lui qui nous sauve. »

^{1.} Cod. Marapi.— 2. Cod. Marapi.— 3. Cod. Retail Form.— 4. Cod. Lohoin.— 5. Cod. Chotazin.— 6. Cod. Graefanexecoe.— 7. Cod. Mataty.— 8. Cod. Lohoia.

ачинен он же пашт пос піромі наєр рем де єводда ніпавос отод итецер вері жен піпіпа. пеже піжеддо нац же †пажо нак поташітма. 1. мфрн† пар п†цівні еціон птесфоф ціат тосі нас ціатесер вері пікесон сені пар п†цівні ежен пісома піфоф ежен фнові нем †днаснії 2 †тоіс ає дюс ежен †метаноїа ета пенос інс п χ с (тіп)с пан ефрні.

ncozend ele dri ue uenoc inc uXc uoado ule moadmod, oaod uoc ule nioc. (value) al ou uze uricon noam ule ulo cue dri ue usu cedent ner dri uenoc inc uXc uoado ule ulenci usu per ulear est unidan elempa ze ceditar oan uoam ulear ulear est unidan elempa ze com uze presidente rethi cequal uoad ulear pedentera indihi ze ademan lenoc inc uXc ulear ulear est ulear est

Il lui demanda encore : « Mon père, comment l'homme sera-t-il libre des passions et se renouvellera-t-il dans l'esprit ? » Le vieillard lui dit : « Je te dirai une énigme. De même qu'une tunique, si elle se fend, on lui met un morceau, si bien qu'elle redevient neuve. Car on compare la tunique au corps, la déchirure au péché et au plaisir, le morceau à la repentance que Notre Seigneur Jésus le Christ nous donne. »

Ce même frère l'interrogea encore, disant : « Mon père, guide-moi vers ce qui est doux et ce qui est salé. » Abba Macaire lui dit : « On dit d'un petit enfant que, si sa mère le jette à terre, elle lui donne quelque chose de doux à la main, afin qu'il s'amuse et qu'il ne cause point d'embarras (?) à sa mère. On compare l'embarras au péché et au plaisir : la chose douce c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le nom béni, la vraie perle précieuse; car il est écrit dans l'Évangile que le Royaume des cieux ressemble à un négociant qui cherche de bonnes perles. Lorsqu'il a trouvé une perle précieuse, c'est Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs. »

^{1.} Cod. потенична. — 2. Cod. †2 топи. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. потідос. — 5. Cod. п†3 топи. — 6. Cod. пидос.

ачаос иле арра погани де егоепси полсои нем бан синол цаten abba manapioc nezhi naci ze naiwt og nzi nep owb ete πιρωπι πανις όπια πιε ολάφο πωπο πωπι παά. μεσε μισεγγο πηι ze feworn maio sen tametrotzi (-k-) sen uhi museimt ze maif ndohi emizeyym new nizeymyidi ede oron oreizoc, zen dmol ze πεντικι ελευθατι επωά δωστε 3 μιε φει θδε μιθεά μετ μιεθοιμώμ ите рьод шып потодог жен тогидовь отор есф почкен нем oryhod unighnap 4 neu norendarynou 5 thpoy. Here naises of 6 псаринон 44 по хогами фин филана годо фотоготег истои эти интом вти нфорт поввам чито эт рысь †πηση ⁷ εεειωος πωπε πιρλος πτε πιρλος τηρος πεπος της πχς фаі арещан пізаімон в сютем епедран еттаінотт отор етсмаршотт жен рши шатвый свой шфрит поткапнос, папран же етсмаршотт анумниоти ероч отор итенсавин ехшч щач † потбирп евод ипшох пишохос ите фухн неи пиши отор щачотрем иса пел ищен тиопироп ероуген фавол таллян

Abba Poimin rapporte: « J'étais assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire; je lui dis: « Mon père, quelle œuvre l'homme fera-t-il qui lui soit acquisition de la vie? » Le vieillard me dit: « Je sais que, dans mon enfance, comme j'étais dans la maison de mon père, je remarquai que les vieilles femmes et les jeunes filles avaient quelque chose dans leur bouche, à savoir le mastic, pour le macher, de sorte que cela rendait douces dans leur gorge leur salive et la mauvaise odeur de leur bouche, engraissait et rafraichissait leur foie et toutes leurs entrailles. Puisque cette chose corporelle donne ainsi douceur à ceux qui la machent et la brisent, à combien plus forte raison la nourriture de joie, la fontaine de salut, la source des eaux de la vie, la douceur de toutes les douceurs, Notre Seigneur Jésus le Christ, lui dont les démons, entendant le nom glorieux sortir de nos bouches, s'évanouissent comme une fumée: ce nom béni, si nous le prononçons constamment "et si nous le machons, il nous révèle l'esprit, le cocher de l'âme et du corps, il chasse toute pensée mauvaise de l'âme immortelle, il lui révèle les choses célestes,

^{1.} Cod. μακαρι. — 2. Cod. ονίδος. — 3. Cod. εωέδε. — 4. Cod. μπίενπαρ. — 5. Cod. μονέπλαμενου. — 6. Cod. μαίδος. — 7. Cod. ήπνεν. — 8. Cod. μίδεμωμ. — 9. Cod. πιεμώχος. — 10. Mot à mot : « Si nous sommes constants en lui. » La figure qui suit est un peu forte.

αιγρος ππε αββα μαπαριος tracep παρρησία πεμ πισιπογ πε αςιμωπι μμοι ποτεοπ είχη πεπ πιοελος είεπ βητ εβολ αςι ραροί ππε οτδοίψι εςιματ βοι εςβολη εβολ εςριμι ισπες εξοι ππιη ερε πεσεραμωστι σως ρίπει πικορί, οτος εταιρείτε επρι επεί πισοπ πτε ραττ αςροπογ πει πεσεραμωστι οτος εταιρείτει παίσι περαι πείμας πε είθωρε ερος ππαπίπ στος παίοι πιμφηρί πε ρίπει πεσεραμωστι εςιορεί (-κβ-) εποτί ερραι οτος μεπείς παι αςλαπεί πταμφημί αςσικ μιαίοι οτος εταιοτάς πισως πεί ππος πτε παος της οτος εταιολί επιμα επασίμοπ ππητή αικί πτε μαλος

surtout Celui qui est dans les cieux, Notre Seigneur Jésus le Christ, le Roi des rois, le Seigneur de tous les seigneurs, qui est le prix céleste de ceux qui le cherchent de tout leur cœur. » Lorsque abba Poimin entendit cela de (la bouche) de celui au sujet duquel le Christ avait rendu témoignage en disant : « Macaire le juste s'est présenté aujourd'hui devant mon tribunal », ils se jetèrent à ses pieds avec larmes, et, lorsqu'il eut prié sur eux, il les congédia, rendant gloire à Notre Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit, lorsqu'il se trouvait avec les frères: « Il m'est arrivé une fois pendant que j'étais dans le ouady, cueillant des palmes, que vint à moi une hermine s'arrachant le poil, pleurant comme si elle eût été un bouc, et ses larmes coulaient à terre. Lorsqu'elle se fut jetée à mes pieds ⁵, elle les mouilla de ses larmes. Lorsque je me fus assis, je la touchai et la caressai de mes mains; je partageai ses larmes, pendant qu'elle regardait mon visage avec étonnement. Puis, après cela, elle mordit ma tunique, elle me tira; et, lorsque je l'eus suivie en la force de mon Seigneur Jésus le Christ et qu'elle m'eut conduit au lieu où elle habitait, je trouvai trois petits qui étaient cou-

^{1.} Cod. Араблоп. — 2. Cod. пепорапіоп. — 3. Cod. макарг. — 4. Cod. макарг. — 5. Mot à mot : « A la plante de mes pieds. »

етүн шиаү отоо етаюешсі асдансі шишоү потаі отаі асоітоү ε τον εκείτ οτος εταιχειιχωιος αιχειίος ετζολά ερε τον είορτ отчен потсог отор еташен онт Заршог нем пермиот ите тотmay aidi adom eddhi ezmol eizm mmoc ze uidai dmolii nie пієптиру пенос інс пус фа шаомр ите піметщен онт етощ екещен онт за піпласша станбашюц, наі стаіхотоу зен оан ерreal release of all all the editing same of second in the edition of the edition ehod aigi пімніні норхаї ште пістатрос 1 єршоу ацтадошоу. Єтаі-ХУЛ БЕ ЕЗБИ СУДОГС РСТ ОНТС ПООТ РАЙЕ ПООТ ЕЗОЛИ ЗА КЕПС? ахсенн ерш† насращі хе немпол не есбоух ебпол есхоліт езолн ебря естои цеи ол- (-ка-) ит фирмиг япок же пяют итфир ие и фетапавос ите фф нем фетега ром ите пенос ис пус ерри ехен нестелят бөнс же ту езьы еникеоным себтеуует, пач заршоч. отог антипт ангоші еіф шоч пфищф гелетапавос ите пенос інс пхс нем пащаї ите нецметщен онт ехохи епецcourt they eyespeicy.

адхос инісиноў, ихе ярря тукаріос_і бөре шійюд иле ійінд зеи

chés là. Et lorsque je me fus assis, elle les prit un à un avec ses dents, elle les jeta en mon giron et, après les avoir palpés, je trouvais qu'ils étaient déformés: leur menton était sur leur dos. Et prenant pitié d'eux et des larmes de leur mère, je gémis sur eux en disant: « O toi qui prends soin de tout, Notre Seigneur Jésus le Christ, toi qui as des trésors de miséricordes nombreuses, aie pitié de la créature que tu as créée. » Lorsque j'eus dit ces paroles avec larmes en présence de mon Seigneur Jésus le Christ et que j'eus étendu ma main, je fis sur eux le signe salutaire de la croix qui les guérit. Lorsque je les eus placés à terre, aussitôt elle leur donna attention; ils allèrent sous son ventre. Ils tetèrent, et elle, douce pour eux, se réjouit avec eux, regardant mon visage, étant dans une grande joie. Et moi, j'étais en admiration devant la bonté et l'humanité de Notre Seigneur Jésus le Christ au sujet de ses miséricordes; car, jusqu'aux bétes elles-mêmes, il en prend soin. Et je me levai, je marchai, rendant gloire à la grande bonté de Notre Seigneur Jésus le Christ et à la multitude de ses miséricordes pour toute créature qu'il a créée. »

Abba Macaire dit aux frères au sujet de la dévastation de Schiit, lorsqu'ils

^{1.} Cod. перос. — 2. Cod. Sen Sa кепс. — 3. Cod. сермедии. — 4. Cod. макарь.

l'interrogèrent, il leur dit : « Si vous voyez des cellules bâties dans le ouady, si vous voyez des arbres croissant près des portes, si vous voyez de nombreux enfants, prenez vos peaux et fuyez. »

Des vieillards interrogèrent abba Macaire, disant: « Quelle est l'œuvre de Schiit? » Il leur dit: « Elle ressemble à l'asile des quatre villes que le Seigneur sépara pour les enfants d'Israël, afin que si quelque fornicateur ou quelque homicide s'enfuyait en l'une d'elles, il fût sauvé, s'il y restait. » De nouveau il leur dit: « Il y a des villes dont le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, notre Dieu, a jeté les fondements et qu'il a affermies; des quatre vents de la terre, il a réuni des soldats spirituels et il les y a fait habiter, leur donnant des lois et des préceptes, et il leur a dit: « Faites ceci, et je ferai que les rois de la terre vous soient soumis. » Et quand ils l'eurent entendu, ils firent comme il leur avait été ordonné. Et il en sera ainsi jusqu'à la première destruction de Schiit après quarante ans, parce qu'ils auront accompli leurs passions. De nouveau, le roi le Christ aura pitié d'eux, il les

^{1.} Cod. макарь. — 2. Il manque probablement un mot comme $\,$ epoc. — 3. Cod. макарь.

Το στος τιασω αωος εφραι οι απαιπολος πελ παιετολα σε αρι εωδ επαι λφρα ταταίς πελ πετεπιο τ τιαλίς πελωστει εωτεπ. στος ασεωτελ αστρι τια τφαιμι απιεπτολα στος παι παιμωπι τια ατρο φλεσι αποσιο τας ποτρο πχς πελ παιεπτολα ποτος απαιμι αμος εδολ απαιπολος ρω οι πελ παιεπτολα ποσωτ στος τιαστωτι αποσιο τιας επιεπιαλία στος τιαλία πωτεπ αποστ στος αποσωτι αποστ εξολ απαιπολος ρω οι πελ παιεπτολα ποσωτ στος τιαστωτι αλαστατ σε παιδακι στος τιαλία πωτεπ εμφα αποστωτι αποστ τιαξι κοτ ερωτεπ είμωπ αιμαπι αποσελ είμωπ πατεπιο το στος τιαξι κοτ ερωτεπ είμωπ αιμαπι αποσελ είμωπ παταθος πελ πίπα εθοσαδ λιαρρακλητοπ τεπιαταλίο παι ποστιαλία πιώριπ πάρμι δεπ θαπος εσσωος παι τια τιαλία τια τος χωκ.

авва ехапріос² ацінен авва манаріос³ ецремсі Затотц име

fera retourner une seconde fois, il leur donnera ces lois et ces commandements, disant: « Faites ceci; de même que j'ai fait avec vos pères, je ferai aussi avec vous. » Et ils obéirent, ils exécutèrent la moitié des commandements; et cela sera jusqu'à la seconde destruction de Schiit, à cause de la grandeur des aises. Et de nouveau le roi le Christ, celui auquel s'adresse le service universel de l'Église, se souviendra de leurs pères 4, il les fera retourner une troisième fois et leur donnera aussi ces lois et ces commandements, et ils lui diront: « Il ne nous est pas possible de les garder », et le roi, le Christ, ne voudra pas détruire les villes; il leur dira: « Restez seulement dans les villes et je ferai avec vous comme j'ai fait avec vos pères, je vous visiterai, et si je viens et que je me trouve habitant parmi vous et vous aussi en moi, alors moi, avec mon Père plein de bonté et le Saint-Esprit Paraclet, nous nous ferons une habitation en vous pour en prendre gloire pour nous jusqu'aux siècles qui n'ont point de fin 5. »

Abba Evagrius interrogea Abba Macaire, pendant qu'abba Poimin était

^{1.} Cod. ετουγ. — 2. Cod. ετουρι. — 3. Cod. marapi. — 4. C'est-à-dire; « De ceux qui avaient précédé les moines, des pères des moines. » — 5. Cette phrase est mal construite dans l'original; la traduction s'en ressent.

Myhy ezmol adxol epoy est mol vehoc inc uXc. Myhy ezmol adxol epoy est mol vehoc inc uXc. Explants advants expensively extended the uxexpose income considering a manapologo, hold se kmt old ar old haht he urexzi ucze nologogo, holm hudóphecic, filmu hlodyhecic, old cehreb veholt nologogo, holm hudóphecic, pao he ugi nzonc nicos sen hedolomi sen ledudodyhecic, old cehreb veholt nologogogo, holm hudóphecic, pao hudóphecic, nologogogo, nologogogo, holm hudóphecic, pao hudóphecic, nologogogo, nologogogo, nologogo, nolo

actace use appy when the described of the user olds when X as a cosmoly normal point when user olds in the $\frac{d}{dt}$ here olds and $\frac{d}{dt}$ here olds when the $\frac{d}{dt}$ here olds when the $\frac{d}{dt}$ here olds when the described of the olds of the olds

assis près de lui avec abba Paplmouti, le disciple juste et vrai, sur la pureté du choix. Abba Macaire leur dit : « La pureté du choix, c'est ce pourquoi l'homme donnera mille pièces d'argent pour (obtenir) son désir, son choix, et elles ne seront que (comme) une seule obole venant de lui; si l'on a fait violence à son choix d'une obole unique, il donnera mille pièces d'or à cause de la violence du choix. » Ils lui dirent: « Quel est ce discours? » Abba Macaire leur dit : « Cherchez et voyez, considérez le discours. » Et lorsqu'ils eurent scruté, ils trouvèrent que la parole était vraie. Et lorsqu'ils eurent fait repentance, il pria sur eux, il les congédia rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Macaire dit : « Lorsque tu te lèves au matin chaque jour, place devant toi le commencement d'être moine'' : toute vertu, tout commandement de Dieu, une grande patience, une longanimité remplie de crainte, un amour de Dieu et des hommes avec humilité de cœur, l'humilité du corps avec le deuil

^{1.} Cod. †προςερεςις. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. π†προςερεςις. — 4. Cod. τεμπροςερεςις. — 5. Cod. ποτάολος (sic). — 6. Cod. τεμπροςερεςις. — 7. Cod. ποτόλος (sic). — 8. Cod. π†προςερεςις. — 9. Cod. μακαρι. — 10. Cod. μακαρι. — 11. Cette phrase veut dire: « Fais chaque jour de ta vie comme si c'était le commencement de la vie monacale où tu aurais devant les yeux les vertus du moine »; de lá l'énumération qui suit.

enal, hen exa lengol elzent ebor hegool za toh hegool ercoben di himarel hen himol hen himayel hen himol hen hixoy hie hrado zeh olderath fau edah abod zeh olderath hen olderen him men olderen eth olderen himar zeh olderen himar en olderen himar zeh olderen himar en olderen himar zeh olderen himar zeh olderen himar en olderen himar zeh olderen himar en olderen himar zeh olderen himar en olderen himar zeh olderen himar zeh olderen himar zeh olderen himar en olderen himar en olderen himar en olderen himar zeh olderen himar zeh olderen himar en olderen himar zeh olderen himar en olderen himar en olderen en olde

пос апер воні отор ап † панрі отор апшісі потпил потялі апа т

et le tremblement d'une prison, avec des prières, des intercessions, des gémissements, une pureté de langue, la garde des yeux avec le support des injures, sans colère, en paix et sans rendre le mal, sans juger les inférieurs, en ne te considérant pas toi-même en quoi que ce soit et en te mettant au-dessous de toute créature dans un mépris de la matière et des choses charnelles, un combat de la croix, une pauvreté spirituelle, un choix bon, une ascèse du corps dans le jeune, une repentance et les larmes dans le combat de la guerre, dans un retour de la captivité, une résolution de la purcté, le goût de la bonne douceur en des tranquillités de midi, des travaux manuels, des veilles, des prières nombreuses, la faim, la soif, le froid, des nudités, des douleurs, une possession de ton tombeau comme si tu étais prêt à t'y jeter, considérer ta mort près de toi jouraprès jour*, perdu dans les déserts, les montagnes et les trous de la terre.»

Lui encore, notre père Macaire, dit : « Il est écrit : Ta crainte, Seigneur, nous en sommes devenus engrossés, nous avons été en travail et nous avons

^{1.} Cod. фермин. — 2. Cod. отсрос. — 3. Cod. продересс. — 4. Cod. асктск. — 5. Cod. инста. — 6. Cod. потежнайшега. — 7. Cod. макарг. — 8. Mot å mot : « Jour avant jour. »

Rumwe nook oppegarom rumean otog nook oppegare an, ta cham na ne mgebew nte mgon na on ne min newp nte nh etatep gwb nkahwe nat ne nh etatkwt rumoth enen fietpa ethop otreonant ner otnagt rumenopotrothk ntotk tgot ner nith numer neer moebio ner otretpegep gubi arom rrwwoy othal noo nu eootwy ewith ten otretphin arm.

ze dzoreb oloð uedrøf mott. Imbott émc malzoc euibedf cpm uibott malzoc ebod ze y uedrol mty vaibhf émc trøðbi uibott mylzoc ebod ze y uedrol mty vaibhf émc trøðbi unol ezen ol uezyd umol ze elmi nævoc hu uzc mour sen unol ezen ol uezyd umol ze elmi nævopi nineylytt ezen þeug megði nineylytt ezen eleg (-ko-) uecpmy ógu chhol elégent trukmær hyppy trægboc, oloó ely olub

неже ининор иму же пылы ор не не ор шохоф, пеже авва макарнос 4 имор же пылы шаретн мпиатион не шохоф не ша-кагрос 5 инкаварос охор илапхохс, охор щасщыпи похищини рыс-

enfanté un esprit de salut. Prends garde que tu ne saisisses la parole et que tu n'enfantes pas. En vérité, mes frères, voilà les habits nuptiaux, voilà les talents de ceux qui ont bien travaillé; ce sont ceux qui ont bâti leur maison sur le rocher solide, la pitié et la foi; ne faisons pas cesser en toi la crainte et la violence que tu te fais, l'humilité et le deuil. Prenez-les; soyez sains dans le Seigneur, vous qui voulez vivre dans la paix. Amen. »

Des frères, étant assis autour d'abba Macaire et en ayant obtenu permission, l'interrogèrent sur le grain de sénevé, disant : « Sur quoi vient son explication ⁶? » Et il leur dit : « On a comparé le grain de sénevé à l'esprit; car si la connaissance de Notre-Seigneur Jésus le Christ est dans l'homme, on dit de lui que son esprit est fin; ainsi de même le grain de sénevé est petit et sapide, ainsi on dit du maître qu'il est sapide et que son intelligence est fine. »

Les frères lui dirent : « Qu'est la croissance et que sont les légumes '? » Abba Macaire leur dit : « La croissance, ce sont les vertus spirituelles : les légumes, ce sont les inopportuns, les purs et les simples. Et il arrive pour un

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. же ре. — 3. Cod. ке vap. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі. — 6. C'est-à-dire: « Qu'est-ce qu'il signifie? » — 7. Ceci est pris de la parabole du grain de sénevé et fait suite à la parole précédente.

τει πτοτι παε πισάλα τι τε τφε πτοτοτοίς έπει πείκα ετιμοτι οτος πεικι κατές ετιμοτι οτος πεικι κατές ετιμοτι παικι ετι ετιμοτι παικι ετιμοτι παικι ετιμοτι παικι ετιμοτι παικι ετι ετιμοτι παικι ετιμοτι ετιμοτι παικι ετιμοτι ετιμ

асто fода таумариос 6 \mathbf{ze} мпеноренха пенорн \mathbf{z} от \mathbf{z}

arbre que les oiseaux du ciel viennent et habitent dans ses branches; qu'il nous arrive aussi d'être trouvés hommes célestes. L'arbre lui-même, c'est le maître qui enseigne; les instructions et les paroles de force qu'il donne, ce sont les rameaux; car il n'y a qu'un cœur unique montant dans le grain de sénevé. Et nous aussi, mes frères, soyons un seul cœur en Notre-Seigneur Jésus le Christ et dans la vertu, afin que nous recevions le ferment, c'est-àdire la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, que nous le cachions dans les trois mesures qui sont l'âme, le corps et l'esprit. Les trois mesures sont un seul homme parfait, complétant ' une mesure de la croissance de la plénitude de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Tout cela, Notre-Seigneur Jésus le Christ l'a dit aux multitudes en des paraboles, et il ne leur parlait pas sans paraboles. » Lorsque les frères entendirent cela, ils admirèrent la finesse de son esprit et l'acuité de son intelligence, et leur cœur fut renouvelé entre eux, de sorte que ce qui est écrit s'accomplit pour eux : « En ma méditation le feu s'allumera! »

Abba Macaire dit : « Ne délaissons pas notre cœur et ne soyons pas sans

Cod. 2ωcxe. — 2. Cod. не свр. — 3. Cod. п≾нттен. — 4. Cod. птелюс. —
 Cod. 2ωcxe. — 6. Cod. макарі. — 7. Le texte me semble fautif.

мпеноренер атредпис же отні ката ще нинді ите пенщаї а пенос інс пхс ха ма нан серметаності. Аджос он же мфриф мпіамиці пте півесинт етріоті ежид ммни щадіщиті едготвнотт паіриф рид отримі едіціоп жен ран жижев едхи жа отвиежид етф сый пад ммніні едіціоп кон дого едамоні мпіаред щадтотво ефа пад ммніні едіціоп ерод отор едамоні мпіаред щадтотво ефа пад ммніні едіціоп мфн евиодр єводжен паютитен ри нотит етє фаі пе пітаменоп 2 ите пірнт адда марецвеві епіцімі мфн етродж иснод нівен етє фаі пе пенос інс пхс жен отметавмотик.

nangobeig nigen wurch yco eurodorpmn elemand new niyodmz olion admen when were open word in elector olion fodoc kun elector web name expension elector olion word we ecquate unimer brown elector web name expension elector web necessary new elector web norm with the lector web necessary new elector web necessary new elector web necessary new elector web necessary new night expension elector web necessary new night expension elector web necessary new night elector web necessary new night elector with the night elector with th

espoir: car, certes, selon le souffle de notre nez, le Seigneur Jésus le Christ nous a donné place pour la repentance. » Il dit aussi : « Comme l'enclume du forgeron, si l'on frappe sur elle chaque jour elle demeure propre; de même si un homme est dans des indigences, soumis ⁶, instruit chaque jour, recevant pour lui et gardant ce qu'on lui donne ⁷, il est pur des pièges cachés du malin. » Il dit aussi : « Ne faisons pas que la fontaine lance en bouillonnant ce qui est sali de cette mixture unique, à savoir le réceptacle du cœur, mais qu'elle lance en haut ce qui est doux en tout temps, c'est-à-dire Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant : « Mon père, je suis tombé dans une faute. » Abba Macaire lui dit : « ll est écrit, mon fils : Je ne désire pas la mort du pécheur, mais sa conversion et sa vie. Convertis-toi donc, mon fils ; tu verras un homme plein de douceur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, le visage rempli de joie à ton sujet, comme une nourrice dont le visage est plein de joie au sujet de son fils, s'il lève les mains et son visage vers elle; quoiqu'il soit rempli de tout immondice, elle n'est pas incommodée de la

^{1.} Cod. верметанови. — 2. Cod. пятамюн. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. пісотієм. — 6. Mot à mot: « Placé dans une soumission. » — 7. Mot à mot: « Saisissant la garde. »

адда щасщен онт хароч итесвербюрч епщин ехен тесместе понт хен отдо ечмео пращи отод щаре див півен $(-\overline{\Lambda}b^-)$ итачіщити еогдодх итотс. Ісхе оти ван отвамно те асщеп онт ха песцирі не поси маддон фмен мпіречвамно пенос інс п χ с ехоти ерон.

отсон адшен авва манарюс 2 че матамон епнонма и фиетапога. пече авва манарюс 3 пад че аре фметанога фер ща пінейч нейн мматтад ан мфрнф мпіще етф мюоу едрий епіцын
единоу ефрні айда мфрнф потсофос прам потв еадотыщ
емотин потрайтся отдыоу мен инотв нем отдыоу прат ща
ехоти епівеніпі нем птатр щадчас фрайтся птедтарос ератс фан
рыд пе мпсмот пфметанога аре ніаретн тироу ащі псыс.

Has ched by a lieups odds warphoof 4 thin \pm 26 for the modern way as the first odd standard 4 the children in odd sequence and the children in odd sequence of the children in o

puanteur ni des excréments, mais elle a pitié de lui, elle le presse sur sa poitrine d'un visage plein de joie, et toute chose qui est arrivée est douce pour elle. Si donc cette créature est pitoyable pour son enfant, à combien plus forte raison l'amour du Créateur, Notre-Seigneur Jésus le Christ, pour nous?»

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi le sens de la pénitence. » Abba Macaire lui dit : « La pénitence ne consiste pas seulement en s'agenouillant, comme le bois du schadouf qui donne l'eau en montant et descendant; mais comme un habile orfèvre qui désire faire une chaîne, une chaîne d'or, une chaîne d'argent, jusqu'au fer et au plomb, il étend la chaîne afin de l'achever; c'est ainsi la forme de la pénitence : toutes les vertus en dépendent. »

Des frères interrogèrent abba Macaire le grand, en disant : « Est-ce que les pitiés l'emportent sur les actes? » Il leur dit : « Oui. » Ils lui dirent : « Persuade-nous-en. » Lorsque abba Macaire les vit timides et làches, voulant les exciter, il leur dit : « Voyez le marchand qui vend à celui qui achète, il lui dit : J'ai gagné sur toi; et s'il le voit tout triste, il lui donne encore un peu d'ar-

^{1.} Cod. посо майлоп. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. піагореос.

писколят пясі огоб тядійс пясі едрайт ичірн‡ бюол піпрязіс ещоп итогорі ератор мисмоо мфф фи етф иніапавон пікрітис мени непос инс пх с ехонем шаре пецсплатупон втош мметщен онт ки вроц отор щаре инпразис і ввод бен отращі нем отоедий нем отеротот, ета ининот сытем ены атжем номф огоб едастал, выпол пав орда почанног за улеволод астабо тотег он нехае имог жен отращь че щаре оттив инер еротот пфитун ипемво миольо мичностос ичтон оп таке олколл -ын аф 1920 то им тор ина тфе нем на прад фа ныофр етош мметшен онт пенос інс пус ссэнотт пар же ісжен megood nie mounte mbed more (-yz-) mo equal fretoppo nte nichtori cesi erroc nzone orog gan pequitor nzone ne етомдем ммос, дошон маренянтен изонс оми поткоты итщеодтон итем идам пам межениет итемфин ето потро μα επες πεπος της πχς. ετα πικινού κωτεκ επαι απόττου εφρηι ανονωμτ πηεσσαλανα ανώε πωος εδολοιτοτο ετραώι ενή ωος anenoc inc nyc.

gent 3 et l'autre s'en va joyeux; ainsi pour les actes, si l'on se présente triste devant le Dieu qui donne les biens, le juge de vérité, Notre-Seigneur Jésus le Christ, ses entrailles aux nombreuses miséricordes l'émeuvent, et les actes sortent avec joie, allégresse et ardeur. » Lorsque les frères entendirent cela, ils prirent courage, et, lorsque abba Macaire les eut vus pleins d'ardeur, il leur vint en aide, il leur dit avec joie : « Un doigt d'huile rend joyeux le visage de l'homme en présence des rois de ce monde; ainsi un peu de vertu rend l'âme joyeuse en présence du roi des habitants des cieux et des habitants de la terre, celui des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, car il est écrit : « Depuis les jours de Jean le Baptiste jusqu'à ce jour, le Royaume des cieux on le prend par violence, et ce sont ceux qui le prennent par violence qui le ravissent. » Donc, faisons-nous violence, à nous aussi, un peu, en échange du Royaume des cieux; nous ravirons pour nous le roi éternel, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Lorsque les frères eurent entendu cela, ils se jetèrent à terre, ils adorèrent ses pieds, ils le quittèrent joyeux, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

^{1.} Cod. пецсилатион. — 2. Cod. макарг. — 3. C'est-à-dire : « Il lui remet un peu du prix, cède ce qu'il vend à meilleur marché. »

οτου ασιμει αββα κακαριος το κατακοι εποωβ υ†κετυαυτ τε εστεκεσοκ υαμ υρη†. πεπε αββα κακαριος τας τε κφρη† περι αρεμαυ ποτρο ερεζωριζειι πακαριος τας παρ πιμεκεσο οτος εσοτιος οται κευ εβολ υπητος αςισι πας ποτιεταβε πεω οτος εσοτιος οται κευ εβολ υπητος αςισι πας ποτιεταβε πεω οτος ετεκεκς πικεχωστιι τε κποστρι κπαιρη†. κευεπος οτημή† τε υτος αςισωρη υπε ποτρο υτα πιρωκι ετεκεκς εθρεςιείος ε- (-λε-) τε τε θωος κάλκι πεω τοπατρία. κη επαρραματι απαροτο πες φη εταγοτωρη υπιωφού παπαρρας το ετεκεμας το κποστού πας ποτρο πας εξοτε υπ ετε κποστού πρα πακοσιος φαι πε εκφρη† πτας ποτρομεία παρρας εξεραπολουείσει εξενί οτοι πτας ποτιμή† κπαρρητία παρρας εξεραπολουείσει εξενί οτοι πίβει ετερτικά καιος.

ачууенч он ихе паксон похот еөве такдедк хе есеер вері ихе таметадоу мфрн \dagger ита охахом. пехе авва манаріос 6 нач хе мфрн \dagger мпиюхв ахууандовуу хен піхром хе уачуюті хен

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Enseigne-moi l'œuvre de la miséricorde, comment elle est forte? » Abba Macaire lui dit : « Comme des hommes, si le roi les exile en un pays étranger et éloigné, l'un certes a pris sagesse et conseil de ceux d'en haut, il s'est fait violence, il a envoyé devant lui des présents à ce roi, et les autres n'ont point fait de même; après un long temps, le roi a envoyé chercher ces hommes pour les ramener dans leur ville, est-ce que celui-là ne se réjouira pas davantage, lequel a envoyé des présents devant lui, car ils intercéderont pour lui, et ne trouvera-t-il pas plus grande faveur que ceux qui n'ont rien envoyé du tout; ou comme un archistratège qui a faveur près du roi de ce monde : c'est ainsi qu'est la miséricorde près du grand roi le Christ, elle a une grande faveur près de lui, elle se justifie contre quiconque l'accuse. »

Le même frère l'interrogea sur cette parole : « Afin que ma jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle. » Abba Macaire lui dit : « Comme l'or, si on

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. ередфругіп. — 4. Cod. потар-хистратичос. — 5. Cod. есераполочісоє. — 6. Cod. макарі.

отметвері паірії † дос †4/17711 асщанщыті бен †аретн отод итестотво еводбен несошбем нем несошбев тирод спащыті бен отметвері итесдадаї епоісі.

φως ψ_{α} Ση αςιμαπερ απεγμις πισεδης ππομιος φ_{α} τος παροίς πυραπιακός παροίς παι πες εφρης παιακόρις επορίς πισερής απορίς παι με παραπιακό παιακόρια εποιοί πις πισερής απορίς παι επορίς πα

адшенсу он име пісон же матамої епшоти еф $\frac{1}{7}$ пашт. пеме авва манаріос пасу же мфрн $\frac{1}{7}$ мпіасу певіш есухн жен өмін $\frac{1}{7}$ иніотототет нем пісрнрі итє тної ессинн пса пієвіш щатесмоє инесутамено $\frac{1}{7}$ еводижнту ещип атщтем $\frac{1}{7}$ сир пасу ммон щжом педді ешді мпесу дом, пеме пісон насу же оу пе пісирі їє оу пе пісор пасу пашт. пеме піжеддю пасу же піпорнеї в пем пісомем пем пісофем пісо у пем пімодем пем пісофем пісофем пем пісофем пісофе

le cuit dans le feu, il devient renouvelé; ainsi l'âme, si elle a de la vertu, si elle se purifie de ses souillures et de ses petitesses, elle sera renouvelée au point de voler vers les hauteurs. »

Le frère lui demanda aussi : « S'envoler vers les hauteurs, qu'est-ce, ô mon père? » Abba Macaire lui dit : « Comme l'aigle, s'il s'envole dans les hauteurs de l'air, est sauvé des filets du chasseur; mais aussi, s'il se pose à terre, il est dans les filets du chasseur : ainsi l'àme, si elle est négligente et si elle descend des hauteurs de la vertu, elle est (prise) dans les filets du chasseur spirituel. »

Le frère l'interrogea encore, disant : « Apprends-moi la constance pour Dieu, mon père. » Abba Macaire lui dit : « Comme la mouche à miel, se trouvant au milieu des plantes verdoyantes et des nourritures de la campagne, suce le miel jusqu'à ce qu'elle en ait rempli sa ruche, si on ne le rend pas amer, personne ne peut lui enlever sa douceur. » Le frère lui dit : « Qu'est-ce que l'amertume et qu'est-ce que la douceur, mon père? » Le vieillard lui dit : « Les fornications, les souillures, les impuretés, les saletés, les envies, les haines, les

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. асшаперамейсс. — 3. Cod. ппонтоп. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. ппецтаміоп. — 6. Cod. ппорпіа.

нем псеті ніперадонн 1 фа пе півор, піррнрі зе доод не півретн піад пе пішамще нот \dagger пітамеюн 2 пе пірнт пірдох зе досу пе пенос інс п χ с, фи оти ебиамоти ероу чиамад тефт χ н ебоджи аретн півен нем тотво півен фаі пар пе пімоти еф \dagger , маще ная пащирі.

οτίου αζιμεπ αββα κακαριος τε πακέτι τος καιοί τε αρι μορη εξεκκλητία. Πέτε αββα κακαριος πας τας έκτατι εξπτλη πτε τφε οτός θαιας πιπη ετοπό τηρος. Τας ακαός παι παμηρη τε το ότιος θαιας πιπη ετοπό τηρος. Τας ακαός παι παμηρη απίσας τα οττηρος εξικηλητία ότος πιτοτέρ ιμέναι επιατιτριοπ εθβε ξοξι πξεχοτεία πτε πίπος ετεικας ετακας παι έτε ρωος ότη αφρηξι πτέχραι ετά πιπελαυός παι έτθωος τέχοτη ποτρατ είωμ αφρηξι πτέχραι ετά πιπελαυός παι έτθωος το πιπακαί τημοκα. Τας απός πιτο πιπακαί τιπης τι προκεί δια τι τι τι παρακαί τι πιπακαί τη εξοτη ποτρατ είωμ απός πιπακαί τι τι τι παρακαί τι πιπακαί τι τι τι τι τι παρακαί τι πιπακαί τι παι τι τι παρακαί τι πιπακαί τι

orgueils et les autres plaisirs, voilà l'amertume; les nourritures sont les vertus; la mouche, c'est le religieux; la ruche, c'est le cœur; la douceur, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Celui qui persévérera pour lui remplira son âme de toute vertu et de toute pureté; c'est là être constant pour Dieu. Va-t'en, mon fils. »

Un frère interrogea abba Macaire en disant: « Mes pensées me reprochent, disant: Sois le premier à l'église. » Abba Macaire lui dit: « Tu parles de la porte du ciel et de la mère de tous les vivants. Je te dis, ò mon fils, voici le temps favorable, voici le jour d'aller au salut pour laisser derrière nous les œuvres diaboliques; car il viendra un temps où une foule seront empèchés d'entrer à l'èglise et deviendront étrangers aux mystères par crainte de la puissance de ce temps-là qui sera forte: ceux dont la bouche sera ouverte comme la sardi qui est dans la mer, ceux qui ramassent beaucoup d'argent, comme la fourmi qui ramasse aux jours de l'été. Je te dis, ò mon fils, que la fornication, l'avarice, toute œuvre est en ces deux choses; quoique la fornication soit surtout mauvaise, elle n'est que d'un temps et l'homme se bouche le nez derrière elle,

^{1.} Cod. пирухопи — 2. Cod. піталіоп. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. †пориза. — 6. Cod. †пориза.

δίτει τοπογορία εμπαρησολι πτε μπας + ποροσσόζος.

біден иенос інс ихс бюсье $_2$ иле инир неняндіон тробреь одобелени $_4$ \approx ен фабедн уста подхот тивранундон ероу-

crache sur elle à cause de sa mauvaise odeur; mais l'avarice, lorsque tu viens d'amasser, elle vient de ce qui t'est doux, car elle est insatiable. C'est pourquoi il faut qu'on scelle les portes de l'église du désert et les portes des morts, à cause de la crainte des puissances de ce temps-là; car, certes, il s'en lèvera certains qui chercheront et scruteront les héritages de ceux qui se seront endormis, oubliant ce qui est écrit : La richesse, si elle vient, n'y apposez pas votre cœur. C'est d'elle que parle l'Apôtre en disant : L'avarice est la racine de tout mal. Maintenant done, mon fils, combats en toute action; car abba Antoine a dit: Il faut que chacun se fasse église en ce temps, c'est-à-dire que l'homme mette toute sa force à purifier son âme, église de Dieu, afin que, d'une voix calme, nous envoyions en haut des hymnes trinitaires à Notre-Seigneur Dieu par la confession ferme de la foi orthodoxe. »

On a dit de notre père saint abba Macaire le grand que, lorsqu'il eut progressé dans la vertu, il reçut une vertu consolatrice de Notre-Seigneur Jésus le Christ, de sorte que les esprits adverses se troublaient

^{1.} Cod. арганиятуесое. — 2. Cod. антинг. — 3. Cod. макарг. — 4. Cod. етацерпрокоптін. — 5. Cod. риске.

птотсоертер За течон сове тоги мпаракдитоп стщоп пемач. αειμωπι εί πισης ετα πισοφος κτριλλός θωρές απιαυίος απα щенот + етстногос соотав стасомот эси сфесос сове пасевис пщамие ром иесторгос доте пенос гис пхс ер шфир и тота μεμώος ιματοτεξαι ητευκαθαίρετις εττου $(-\overline{\mathbf{m}}-)$ ατιμώπι \mathbf{m} ε μείμειιca naiaton ute matioc kypiddoc neu fernozoe eoorab ute meπιςκοπος ότος ετατοτωμί είμε μωση είμι ετε μοτοή πορομος εβολоттен потадсадии ите пиетсевис потро осодосное отор мененса nai arowden uniavioc and menort sen organi etacend espai ezen nitonoc eootab nte nemwt nemaioc 2 nimiy t abba warapioc 3 ите щит фи ета теми мпос шопі дароц же акщопі ппот † діжен икаот охоо адиат хеи охомри евод ешехх н евохав ите педіцнрі ετοι αφρή ποτχρεατό πόθοι ποτήι είζομλ την πιθροπος πτε -дан охлэги эхи ртнхи индги иднфці дэра дохо дштарнопил Theanapithe and menor fedam theor ze abeman usoc the uxe отор мено вен памонастирной Тиан епантопос итанау етеция

Il arriva au temps que le sage Cyrille invita le saint apa Schenoudi au synode saint qui se réunit à Éphèse au sujet de l'impie adorateur des hommes Nestorius, lorsque Notre-Seigneur Jésus le Christ leur vint en aide 5, afin qu'ils souscrivissent son exil impur; il arriva donc, après ce combat du saint Cyrille et du synode saint des évêques, qu'ils voulurent retourner dans leurs propres diocèses 6 d'après l'ordre du pieux roi Théodose. Et après cela on emporta le saint apa Schenoudi sur un nuage. Lorsque la nuée passa au-dessus du lieu saint de notre père juste, le grand abba Macaire de Schiit, celui au sujet duquel une voix du Saint-Esprit se fit entendre, disant : « Tu es un Dieu sur terre », et qui vit, dans une vision, les prières saintes de ses enfants monter, comme une fumée d'encens, vers le trône du Tout-Puissant, le vieillard archimandrite apa Schenoudi s'émerveilla en lui-même, disant : « Lors-

et tremblaient devant lui, à cause de la vertu consolatrice qui était en lui.

que mon Seigneur Jésus le Christ m'aura déposé dans mon monastère, je viendrai en ce lieu pour voir l'œuvre et ceux qui y sont, afin de savoir de

^{1.} Cod. птецкаоересіс. — 2. Cod. эіксос. — 3. Cod. ыккрі. — 4. Cod. архиманарітис. — 5. Mot à mot : « Fut compagnon de leur donner la main. » — 6. Mot à mot : « Voulurent s'en aller sur leurs sièges. »

пер оюб нем ин етуюп панту же обп бу при пе. бещыпі же many gote etagepachazecoai unichnor sen neg- (-ma-) monacτιιριοπ αυσι περασ πόση κεφελλοι ατι είπιτ εμιτομος εθολαβ He approximation of the state of the state of $\frac{1}{2}$ and $\frac{1}{2}$ a пісноу етеммау жен отращі нем отгіавесіс пачапн ите отпарандней отор аставлятся парні панте пас пічнос чич тепот ZE KATA HIGWON EDON ETAMAY EPOY EITANHOTT ETGHILI HAIZI HEP ошь мпатри фед сроц ап. сті эс сумокмен спагмпатри порні изнту а ф+ ошрп свод ипониотиенос воотав ппиониен ите піачіос апа щенот фотор етачотощі ефречилем риот епітопос хен πετι πι παρού ετι ομι εάςιπιφολ μετιγά εδε μιγεγγοι αι στιολ πτοτα αφεία έπει πικά πολο τητε πιοιπογ. πελαμμωπί σε πε ππε otkotzi uniai zen niegoof etemmat ebolgiten otnictoc otog neze niohvormenoc anicon etcas + sa nixalkeion (-mb-) epe oron отноги нас пенту ет еувервер сен отметоого че хада мпеквило плины фено пист. отор стачаен пистем свой ачхайа anegona o exphi enixalkeion 7 agmeno nienxai notwa. etagnay

quelle manière ils sont. » Il lui arriva, lorsqu'il eut embrassé les frères dans son monastère, il prit avec lui quelques autres vieillards, il vint à Schiit, au lieu saint d'abba Macaire, et l'hégoumène de ce temps-là le reçut avec joie et des manières aimantes de consolation; et le saint apa Schenoudi réfléchissait en lui-même, disant : « Selon la vision que j'ai vue, lorsque j'étais monté sur le nuage, les œuvres de cette sorte n'y parviennent pas. » Comme il pensait encore des choses de cette sorte en lui-même, Dieu révéla à l'hégoumène les pensées du saint apa Schenoudi, et, lorsqu'il voulut trouver profit dans le topos », comme il s'y rendait et qu'il y marchait encore avec lui, comme les vieillards recevaient sa bénédiction, l'hégoumène le conduisit à la cuisine où il y avait une petite fête ce jour-là, à cause d'un (frère) fidèle. Et l'hégoumène dit au frère qui faisait du feu sous la chaudière où il y avait de la viande qui bouillait avec excès : « Fourre ton bras, mon fils, tire la viande. » Et lorsqu'il accomplit la chose, il fourra son bras dans la chaudière et retira le mets. Et

^{1.} Cod. ας παζες ε. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. επνοπμεπος. — 4. Cod. επνοπμεπος. — 5. Cod. επνοπμεπος. — 6. Cod. χαλκιοπ. — 7. Cod. χαλκιοπ. — 8. C'est-à-dire: « S'édifier dans l'enclos qui formait les bâtiments du monastère. »

Then used (-nc.) bone appr wand to have inches and inches and menoc the unitarity individue and income the unitarity of the sequence of the unitarity of the unitarity

lorsque apa Schenoudi vit cette grande nouvelle, que le frère n'avait été blessé en rien, il dit avec franchise : « Vraiment, le nom de sans œuvres ne séparera pas une race; car les œuvres ressuscitèrent Tabitha : de même aussi la foi, par les actions pures d'abba Macaire, ressuscite le mort. Et que dirai-je de mes fils? Leurs yeux ont laissé couler des larmes et leurs entrailles sont sans force à cause du désir de la nourriture, car jusqu'ici ils n'ont fait aucune œuvre de cette sorte. » Et ainsi il s'en alla à son monastère, ayant donné profit au topos, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ et à son serviteur abba Macaire le juste.

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Quelle est cette parole qu'a dite Djidjòi : Il en est un qui a reçu dix en donnant un? » Il répondit, il lui dit : « Comme le diable, ni le jour, ni la nuit, ne cesse de viser le combattant et l'ascète abstinent, si celui-ci aussi résiste en quelque chose contre le diable, avec des larmes, se jetant en la bonté et en la miséricorde de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui qui est bon et aime les hommes, notre vrai

^{1.} Cod. Аланти. — 2. Cod. не тар. — 3. Cod. атточнос (sic). — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. не тар. — 6. Cod. не тар. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. макарі. — 9. Cod. епілн. — 10. Cod. аскутис.

τικ της αλρε τιαλί ρωμι πλυλούς πεπληθοπος που τη ραμι εξρη εξει πιοτλί πτε πιρωμι πτεςικώρη μπιζ πτε πιδιαβολός εθθε το πιρωμι οττάρτ οι τιαλούς το μπιδιαβολός εξει εβολείτει πιθεβιο. Τβοιθεία ολ πεπος πις πχς τε πτεςιερςκεπαζείπ εξωπ είτει πεςιρωστ εθοτάβ.

иохбуох нет оленн едер пофрі ппедійрин нет педсоходи динохбуох нет оленн едер пофрі ппедійрин нет педсоходи диномо дійринфонк енійон олоб пледхет μ тибри тапесор, удійринфонк енійон олоб пледхет μ тибри μ тапесор, удійринфонк енійон олоб пледхет μ тибри μ тапесор, удійринфонк енійон олоб пледхет μ тибри μ тапесор, удійринфонк енійон олоб пледхет μ тапесор, удійринфонк енійон олоб пледхет μ тапесор, удійринфонк енійон олоб пледхет μ тапесор пледх

Dieu, se réjouit sur un (coup) de l'homme, de manière à rendre inutiles dix (coups) du diable; car l'homme est chair et sang, et pour lui, administrer un coup surpasse (tous) les (coups) des incorporels; c'est en effet la coutume du diable de tomber sous l'humilité, avec le secours de Notre-Seigneur Jésus le Christ, celui dont il nous couvre par sa grâce sainte. »

Le frère l'interrogea encore en disant: « Quelle est l'œuvre la plus agréable à Dieu dans (les actions de) l'ascète et de l'abstinent? » Il lui répondit, il lui dit: « O bienheureux celui qu'on trouvera persévérant dans le nom béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ, sans cesse et avec contrition de cœur; car certes il n'y a point dans toute la vie pratique d'œuvre agréable comme cette nourriture bienheureuse. Si tu la rumines en tout temps comme la brebis lorsqu'elle l'attire en haut et goûte la douceur de ruminer, jusqu'à ce que la (chose ruminée) entre dans l'intérieur de son cœur et qu'elle y répande une douceur et une graisse bonne à son estomac (?) et à tout son intérieur; et ne vois-tu pas la beauté de ses joues pleines de la douceur de ce qu'elle à ruminé

^{1.} Cod. алнонпос. — 2. Cod. Aonosa. — 3. Cod. скепадии. — 4. Cod. еккратистое pour еккратес. — 5. Il s'agit de l'action qui fait revenir la nourriture de l'estomac dans la bouche.

αθαι ετέει ρως, εсещωπι παιι πτε πείος της πχε ερ δαστ παιι απεάραι ετδογα ολος ετκειπώοντ.

οτοιι ασιμειι αδδα καπαρίος το κατακοι εφδωλ κιπαίσατι το εκελετη κιπαρίτ χη κε (-κε-) πέκκοο εδολ. πέτε πιδελλο πας το καιοι κεκελετη ετότη εδιπλ επαίραι ποτταί ότος ετόκαρωστ πτε πέπος τις εσιμοπ έφρη πότης δει οτκοτη εδολ κιφρή ετόποττ το κιφρή ποτώπιι τιακοτή ότος κιφρή ποτοροκίη τιακρικέλεται φαι πε κιφρή κιπιμακιμέ ποτή εσακοπι κιπιραί ποτταί πτε πέπος τις πχε.

λόωπ ερογ με πφάρι μπισκιμι πιε φάρι (-πε-) εθρε μιδποι παρος πεπ εμφάρι το κεμφορι τη σε επίσδεπ τη μεφε δα μος μισμος πορος ερογ εδα πεπος το μεμφορι εχώρι τη μεφε δα μος μισμος το καθοί εδαμά απισμού. εχώμι τη μεφε δα μος μισμος το παρος εξογ εδα μεφε συ πεκφορι πορος εξογ πος μισμος το πισμος το καθοί εδαμό τη πορος εξογ μος μισμος το καθοί εμφορι πορος εξογ μος μισμος το καθοί εραγ το καθοί επίποι το καθοί επίποι πορος πισμος το καθοί εξογ μος μισμος το καθοί επίποι πορος πισμος το καθοί επίποι πορος πισμος το καθοί επίποι πορος πισμος το καθοί επίποι το καθοί το καθοί επίποι τ

dans sa bouche '? Qu'il nous arrive que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous fasse grâce en son nom doux et gras. »

Un frère interrogea abba Macaire, disant : « Apprends-moi l'explication de cette parole : La méditation de mon cœur est en ta présence. » Le vieillard lui dit : « Il n'y a point d'autre méditation exquise, sinon ce nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ habitant sans cesse en toi, ainsi qu'il est écrit : Comme une hirondelle je crierai et comme une tourterelle je méditerai. C'est ainsi que fait l'homme pieux qui est constant dans l'(invocation du) nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

On dit d'abba Macaire qu'il lui arriva, une fois qu'il était à la moisson avec des frères, qu'un loup se mit à hurler; il poussa un graud cri les yeux tournés vers le Seigneur. Le saint se tint debout, il sourit dans les larmes. L'orsque les frères le virent, ils s'étonnèrent, ils se jetèrent à ses pieds, ils le prièrent, disant: « Nous t'en prions, notre père, apprends-nous pourquoi tes yeux regardent dans les larmes? » (Car) comme il regardait encore dans les larmes, son visage lançait du feu, comme les rayons du soleil, à cause de la grâce de

8

^{1.} Cod. marapi. — 2. Cod. marapi. — 3. Cette phrase n'est pas terminée.

υπιπή αρβα ταναδίος μυμπατοφούος ελ φολ τυεπος τις μλς τυπιπή αρβα ταναδίος μυμπατοφούος ελ φολ τυεπος λε τυπισιών τις κατά τις κατά με μετίσε τις κατά τι

Notre-Seigneur Jésus-Christ qui était en lui. Il leur dit: « Vous autres, vous n'avez point entendu ce que le loup crie? » Ils lui répondirent, ils lui dirent: « Qu'est-ce, notre père? » Il leur dit: « Il s'écrie au bienfaisant, au seul miséricordieux, au maître des trésors de miséricordes nombreuses, Notre-Seigneur Jésus le Christ, en disant: « Puisque tu prends soin de moi, donne-moi ma nourriture; ou qu'est-ce que c'est que cette souffrance, car tu nous as aussi créés? » En effet, si les bêtes carnivores ont aussi un sens et elles s'écrient à la bonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, et il les nourrit toutes; comment, nous autres hommes raisonnables, ne prendrait-il pas soin de nous par les entrailles nombreuses de sa miséricorde? » Comme le luminaire lumineux disait ces choses aux frères, le loup se tenait debout étonné. Ensuite la bête s'en alla au lieu où Dieu lui avait préparé sa nourriture, et tous les frères se prosternèrent, ils adorèrent les pieds saints de notre père juste, le grand abba Macaire, le pneumatophore, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

^{1.} Cod. ονεςος Coc. — 2. Cod. κλονικος. — 3. A la marge: corc apx thas trypiar (sic) πτε πις π; c'est-à-dire: « Poursuis; commencement du cinquième (?) dimanche de carème. » — 4. Après ce mot, une main récente a ajouté: ενωογ: « pour la gloire; » ce qui n'a pas de sens. — 5. Cod. καικος. — 6. Cod. μακαρι.

атмос собе авва манаріос! пинці же акрі отнот срок нже охзеууо ней олсон иехмод, пуд же денолюй ейпши зен олиетогат нем неперноу пентот. пеже авва макартос чинфеддо же ді нан ийоби тини титанестов, абейги фсебфод сад бенд ешестол тад фазы над таледзтер пиндеил етт те оп пледе**ь жеьжі йол4 гор**юл пол йоледнок пикле**ьж**і иеже ице*уу*ю hay we estated excess tensicant. Here abos essespice 3 hay we елени пфсерфод ежен иглурозос олоб шестол бта ежен шсон едійон нетук индепд же бюол не шичоос нет пібалони иде ш-791111011, едіпоп жен 4А.2.Хн едіпустуст жен шбил тавың пиндеит етхи жен инергот ите писома пифагрі досу етсую і ині-2eρ2ι (- $\overline{\nu}$ μ-) πε †προκοπι πε $\overline{\nu}$ †eυκρ λ τει λ πε $\overline{\nu}$ †eων εθονο $\overline{\nu}$ ите 44 или не еттольо п442хн ельи птос пичольос евоубя naboc niben ne $oldsymbol{u}$ karia niben nte nizazi etz ω o γ nte nizai $oldsymbol{u}$ иехуй те тинсон бый те гі нук бык ичійны тинн пісуук едадсюдет ися педиод дичеденд еидин полиолинолин нет -чен фента в семни тимпра фента в фента в сем учен фентун-

On dit d'abba Macaire qu'un vieillard alla le trouver avec un frère. Ils lui dirent : « Nous désirons habiter ensemble, l'un avec l'autre, notre père. » Abba Macaire dit au vieillard : « Prends d'abord pour toi la ressemblance d'un berger; si un taon inocule des vers à une brebis, il lui fait remède jusqu'à ce qu'il ait tué les vers; si elle devient teigneuse, il la lave jusqu'à ce que la teigne soit arrachée. » Le vieillard lui dit : « Donne-moi l'explication de cette parole. » Abba Macaire lui dit : « Le taon est comparé au diable et la brebis au frère qui est avec toi. Les vers sont les passions et les plaisirs des démons qui habitent dans l'ame, qui grouillent dans le cœur, comme les vers qui sont dans les plaies du corps; le remède qui lave la teigne, c'est le progrès, l'abstinence et l'enseignement salutaire de Dieu. Ce sont ces choses-là qui purifient l'âme, la rendent pure de toute passion, de tout mal des eumemis méchants, les démons. » Il dit aussi au frère : « Prends pour toi, mon fils, la ressemblance d'Isaac qui obeit à son père jusqu'à porter en haut un sacrifice et une victime agréables en présence de Dieu, qui est devenu une figure dans

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. мімецюн. — 5. Cod. †еткратіа. — 6. Cod. мімецюн.

l'Église jusqu'à la fin de ce siècle, avec la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit aussi : « Comme le potier assis, travaillant d'abord la terre, il prend soin de façonner des vases ornés de peintures avec des médicaments *, afin qu'ils soient en honneur dans les soupers et les diners des rois, et même pour l'ordre hiératique de l'Église *; ensuite il en façonne d'autres vils et inférieurs, jusqu'aux vases pour répandre l'eau ** au dehors et les sièges des nouveaux-nés qui sont sans malice; puis il allume la fournaise afin de les cuire. En vérité, je vous le dis, de même qu'il prie pour les (vases) précieux et ornés, il prie aussi pour les vils et les inférieurs, car ils sont l'œuvre de ses mains. Ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ, le maître des trésors de miséricordes nombreuses, le seul miséricordieux avec son père plein de bonté et le Saint-Esprit, de même qu'il se réjouit au sujet de celui qui est pur et orné de la pureté du progrès dans la vertu et l'abstinence, il se réjouit aussi de la

Cod. † Cymte λία. — 2. Cod. πικώπ. — 3. Cod. ακκρι. — 4. Cod. απογαζιπ.
 5. Cod. 2ωσα. — 6. Cod. λίπποπ. — 7. Cod. † καμίπ. — 8. Cod. πευκρατία. — 9. C'est-à-dire: des substances qu'on employait pour vernir et peindre les vases, qui servaient aux médicaments. — 10. C'est-à-dire: les vases qui servaient au clergé. — 11. C'est-à-dire: les pots de chambre.

адом чтос он иже иенос пи иже же един ун ефубет инфти уууу ирбайн же он еже ихи информи хе он охон тихоф жен иедохой фтол ун тильедеь ноди инжискус пле $\frac{1}{2}$ ебрин ежен охреф ноди нолом хаймон ингораф женос пи удже жен избай фтол ун тильедеь ноди охоб ительна урбайн урбайн женос их охон тихоф жен избайн избан урбайн женос их охон тихоф жен избайн урбайн женос их охон тихоф женог избайн урбайн женос их охон тихоф женог избайн избайн женос их охон тихоф женог избайн женос их охон тихоф женос их ох

adat epoy. O206 natrodi ne eizen adin ebot eizw ntroc ze adat epoy. O206 natrodi ne eizen adin ebot eizw ttroc ze aze ozcazi ihi nizmiz ebod. uezad niu ze emmon and ze aze ozcazi ihi nizmiz ebod. uezad niu ze emmo animu and ze aze ozcazi ihi nizmizmo. upu natro ayya emmu animu zoolyk tuvene ozoo nizekidi ugan varadioc, niu ze onimc, nu ze ezadzolo, nu ze eza

conversion de celui qui est inférieur, c'est-à-dire du pécheur, selon qu'il est écrit : « Il y aura de la joie dans le ciel en présence des anges de Dieu, au sujet d'un pécheur, s'il fait pénitence. » Il dit aussi : « Je ne désire pas la mort du pécheur, comme (je désire) qu'il se convertisse et qu'il vive; » car, lorsqu'il a pris cette chair, il a pris ces souffrances de sa (propre) volonté : c'est pour ceux-là qu'a parlé ainsi Notre-Seigneur Jésus le Christ : « Je ne suis pas venu pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence. »

Abba Évagrius dit: « J'allai trouver abba Macaire, je lui dis: Dis-moi une parole, que j'en vive. » Il lui dit: «Si je te la dis, l'entendras-tu et la feras-tu? » Je lui dis: « Ma foi et ma charité ne sont pas cachées. » Abba Macaire me dit: « Vraiment, selon l'ornement de la vertu, nous sommes indigents; cependant tu es bon; mais si tu rejettes loin de toi la gloire de la rhétorique de ce monde et si tu te revêts de l'humilité du publicain, tu vivras. » Lorsqu'il m'eut dit cela, toutes mes pensées s'évanouirent, et, lorsque j'eus fait repentance, il pria sur moi, il me congédia. Et je marchais en m'accusant en moi-même et

^{1.} Cod. ацианералстанови. — 2. Cod. вс пар. — 3. Cod. въздетанова. — 4. Cod. въздрр. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. онтос.

намет дип ан еавва макарюс проми ите $\overline{q+}$ каг нау ивен ещагерапантан ероч нещаговртер не евве (-на-) федіс етаковмес итоту отор асуюн иш еотоевю.

απωος εοδε αδδα ακπαριος πε ειςπιωος εει χημι ποτοιι πεα ραπ επιος αιστεα εοπα ειρι τωιτ εδολ εισω αμαος σε α ραποή πωπι ρει εσωι απιαος α οπαλιδι παμι ρει εσωι απιαος. πισελλο σε αιθρ μφηρι εσει πισασι οπος ετα πισπιος πας ερου ειθρ μφηρι απρίτος εδριπ έα πευσαλαπα επή θο ερου επαω πωος σε ακπαλιοι πεπιωτ εφδωλ απαισασι. ποου σε πεσαμ πωος σε ακπαλιοι πεπιωτ εφδωλ απαισασι. ποου σε πεσαμ πωος σε οποι οπιμή αλασττηριοί είπ παισασι ω παμηρι και σαρ επιπιωπι επατιμωπι επα παραπολιος φαι αιθρωπι ποπαωχ πλακς ετα φαι μωπι εδολοιτεί πος τοι πιμφηρί επι πεπιδαλ, φαι οι πε πωπι αλαπι επαμεπισστειις ετα πιρωλί πιμωτι τηρος εδολ οπος αιμωπ απαιωπι εδοπι επι
(-πδ-) ταλείοιι πετε πείρητ αισελί ειρολα εροτε πιεδιω πελι

en disant : « Mes pensées ne sont pas cachées à abba Macaire, l'homme de Dieu; et à toute heure que j'approcherai de lui, je dois trembler à cause de la puissance que j'ai entendue de lui. » — Et cela me fut un sujet d'humilité. »

On rapporte d'abba Macaire que, traversant une fois l'Égypte avec les frères, il entendit quelqu'un se lamenter en disant : « Une Rakoti de pierres est tombée sur moi, je ne suis pas mort; une hutte de roseaux est tombée sur moi, je suis mort. » Le vieillard s'étonna de ce discours, et, lorsque les frères le virent étonné, ils se jetèrent à ses pieds, le priant, en disant : « Dis-nous, notre père, l'explication de cette parole? » Et il leur dit : « Il y a un grand mystère en cette parole, ò mes enfants. On compare la pierre à Notre-Seigneur Jésus le Christ selon la manière dont il est écrit à son sujet : « La pierre qu'ont rejetée les Juifs impies, elle est devenue la pierre angulaire; cela est arrivé par le Seigneur, c'est admirable à nos yeux. » C'est donc la véritable pierre précieuse pour laquelle le marchand a vendu tous ses désirs, et il a acheté cette pierre et l'a mise dans les chambres de son cœur, il l'a trouvée plus douce que

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. ке. — 3. A la marge: cokc: continue cela. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. ке уар. — 6. Cod. єпіталіон.

ninhin ete dai ne nenoc inc nyc kai vap' nipomi ednaaped епанот фат ген печонт чиат потщевно епацыч ген пноот ите пенос інс пхс зен †метогро ите піфногі ща енео наі пар° а πειίος της πχε χω απείρο αφρή ποσπέτρα ές σορ κατά πέασι μπιαποετολος ευχω μιμος τε ήπετρα με πχε πε αυή μτευσικι egan mactiquoc nem negotozi egan me neoth neddo ze muedтасооц водода пщин ите дан одо едбе пете фон похал апон Sa nipomi nai3 eijon needdemei dizon nze nenoc inc uke diten поди и устф эдаци подэ и состанаван финиры эдоэ июш иао бен †метавмог сове пточво и†апавска фетуоп саботи мпюнт. подаводос оборать фифми от можеть во ободыми ободыми в ехен піршы (-не-) отор птецбен хирі ехиц бен оттранніа птач огор птечитем піромі + ронч єроч птечощ огве фметаvalod ite $\overline{+}$ alla uteh esphi nea niusooc ute nizialoloc made uning the off edang modem 2 nad capol wuidow younge шаре НФТУН мог истен есщоп бен писыла сове поголинплоос нем потсоовош.

le miel et les rayons : c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ. Car l'homme qui gardera cette pierre en son cœur recevra un héritage nombreux dans la gloire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, dans le royaume des cieux, éternellement. En effet Notre-Seigneur Jésus le Christ a placé son visage comme une pierre aiguë, selon la parole de l'Apôtre qui a dit : « La pierre était le Christ. » Il a livré son dos aux fouets et ses joues aux soufflets, il n'a pas détourné son visage de la honte des crachats pour notre salut, à nous les hommes, et si Notre-Seigneur Jésus le Christ est assis sur nous * par des maladies à cause de son grand amour pour nous, l'âme est dans l'immortalité à cause de la purcté de son état *impassif* qui est dans l'intérieur du cœur. Le diable aussi est impuissant comme le roseau; s'il tombe sur un homme, il le subjugue sous une grande tyraunie *; si l'homme ne fait pas attention et ne s'écrie pas à la bonté de Dieu, mais qu'il tombe dans les passions du diable, l'Esprit de Dieu se retire de lui; alors l'âme meurt, parce qu'elle est dans le corps, à cause de l'ivresse des passions et de leur puanteur. »

^{1.} Cod. κε ναρ. — 2. Cod. κε ναρ. — 3. Cod. κε. — 4. Cod. κ†απασία. — 5. Cod. εραπαχωρία. — 6. C'est-â-dire: nous pressure. — 7. Mot à mot: « Il prend vaillance sur lui en une tyrannie pour lui. »

ачелос име авва манарис' пинци же ма рони епагран ите ненос инс пус жен оэтенно ите пірнт нем пенхі пвеві ммоч еводжен ненефотоу нем пенхі псокц щарок озор итекщітемфотру жен оэтросфпол жен пенкіоэс адда \dagger рони епенхі имоз \dagger ероц же пасс инс пус наі ини озор жен оэмлон унапау епимлон ите тецмевноз \dagger сахози ммок итецзохі иса пухані ите инавос етщоп ихити итецтоэво мпромы етсахози ката птоэво нахам ещиоп жен піпарахенсос $^2(-и2-)$ піран етсмарфот фаі етацмоз \dagger ероц ммоц ихе іфанніс піехачейстне же форміні мпносмос озор пірдох патсі ммоц \dagger трофи ите піфих озор наднони.

αγχος παε αββα εταυριος αε αιρι οτκοτ εαββα κακαριος ειρεχρως ρίτει πικετι πεκ ππασος πτε πιςωκα. πεχη πας αε
παιωτ αχε οτςαχι πηι πταωπά ερογ, πεχε αββα κακαριος αξε σεπρ
πιλεβαπ εξαπαίω οτορ δεπ πιρκοτ πτε πεπος της πιχοι παςεπ
πιρωπει πλιαβολικοπ πεκ πίχολ πτε παποκ πραλώ οτορ πυποφος
πχακι πτε παικοςκός πεφληογ, πεχηι πας αε ογ πε πίχοι τε ογ

Abba Macaire le grand dit: « Faisons attention à ce nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ en contrition de cœur, lorsque tes lèvres sont en ébullition, que tu l'attires à toi et que ne le conduis pas en ton esprit pour faire semblant, mais pense à ton invocation: Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi; et dans le repos tu verras sa divinité se reposer en toi, il chassera les ténèbres des passions qui sont en toi, il purifiera l'homme intérieur de la purification d'Adam lorsqu'il était dans le Paradis, ce nom béni qu'a invoqué Jean l'Évangéliste en disant: « Lumière du monde, douceur dont on ne se rassasie pas et vrai pain de vie! »

Abba Évagrius dit : « J'allai trouver abba Macaire, tourmenté par les pensées et les passions du corps. Je lui dis : « Mon père, dis une parole, que j'en vive. » Abba Macaire me dit : « Attache la corde de l'ancre à la pierre, et par la grâce de Dieu la barque traversera les vagues diaboliques, les flots de cette mer décevante et le tourbillon des ténèbres de ce monde vain. » Je lui dis : « Quelle est la barque, quelle est la corde, quelle est la pierre? » Abba Ma-

Cod. макарі. — 2. Cod. піпарамісос. — 3. Cod. статрі. — 4. Cod. макарі.
 5. Cod. макарі. — 6. Mot à mot : « Et ton action de le puiser vers toi. » — 7. Mot à mot : « Ne le guide pas dans un masque en ton esprit. »

пе підеван іе од те фанаю. пете авва манаріос і ині те підої пе пенент арер ероц підеван пе пеннот и птексопру епенос інс пх с ете фаі пе фанаю етамоні ппітод тирод пем підющи пліводіной етф пем ин ефотав 2 . (-не-) од тар ефмотен ехос ната ще ппічі же паос інс пх с паі ині фемод єрон паос інс арі вонфені ерої отор еті ере пітевт сюнк иса фрымі упаходи мпатеуемі, апон же фем еті енмин епаіран потхаї ите пенос інс пх с упаходи мпатеуемі. Там мпатеуемі еро потор еті ере пітевт сюнк иса фонмі упатерісті епенос інс пх с упаходи мпатеуемі етасфені ефв ин етецірі мимод панамо хе теппаємі етасфеніс же фонфеіа 4 фа пенос інс пх с пе

ешархон иченчі елеттух зен бун иїй+ изісі нет бун їйой ийно елеусын ттой (-nc-) одоб ероубілен дейтой. Шархон еден одруні одоб уййоні на одброн подроти зен фрин изе одброн подроти зен фрин ичен ихе пісинох иєть піроті ху додо, ефоу ефтох. Шурхон изрхон пархон едероніені детой нодон ефре и праві зен фрин пароті зе підоті зен фрин подроти зен фрин пароті зен одброн зе пісинох пітархон пархон па

caire me dit: « La barque, c'est ton cœur: garde-le; la corde, c'est ton esprit: attache-le à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui est la pierre qui a la puissance sur tous les flots et les vagues diaboliques qui combattent les saints, car n'estil pas facile de dire à chaque respiration: Notre-Seigneur Jésus le Christ, aie pitié de moi; je te bénis, mon Seigneur Jésus, secours-moi; comme le poisson luttera encore contre la vague, il sera pris sans le savoir. Et nous aussi, étant encore stables en ce nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus le Christ, il prendra le diable par ses narines, à cause de ce qu'il nous a fait; mais nous, les faibles, nous saurons que le secours est de Notre-Seigneur le Christ. »

Une fois abba Macaire fit (ce) récit, lorsque les frères l'eurent interrogé sur la pitié; le vieillard leur dit: « Il y avait un magistrat impitoyable dans une ville; il y eut une année de famine * en cette ville, de sorte que les hommes se laissaient aller à la mort. Le magistrat, un homme alla le trouver, lui demandant du pain à cause de la faim qui le pressait *; et, à cause de son impudence envers ce magistrat impitoyable, accompagnée de grandes souf-

^{1.} Cod. μακαρι. — 2. Cod. κεμ εφογαβ. — 3. Cod. βοκοικ. — 4. Cod. βοκοια. — 5. Cod. μακαρι. — 6. Cod. εψεςε. — 7. Cod. εψερετικ. — 8. Mot à mot : « Il y eut en une année une famine. » — 9. Mot à mot : « La faim qui était en lui. »

noted upit act munick multiport uyan vane den enod epoy an otog he negogy henrot he hite on etackici han knehoc inc nyc enikocaroc foeotokoc 1 eootab arapia. uzpin otn zen niezwpo етеммау еті еценкот име піаруши набилі етеммау мен отеданна в атыл итерфту и своден персыма отор атсын имос enzi noite enikolacie etennjanji esptimopeni unoc opog eti етсын имос жей отметавнага отсми і евохоптен фа ніадыр етош иметщен онт піщан омаст имакату пенос інс пус пенαληθικός, πιού φρεάς μνι το μου φού φρεάλ ω εγογ πιισпомы же матасоо итапрахи епессома икесоп сове помк етастиц мфн ет- (-117-) 9ехомх га шоно поого ге малдоп евбе пероот ненкот пон стастою спікосмос маріа Апароснос. асщипі \mathbf{x} e etagepinhem 5 ebodéen \mathbf{p} moy agep \mathbf{p} meti n \mathbf{f} cmh etageo \mathbf{o} mec етсын ямод енінодасіс отор пехад же ісже отын потыт пе етаітину жен от жинт нем неспоч етафону евой а паос тис пх с тасөөг ероущен иноучсис едентайг 16 иост таууон 6 ене чітть ероу

frances, de reproches d'une foule de manières, celui-ci lui donna du pain, non cependant sans avoir versé du sang. Et c'était le jour où s'était reposée celle qui nous a enfanté Notre-Seigneur Jésus le Christ pour le (salut du) monde, la Mère de Dieu sainte Marie. En cette nuit-là, le magistrat impitoyable étant encore endormi, aussitôt on enleva son âme à son corps et on l'entraina pour la jeter dans les tourments cruels et la faire souffrir; et, pendant qu'on la traînait, une parole vint du Maître des trésors de miséricordes, du seul pitoyable, de notre vrai Dieu, de Celui qui efface les péchés et pardonne les iniquités, disant : « Retournez cette âme en son corps une autre fois à cause du pain qu'il a donné à celui qui était tourmenté par la faim, et surtout à cause du jour où s'est reposée celle qui m'a enfanté au monde, Marie la Vierge. » Et il arriva que, s'étant éveillé de la mort, il se rappela la parole qu'il avait entendue, quand on le trainait aux tourments, et il dit : « Puisque pour un seul pain que j'ai donné avec colère et même en versant du sang, Notre-Seigneur Jésus le Christ m'a fait retourner des tourments cruels, à combien plus forte raison, si j'avais distribué toutes

^{1.} Cod. † 46020кос. — 2. Cod. едапиа. — 3. Cod. тамори. — 4. Cod. адновнос. — 5. Cod. пифи. — 6. Cod. посо маддоп.

LE HYGILOLDER & ed. mod musice inc u.z.

(-nh-) αγσος παε αββα μακαριος τε αισεμ πιμπι ποπεκλλο ετιμπιοττ ετι πετιμωπι πιεκλλο ας πατερπροτιμαπ πε μπιραπ ποπαλι οτος εττιμαρωστ πτε πειιος της πχς. Ετι ειμπι μμος εθβε πετισταμ πους απολι πτε πιραπ εθοταβ πτε πειιος της πχς αφρη ποτιαζωραίος πεται πημπι απαχ ετι οτροραία εποτρο πχς αφρη ποτιαζωραίος πεται πιη τι $\bar{\alpha}$ πις πις αιαχ απαχ αε αποκ πε οτος μιαπι κεσται εβπλ εροι. Οτος μεπείις παι αιαχ αιος θ επιμωί ετι οτπιτιμή πραιμίς ομότε θ πταερ πωβιμ μπίμακος.

mes richesses, de quelle manière aurais-je tiré profit de plus? » Et ainsi il distribua avec excès, jusqu'à son corps qu'il livra en service afin d'en donner le prix aux pauvres et aux infirmes; et en cela, lorsque l'homme bon vit son choix droit, il l'appela à l'ordre hiératique de l'Église, de sorte qu'il devint digne de l'épiscopat et accomplit la liturgie en rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Macaire dit: « Je visitai un vieillard couché pendant sa maladie; mais le vieillard récitait de préférence le nom salutaire et béni de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Comme je l'interrogeais sur son salut, il me dit avec joie : Comme je suis constant (à prendre) cette douce nourriture de vie, le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ, on m'a ravi dans la douceur du sommeil, j'ai vu dans une vision le Roi le Christ à la manière d'un Nazaréen, et il m'a dit jusqu'à trois fois : Vois, vois que c'est moi, et non un autre que moi. Et ensuite je me réveillai en sursaut dans une grande joie, si bien que j'en oubliai la douleur. »

^{1.} Cod. οως 2. Cod. εγμετάωκ. — 3. Cod. πτες τ τ. — 4. Cod. προς ερες ε. — 5. Cod. οως 2. — 6. Cod. Απογρεία. — 7. Cod. μακαρί. — 8. Cod. παζωρέος. — 9. Cod. αίπος. — 10. Cod. οως 2.

моод ау манарос зе фи сонамад энту пон нем

at moon immi immostroct intota triunul eta incined triung edition equipou triungout of intota triunul equipou triungout experience equation experience equation in modern of the interpolation experience equation experience equation experience experience

Abba Macaire dit : « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne la clef de sa maison aux voleurs. »

On rapporte d'un frère qui était dans un couvent, un autre frère habitant avec lui dans le couvent, qu'il vola quelques vases à l'économe du couvent, et lorsqu'il les eut mis dans un sac, il les déposa près du frère qui ne savait pas que c'étaient des objets volés; mais le frère croyait qu'ils lui appartenaient. Après un peu de temps, on trouva que les vases avaient disparu : on les chercha en chaque cellule des frères; et, lorsqu'on fut entré dans la cellule où (le voleur) les avait déposés, on les chercha, et lorsqu'on les eut trouvés, aussitôt le frère se jeta à terre, il fit repentance, disant : « On s'est moqué de moi; j'ai péché, pardonnez-moi. » Et le frère qui avait volé les vases et les avait déposés chez (l'autre) donna de grandes injures au frère dans la cellule duquel on avait trouvé les vases, il le frappa au visage, voulant le faire jeter hors du couvent; et, en tout cela, le frère ne nia point, mais il s'humilia encore devant lui, disant : « J'ai péché, pardonne-moi. » Et le frère devint haï du pape et de tous les frères qui habitaient le couvent, et surtout

^{1.} Cod. wakapi. - 2. Le Cod. n'a pas xc.

equipment from the training the supplement for the supplement of the supplemental s писоні мпемоо пинсиноч. отор ацер ромпі спот вен пілотвит еччат За панищ нишин. мененсис а ф + бирп мпюрив евод навва макарюс¹ бен щинт отор а авва макарюс² і ех няхі рика итецнау епісон отор етацфинт епіасовит а пісиноу тироу ошот ф нем дан ваг же діна исег євод хажысі навва манарюс³...... ente odn dy ince men edzm mmoc ze mmon dy noo mmoi шиши дар бэт буур на пранапанан эхло нуулг на нопу мфрн† етаретеннау ерого отен. отоо ета піснноу ошл евол \$аты боло васо васон домит завозеция оду оденет рас педпар епісоп адінні же адоші охор а пісннор тамод же вобе аш помв мпечерапантан ерок ечшин. (-5а-) охоо ета авва манарюс5 сштем ацсыві отор аціје нац ехоти епілотвит пісоп хе оввядим выпратам фра боло опучения под подпичения пэщта дого позня аюнатэм фуда вондавия мисон отор атщеп Totoy hnotephoy. Here abba marapioc 7 hinchhoy re orre anor гры попом до эх гафм Наффи па ттонгатиэтэт пэтшөп эхго

le frère qui avait volé les vases le haïssait, lui faisait des reproches à toute heure, l'appelant voleur en présence des frères. Et lorsqu'il eut passé deux ans dans ce monastère, supportant ce grand opprobre, ensuite Dieu révéla la chose à abba Macaire à Schiit, et abba Macaire alla en Égypte, afin de voir le frère. Et lorsqu'il fut proche du couvent, tous les frères se rassemblèrent avec des rameaux, afin d'aller au-devant d'abba Macaire...... Le frère aussi répondit : « Je n'ai aucune raison de prendre un rameau et d'aller à la rencontre du vieillard, car je suis rempli d'opprobre, comme vous me voyez. » Et lorsque les frères furent sortis au-devant de lui, (abba Macaire) les embrassa un à un, et, lorsqu'il ne vit point le frère, il demandait où il était; et les frères l'informèrent pourquoi, par honte, il n'était pas allé à sa rencontre. Et quand abba Macaire entendit, il sourit, il entra dans le couvent. Le frère vint au-devant de lui avec humilité et il fit repentance au vieillard; de même abba Macaire fit repentance au frère, et ils se prirent la main, l'un l'autre. Abba Macaire dit aux frères : « Ni moi ni vous ne sommes honorables comme

Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. II у а quelque chose d'omis.
 Cod. адераспатесос. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. макарі.

when the continuity in the property of the continuity of the cont

ασσος παε αββα αλκαριος πιπιμή αε + ξο ερωτεπ παςικογ \pm α πιτετεπιμτεα + εξοο<u>γ</u> πος εξοογ οτος πτε παιεξοογ \pm α αιτεπ πιμεανικο πιτασφού πτε \pm

асухос он ихе авва манарюс 5 хе пімыт етот ефтеенна отон инстела 6 сын ерос отон медетн сын ерос отон метнант сын ерос отон подітела 7 сын ерос. Отор пехе пісиноў пасу хе отон оевію сын ерос он пенішт. Поосу хе пехасу хе оевію миеомні мион

celui-ci; car, non seulement il a supporté le grand opprobre, mais encore le péché du frère, il l'a pris sur sa tète. » Et abba Macaire le fit retourner en sa sa place. Mais aussi le frère (voleur) revêtit sa peau, il sortit du couvent, il ne retourna plus. Abba Macaire dit: « Puisque l'opprobre a été pour toi comme l'honneur, la pauvreté comme la richesse, le dommage comme le gain, l'angoisse comme la joie, les choses de la chair comme des choses étrangères, eh bien, tu ne mourras pas, mais tu vivras; garde ta conscience avec ton voisin et tiens-toi à l'écart de celui qui est superbe. »

Abba Macaire le grand dit : « Je vous prie, mes frères, qui désirez vivement votre salut et le salut de vos âmes, ne remettez pas de jour en jour, et, que ces deux jours ne vous rendent pas étrangers aux biens de Dieu. »

Abba Macaire dit: « Le chemin qui conduit à la géhenne, le jeune y entraîne, la méditation y entraîne, la pitié y entraîne, l'ascétisme y entraîne. » Les frères lui dirent: « L'humilité y entraîne-t-elle aussi, notre père ? » Mais lui, il dit: « L'humilité vraie n'est pas seulement de dire de bouche: Par-

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. стексупилисіс. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. писта. — 7. Cod. отоп подита.

ехос и жен рын имахату жен өмн нипрым. ехос ин жен рын имахату жен омн нипред пишн етте $\frac{1}{2}$ еретендемси жен $\frac{1}{2}$ негохи ин емаха сотын жен дый ин етохи ин етой ерод (- $\frac{1}{2}$ с-) отъе мистах сотын же инсох михренос ин етый ерод (- $\frac{1}{2}$ с-) отъе мистах сотын же инсох михренос ин етый ерод ($\frac{1}{2}$ с-) отъе мистах сотын же инсох михренос ин етый ерод ($\frac{1}{2}$ с-) отъе мистах сотын етахих инсох михренос ин етый ерод ($\frac{1}{2}$ с-) отъе мистах сотын же инсох михренос ин етый ерод ($\frac{1}{2}$ с-) отъе мистах и инсох михренос ин етый ерод ($\frac{1}{2}$ с-) отъе мистах сотын жен омн инсох михренос ин етый ерод пишни ите $\frac{1}{2}$ пен ерод инсон инсох михренос ин етый ерод инсон инсох михренос ин

ачаос он же маре †фаци мпиехоро раці пенцимціі †нефаци ен† мтон мпенсома. Ачаос он же †инстеіа 4 етонці ща ахп $\overline{\theta}$ † пе отор фи етилірі прото чилої вех є прото.

адхос он ихе пеньют ихивлюс $_2$ пищ $_3$ авва макарнос $_4$ сохол его ере отон отал пами и отоло и

donne-moi. Le chemin de Dieu, c'est un cœur qui a retranché son désir de toute chose qui l'entraîne; du reste, celui qui pense à se préparer, ne le rendons pas négligent avant qu'on ferme les portes de la place publique où l'on ne peut ni acheter ni vendre. On n'a pas dit : « Ouvrez aux vierges folles, qui crient et pleurent, frappant à la porte », elles à qui on l'avait fermée à cause de leur négligence. Donc veillez en toute vigilance, soit que vous soyez assis dans votre cellule, soit que vous soyez au milieu des hommes. »

Il dit aussi : « Que la moitié de la nuit suffise à tes actes religieux ; en l'autre moitié donne repos à ton corps. » Il dit aussi : « Le jeune convenable, c'est (de jeuner) jusqu'à la neuvième heure : celui qui fera plus recevra salaire en plus. »

Notre père juste, le grand abba Macaire, dit encore : « Les œuvres de chacun de nous sont toutes écrites, soit une diaconie, soit une prière que chacun fera en plus, soit une génusseix en plus, jusqu'à une larme en plus, ou un jenne en plus ou une bonne parole que quelqu'un dira à son frère, ou une très

^{1.} Cod. мпеноредер амейсе. — 2. Cod. 17е. — 3. Cod. 17е. — 4. Cod. †писта. — 5. Cod. плисос. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. 17е. — 8. Cod. 17е. — 9. Cod. отписта.

ερε οτοιι οται παλις εθέε φτ πεμ μα (-3,2-) εξοτη επιφωή παια σεσξαι μεμος τηρος ποω μεμπι. μέωρ τε πισται πισται πα παςες θηπος πράι πτωτεί αι πιξιεί τηρος ετε πισται πισται πα τος σεπαταμωτεί ερωος μπιπας ερετείπηση εδολέει σωμα. μιμι τε ερωτεί πλίμηρι μπερασών εσταμή ετοτωμ στος ετοώ οτος ετικοτ έρε ποτρίπ ότωμ έρωος αι πτετείασος τε αρήος πη εταττ μελό πωος πεμ πη ετε μποττ μελό πωος ος παίρητ πετείκλοι τε μα εξότη εστασται μπολίτεια ετε οτοί σται πατείκλοι τε μα εξότη πεστα μπολίτεια ετέρε στοι σται πατείκλοι τε μα εξότη πεστα πισταί οτος μεπρίτημαρες πιείτες εθίπος, φωτ τε παμηρί εξότη επιξίει στος μεπρίτημαρες πίωτες εθίπος, τιτεί θηπος ξεί οτιμή πθεδίο πρητ εμάμω.

troct rinod odon odohu roct rinoi quor em tederausur sinoi quor em edenimod odon odohu roct ingod edenausu rinoi quor em edenimod nodom en edenausur rinoi quor em edenimod nodom nace appa (-2e-) riskadioc, sen od en nem edenimod nodom nace appa (-2e-) riskadioc, sen od en nem edenimod nodom nace appa (-2e-) riskadioc, sen od en nem edenimod nodom nace appa (-2e-) riskadioc, sen od en nem edenimod nodom nace appa (-2e-) riskadioc, sen od en nem edenimod nodom nace appa (-2e-) riskadioc, sen od en nem edenimod na

petite œuvre que quelqu'un fera pour Dieu, jusqu'au travail manuel, tout est écrit pour nous chaque jour. Non, mes enfants, Notre Sauveur ne vous privera en rien; ces souffrances que chacun fera, on vous en instruira au moment où vous sortirez du corps. Combattez, mes enfants, ne regardez pas la foule qui mange, qui boit, qui dort, qui n'a pas de remords ; ne dites pas : Peut-être ceux qui se font souffrir et ceux qui ne se font pas souffrir, c'est la même chose. Non, mes enfants, fortifiez-vous dans la foi de votre terre; car jusqu'à une petite œuvre de vertu que quelqu'un fera, ou s'il se fait violence dans son manger, toute œuvre de souffrance que nous aurons faite en plus, nous la trouverons manifestée pour nous dans le siècle futur. Courez donc, mes enfants, vers la souffrance, aimez-la, qu'elle nous soit douce dans une grande humilité grandement. »

Abba Macaire le grand, passant une fois dans un village avec les frères, il entendit un petit enfant dire à sa mère : « Ma mère, un riche m'aime, il me chérit, et moi, je le déteste; un pauvre me déteste, et moi, je le chéris. »

^{1.} Cod. мло
Антіа. — 2. Cod. макарі. — 3. Mot á mot : « Ceux qui ne mangent pas leur cœur. »

επνίως, εταίςωτεπ είκι πας πιαπός αββα παπαρίος αγέρ μιφήρη επνίμω ότος πέσε πισικός πας ας ογ πε παισασί πεπιώτ ας κερ ώφηρι πταιάς τηρς, πιάξαλλο ας παίκωλο πε άξει τείμεςτε πομτ είσω πάσος ας ω ας οτου ότπιμή παιστήριου άξει παισασί, πόωος ας πατή δο έρος πε ας παταπού έρος, πόος ας πέσας πωος ας πάλκοως παίμηρι πος ότραπασί το ότος είσραπαπαί παιό από ας τεποτωίμ απ εσωτέπ πέως πείσσασια πιπές πάδολος ότομκι πε ότος είσος παιστάπασι απού αρμα πείσς είσος παιστάπασι πείσς πάσος παιστάπασι ετίμοτιτ πέμ πέως πείσος παιστέρου από!

тирод, едабаодод, тичту ембалобет исуат тичтин ейаю инфонос нет золер нет данни нет иами ини иалоне едабо иффонос нет золер нет данни нет иами ини иалонетос едиеб тиониры шрен нет ичну ищен нет теда рабон одоб плодройод, тибтод не иших ефолуб фитон иде ишиху иде ничну ембаос тичтин бос едафо иин едадродо ефолог ни ишиху иде ниининици иле игиостоу сефолуб фитон иде ефолог иши едадрод ни едабот и ин едадрод и едабо и е

Lorsque le saint abba Macaire eut entendu cela, il s'étonna grandement, et les frères lui dirent: « Quelle est cette parole, notre père, que tu t'étonnes autant ainsi? » Et le vieillard frappait sur sa poitrine, disant: « O quel grand mystère en cette parole! » Et eux, ils le priaient, disant: « Apprends-le-nous! » Et il leur dit: « Vraiment, mes enfants, le Seigneur, c'est le riche; il nous chérit et nous ne voulons pas l'écouter; mais notre ennemi, le diable, est panvre, il nous hait et nous aimons ses impuretés, ses souillures, ses désirs vains et le reste de ses plaisirs. »

Abba Macaire le grand dit : « Il faut que celui qui a renoncé au monde et est entré dans la vie monastique se souvienne des paroles de l'Apôtre saint qui a compté les rameaux de la méchanceté, parlant ainsi comme s'il blâmait ceux qui y sont tombés, disant : « En se rejetant loin du chemin de la vertu et en oubliant la grâce du Saint-Esprit, ils sont devenus méprisables, remplis de toute malice et violence, remplis de haine, de meurtre, d'amour des procès, » et la suite de ce qu'il y a en ce passage; il répète la même parole,

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. 2 т
2001н. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. апота
 ζ ссеєє

εκιος σε πη ετιρι πποι αποιρη τεαιμο αφαος, εθδε φοι + φο ερωτει ω ποαειρο + πιμηρι σει πος ρωις επετειλος εδολχο τουρο πχε ευιρι σε χως πισιοδολος πεα (-37) πεγασιαμοι πημφηρι ερωτει επείαι 2 τρομμι ρω ω παμηρι επεί τη εθποι επείαι από αλλο + πορώς ερωτει εδολχο πείασρας.

edobi ebald mueroo roff ze bing zeu dai nied-(-3H-) zou epoy niedimoni musibu zeu nediolic nem nedarcoucic, inhol boc ze olic demonii nie nediof olic nem nedarcoucic, inhol boc ze byi nie nuobi eebonoly yem, muedbu olic dan clarenne, ayya epoynzuld nomol nipen zeu olicetalia boad olic niedimiemla nlo nuod ne mueb daeli moff marald nipen edanii hynol nie nuedo ayya niedimoni zeu olicenoc nolal ele nizi hynol nie nuedo ayya niedimoni zeu olicenoc nolal ele nizi hynol nie nuedo ayya niedimoni zeu olicenoc nolal ele hynol nie nuedo ayya niedimoni zeu olicenoc nolal ele hynol nie nuedo ayya niedimoni zeu olicenoc nolal ele hynol niedolic niedo hynol niedolic niedo hynol niedolic niedo hynol niedolic niedolic niedolic niedolic hynol niedolic niedolic hynol niedolic niedolic hynol niedolic niedolic hynol hynol niedolic hynol hyno

disant ainsi; « Ceux qui font des choses de cette sorte sont dignes de mort. » — C'est pourquoi, je vous en prie, ô mes bien-aimés enfants en Dieu, veillez sur votre langue à cause de la calomnie et de toute pensée qui nous rend étrangers au roi le Christ et qui fait ainsi du diable et des démous vos compagnons; car il se réjouit aussi, mes enfants, sur ceux qui tomberont en ses mains; mais j'ai foi que la protection de Dieu vous gardera de ses pièges. »

Abba Macaire le grand dit : « Ce qu'il faut pour un moine qui reste assis dans sa cellule, c'est qu'il rassemble en lui-mème son intelligence, loin de tout souci du monde, qu'il ne la laisse pas vaciller dans les vanités de ce siècle, mais qu'il soit dans un but unique, à savoir poser sa pensée en Dieu seul à chaque instant, constant en lui en toute heure, sans sollicitude, et qu'il ne laisse aucune chose terrestre entrer tumultueusement en son cœur, ni pensée de ses parents, ni souci de ses pères, ni consolation de ses consanguins, mais qu'il soit ainsi dans son esprit et dans tous ses sens comme s'il se tenaît en présence de Dieu, afin qu'il accomplisse en cela la parole de l'Apôtre disant :

^{1.} Cod. педъемын. — 2. Cod. епіън. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. ееропожіні. — 5. Cod. суппенис. — 6. Cod. педесфесіс.

мпсамі мпіапостодос етми ммос ме діна итесіншпі име †паровнос есмни епос инадше мен отметатмі орач ептиру.

ασχος οι ππε αββα μαπαριος πε τταχις πτε πιμοπαχος εςτεπσωπτ εσα πιαστελος μέρρη τε επιαστελος οξι ερατογ μπεμοο απος πετιογ πιβεπ μμοπ ελι πτε πα πκαξι ταξπο μποσπ ποξι ερατογ επιεσμο παιρη ξως πιμοπαχος πετειμε ερος πε πτεςμωπι μπαιρη μπεςιςτογ τηρς πωπά φαι στη εςτρι μμος ςπαρα ε εβολ μπιαπτι μπεικώτη φαι ετζοπζεπ εσρε πισπαι πισπαι πολι εβολ μπαπατη στος πτεςμώλι ετατρος πτεςμοιμι πεως. παιρη τ εδολ μπαπατη στος πτεςμώλι ετατρος πτεςμοιμι πεως. παιρη τ εδολ μπαπατη στος πτεςμόλι ετατρος πτεςμοιμι πεως. παιρη τ επιτογ παριις τε τμετοπρο πτε πιφηστι.

ασχος πτε αββα μακαριος 4 ππιμή $(-\overline{z}, -\overline{z})$ το πετειμε πε επιμοπαχος πτεσιμωπι εστοτήθηστη εβολρα παθος πίθει πτε ήταρχ πεω θωλεή πίθει οτος πτεσιμτεμχα πεσλουτικός ει εφριι πεω πιμετί ετρωος επτηρή αλλα πτεσιμωπι εφθερβερ φει πίπια πειος πίθει. ασχος οπ πτε αββα μακαριος το συμεμμό πε επιμοπαχος

Afin que la vierge soit constante dans le Seigneur bellement, en toute sollicitude. »

Abba Macaire dit encore: « L'ordre du moine est semblable à celui des Anges. De même, lorsque les Anges se tiennent en présence de Dieu en tout temps, qu'aucune chose terrestre ne les empêche de se tenir en sa présence; de même le moine, il faut qu'il soit ainsi toute la durée de sa vie. En agissant ainsi, il accomplira la parole de Notre Sauveur qui a ordonné que chacun se renonce soi-même, qu'il prenne sa croix et le suive. Ainsi, vous aussi, faites-vous violence un peu, ò mes enfants bien-aimés, afin que vous acquériez la vertu seule, car il est écrit: Le royaume des cieux est à ceux qui se font violence. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Ce qu'il faut au moine, c'est qu'il soit pur de toute passion de la chair et de toute souillure, qu'il ne laisse pas son raisonnement entrer en contestation avec ses pensées mauvaises, du tout; mais qu'il soit fervent en tout temps dans l'Esprit. »

Abba Macaire dit aussi : « C'est chose étrangère au moine qu'il se mette en

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. єраоу (sic). — 3. Cod. с \mathcal{L}_{loc} . — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі.

сореужинт отучению вроч не ефинад инеусон ната оди приф. ACTACE ON HISE ARRAPTOR HIMBIT TE CHIHOY HISE OFCHOY ονομ ονδιεί ετίοιμ παταρε πιι έτερ οωδ επιπρακτικού οωςτε 2 πτονέρ повы пфанотачи невкратега в огор спасикот ежогу иже тюгро ите пинот етеммат етамарь нече пинот пад че пютро етем-MAY OTAM HOH THE. HERE ABBA MARAPHOE HOOY RE OTMOTET HE нем инсмандитис шифо ите теуфи бан еворцен исал не шогро ntan anon ne nenoc me nye neganaroc on orapeth ne near ortorbo Here objects dapoc lite $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{4}$ πεγαμασι ογ εβολοιτειι πουρο ιιταίι πε ιιτε τφε πχε πιαληθιιιος пиот то отор пооц от потро ите пкар готал потв пе има рат οσος οσεκεί όμσομη εκφρή μπόθων μίχει εδιεκί οσεκεί εσιεξ не есписаци питогом пем поофа мфрн поот пот отмы паοος πε είπ πειρβηστι τηρογ είποτητ στος είξερ ζελπίς επα πκαςι отор есрапканен на пнарт же сенајушт настои пе фен птенер ефинор eobe namai nfonzonn? etwon nonto otog chaed tector estadi

colère; ce lui est chose étrangère de chagriner son frère en quelle manière que ce soit. »

Abba Macaire le grand dit : « Un temps vient où une souffrance nombreuse saisira ceux qui travaillent à la vie pratique, de sorte qu'ils oublieront l'abstinence, et le roi puissant de ce temps-là les dominera. » Les frères lui dirent : « Le roi puissant de ce temps-là, de quelle manière est-il? » Abba Macaire leur dit : « C'est un métis des Ismaélites *; les générations de ses reins sont d'Ésaü; notre roi, à nous, c'est Notre-Seigneur Jésus le Christ; son tribut, c'est la pureté de l'âme avec la pureté du corps; le roi de la terre, sa puissance vient de notre roi céleste, le Christ, le vrai Dieu; et, en plus, le roi de la terre aime l'or, aime l'argent et aime les plaisirs, comme les chevaux qui désirent les femelles, il aime le luxe, il sert les femmes et les chevaux comme des dieux, il aime la puissance en toutes ses actions, il vise et espère les choses terrestres, il pense aux choses de la terre pour les posséder encore dans le siècle futur à cause de la multitude de plaisirs qui y est attachée, il mettra

^{1.} Cod. Marapi. — 2. Cod. ομός α. — 3. Cod. πένκρατια. — 4. Cod. Marapi. — 5. Cod. αληθήμος. — 6. Cod. οχώσημ. — 7. Cod. οχώσημ. — 8. Mot à mot : « C'est une mixture avec les Ismaélites. » Il s'agit des Arabes, et cela nous montre vers quel temps remonte cette parole, ou que le texte a été interpolé.

діжен пкаді тиру бен отщотщор ечерттранистені малоч бен омиф тикод Апобехомх икоді цен боп сполд трепіці цен боп Lici erom Len dan mitermod kai a alie nordo use an ordo neze иссинот наст же от не сонащини инпофите піснот стеммат. here abba marapioc hoop be (-0a-) cenagoroes emaino owere -или \$ион іжнім щфон дэчоти боло уодз Лотох у поло про эти σελικοιι εθδε τωετωλι ολτ. πείος της πχς κλαμοιί πτοτη έρωος ечхотут етоппродагресте сенащын нетфтис5 бен отошот+ ६५०मा इसा वेथा वेलम् सद्भाद ६४०मे पाया मस्त माने पथलीया गर्भारके тфри финикостикос сөрс өзгөлингимостоп сепяко финисары-ROH HTOYED MODIL HARAGEIA BH ETERHAZEMA GEN HINO T HTE πικος ετεπτές επιστρησει επιστώπ πεπ πικώ παρα πιμι εθδε пашан ифмовиес отор итецарер епецсима еводра пипориноп nte nikocaroc near faretarai gat orog ntechnitear f gan enh eopast ηφητολ εξιίγεδ όγη πγκαδίος πάδδεμ μιολόο πλε μίφολ μχε ολοδ дан фо испачиства и согод дан канрономос ис ите пюнф испед

sa puissance à posséder la terre entière avec orgueil, se conduisant comme un tyran au milieu de la terre, il pressurera la terre avec des chaînes de fer, dans des souffrances nombreuses, dans des prisons, et non sans le roi le Christ. » Les frères lui dirent : « Qu'arrivera-t-il aux pères en ce temps-là? » Abba Macaire leur répondit : « Ils seront pressurés grandement, de sorte que quelques-uns faibliront, qu'ils oublieront la vie angélique par amour de l'argent. Notre-Seigneur Jésus le Christ aura patience sur eux en considérant leur choix; ils deviendront bien disposés dans un lieu de rassemblement dans de nombreux travaux manuels; le prendre et le donner se multiplieront chez eux, comme chez les mondains; sous prétexte d'impôt, ils chercheront les choses charnelles et oublieront l'apathie*. Celui que l'on trouvera, parmi les pères de ce temps-là, pur pour le manger et le boire outre de la mesure, à cause de l'abondance du relachement, qui gardera son corps des fornications du monde et de l'amour de l'argent, et qui ne jugera pas ceux qui seront tombés parmi les frères, ceux-là (sic) seront bienheureux près du roi de gloire le Christ; ce sont des enfants de la promesse et des héritiers de la vie éternelle :

^{1.} Cod. τγραπιεγία. — 2. Cod. κε. — 3. Cod. φωσως. — 4. Cod. προφερεςις. — 5. Cod. εγφίας. — 6. Cod. †απασία. — 7. Cod. πιο†. — 8. Ce mot doit s'entendre dans le sens propre et philosophique.

олоб сенчолонбод, пубрен (-ов-) польо ихс цен одитА тивь-

асухос ихе авва макариос зе петсује пе мпимонахос ката tнарс ите писома ејутемвресјоју евод жен инулна отор итесјутемха стиноста z иасј соресјујана соре tатта z икеах неди ммататс адда есјулна итесј t отор итесјхем пјуни инима и евод ите t t ухун ием несаковнтирноп z ием песионт тироу отор пагрнt дени ототоу јуши евренуха рол је ителош евод отор пагрнt он пиште со пеноу пуће от пиште се посјупа есјунс есјсом епос исноу пиђен.

πιολί δαροά πιολίθε πφολ εξολή εμίθαδ ππαλαίολ, πιολόρικο γαι ξειι μιεχωρό αλίθαιμαλ, εολολομιί δι φολεί τε ολέοχ εάποδ μια (-ομ-) πυεπολ πόση κολλί πίχωοι πεπ δαη πογπες ελδατολρος εφοχές πυρει πεπ απλεί ετε μπης πιε $\frac{1}{1}$ μολής εφοχές πρει ολόδ πιετίαρεδ έδος εδοχος ομ πλεί προς δομός παγαδιστική ππολή περι ολόδ πιετίαρεδ έδος απλαίλος $\frac{1}{1}$ κατά της $\frac{1}{1}$

ils apparaîtront devant le roi le Christ avec une grande franchise. » Abba Macaire dit : « Ce qu'il faut au moine selon la coutume du corps, c'est qu'il ne crie pas dans la prière et qu'il n'abandonne pas la coutume de prier à cause du seul agenouillement; mais, en priant, qu'il fasse attention à une ouverture de son esprit, considérant que Dieu viendra tout à l'heure et qu'il visitera les sorties de l'àme, ses sens et toutes ses voies, et ainsi, si l'heure est (venue), que nous nous taisions ou que nous criions dans la prière, que l'esprit soit vigilant et regarde vers Dieu en tout temps. »

Abba Macaire dit aussi: « Malheur à l'âme qui n'a pas prié et supplié le Seigneur de se reposer en elle, de la purifier de toute faute et de toute souillure, de la garder libre des bêtes et des reptiles, qui sont les esprits de malice sous la forme de petits animaux et de moucherons qui volent pendant la nuit: s'ils voient au loin une lumière ou une lampe allumée, ils viennent et vont d'eux-mêmes à la flamme, et ils s'y brûlent; ainsi le moine, qui se conduit en

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. супнова. — 3. Cod. †стіа. — 4. Cod. есонтиріоп. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. рыпос.

пұнта ияіың ие интопусос ессек ежей пичі тирод зен иеаогей нит ниод нен теанробуюсе, буайтен еархогногт ешхрет ненеб.

аухос он ихе авва макарюс 2 хе мфрн \dagger минувыт ите аарын етау дрнрі евод жен охехырд нохыт оход ауі похкарнос паірн \dagger дюс \dagger фухн ите пімонахос жен \dagger хі иі ите пос інарос інас \dagger охо ите пінна итестнітоу мфн етаусонте пхс песохро напавнос піванными тестніто \dagger жен етаусонте пхс песохро напавнос піваннымос 2 инох \dagger етсмарыох \dagger .

ачаос он нае авва макарюс пину ае ещон ите пром ре тоту исотому отор еко исо $\frac{1}{2}$ отор итечотем рөну едри еаен ин етаултоу жен исноу итечаетамейес (-оа-) щаре $\frac{1}{2}$ и нау потмикар прит еаен ин етаултоу. мененсос ае он еводритен течметулы омает щачеру аругесол $\frac{1}{2}$ нау потметречулен жи шрокс жи писма еводритен дан инстена $\frac{1}{2}$ нем дан тобо нем дан шрокс ехощ нем отаход евод ите $\frac{1}{2}$ отаход турон имее тисовие мисома нем еменре пирми едоте писови нем отаход евод ите нечната сару.

toutes ces choses par sa seule volonté et son choix, il se trouve souvent dans le feu éternel. »

Abba Macaire dit aussi: « Comme la verge d'Aaron qui poussa des bourgeons en une seule nuit et produisit un fruit; ainsi, l'àme du moine, par la venue du Scigneur en elle, pousse des bourgeons spirituels en ceux du Christ, et elle porte les fruits de l'Esprit-Saint pour les donner à Celui qui l'a créée, au Christ, son roi de bonté, le vrai Dieu béni. »

Abba Macaire le grand dit aussi : « Si l'homme entreprend de se connaître et de chercher Dieu, s'il se repent de ce qu'il a fait au temps de sa négligence, Dieu lui donne une douleur de cœur sur ce qu'il a fait; ensuite, par sa miséricorde, il lui accorde une souffrance dans le corps par des jeunes, des prières, des veilles nombreuses, le renoncement à la matière, des opprobres, la haine du repos corporel, l'amour des larmes plus que du rire, le renoncement aux parents. »

^{1.} Cod. продересь. — 2. Cod. макарь. — 3. Cod. адиопнос. — 4. Cod. макарь. — 5. Cod. жарьтесье. — 6. Cod. писта. — 7. Mot à mot : « S'il mange son cœur. »

аткое евбе абба макаріос пішін ке еценнюот кен химі norcon ach even organol achal eorgoi eartorboc ede nechub + δεχε πομτε ππερυατίε ότος ετα πισελλό ότωμ εερδοκικάζειμ² υπορωι ετορωμί ειπι πορεσσι εφολφεί ρως εθθε ορσι περ οωβ ите отпрати пехац нац же арі піна пемені 900 пают поткотжі neoro. nexe moron nay re eyon arep out that bere har re οτηι φη ετερ οωβ ιματή βεχε πας. πεσε πισελλο πας σε οτκοτη The etep out may be $x \in (-\infty)$ next niorwi may at aga naight πε ετιμοπ zε φη ετερ οωβ ιμασσι βεχε. πεzε πισελλο πασ ze наютону ро не есотем епакам итоти, отор етафотег ефмощі aggiori ezorn zen neggo utegziz chort egzi mmoc ze oroi hak marapioc3 ze icze aroltk ebod emtent bexe nak eobe niowb исаркікой ите паікосмос епетан 4 пар ссёнотт же інс мялок етаоок ератк почерпатис мпацы шип ецер оюб пкадыс епіоюв пте печос. Лонгон отог нак макаргос закутемулин ефметачавос етеммат ите пос минар адоди же мот тенероатис ма пот-

On dit d'abba Macaire que, passant un jour en Égypte, il arriva sur une aire, il vit un canal qu'on avait curé: le maître donnait le salaire aux ouvriers. Et le vieillard ayant voulu éprouver le laboureur, désirant faire sortir de sa bouche une parole sur l'œuvre des actions , il lui dit: « Mon père, fais-moi aussi charité d'un peu de froment. » Le laboureur lui dit: « Si tu as travaillé, je te donnerai salaire; car à celui qui travaille on donne son salaire. » Le vieillard dit: « Donc, celui qui travaille reçoit salaire. » Le laboureur dit: « Oui, il en est ainsi; celui qui travaille reçoit salaire. » Le vieillard lui dit: « Je voulais entendre cette parole de ta bouche. » Et, lorsqu'il se fut éloigné en marchant, il se frappa son visage de ses deux mains, disant: « Malheur à toi, Macaire, car on t'a rejeté pour ne point te donner salaire dans l'œuvre charnelle de ce monde; en effet, il est écrit: Hâte-toi de te lever comme un travailleur qui n'a pas rougi en travaillant bien à l'œuvre de son Seigneur. Donc, malheur à toi, Macaire qui n'as pas obtenu cette bonté du maître de la vigne, disant: Appelle les ouvriers, donne-leur salaire, aux

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. хокіматін. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. єпіхн. — 5. Cod. макарі. — 6. C'est-â-dire : « Sur la vie qu'on appelait pratique en raison des œuvres qu'on faisait. »

φον.

πε πιτελλο ππυκυδιος επέρ δημι τεπ δυπ εδιπορι πεπ ολαι πυν μετε μτο τιτε τιτε τιτε της κατα ολόποι. Ολό μυμα εδιπορι πεπ ολάι φον.

σόσπ.

ασσος πως αββα καπαριος τος κφρη καπακώς εφηρι πητεπολω εστοστωπ όσος πη εττοστώπ εσκολώ φαι πε κφρη η η κεταποία ε- (-ος-) τα πείος πις πως χας παι εφρηι ετιρί πηι ετκολώ όσος εττκερκώρ ως θλώςι κφιοδί εστοστώπ πκετοπ όσος εστοσβησστ κφρη η πραι παρθείτος καπεκθό καπείος της πως ασώμαικοτος πτοσερκεταποείπ ² ημασσι καπιτοσδό ξρέβεω παιπελικόπ επώει πιφηοσί.

ιλει εταμι εφοχ πεσ πιαιο παιπαθημις πιε υεπος πις υχς και χρεπδεπ ππου ιλαοπ πώρι εαι πυιχγοπ πεσ φρεχε π.εθολοαι πώμ ειχη το πιωες από τεπ ολαιπή πόλυσπουμ σαπε απάσος παε αρφα πακαδιος μιπιή τε αλιλιεπαεπ πιρουό πιε απάσος παε αρφα πακαδιος μιπιή τε αλιλιεπαεπ πιρουό πιε απάσος μας αρφα πακαδιος μιπιή τε αλιλιεπαεπ πιρουό πιε απάσος μας αρφα πακαδιος μιπιή τε αλιλιεπαεπ πιρουό πιε απάσος μας αρφα πακαδιος μιπιή τε σε αλιλιεπαεπ πιρουό και απάσος μας αρφα πακαδιος μιπιή το και το πειος πις σα και απόσος μας αρφα πακαδιος μιπιή το και απόσος μας αρφα πακαδιος μιπιή το και απόσος μας αρφα πακαδιος απόσος μας αρφα το και απόσος μας απόσος μας απόσος απόσος

premiers, aux derniers, à chaeun un denier; et encore : à celui qui travaille on ne compte pas son salaire comme grâce. » Et ainsi le vieillard bienheureux marchait, endeuillé en des larmes et un gémissement.

Abba Macaire dit: « Comme le charpentier qui rend droit ce qui est tortu, et tortu ce qui est droit, c'est comme la pénitence que Notre-Seigneur Jésus le Christ nous donne: elle rend droit de nouveau ce qui était tortu, et ce qui s'était roulé dans la boue du péché, elle (le rend) pur comme des vierges, en présence de Notre-Seigneur Jésus le Christ: si l'on se convertit pour faire pénitence, on reçoit par la pureté l'habit angélique qui est dans les cieux. »

Abba Macaire le grand dit encore : « Si l'on ne trouve pas les traces des doigts de la main du maître et cénobiarque gravées sur la joue de celui qui lui est soumis avec une grande patience, sans murmure, il n'est pas possible au (disciple) de recevoir la couronne et le salaire du fils parfait , ni l'honneur des disciples de Notre-Seigneur Jésus le Christ; car celui qui enseigne après

^{1.} Cod. макарь. — 2. Cod. мстановь. — 3. Cod. макарь. — 4. Cod. коновърхнс. — 5. Mot à mot : « De l'état de fils parfait, » ee qu'on rendrait par le barbarisme filiété.

пар прест сво аст инш неи пхерев инианесоот птафин прест сво падношос 2 фи етасух пинотди ите ище ист 3 неи тще идопхи етфото ген пессома сотметисоре 4 неи отсоотищт иметремрати парит офот ин етои идини 5 ото ипроестос ини етхи 6 га игие хосі ещой абитемиют ген отметхристос 7 неи отметредже инарит имон ухом соротхфо июот поли унри инпатиос 8 ифрит индиас етасуфо исдиссос неи ифрит инагдос етасуфо итмооесо 9 неи описмос.

асухос ихе авва пафиот пиланинс ими ите авва манарюс 10 хе ахоюри евой мижейдо похоп евве охиестор ере охои охарети ихите охоо евойолтен пикадумма ихаки етфору евой ехен песрыт нем пилания етестроп ихите мпесоох тире мпессы охое мпеска ерос, охоо етастоне ихе пихейдо асп ехен фіаро аспах еписстор еммон оді наконси ите ф \dagger иоп ихите охоо етастер уфирі мпесси пилу нем \dagger метахоо \dagger

l'image et la figure du berger véritable, le maître vrai, celui qui a laissé les pointes des clous et de la lance entrer dans son corps, comme un témoignage et une malédiction contre les Juifs; et cela, il l'a enduré de sa propre volonté avec une grande douceur. De même, ceux qui sont un port et qui sont supérieurs pour ceux qui leur sont soumis, s'ils ne sont pas dans cette douceur et cette suavité, il n'est pas possible ainsi qu'ils engendrent des fils spirituels à la manière d'Élie qui engendra Élisée, à la manière de Paul qui engendra Timothée et Onésime. »

Abba Paphnouti, le disciple véritable d'abba Macaire, dit : « On révéla une fois au vieillard, au sujet d'un passeur, qu'il y avait en lui une vertu, et. à cause du voile des ténèbres étendu sur son cœur et de la chaleur (?) qui habitait en lui tout le jour, il ne le savait pas et ne le comprenait pas. Et lorsque le vieillard se fut levé, il alla vers le fleuve, il vit un passeur en qui n'était aucun sentiment de Dieu; et, lorsqu'il se fut étonné de sa vue et du courage qu'il avait, il se mit à réfléchir à sa pauvreté. Et, lorsque le jour fut

^{1.} Cod. ве тар. — 2. Cod. алионпос. — 3. Cod. піщепот. — 4. Cod. етметмеоре. — 5. Cod. лумнп. — 6. Cod. етжа. — 7. Cod. метжре. — 8. Cod. мінатіков. — 9. Cod. тмоогос. — 10. Cod. макарі. — 11. Cod. есонсіс.

 $(-oh\ Cod.\ n-)^4$ etermon ushte arool eat oohy etertalainwria? отоо етациотик иже піедоот аціце нац епецні апок ге ом пехац almoun news orgo etaneparantan etescolan angenei orgo nait mat he which may orog whinay eggli sen nh eta \$\frac{1}{4}\$ sophoy nhi ebol eimhti3 et naloy etati ezotu. Menenca nai ze anijeng евбе Тарети нем теухинер ошо отоо пехач ни же отош те †αρετή εθδε τε α φ† σεπ πισωβ ερού ετευπουρί πθού, οτος εταιнар етецияти натово иф пе от птецоти интеррет otog a noc cwiew epoi nywdem agotwn uniaicohcic 4 nte nipwmi nem nearest odos admoni zen odos edal voor odos nabe nedермоот щого пе діяєн пкаді отод пагої пуфирі пе п†пара-RAHCIC ETACINIONI NEHTC. NEZACI NHI ZE THOY A \$\overline{4}\$ OTOM WHAGHT ием пака+ еө- (-оө-) рем енн е+шоп ихнтог мпакног тирц Has eta $\overline{\Phi +}$ onint $\overline{}^5$ erwog cothogra htay the here hackes. Acywni 2ϵ uuoi neu tacoimi oote eta $\overline{\phi}$ oont neuac kata nikocмос отор еті еірілен піхдол немас ансемні потавання оттоп new $\frac{1}{4}$ new nenebhol ze ding ulenabed evenlonging $\frac{1}{4}$

tini, le passeur s'en alla à sa maison. — Moi aussi, dit Macaire, je le suivis, et lorsque nous cûmes abordé sa femme, nous nous assimes et je regardai la vision, et je ne vis rien de ce que Dieu m'avait révélé, sinon sept enfants qui entrèrent. Ensuite je l'interrogeai sur la vertu et son travail, et il me dit: La vertu est un chant. C'est pourquoi Dieu lui avait eaché la chose pour son bien 7. Et lorsque je vis son inintelligence, je priai Dieu de lui ouvrir le cœur, et le Seigneur m'exauça promptement; il ouvrit les yeux de l'homme et son intelligence, et celui-ci fut dans la crainte, soupira et ses larmes coulèrent sur la terre, et j'étais étonné de la consolation dans laquelle il se trouva. Il me dit: Le Seigneur a ouvert mon cœur et mon intelligence, atin que je connusse ce en quoi je me trouvais tout ce temps, ce que Dieu m'a caché pour le bien de mon âme et de mon corps. Il m'est arrivé, à moi et à ma femme, lorsque Dieu m'eût marié avec elle selon le monde, comme j'étais encore sur le lit avec elle, nous avons pris un engagement entre nous, avec Dieu et l'un avec l'autre, de

^{1.} Cod. La pagination est fausse. — 2. Cod. τελιτιοριε. — 3. Cod. τελιτιοριε. — 5. Sic. — 6. Cod. εχνοφρι. — 7. Le sens me paraît facile à saisir par la suite; il veut dire que la vertu n'est qu'un mot.

инскротор имаратор ере пендопимос омор деде евод отор пенсеротор имаратор ере пендопимос птен ипенскетос етс на пе пискетос ите $\frac{1}{2}$ или или пе пискетос еттанот етенилерально-пен $\frac{1}{2}$ или или пенскетос ете на пенсеротор именскето ете на пенсеротор имаратор ере пендопимос омор деде евод отор именскотор имаратор ере пендопимос омор деде евод отор именскотор имаратор ере пендопимос от регистрация именскотор имаратор ете пендопимос об мор деде евод отор именскотор имаратор ете пендопимос об мор деде евод отор именскотор имаратор ете пендопимос об мор деде евод отор именскотор имаратор ете пендопимос об именскотор именскотор именскотор ете пендопимос и пендо

garder notre pureté jusqu'à ce que nous sortissions de ce monde. Et jusqu'à ce jour je ne connais pas la couche de ma femme quelle elle est, et elle aussi ne me connaît pas, et je ne connais pas ces garçons à qui ils sont, ni comment elle les a enfantés, et, avec la grâce de Dieu, je ne lui ai dit aucune parole de honte. Et voici que j'ai supporté le froid et le vent, nourrissant ces huit âmes, ne sachant pas la grâce que mon Seigneur Jésus le Christ m'a faite. — Et lorsqu'il m'eut dit cela, je me jetai à son cou, je lui baisai la bouche, je le quittai, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ sur les grâces nombreuses qu'il fait aux hommes pour le salut de leurs âmes, afin qu'à toute occasion nous obtenions la vie éternelle du royaume des cieux par ses miséricordes nombreuses. »

Abba Macaire le grand dit : « Si tu t'approches de la prière, fais attention à toi avec fermeté, afin que tu ne livres pas tes vases aux mains des ennemis : car ils désirent t'enlever tes vases, qui sont les pensées de l'âme. Ce sont des vases glorieux avec lesquels tu serviras Dieu; car Dieu ne cherche pas de toi que tu lui rendes gloire (du bout) des lèvres seulement, pendant que les pensées

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. ечерепі тмін. — 3. Cod. текнаерміакопін.

ETCHP EBON ZEN NROCLIOC THPY ANNA ZE QUIN UTE TYTYH NELL NERNOUICLIOC THPO? OQI ECOLIC ENOC ZEN OTLIETATI QPAY NBOY ZE OTH NIMILLY NCHIMI (-NA-) NPEYTANTO NTE MYTYN NELL NICOLIA NENOC IHC NYC LAPENT PO EPOY EBPEYTANTE MILIONI NTE NEN-YTYH OTOQ NTEYEP OTOMIN ENENNOUICLIOC NELL MILICHTELE NTE NICHTNALOC NAME NICHTNALOC NICHTNALOC NAME NICHTNALOC NICHTN

οτοιι ασμετι αββα κακαριος 1 εθβε \dagger αιαχωρικις 5 . πέχε πιμιτι ασι τε εμωπ χοτωμι εμωπι έει \dagger τε επικμέτει αρι 2 τη οποχειτει 6 ερος έει κετεπιεικές 7 πιβει οτος πτεκμέτει αρι 2 τος οτος οτεξοος ςαβολ αλλα μωπι εκερχοτιμέτει εφος ερος οτος $\overline{\phi}$ \dagger πέκι πειρχωστ παχωλι έροκ. κπερχοτιμέτει εκετι πότι έδιλ εθβε (-π \overline{b} Cod. π \overline{a} -) θλωιχι κπεκςοι πρικι τε οται είχτι πτοτκ έβιλ εθβε (-π \overline{b} Cod. π \overline{a} -) θλωιχι κπεκςοι πρικι τε οται είχτι

sont vacillantes et disséminées par tout le monde; mais (il veut) que l'âme et toutes ses pensées se tiennent et regardent le Seigneur sans sollicitude. Mais lui donc, le grand médecin qui guérit les âmes et le corps, Notre-Seigneur Jésus le Christ, prions-le de guérir les maladies de nos âmes et d'illuminer nos pensées, ainsi que les sens de notre cœur, afin que nous comprenions son grand amour pour les hommes, la descente qu'il a faite au monde vers nous et les biens qu'il nous fait à nous qui en sommes indignes, jour après jour, car il est notre Maître et notre Sauveur, Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Un frère interrogea abba Macaire sur la vie anachorétique. Le vieillard lui dit : « Si tu désires être dans la vie anachorétique, supporte-la en toute chose convenable, ne passe pas un jour en dedans et un jour en dehors; mais supporte-la, et Dieu, par sa grâce, habitera en toi. Ne regarde pas les idées de honte par-devant les hommes, ne laisse aucun prétexte te faire perdre un jour, sinon à l'occasion d'un frère pauvre ou de quelqu'un qui se trouve dans

^{1.} Cod. мареч (20. — 2. Cod. піссонсіс. — 3. Cod. піскіймос. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. апахмірісіс. — 6. Cod. супоменін. — 7. Cod. метепікіс. — 8. Cod. супоменін.

इंदा оханаски не охътсі пуни ябейян के ф вяйл елелхбега, ероуоттен неота не сводоттотор инесијири поок же жајје нак епекмя ищот отор при отпоменени етекметевини дик ите піроди титьы чоли сроу истяк тивьтек сороу же ине итарря небс ерок отор ите иеказси ер бери ерок итеказем екаоси ката соп щате пенимов ста вууч бене: зен пения пійош вы боложенені 3 етенметевини отор писодсед наг нак нем пірації нем піотпосі ите пос. мперха метуфир пак нем од проми евид енексиног пони миероом егом вода пром вобе отпенимен втаки немак фот врате фф ммагате ари вон наст поот пе втераланопеш врок жеп ран сплатупон заметщирь поок же рыс ерок еводол фиетуфир ите шроми (-па-) маре текметуфир тирс шон отток нем ф телербогі езоги еромі еменре мовнес птач цен одпетифир одле тивьев парвист цен иссин одле тивь-**Σ**ωιλι εξουμ ερου ξεμ ο λι μεμτολη **π**ημιως πτεκιπτε**π**ηωίας. παςου ейтои Холтій ейтопі ектолен тиєкснол либа тубе исктелі йти естом еф+ ппад півен рок ерок еводол фметінфир ите піромі

la nécessité, ou dans une souffrance; mais si Dieu lui a dispensé ce dont il avait besoin par l'entremise des frères, toi, va dans ta demeure et supporte ta pauvreté, afin que la douceur de la vie solitaire soit continuelle en toi; ne tarde pas au dehors, afin que le vent ne se lève pas pour toi, que tes souffrances (ne) se renouvellent (pas), que tu (ne) te trouves (pas) souffrant chaque fois jusqu'à ce que ton eau soit répandue; mais reste assis dans ta demeure, endure ta pauvreté, et la consolation viendra à toi, avec la joie et l'exultation du Seigneur. Ne lie amitié avec aucun homme, si ce n'est avec tes frères pauvres; ne cours vers aucun homme à cause du bien qu'il t'a fait; cours après Dieu seul, sers-le : c'est lui qui te sert avec des entrailles de fils. Pour toi, gardetoi de la camaraderie des hommes, que toute ta camaraderie ne soit qu'entre toi et Dieu; ne cours vers aucun homme pour goûter le repos de sa camaraderie, ne prends pas de liberté en sa maison, n'habite pas chez lui, à la suite d'aucun ordre, de peur que tu ne sois troublé. Mon frère, si tu désires être en repos toute ta vie, que tes pensées soient unies à Dieu à toute heure; garde-toi de la

 $^{1.\} Cod.$ терхры. $-2.\ Cod.$ супомени. $-3.\ Cod.$ супомени. $-4.\ Cod.$ супомени. $-5.\ Cod.$ сплачнон.

арещан нексон ката сару і нак отор итекштемотющ еріту евод эх рыхэ пэтом чонилип түүп эдэ поэги ртика ртика цепрот поок же ушп жен текметевини птекутем оси пипороф nte nix phara, a Z npwari ep age ez nzi nep owl zen fnadaia! ісхен тори арбаят ебе пельо одни подон трен одоб елог трок η το εικωπ τηρε πτε φτ εσορι ερατσ εσιμειώμι ππιμε ιι ι ο ο σορ ασμωι υπισαλανα υτε πεσος εβολ (-πα Cod. πε-) нем недапивλος and had utubodaidecic, sen fornol eradorond ebod adсеми немял итеахнонки огор а теах нер дюб інопі есогонд εβολ ετοι παφε σεπ τεκκλητία ολοδ εται εφολμ πα ΦΗ ολοδ παλche eded dem mulyoce di umade ede क्र एट एट्टा पहल्ला पठे oage do men όποι হεи исайтии εάπολ ибил इеи исации ист исабогосz ечнай евтой егольт огод екст пистью цен шапавон иле паниос име пирамог ите паганоп, одоо тиодиен онд завод полебоод полт чууч ичдійен богот не зен лествелуция пет

camaraderie des hommes. Si ton frère, selon la chair, vient à toi et que tu ne veuilles pas le rejeter, prends-le, donne-le à un autre frère sur lequel le cœur des frères est en repos, parce qu'il est fidèle, et toi, demeure en ta pauvreté; ne perds pas les trésors des richesses '. Quatre hommes ont été chefs de quatre œuvres dans l'Ancien Testament; d'abord Abraham dont la porte était ouverte à tout homme, il était le serviteur de toute image de Dieu', il servait les étrangers, il lava les pieds de son Seigneur et de ses Anges; car il lui donna le choix à l'heure où il lui apparut, il fit avec lui son engagement, et son œuvre est apparue capitale dans l'Église pour conduire vers Dieu; et Moïse conduisit le peuple dans le désert, Dieu lui parlait bouche à bouche, et il est aussi capital en son œuvre; et Lazare '', malade et reconnaissant dans sa maladie, longanime dans sa souffrance et son angoisse, voyant ceux qui mangeaient et buvaient en sa présence en tous les biens de cette vie, les riches de ce siècle qui n'eurent pas pitié de lui un seul jour, il rendait grâces dans sa simplicité, son innocence et sa soumission; car Notre-Seigneur rend le témoi-

^{1.} Cod. ninaca. - 2. Cod. nposepecie. - 3. Cod. naicon. - 4. Peut-être y a-t-il quelque chose d'omis. - 5. C'est-à-dire des anges et des hommes. - 6. Cet exemple n'est pas pris de l'Ancien Testament, mais du Nouveau.

τειμετατχροι πεω τειμετατχρεωρεω πεπος παρ ερ μεθρε ελροι σε ισμικ εβολέεπ τεισι περ οωβ εισι παφε πέπτε οτος ηλιας εεπ τειμετεβιπι ειχη έεπ πιμαιε εισι πατ- (-πε-) ρωστιμ οτος ερε ψ ερχιακοπεπι παι εισι παφε έεπ τεισι περ οωβ. Τπογ σε πακοπ ισσε ακερεπιθτωεπι είμωπι οωκ έεπ πισωλ εβολ πεω τωετομικι πκαλως οτομικι εισθεβιποττ ερε πειμωστιμ πας εψ εισμιρ επειμα πιμωπι εισροτιωμεπι είθετ τειμετομικι ειστοτρο μπειρετι εξοτι εξοτικι της πτε ψ ταμισσω απ μπεισταίο πος πε ετσωστι παπταίο πταιαρετη πλητι πίπαι ψα πείος της πε εθρειακί πειαλί εθβε πειμετιμέπ ομτ ετοιμ.

атхос евбе абба манаріос хе аці дароц потсоп пхе отсоп пехац пац хе пашт паметі хи ммос пні хе дий хем пініп піні етінипі ваї гар пехиот отпін пентойн те. отод пехе абба манаріос $\frac{1}{2}$ пац хен отсахі мпрофитіной хе піршц павметнотх пенос інс $\frac{1}{1}$ пеоц пе етацхос хе пащині аретен- (-пе Cod. пн-) хем пащині ацті птсару, и метримы отод ацанс потаї потит пемац отод ациен фиеві пемац отод ациен фиеві пемац отод ациен фиеві

gnage qu'il était parfait en son œuvre et qu'il y était capital; et Élie en sa pauvreté, comme il se trouvait dans le désert sans souci, Dieu le servait; il est capital en son œuvre. Maintenant donc, mon frère, puisque tu désires être aussi dans le renoncement et la pauvreté bellement, un pauvre humble a son souci lancé vers Dieu, il est attaché à sa demeure, endurant sa pauvreté, purifiant ses pensées à l'égard de toute image de Dieu. Je ne te dis pas (quelle sera) sa gloire: Dieu (seul) connaît la gloire de cette vertu; cependant la miséricorde appartient à Notre-Seigneur Jésus le Christ qui la fera à notre égard, à cause de sa grande mansuétude. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un frère vint un jour vers lui; il lui dit : « Mon père, mes pensées me disent : Sors, visite les malades ; car, disent-elles, c'est un grand commandement. » Abba Macaire lui dit d'une parole prophétique : « La bouche sans mensonge, Notre-Seigneur Jésus le Christ, c'est elle qui a dit : J'étais malade, vous m'avez visité; il à pris la chair de l'humanité, il l'a unie à lui-même, et il a pris l'humanité en toute chose, à l'exception du

^{1.} Cod. ерхівновин. — 2. Cod. акерепіотмін. — 3. Cod. гупомения. — 4. Cod. гікоп. — 5. Cod. петскотн. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. макарі.

Exceport sen uithe ute $\frac{\Delta +}{4}$ colood. The number of the nead eliginopoe he noting that an he number he ease the product mound. Explained in the next holosof has herefly the next holosof explained. Here is next the explained explai

αφπος ππε αββα παιώ πε αιςόση πεί παρητ εόσωητ επεί πείπτε παββα μακαρίος 3 πίπηατοφορός πείςοπ επείχη πεί πιςώ μα. εταί πε έρης έπει +παιή πτε αββα μωτές 4 αίμαμμη εάββα ποιμήνη μεία $(-π_5^2)$ αββα επαιρίος 5 πιςόφος πεία αββα χροπίος 6 πεία κέςου $\overline{\mathbf{b}}$ πείμαι εφμα παββα μωτές 7 ότος φη εταίρωλ εόβητη αιπείος ετοι ποτωέτι ποτώτ πείμη. μεθένα ορεγρώτη

péché seulement: mais je te le dis à toi, mon fils, être assis dans sa cellule vant mieux que visiter. Car, dans la suite, il viendra un temps où l'on se moquera de ceux qui restent assis dans la cellule et la parole d'abba Antoine s'accomplira: Si l'on voit quelqu'un qui ne soit pas libertin, on se lèvera contre lui en disant: « Toi, insensé! » parce qu'il ne leur ressemble pas. Je te le dis, mon fils, si Moïse n'était pas allé dans le nuage, on ne lui aurait pas donné les Tables de la Loi écrites de la main de Dieu, pour la gloire....»

Abba Pamô dit : « Je résolus en mon cœur d'adorer sur les mains * d'abba Macaire le pneumatophore, une autre fois, pendant que j'étais dans le corps. Lorsque je fus arrivé à la cellule d'abba Moïse, je trouvai abba Poimin, abba Evagrius le sage, abba Khronius et deux autres frères avec nous au lieu d'abba Moïse, et je les trouvai étant d'une seule pensée avec moi en ce pour quoi j'é-

^{1.} Cod. απτώμι. — 2. La formule qui terminait cette phrase est seulement amorcée. C'est celle qui se trouve à la fin de toutes les œuvres coptes. On pourrait en conclure que l'œuvre se terminait ici et que tout le reste est une addition. Mais je ne crois pas qu'il en soit ainsi. A la marge, on lit : corc \(\Sigma\text{PNN. No dat chol et nou mang sen maséen mang \(\Sigma\text{La marge, or lit : corc \Sigma\text{PNN. No dat chol et nou mang \(\Sigma\text{cu mang sen mang sen

иже фри акууши иже дан бараваг нем дан сетевриж нем октофос ихосем нем отмонмен ите ран өнөү етпашт емашо, отор перапореш 1 еп21 пераподатеш 2 отор ещащи епсмот мфн еоorab annatohopoe minint abba marapioe3. nexe orai ebodushтен же инпа свотав миаракдитон стщоп жен авва макарюс1 чиа темпи пап отор итечті монт бахон ща печма бен отреіphuni. Orog etali ebod enep niz anogi epaten aniidad orog nape отон отенденарі ежен півваї ите фпетра ите авва макаріос te oroș annay ghune ic orctrhoc mypose agogi epatg giжа ечердамиет в огод еч моге емаща ечдось едры етфе οτορ ετι ειι- $(-\pi n \ Cod. \ \overline{\mathbf{q}}-)$ σεοιμι παρε πιστηλος 9 πηοη επ \mathbf{z} απε 10 неман нкоти коти. Отор етані ехен †петра епіачіос макаріос ^н удемис₁₃ефри одоб упиул суфоди тиедту ийти тфанфиод-There ection one etalikule enibo act epol nize histoc. etaliнау епімоге етген педо вибеі егрні білен шкабі яполюті ппедбадата евотав отор етаутотностен ацераспатесвы 13 имон

tais allé. Et lorsque le soleil se fut couché, il y eut des éclairs et des tonnerres, un tourbillon de tempéte et des tremblements de vent très violents. Et nous fûmes empéchés de jouir de l'obtention de la bénédiction du saint pneumatophore, le grand abba Macaire. L'un de nous dit : « L'Esprit-Saint consolateur qui est en abba Macaire nous fera miracle et nous conduira en paix jusqu'à sa demeure. » Et lorsque nous fûmes sortis (tous) les sept, nous nous tinmes debout, nous priàmes et il y avait un pic (?) sur le devant du rocher d'abba Macaire, et nous vimes : voici qu'une colonne de feu se tenait brillante sur lui et resplendissait grandement, élevée jusqu'au ciel, et à mesure que nous marchions, la colonne s'abaissait peu à peu, et, lorsque nous fûmes arrivés au rocher du saint Macaire, elle se submergea et nous vimes dans sa demeure comme un feu allumé. Et, lorsque nous cûmes frappé à la porte, le saint sortit. Lorsque nous vimes l'éclat de son visage, nous tombàmes à terre, nous baisames ses pieds saints, et, lorsqu'il nous eut relevés, il nous embrassa. Et, lorsque

^{1.} Cod. пераполіп. — 2. Cod. аполатіп. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. рірнин. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. отстуллос. — 8. Cod. лампіп.

^{- 9.} Cod. cτγλλοc. - 10. Au lieu de xann qui est plus haut. - 11. Cod. marapi.

^{— 12.} Il y avait d'abord aquac qui a été corrigé. — 13. Cod. аспатесов.

όωι με επόστος εθισού, τη επόδε $\frac{1}{2}$ τοι πταίο, πεν τη εθοσοφ πταή.

οποσι αγρει έτι οπαραπτωμα οπος αγι μια αββα μακαριος 3 έτι ςαπ ερμωστι εγχω μιμος χε τωβς εχωι παιωτ χε αιμωπι έτι πιμωπι ποσομα αισι σροπ έτι φη ετακητι ετμι ερογ. πεχε αββα

nous eùmes prié, nous nous assimes, nous parlames de la gloire du progrès selon Dieu et aussi de la bonne conduite, de la fermeté de la vie pratique qui se faisait (voir) en Schiît. Ensuite abba Macaire prit la parole, il dit : « Mes frères, l'un de vous sept mourra dans un combat de martyre et sept autres frères avec lui mourront aussi de mème. » Abba Moīse prit la parole et dit : « Souviens-toi de moi, ò mon père, afin que s'accomplisse pour moi la parole du Sauveur qui a dit : Quiconque aura pris l'épée périra par l'épée; c'est l'espoir que je vise. » — Ensuite nous nous jetâmes à terre, nous primes sa bénédiction et le saint vieillard pria sur nous. Il nous congédia, et nous marchions, rendant gloire à Dieu sur les paroles qui avaient été (dites) et sur le spectacle que nous avions vu, et nous étions pleins d'envie au sujet des grâces excellentes que Dieu fait à ses saints. »

Un frère tomba dans une transgression et il se rendit tout en larmes près d'abba Macaire, disant : « Prie pour moi, mon père, car je suis (tombé) dans la maladie de Sodome, j'ai pris scandale ' en ce que tu viens d'apprendre, »

^{1.} Cod. Makapi. — 2. Cod. Moych. — 3. Cod. Makapi. — 4. Dans le sens originaire du mot scandale, c'est-à-dire pierre d'offense, pierre qui fait tomber, par conséquent cela veut dire ici: chute; je suis tombé.

н хавариос наст ве вели полья пришая фалон ве ве рап вонавальных п пина енер евяни евод ете ямоитец жик пивоноос ите ин ете мионтор беуще тичал ерну ебой чичалата ибян егбоух зен $(-\overline{q} \ Cod. \ \overline{qh}-)$ pwy noron niben niged 2e electrical niwn 2 ntedeson 2фаньао фретон жметшен онт пенос инс пхс пенадношос зиног + маре фат ушт нак ином и нем рецервоност исм рецу и свод. пацирі 420 ммос нак же ещоп ите отпароенос реі хен піпараптома отор итесарер епіпдасма †200 ммос пак 26 евбе піціфіт ите песоо нем нішощ етот ремоют нас есщоп ерос ген отbain made use bain eddu exac reput noruadoenoe usidut и оок оши пашири епетан закошри мпекцищ евод ката фриф етасхос ихе фирафи свотав же отопо пистеппові свод инстепериод боитс $_{\varrho}$ пломирб ехен онной име охXт ероу йтин итен otog htetehorzal kai vap 7 a netpoc zoc mnoc ze htax ω ebo λ мичесон то однь исои то исои иете игранос ппод няд че two masses an se incon adda in no neon.

(-de-) adzoc uze oppa monodoc ze modht nosei admenine

Abba Macaire lui dit: « Prends courage, mon fils, saisis celui qui n'a pas de temps, qui n'a pas de commencement, celui qui demeure jusqu'à l'éternité, qui n'a pas de fin, le secours de ceux qui n'ont pas d'espérance si ce n'est en lui seul, le nom doux à la bouche de chacun, la seule douceur, la vie parfaite, le maître des trésors nombreux de miséricordes, Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre vrai Dieu. Qu'il soit ta force, ton secours, qu'il te pardonne. Mon fils, je te le dis, si une vierge tombe dans une transgression et qu'elle garde l'apparence, je te le dis, à cause de l'opprobre de son visage et des injures qu'on lui a faites, elle est en joie et le Christ se réjouit sur elle comme sur une vierge. Ainsi toi aussi, mon fils, puisque tu as fait connaître ta honte, comme a dit la Sainte-Écriture: Confessez vos péchés les uns aux autres, afin que le pardon vous soit donné et que vous soyez sauvés, — car Pierre a dit au Seigneur: Combien de fois pardonnerai-je à mon frère, jusqu'à sept fois? Le Dieu bon lui dit: Je ne te dis pas sept fois, mais sept fois septante fois. »

Abba Macaire dit: «Comme quelqu'un, s'il va dans un bain, s'il ne dépouille

^{1.} Cod. макарт. — 2. Cod. птелиоп. — 3. Cod. пспалнонпос. — 4. Cod. Еснопп. — 5. Cod. спизи. — 6. Cod. сопос. — 7. Cod. ке чар. — 8. Cod. макарт.

пац епима памем ещоп ае адштемващу инестрыс тироу евод, фаг мер прихонн в етщотт мион шаом миос еер попахос ае адштемващу проотщ ишен ите памосмос ием песепинамых тироу евмион шаом миос том пром миос еерпрокоптеш в ест имон шаом миос етщоп ае адштемващу инесребовать в ест имо и истерать

адхос ихе авва макаріос з пину хе мфрн + мпихверинтис з ете піречер демі пе хе уадушті ецеркін хистемі за піхої нем пілохін уатесмоні ммод єпідімні з парн+ дод охіот мпільтікос єре охоп дан унрі уоп немад єці рюоху євьє похнодем. каі пар 7 пітхверинтис з мпадуре аврооху єпіхої похнод нівен адда уадхотхет иса нецармос хе ау масод пе етуат моюд ерод $(-qb\ Cod.\ qx-)$ іє етої мвоні над уатестопод тирод минос птедом хен пімохо летедата пілоход техої пістемі з пілоход техої пістедата пілоход тирод пем пітедата пілоход тирод нем пітедата пілоход тирод пем пітедата пітедата пілоход тирод пем пітедата піте

pas tous ses vêtements il ne peut se baigner, ni laver toutes ses saletés: c'est la manière de qui entreprend d'être moine; s'il ne se dépouille pas de tout souci de ce monde et de tous ses désirs remplis de vains plaisirs, il ne peut pas progresser ou faire progrès en la vertu, ni vaincre toutes les flèches de l'ennemi, qui sont les saletés. »

Abba Macaire le graud dit : « Comme le pilote °, c'est-à-dire celui qui dirige le gouvernail, il est en danger pour la barque et la cargaison jusqu'à ce qu'il l'ait conduite au port; de même un père spirituel qui a des enfants, qui prend souci de leur salut. Car le pilote n'est jamais sans souci pour la barque, mais il examine ses ais pour voir lequel d'entre eux manque d'eau, ou les fissures qu'elle a, jusqu'à ce qu'il les ait bouchées tout entières, de peur qu'elle ne s'engloutisse dans les eaux, qu'elle ne se perde; de même aussi celui qui est père sur les frères, il faut qu'il examine toutes les passions et les

^{1.} Cod. потоли. — 2. Cod. прокопти. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. кећерпітис. — 5. Cod. кимътисти. — 6. Cod. хумин. — 7. Cod. ке бар. — 8. Cod. кећерпітис.

^{— 9.} Ce passage dénote une connaissance des mœurs égyptiennes peu ordinaire. Chaque barque un peu grande a deux pilotes, l'un à l'avant pour faire des sondages, armé d'une grande perche. l'autre qui tient le gouvernail à l'arrière. C'est ce que l'on peut voir sur les représentations.

ите шешрохуос плятом, пляжи ите фицелан, периватего θ периода ите раполат плараником, перия итерато и прому плараником, купиу инемоо и ф де удорад едалическу пписино), еддо едре одопля инехриком пле одинидалос, фон пред одендал инистраст и пред оден прод седо и прод уден и при оден и при оден

ненеб у иенос інс ихс єв биод писі бюсте $_{13}$ итесівей озаній єроущей вый пфиол ещорі ите бюсте $_{13}$ итесівей озаній єроущей бысте $_{13}$ итесівей озаній єроущей бысте $_{13}$ итесівей озані пусісюк йубосі и подоп піреп ещом писі одоб єсі поті писі одоб есі поті писісюк йубосі и інсоли піреп ещом писісюк і промунія тисі пет писісюк і писісоп под пінеціолітета $_{13}$ етдосі писісоп под пінеціолітета $_{13}$ етдосі писісоп под пінеціолітета $_{13}$ етдосі пінеціолітета $_{13}$ итесівей писісоп под пінеціолітета $_{13}$ етдосі пінеціолітета $_{13}$ итесівей одосі пінеціолітета $_{13}$ итесівей пінеціолітета $_{13}$ етдосі пінеціолітета $_{13}$ итесівей піне

pensées mauvaises des démons qui sont en eux pour voir quels sont ceux qui sont dans ces passions ayant besoin d'eau nuisible à leurs âmes, de peur qu'il ne soit sans souci à l'occasion de la partie charnelle, qu'il n'y ait danger et accusation pour lui en présence de Dieu, parce qu'il a oublié l'exercice des frères qui sont avec lui, jusqu'à ce qu'ils aient été audacieux dans les flots ou dans la mer des embûches du démon, l'ennemi du renoncement et de l'abstinence. »

On rapporte d'abba Macaire qu'un chérubin demeurait près de lui depuis le jour où il commença de progresser, l'affermissant, lui donnant force pour l'abstinence, et il progressait chaque jour, avançant dans l'ornement de la vertu, de sorte que sa bonne renommée couvrit la Romanie entière et les lieux de l'Orient; car, certes, il attirait à lui chacun pour la pratique évangélique à cause du parfum de ses ascèses élevées, de sorte qu'il arracha une foule (hommes) de la bouche de la mort pour la vie éternelle. Notre-Seigneur Jésus-Christ lui accorda la grâce de voir les péchés des hommes comme une

^{1.} Cod. пусмоп. — 2. Cod. кунанос. — 3. Cod. туранікоп. — 4. Cod. пасмоп. — 5. Cod. тпотаки. — 6. Cod. нескратіа. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. ескратіа. — 9. Cod. прокоптін. — 10. Cod. 2002. — 11. Cod. †паратіки (sic). — 12. Cod. подитіа. — 13-14. Cod. 2002.

πιρωκει κάρρη το πες είχιι έει ογκοκι παθασημιί ογος παί-

αίπος ιπε αββα παφιιότ πιασυπτις ααμι πτε αββα ασκαριός πε ασσωρι εβολ απιπελλό εθβε οσεργατις πε είξερ εωβ πε οσαμετατχρέαρεα όσος πε είμοπ πει οσπιμή ποσπολοιπ είξερ εέλπις επιβέχε πτε πιωπά πείξες, όσος εταιτώση απι έπι οσιώς πέπας πτι πε τώπα οσας πίω όσος εταιτώση απι έπι οσαλ είδρη πτε είμαρο (-42 Cod. 4c-) όσος επι είδρας περικότχαζειιι " παρε πιπελλό ιόρεα πε πεί οσθεωρία πέπι παι πεί οσπαρρής εως είταπρησότ όσος είσωστι πε πείμοτ πτε πείος τις πχε αλώσι είταπρησότ όσος είσωστι πε πείωστ πτε πείος τις πλέξι πολί πεπας πιπερικότι το παραξί παι πέπες παίλος πεπαί πτι πεί οσος είπας πραίμι πελί οσρωμ είπας πορώ είπας πιπαί πατειθώπτει επείος τις πλέξι επιασί πτασα από παως πιπαποςτόλος πετρός τε τεπιαμφώτ πτότη απίωος επιμοσίτ πτε πίρωλι τε τιμά θηλη τεξ πολί πε επιρώλι επιδος επιμοσί πε

huile qui se trouve dans un vase de verre, et il les découvrait tous, prenant la ressemblance de Dieu.

Abba Paphnouti, le vrai disciple d'abba Macaire, dit : « On révéla au vieillard, au sujet d'un ouvrier, qu'il travaillait sans mur mure et qu'il était dans une grande patience espérant la vie éternelle. Et lorsqu'il se fut levé avec promptitude, il me dit : « Lève-toi, suis-moi. » Et, lorsque nous eûmes marché, nous arrivàmes à un endroit désert du fleuve, et comme nous restions assis tranquillement, le vieillard fut ravi dans une vision. Je lui dis avec franchise, comme quelqu'un qui eût été affermi et eût lu que par la grâce de Dieu rien ne lui était impossible : « Mon père, ne m'ordonneras-tu pas de dire cette parole? » Il me dit : « Mon fils, qu'est-ce? » Et moi, je lui répondis, disant : « Fais une prière, afin que nous traversions. » Il me répondit, d'un visage plein de joie et d'une bouche pleine de grâce, il me dit : « Mon fils, imiterons-nous Notre-Seigneur Jésus le Christ, prendrons-nous la vertu du chef des Apôtres, Pierre, et pourrons-nous échapper à la vaine gloire des hommes, car jusques à quand les hommes nous loueront-ils? » Et quand il eut

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. неіхадіп.

онине астороност име обочност естион зен инимод. неже аспос авва манарюс наст же ан фотош мплос ин пус не итекер (-तह-) द्रामाञ्च स्थाना. उद्यक्त क्षेत्रा स्कार्ष्ट्रव्य द्रवाचाय व ताकामाना स्थान енгуро от оо етападигероц аскаттен емир отоо етапсши ефин HERE HAIDT APPA MARAPIOC HAY BE GITH HADIN OME ARE OFFO naoc ine nye nat uteronai nar. etaqoaeq se catotq aqotonoq нем отнут птера стана станиц финисо таки финисо монт сфинисо заратот инеучалата ещоп жен отищ+ проф. пооц же астотпост паприт апагоди ент бог апенос инс пус отор етаповит Se enital angenci orog hape nemwi usikatoc 4 abba makapioc 5 4 шату пе иин ебиасии опппе аупау епверватис еупноу еуходо мпірмот ите футиомони пехац же онине іс отскетос ецсоти отор есітаннотт отор етасітшис євой еррасі асієраспадес \mathbf{e} аі mend odod uezad nad ze foeibhuh, nau uiedeathe nee fazu ia. Aged orm dud uezag ze kata (-ge Cod. gh-) pormin musoc the nxc. nexe nemot abba warapioc8 had se erep owl ham upht

dit cela, voici que se montra une bête aquatique. Le saint abba Macaire lui dit : « Est-ce la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ que tu nous fasses traverser le fleuve. » Et lorsqu'il eut dit cela, aussitôt la bête aborda au rivage, et, lorsque nous fûmes montés sur elle, elle nous jeta de l'autre côté, et, lorsque nous fûmes sautés sur le rivage, mon père abba Macaire lui dit : « Fais-toi violence, plonge ta tête et Notre-Seigneur Jésus le Christ te donnera ton salaire. » Lorsqu'elle eut plongé, aussitôt elle se montra avec un grand poisson; et, lorsque je vis ce grand prodige, je me jetai à ses pieds, étant dans une grande crainte. Mais lui me releva; ainsi nous marchâmes, rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. Et, lorsque nous nons fûmes approchés du village, nous nous assimes et mon père, le juste abba Macaire, regardait ceux qui passaient : voici qu'il vit l'ouvrier qui venait vêtu de la grâce de l'endurance. Il dit : « Voici un vase d'élection et d'honneur. » Et, s'étant levé devant lui, il l'embrassa et lui dit : « La paix avec toi, ouvrier de la onzième heure. » Il répondit et dit : « Selon la volonté de mon Seigneur Jésus le Messie. » Notre père abba Macaire lui dit : Comment travailles-tu

^{1.} Cod. отонроп. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. паівсос. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. аспадесос. — 7. Cod. рірнін. — 8. Cod. макарі.

іє екбі веже птоту пиім. пеже піерпатис пау же егер ошв потарχωι πτε πκαρι οπορ πιοπρο ετέει πιφιοπι ετ θεχε πιι. πεσε панот авва макарнос! нач же ан нтахрногт ежен фан мпанри. пеже півролтис плу же вітажрногт ежеп ффин пте пос пте піло адоді, неже пашт авва макаріос пач же наш при нжю мфаг. пеже піврахтис или же ивой рабох же тол‡ епіврахтис ту иолфехе ишоу. Отоо или етапасто устведа неди лицина паприф аптьоди аптойи пабе испют арра такабиос3 еб днри ис ефию шиос же отог пак манарюс зе онине отже мфрн + мпаненосминос перватис пфтахриотт ап же ап а парой ранач мпаос THE THE 18 90λως po tuning nordene nie nkagi wandon se (-47-) фа инфиоть мененса наг етані он ехен фіаро пехе панют евотав авва макаріос в нін же пащирі маренер псмот ифметрым отор етападні епімпра аусаттен епемент отор етапмощ етон поткоты пече пашт авва макарюс ини че маренбетсі полнолжі шчійны одоб еді впбетсі чіптьет ероу одоб

et de qui reçois-tu ton salaire?» L'ouvrier lui dit : « Je travaille pour un chef de la terre, et le Roi qui est aux cieux me donne mon salaire. » Mon père abba Macaire lui dit : « Es-tu donc certain qu'il en est ainsi? » L'ouvrier dit : « Je suis certain de la parole du Maître de la vigne. » Mon père abba Macaire lui dit : « Comment dis-tu cela? » L'ouvrier lui dit : « Il a dit : Appelle les ouvriers et donne-leur leur salaire. » — Et après que nous cûmes ainsi parlé, nous pliames le genou, nous fimes la prière, puis nous nous levàmes et nous marchàmes, notre père abba Macaire étant triste, et disant : « Malheur à toi, Macaire, car voici que je ne suis pas certain, comme cet ouvrier mondain, que mon travail a plu à mon Seigneur Jésus le Christ, ou même que je suis digne d'un salaire terrestre, surtout de celui des cieux. » Après cela, lorsque nous fûmes arrivés au fleuve, mon père saint, abba Macaire, me dit: « Mon fils, faisons, nous aussi, (selon) la forme de l'humanité. » Et, lorsque nous fûmes montés sur le bac, il nous jeta à l'Ouest. Et, après avoir marché un peu en avant, mon père abba Macaire me dit : « Mon fils, asseyonsnous un peu. » Et, nous étant assis, nous fûmes ravis et je ne sus rien jusqu'à ce que nous fussions trouvés près de la grotte. Je lui dis: « Nous sommes

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. фодос. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. макарі.

едадбюует парручолт нетфіуниоспоодон ие едада тюнд пятон пупол пехад ниг же тубен+ тол тиенос ще ихс же фи тиет сбуг йуденжеть хаден піспуунон $_1$. Пехні пуд же уш

ασχος μπε αββα κακαρίος πε ετι ευρεκί πευ πιστικλαίου ποτόσι αιώτεκ εστάκι εςωίμ εβολ κύρρι τητάκι ποτβία ότος εται εβολ αίπας εστιμή παρακών. Εταιμάς εροί αικώλα πιεσμοό αφοτωίμ καιοι ότος κεπειίως αφορί έρατη αφφώνος κπεσμος έροι. (-τη Cod. \bar{p} -) εται \bar{t} εθοί πε εριππε παρε ότοι ότατλ πε χι δεί πεφβάλ ποτίκαι πε ότος εταισί πιι πιπικετίμει ερτ πτε παος τις πχς πεκ ταια πατόρο έρος πτε πιστάτρος αιακοίν εταιοτών πιώδαλ κπιβέλλε καις εκείμει ερτ δα θαεταώβ κπαιθηρίου πτεκτάλσος, ότος φι εταιασή αφεί πας πίσοτλ δεί πεφβάλ ότος εταικώλα πιθέλλε τα ποί αση αφεί πας πίσοτλ δεί πεφβάλ ότος εταικώλα πιθέλλε μα ότος παί τος τις παλάτας ότος παίρη ταίχαι εβολ αμμέ παι ότος παί ωση πε κπείος πις έρρη έχει πείμει ερτί του πε μα εδότη επικέθημοι ετρικέλει \bar{t} παι δαρωός.

arrivés promptement, mon père. » Il me dit : « Rendons gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ, car celui qui a emporté Habacuc et Philippe, c'est celui qui nous a conduits. »

Abba Macaire dit: « Comme j'étais assis une fois dans la grotte, j'entendis une voix qui criait, comme la voix d'un épervier; et, lorsque je fus sorti, je vis un grand dragon. Lorsqu'il me vit, il courba son cou, il m'adora, puis il se tint debout, il tourna son visage vers moi; et, lorsque j'y eus fait attention, voici qu'il y avait une paille dans son œil droit; et, lorsque j'eus pris en moi les miséricordes de Notre-Seigneur Jésus le Christ et la force invincible de la croix, je le saisis, je le frappai au visage, en disant: Mon Seigneur Jésus le Christ, qui as ouvert les yeux de l'aveugle-né, aie pitié de l'infirmité de cet animal, guéris le. Et, lorsque j'eus dit cela, la paille tomba de son œil; puis, lorsqu'il eut incliné son cou trois fois, il baisa mes pieds; et ainsi je le congédiai, il s'en alla et je rendis gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ pour ses nombreuses miséricordes, car il prend soin des bêtes sauvages elles-mèmes.»

 $^{1.\} Cod.\$ спићеон. $-2.\ Cod.\$ макарі. $-3.\ Cod.\$ піспићеон. $-4.\ Cod.\$ етаі. $-5.\ Cod.\$ сермећі.

αββα εταιριος¹ αγιμει αββα καπαριος² ετι επειρεκει έατοτη πεκ δαπ κεсπιος τε πως πεαταπας³ τικι ππαικετι τιρος ετφωος εις τι απος επικικος τικι παικετι τιρος ετφωος εις τικιωος επικικος πετε αββα καπαριος⁴ παι τε φι ετθωκ εξπακιπι ότοι (-qθ-) όταμη πλοβή πιος επειτίτα ότος κπαις αξούτι εξότη επίμη το οπό πιρει ξεπ πειλεβή τιρος ετφωος ετε πισωξεκ πε. τεπιας τε οπ τε παρε πισωός ωμεκι παιτικ πειστάτης πειστάτης πειστάτης παιτικός τι παιτικός τι παιτικός τι παιτικός τι παιτικός παιτικος παιτικος παιτικος τι παιτικός τι παιτικός απος παιτικος επίμη παιτικός επίμη τι παιτικός επίμη τι

ифиау минкалту егроко плен пирі пехні пуд же форі єтуйо ичих пехуд пні же тубесьойн пхе тубі одног суру тубі одног суру тубі одног од при же тубі од тубі од

Abba Évagrius interrogea abba Macaire, comme il était encore assis près de lui avec d'autres frères: « Comment Satan trouve-t-il ces pensées mauvaises pour les lancer aux frères? » Abba Macaire lui dit: « Celui qui chauffe la fournaise, une foule de broussailles viendront entre ses mains et il ne se fait aucune peine de les jeter dedans *; de même aussi, le diable est un chauffeur et il ne néglige pas de lancer dans le cœur de chacun toutes ses broussailles mauvaises, c'est-à-dire ses souillures. Nous voyons aussi que l'eau éteint et vaine la force du feu; ainsi le secours de notre abri, Notre-Seigneur Jésus le Christ, et la vertu invincible de la croix, si nous jetons nos faiblesses à leurs pieds, éteignent tous les artifices de la malice de Satan loin de nous, ils rendent notre cœur ardent et bouillant dans l'esprit, dans la foi céleste remplie d'exultation. »

Abba Évagrius dit encore: « J'allai trouver abba Macaire à l'heure de la chaleur; j'étais brûlant de soif. Je lui dis: « J'ai grand soif, mon père. » Il me dit: « Que l'ombre te suffise; il y a une foule (d'hommes) qui cheminent à

^{1.} Cod. стапрі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. псаданас. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. обонова. — 6. Cod. епоранюя. — 7. Cod. стапрі. — 8. Cod. макарі. —

^{9.} Mot à mot : « Il n'a pas épargné de lancer, etc. » La nuance est un peu différente.

ньющі тилу етрону ($-\bar{p}$ Cod. $p\bar{h}$ -) етої паліє птвежніві. отор мененся наї ліріої немач сове шарети. пехач пні же фуссі пащирі лієр \bar{n} т промін мінмар ант ньш отхе мьюу отхе рим алда щагрант єтхої ща $+2\omega\lambda$ ем потнотхі пером.

αίγαος πας αδιδα αλπαριος 2 ππημή ας επόωστη αξή πης πιστευρητας τέτευραμη πεα τέαμ πτε πος εωτέα έρος οπασίου εξώτεια έρος αλλα έσι εδω έρος εαις όπου παρ πιδευ επόωτεια επίσασι πτε $\frac{1}{2}$ άει πείγασα τηρό ποσή οιι πε έτσι εδω έρος εαις, επείαπ 3 α όπαι μις επέλα επίσασι πτε $\frac{1}{2}$ αλλα αποσόωτεια έξι οπάσα πτε $\frac{1}{2}$ πείος εφε επίσασι απαίρη είρος ετζη. πείος της παίος εφθε παίοσοι απαίρη είρος αξύ έτς πείος της παίρα εκώτεια αλρεφοώτεια επέ έτχω αμώος επόωτεια τηρός πε παίραθο όπω ππαίρια απι πε $(-pα_-)$ αξ $\frac{1}{2}$ αμώος επίσασι απιδιαδολός αξύ τι εκά πηζηχή εμπος της τροσόποι πτήστεις απιδιαδολός αξύ τι εκά πηζηχή εμπος αξώ έτε οποί αλμίσα αποσόποι εφθε $\frac{1}{2}$ ατός $\frac{1}{2}$ αξύ ετές όποι αλμίσα αποσόποι εκόθε $\frac{1}{2}$ ατός αξί ετές όποι αλμίσα αποσόποι εκόθε $\frac{1}{2}$ ατός αποσόποι αλμίσα εκόθε $\frac{1}{2}$ ατός αποσόποι αλμίσα αποσόποι ακόμος εκώτεια επίσασι πτε $\frac{1}{2}$ ατόσος αποσόποι αλμίσα εκόθε $\frac{1}{2}$ ατόσος αξύ το στοι αλμίσα αποσόποι εκόποι αποσόποι εκόποι αποσόποι απο

cette terre, qui brûlent et n'ont point d'ombrage. » Et ensuite je discourus avec lui sur la vertu. Il me dit: « Vraiment, mon fils, j'ai passé vingt ans sans remplir mon cœur ' ni de pain, ni d'eau, ni de sommeil; mais je me suis appuyé contre le mur jusqu'à ce que j'eusse pris un peu de sommeil. »

Abba Macaire le grand dit: « Comme on sait que votre cœur se réjouit de la voix du Seigneur, écoutez-la, non seulement pour l'écouter, mais pour prendre leçon d'elle et l'accomplir; car quiconque entend la parole de Dieu de toute sa force, elle lui apprend à l'accomplir. En effet, une foule (d'hommes) écoutent la parole de Dieu, mais ne l'écoutent pas par la vertu de Dieu et allégresse; c'est pourquoi ils n'avancent pas. Notre-Seigneur Jésus le Christ le dit aux (hommes) de cette espèce, criant: Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende; — s'ils n'avaient pas cessé tous d'entendre, il n'aurait pas dit ce mot: Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. Notre-Seigneur Jésus le Christ connaît la nature du diable, qui combat contre les âmes pour ne pas les laisser entendre la parole de Dieu et être sauvées, c'est pour-

^{1.} Cod. фісл. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. єпілн. — 4. C'est-à-dire qu'il n'avait pas mangė à sa faim, bu à sa soif, dormi autant qu'il le désirait. — 5. Mot à mot : « Sachant eux votre cœur que vous vous réjouissez. »

пурелем ецегли, удіпунет сепнол егон одоб седбнодд еншавос тирод ите футун нем писома. адштемуа футун пар естем еписали ите ф зеп олгом спног егон оп олге скем but on et new ninvoor nie uicomo cope ze nicozi nie oft Xh птотс ан ере піхахі беп хюрі ехюс псхем рн ан еріоті прді тичени это поста таканта ентиру фухун се поста писка нетиче сполев паожі неч пинчос ерозбавое одоб сбюлі тисятанас евод ецфит еводоарос еацы шин ссенотт пар еен піапос-To- (-ph Cod. pa-) रेक सारामि यह महत्या सक्मे पृहाकम हरूकार टाप्ना ицен про <u>р</u> огоб duy ezorn my шил пфют иле 44.2х и него пібюци неж шулнус, деленнях, же ухійчих у шібюжі есюдем еш-दश्या मार क्रेर यह मण्ट पृश्वा हिन्दे मामा किन्य प्रहा यह स्टामस्थ таре 41.2х н тош есог пляло есогол пбуг ероз чи इен штел етомог сове фанталаводос черкатафронень инпотон мпагри . епетан воти а пат мпатри тер потсноу тиру попа сен фиеттому ос нет фиетпаровнос тиом втой обу одо он тиох-

quoi il a dit : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende ; — car s'ils entendent, ils avancent et ils triomphent de toutes les passions de l'ame et du corps. Si le (démon) ne laisse pas l'âme écouter la parole de Dieu avec force, elle n'avance pas et ne trouve pas moyen de combattre les passions du corps, parce que la parole de Dieu n'est pas avec elle '. Si l'ennemi prend puissance sur elle, elle ne trouve pas moyen, le moins du monde, de jeter hors d'elle quelque chose des passions mauvaises. Mais l'âme en qui est la parole, elle est bonne pour chasser loin d'elle les passions, et elle chasse Satan au loin, qui s'enfuit couvert de honte; car il est ainsi écrit dans l'Apôtre : « La parole de Dieu frappe plus que toute épée à deux tranchants et elle pénètre jusqu'aux divisions de l'âme, aux jointures et aux moelles. » Nous voyons donc que, si on laisse l'homme écouter la parole de Dieu, il chasse les passions; mais, si on ne la laisse pas écouter, l'âme reste de plomb et ne chasse aucune des passions mauvaises. C'est pourquoi le diable méprise ceux qui sont de cette sorte; car, si ceux qui sont de cette sorte passent tout le temps de leur vie dans le monachisme et la virginité, ils n'avancent en rien, ils ne connaissent pas la

^{1.} Cod. єпідн. — 2. Cod. катафроніп. — 3. Cod. єпідн. — 4. Mot à mot : « N'est pas placée en elle. »

रक्त मंत्रीमद्रा मार क्में का बर्व्ड द्रिव्ट्र मामामा अध्या आवेश महास्वाद करा करा का он апотсотен там ите фт он етаор едоте дов инвен он етт жом иффали недоог за тон недоог оход есоро миос еер онт памы есенот пар же стаор име понт ишемы еботе фа имот. тетения паширі же понт (-ра-) нигольні жор наш при федгор εθρε ολ εθρε σε τεχω ππολ εςι η τρε πυηγικου ετε υτασι πφ4 εοβε φλι τεηψτχ η σορ ειφρη τη ποτρωεί ετχω εικοί εσι εβολжен форе ите писмала же шасущить естемихом пероод ба тон пебоол етто али птолитетх я солт сроуген фаре таре исссших ер атиом фаг арещан пециал † отвыц сенабро ероц их шлем. Тиот же ш илменрат аргаснени оритен сотим сволжен фере минатикон опи птотчем помф птоторо епочали. evre of pholosy forms fore we nother community of $x \in \mathcal{A}$ и езоги ерреп поточын понт евбе же почонт базем птотог отор (-pa Cod. pc-) сет oh new ите ф+ ан ептиру сове фа а пизания хи именот ин сотим сводоси форе соотав дина υτοταει nout sen τοτψυχ η. εθδε φαι απερ ποποηο τηρη ηωη s

douceur de Dieu qui est plus douce que le miel et le rayon, ils ne connaissent pas la force de Dieu qui est plus forte que toute chose, qui fortifie l'âme jour après jour, qui la remplit de vaillance 3; car il est écrit : « Le cœur des justes est plus courageux que celui des lions. » Voyez-vous, mes enfants, comment le cœur des justes est courageux? Pourquoi est-il courageux? Parce qu'ils le mettent au régime de la nourriture spirituelle, qui est la parole de Dieu. C'est pourquoi son ame est vaillante comme un homme qu'on laisse prendre la nourriture du corps, car il y trouve force de jour en jour; si on ne le laissait pas prendre de nourriture, son corps deviendrait sans force; et, si ses ennemis le combattent, ils le vainquent promptement. Maintenant, ô mes bien-aimés, préparez-vous à manger la nourriture spirituelle, afin de prendre courage et de vaincre vos ennemis. Pourquoi ne les a-t-on pas laissés manger de la nourriture? Parce que leur cœur n'est pas droit, parce qu'ils ne combattent pas contre le désir de leur cœur, parce que leur cœur est souillé et qu'ils n'ont pas la moindre connaissance de Dieu. C'est pourquoi les démons ne les laissent pas manger la nourriture sainte, afin qu'ils ne fortifient pas leurs âmes. C'est pourquoi ils passent tout le temps de leur vie dans la pu-

^{1.} Cod. аргаски. — 2. Cod. отте. — 3. Mot à mot : « Qui la fait être cœur vaillant. »

жен индуго понт нем пітом подстис нем пімня понт сохон аріві оттооу нем ногерноў міотспоў тиру поня, арео отн аріві оттоого петенон жен пімня понт нем пімня понт сохон жен пімня понт понт пімня пімня понт сохон понт пімня пімн

πφρη φειι οπιη ιπισικού.
πορη φειι οπιη ιπισικού.
ποση φειι οπιη οπαξαντοσπι απαϊνικιμι εδοά στι
εδοτε πιωπιστοδ πατκα το πφρη μπισγοσου σε στιι φη εταλική
γειι πιεάπας ετε μελιιστα με στοδ παλιπωπι εδοι παισμιστα
πασος πατος σε στου στομού παπωοί παρε μιστωπί πισικούς επαιμιστας
πασος σε στου στομού παμωπι πιε πισιοπαχος Χω πιιεκίσω πατος σε στου στομοί παπανι παταπασιαχος Χω πιιεκίσω ταπος σε στου στομοί πετανί εθρε φρωγ παισστι σε ολο
παιστας στοδ ετι ελοι πιπφηλι παισστι πιξεςωοί απασια
πασοτας στοδ πατομιπ με εκίσω πατος σε στοι πιι σε επε
παιστας στοδ πατομιπ με εκίσω πατος σε στοι πιι σε επε
παιστας στοδ πατομιπ με εκίσω
πατος σε στοι πιι σε επαική
πατοπασια
π

sillanimité, l'occlusion du cœur et l'affliction, s'accusant enx et leurs compagnons toute leur vie. Gardez-vous donc de ce fruit mauvais, ò mes bienaimés, afin que vous viviez et que vous soyez comptés appartenant à Dieu en le Christ Jésus notre Sauveur. »

Abba Macaire le grand dit : « Il m'arriva une fois, passant en Égypte, que j'arrivai sur un bereail de brebis. Je vis en dehors du bereail une brebis qui avait mis bas et le loup arriva, enleva son petit, et elle pleurait, disant : Malheur à moi! si je n'avais pas été en dehors du bereail, le loup ne m'aurait pas trouvée pour emporter mon petit! » Et comme il admirait la parole de la brebis, les frères qui étaient avec lui l'interrogèrent sur l'explication de la parole; il leur répondit, disant : « Il y aura un temps où les moines abandonneront les déserts pour se réunir et faire des peuples nombreux; si quelqu'un se sépare d'eux, le loup spirituel emportera son petit, c'est-à-dire son esprit, et il devient plus insensible que la pierre et aussi inintelligent que les animaux sans raison; car, certes, celui qui le recherche dans une gloriole et l'imprudence ne l'obtiendra pas, comme au milieu des frères. »

1. Cod. макарь. — 2. Cod. отопщ. — 3. Cod. ппонтоп. — 4. Cod. песонтос.

είπει φίαρο πει πίδιρ. εταιχίει τε είμπος επίμωι κει μμιτ ποτέοπ εχιμει αιζίαι πέρι διρ εταιχίει τε αιζειεί ατος φαι εταιχία μποτέοπ είμπος επίμως επίμως είμπος είμπος είμπος είμπος έται μποτέοπ αιχεια φίαρο πει πίδιρ.

αστος πας αββα επαιριος ας ειρεμει ποτεοπ πεμ ραπ επιστε αββα μακαριος παιραστ πεμαπ πε σει πιποκμα πτε πισραφη εθοπαβ (-pc Cod. ph-) όπος αίμει πισελλό ας ογ πε παιραφη εθοπαβ (-pc Cod. ph-) όπος αίμει πισελλό ας ογ πε παιραφη εθολ όπας σει παιεπες όπας στι επιπια εθοπαβ πισοπρωμ όπος αίμτεμπασρος σει οπορελπις πεμ όπιας τ είμαπ απηρωμι όπος αίμτεμπασρος σει οπορελπις πεμ όπιας τ είμωπ οποιτετεί πας τ μαλγ μφρη ποπαφρι πιμέλταμ ερετεπεσός μπαιτωός ας όπωτε εδολ ται μπι ειροπωτε όπος πιε ρλι ερ απαομ πτει θηπογ. είμωπ ας όποι οπρωμι ισσει τειμμόρη πομλικια είμμοπ σει ραι ποδι τια τειμά οπορ πτε φαι μπαιρή τος σει πειροπ σει αιμαπκιπ εκόττ ρα φτ τιαχώ πιι εδολ απ όπας ηπαιμόπτ ερος

On rapporte d'abba Macaire que, montant un jour de Schiit vers l'Égypte, il portait des corbeilles. Lorsqu'il fut fatigué, il s'assit, il leva les yeux au ciel, il dit: « Seigneur! toi qui vois ma fatigue! » Et lorsqu'il eut dit cela, il se trouva sur le fleuve avec les corbeilles.

Abba Évagrius dit: « Étant assis une fois, avec des frères, près d'abba Macaire, il nous parlait sur les pensées des Écritures saintes et j'interrogeai le vieillard en disant: « Quelle est cette parole qui est dans l'Évangile: Celui qui blasphémera contre l'Esprit-Saint, on ne lui pardonnera ni dans ce siècle, ni dans le futur? » Le vieillard me dit: « Cela est évident que dans tout défaut de péché qui vient pour l'homme, s'il n'est pas affermi dans l'espérance et la foi ferme, comme a dit Notre-Seigneur dans l'Évangile: Si vous avez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici-là, elle se transporterait, il n'y aurait rien d'impossible pour vous. Mais si un homme, depuis son premier âge, est dans le péché jusqu'à sa fin, et si quelqu'un de cette sorte dit en son cœur: Si je vais me retourner vers Dieu, il ne me pardonnera pas et il ne me recevra pas en sa justice, — celui-là a

^{1.} Cod. Marapi. -2. Cod. Etarpi. -3. Cod. Marapi. -4. Cod. 97Airia.

ан жен отменин а фаг же ота ефжом ите фтріас енотав отор ач на писатанае воры вого отор фиод пфа отатую ввод The ag- $(-p_7-)$ interested integeresetation 1 set the soft the 1 . The soft is the soft integer 1 . but on oral easen original acompatibon admitemed degrac ethoнось 2 феволинию ифриф нюв нем фи стирил свол сен охли тра по сото датовэ эгістті можтэ ато эк ілф а інмвэм тисятанас едры ехич огод фиоф тфан отатхи евод ере печдан доохі епітартарос ненед нем піхаві етсавой піма ете фрімі нашмин миод нем псоертер ите пиахог. пдни ометанога ниаг тироу охолу исату евод не плорен инсплатупон з иметщен онт ите фа ньофр ищан омает пенос інс пус. етачже наі нап иже шчалос чррч тукабюс, шөтні ч олий4 инот4 йюші неп нет ольчій тиналион чнев тфанф іслен нича виольо ихс едх н цен тенът н ед нот нин. тененся пясяхі тнроў етедию мимог нан вомер ноиз нем табоо ите ненфухи (-рн Cod. pi-) евол≈ен рюч мпипарандитос 5 етщоп ихиту пооч пинщ+ авва

blasphémé contre la vertu de la Trinité Sainte et il a donné en lui place à Satan, et son péché est impardonnable, s'il ne se converțit pas et ne fait pas pénitence de tout son cœur. Ainsi encore quelqu'un qui est dans une maladie spirituelle, s'il n'espère pas dans le secours d'en haut, comme Job et celui qui était paralysé, en vérité, celui-là blasphème contre la vertu de la Trinité Sainte, il a donné en lui place à Satan et son péché est impardonnable; son jugement le jettera dans le Tartare éternellement, dans les ténèbres extérieures où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Cependant la pénitence de tous ceux-ci est comme un jet de salive ° pour les entrailles miséricordieuses du maître des trésors de miséricorde, Notre-Seigneur Jésus le Christ. » — Lorsque le saint abba Macaire eut dit cela, nous eûmes un grand courage et une joie spirituelle, nous fûmes comme si nous avions vu le roi le Christ placé au milieu de nous, nous encourageant. Après toutes ces paroles pleines de vie et de guérison pour nos âmes que nous avait dites le grand abba Macaire, par la bouche du Paraclet qui était en lui, nous

^{1.} Cod. итстермстаном. — 2. Cod. сффонов. — 3. Cod. итспласиом. — 4. Cod. макарт. — 5. Cod. піпараклитом. — 6. Mot à mot : « Comme un crachat lancé. » C'est-à-dire que rien n'est plus facile.

манарюс запритен ежен непро апочощт писубадати свотав огор иф огор аушдид ежон апше нан еводритоту пшен рмот огор иф огор мпенос ис пус.

ασίσοι πας αββα ποιαμπι τε τοπ πίβει ετεπικεραπαίται εαββα κακαριος παιιμτε ρλι πέατι απ πε ασπε τεσσπωμή πεμι έρος τε οσπικτοφορός πε όσος τε σμόσι πάητη πτε όσπια μπροφητικοι μφρή πηλιας πέμ πικεπροφήτης τηρογ παίτολο παρεδίο πε μφρή ποσμπλοις οπέι ττομ μππαρακλητός ετμοπ πάητη τε φτ έρε πωογ μπος χη έει πείξο μαρε ταλακλητίς μπαι πτε φτ έρε πωογ μπος χη έει πείξο μαρε ταλακλητίς επιππια εθοσά μπαρακλητόι εθπέμας ι έτρη έτι όσοι πιβεί έτρεμες μπογάλη πεμι φραμμι πέμ (-pθ) ποσπος ππείζατι πωπό όσος εθωές πρέπλη πέμ φραμμι πέμ (-pθ) ποσπος ππείζατι πωπό όσος εθωές πρέπλη πέμ φραμμι πέμ πείμα πείδωκ αββα μακαριος εδοσώρ (-pθ) ποσπος πιβεί πέμ πείμα πείδωκ αββα μακαριος εδοσώρ (-pθ) πέμ πίμη πέμ πίπης εθοσάλ τος πέκος πίβει πέμ μας επέρ πτε πέπες τηρογ αμπι (-pθ) πέμ με πίπος τηρογ αμπι (-pθ) πέμ με πέπες τηρογ αμπι (-pθ) πέμ πέπες τηρογ αμπι (-pθ) πέμ με πέπες τηρογ αμπι (-pθ) με πέπες τηρογ με πέπες τηρογ αμπι (-pθ) με πέπες τηρογ με το τηρογ με πέπες τηρογ με πέπες τηρογ με τηρογ με πέπες τηρογ με πέπες τηρογ με πέπες τηρογ με πέπες τηρογ με το τηρογ με πέπες τηρογ με τηρογ με πέπες τηρογ με το τηρογ με τηρ

nous jetames sur notre visage, nous baisames ses pieds saints; il pria sur nous; nous nous éloignames de lui avec actions de graces et rendant gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ. »

Abba Poimin dit: « Chaque fois que nous rencontrions abba Macaire, nous ne disions aucune parole, sans qu'il la sût, car c'était un pneumatophore et un esprit prophétique habitait en lui, comme en Élie et tous les autres prophètes, car il était vêtu d'humilité, comme d'une diploïde, par la vertu du Paraelet qui était en lui; et, à le voir seulement rempli de la grâce de Dieu brillant sur son visage, la consolation de l'Esprit-Saint Paraelet qui était en lui venait sur tous ceux qui étaient assis près de lui. Et lorsque nous étions remplis de l'exultation, de la joie et de l'allégresse de ses discours vivifiants et pleins de grâce, nous allions à notre demeure, rendant gloire à Dieu et à son serviteur abba Macaire, pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit, maintenant, en tout temps, jusque dans les siècles de tous les siècles. Amen. »

^{1.} Cod. Marapi. — 2. Cod. Marapi. — 3. Cod. Miniaparahtton. — 4. Cod. Mepe. — 5. Cod. corc. — 6. Cod. Marapi. — 7. Cod. ετωογ. — 8. En dessous de cette conclusion finale, on lit: noc has markêωr matos: « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi. »

APOPHTHEGMES SUR SAINT MACAIRE

еоре ярря такарюс, инпіп‡,

(-3-) адхос еөвитд похооп ихе авва манаріос ведхо миос хе доте пею налод нагремсі пе жеп отрі жен хний атамон миоі атап пилирию епіфиі отод еютощі ан ещеп підшв ероі міфыт екетопос отод аді дароі ихе относмию едер доф жа тди міф адмі ипадшв ихіх адерхіанонет і ині, асщыпі хе еволдітей отпеірасмос і ите отпаровнос еасдеі жен піфиі отод асер воні пехмод пас же нім пе етадас не, поос хе пехас же пімпалиці пран кещію етощх пкериї ехіп нем дан мащх поотфон татим тран кещію етощх пкериї ехіп нем дан мащх миогфон патим тран кецію етощх піти етодоті ероі ната жір етхю миос

SUR ABBA MACAIRE LE GRAND

Abba Macaire parla une fois de lui-même, disant: « Lorsque j'étais jeune garçon, je demeurais dans une cellule en Égypte, on me prit, on me fit elere pour le village, et, comme je ne voulais pas prendre sur moi la chose, je m'enfuis en un autre lieu. Un laïque craignant Dieu vint à moi, il prit mon travail manuel, il me servit. Il arriva que, par suite d'une tentation d'une vierge qui tomba dans le village et devint grosse, on lui dit: « Qui t'a fait cela? » Elle dit: « C'est l'anachorète. » Et lorsqu'ils furent sortis (du village), ils me saisirent, ils m'emmenèrent au village; on me pendit (au cou) des casseroles pleines de suie et des anses de couffes (?), on me fit faire le tour du village et l'on me frappait en chaque rue, disant: « Ce moine a violé notre fille. » Peu

^{1.} Cod. макарі. — 2. Ce texte se trouve au Cod. Vat. copl., lxiv, fol. 113-152 reeto, et au Cod. lix, fol. 137-153. En tête du manuscrit, on lit: †мар й пктріаки ите щем: le quatrième dimanche de carème. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. маконів. — 5. Cod. пірасмос. — 6. Cod. апахорітис. — 7. Cod. lxiv: котпон.

же а пашопахос сец тепінеері ероці отор ал- $(-\bar{h}-)$ діоті ероп сорімоў щатен ненотті. етаці ите отхейдо петац пьоў же ща опаў тетенжытей мпіжеддо ммопахос, фі же етерхіанопені з опаў тетенжытей мпіжеддо ммопахос, фі же етерхіанопені з опаў тетенжытей мпіжеддо ммопахос, фі же етерхіанопені з опаў тетенжытей мпі пацыоні пеы пе ецінфіт пеціалер отмині проотін ероп пе етаю ммос же іс піапах фритис з фі поон етенер мефре ефінтіц же ацер оў, отор пеже несю же тепінах ацебод ап щатецт пінтырі еціапотінс, аіжос мфі етерхіанопені пін ацер пінтырі ммос жіламеті же манаріос з фінпе анжем оторімі пак сер хіреіа і птенер рыб полнотхі прото ріна птеніцапотінс, отор паіер рыб пежыро пем мері еюбырі пас, роте же етаці иже пеноў пітадапіморос з ефресмісі етасті мнар полинці прото мпесмісі (- \bar{t} -) пехмоў пас же оў пе фаі, поос же пехас же \bar{t} емі апон ефма же аібі піапах фінтис з ихопс отор аіріда піютх

s'en fallut qu'ils ne me frappassent jusqu'à la mort. Un vieillard étant venu, il leur dit: « Jusqu'à quand tuez-vous le vieillard moine ?? » Celui qui me servait marchait derrière moi avec honte. On lui faisait une foule de reproches, en disant: « Voici l'anachorète dont tu rendais témoignage! Qu'a-t-il fait? » Et ses parents disaient: « Nous ne le làcherons pas jusqu'à ce qu'il ait donné caution pour la nourrir. » Je parlai à celui qui me servait; il se porta garant pour moi; et, lorsque je fus arrivé à ma cellule, les corbeilles que j'avais, je les lui donnai en disant: « Vends-les, donne-les à ma femme, afin qu'elle mange. » Et je me disais en moi-même: « Macaire, voici que tu as pris femme; il faut que tu travailles un peu plus, afin que tu la nourrisses. » Et je travaillai la nuit et à midi, lui envoyant (ce que je gagnais). Mais lorsque pour la malheureuse arriva le temps d'enfanter, lorsqu'elle eut souffert une foule (de souffrances) en plus, elle n'enfanta point. On lui dit: « Qu'est-ce? » Elle dit: « J'en sais l'occasion, car j'ai fait violence à l'anachorète, je l'ai calomnié faussement; ce n'est pas son œuvre, mais tel jeune homme m'a

^{1.} Cod. lxiv; ερος ερος. – 2. Cod. Διακοπιπ. – 3. Cod. απαχωριτης. – 4. Cod. Διακοπιπ. – 5. Cod. μακαρι. – 6. Cod. χρια. – 7. Cod. ταλεπωρος. – 8. Cod. απαχωριτης. – 9. Le mot cicillard est seulement un titre d'honneur donné aux moines comme chez nous profès.

wilst eorthad.

ися иесичус. $(-z^-)$ zoln ef 504 иле ϕ 4 пос 4504 иле ϕ 4 солон пислон е. $(-z^-)$ zoln ef 504 иле ϕ 4 пос 4504 иле ϕ 4 солон ихром одом исма есфини игири4 ейми иле иймом ден ихром одом и серую имод. Де ийме есфоно инуерд зен ихром екодом и белую выбы уру муний и белую их имод пос есфини

a uizeyyo zoc ze eioi nayol. naimoni ndan edmol. nem dan hea-adzoc nize appa naimor $_{\rm p}$ ze

rendue grosse. » Et lorsque celui qui me servait fut venu à moi en se réjouissant, il me dit: « La jeune fille n'a pu enfanter qu'elle n'ait avoué en disant : « Ce n'est pas l'œuvre de l'anachorète; mais j'ai menti à son sujet. » Voici que tout le village veut venir avec gloire pour te faire repentance. » Et moi, lorsque j'eus entendu cela, afin que les hommes ne me fissent pas souffrir, je me levai, je m'enfuis, je vins ici à Schiit. Tel est le commencement de l'œuvre pure pour laquelle je suis venu ici. »

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire l'Égyptien, disant: « Si tu manges, ou si tu jeûnes, c'est ton corps qui se dessèche . » Le vieillard leur dit: « L'arbre dont on jette en pure perte les branches au feu, le feu le dévore sans cesse; ainsi, si l'homme purifie son cœur dans la crainte de Dieu, la crainte de Dieu dévore ses os. »

Abba Paplmouti, le disciple d'abba Macaire, dit : « Le vieillard a dit : « Lorsque j'étais enfant, je gardai des vaches avec quelques autres garçons; ils allèrent pour cueillir des concombres, et l'un d'eux étant tombé par derrière

^{1.} Cod. макони. — 2. Cod. опологи. — 3. Cod. анахморинс. — 4. Cod. макар. — 5. Cod. инстети. — 6. Cod. макар. — 7. C'est-à-dire : que tu manges, que tu jeûnes, ton corps ne s'en dessèche pas moins.

אשסדו מדווופ וושסף פשפא וושחו סדסף ב סדו פפו ווכשסף פדמושודב בו-סדסבוב פוושוו מווואוופף לבבבדו פוספבובו לףובבו.

αββα ποιωμπ ας+ χο πραπ μπης μμεταποία εαββα μαπαριος εγχω μμος σε ασε οτέασι πηι, οτός ετα πισελλό ερ ότω πεχας πας σε πιρωβ ετέκκω+ πέως αςτιπ +πος σεπ πιμοπαχός.

тиев + нисинол ет сиютр пол = + нол от ие.

eux, je le pris et je le mangeai. Lorsque je m'en souviens étant assis, je pleure.» Abba Poimin fit "une foule de repentances à abba Macaire, en disant: « Dis-moi une parole. » Et, lorsque le vieillard lui répondit, il lui dit: « Ce que tu cherches est passé maintenant parmi les moines. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, s'il se rencontrait avec des frères qui mangeaient, il s'était imposé cette règle que, s'il y avait du vin, en remplacement d'une coupe, il passait un jour sans boire d'eau. Mais eux, les frères, à cause du repos, ils lui donnaient du vin; le vieillard le recevait avec joie, afin de se mortifier lui seul. Mais son disciple, qui savait la chose, leur dit : « Pour Dieu, ne lui donnez pas de vin; ne lui suffit-il pas de se châtier dans sa cellule? » Et lorsque les frères surent la chose, ils ne lui en donnèrent plus.

Abba Macaire passant une fois du ouady à sa cellule, portant des palmes, le diable le rencontra sur le chemin avec une faux, il cherchait à la lever et ne pouvait pas. Il lui dit : « O ta violence! Macaire, je ne peux rien contre toi,

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. коладіп. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі. — 6. Mot à mot ; « Pria. »

отбик онипе и петекірі имод тра имод оф керинстетен 1 апок ге тотом ан ептиру кер шрон анок ге тепкот ан ептиру ота иматату пе етекбрнотт 2 ероі ихиту, пете абба макаріос 3 нау же аш пе фал. нвоу ге петау те пеквебно пе евбе пеквебно пар имон штом имон отбик отор етауфорш инеути ебой ауер авотоно пте пізамон 4 .

атхос еөбе абба манарюс зе етафонтем еөбитү ихе акаонинос пепархос ите ан- (-c-) тюхи хе афер паший ихом имос пепархос ите ан- (-c-) тюхи хе афер паший ихом ихом пафара птефиот итафо ебохорис гей отфейнин ехос отор ритей памот ите ф етироп игит етафийну ехос отор ритей пирмот ите ф етироп игит етафийну ехос отор ритей пирмот ите ф етироп игит етафийну ехос отор ритей пирмот ите тесмах епитахо ета пх сыфийну ехос отор ритей пирмот итем тесмах епитахо ета пх сыфийну ехос отор ритей пирмот итем тесмах епитахо ета пх сыфи итем питофо ите ф е еоотаб игемдо абба манариос защей рите и питофо ите ф е еоотаб игемдо абба манариос защей ритем етафи итем старов.

ayzoc uze abba nizimi ze a nima θ hthe ute abba marapioc 8 cazi zatot eyzw mmoc ze a nize $\lambda\lambda$ o zoc uhi novcon ze eigenei

voici ce que tu fais, je le fais aussi: tu jeunes, mais moi, je ne mange pas du tout; tu veilles, mais moi, je ne dors pas du tout; il n'y a qu'une chose par laquelle tu l'emportes sur moi. » Abba Macaire lui dit: « Qu'est-ce? » Il lui dit: « C'est ton humilité. A cause de ton lumilité, je ne peux rien contre toi. » Et lorsqu'il eut étendu ses mains, le diable disparut.

On rapporte d'abba Macaire qu'ayant entendu dire de lui qu'il faisait de grandes vertus et des grâces de guérison par Notre-Seigneur Jésus le Christ, Agathonicus, l'éparque d'Antioche, lui envoya sa fille en laquelle était un esprit impur, afin qu'il priât sur elle. Et, par la grâce de Dieu qui était en lui, lorsqu'il eut prié sur elle, elle fut guérie sur-le-champ et il l'envoya en paix vers ses parents. Lorsque son père et sa mère eurent vu la guérison que le Christ avait faite avec leur fille par les prières et les oraisons du saint vieillard abba Macaire, ils rendirent gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ.

Abba Pidjimi dit: « Le disciple d'abba Macaire me fit ce récit, disant: « Le vieillard m'a dit une fois: Comme j'étais assis en ma demeure à Schiit,

^{1.} Cod. пистечи. — 2. Cod. петекбриотт. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. підемон. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. гірнин. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. макарі.

жен пама ищюні жен ідінт аті ежрін иже адор 🖟 ищеммо иденіκος πιοται είναι με αιέρ πορτ πε πιχετ σε με αιρι αρχι επιορτ не отор ат рароц етяю имос же асошн трі навва макаріос1. пехні поот же е- (-7-) ретепер от пасі. пехоот пні же етапсотем сове нестовнот нем щин аш же итетеннау срос, отор пехні HOOT ZE AHOR HE. HOOOT ZE AT LETAHOIA HHI ETZO MAOC ZE потощ ещопі мпаіма, апок че апар ершор етчні нем оше еводжен отметрамао пехні имот же ммон шхом ммютен едемсі мпанка, пече пинут че ещип апутемчемичем премен тепнаowl enemy nexhi muraneti ze eobe of furgozi newor nearedскандалітеста! . петні ишот же амшин матаміє отрі иштен еске отон шхом манитен. пехмор че че матамон минатату οτος τεπιλθλακίος. λι + λε πωου πουπελεβίπ πελε ουτώρι πελε (ου)COR HOIR HER OTORIOT SITSREWOY SE ETHETPS HTE HIRS HEWEI ETпомов, огоб иехні поов зе хохі поден тичну огоб чиолі иштен пран ще євохоєн пірехос ровсца отор паірн (-н-) ремсі

deux jeunes garçons étrangers vinrent à moi; l'un avait de la barbe, l'autre n'avait qu'un commencement de barbe. Et ils vinrent me trouver, disant: Où est la cellule d'abba Macaire? — Je leur dis: Que lui voulez-vous ? — Ils me dirent: Ayant entendu parler de ses œuvres et de Schiit, nous sommes venus pour le voir. — Je leur dis: C'est moi. — Eux, ils me firent repentance, disant: Nous désirons habiter ici. — Et moi, je les vis délicats et comme sortant des richesses, je leur dis: Vous ne pouvez pas rester en ce lieu. — Le grand dit: Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons ailleurs. — Je dis à ma pensée: Pourquoi les repousserais—je, afin qu'ils soient scandalisés? Je leur dis: Venez, faites-vous une cellule, si vous pouvez. — Ils dirent: Montre-nous seulement et nous la ferons. — Je leur donnai une pioche, une bêche et un sac de pains avec du sel, je leur indiquai le rocher de la carrière desséchée et je leur dis: Taillez-vous ici une cellule, apportez-vous du bois du ouady, couvrez-la et habitez-y. Je pensais, dit-il, qu'à cause de la fatigne, ils s'enfuiraient aussitôt. Ils me demandèrent: A quoi travaille-t-on

^{1.} Cod. marapi. — 2. Cod. ntoyepcranaalizecoe. — 3. Cod. lxiv: 20ncq. — 4. Mot à mot: « L'autre avait jeté commencement de barbe. » — 5. Mot à mot: « Que lui faites-vous? »

nameτι Σε πε Σε εδολοιτευ πι±ιςι ςευλφωτ ςατότογ, ότος ατιμευτ zε ενεερ οωβ εογ musing uεzhi nool ze fuept. ολοδ gibi nogn вы водген поедос антамиру стархи п+ней нем пирн+ птоун иели поол же прочте ріб типол пполья рогод сенаен ши пштен. Хоппон апок аще пні. пошот де он вен ото тμοποιη σχιδι πό πιρ πιρεπ ετσιό οπό επ πππο. Εδιπο. ο 206 πυο 261 κοτ εροι на нрошпі οτος αποκ οω ει неш паметі σε ογ τε τσι περ οωθ πησι σε καιοτι οαροι εθθε ποταετι. πη ετοι φοτει πηογ Пурог пят ъе сепно. бярог яп одъе пядону ефтя пкеодяг яп пе εβηλ εξεκκλητία μπαλατό ενδι ηξυροφορά ππαλατό ελχω ubmod odo viene mpt viennetereni, uterzomyc ze diny πιεπιστεσι είσισι περ όωρ ολοό είσιμοπι σιμε πηι δαρώολ είσλ же натремст наш при . отор етакийр а ота отип пит атераспачесьяг з ттог егум пьмол (-4-) огоб егуптуну чибетс у пину торем ениоты одие евод отор поре пину ремс пе εάχω πρωή είερ δωρ εμιερή πυείσε δηι ποστι οδοό ετσιμηγό

ici? — Je leur dis: Au tressage; — et je leur pris des palmes du ouady, je leur montrai le commencement du tressage et la manière de tresser des corbeilles. Je leur dis: Faites des corbeilles, donnez-les aux gardiens et ils vous apporteront du pain. — Du reste, je m'en allai. Eux, ils firent avec patience tont ce que je leur avais ordonné et ils ne vinrent pas me trouver de trois ans. Et moi, je luttais dans ma pensée, disant: Que font-ils qu'ils ne sont pas venus me voir à cause de leurs pensées? Ceux qui sont au loin viennent à moi; eux, ils ne viennent pas et ils ne vont pas ailleurs, si ce n'est à l'église, pour recevoir l'offrande, en gardant le silence! Et je priai Dieu, je jeunai une semaine, afin qu'il m'apprit leur œuvre. Et, lorsque je me fus levé, j'allai vers eux pour voir comment ils habitaient. Et, lorsque j'eus frappé, ils m'ouvrirent, ils m'embrassèrent en silence, et, après avoir prié, nous nous assimes; le grand fit un signe au petit, il sortit et le grand était assis, gardant le silence, travaillant au tressage: il ne dit pas un mot. Et lorsqu'il eut frappé la neuvième heure³, le petit entra; et, lorsqu'il lui eut

Cod. πηστεγικ. — 2. Cod. αγερασιαζεσος. — 3. Sans doute: lorsque fut arrivée la neuvième heure. Peut-être les moines avaient-ils l'habitude de frapper un certain nombre de coups pour annoncer l'heure; il est certain d'ailleurs qu'ils usaient du sablier.

εφημας παση 5 + αψι εξούη πας πικούσι στος εταισωρέει ερου agramic norrorsi sectici orog etagowese epog on agra topopwith them \underline{a} horn odoù harfoù epath eclXm ubmh anor ze haizm мигос не же теп оппоч итепочим, отор аптиоти апочим отор ανειι τιελολι αικώ, ετα ρογοι σε ιμώπι πεσώος σε χιαοώλ. неми же ммон адда ангенкот мпагма отор атуш ин потour ca nikecol otog atenkot gl otua atwal unotown neu noterap nang arxar esphi enuario odod vimpò erat dina niectот пи вод птоти пер отв. Асотып пие фотар сог отор асишин име ототоны мфриф минедоог, новог ме натиат ан пе епютыни оше натмети пошот пе же егенкот. а пинца кім епікотті аттюотноў атмороў (-ī-) атбыйк піноттіч епіцыі етфе чион же нашал, евтол, ие потол же начиял евог чи не огоб amay emzai \mathbf{x} each of exem uncold which host an exorygi бян одон жен нядинол ежен неаруу неж Бюа одоб чтял. estauredoc ute noc epe ston stehu utstu etaurte sodo epou egsozi nea nizalewn 1 navyepto λ ean gap an ne eswit enniy \dagger .

fait signe, le petit fit cuire quelque chose; et, lorsque le grand lui cut fait signe de nouveau, le petit plaça la nappe et trois pains et il se tint debout silencieux. Et moi, je leur dis: Levez-vous, mangeons. Et nous nous levâmes, nous mangeâmes; ils apportèrent aussi la cruche, nous bûmes. Lorsque le soir fut (arrivé), ils dirent: Tu t'en iras? — Je dis: Non, mais je dormirai ici. — Et ils me donnèrent une natte à l'écart, et ils se couchèrent ensemble dans un lieu; ils prirent aussi leurs ceintures et leurs stoles, ils les placèrent à terre devant moi, et je priai Dieu de me révéler leur œuvre. Le toit s'œuvrit, il y eut une grande lumière comme en (plein) jour: eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensaient que je dormais, le grand excita le petit, ils se levèrent, ils se ceignirent, ils levèrent leurs mains au ciel. Moi, je les voyais; eux, ils ne me voyaient pas. Et je vis des démons qui venaient sur le petit, volant comme des mouches: les unes venaient sur ses yeux et sur sa bouche; et je vis un ange du Seigneur qui avait une épée de feu en sa main et qui faisait le tour pour chasser les démons, car ils n'osaient pas approcher

 $^{1.\} Cod.\ LXIV:$ цфусь. $-2.\ Cod.\$ піхемын. $-3.\ Cod.\$ стацито б $1.\ Cod.\$ піхемын.

tabiou ule uneolei umerrmool.

tabiou ule uneolei umerrmool.

tabiou ule uneolei umerrmool.

tabioc, mayo g. emou se abeman san segyon si nol enirabenesool. Taros g. emou se abeman san segyon si nol enirose san nolei neolei merol merol ineolei mon segon nolei neolei merol ineolei merol ineolei merol ineolei merol ineolei segon nolei neolei segon neolei meroli segon neolei ingen segon neolei s

τομος μεχρή πυελπγομικό τε αδι ειδιι ποικοίται ολοδ τει μτι ποιτου εφούτει πίπι εμιτπού, πιε μεδικότα ολοδ ειγλτώπι εμιτιτούς εφρε τρηγ πυκαδίος $_2$ μίδεπ πίλητα τε ελίπού, εμπίπι τ

du grand. Lorsque le matin allait paraître, ils se couchèrent de nouveau. Et moi, je fis comme si je m'éveillais; eux, de même. Et le grand dit cette seule parole: Veux-tu que nous disions les douze psaumes? — Et je leur dis: Oui. — Et le petit dit cinq psaumes de six versets chacun avec un al-léluia, et, à chaque verset, une flamme de feu sortait de sa bouche et montait au ciel. Moi, je récitai quelques psaumes par cœur et, lorsque je sortis, je dis: Priez pour moi. — Pour eux, ils firent repentance en silence. Et je sus que le grand était un parfait et que le petit, l'ennemi le combattait encore. Et ensuite de cela, lorsque quelques jours se furent écoulés, le grand s'endormit, et le petit (s'endormit) le troisième jour (après la mort de son frère). » Et si quelques vieillards allaient trouver abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, disant: « Venez, voyez le martyrium des petits étrangers. »

On rapporte d'abba Macaire l'Égyptien que, montant un jour de Schiit à la montagne de Pernoudj, lorsqu'il fut proche du lieu, il dit à son disciple : « Va un peu en avant. » Et, lorsque le disciple fut allé en avant, il rencontra

^{1.} Cod. lxiv: пес паста. Je considere cette répétition comme fautive. — 2. Cod. напосонтис. — 3. Cod. телюс. — 4. Cod. макарь. — 5. Cod. макарь.

порецер етоп ацерапаптан еогоеддинос не ототив 20 мпа2аλας! ειιται ποτιμή μης απικατάς ότος παίσος! με ότος ετα meon which hadrost he edge prioc we de nook historian, $\frac{1}{6}$ aksozi eowi orog etaybongy naynhoy ezwy ne ayt ngan ep- $2\omega \tau^3$ had advact evolumban $\cos \tau$. (-16-) otog etactwoth $\sin \eta$ астоя он отор етассии етри поткотя аспращии срос иже авва makapioc i nezacj nacj ze miok miok nimai Sacci. orog etacjep highed ach orded nexact hac be of whechaned armal edoc nonже актые мот нии. пеже пібеддо нац же ангат ерок екбосі πκετει γιι σε γιιφοςι πεφίγησι. πφοά σε μεσκά πρά σε γιοκ δω мотем оби ежен паспасмое отор мем же поок фа отніц+ πιιοπ τεκτοιιαχ ος σε ειίδρολ εταιεραμαπταπ εδοι σιίδρομπ εδοι αποκ Σε αιτ πραπ εράωτ πας εφικος, στος α πιάελλο ειμι Σε пецильние пе отор ета пютив амон инецалдата нацаю миос пе же Тнахан евой ан анштемант мионахос. отор ат са пиши мпима епаре пісон хін ммоц абенц ефеккансіа пте

un Hellène: c'était un prètre de Padalas, qui portait un grand fagot de bois pour le feu et qui courait. Et, lorsque le frère lui eut crié, il l'appelait, disant: « Hé, toi, démon, où cours-tu? » Et lorsque le prètre se fut retourné, il se rendit vers le frère, il lui donna des coups, il le laissa à demi mort; puis, après avoir soulevé le bois, il courut de nouveau. Et lorsqu'il se fut un peu avancé, abba Macaire le rencontra; il lui dit: « Courage, courage, ô toi qui aimes à te faire souffrir! » Et le prètre, ayant été étonné, se rendit vers lui, il lui dit: « Qu'as-tu vu de bien en moi que tu m'as salué avec honneur? » — Le vieillard lui dit: « J'ai vu que tu souffrais; ne sais-tu pas que tu souffres en vain? » — Il lui dit: « Moi aussi, j'ai réfléchi sur le salut et j'ai su que toi, tu étais le (serviteur) d'un grand Dieu; mais un autre moine méchant que j'ai rencontré m'a insulté, et je l'ai frappé à mort. » Et le vieillard sut que c'était son disciple. Et lorsque le prètre eut pris ses pieds, il disait: « Je ne te laisserai pas aller que tu ne m'aies fait moine. » Et ils montèrent au lieu où se trouvait le frère, ils le conduisirent à l'église de la montagne; et, lors-

^{1.} Cod. миталас. — 2. Cod. нухмын. — 3. Cod. LXIV : нухм ер ϕ от. — 4. Cod. макарь. — 5. Cod. нухм ер ϕ от.

игод, огоб егалиад, ешолну алер тфирі огоб ал4 очтс пад атану имопахос отод от- (-т-) инш пте підехдинос атер Noictianoc $1 \in \Theta$ hht q^2 .

удаос нае чррч тукарюс, ае шеуаі егбюол шиехюолін евпчиел тафьюллбо пчирн ни писял сончиел итехмоли ед-

омог шанфроганаг.

пөод он 9d1 еийтт полсои ероубілен йінл елебенол $oldsymbol{+}_i$ 9dійе בבסדוו בסדפנים מקבוואסד. ווב סדטוו פשוו כשנים וושחשל נונים חב וודב повуунное ехтюот огоб егалгі поля алхал за телафе тры нолтьют 2 бия илеатон ттой полколли попол. оли шачитон, еламия, епедбил едгов тавы фа огном члевozas intoio nedn fhaden produce from a minonface phonen. ниос же та пи амн пемап ефстогиг огод адогодем же птод лхе нехмирэдин нэглодэ фруфы ромы надхол в помылгэн эхн охон охменто су имон птон птон мхон ттон ег игреууо эв тивопрандуу едгээрногт подболь врод ие вдан эх же тыпк дых (-iz-) епіхакі ісже отоп шхом миок. отор фаі

que (les frères) virent le prêtre, ils furent étonnés : ils le baptisèrent, ils le firent moine et une foule d'Hellènes devinrent chrétiens à cause de lui.

Abba Macaire dit: « La parole mauvaise, elle fait que les autres qui sont bons deviennent mauvais; de même la parole bonne, elle fait que les autres qui sont mauvais deviennent bons. »

Il alla aussi une fois de Schiit à Térénouti, il entra dans un tombeau et il y dormit. Il y avait là de vieux corps d'Hellènes morts; et, lorsqu'il en eut pris un, il le mit sous sa tête en guise de chevet, afin qu'il se reposat un peu. Mais eux, les démons, lorsqu'ils curent vu son cœur courageux comme celui d'un lion, ils lui portèrent envie pour l'effrayer; ils appelèrent un nom comme (le font) les femmes, disant : « Une telle, viens aux bains avec nous. » Et un autre démon, en dessous de moi, leur répondit comme d'entre les morts : « Il y a un étranger sur moi, je ne puis aller. » Mais le vicillard ne s'effraya pas; avec fermeté, il le frappa, disant : « Lève-toi, va dans les ténèbres, si tu le

^{1.} Cod. nxphetianoc. -2. Cod. lxiv: etehtq. -3. Cod. makapi. -4. Cod. LXIV: etpenort. — 5. Cod. LIX: oreapour. — 6. Cod. nizemon. — 7. Cod. areptопп. - 8. Cod. кехемып.

etatcoomed uze nizalmou, vaoiñ epoy zen oaniù \downarrow newh ze vrado edou oaoò vaiñe nooà eaiñ ϕ i.

peux. » Et lorsque les démons eurent entendu cela, ils s'écrièrent d'une grande voix, disant: « Tu nous as vaincus! » et ils s'en allèrent honteux.

Un frère alla trouver abba Macaire le grand, il lui dit: « Mon père, dis-moi une parole, comment je sauverai mon âme! » — Le vieillard lui dit: « Va dans un tombeau, injurie les morts et jette-leur des pierres. » Le frère, étant allé, dit des injures, puis s'en étant allé, il informa le vieillard. Le vieillard lui dit: « Ils ne t'ont rien dit? » — Il dit: « Non. » — Le vieillard dit: « Va demain, glorifie-les, disant: Vous êtes des apôtres, des saints, des justes. » Et il vint vers le vieillard, disant: « Je les ai glorifiés. » Le vieillard lui dit: « Ils ne t'ont rien dit? » — Il lui dit: « Non. » Le vieillard lui dit: « Tu vois combien tu les as injuriés, et ils n'ont rien dit; combien tu les as glorifiés, et ils ne t'ont rien répondu: ainsi toi de même, si tu désires être sauvé, va, fais le mort; ne compte (pour rien) les injures des hommes, ni leurs honneurs, comme les morts; tu peux te sauver. »

On dit de lui que, si un frère allait vers lui avec crainte, comme vers un saint et un grand vieillard, il ne lui disait rien; mais si quelqu'un des frères

^{1.} Cod. nizemon. -2. Cod. marapi. -3. Cod. Lix: azo noteazi.

сямі тулісямі нетмол жен ольяті тфн елоличтені еводі евок чи ие име инбелувьеб ябейчи оляі же сямі нетямі жен ичіичт бявя екоі ттял мятолу, еккеуи жуі ек+ евоу пулбіолі иє· ейти же явейчи оляі инісинол мос пяд едійтілі, ттол ме

lui disait en l'injuriant : « Mon père, n'étais-tu pas un chamelier, volant au van, le vendant? Les gardes ne t'ont-ils pas frappé? » Si quelqu'un lui parlait en ces termes, il lui répondait avec joie sur ce qu'il lui avait demandé.

Abba Djidjôi dit: « Lorsque j'étais à Schiit avec abba Macaire, nous montâmes avec lui (vers l'Égypte) pour moissonner: nous étions sept. Voici qu'une veuve glanait derrière nous et ne cessait de pleurer. Le vieillard appela le maître du champ, il lui dit: « Qu'est-il arrivé à cette vieille femme qu'elle pleure continuellement? » — Il lui dit: « Il y avait un dépôt (confié) à son mari, il est mort subitement et ne lui a pas dit où il l'avait placé, et le possesseur du dépôt veut l'emmener esclave avec ses enfants. » — Le vieillard lui dit: « Dis-lui qu'elle vienne vers nous au lieu où nous nous reposerons pendant la chaleur. » — Et lorsqu'elle fut venue, le vieillard lui dit: « Pourquoi pleures-tu sans cesse? » — Elle lui dit: « Mon homme a reçu un dépôt de quelqu'un et ne m'a pas dit où il l'avait placé. » — Le vieillard lui dit: « Viens, montre-moi où tu l'as placé °. » — Et il prit ses frères avec lui, il

^{1.} Cod. lxiv: еqиюн. — 2. Cod. lxiv: план балот. — 3. Cod. lix: пбы. — 4. Cod. макарг. — 5. Cod. нетиюн. — 6. Je considère ce mot comme une expression adverbiale. — 7. Cod. отпараютин. — 8. Cod. арежад фын. — 9. Il s'agit du mari, et non du dépôt; Macaire veut dire: Où tu as déposé son corps.

πένας στος έτατι επιμά πέχε πιβέλλο πας τε μαίμε με έπειπ. στος έταττωβς α πιβέλλο μοτ \dagger επιρεφιμώστε έφχω μμός τε παφιμάπ έταιχα \dagger παραθική παλλότριος \dagger πόωπ. πόση τε αφέρ ότω πέχας τε έχι βει παιή εαθμή μπηδάτα πισλότ. πέχε πιβέλλο πας τε πόση ότη επικότ μα πιέξοση πτε \dagger παικότας ετότμας τε πιβέλλο πώος τε έθλητ απ \dagger φαι μωπί απος έλι παραλλάτε εθέ ταιχήρα πέμ πιορφαίος α \dagger τρι μπαίς \dagger φαι τε πε πιπμή τε έρε \dagger το ταμή \dagger τις τος παραθική πόωπ πόσος τος έταστε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πεζητρί πρέμος στος πι ετατώτε αττικέ μπέςτηλο στος αξέρ πες μπός της τος πέχει τος τι επικότης τος πέχει τος παραμές τος παραμές τος παραμές τος περικότης τος παραμές τος παρα

agroc use abba nathost nimathem ite abba marapioc 3 se

sortit avec elle. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, le vicillard lui dit: « Va dans ta maison. » — Et lorsqu'ils eurent prié, le vicillard appela le mort, disant: « Un tel, où as-tu mis le dépôt d'autrui? » — Et lui, il répondit, il dit: « Il est en ma maison, en dessous du pied du lit. » — Le vicillard lui dit: « Endors-toi donc jusqu'au jour de la résurrection. » — Et lorsque les frères eurent vu, ils tombèrent de crainte à ses pieds. Le vicillard leur dit: « Ce n'est pas à cause de moi que cela est arrivé, je ne suis rien; mais (c'est) à cause de cette veuve et des orphelins (que) Dieu a fait cette chose; car c'est une grande chose, que Dieu désire l'âme sans péché. » — Et lorsqu'ils furent allés, ils informèrent la veuve, disant: « Le dépôt est en tel endroit. » — Et lorsqu'elle l'eut pris, elle le donna à son maître, elle rendit ses fils libres, et ceux qui entendirent (parler de cela) rendirent gloire à Dieu. »

Abba Macaire, en quittant l'église qui était à Schiit, disait aux frères : « Frères, fuyez. » Un vieillard lui dit : « Où fuirons-nous, surtout en ce désert? » Et il mit son doigt sur sa bouche, en disant : « C'est la fuite, » c'est-à-dire le silence.

Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, dit: « Je priai le vieillard, en

1. Cod. haddotpion. -2. Cod. makapi. -3. Cod. makapi.

авва имтенс 1 адхос павва изнарюс 2 тогощ емру иси дин отор имон щхои имон етасов отсон евод ихв стенфтен емру ита фин смтем исм рмд ефпетра отор хизмру. отор етаур иларн $^+$ адитон.

асухос ихе авва манаріос 3 хе ещып итенерепітіман потаі отор ите піхыпт нім ерон анхен отпавос євой оу пар итеннорем потаі отор итентанон мматати.

σείνοι πιρωτι τιρολ πος πωτεί πε καχώς. σείνοι εβολδα $\frac{1}{1}$ τι το $\frac{1}{1}$ $\frac{1}{1}$ το ποτεί είπου $\frac{1}{1}$ κατώφη τι το πιρωτί είπου $\frac{1}{1}$ κατώφη τι το πιρωτί αντεί το καχώς.

он же tмехи мылор t же ещоп аретенцианри ката инарас он же tмехи монор t же ещоп аретенцианри ката ин-

disant: Mon père, dis-moi une parole. — Il me dit: Ne fais rien de mal, ne juge personne, tu seras sauvé. »

Abba Moïse dit à abba Macaire : « Je désire vivre seul, 'les frères m'en empêchent. » Abba Macaire lui dit : « Je vois ta nature molle et que tu ne peux pas mettre un frère à la porte; si tu désires véritablement être seul, écoute-moi, va dans la montagne set tu seras seul. » Et lorsqu'il eut fait ainsi, il fut tranquille.

Abba Macaire dit: « Si tu châties quelqu'un et que la colère te meuve, tu as accompli une œuvre de passion; car tu n'as sauvé personne et tu t'es perdu toi-même. »

Il dit aussi : « Vraiment, celui qui soupire ° vers la compagnie des hommes s'est retiré de la compagnie de Dieu, car il est écrit : Malheur à vous, quand même tous les hommes vous diraient : C'est bien. »

Il dit aussi : « Je pense que si vous agissez selon les plaisirs des hommes, eux-mêmes ils accuseront votre manque de crainte , mais, si vous avez

^{1.} Cod. мютен. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. підтаонн. — 5. Mot à mot : Va dans le rocher. — 6. Mot à mot : Celui qui regarde vers la compagnie des hommes. — 7. Il s'agit de la crainte de Dieu, qui correspond à peu près à ce que nous appelons maintenant pièté.

οφ είμωυ σε αρετειιίθαιιλοδ εφτεφτην και αλίθαιιφιεί πολκολσι σοφ είμων σε αρετειίθαιιλοδ εφτεφτην και αλίθαιιφιεί πολκολσι

Accorded to mitted it theor are nether which each notes extention in the minut theory of the head of the material result in the material in th

подсои зен $\pm h$ 1 зен ійні пеже пітелі ині же тейе пак еийаде тич $\pm e$ 1 до -e2 и пожос вууу чиру, етонужос еібетсі дур ійні еилмод тиериодж $\pm e$ 1 инісинод м иепімі. Пеод же иежад же ійні еилмод тиериодж $\pm e$ 1 инісинод пітелімі яду пожо одоб иеже пітелімі яду пожо одоб иеже пітелімі яду пожо $\pm e$ 2 ійні епітодо $\pm e$ 2

envie de la justice, quand même ils souffrent un peu, cependant la conscience ne les rendra pas aveugles à ce qui est selon Dieu. »

J'ai appris que les vieillards de la montagne de Pernoudj envoyèrent une fois vers abba Macaire de Schiit, le priant et disant : « Afin que tout le peuple n'aille pas vers toi, nous te prions de venir vers nous, afin que nous te voyions avant que tu t'en ailles vers le Seigneur. » Lorsqu'il fut allé à la montagne, le peuple entier se réunit à lui; les vieillards le priaient, disant : « Dis une parole aux frères! » Mais lui, après avoir pleuré, il disait : « Pleurons sur nous, ô frères! Que nos yeux fassent couler des larmes avant que nous allions au lieu où nos larmes brûleront notre corps. » Et, lorsqu'ils eurent tous pleuré, ils se jetèrent sur leur visage, disant : « Prie sur nous, notre père. »

J'ai appris que abba Macaire l'Égyptien alla une fois de Schiit à la montagne de Pernoudj pour l'offrande d'abba Pamô; les vieillards lui dirent: « Dis une parole aux frères, notre père! » Lui, il dit: « Je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Car, comme j'étais assis une fois dans la cellule à Schiit, ma pensée me dit: Va dans le désert et sache ce que tu y verras.

^{1.} Cod. †стинанси. — 2. Cod. макари. — 3. Cod. макари.

οτος αρι εκι τε εκκαγ εογ κικαγ, οτος αιοςι πεκ πακετι πέ προπειι ειχω ππος σε πημως ολεβοχδίτει πισνίπωμ, με ολοδ ета пист од ганеари † чийе ини ехоли еийрасе 912em олугтин 5 ттомой тто селинен одинест жен тестин, одоб уди пае підерnwoth the himself ecm epoy theor odds that, $\frac{1}{2}$ edwith $\frac{1}{2}$ zen lodти не петрита одоб у ичения вы бор пантельной пет пето де ELAMNAS. EDOI EVIED DOL VACAZI OLPHI ELZIN TOTOC ZE TILEBED DOL апон оши апон оан ршил отор пехні поштен поштен ран євод σων στος εσθε ογ αρετενι επαιμαμε, πεσωσγ σε αποι να εβολsen отавит а от † eea † щоті ані епацеа іс स проеті. пютаі een He opper higher he higher se he opposet 7 he. of organization eliam tettoc (-kg-) ze ede unoctroc nam udut olod ze an uttemol. пнол ката печенол одоб же чи пое поден тиностос тои понда пехні имор же єводоітен пірмот ите ф пем истентиво. аіще-ווסץ שב שב חשב סדסוו ווושסט שנווסו בבף שסוואציסב. הבששסף וואו שב ешоп арештем охы хоуд евоу потр треп иле ичностос ттои

Et je restai cinq ans avec ma pensée, disant: Peut-ètre vient-elle des démons. Et comme la pensée se tenait en son état, j'entrai dans le désert, j'y trouvai un lac d'eau avec une île en son milieu, et les animaux du désert vinrent y boire. Et je vis deux hommes nus au milieu d'eux. Et mon corps craignit: je pensais que c'étaient des esprits. Mais eux, lorsqu'ils virent que je craignais, ils me parlèrent, disant: « Ne crains pas; nous aussi, nous sommes des hommes. » — Et je dis: « Vous, d'où étes-vous venus? pourquoi étes-vous venus en ce désert? » — Ils me dirent: « Nous sommes d'un même couvent; nous fimes une convention entre nous * et nous vinmes ici, voici quarante ans. » — L'un était un Égyptien, l'autre un Libyen. Ils m'interrogèrent aussi, disant: « Comment est le monde? L'eau vient-elle en son temps? Y a-t-il dans le monde abondance? » » — Je leur dis: « Par la grâce de Dieu et vos prières. » — Je les interrogeai: « Comment puis-je être moine? » — Ils me répondirent: « Si quelqu'un ne renonce pas à toute œuvre du monde, il ne peut pas être moine. » — Je leur dis: « Moi, je suis faible, je ne peux pas faire comme

^{1.} Cod. пудемон. — 2. Cod. отдумин. — 3. Cod. lxiv: тисмиф. — 4. Cod. lxiv: анпар, се qui significrait que Macaire était accompagné. — 5. Cod. lxiv: сублиц жен точмиф. — 6. Cod. lxiv: отни. — 7. Cod. lix: отфанал. — 8. Mot à mot: Une convention fut. — 9. Mot à mot: L'abondance du monde est-elle en lui?

naxoc ma 41101. vyya amal, emonaxoc xo um epoy memol. vaxoc màmor tendous qu' eope dat aizoc maten ze mus 4ed moze unimor tendous qu' eope dat aizoc maten ze mus 4ed moze uezool um ze de de aleboironomem, ozze 4ddo tendodiñ au ozos emou ademan 4razra mou neteneoma doró au nomol se icze muou mzon muou eed neudul sencizeu terdo dim anor muou mizon muou eed neudul sencizeu terdo dim anor muou mizon muou eed netendul. nomol ze uezool um mizon muou eed monaxoc. ozos uezu mool ze vior ozzop

οτος ετές πακ σι α ωιτ πηι. ειμώπ α ε οτολπήτις α τε εκέ α ος α ε πος α ε στος α ε στος

vous. » — Eux, ils me dirent: « Si tu ne peux pas faire comme nous, demeure en ta cellule et pleure tes péchés. » — Je les interrogeai: « Pendant l'hiver, ne gelez-vous point, et pendant l'été °, vos corps ne brûlent-ils pas? » — Eux, ils me dirent: « Dieu nous a traités ainsi †; ni en hiver nous ne gelons, ni en été nous ne brûlons. » — C'est pourquoi je vous ai dit: Jusqu'ici je ne suis pas encore devenu moine, mais j'ai vu des moines. Pardonnez-moi, ô mes frères. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il fut Dieu sur terre, selon ce qui est écrit; car comme Dieu a couvert le monde, ainsi abba Macaire couvrit les défauts qu'il vit, comme ceux qu'il ne vit pas; ceux dont il entendit parler, comme ceux dont il n'entendit pas parler.

Quelques vieillards interrogèrent abba Macaire, en disant: « Comment faut-il prier? » — Il leur dit: « Il ne faut pas dire des foules de paroles, mais tendre les mains vers Dieu et dire: Seigneur, comme tu veux, comme il te plait, guide-moi. S'il y a une calamité, dis: Seigneur, secours-moi; et Celui

^{1.} Cod. αφεροικοπομικ. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. μακαρι. — 5. Cod. ονολυψιε. — 6. Mot à mot : S'il fait hiver, s'il fait été. — 7. Mot à mot : Dieu nous a fait cette économie.

ярі воноєт і ероі оход поод етсшохи п‡подрі дпяєр піплі пемяп

αγχος ηχε αδιλα σισωι εθδε αδιλα μακαριος 2 χε α οτςοη οι οτκοτ ερος ποτςοπ αγιαρ ε $\frac{1}{2}$ χομ ητε $\frac{1}{2}$ εςμοιμι πεμας 3 . πεχε ηπέλλο πέρηι πέντη (-κυ-) χε 4 ω πιρικι ητε πιρωκι επιποδη χε ηπί μακος εχεη ολη αρετή παιμ μακαιή. Οτος πέχλη κπίσου ςως χε πας 4 εροί χε επακεκί επεθηεκία πακηλέρ ζο 4 απ πε έλ τρη πολί ητε πικοκιός 5 .

abba marapioc hem abba namo etmojii zi nitwoy noteon a abba namo amoni nnenziz nabba marapioc acj di epwoy egzw maioc ze oton otzom nai ebodzen nairotzi nziz. neze abba marapioc naq ze anitr ezen otza pwy nacon namo mmon a nercazi igwni zen otep ijiyi.

архос 9 евбе авба макарюс 10 пинут же ацимпі жен орабит потсоп ещмп ите икінор \uparrow потвом ехорі пиммін потор пород ра

qui sait ce qui est bon aura pitié de nous selon ses miséricordes et son amour pour les hommes. »

Abba Djidjói " rapporte au sujet d'abba Macaire : « Un frère alla une fois vers lui, il vit la vertu de Dieu qui marchait avec lui. Le vieillard dit en luimème : « O combien les larmes que l'homme verse sur ses péchés ne surpassent-elles pas ses vertus "! » — Et il dit au frère : « Crois-moi, si tu savais qui est avec toi, tu ne craindrais devant quelque chose que ce soit au monde. »

Abba Macaire et abba Pamô marchant une fois dans la montagne, abba Pamô prit les mains d'abba Macaire, il les baisa, disant: « Il y a une force qui viendra de ces petites mains. » Abba Macaire lui dit: « Tais-toi, mon fils Pamô ¹³, de peur que ta parole ne soit dans une puissance (?) »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il demeura une fois dans un monastère; lorsque les frères donnaient une natte chaque jour, il en donnait une

^{1.} Cod. Échem. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. шакарі. — 1. Соd. A la marge: corc. — 5. A la marge: ша. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. макарі. — 9. Cod. A la marge: соці, lis. — 10. Cod. макарі. — 11. Selon le manuserit, je devrais transcrire Gigói; mais c'est un exemple du changement du x en s. — 12. Mot à mot: O le pleurer de l'homme ses péchés, certes, il surpasse les vertus de combien! — 13. Mot à mot: Apporte le silence.

пичич пипсино. Зе шбор изіз ядиє иряйс буі ие. вром де тие буі питайрово єйхи зеи шхрот з одоб иеде пином ецери пите пидров едхи зеи пихрот з одоб иеде тиедом ещером едобі ерата де пиедом едобі едам ттос де типод подобі едата пиничу одоб пиед+ ищу паси ещерию петані пите пичне едобі едам ттос де типод подобі едата пинич десоє ероу едам ттос де адрефрора едрін епідрої ерата пинич десоє ероу едам ттос де сипад удобі едам ттос де пиедом ецериора едопи петані десою ероу едам ттос де ецениях уд ейомі петані одобі ерата пинич буї ецененся одий пини питок пидом де ещен одобі едам ттос де еценен одобі едам ттос де еценен одобі едам ттос де еценен одобі пинич питок еценен одобі едам ттос де еценен одобі едам ттос де еценен одобі пинич питок пите пітаром де еценен одобі едам ттос де едам ттос

The hard our nize theory addings easy contributions of the interpretation in a strong ending hard alignment edinders when our part is ensured in the organization of the part of the part

tous les trois jours. Et, lorsque les frères le virent, ils dirent au pape: « Si ce frère étranger ne donne pas sa natte chaque jour, nous ne le laisserons pas demeurer avec nous. » Et lorsque le pape alla à sa cellule dans l'intention de lui dire cela, il s'arrèta en dehors de la cellule, il entendit qu'à chaque coup de pied que Macaire donnait, il se tenait debout pour prier et faisait trois repentances. Et aussitôt le pape retourna, disant : « Apportez-moi une natte d'abba Macaire. » Lorsqu'on la lui eut apportée, il la prit, il la lança dans le four du boulanger; puis, après une grande heure, comme l'on chauffait le four, il resta afin que le four fût éteint; il vit la natte, rien n'avait brûlé, elle se tenait dans le feu, et le pape dit aux frères : « Le travail des mains sans les pratiques (de mortification) n'est rien. »

On rapporte d'un frère qu'il tomba une fois dans une tentation à Schiit; il alla, il informa abba Macaire l'Alexandrin de la tentation. Et, lorsque le vieillard l'eut lié des liens de l'ascèse afin qu'il fit pénitence et n'ouvrit pas sa porte pendant quelque temps, lors donc que le frère s'en fut allé, il devint

^{1.} Cod. макарь. — 2. Cod. Lix: пімероп. — 3. Cod. Lix: пімероп (sic). — 4. Cod. пірасмос. — 5. Cod. макарь. — 6. Cod. пірасмос. — 7. Cod. аскусіс. — 8. Cod. метаноїн. — 9. Cod. пірасмос.

ечерин- (-ке-) этиетен 1 отор ичій жов 2 фентоди ерод хи ите піснар 3 ите айба макаріос. Отор етачрождеж дітен 4 піподемос 5 ачтону ачрод енма микеайба макаріос 6 пірем ихимі ачтомоч еффе пімараптома етачраюто ероч ием еффе піснар 7 ите айба макаріос 8 пірем ракоф ичій жоч еффе піснар 7 ите айба макаріос 8 пірем ракоф ичій жоч еффе ай. Отор а піжеддо фет печрит ачф помф нач прап мищ ечжо ммос же роб пащирі фи ете отой шхом арітч морк ещтемер пінобі же етемах ща епер отор фаі те течметаноїа. Отор пеже пісон или же ешар од же фімерофр еффе піснатр ите фентоди пте айба макаріос 9 . Пеже піжеддо пач же ере піснатр ите таїентоди оті 9 ерок ап адда асянод 9 ели макаріос 9 . етачсотем же піжеддо жоч жонор 9 отор еліба макаріос 9 аўтому ачфот ефоті еперейос елусеминте еорі малу пат- (-ке-) ерапантап еромі щатечжен фентоди ебод ката піснар 9 ите пісноу етачтич етотч

troublé à cause de la tentation et il courut danger, il n'accomplit pas les ordres dont l'avait lié abba Macaire ''. Et lorsqu'il fut pressé par les deux guerres, il se leva, il alla à l'endroit d'abba Macaire l'Égyptien, il l'informa de la transgression où il se trouvait à cause des ordres '* d'abba Macaire l'Alexandrin qu'il n'accomplissait pas. Et le vieillard persuada son cœur, il l'encouragea dans une foule (de choses), disant : « Va, mon fils, ce que tu peux, fais-le: ceins-toi pour ne jamais commettre ce péché, et voilà sa pénitence. » Et le frère lui dit : « Que ferai-je, car je suis troublé à cause du lien de commandement d'abba Macaire? » Le vieillard lui dit : « Le lien de cet ordre ne t'a pas pris; mais il a pris apa Macaire. » Lorsque abba Macaire l'Alexandrin eut appris ce que le vieillard avait dit au frère : « Le lien a pris abba Macaire, » il se leva, il s'enfuit dans le ouady, résolu d'y rester sans rencontrer personne jusqu'à ce qu'il eût exécuté l'ordre selon le lien du temps qu'il avait

^{1.} Cod. κγνωμιστικ. — 2. Cod. Lix: πισωκ. — 3. Cod. Lix: πισωτρ. — 4. Cod. Lix: πτσκ. — 5. Cod. Lix: πισωτρ. — 6. Cod. Lix: ππικ. — 15. Cod. Lix: πισωτρ. — 7. Cod. Lix: πισωτρ. — 8. Cod. μωκωρι. — 9. Cod. μωκωρι. — 10. Cod. Lix: σπος ερόκ ωπ. — 11. Cod. Lix: σπος εφέξω. — 12. Cod. μωκωρι. — 13. Cod. μωκωρι. — 14. Cod. Lix: πισωτρ. φ. orthographe fautive employée par les deux manuscrits plus haut. — 15. Cod. μωκωρι. — 16. Cod. Lix: πισωτρ. — 17. Mot à mot: Les ordres de liens. — 18. Mot à mot: Des liens.

мисон отор адремсі потмиці пероод бен піредос щате педсыма шаси итен инуодмесь ассотем же досу иже авва манарюс инρεμ ηγημή πε α πιπελλο φωτ επισελος εθδε πιςαπι, αυτώμο μπε nezaci naci ze unkayonedme, anok men vize ukazi eobe ozmesonsoganton frage astwars se noon noon stuffed from from ебилиес акфыт еботи епікоітын етсаботи. тынк оти плішт итектасоок етекрі, пооц же пацжи ммос же хи ині евод ката піελαι ετλεμ εδολάει ρωκ αε ερε πιελαι φες εροι εδηλ πτλαωκ πτηni ute niegogy ebod ute nichag 3 etaithig anicon nifuai 4 ebod an. етациат \mathbf{x} е ероц ецотпоменен \mathbf{x} (sic) Seн оттахро ацвет пецонт se naipht an alla tour assor shou nessen (-RZ-) orog anor ебиатамов епетеще итенају, ета печонт де бот мпајри ау-TWING ACH ELON HEMAN OTOG ANCARI HEMAN RATA TENRAGE HEMAN nacy we good api taipouni enormu norcon 6 nfebrouse, he orcnag 7 se an ne fai etagthig etotg alla iczen senate nicazi ywni

donné au frère; et il resta une multitude de jours dans le ouady jusqu'à ce que son corps se fût enflé par les (piqûres des) moucherons. Abba Macaire l'Égyptien apprit que le vieillard s'était enfui dans le ouady à cause de la parole. L'autre * se leva, il alla au ouady, le cherchant jusqu'à ce qu'il l'eût trouvé. Lorsqu'il le vit, il lui dit : « O bon vieillard, j'ai dit le mot pour encourager le frère, et toi, (l)'ayant entendu comme une bonne vierge, tu as fui dans la chambre intérieure; lève-toi donc, mon frère, retourne à ta cellule. » Mais lui, il disait : « Pardonne-moi; (j'agis) selon la parole sortie de ta bouche, car elle est parvenue jusqu'à moi; si je n'accomplis pas le nombre des jours de l'ordre ° que j'ai donné au frère, je ne sortirai pas. » Lorsqu'il vit qu'il le supportait avec fermeté, il persuada son cœur, disant : « Pas ainsi; mais lève-toi, viens avec moi et je t'enseignerai ce qu'il faut faire. » Lorsque son cœur eut été ainsi persuadé, il se leva, il sortit avec lui, il parla avec lui selon sa coutume. Il lui dit : « Va, passe cette année mangeant une fois la semaine. » Ce n'était pas un lien qu'il lui donnait; mais depuis que la parole eut été (pro-

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. калочерос. — 3. Cod. lix : піспату. — 4. Cod. lix : †паі. — 5. Cod. етпоменін. — 6. Cod. lix : потсов. — 7. Cod. lix : отспату. — 8. C'est-à-dire Macaire l'Égyptien. — 9. Mot à mot : Du lien.

ры не вы отн те $\frac{1}{2}$ подітеть $\frac{1}{2}$ нте авва манаріос $\frac{2}{2}$ пірем рано $\frac{1}{2}$ егрушм потсоп $\frac{3}{2}$ п $\frac{1}{2}$ п $\frac{1}{2}$ рано $\frac{1}{2}$

адхос ихе авва макарюс зе фн сонамад хиту пои пем мого ед миют пехорд диа итекер пиа и егод сурган едоју евох сисен ал егод еприм харок едхо масо хе ис ис исхе некмајух сенсен ал егод еприм харок едхо масо хе ис ис исхе некмајух сенсен ал егод еприм харок едхо ихе объе на итекер пиа и еми и текјуен дит харог сове напові оху апок до \uparrow нахиста и ег \uparrow до срок.

noncée), ce fut le régime de vie d'abba Macaire l'Alexandrin : il mangea une fois la semaine.

Abba Macaire dit: « Celui qui remplit son cœur de pain et d'eau donne les clefs de sa maison aux voleurs en ce moment même... » Ensuite, quand il l'eut visité, il l'entendit pleurer, crier en disant : « Jésus, Jésus, puisque tes oreilles ne résonnent pas, lorsque je erie en haut vers toi jour et nuit, afin que tu aies pitié de moi, que tu me fasses miséricorde pour mes péchés, moi aussi, je ne me fatiguerai pas de te prier. »

On rapporte d'abba Macaire le grand que, marchant une fois dans la montagne, il vit une tété de mort gisant dans la montagne; il remua la tête, elle lui parla. Le vieillard lui dit : « Qui es-tu ainsi, toi qui me parles? » — Le crâne lui dit : « Moi, je suis un Hellène du temps des Gentils; on m'a permis de te parler. » — Le vieillard lui dit : « Et moi, qui suis-je? » — Le crâne lui dit : « Toi, tu es abba Macaire le pneumatophore. » — Le vieillard lui dit : « Es-tu dans le repos ou dans la souffrance? » — Le crâne lui dit : « Je suis dans les tourments. » — Le vieillard lui dit : « De quelle sorte est ton tour-

^{1.} Cod. подить. — 2. Cod. макарь. — 3. Cod. ых: cob. — 4. Cod. макарь. — 5. Cod. макарь. — 6. Cod. ыхіу: ессаф. — 7. Cod. макарь.

πας τε ειμοπ έτη πικολαςις, πετε πιέελλο πας τε οταμ πρη φω τε †κολαςις 1. πετε πικραιποπ πας τε φιρη † πτψε εςσοςι επιαρι παιρι † οπ οτοπ 2 κειαρο πχρωμ τα πιμοπ πτεπαφε εςβερβερ 3 στορ εςα πεκιτ μαιοπ εςρι τολ έλ πεπταλαττ πορι ερατεπ έτη τεςμη † αλοπ εο τομι επεπερησης. (-κο-) μπιπας στη εμμαρε στιμή τη ξο μιωπι εοθητεπ μαρε στικοττι παιτοπ ταροπ. πετε πιέελλο πας τε πιμοπο ος πε. πετε πικραιποπ πας τε έτη αγωμ εβολ αγριμί τε πετο πιποτοπ πτε †κολαςι ε οτοπ κομωμ εξολ αγριμί τε πετε φαι πε πιμοπι πτε †κολαςι ε οτοπ περιμί εερεμεί πεμ οτρωμι εμας μηρι παιες μποτιαχος επικοτιος. πετε πιέελλο πας τε οτοπ κολαςις οπ εερους εροτε φωκ. πετε πικραιποπ πας τε εθ η παρ ετς πεκτ πιμοπ πεςχρωμ πεςχρωμ στχαμε πε εςοι παθητί εροτε φι. πετε πιέελλο πας τε οτοπ μάτις ξοτε φι. πετε πικραιποπ πας τε αποριποπ πας τε εσο στοπ πέριτς 5. αγοτορεμ τος οπ πιτε πικραιποπ τε αποριποπ πας τε οτοπ πέριτς 5. αγοτορεμ τος οπ πετε πικραιποπ τε αποριποπ πας ε αποριποπ το επικοτασ πας ε εποριποπ το επικοτασ πας ε εποριποπ το επικοτασ πας επικοτασ πας

ment? » — Le crâne lui dit: « Autant le ciel est élevé au-dessus de la terre, de même aussi il y a un fleuve de feu qui bouillonne sur notre tête et en dessous de nous, élevant ses flots sous nos pieds; nous nous tenons au milieu, sans que visage en nous ne voie visage, mais nos dos sont unis l'un à l'autre *. Au moment où l'on fait quelque grande prière pour nous, un peu de repos nous est donné. » — Le vieillard lui dit: « Qu'est le repos? » — Le crâne lui dit: « Pendant un clin d'œil, nous nous voyons le visage les uns des autres. » — Lorsque le vieillard eut entendu cela, il cria, il pleura, disant: « Puisque c'est là le repos du tourment, malheur à la femme qui reste avec l'homme pour enfanter des enfants! ll vaudrait mieux qu'on ne les mit pas au monde. » Le vieillard lui dit: « Y a-t-il un châtiment plus mauvais que le tien? » — Le crâne lui dit: « Oui, car celui qui est en dessous de nous, son feu, son feu est plus noir et plus impitoyable que celui-là. » — Le vieillard lui dit: « Y a-t-il des hommes dans ce feu? » — Le crâne lui dit: « Oui, il y en a quelques-uns. » Le crâne recommença de parler, disant: « Nous, comme nous ne con-

^{1.} Cod. Lix: oyam npht ne. — 2. Le Cod. Lix: n'a pas on. — 3. Cod. Lix: equephep canyon. — 4. Cod. Lix: deest. — 5. Cod. Lix: oyon oyon. — 6. Cette phrase est assez embrouillée, la tête veut dire que au-dessus et au-dessous des damnés, il y a autant de feu qu'il y a de distance entre le ciel et la terre, que personne ne se voit et que tous se tournent le dos.

исшоти и केर्रे ан атентен етанодасіс ин 20 дшоу етсшоти имоч етатуач исшоу атенту сапеснт имон.

ατσος εθδε αδίδα μακαριος πιπιμή τε ασερ $\overline{\alpha}$ ή προμπι εψμοπ τεπ (- $\overline{\lambda}$ -) οταραγ ερε οτοπ οτλασται πρευμωσστ πέπτη οτορ μεπεπεα $\overline{\alpha}$ ή προμπι εταιροτώμεχα πιμα εδολ αιρομ ερατή πτε πρευμωσστ ρίρεπ πιρο είτω μαιός τε ήπαχακ εδολ απ παιώτ. ότος πέτε πιτέλλο παι τε εθδε ογ. πέτε πιρευμωσστ παι τε μπατέκι εξοτή μπαιώρα παίχη πε ξεπ ραπ πιμή πέιςι πέμ ραπ της εμκό ετακι τε έξοτη επαιώλ ότος ακιμώπι $\overline{\alpha}$ εθδήτη ατή μποπ πικέςοπ. δοςοπ ότη έρε πιρευμωσστ όρι έρατη δίρεπ φρο μπιμόρα ακιμώπι πτε όττε όλο εβμή παρ τε αττέρωπι πτε δτ εξολ εβμή παρ τε αττέρω δρη κοττί μπαιώς της τιποί παιώς της παιώς της τιποί παιώς της παιώς της τιποί παιώς εξολοιτότη.

(- $\sqrt{\lambda}$ -) appor each abla marapioc z a addition zen uisegoc each phi z epoy odo odn etaarrin eann menor epoy etaarrin eann epoy etaarrin eann eann menor epoy etaarrin eann etaarrin eann etaarrin eann etaarrin eann etaarrin etaarrin eann etaarrin etaarrin

naissions pas Dieu, on nous a jetés en ce tourment; mais ceux qui le connaissent et l'ont abandonné, on les a jetés sous nous. » \cdot

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il passa trois ans dans un tombeau où il y avait un mort; et, lorsque après trois ans, il voulut sortir du tombeau, le mort se tint près de la porte, disant : « Je ne te laisserai pas aller, mon père! » — Le vicillard lui dit : « Pourquoi? » — Le mort lui dit : « Avant ton arrivée en ce tombeau, j'étais en de grandes souffrances et douleurs; lorsque tu es venu et as habité ici, à cause de toi, on m'a donné repos. Je erains donc que, si je te laisse aller, on ne m'y rejette une autre fois. » Pendant que le mort se tenait près de la porte, une voix se fit entendre, disant : « Laisse aller l'homme de Dieu; car, si l'on n'avait pas trouvé en toi quelques (actes) de justice pour prendre pitié de toi à cause d'eux, Dieu n'aurait pas mis au cœur de son serviteur de passer ces trois ans dans ce tombeau, afin que pitié te fût à cause de lui. »

On rapporte d'abba Macaire qu'il se trouva une fois dans le ouady cueillant des palmes; et, lorsqu'il eut fini de les cueillir, lorsqu'il les eut réunies pour

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. і.іх : Зен роцт пем. — 3. Cod. іхіх : стакщюті. — 4. Cod. іхіх : фер 20т (sic). — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. ііх : ефп блі ебол.

фототот ехоти едотому еморот а отганион 1 са пуш емод тамом 11 над же апок пізанион 12 нте пірнот. Отор ета піжеддо фотот отор пеже піжеддо над же маларіос 2 мпермор нівит ултен патої ини. Отор пеже піжейдо пад же амот фи етекотауу адіту пак 3. Отор пеже піханион 1 над же амот фи етекотауу адіту пак 3. Отор пеже піханион 1 над же фауот евод мої поттої піні отор адіоті поттої пак хен такснот 1. Отор пеже піханион 3 же адіоті пон етекотауу пак хен такснот 1. Отор пеже піханион 3 же адіоті пон етекотауу пак хен такснот 1. Отор пеже піханион 1 над же міно к акірі пітої отор пеже піханион 9 оту евод же о віх ($-\overline{\lambda b}$) итоти макаріос 10 акро сар еотину адда поок акоро ерої. Отор пеже піжеддо потот пітої отор ета піхендо 12 но потот пітої отор ета піжеддо ерої отор пеже піжеддо пітої отор ета піжеддо пітої отор пітої отор ета піжеддо пітої отор пітої отор ета піжеддо пітої отор пітої отор пітої отор ета піжеддо пітої отор пітої от

изрос $_{12}$ в оделн 1 над есхи миос зе манарюс $_{12}$ миченфор изгос он еврний зе едійуну подсон цен леды пле урра

les lier, un démon vint sur lui, comme un moine faisant semblant d'être en colère et d'être en fureur (?). Il lui dit : « Macaire, ne lie pas ces palmes jusqu'à ce que tu m'aies donné ma part. » — Le vieillard lui dit : « Viens, emporte ce que tu veux. » — Et le démon lui dit : « Partage-les; donne-m'en une partie et prends l'autre pour toi. » Et le vieillard les partagea : il en fit une part plus grosse que l'autre et il dit au démon : « Prends des deux celle que tu voudras. » — Et le démon lui dit : « Non; toi, tu as eu la souffrance (de les cueillir), prends d'abord du côté que tu voudras. » Le vieillard prit la petite partie, et aussitôt le démon s'écria : « O violence! toi, Macaire, j'en ai vaincu un grand nombre, mais toi, tu m'as vaincu. » — Et le vieillard lui dit : « Qui es-tu donc? » — Et le démon lui dit : « Je suis le démon du lucre. » Et lorsque le vieillard eut fait une prière, le démon disparut.

On rapporte encore à son sujet que abba Macaire priant une fois dans sa cellule, une voix se fit entendre, disant : « Macaire, tu n'es pas encore arrivé

^{1.} Сод. оудемон. — 2. Сод. макарі. — 3. Сод. LIVI : петекоращі апіті пак. — 4. Сод. підемон. — 5. Сод. LIX : ма ортої пні ород аді ортої пак док. — 6. Сод. мідемон. — 7. Сод. підемон. — 8. Сод. LIX : же ммон прок атер (sic) піжісі. — 9. Сод. підемон. — 10. Сод. макарі. — 11. Сод. підемон. — 12. Сод. підемон. — 13. Сод. підемон. — 14. Сод. макарі. — 15. Сод. макарі.

епци исоли спот етбен на фили и тип. етачтону же ищорп υσε πισελλο αυσι αιπευμβωτ αιβαι αυερ ομτό επιαιών αιαιουμ. етароо оти епіфы а отаппедос мощі немар ерті монт жахор ιμα πικι. εταγκωλο δε επιρο ανογων¹ καγ. εταγείει δε δε αββα manapioc ne aronwill nad dizen uinadi armoud edmod zen отращь пеже пьседдо ишот же сове ониот мероппоменени3 enaick that the name of enough edolatin injects an $(-\lambda e^{-})$ what απος οτη πηι πε ετετείπι περ οωδ ογ τε. πθωογ πε ετοτωί εγωπ пехмог над же екщин иса ог ихи пер омр итотог нил охоп etgasem. etayt metanoia oth use hisekko nesay hoot se energon epoi se of ne etagtaoroi. etarep got se arorwig ероц еги миос же ум нан водэ пенит апон од шеммог ebodga nenephoy $n+\overline{b}+$ hata nikocaoc hata of aa+ ae+ athiтен исоп Бисаркікос, іс іє промпі мфоот тенщоп бен паіні отоо тенсшоти мион ан еанирі потила отбе неперног те а оті же 5 oreazi napron 6 ntecupepi alla ninon nchoy niben sen oroei-

à la mesure de deux femmes qui sont en tel village, » Lorsque le vieillard se fut levé au matin, il prit son bâton de palmier, il commença de marcher jusqu'à ce qu'il fut arrivé au village. Un ange marchait avec lui, le guidant vers la maison. Lorsqu'il eut frappé à la porte, elles lui ouvrirent. Lorsqu'elles surent que c'était abba Macaire, elles l'adorèrent à terre, elles le reçurent avec joie. Le vieillard leur dit : « Pour vous, j'ai enduré la fatigue de ce chemin, du désert je suis venu ici : dites-moi quelle est votre œuvre. » Mais elles, voulant cacher ce qu'elles faisaient, elles lui dirent : « Que désires-tu (savoir) une œuvre de celles qui sont souillées? » — Lorsque le vieillard eut fait repentance, il leur dit : « Ne me cachez (rien); car c'est Dieu qui m'a envoyé. » - Lorsqu'elles eurent craint, elles lui manifestèrent (la chose), disant : « Pardonne-nous, notre frère ; nous sommes toutes deux des étrangères l'une à l'autre selon le monde; par accord, on nous a faites deux sœurs charnelles. Voici quinze ans aujourd'hui que nous sommes dans cette maison, et nous ne savons pas que nous avons fait dispute l'une à l'autre, ou que l'une ait dit une parole oiseuse à sa compagne; mais nous sommes en paix en tout

^{1.} Cod. Lix: отвотон. — 2. Cod. макар. — 3. Cod. верупомени. — 4. Cod. Lix: петадтвотог. — 5. Cod. Lix: 20. — 6. Cod. наркон. — 7. Mot à mot: Il commença le chemin de marcher.

рипи и нем отмет потыт. Асди се енепмети евренхы исып иненда отод итенотытей ехоти ефбюс ите фметигроенос. Отод етап ϕ о ененда потмину исоп евбе изгрый мпотоыт ехап ебой. (-3/2-) етемпе паккопос и се изи ебой мпотоыт ехап ебой. (-3/2-) етемпе паккопос и се изи ебой мпотоыт ехап ием ϕ потсконки дысте ϕ уз ехри епенмоу итенуитем се отсахи иносмикос ебойген рып айда итенер фмети ϕ нем ининстега ϕ ен отмоти ебой нем отмевинит ϕ . Етасроитем се енги ихе айда макарюс ϕ нехар се енги отмевинит ϕ етасроитем се енги ихе айда иносмикос ϕ нехар се енги отмении отран маюнахос ан пе ие иносмикос ϕ нехар се енги отмевини отран маюнахос ан пе ие иносмикос ϕ нехар се етап ϕ исм отод е ϕ ϕ иле пібейдо адкоту етефри ефиоу тироу. Отод етацісь дого се отос мфрн инаїносмікос мпер деірнин ϕ нем пасон.

атхос еөве авва макарюс 15 пину \pm хе насууоп хен пиуасе етсахоти пөосү маатат епасухн маар есерапах wрен 15 . са-

temps et d'une seule pensée. Il nous est venu à la pensée d'abandonner nos maris et de prendre en échange la vie de la virginité; et, lorsque nous eumes prié nos maris à ce sujet une foule de fois, ils ne furent pas persuadés de nous laisser partir. Lorsque ce dessein ne nous fut pas permis, nous avons pris entre nous et Dieu la résolution que pas une parole mondaine ne serait prononcée par notre bouche jusqu'à notre mort, mais que toujours nous penserions à Dieu et à ses saints, que nous nous occuperions sans cesse des prières, des jeunes et des miséricordes. » Lorsque abba Macaire eut entendu cela, il dit: « En vérité, ce n'est pas le nom de moine, de mondain, de vierge, de femme avec mari que Dieu cherche, mais c'est un choix droit et à tous il donne son Esprit-Saint. » Et, lorsque le vieillard eut trouvé profit, il se retourna vers sa cellule, frappant des mains, disant : « Je n'ai pas fait la paix avec mon frère comme ces mondaines. »

On rapporte d'abba Macaire le grand qu'il habitait dans le désert intérieur,

^{1.} Cod. отвернин. — 2. Cod. Lix: еписуны пте: vers l'habit de. — 3. Cod. Lix: аисемси. — 4. Cod. дюсьс. — 5. Cod. Lix: епци. — 6. Cod. писты. — 7. Lxiv: пем меспант. — 8. Cod. макари. — 9. Cod. Lix: 16 космию п. — 10. Cod. провереси. — 11. Cod. Lix: ере $\overline{\phi +}$. — 12. Cod. Lix: q + . — 13. Cod. егрипи. — 14. Cod. макари. — 15. Cod. апахории.

Form $_1$ we know he oron remark than L he edg (-ye-) for recurso. nshty orog a nisello + gony notewit notion. Aynay encataпас 3 ечинот бен отсуных прым псинюот пачотоно пемеррн+ EDE ODOR ODETIZADION, MAL TOR DEMA LOS LOS ROLES ход не отоп отвиби ащи сроц. отор пеже авва манарнос нац че півелдо анна евын. отор печау че †насіні ита† фметі пписиног, отор пече авва макарись пач че екер от ппакнви. огоо пехац пац же дап четых ть егоді мяногу писиног, авба $oldsymbol{\pi}$ when $oldsymbol{\pi}$ and $oldsymbol{\pi}$ and $oldsymbol{\pi}$ and $oldsymbol{\pi}$ and $oldsymbol{\pi}$ роуос нехял тип⊋еууо хе ейюй убейлет фят банул нолят тагф икеозан финф том прештем изгозан рана Тихо под таксозан ран hay hantwe oth $\phi\omega$ the hite otal elemon 10 pahay, otop hai etayzotog aqiye haq. a mzekko genci eq \dagger ngohq em- $(-\overline{\lambda c}-)$ moit шатечтасво охоо ета пасадо нау ероч пехач нач хе мюоу. nezay nay ze ayown $oldsymbol{u}$ nwoy ne 11 . Otog neze abba $oldsymbol{u}$ akapioc 12 nay ze eode og. noog ze nezag nag ze aver arrioc 13 eroi throg nze

lui seul se trouvant là, menant la vie anachorétique. A l'intérieur de celui-là, il y avait encore un autre désert où habitaient des frères. Une fois, le vieillard donna son attention " au chemin. Il vit Satan qui venait sous l'habit d'un voyageur. Il paraissait comme s'il eût été revètu d'une toile de lin, percée de trous, et à chaque trou était suspendue une ampoule. Macaire lui dit: « Que fais-tu de ces ampoules? » — Et il lui dit: « Ce sont des aliments que je porte aux frères. » — Abba Macaire lui dit: « Quoi, tout cela? » — Le diable répondit, il dit au vieillard: « Si cette chose ne plait pas à l'un, je lui en donne une autre, et si l'autre ne lui fait pas plaisir, je lui en donne encore une autre; il faut donc que l'une d'elles lui plaise. » Et lorsqu'il eut dit cela. il s'en alla. Le vieillard s'assit, faisant attention au chemin, jusqu'à ce que le (démon) s'en retournât. Lorsque le vieillard l'eut vu, il lui dit: « Ils vont bien? » — Il lui dit: « Où est ils vont bien? » — Abba Macaire lui dit: « Pourquoi? » — Lui, il lui dit: « Les frères ont été sauvages pour moi et

^{1.} Cod. Lix: casht. — 2. Cod. Lix: † гонц (sic) потишт. — 3. Cod. псаханас. — 4. Cod. стухарюн. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. кетма. — 8. Cod. макарі. — 9. Cod. Lix: deest. — 10. Cod. Lix: deest. — 11. Cod. Lix: адоби мимот не. — 12. Cod. макарі. — 13. Cod. Lix: атер асюс. — 14. Mot à mot : Donna son œur.

memor organism of epanex ecoal maio. organism mise авва макарюс з пехац же не ммон оди ищфир итак ммау анοτος αμερ οτω πεχαι σε οτλασται πηφηρι πτη ετς η μιλας οτος пооц етсютем исы отор ещып итециат ерог цкы фри потаиевь 3. отор неже пьведдо нац же отор ны еренц (sic). нооц же неand had as beonementor, he heddan olds exacts has admis had αυτώμη \mathbf{x} ε μ \mathbf{x} ε αβρα \mathbf{x} ακαριος 5 αυμε μαυ εδοχή επίμαμε ετςαδοχή mady ordo eta nichhoy cotem atol ngan kal atl ekol saxwy потавирь эх измер эп ромы Наорыи изгот потоб anog satoty 6 $(-\overline{\lambda_7}-)$ sen neght. Hiseldo se etagijih nesay se писон етотмот фероц же осопемптос цхи жен пантшох. отор etagzeng agowa etegpi. Deonemntoc ze agwong epog sen orраші нем отеротот. пібеддо че асјер онте пою немасі отоо пе-यथ मार्थ यह माम्रामा मार महाराहरूम मार्था, मार्थ यह मह्यथ मार्थ यह Twho exwite way. Here hiseldo had we sen hisert \dagger hereak 8 . пөөд эе пезад же теюс фер шау падшфіт сар пе ехос. пезе піжеххо паст же тешс апон фжен танин промин енераскени в оход

personne ne m'a enduré. » — Abba Macaire prit la parole, il dit: « N'avais-tu aucun ami? » — Il lui répondit, il dit: « J'ai un ami qui est là-bas et il m'obéit: s'il me voit, il tourne comme un petit animal. » — Le vieillard lui dit: « Et quel est son nom? » — Lui, il dit: « Théopemptos est son nom. » Et, lorsqu'il eut dit cela, il s'en alla. Abba Macaire se leva, il marcha vers l'intérieur du désert; et, lorsque les frères l'apprirent, ils prirent des palmes, ils marchèrent au-devant de lui. En outre, chaque frère s'était préparé, pensant que Macaire se reposerait près de lui, en sa maison. Mais le vieillard, lorsqu'il eut salué, dit: « Le frère nommé Théopemptos est-il dans cette montagne? » Et, lorsqu'il l'eut trouvé, il alla vers sa cellule. Théopemptos le reçut avec joie et allégresse. Le vieillard commença de converser avec lui et il lui dit: « Les nouvelles de tes pensées, mon fils? » — Mais lui, il lui dit: « Prie pour moi, je suis digne. » — Le vieillard lui dit: « Est-ce que tes pensées te combattent? » — Lui, il dit: « Jusqu'à présent, je suis digne, » car il avait honte de le dire. Le vieillard lui dit: « Jusqu'à présent, moi qui

^{1.} Cod. ерапемесое. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. міх: ецкоф мфрнф потапемі. — 4. Cod. міх: осопемтос. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. міх: сесте — 7. Cod. міх: осопентос (sic). — 8. Cod. міх: міх піметі пемак. — 9. Cod. егераскіп.

ovon hiben eptiman i mooi anor sa hisello ninna hite finopheia? thici uhi. Aged orw use beonemntoc nessy had se ma tengort naiwt anor ow. nizeddo ze eart ma nay ecazi arze oan nemeni ext hemay mategeromologem 3 . Eith 4 nexe histoldo hay se ekepинстетеш 5 паш при ф. поод се песад се ща асп оф. отор песе $\pi_i \preceq \in \lambda$ on a $\preceq \in \lambda$ - $(-\lambda H -)$ be the teach 0 the double one of a chem 1отор аргапосонтис в вен пістаппедіон нем пнесеені шпарафи отор ещип ите отмети врок мперхотит ефри адда котит επιμωι πιαγ πιβεπ οτος φ+ παερβοήθετη θεροκ, ότος ετα πισελλο t unican unicon acque hac enete doc mujace otos ect mate -in coso yarrith 11 homelethe ho laber oxygen exhibiting zad nad ze arna equil nood ze nezad nad ze eiotwij $e^{\frac{1}{4}}$ queti писиноз. 966 ге оти етачтасво пече піачіос пач че піщіні пте highhor gan or ne^{11} , orog nexay hay se harws, orog nexe hiείλλο πας σε εθρε ογ. ποος σε πεσας πας σε ανερ απριος εροι τηρογονος πιπιμή κπετοωογ εταιμωπι σε πικεογαι πιμφηρ πτη

suis dans ce nombre d'années, je fais ascèse et chacun m'honore; moi, vieillard, l'esprit de fornication me fait souffrir. » Théopemptos prit la parole, il lui dit : « Crois-moi, mon père, moi aussi. » Mais le vieillard, lui donnant occasion de parler, dit d'autres pensées qui le combattaient, jusqu'à ce qu'il avouât. Ensuite le vieillard lui dit : « Comment jeûnes-tu? » — Et il dit : « Jusqu'à la neuvième heure. » — Le vieillard dit : « Jeûne jusqu'au soir et fais ascèse, récite par cœur l'Évangile et le reste des Écritures, et, si une pensée vient, ne regarde pas en bas, mais regarde en haut en tout temps et Dieu te secourra. » Et lorsque le vieillard eut donné l'instruction au frère, il s'en alla dans son désert. Et, comme le vieillard regardait le chemin, il vit encore ce démon, il lui dit : « Où vas-tu? » — Lui, il lui dit : « Je veux donner souvenir aux frères. » — Et lorsqu'il retourna, le saint lui dit : « Quelles sont les nouvelles des frères? » — Et il lui dit : « Mauvaises. » — Et le vieillard lui dit : « Pourquoi? » — Et lui, il lui dit : « Ils ont tous été sauvages pour moi, et le plus grand malheur, c'est que cet ami aussi que j'avais, qui

^{1.} Cod. Lix: етертилан. — 2. Cod. пориза. — 3. Cod. Mategeromotorin. — 4. Cod. Ita. — 5. Cod. екеринстетии. — 6. Cod. инстетии. — 7. Cod. аскии. — 8. Cod. апостионс. — 9. Cod. паерEоноии. — 10. Cod. епихемой. — 11. Cod. Lix: пищии ите сипо γ о γ ие.

ειεν πιε πεπεδ τιρολ στημ: ειεν μπηλι πετ μπης εθολυμ προ αρο τις πιεπερ τιρολ σάλο πιτε πισης σλόση στος εξομς τις ερμης τις εφηνος εξολι εξολι εταπερ στος στος τις εχολο στος πιστιος σάδως εξολι εταπερ επιστιος σάδως εξολι εταπερ εταπερ τις εξολι τις ειαπερ τις εξολι τις επιστιος σάδως εξολι εταπερ τις επιστιος σάδως εξολι εταπερ τις επιστιος επιστιος τις επιστιος τις επιστιος τις επιστιος επιστ

пос на мпеквык матог.

m'obéissait, je ne sais pas comment il a changé; car, lui aussi, il ne se laisse plus persuader par moi, mais il est devenu sauvage plus qu'eux tous, et j'ai résolu de ne plus fouler (la terre) aux pieds dans cet endroit, sinon après un temps. » Et, après avoir dit cela, il s'en alla, il quitta le vieillard, et le vieillard entra dans sa cellule. Pour la gloire du Père, du Fils et du Saint-Esprit jusqu'au siècle de tous les siècles. Amen.

Seigneur, aie pitié de ton serviteur Matoi.

1. Cod. erwor.

VIE DE MACAIRE D'ALEXANDRIE 1

(-17-) (са)тотс асфонд энтс епщы (аста)мог (еп)есмнот ехөдн ерф ефри. Тоте агем сатот же а $\frac{1}{2}$ отыш етапэог отод а отсмн и инг же манаргос² тыпн ма ще нан ща $\frac{1}{2}$ щощ се ерф нан жем пом отод мощ етенри. Поод же адше адсе ерф изнтс отод адрыри потнотки отод асще нас иже $\frac{1}{2}$ щощ отод етег $\frac{3}{4}$ поос етег $\frac{4}{4}$ неот щаре от еводиэнтоу $\frac{1}{4}$ ерф над мании отод етагэшит етарг щатен отедооу малама $\frac{1}{4}$ педооу.

ασμωπι (∞ ε οπ) ποτεκογ ετίχε(∞)ι ∞ (επ τετίχ)ι αστο αστο πιώση οτος ασκωλό π ∞ (ω)ς επότη πείο οτος ασκωλό π ∞ (ω)ς επότη επί πιρο. α πι ∞ ελλο ςωτι επί επέςτωλο αχι εδολ ετίχετη ∞ οτος πεί επέςτης αχι επέςτης αχι

... Aussitôt elle se tourna en haut, elle me montra ses mamelles dégouttantes de lait. Alors je sus que Dieu voulait me vivifier. Et une voix vint à moi, me disant: « Macaire, lève-toi, va à la bufflone, bois du lait, prends des forces et marche à ta cellule. » Et lui, il alla, il but du lait à sa mamelle et s'humecta un peu. La bufflone s'en alla, et soit elle, soit une autre, chaque jour quelqu'une lui donnait du lait. « Et lorsque je fus près de ma cellule, à peu près à un jour de marche ', toutes les bufflones s'enfuirent, elles me laissèrent. J'entrai dans ma cellule le huitième jour. »

Il arriva un jour qu'étant assis dans sa cellule, une hyène vint à lui, son petit était dans sa gueule; elle le déposa près de la porte, elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard entendit son coup, il sortit peusant qu'un frère était venu vers lui. Lorsqu'il eut ouvert la porte, il vit la hyène, il fut dans

^{1.} Cette vie incomplète est prise du Cod. Vat. copt., LXIX, fol. 67-84; $\overline{i_5}$ -nk. Elle faisait partie d'une Histoire lausiaque. — 2. Cod. MARAPI. — 3. Cod. 176. — 4. Cod. 176. — 5. Cod. Mot à mot : Excepté un jour de marche.

orwin we emplo achi(ay) (-in-) etowit achieve ectow effect we ede oai $(R\omega)$ † $H(ca o\gamma)$ mhaina. Hooc se acmag pwc enechac accountτευ μμος επισελλο εεριμι. α πισελλο ωλι μπιμας εφριι επεςσίσ фен тесриетаплотс ессеминот асфонор мин нем емпы есны + жен пецсома же от дара не етецион ихиту, етац дону же enusae onnne agoi ubedde ne unegbad $\bar{\mathbf{b}}$. aggai \mathbf{x} e unog orog асуси адом аценфиотовој итасј еботи бен песудо асјерсфраситеш 1 инестру इен пестир сатот астал троу огоб всбор ускен тест. may agorem of a (amo) me neme odod adme (nmod equal) entho-2ε πτε πιφαίλο ε(τ)ιπι 22260ος εφρή επίσελος πτε ιίπτ ποτέου itempone(π)i eyoywa iyoyiyht (oy)oo iinexanhoy on etiyon Sei nitei 2 ca nea enephore (-10-) centi uno regwoy exphi engeloc nte шит потсоп пфромпи стотим отототет. а фонф жа отероот μεως πευρας τε αςι σα πισελλο ερε ονομ ονιμαρ μεςωος χη σεμ рыс еурнт иналыс ечотыт ечталнотт ерос отор асныло итесафе εσονή μεα πίρο. πισελλο σε μαγρεμεί πε σεн πίους εταγεώτεμε

la stupéfaction, disant: « Que cherche-t-elle ici? » Elle remplit sa bouche de son petit³, elle le tendit au vieillard en pleurant. Le vieillard prit le petit dans ses mains avec une simplicité ferme, il le tourna de côté et d'autre, cherchant en son corps ce qu'il y avait en lui de malade. Lorsqu'il eut considéré le petit, voici que celui-ci était aveugle de ses deux yeux. Il le prit, il gémit, il lança un crachat sur son visage, il lui signa les yeux de son doigt; aussitôt le petit vit, il alla au sein de sa mère, il teta, il la suivit, ils s'en allèrent vers ce fleuve... et dans le ouady, en s'y enfonçant. Les brebis des Libyens, on les amène une fois chaque année dans le ouady de Schiit pour manger le schouschêt, et les bergers aussi qui sont dans les villages, du côté de Pernoudj, ils amènent aussi leurs bœufs dans le ouady de Schiit pour manger l'herbe verte, une fois par an. La hyène laissa s'écouler un jour 4. Le lendemain, elle vint vers le vieillard, elle avait une peau de brebis à la bouche, couverte de laine 3, récemment tuée, placée sur elle; elle frappa de sa tête à la porte. Le vieillard était assis dans l'enclos. Lorsqu'il entendit

^{1.} Cod. cφρανιζιπ. — 2. Cod. πιτιαι. — 3. C'est-à-dire : Elle le prit dans sa bouche. — 4. Mot à mot : Laissa un jour derrière elle. — 5. Mot à mot : Bien plantée (de laine).

винтра ите про адтопи адаотоп адаги пфонт вре пійар ταλιιοστ ερος. πεχαι πέρωι τε αρεφορ εθωπ αρεχικει πφαι εβιλ арнов, же вреолет, олестов фи оли етвреена ини олероу ие щен กระ แรงแร ปกลงใน " แบงป ลน. ปอเมป ระ และหมาใช แบะเล ปุ ยแหลอย пе нем несней есной инесфат ест до врод мфрнт потром ze ntegoly intote. nezzy nac ze airnin eizw moc ne ze finoly ан евий птет ры пи же тпат шказ пищики ан вреотым пиотестол. (-H-) отод асер дото ини итесафе ехрні нем епінті мфрн \dagger ze ect npwc nad. naym on adoragmed eboc ze epny niet bo un же фиктаво поллевин естопо и пруга тергологи поубс естополл тежен 4по), врешянасы ерект 4 плетлетаты вын инг тияг 4иг4 win ne orog muedat by naone texen fuol. o fomt naya name епнаді нем... есді миос діжен неспеді еснодж инесфат еснім ижос езры иет еийт ебры бу иелбо есог тфы де ес прос मक् में का अध्याणकार कर मार्थिक पान में प्राप्त प्राप्त का के किया प्र केम हम् धर्म मागासहक्रमिता हमत्रा मट्टिंग क्काल ०४०५ रते में लग्ने करें

frapper à la porte, il se leva, il ouvrit, il trouva la hyène, la toison placée sur elle. Il dit à la hyène : « Où es-tu allée? Où as-tu trouvé cela, sinon que tu as mangé une brebis? Comme ce que tu m'apportes vient de la violence, je ne le prendrai pas. » La hyène frappait sa tète à terre, avec ses genoux, ayant courbé ses pieds, le priant comme (cút fait) un homme, afin qu'il prit (la toison). Il lui dit : « Je viens de te dire que je ne la prendrai pas, à moins que tu ne me fasses (cette) promesse: Je n'affligerai pas les pauvres en mangeant leurs brebis. » Elle fit quantité de mouvements de sa tête, en bas et en haut, comme si elle lui promettait. De nouveau il lui répéta, disant : « (Je ne prendrai pas) à moins que tu ne me promettes en disant : Je ne perdrai pas un animal vivant; mais depuis ce jour tu mangeras une proie morte. Si tu souffres en cherchant sans trouver, viens ici, je te donnerai du pain. Depuis cet instant, ne fais violence à personne. » Et la hyène baissa sa tête à terre et se jeta sur ses genoux, courbant ses pieds, remuant la tête en bas et en haut, regardant son visage, étant comme si elle le lui promettait. Et le vieillard comprit en son cœur que c'était une économie de Dieu qui donne l'intelligence aux bêtes aussi pour nous faire des reproches, et il rendit gloire à Dieu qui donne ainsi

^{1.} Cod. ord. -2. Cod. ord. usone he thooky. -3. Cod. tegoky.

Σει τοπι πατες πιπερουρου οτος αιρως εφτ φαι ετιμοπ μα επες ταπιση ματες ταπιση πατες πατιση πατες ταπιση πατες την πατες ταπιση κατ πατες το παισου απα φτ κατ πιπορη οι τιος εμωπ το πατες το παισου απα φτ κατ πιπορη οι τιος απα επισου απα επισου πατες το πατες πατες το πατες το πατες το πατες το πατες το πατες το πατες πατες το π

αςιμωπι 2ϵ οιι ποστοπ αζιμωκι ποσιμω+ έεπ ϵ πως ετεικοτ και κοι οτος πιαδωρι ϵ τεικοτ και ετεικας ετεικας τις οτρεγέωτες πε οτος παγχηπ πε δεπ πικακ ϵ εφές πιωστές. Οτος ετα πιρη ιμαι ϵ πως αγένεση πας

l'intelligence aux animaux, il chanta en langue égyptienne Dieu qui existe éternellement, car l'âme était honorée^a; il disait: « Je te rends gloire, ò Dieu, qui as été avec Daniel dans la fosse aux lions, qui as donné l'intelligence aux bêtes; aussi maintenant tu as aussi donné l'intelligence à cette hyène et tu ne m'as pas oublié; mais tu m'as fait comprendre que c'était ton dessein. » Et le vieillard prit de la hyène la peau (qu'elle lui offrait), et elle s'en alla. De temps en temps elle allait trouver le vieillard; si elle n'avait pas pu trouver de nourriture, elle allait à lui et il lui lançait un pain. Elle fit cela une foule de fois. Et le vieillard dormait sur la peau jusqu'à ce qu'il se reposât, et je l'ai vue de mes yeux; car certes lorsqu'il fut sur le point de se reposer, Mélanie, la reine des Romains, se trouva à le visiter, il lui donna en héritage cette peau sur laquelle il s'était couché jusqu'à sa fin. Elle la garde avec foi et en souvenir.

Il arriva aussi une fois que, creusant un puits au milieu des roseaux, il y avait un serpent *urœus* qui habitait en cet endroit, couché, sans que personne le sút; ce serpent était homicide et il était caché dans les roseaux à cause du froid. Lorsque le soleil eut brillé sur lui, la terre s'échauffa. Le vieillard alla,

^{1.} Cod. nipomeoc. - 2. Cod. nixan. - 3. Le texte doit être incorrect.

пагарда панарис $_3$ же не отон птац $_4$ пала потину при (-не-) жен пураце не отон отри итац пе жен пураце етсажоти не отон неоти итац пе сажоти инифагат не отон неоти итац пе жен пиура етсажоти пе лентоу жен птиоу итац пе ин енацуоп пе жен пураце етсажоти еттаде роши ал нап не ин енацуоп пе жен са песнт ипкади етон парт $_2$ етон псиндалон $_3$ етон псиндалон $_4$ етон пураце етсажоти еттаде роши ал нап не ин енацуоп етин са песнт ипкади етон и фрн $_4$ под внв пом $_4$ етон пураце етон песнт ипкадитем са песнт инкади етон итецфат

il se tint debout sur la terre, ne sachant pas. Le serpent souffrit: il piqua le vieillard à son pied. Mais lui, lorsqu'il eut pris le serpent vivant entre ses mains, il lui dit: « Quelle est la violence que je t'ai faite, car tu as osé me manger sans que Dieu t'en ait donné le pouvoir? Toi donc, tu es d'une nature méchante et je te ferai selon ta méchanceté. » Le vieillard saisit les deux lèvres du serpent en ses deux mains, il tira, il le divisa en son milieu jusqu'à sa queue, il le fit (en) deux (parties), et ainsi le vieillard ne souffrit pas du tout: il était comme quelqu'un qu'une pointe de roseau a piqué.

Cet abba Macaire avait une foule de cellules dans le désert : il en avait une dans le désert intérieur, il en avait une autre dans (le pays) des Libyens, il en avait une autre dans la montagne que l'on appelle les cellules et il en avait une autre dans la montagne de Pernoudj. Parmi elles, il y en avait qui étaient sans porte, car certes, elles étaient situées dans le désert intérieur, n'admettant pas d'homme. Ce sont celles où il habitait dans le temps de la Quarantaine; c'étaient des cavernes obscures placées sous terre, comme des trous de

^{1.} Cod. адамон. — 2. Cod. дозд. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. очоптад. — 5. Cod. †тесаракости. — 6. Cod. синдсон.

евод ептиру. Трі че етбент епіромі насочесоюн евод пе баі насерапантан епісноу ибитс.

пагъеддо же пасчос авва манарнос! астадоо пран мин прими сре них немоор егон еману еган атог ппи миоор не. (-нх-) ω се оти енхи миар атен отпаровнос пас есщий евой отор есцион еманую. От енассотем епесиции хен тесх ω а соротенс рарос отор етастибр ехен отнер асобр пессома тирс хен иссетх воотай потмин псоп евойритен \bar{n} нероор а \bar{q} тайоос ритен иссетх и отор асторис епеси есотох еасотхи есq ω \bar{q} тайоос \bar{q} тайоос \bar{q} тайоос \bar{q} етасще нас етесван пхин \bar{m} нероор асмор асхат иойонохи (sic) роте етасі еснамтон миос асер хілонин ефротогоро міначос авва манаріос вебе піриq етасотхи. не ассор сар евой ихе пінні міначісс авва манаріос q отор ассотем ефит q же непаровнос асі рарос ебойхен оессайонин q епесран пе q стаб не отпрафетс те ессхе хом нощ есераснен q еманую хен отбіос миетроотт. (-не-) од же не асер отромін есхин євой

hyène, car elles étaient si étroites qu'il ne pouvait pas du tout étendre ses pieds. La cellule qui était près des hommes était large, il y recevait les frères.

Mais ce vieillard saint abba Macaire, il guérit des foules d'hommes possédés de démons nombreux grandement, innombrables, de sorte que pendant que nous étions là, on lui amena une jeune fille paralytique, malade grandement. Comme elle avait entendu parler de lui * dans son pays, elle se fit conduire à lui; et, lorsqu'il eut prié sur de l'huile, il frotta tout son corps de ses doigts saints une foule de fois pendant vingt jours. Dieu la guérit par ses prières et il l'envoya à sa maison saine et sauve, rendant gloire à Dieu. Lorsqu'elle fut arrivée à son village, au bout de trois jours, elle mourut; elle laissa trois cents pièces d'or et, au moment de se reposer, elle fit promesse de les faire porter au saint abba Macaire à cause de la manière dont il l'avait guérie. Car la réputation du saint abba Macaire était répandue, et une autre jeune fille, nommée Lydia, entendit (parler) de lui, elle vint vers lui de Thessalonique: c'était une (femme) écrivain qui écrivait des livres et faisait ascèse grandement dans une vie masculine. Elle passa une année entière, demeurant

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. фаї те. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. фесалоліки. — 6. Cod. Літіа. — 7. Cod. есераскіп. — 8. Mot à mot : Entendit sa nouvelle.

εειμοπ σει στιιμή πεπηλείου περεπαίται επισελλο ποτέοπ καμπι θαι έτε απέ πεσταί πας έρος σει πιτώος τηρή εβιλ επιεροός εταςμε πας εβολσεί πιτώος εθρέςς ωλ ετέςχωρα, ότος πιαετί ετριπ πτας έτας γα πισελλό εθβιτή α $\overline{\phi}$ $\overline{\uparrow}$ $\overline{\uparrow}$ αυτοπ πας έβολρος εδολρογιτέι πεπτώβς απισελλό αςιμε πας έτεςχωρα ές $\overline{\uparrow}$ ωρ $\overline{\uparrow}$ σε ας $\overline{\uparrow}$ ατοπ πας γιτέι πέςσι τι μια πισελλό.

паманарюс 2ε оти адеютем сөбе прем табенине потооп ете отабит пе жен фмарис 2ε сегрі потмищ мподітега 2ε стої пищі емацію. Адтюні підє абба манарюс 3ε адіціб т мпедсунма аді потсунма прем отої ріотід мфри потєрпатис проми адіце пад єфмарис єдмощі єбодрітен підаде піє педооу щантедіце пад ємау, етадфор 2ε епшіці пабит (-кс-) адіце пад адіцип пса фіют 3ε мпіабит фи ете педран пе апа пажом сотроми пе исюти отор прокімос єре отон отромо пте отпрофитіа птотід пе отор єдотощ енау єрод, єтадєранантан 2ε єрод піс абба манарюс 3ε пе адеотем дар єфвитід пе отор єдотощ енау єрод, єтадєранантан 2ε єрод піс абба манарюс 3ε пехад пад 2ε 2ε о єрон пашт щопт єрон жен тек-

dâns une grande caverne; elle rencontrait le vieillard une fois chaque jour, et personne autre ne la vit dans toute la montagne, si ce n'est le jour où elle quitta la montagne pour aller en son pays; et la pensée cachée en elle lorsqu'elle vint vers le vieillard à son sujet, Dieu lui en donna repos par les prières du vieillard. Elle s'en retourna dans son pays, rendant gloire à Dieu qui lui avait donné repos par sa venue vers le vieillard.

Ce bienheureux donc entendit parler une fois des hommes de Tabennisi, qui est un couvent dans le Sud, (on disait) qu'ils faisaient une foule de dévotions très grandes. Abba Macaire se leva, il changea son habit, il prit un habit de fellah comme un homme ouvrier, il alla au Sud, marchant dans le désert pendant quinze jours, jusqu'à ce qu'il y fût arrivé. Lorsqu'il fut arrivé au grand couvent, il alla, il demanda après le père du couvent nommé apa Pakhôme, qui était un homme élu et célèbre et quoiqu'il eût une grâce de prophétie, Dieu ne l'informa point au sujet d'abba Macaire, car il avait entendu parler de lui et désirait le voir. Lorsque abba Macaire l'eut abordé, il lui dit : « Je t'en prie, mon père, reçois-moi dans ton couvent, peut-être me

^{1.} Cod. испийсов. — 2. Cod. подиты. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. адще кас. — 5. Cod. иса фиют, се qui estévidemment une faute. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. макарі.

мони ариот ро филер монахос об неже ана навом нач же exoron (sic) or nacon other fuar epok cakep Sello kata fram ите нексюма ммон шхом ммок еерподітечестві отор піспноч тироу дан аскитис не хнащцаї за тогбодис ан огод хнаср-CRAHZAJITECOAL MHAI EPOJ ERCAZI HCMOD WATHE HAR EPOJ ELIWA unioni ule nunerfrom uber orol orol derici usk refle (-k2-) Нашанотик магу щатекотош едой нак магатак. Мпецmoud we short old \overline{q} den und volume den und \overline{q} den und \overline{q} $\frac{1}{2}$ negoog. Etayep atzom ze uze abba marapioc 3 egy h natотом адерапантан епіхох навні нкесоп пехад над хе щопт ерок пакот отор ещоп акциемеринстечен 4 отор итаераскен 5 отор итаер доб ими мпотря рит своден текмони. тоте адохорп за пісинот сврогоді схоти. Інпі ис пте пісинт стеммат насог під піце ммонат ос бен піавит, асіще насі пие авва makapioc ozod etaged dan kozzi nedool aci ezozu uze fteccaparocth tegoral ute functers organish enichhol thool ede фота фота мянно вы подписта выперинот дан отоп

ferai-je aussi moine. » — Apa Pakhôme lui dit: « Que veux-tu, mon frère? je vois que tu es devenu vieux par l'état de ton corps; tu ne peux pas faire de dévotions et tous les frères sont des ascètes. Tu ne pourras pas supporter la continuité (des pratiques), tu seras scandalisé, tu t'en iras parlant contre eux. Va vers l'habitation des étrangers, des fellalis, reste là et je te nourrirai jusqu'à ce que tu désires t'en aller tout seul. » Il ne le reçut donc pas à lui, ni le premier, ni le second, ni le septième jour. Lorsque abba Macaire fut sans force, étant resté sans manger, il aborda le chef du couvent une autre fois, il lui dit: « Reçois-moi, mon père, et si je ne jeûne pas, si je ne fais pas ascèse, si je ne travaille pas des mains comme eux, chasse-moi de ton couvent. » Alors il l'envoya vers les frères, afin qu'ils le fissent entrer. Le nombre des frères qui étaient là, dans ce couvent, était de quatorze cents. Abba Macaire alla, et, après qu'il eut passé quelques jours, arriva la sainte quarantaine, et il vit tous les frères, chacun faisant des dévotions différentes : les uns jeûnaient jusqu'au soir chaque jour, les autres rompaient le jeûne de deux jours

^{1.} Cod. еерполітечесов. — 2. Cod. маверівальналітесов. — 3. Cod. мавері. — 4. Cod. пистечіп. — 5. Cod. ераскіп. — 6. Cod. мавері. — 7. Cod. тесаравости. — 8. Cod. писта. — 9. Cod. полита.

wen eacer my boast wount dan neodon eacer FF (-kh-) dan neoron eyeer ee gan reoton se eyeer unctera etogi epatoy sen пиехиро тиру епбемси бен пиероод, ауше нау риу ихе авва манарюс адофри инецвит мифор адодор адхар обен оттоте интрикон естост от тон миос астор срате жен отеду итетепри едиотти нев шате піра нероод ини мпецремси ептиру отде мпечотом нотом отде мпечсо потмог отде чиельеух неуг чууч ката карган таборг поян хорг начрампо итечотим исшот мпотмого оппа иточем же ечотим огор аспуань ввод ефен мого свод не вомри пран внт прасфот ноторин эсто ного шин постания ретория меже жентерен прод ептиру адда едорі ерату еухо прод едторо хен педрит ецер ошв вивит. етатиат же вроц иже паскитис в тирот бен таки и-(-кө-)ер омб аттооти ежен потхом павит ети имос же етакен папфеууо проми мнаг евоубот арнол ро не мион сару того отот авена жил же птец фол врои ве птевот воджен паша не апон тироу итенфот евод, етаусотем же иже пдогрэти мие фол одотра выткопрэни нимоэ можьп када

en deux jours, d'autres de cinq en cinq, d'autres jeunaient se tenant debout pendant la nuit, assis pendant le jour. Abba Macaire alla aussi, il humecta d'eau ses feuilles de palmier, il les prit, il les posa sur une table ronde (?) élevée devant lui, il se tint debout dans un angle de sa cellule, tissant des corbeilles jusqu'à ce que les quarante jours eussent cessé, il ne s'assit pas du tout, il ne mangea point de pain, ne but point d'eau, ne s'agenouilla point; mais chaque dimanche il prenait quelques feuilles de djarumpo pour les manger devant eux afin qu'ils connussent qu'il mangeait, et, s'il sortait pour répandre de l'eau ou pour mouiller les feuilles de palmier, il accourait aussitôt: il ne parla avec personne et n'ouvrit pas du tout la bouche; mais il se tint debout, se taisant, priant en son cœur, travaillant aux palmes. Lorsque tous les ascètes le virent en cette œuvre, ils se levèrent contre le chef du couvent, disant : « D'où as-tu amené cet homme vieillard? Peut-être comme il n'est point revêtu de chair, tu l'as amené ici, afin qu'il nous juge. Ou jette-le hors de ce lieu, ou nous tous, nous fuirons. » Lorsque abba Pakhôme apprit la qualité de ses dévotions, il pria Dieu

^{1.} Cod. nuctia. -2. Cod. makapi. -3. Cod. niackithe. -4. Cod. noAntia.

πιρου πυικείλο παι σε επέτοπος ξεπ οπρεφημικι στος από επό τηρος εξίλο. Μαϊκε παι επέτοπος ξεπ οπρεφημικι στος από επέρ ξελλο. Μαϊκε καποτικί ξεπ το παρος καπορος εξίλο. Μαϊκείλο ας πορος τους εξίλο. Μαϊκείλο ας πορος επέρος επέτοπος από τους α

Acte where the property of the matter $z_{\rm m}$ and $z_{\rm m}$ and $z_{\rm m}$ and $z_{\rm m}$

de lui révéler la chose du vieillard, qui il était. Dieu lui révéla que c'était abba Macaire l'Alexandrin, celui qui habitait à Schitt. Le chef prit la main du vieillard, il le mena au milieu du lieu où l'on faisait la synaxe, après qu'on eut fini la prière du sacrifice, afin que toute la foule des frères le vit; il lui dit: « Viens ici, ò beau vieillard! Comment, c'est toi qui es abba Macaire et tu t'es caché de nous! Depuis combien de temps ai-je entendu parler de toi et ai-je désiré te voir! Mais je te rends grâce de ce que tu nous a édifiés tous et que tu as enseigné aux jeunes frères à ne point s'enorqueillir de leurs dévotions; même quand ils feront tous leurs efforts, ils n'approcheront point de la mesure des quarante jours de Notre-Seigneur et Notre Sauveur Jésus le Christ, le Fils du Dieu vivant. Surtout tes dévotions, ò homme qui nous ressembles, tu les a faites étant vieux. Va en ton endroit en paix : tu nous as tous suffisamment édifiés, et prie pour nous. » Alors il s'en alla, pendant qu'ils l'adoraient et le priaient tous, disant: « Prie pour nous. »

Il nous dit aussi cette autre chose : « Toute dévotion que j'ai entreprise, je

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. пікалогирос. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. акулови. — 5. Cod. епсьочалі. — 6. Cod. пап тироу. — 7. Cod. почполита. — 8. Cod. пекполита. — 9. Cod. ке. — 10. Cod. отрірипи. — 11. Cod. полита.

шасы гитенизгт тэхи тибчи изкэ пу чуучу борэ Лоножич eaic eigywin ntaep $\bar{\epsilon}$ negogy epe nacht golk sen $\overline{\phi +}$ nnay niben nyon ngan non gpay an sen gan mmwit nte naieneg. etait म्हण प्रदेश मरहदेश मान अधार मार्थ (-त्रेर-)-रा मार्थ मार्थ कर मार्थ कर मार्थ ден инпаде етсафоти он ете имои ро отде ијотит отде дл потыпи пенте че опа итещтем ром чемт огоо люди ерат their moore sen the sit ners useen eizh renoc reundet же вреб врок тивы виесил вроужен тре одон плак ттул. инпатріару не нем піпрофитне мем шапостолос отоп птак малисин мен "эокэпакцани мен поботокии усым пиры нем преротым нем пісерафім том ефф фіыт нем пины мионочение нем пина свотав фомоотсю птыас фф -ин изер ищин эта харан на польни эти одгон фтонии эти tappoc 3 ute nijihpi etzen tibe wnepi enecht ebolzen niwa etzop. orog etaizek egoog $\bar{\mathbf{h}}$ ebo λ nezag nez ezopg $\bar{\mathbf{h}}$ a nizazzon † λ ibi бюсте 2 и тол териной цен олини пфинаста бан соп тен тальь \mathbf{u} \mathbf{p} \mathbf{p}

l'ai accomplie; mais aussi il m'est venu au cœur ce désir, j'ai voulu l'accomplir et j'ai désiré passer cinq jours (en pensant) continuellement à Dicu en toute heure, ne faisant aucune attention 6 à aucune chose de ce siècle. Lorsque je me fus fait cette promesse en mon cœur, je marchai vers ma cellule, celle qui est dans le désert intérieur, celle où il n'y a ni porte, ni fenètre, ni aucune lumière en elle, afin qu'aucun homme ne me trouvât. Et je me tins debout sur la natte dans la cellule, je luttai avec ma pensée, disant ainsi : Garde-toi, ne tombe pas du ciel; tu as là les patriarches, les prophètes, les apôtres; tu as là les anges, les archanges, les puissances supérieures, les chérubins et les séraphins. Sois uni à Dieu le Père, à son Fils unique et au Saint-Esprit, la consubstantielle Trinité de Dieu, le roi de tous les cœurs. Monte sur la croix du Fils qui est dans les cieux; ne descends pas du lieu fortifié. — Et lorsque j'eus passé deux jours, dit-il, et deux nuits, les démons furent en fureur, de sorte qu'ils se changèrent en toutes sortes de fantaisies; quelque-fois, ils devinrent comme des lions, déchirant mes pieds avec leurs griffes,

^{1.} Cod. 2ε. - 2. Cod. πιαρχηματικίλος. - 3. Cod. πις βος. - 4. Cod. πιαρμωπ. - 5. Cod. 2ως - 6. Mot à mot: Ne prenant aucune chose de faire attention.

on mater apput ugan got etakama ezotu enatakatz enzae arer apput notmag nyrom neepong ngod niben etzen tri ya ezotu etri nem nikeoom etogi erat gizot atrokgoy turoy maten tatatei enot maatatoy goete i utameti ze turpong go otog enzae athot nize myrom, nem nipantacia. Zeh nimag z negooy minmamoni utot zeh nameti natoi grat akka an egrii zeh nizi uzotmt nem nipootm nte naieneg kata nipomi akat uar ze ene etampami ne materi natoi grat akka an akat uar ze ene etampami ne matere taientokh ebok namatako minakat ne utasiei ngut zeh otkik. Eoke dai nimton eori ezen nipootm nte naikoenoc zeh nagut gina utamtemgei zeh otmetsaei git. Atzoe on maiput ze aier ni noomn zeh niaerkei mikiei marti manaicooy.

The continuity of the state of

d'autres fois ils devenaient comme des serpents s'enroulant à mes pieds, enfin ils devinrent comme une flamme de feu, afin de brûler toute chose en ma cellule, même la natte sur laquelle je me tenais; ils brûlèrent tout, excepté mes deux sandales seulement, de sorte que je pensais que je brûlerais aussi. Enfin, le feu et les fantaisies s'enfuirent. Le quatrième jour, je ne pus me contenir dans ma pensée sans sollicitude; mais je descendis aux visions et aux soucis de ce siècle selon les hommes; car je compris que, si j'avais obtenu d'accomplir ce commandement, j'aurais perdu mon intelligence, je me serais enorgueilli de cœur avec insatiété : c'est pourquoi je me reposai en faisant revenir les soucis de ce monde en mon cœur, afin de ne pas tomber dans l'orgueil. » Il dit aussi ainsi : « J'ai fait cinquante ans dans des ascèses, je n'ai point souffert comme en ce jour. »

Il arriva que comme j'étais un jour près de lui avec le saint Albinus, un prêtre d'un village vint à abba Macaire: tout son visage était à nu par la maladie qu'on nomme cancer, qui l'avait mangé, et il était entièrement à nu *, sans qu'on vit en lui de chair, si ce n'est des os: (spectacle) horrible gran-

^{1.} Cod. 200cae. — 2. Cod. ща так sic. — 3. Cod. аАйме. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. тыл. — 6. Mot á mot : « Était pelé. »

енас едог проф ммащи. Фаг етадтано мфн етептад тира пем μικιιιι οτος απεψταλσο, εταφερ ατρέλπιο σε αφι ρα πισέλλο σε оша ите ф немач талбоч еволжен печуюни ачопч оти епесит Sapatoy unedayyazz adt do ebod uideyyo ze mueda muedt до итота адда ачко инсиро савод имон сптиру, апон эс या देव होने हा इस सम्बद्ध स्थान है। ता है से प्रतिकार कर пендо нач ари ото нач вен течаначин. отор пехач же жач цемпта ин еталбоц же отні адтанини ецерпорнетень тадте иха еорні ехен (-32-) піму пер шюотуп. поод 2ϵ хаєр \overline{c} пероод eqt 90 epoq unanteqt uneq90 nag. ensae 26 aquen 941 sa шень эх рын рыхон родо фтомра од фрон шон гоомидерен ραρά τε εθδε ογ πρωβ α क्+ πιι πταιεπιτικία ερριι ετωκ. αφερ оты над же ади плос. нежад над же апуженком исыы имод. πετας τε ειφη παος. πετε πιτελλο πας τε ιστε ακτοτεί πεκιοδί ιε ειμωπ ατεκταιθο εδολαέμτος χαλογαλί. τοτε αφορωμό απεψnobi 2 ebol. neze nizello nay ze nwc wnerza †wethpechttepoc исын оша итотштемогти ешколасіс ща епер отор хивотаві.

dement. Il avait dépensé avec les médecins tout ce qu'il avait, et n'avait pas été guéri. Lorsqu'il fut désespéré, il alla vers le vieillard, afin que Dieu, avec lui, le guérit de sa maladie. Il se jeta à terre à ses pieds, il le pria; mais le vieillard ne reçut point sa prière : il détourna son visage de lui tout à fait. Et nous, nous le priàmes, disant : « Notre père, sois pitoyable pour cet homme, donne-lui ton visage, fais-lui réponse en sa nécessité. » Il dit : « Laissez-le, il n'est pas digne d'être guéri; car, certes, lorsqu'il cesse de forniquer, il va au lieu du sacrifice. » Mais le prêtre passa trois jours à le prier, sans qu'il lui donnat son visage 3. Enfin il eut pitié de ses larmes et de sa prière, il l'appela, il lui dit : « Est-ce que tu sais pourquoi Dieu a amené sur toi ce châtiment? » — Il lui répondit, il dit : « Oui, mon seigneur. » — Il lui dit: « As-tu la force de te moquer de lui? » - Il dit: « Non, mon seigneur. » - Le vieillard dit : « Puisque tu connais tes péchés, si tu te convertis, tu seras sauvé. » Alors il manifesta ses péchés. Le vieillard lui dit : « Comment n'as-tu pas abandonné la prêtrise, afin qu'on ne te jette pas dans les tourments éternels et que tu sois sauvé! » - Alors nous, nous dimes :

^{1.} Cod. nopnerin. - 2. Cod. nnequoli. - 3. C'est-à-dire: Sans qu'il le regardat.

τοτε αποι απόσε πας σε πισώθ μα ρωκ μπισέλλο σε †παίμε πιπ απ σε ερριι εσει πιμα περ ίμωστιμι επια πτε $\overline{\psi}$ † θρεκοτσαι επτει πεπτώβο μπαίατιος, ότος ετας φως μπισέλλο σε †παίμε πιπ απ σε είσει $(-\overline{\lambda}\epsilon)$ πιμα περ ίμωστιμι ότος α πισέλλο τώβο εσει ότιες αφωός πτειαφέ τηρε πέμ πείχο α $\overline{\psi}$ † μπιστσαι πας α τειαφέ ρωτ πίμαρ πκέεοπ πέμ φωι ότος αγχας εδολ ελίμε πας είσω μαλώς μα τιμός.

ттой ийови тосе у игреууо еу тоса ейлюро огоо игаж ттос кол, огоо елаймого ишттоол, $(-yc_-)$ евоу учев шви + еигаю имол, егохрын угреврев ттол, евоу тфви иго огом ен терус и бан и ист истему ист истами и истру ист истами и истру ист истами и истру ист истоль ого ого об елам ттос же иги иши игуол же игам тфи ист исть оголол, бюсье $_{5}$ иголий типхитоп, еийон жеи игивь едой их ололнол, бюсье $_{5}$ иголий типхитоп, еийон жеи игивь едой ист истол оголнол, бюсье $_{5}$ иголий типхитоп, еийон жеи игивь едой ист истол оголнол, бого $_{7}$ истолий типхитоп, еийон жеи игивь едой и ист егол и ист олому и ист егол и ист олому и ист олому и ист егол и ист олому и ист олому и ист олому и ист егол и ист олому и

« Malheureux, promets au vieillard, disant: Je n'irai plus au lieu du sacrifice, afin que Dieu te sauve par les prières de ce saint. » — Et lorsqu'il eut promis au vieillard, disant: « Je n'irai plus au lieu du sacrifice », le vieillard prit de l'huile, il en frotta toute sa tête et son visage: Dieu lui donna guérison. Sa tête fut recouverte de peau et de cheveux une autre fois. Il prit congé, il s'en alla en disant: « Je resterai laïque jusqu'à ce que je meure. »

Cette autre chose lui arriva aussi en notre présence : on lui amena un enfant possédé d'un démon. Le vieillard plaça sa main sur sa tête, et l'autre main, il la plaça sur son cœur : il pria Dien avec effusion de cœur et continuité pendant une heure, de sorte que le démon fût chassé en haut, dans l'air, criant, disant : « Aie pitié de moi! » Mais l'enfant était comme une outre à cause de l'enflure de son corps, et lorsqu'il eut répondu d'une grande voix, ses yeux, ses oreilles, son nez, sa bouche, tous ses membres inférieurs, firent bouillonner l'eau en dehors, comme des trous d'amphore, et, lorsqu'il eut fait couler l'eau dehors, il devint comme il était d'abord. Alors le vieillard prit

^{1.} Cod. ογμεμώπ. — 2. Cod. ομόνως. — 3. Cod. μπιμεμώπ. — 4. Mot à mot : Sa tête fut plantée de peau et de cheveux une autre fois.

πε \mathbf{z} ε πιωος πακ πος της πχς φη εθπορεμ πηη ετερ ρελπις. Οτορ αμχωμ ποτβαλκοπ 1 μιωος εχωμ οτορ αμθαρεμ ποτπερ εμοταβ εαμτιομ ποτκοτεμ αμπορος αμροπρεπ ετοτη \mathbf{z} ε μπεροτεμ αμποροτεμ αμπ

йти бниие с штечую от ероуген ито енолхн игнт одиод йти бниие с штечую от ероуген ито с енолхн игнт одиод инебат едиод инебат едиод инебат едиод инебат едиод инебат едиод инебат еди ито с едод и еди и ито с едод и ито с едод и едод и ито с едод и едод и ито с едод и ито с едод и и ито с едод и ито с едод

sa main en priant et il disait: « Gloire à toi, Seigneur Jésus le Christ, qui sauves ceux qui espèrent! » Puis il versa une amphore d'eau sur lui, il le frotta d'huile sainte dont il lui fit boire un peu et il lui donna cet ordre, disant : « Ne mange pas de chair pendant quarante jours et ne bois pas de vin. » Et. quand l'enfant fut guéri, il le donna à son père sain et sauf.

Il arriva aussi, en un temps, qu'il y avait une famine sur la terre entière et chez les Libyens qui habitaient cette montagne *. Des voleurs libyens vinrent une fois faire des recherches dans le désert. Ils arrivèrent à la cellule d'abba Macaire avec une chamelle chargée de leurs vases et des outres d'eau, afin qu'ils bussent dans le désert. Lorsqu'ils furent entrés dans la cellule d'abba Macaire, ils ne le trouvèrent point; ils prirent tout ce dont son corps avait besoin 7, son travail des mains et les petites feuilles de palmier, ils les emportèrent, ils les chargèrent sur la chamelle. Il arriva que, lorsqu'ils curent chargé les vases sur elle, lorsqu'ils furent sur le point de se lever, la chamelle ne put les lever, elle criait et ne pouvait pas les lever. Ensuite le matin parut *, voici que le vieillard sortit du lieu où il était. Il vit de loin les

^{1.} Cod. πογαλκοπ sic. — 2. Cod. μακαρι. — 3. Cod. μακαρι. — 4. Cod. ππιχρια. — 5. Cod. _{17α.} — 6. Cet exemple prouve bien que dans les œuvres coptes, comme dans l'ancienne langue, l'expression la terre entière signifiait l'Égypte. — 7. Mot à mot : Tous les besoins du corps. — 8. Mot à mot : Son matin, comme πειραστε.

ешрим нем фамогу бі фоле астыл же елален олу бега πεωτικ μνα εφουρει χιται σε διην πεεωγι πιοιά πιεάδωμ πσισ hata tegerhioeia 2 . etagównt se epwoy agcorwh (n)hegbip hem neighebt new neckoral nations, newer acta bool muederal. франц эсто тиштрын эс рови моньтых нье изк ровь ор фтэ TEHINI HOOY Adda accenoy acque had esorn etpi acressoy ze етатыл пенхы пенхы прен етфен фр (-Хн-) татен однолог пучкон εστου σαι κοται παωιτ πάπτη είζα φαρογ απιρο αποτεαι εροή. α πι ελλο ηκαλουμρως ταλο επιλακου μτε μισωιτ αφεικ μωσγ εβολ οπος πεχαι πωση κε τετεποτωμ εεκι κε αδο τσακοπλι intechasing himothor. Heamor we cen heavy hoor we entich 5 аретенер побу нимпоэт ихон евбе фы мпетенунеос мос. orog etagtado muidakon etsamordi orog agt norme neat nac сятоте эе астыпе огод астхат евод зеп огдеприин в огод пастфо имог свой не епетраст ге от ихе бан синол ба игреууо ероу от фитоп соре бои сехи понол соло у фито зноя номи

hommes et la chamelle, il pensa qu'ils lui avaient apporté d'Égypte des choses nécessaires au corps, pour recevoir de lui son travail manuel, selon sa coutume. Lorsqu'il se fut approché d'eux, il reconnut ses corbeilles, ses nattes et ses quelques choses nécessaires au corps 7; il se tut, il ne parla point. Lorsqu'ils virent le saint vieillard, ils se jetèrent à terre, l'adorèrent, le priant avec repentance. Mais lui, il ne se mit point en colère, il ne leur fit point de reproches; mais il les dépassa, il entra dans sa cellule, il trouva qu'ils avaient enlevé toute chose qui était dans sa cellule, excepté un petit vase où il y avait des olives; comme ce vase était derrière la porte, ils ne l'avaient point vu. Le vieillard à la belle vieillesse prit le vase d'olives, il le leur sortit et leur dit: « Voulez-vous savoir pourquoi la chamelle ne peut pas les lever? » — Ils lui dirent : « Oui. » — « Il leur dit : « Comme vous aviez oublié ces petites olives, voilà pourquoi vous n'avez pas pu la faire se lever. » Et, lorsqu'il eut placé le vase sur la chamelle, il lui donna un coup de pied; aussitot elle se leva; il les laissa aller en paix et les conduisit. Le lendemain, quelques frères vinrent de voyage au vieillard pour quelques paroles profitables; l'heure de

^{1.} Cod. отурна. — 2. Cod. терстины — 3. Cod. пурна. — 4. Cod. пкалочерос. — 5. Cod. епгли. — 6. Cod. отурнин. — 7. Mot à mot : Et ses petits besoins du corps.

тамын етиоп.

comy zen olin edohin. nol euch nizodi mod lindod muolidoni ze nyled demi ne muolze iczen niedood elyied mony co muiolem one euch olod muienydze uninecyzi ze on nydden nizezimidi ncinod, edd Xod nood

ATTE HAIRECATI HAN EOBHTY TE SEN NCHOY HTELLETARY AGED OTPOLINI THPC LINEY DEBCW DIWTY EBHR EOTHERST INTWICT ECLAHD DITCH TEYTIN HELL HELLEGROC. HE OTON THE HIT HAS SEN HITT HE OTHER HIMING ETCASOTH HELL OTHECTH SEN OLH LINITONOC SEN HITH HELL OTHECSENT ENDWAL HOTKOTTH HOTWH.

а несоп имп он а пител пле пітол, елидоліт нет фиетачсі

manger était déjà venue et les frères désiraient manger un peu. Lorsqu'il connut leurs pensées, il leur dit : « Il y a des pains dans votre (sac de) peau, apportez-les ici, mangeons un peu, car les provisions qui étaient dans l'habitation, Dieu les a données à des hommes du monde qui ont des femmes; car ils sont pauvres et en avaient besoin dans la famine qui existe ainsi. »

Il dit aussi cette parole à de jeunes frères pour leur donner émulation : « Depuis le jour où je me suis fait moine, je n'ai pas mangé de pain à satiété, je n'ai pas dormi à satiété; tous les pères courageux n'ont pas été malades, parce qu'ils réglaient leurs corps dans la mesure fixée. »

On nous a aussi rapporté ceci de lui : « Dans le temps de sa jeunesse, il passa toute une année sans être vêtu d'autre chose que d'un morceau de toile attaché à ses reins et à ses membres. » Il avait trois cellules à Schiit, une au milieu du grand désert intérieur, une située au milieu du topos à Schiit, et une près des hommes, à une petite distance.

Une fois aussi, la pensée de la vaine gloire et de l'orgueil fatigua abba Macaire, car on voulait le pousser hors de sa cellule. Ces pensées lui disaient :

^{1.} Cod. пахрів. — 2. Cod. пхрів. — 3. Cod. паід $\mathbf{\hat{E}}\omega$ (sic). — 4. Cod. макарі. — 5. Mot $\mathbf{\hat{a}}$ mot : Les besoins du corps.

meri zw mmoc nacj ze gunne a nerpan ep ningt sen nirocmoc тиру тошк маще нак ероми Аподіс ите иютроот ота итекталбо иин етщин итшог итекштем у ыс ишог мпаюшту тирч upwaraioc tad ceont near upear unhai eobe notachheic near потило + етсоттын. евой оти оптен тайшиги наре налашын2 orwin edital epoysen the norze wood ned he ze a 44 4 ormin понт нак нем отнішт помот пталбо тшик маще нак же отко-HOLLIA HTE \$\frac{1}{4}\$ TE OAL ETACHIAY SE SE AT SICI HAC ACIDEMICI DISEN Ненин ите течрі пехач ишот че ісче отоп шиом маштеп апіт еводзен памин ихонс. падин он ета пихамини 4 жил пас ден им поротуми стоору смых адыу свод жен отнуф hadmod her odzmu ze vikhu eizm refoc hmeh (-117-) ze refou фат ммог ан 1026 отон штом ммотен даг ммог адіт ершин onne toese sensies mate ton own, etaquer se egoese астынс отор ета піехшро щыпі а піметі 🕇 бісі пас оп отор ачий потварт ач + ефри врос ммент в ищи ачтайос вроч aymoni eyrot nemac sen nimaye they, orog ayepanantan epoy

«Voici que ton nom est devenu grand dans le monde entier, lève-toi, va à Rome, la ville des rois, pour guérir ceux qui sont malades, afin que tu ne les (obliges) pas aux fatigues de toute cette distance, car les Romains sont d'accord avec les Égyptiens au sujet de leurs ascèses et de leur foi orthodoxe. » Donc, par ce prétexte, les démons voulaient le pousser hors de la cellule; ils lui disaient : « Dieu t'a donné une élection de cœur et une grande grâce de guérison; lève-toi donc, va, car c'est une économie de Dieu. » Lorsqu'il vit qu'ils le fatiguaient, il s'assit sur le seuil de sa cellule, il leur dit : « Si vous en avez la force, arrachez-moi d'ici par violence. » De nouveau, lorsque les démons le fatiguèrent, comme ils devenaient pesants sur lui, il s'écria d'une grande voix et avec colère, disant : « Je viens de vous dire que je n'ai pas de pieds: si vous avez la force, portez-moi, menez-moi à Rome, car je reste ici assis jusqu'à ce que le soleil se couche. » Lors donc qu'il eut tardé étant assis, il se leva, et, lorsque la nuit fut venue, les pensées le fatiguèrent de nouveau; il prit une couffe, il y mit deux boisseaux de grains de sable, il la chargea sur lui, il parcourut tout le désert avec. Le peintre (?) Théosebia le rencontra, il lui

^{1.} Cod. hipwaeoc. -2. Cod. hasawh. -3. Cod. hiseawh.

ихе оеосевега пиосмитис (sic) пехад над хе акдаг ноу мпагрит пагот маталод ерог мперт хісі нак. пехад над хе егт хісі мұн етт хісі ниг хе отні апуант мтоп над дин пран меті пиі хе топк рыд ещеммо. етадыск хе едкыт ерриг хен піраде ауг ехоти етрі ере педсыма хемхом.

πιπεθητικ σε πτας φαι ετιμετίμι ππος ξεπ τεκτατεξεγγο φαι εταταγαγε πίπης πυπος έδος παριος ένας ταν πε φαι ετατι δα πιξεγγο ολοδ είποι τις αρμος τους τους επαίδος παια πιπος τιού επαί παια επαίποι πυπος τιού επαί παια επαίποι πυπος τιού πυπος παια μευπος επαίποι πυπος επαίπος παια τε α παια πιπας τι παια πιπας εναμματι εξί παια τι πιπας πιπας τι παια τι πιπας τι

zen отан оти интеоооγ етасјер zeγγο иzе авва макарнос ¹⁰ анује

dit: « Que portes-tu ainsi, mon père? Charge-le sur moi, ne te fatigue pas. » — Il lui dit: « Je fatigue celui qui me fatigue, car, si je lui donne repos, il m'apporte des pensées en disant: Lève-toi, va à l'étranger. » Lorsqu'il fut resté longtemps à parcourir le désert, il entra dans sa cellule, le corps brisé.

Son disciple, celui qui le servait dans sa vieillesse, celui qui lui présenta le fils du duc, car c'était un croyant, celui qui vint au vieillard et il habite maintenant dans la montagne sainte, travaillant à son travail manuel, mangeant de sa fatigue, aimant les étrangers grandement; donc, ce disciple fidèle d'abba Macaire me dit : « Mon père Macaire m'a dit : J'eus une vision à l'heure du mystère, je ne donnai point la bénédiction " une fois à Marc l'ascète; mais lorsqu'il vint pour la prendre, je vis un ange qui la lui donnait de ses mains. » Abba Macaire était un prêtre de l'église; de même Marc était un jeune homme qui avait appris par cœur l'Ancien et le Nouveau Testament; il était doux grandement et sage.

Done, un des jours, lorsque abba Macaire fut devenu vieillard, j'allai pour

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. піаскітис. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. †пайса. — 8. Cod. †ченки. — 9. Cod. папосонтис. — 10. Cod. макарі. — 11. C'est-à-dire: l'eucharistie.

ит же итор кот ерод агремсі дірен педро же итасштем енн етесрхю миюор епасухи жен \bar{p} промпі пе пже авва манаріос¹. ассытем ерод есрахі немад ммарат есрхю ммос же анотору ор пінаноспірос² манаріос³ іс ансе ирп анті пер анотору ор он фін етасротом пінесухім. мененсос оп ассахі (-мп-) нем пінехіаводос же ми отоп дді птан ерої оп хилжем дді птан ижит ап же маще пан єводдарої, асер мфри \dagger оп ес \dagger щощ мпессома есрхю ммос мпари \dagger же амор піпрохотис пово міон ап же ща внар \dagger пащопі неман.

пафиот $+ \infty$ оп пилантис ите авва манаріос $+ \infty$ адхос пап же а піжейдо хос ині же іс $\frac{\pi}{5}$ промпі мфоот $+ \infty$ піжейдо хос ині же іс $\frac{\pi}{5}$ промпі мфоот $+ \infty$ піжей хосі ні же аісі потнад евой діжен пнаді. $+ \infty$ инат ероц пноц авва манаріос $+ \infty$ отнойовос пе ере отоп дан нотхі піщі рит діжен пецефотот нем пінотс ите тецморт. пімантис оти ите авва манаріос $+ \infty$ ацтамої же а паїмт хос ині же ммоі савватон іє отнуріанн пасші ащітемнат епімичейдос ите піма пер щмотщі жатен піма етхи мпамно ецерпросферені $+ \infty$ ехен $+ \infty$ просфора ите

le trouver; je m'assis près de sa porte pour entendre ce qu'il disait. Abba Macaire était en cent ans : je l'entendis se parler à lui-même, tout seul, disant : « Que désires-tu, ò méchant vieillard Macaire? Voici que tu bois du vin, tu prends de l'huile; que désires-tu encore, toi qui manges tes cheveux blancs? » Ensuite, il parla avec un autre diable : « Est-ce que tu as quelque chose contre moi? Tu ne trouveras rien en moi qui t'appartienne. Va-t-en loin de moi. » Il devint aussi comme quelqu'un qui fait des reproches à son corps, disant ainsi : « Viens, ò traitre de cheval! Ne perds pas courage tant que je serai avec toi. »

Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, nous a dit : « Le vieillard m'a dit : Voici sept ans aujourd'hui que je sais ne pas avoir craché à terre. » Son visage était mutilé , il avait quelques poils plantés sur ses lèvres et sur l'extrémité de son menton. Donc, le disciple d'abba Macaire m'informa, disant : « Mon père m'a dit : Il n'y a point de sabbat ou de dimanche qui passe sans que je voie l'ange de l'autel près du lieu situé en face de moi, pendant que

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. какотерос. — 3. Cod. макарі. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. пфооу. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. макарі. — 8. Cod. просферін. — 9. C'est-à-dire probablement qu'il était borgne.

 $\overline{\Phi^+}$. (- \overline{u} 2-) hadin on alcotem enarget ebolostoy eyol hyphpi हमाश्रामिल स्त्रीयल सम्माठट यह ब्रद्धालिया सम्माठा द्वसा ठ्या मार मास्टेठठेर मामेश паре піліяноп хн сахоти тита пер толіті елсор і титороп а півфот реі итоту ачер отмищ идансі не отабажнин тар не же отні не піцаце не отор мион шком миюод едух рат июод. аксытем апок епіфроот ите піафот же ачкощ итоту мпікіакон as M for the mass is an energy of the mixed that M for the mass M f λ еш 2 хіхос мінхіхный хе мперіцоортер отхе мперер котхі понт чууч сен пфият тибол тиббх ч буг ефабол пантол білол. εσεπ πιωλ περ ιμωστιμι λωογ εβολ χλη. ότος ετλ πιλυίος λίβλ Makapioc 3 i ebod noog nem niziakon atgemei notkotzi. neze авва макарюс запілічной же боу ежен шта нев тоолій фи етенна- (-ме-) нау ероу мпертаме оди ероу, а пізіанын ошд оногоски эп имы тофані кэн косорэ тофанім імікра исооэ эс свой изе инимин эти инфази старим адда настуби потоди евод ан не. ща езоти ефнор ущоп ихе піафот етеммар. етаісфтем 26 стануфира ануе инг ща правлени стачер пресвутерос

je fais l'offrande à Dieu s. » De nouveau, j'entendis de lui cette autre chose merveilleuse grandement, disant : « Il m'arriva en l'un des jours de fète, comme le diacre était dans le lieu de sacrifice, préparant l'offrande, la coupe tomba de ses mains; elle devint une foule de morceaux, car elle était en verre, car, comme c'était le désert, ils ne pouvaient point (en) avoir d'argent. J'entendis, moi, au bruit de la coupe, qu'elle s'était brisée de la main du diacre, j'entrai dans le lieu du sacrifice : tout le peuple était assis, chantant des psaumes. Je dis au diacre : Ne sois pas troublé et ne sois pas petit de cœur; mais rassemble tous les morceaux, n'en laisse aucun en arrière, jetteles sur le lieu du sacrifice, sors, laisse-les. Et lorsque le saint abba Macaire fut sorti avec le diacre s', ils s'assirent un peu. Abba Macaire dit au diacre : Va sur le lieu du sacrifice, ce que tu verras, ne le dis à personne. — Le diacre entra, il trouva la coupe saine, la coupe était assemblée; les traces des morceaux qui s'étaient brisés se voyaient, mais elle ne laissait pas aller. Jusqu'à ce jour cette coupe existe. » Lorsque j'eus appris cette merveille,

^{1.} Cod. пє отваважни. — 2. Cod. Файл. — 3. Cod. пакарі. — 4. Cod. пакарі. — 5. Mot à mot : Pendant que j'offrais sur l'offrande à Dieu. — 6. Le récit reprend à une autre personne.

actumoi emaçot etemmo, amay epoch musen oit emaçot entrope etempo, actumos actual actual

απωος οιι εθθιιτή πουή πιαπός αββα μακαρίος πρεμ ρακότ πε ξοτε είζοι πκόπωι κεπ ρακότ (-μς-) επαίζοι μμιμός πε κεπ τείτεχτιπ ματείξερ πιμή πρωμί κεπ πικόσμος. 20τε α εταίξερ μοπαχός όπος εταίζεις κεπ ταρέτη κεπ πιμαίξεγ α πείμμφηρ μμιμός εωτέμ εθβιτή πε αιστία κεπ πομβ μφή απί ξαροί έξρη είπμαίε έποι πιζ κεπ τότηπι όπος εταίξερακπαζείθε μμιμόγ απόρε πίπαγ πόπωμ μμπι αιτ πόπωμογ εξμίω αιτάλοι εξερώ είσοπωμ είρας όπωστι πωόγ. 2ως α είζαξη κα πιμμόγ επαί πείμερβερ μπατεί πιπωίτ εκρηι έρος αιζείμει αιστί εραί πεμμόγ μπιρή επαίοι μμός κεπ πικοσμός. Σεπ πω πορότιας αιστίας μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος καπορή επαίοι μμος κεπ πικοσμός. Σεπ πω πορότιας απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος καπορότιας απόρος μπορότιας απόρος απόρος μπορότιας απόρος απόρος απόρος απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος μπορότιας απόρος απόρ

j'allai jusqu'au diacre, il me montra cette coupe, je la vis de mes yeux, je la baisai et rendis gloire à Dieu. Et lorsque le père du couvent de Taschentosch, de Tanis la ville, fut venu, il parcourut la montagne, il apporta une grande diaconie⁴, il la distribua aux vieillards des déserts, il demanda à ce prêtre, il lui donna la coupe en souvenir. Voici qu'elle est maintenant dans le couvent de Taschentosch jusqu'à ce jour.

On rapporte aussi de lui, le saint abba Macaire l'Alexandrin, que lorsqu'il était jeune à Rakoti, il était mime en son métier, si bien qu'il devint un grand homme dans le monde. Mais, lorsqu'il se fut fait moine et se fut élevé en vertu dans les déserts, les mimes, ses compagnons, entendirent (dire) de lui qu'il s'était élevé dans l'œuvre de Dieu; ils allèrent à lui dans le désert au nombre de sept. Et, lorsqu'il les eut embrassés, ils s'assirent près de lui, émerveillés de lui et de ses manières. Lorsque l'heure de manger arriva, il mit de l'eau dans une marmite, il la posa sur le foyer, voulant leur faire cuire de la bouillie. Pendant qu'il entretenait le feu sous l'eau, afin qu'elle bouillit avant que la farine n'y descendit, il s'assit, il s'occupa d'eux, comme il fai-

^{1.} Cod. ачерсти. — 2. Cod. стер. — 3. Cod. макарт. — 4. C'est-à-dire en d'autres termes : De grandes aumònes; mais la nuance est différente.

эх рендвэ оф гохгони на эх сондэгони гоххо фирмара ασιμωπι ποτρωπι πτε ф † ομππε ου σοι απιρη † ετεσοι αποσ sen ninocatoc (-at-) neatan tennay eg di nimbt an egote nipht etecmon neman sen parot. eta abba marapioci nay edwor excazi нем почерног сове тишт мпаррния стачаи немограсии порыму сотном финим финира тихошря жаничили мар панвика пин рету ефинориа итенфас пносту итенотом. помов, ге есягстем воре игто яль теби елго жиос ге адноше а манарі тадо жен фметмімос едоте пірнф етаціноп neman sen nikocaroc. nadin on nezag nwoy ze dh efnazog nwтен артту. помоз че ачемтем исму ачмар півшач пінм ачотту ефин гар отмоти тфрнф потмоти псото еспотем. під 26 ммимос етачиат ефуфири етасуши еводолген поведдо ефотав авва манарюс чпоттасво (-мн-) ехни че адда ачерапотатесова з мпіносмос атер монахос отод атер бмр еніпратіс μτε πισελλο εθοταβ αββα αακαριος 4.

sait dans le monde. Lorsqu'ils le virent de cette sorte, ils se dirent les uns aux autres : « Ne nous avait-on pas dit de lui qu'il était devenu-un homme de Dieu? Voici qu'il est de la manière qu'il était dans le monde avec nous : nous ne voyons aucun changement en plus de la manière qu'il était avec nous à Rakoti.» Lorsque abba Macaire les vit qui se parlaient l'un à l'autre au sujet de la grande franchise qu'il avait faite avec eux, il prit un plat vide, il le donna au grand parmi eux, il lui dit : « Remplis ce vase de sable, iette-le dans la marmite, afin que nous fassions cuire la bouillie et que nous mangions. » Mais eux, lorsqu'ils l'entendirent parler de sable, ils se mirent à rire en disant : « Vraiment, Macaire est monté dans la mimique plus encore qu'il n'était avec nous dans le monde! » De nouveau il leur dit : « Ce que je vous dis, faites-le. » Eux, ils lui obeirent: ils remplirent le vase de sable, ils le jeterent dans la marmite, il devint une bouillie comme une bouillie de froment douce. Mais les sept mimes, lorsqu'ils curent vu la merveille qui avait eu lieu par le vieillard saint abba Macaire, ils ne retournèrent point en Égypte; ils renoncèrent au monde, ils devinrent moines et ils travaillèrent aux pratiques du saint vieillard abba Macaire.

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. отерапотадесоє. — 4. Cod. макарі.

appec be on eachity noon hisirator also marapior nipem parot ze acyuni norchoz une the t noruoz nowoz gizen nkagi orog a ormniji ngent nem oryanc pwy njwni sen nikoi nte nipwai. abba timobeoc se niapy ienickonoc inte pakot agorwan toras your se pode of the poderer represent by your mean the τωλο εφτ εφρε στασγ ποωογ ημωπι πτευσωτελ ππισεπτ πεα πιхонс рыс отор жен пи поротоет пецонт жен дан ищ 1 п 90 eerhiy i ebod egpay nere gan bai. etay bog se eftetpantdwn etфинто пов тноро по фф фен общить от отпин ф nowly. Etach we saten though \mathbf{x} - $(-\mathbf{x}\mathbf{o}$ -) pph acep ofte use the εθούτες πόνη τεγμίχι. είναι σε εφορή εξευκύμαν νώς orning error homor negoor $\overline{\mathbf{h}}$ here examps $\overline{\mathbf{h}}$ ersolk swete 5 hte примы меті поот че ере пікарі пасимем птецмонмен птен пащат питот помох етреп штань игреуло же пехач титарх 1enickonoc & ze etapetenotuph news cohe of noul ie cohe of pw аретепорух исш птарі аретепент епаіма, отор а пімніц ер

On rapporte aussi de lui, le juste abba Macaire l'Alexandrin, qu'il arriva une fois que le ciel ne donna pas d'eau de pluie sur la terre, et une foule de vers et d'insectes furent dans les champs des hommes. Mais abba Timothée envoya des ouvriers vers abba Macaire, disant: « Viens à Rakoti, prie Dieu qu'il v ait une eau de pluie qui tue les vers et les insectes. » Et lorsqu'ils eurent persuadé son cœur avec de grandes prières, il alla avec eux à Rakoti, et lorsqu'il fut arrivé près de la ville, une grande foule sortit avec des palmes. Lorsqu'il fut arrivé au Tétrapyle qui était au milieu de la ville, il priait Dieu en son cœur avec une grande continuité; et, lorsqu'il fut arrivé à la porte du Soleil, le ciel commença de laisser tomber quelques gouttes. Et, lorsqu'il fut entré dans l'église, il y eut une grande eau de pluie pendant deux jours et deux nuits consécutifs, de sorte que les hommes pensaient que la terre cesserait (d'être), qu'elle serait ébranlée par suite de l'abondance des eaux de pluie qui étaient en l'air. Mais le vieillard dit à l'archevêque : « Pour quelle œuvre m'avez-vous envoyé chercher, ou pourquoi m'avez-vous fait abandonner ma cellule et m'avez-vous amené ici? » Et les foules répondirent :

^{1.} Cod. немінеос. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. архинпіскопос. — 4. Cod. манарі. — 5. Cod. рысме. — 6. Cod. архинпіскопос.

оты нач же етанени мнаг ефректыво ефречии мпилог помог онипе аспри минан неман. Уног а прото роши тово оти ите TIMOY HOWOY WE HAY EBOX DAPON ZE HHEYTAKOH THPEH! TEHHAчог анон нем ненщирі нем нентерифоті нем енхаі нівен етmon nan. πισελλο σε εθογαβ αββα ma-(-n-)καριος αγτωβο ογος catoty agamp shot has nimor homor. Sen formor acx a tote име тфе еводотен піомот ите фф нем піщдид ите фи евохав abba manapioc3. Tote a higellhinoc hte panot will ebol exam muoc se ormavoc i esorn sen firdh nte pph orog mie nisiracthe emi. abba marapioe 4 De aged \overline{c} negood maay agtadgo ngan ынд ирмы тыча еадмии ист бои одон еадну ероу ист бои кемну исмот иуши вен піт недобу етачаттоу вен рако у доте етаси емау еводжен пшасе. Фаг ие асишти еводоттен фф ота adda datoo hom yowon young then coas vaca page манаргос 5 иомот. отор мененса нагаси еводен рако+ астасog emint neccon sen took nie ot. nape nichnog zw kroc nag ие же иеиим чидму ебячоф поод же иежай имод же (-ич-)

« Nous t'avons amené ici afin que tu priasses, que tu amenasses l'eau de pluie. Voici qu'il a fait miséricorde avec nous; maintenant, l'excès (de cette pluie) suffit; prie donc, afin que la pluie s'en aille loin de nous, de peur que nous ne soyons tous perdus, que nousne mourions, nous et nos enfants et nos bêtes, et toute chose qui nous appartient. » Le vieillard saint abba Macaire pria, et aussitôt l'eau de pluie se dissipa, aussitôt le eiel cessa (de pleuvoir), par la grace de Dieu et les prières du saint abba Macaire. Alors les Grees de Rakoti s'écrièrent : « Un magicien est entré par la porte du Soleil et le juge ne le sait pas! » Mais abba Macaire passa là trois jours, il y guérit une foule d'hommes malades, quelques paralytiques et des foules d'autres maladies dans les trois jours qu'il passa à Rakoti, lorsqu'il y alla du désert. Et cela arriva de par Dieu, afin qu'une foule fut sauvée et qu'il donnât l'eau de pluie en grâce au saint abba Macaire. Et après cela, il sortit de Rakoti, il retourna à Schiit une autre fois dans la vertu de Dieu. Les frères lui disaient : « Notre père, es-tu allé à Rakoti? » Et lui, il leur dit : « Croyez-moi, mes frères, je n'ai vu ni une colonne, ni une place publique, et je n'ai vu la figure d'aucun

 $^{1.\} Cod.\$ тироу. $-2.\ Cod.\$ ы
акарі. $-3.\ Cod.\$ ы
акарі. $-4.\ Cod.\$ ы
акарі. $-5.\ Cod.$ ы
акарі. $-6.\ Cod.$ ы
акарі. -6

Тианни ероі ща милі евбе пірбноті пте абба манаріос². пе отпаірн \dagger отп пе піхюрі птейсіос³ хеп отмевмні абба манаріос⁴ підотменрітц пе отрем ратіц пе мфрн \dagger маютсне ецої хе пспотхлюс⁵ епірото пац \dagger хор хе ппіхейщірі евроторі ератоу хеп \dagger аретн ецхю ммос пюоу хе апон мпіха тот єбой епер отхе мпіхісі хеп \dagger аснаніє пації хе пе підотменрітц мпемво потоп пібен ецої ппант ємащю. атхос хе он євбнті хе аретн пібен етаціау єрюоу адаітоу тнроу (-пф-) нем пн он етаціющем євбнтоу, паютющі хе оти пе ш наменра \dagger ехи потміщ пютен евбе абба манаріос⁶ паі хе не пі етаціїхемхом птац рап нотхі ещійю не хен пецпойітею \dagger нем пецасинсіс пе ацер хейдо хе пе ецхин єбод, пієрооу хе ите пецхин єбод ацітон ммоц псоу \overline{c} мпіабот пащонс.

homme, sinon de l'archevêque seulement; les foules me pressaient beaucoup en m'entourant, mais moi j'avais placé en mon cœur de ne pas lever les yeux en haut pour voir quoi que ce fût sur la terre, pour ne trouver aucun sujet (de tentation) pour mes yeux. »

Je cesserai ici sur les œuvres d'abba Macaire. C'était donc un (homme) vraiment parfait qu'abba Macaire, l'homme digne d'être aimé; il était doux comme Moise, zélé à l'excès; il excitait les jeunes gens à se tenir dans la vertu, leur disant: « Je n'ai jamais cessé, je ne me suis jamais fatigué dans l'ascèse. » Il était digne d'être aimé en présence de chacun, étant miséricordieux à l'excès. On dit aussi de lui que toutes les vertus qu'il vit, il les fit, de même que celles dont il entendit parler. Je désirais, ò mes bien-aimés, vous dire une foule (de choses) sur abba Macaire: voilà ce que j'ai pu recueillir à son sujet, c'est grandement peu, de ses dévotions et de ses ascèses, (car) c'était un vieillard parfait. Mais le jour de sa mort * fut le sixième du mois de Paschons.

^{1.} Cod. архинепіскопос. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. птеліос. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. пспотъєос. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. политіа. — 8. Mot à mot : De son accomplissement.

марепош ероп ща паша евбе побнот пщфирі пте піатіос абба макаріос 1 пірем рако \dagger евпош ероп ща паша мипоте пте пісахі ащаї епіото сершці тар пхе пи етапхотоу еотори γ^2 пін етсштем отор исеатоу оопшс исещащиї епімерос пем пікдирос ите паїхшрі адившс абба макаріос 3 пірем рако \dagger моддоп хе пірем ідни пте тфе тподіс пін етотпоц тироу хеп піомот пем піметщен онт пем \dagger метмаї ршмі пте пенос отор пенсштир інс пхо фы ете пішоу фш пе ща енер пте піенер тироу амип.

Que cela nous suffise jusqu'ici sur les œuvres merveilleuses du saint abba Macaire l'Alexandrin, que cela nous suffise de peur que le discours ne se multiplie à l'excès; car ce que nous avons dit suffit pour le profit de ceux qui écoutent, afin qu'ils le fassent, de sorte qu'ils obtiennent part à l'héritage de ce vaillant en vérité, abba Macaire, l'homme de Rakoti, surtout l'homme de la Jérusalem céleste, la ville de tous ceux qui se réjouissent dans la grâce et la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Dieu et de Notre-Seigneur Jésus le Christ, à qui est la gloire jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

^{1.} Cod. marapi. -2. Cod. etghy. -3. Cod. marapi.

VIE DES SAINTS MAXIME ET DOMÈCE'

(-Fol. 34-) фвиос пплатиос промалос 2 мадмос пем дометнос пенщири потадентнос потро ппиромалос 3 етатхон мпотвюс сопанец сомер парети півен сатхон євод ппентоди тироу пте півтачедної соотав піотаї мен пантоу ете мадмос пе ацмтон ммоц псоу іх мпіавот тові шухет де ете дометнос пе исоу іх мпіавот тові шухет де ете дометнос пе исоу іх мпіавот ро он сацрісторені ммоц пле авва пішої пірем нопстантнотнодіс 5 отор піщори пліаной етацішої зен щінт паррац павва манаріос 6 піромі пте $\overline{\phi}$ нем авва ісіхорос фаі етацімої ммоц есіо пліаної отор атою павва мотен піхаме птецішевію, стацеле фвіос де піліаної пооц авва піщої сотер 7 фметі ацхац лей †енндісіа сотону 8 потон півен соотощ єміх ната $\overline{\phi}$.

La vie des saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin, le roi des Grecs, qui finirent leur vie, remplie de toute vertu, après avoir accompli tous les commandements des saints Évangiles, l'un d'eux, à savoir Maxime, se reposa le quatorzième jour du mois de Tôbi, et l'autre, à savoir Domèce, le dix-septième jour du même mois; elle a été racontée par Peschoi, l'homme de Constantinople et l'archidiacre qui habita Schiit près d'abba Macaire, l'homme de Dieu, et d'abba Isidore, qui se reposa étant diacre et l'on mit à sa place abba Moïse le Nègre. Et abba Peschoi a écrit la vie de ces deux saints pour en faire souvenir; il l'a placée dans l'église pour le profit de quiconque veut vivre selon Dieu.

^{1.} Ce texte est pris du Cod. Vat. copt., lxvii, fol. 34 r° à 58 v°. On lit à la première page: coγ π πτωδι, c'est-à-dire le dix-septième jour du mois de Töbi. — 2. Cod. πρωμεος. — 3. Cod. ππιρωμεος. — 4. Cod. εκιγριστοριπ. — 5. Cod. κωσταπτιποτπολις.
— 6. Cod. μακαρι. — 7. Cod. ετερ. — 8. Cod. ετρηογ.

Rewith theore poor ω hatof equal orog (-verso-) hosomoрос итетеномот ерог ген от рону птам ерштен ишаретн нем инфенрі нем ніхом ите нагачно промалюс і мадімос нем 20метное ненщири потадентное пилы пот потро. асщоти 26 Зен пенот навва макаріос° фи соотав мпнатофорос піршмі ите $\overline{\phi_+}$ фаг ета тар Σ н ишинт шош ебоубгтоту пөоч сар пе етачер шорп итши мпанар адоді ите пос савашо ете шінт пе щатечхω пенту мпнарпос пфметаною ммн оптен фф. ω πιτωος εταιαρωστ 3 πτε ψιητ πιτωος ετα $\overline{\psi}$ ψωπι οιχως πειι недациедос ю интоод предха порт ерод ю интоод ехадоре игbedeb nogi nal. εφ‡ m иет ичистол типацион фен елеваье панн тиру мод исвои потуг дитен шетхи ите шапиос етщоп пфите и нем пантоор свотов ите поосем фы стацион нот-9 осем мпиатиюн есны евод иновыдев ите 147 χ μ . (-fol. 35-) ал-- пащфірі ефбе пітаю етачтарок паці прн ти оптиот еттанотт ите підмог фаі ета отмнії підмог ите пікаді плопікон фірі евод панта ката фистметре ите пенсытир на етаполкер ин-

Venez tous aujourd'hui, ò mes pères saints et théophores, réunissez-vous à moi avec attention, afin que je vous dise les vertus, les miracles et les merveilles de ces saints grecs, Maxime et Domèce, les fils de Valentin (sic) le pieux roi. Cela arriva au temps de l'abbé Macaire, le saint pneumatophore, l'homme de Dieu, par qui fut commencée (l'œuvre de) Schiit, car c'est lui qui fut le premier cep de cette vigne du Seigneur Sabaoth, à savoir Schiit, afin qu'il y plaçât le fruit de la pénitence vraie selon Dieu. O montagne bénie de Schiit, montagne sur laquelle habitent Dieu et ses anges! O montagne qui remet les péchés! O montagne qui fait que les pécheurs voient Dieu! O montagne * spirituelle qui fait que toute cette maison est remplie de parfums par les prières des saints qui habitent en elle! O montagne sainte du natron qui est devenue un natron spirituel qui lave les souillures des àmes! Comment pourrai-je raconter la gloire qui t'est échue *? O montagne glorieuse du sel, d'où une multitude de sels de la terre logique sont sortis, selon le témoignage de Notre Sauveur, de ces (sels) qui sont le condiment des àmes devenues insipides dans

^{1.} Cod. промесс. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. стсмарют. — 4. Mot à mot : O cette montagne. — 5. Mot à mot : Qui t'a prise.

фути статаму жен піаноміа, ю пітюот свотав ите щит фма nowort hte marredoc new nipowi forcon ze ona htazoc sen ни мэн мэбшорэди гоошини эдорстэ гоф чошти кодэ тошчо етатирі поли необноті єттасонотт єбой щипі профитис отор преседал нем фф піднемотреос термина евр ищінт не фев ποωογή nun etrat nea φή σει ποτοπτ τηρα nai eta φή niλο-TOC OWOT + LLEWOY ESOTH SEH HILTOY RARD HTE HRADI DITEN TOLH евотав ите пистаппедион вам етам имос же фи евиен имоч exaperizolal epoy oloò hieramyi etheretandor $_3$ hieramomi hemi бен фан пар ацхи понтоу инимпар ите пецстатрос 4 евотав given neighbor abba marapioc 5 (-verso-) can evol neuronoc nwoy sen от прен же отну зен фаст на пистаться воляр плолгож пса †2011 тырс ите піантінешенос воджен пураце. 9 та 26 итаутемиск жен пассах инапри фото птахи иси инсах ите Тотповеси етапхас ефри ишорп Тиакотт отчен пипронениепоп тасам пата фи ете піппа свотав пасру трокен в (sic) HII POLL

les iniquités! O montagne sainte de Schiit, le lieu de réunion des anges et des hommes à la fois, et pour tout dire en un mot. ò montagne qui as fait que les voleurs qui pillaient et ceux qui faisaient d'autres œuvres (mauvaises) sont devenus prophètes et ont pu parler avec Dieu le démiurge! Car l'interprétation de Schiit, c'est le lieu de réunion de ceux qui cherchent Dieu de tout leur cœur, ceux que Dieu le Verbe a réunis des quatre coins de la terre par la voix sainte de l'Évangile saint qui dit : « Que celui qui s'aime se renie lui-même, qu'il prenne sa croix et marche après moi. » Car par cela il a placé en eux les souffrances de sa croix sainte par son serviteur abba Macaire, qui est un modèle pour eux en toute chose, afin que dans la force de la croix sainte ils poursuivent toute force de l'adversaire hors du désert. Mais afin de ne pas tarder dans un pareil discours et pour ne pas laisser derrière moi le discours sur le sujet que nous avons proposé d'abord, je me tournerai vers le sujet (de mon discours) et je parlerai selon ce que le Saint-Esprit m'annoncera.

^{1.} Cod. eycon. — 2. Cod. nieyaweelion, ce qui est incompatible avec фы. — 3. Cod. мисціє. — 4. Cod. nequi. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. аптікіменос. — 7. Cod. пінрокіменон. — 8. Cod. паєру урокін.

епізн асщанщопі итакотем вайба макаріос піромі ите ф ечеять нем негулог нешачиос поот ие амонь плетеннал енимартуріон в ите шкоумі нійеттоол иомр ді уняски ебог цен -оптот изи зоплавани ідшетэмен кодо општовти ф ти бо хо дитега 3 ефичиес. асщоти же естои потро иже отадентиюс пунри инимамие пот нотро ютвыное фы етадиориер инерфнот THEOR ITE HIMALINE EIZWHON FETCOL PARPONER THOOSCENT ие отои отищ \pm поетриин 5 щоп (-fol. 36-) пе \pm ен инекк λ нска ите $\overline{\Phi \pm}$ етиоп жен фонотменн ошете птотмот вроч пооч отадентинос же константнос в иберт зошон аден недійны еційн икузмс тадимос нем дометнос нем точности ненни вен метщамине пот niben new Ichw conance sen gan Walmoc new gan unctera "new бун туну памьо нет теы нет бун теуели едоу от в пите питератион вы выбры но выста в потерия выста в потерия выпольствения в потерия в поте Хос цен нелебоод, огоб пульво житогд, ие еврусиет 10 дивод, 10жен поткоты ща потищ тефрит пран сытп жегонахос схе-2011 htormort environd dien dood ingen iczen edol neodzi ze

En effet, s'il est arrivé que j'ai entendu abba Macaire, l'homme de Dieu, parler avec d'autres vieillards, et il leur disait : « Venez que nous voyions le martyrium des petits étrangers », il est nécessaire " que, dans une émulation divine, je vous dévoile le courage de ces saints et leur bon régime de vie. Il arriva done, sous le règne de Valentin, le fils du pieux roi Jovien, qui détruisit tous les temples des idoles impures et qui arracha ce qui restait de leurs murailles, il y avait une grande paix dans les églises de Dieu sur la terre, de sorte qu'on appelait Valentin le nouveau Constantin. Du reste, il éleva bellement ses fils Maxime et Domèce, ainsi que leur petite sœur, en toute piété et bonne instruction, en des psaumes, des jeunes, des prières, la nuit et au milieu du jour, en des méditations continuelles, de sorte que le palais, en ses jours, était comme un monastère de moines, et il leur faisait faire à tous "des ascèses, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, comme à des moines élus, presque jusqu'au point que ces saints étaient nommés par cha-

^{1.} Cod. Marapi. — 2. Cod. πιμαρτηριού. — 3. Cod. τονπολιίτια. — 4. Cod. Μαμμε τωώλου. — 5. Cod. είρημα. — 6. Cod. κωσταιτίπος. — 7. Cod. πητάλλατιού. — 10. Cod. εέρασμιο. — 11. Mot à mot : L'œuvre jette nécessité sur moi. — 12. C'est-à-dire : Des pratiques ascétiques.

шэеддог сове потовнот сопансу нем потсмот пулмуе потф. Донноп бен им поре нагманарюс мадимос нем мометюс агаг отор итогог прокопи жен пірвногі сонанет ката ф аткоф nea phoc uniaureloc ete fretreonaxoc τε (-verso-) οτος natсоби не нем почернот етам ммос же аннапфит наш при птепер монахос. отор пече пікотчі мпинці че маренчем дыга япениот отор итепхос паст же аппарыд енікага в итепщана вен птопос пието + свотав непископос отор аступихан евод пила же етенораци теннарых ероц. етаксовы же епотит адагтот премое, не отон отпресвутерос ге едиоп вен птопос мптін непіскопос епечран не іманинс еотмонахос не отор фанаре пютршот собин вроц не потанци исоп нем инепископос ите пила етеммар. Етатим оти потероор ечону пие naimanabioc ant dimean done engued orog araym enorgowd ari ebod ze arname nwoy enikaia 3 embhy zen utouoc nnen-10+ соотав непіскопос. статще же пьор сніката затамі мпіпресвутерос соотав иманинс фи станер щорп и-(-fol. 37-)фірі

cun, dès leur enfance, des vieillards, à cause de leurs bonnes œuvres et de leurs formes pieuses. Du reste, quand ces bienheureux Maxime et Domèce eurent grandi et se furent avancés dans les bonnes œuvres selon Dieu, ils recherchèrent la vie des anges, c'est-à-dire celle des moines, et ils tinrent conseil l'un avec l'autre, disant : « Comment pourrons-nous fuir, afin de nous faire moines? » — Et le petit dit au grand : « Prenons prétexte pour notre père et disons-lui que nous irons à Nicée prier dans le lieu de nos saints pères les évèques, et s'il nous donne la permission, le lieu où nous voulons aller, nous nous y rendrons. » Lorsqu'ils eurent fait part de leur dessein à leur père, il les laissa libres. Il y avait un prêtre habitant l'endroit des trois cent dix-huit évèques, dont le nom était Jean : c'était un moine. Les rois venaient une foule de fois prendre conseil de lui, ainsi que les évèques de cet endroit. Lors donc que ces bienheureux eurent trouvé un jour désigné ³, ils se revêtirent de bons vêtements et ils montèrent sur leurs chevaux : ils sortirent comme s'ils allaient à Nicée pour prier dans le lieu de nos saints pères les évêques. Lors-

^{1.} A la marge se trouve le signe de l'interrogation c. — 2. Cod. спікса. — 3. Cod. спікса. — 4. Cod. спікса. — 5. C'est-à-dire : Désigné pour une fête et convenable au pèlerinage.

edod olog zen dai admyhy ezmol zen oldedhuli new oldennih evaño olog zen dai admyhy ezmol zeldendim new oldendim new olde

пөмол эе чите имол евоубилал цен полит прати огоб

qu'ils furent arrivés à Nicée, ils trouvèrent le saint prêtre Jean dont il vient d'être question, et il les reçut à lui avec soin et honneur. Ils lui apprirent la manière dont ils désiraient se faire moines. Mais lui, par la grâce de Dieu, il épronvait leur pensée, afin de savoir exactement leurs idées, avant de dire quelque parole que ce fût. Mais lorsqu'il vit la droiture de leur choix ° en Dieu, il se réjouit grandement et les encouragea. Mais eux, ils le prièrent afin qu'ils demeurassent près de lui; quant à lui, il ne put le souffrir pour eux, disant : « Je crains devant votre père le roi, je ne puis pas faire cela; mais puisque vous désirez vous faire moines, levez-vous, allez en Syrie: j'ai entendu parler d'un anachorète de ce lieu-là qui habite dans un rocher sur la mer, et celui-là, sa renommée a rempli toute la Syrie avec la Palestine : il se nomme Agabos et c'est un homme de Tarse en Cilicie. Il ressemble à Paul par sa foi et ses œuvres. Si donc la chose vous plait, allez en son endroit. » — Lorsqu'ils eurent entendu, ils se réjouirent grandement, et alors il pria sur eux, il les congédia en paix.

Pour eux, ils s'éloignèrent de lui dans une grande joie et n'entreprirent

^{1.} Cod. птацераовімадіп. — 2. Cod. акрівос. — 3. Cod. птотпродересіс. — 4. Cod. мпецерапежесос. — 5. Cod. отапажырітне. — 6. Cod. †палестіпн. — 7. Cod. ктлівіа. — 8. Cod. отрірнин. — 9. Mot à mot: Leur choix droit en Dieu.

enoroxao totoy i eme etornolic enay enoriot alla arowl etстры жен отсфоттен етатини же иса перотав ачавос аттамор енения отоо етатерапантан ероц аспропот ероц жен отниц+ праци новод же актамоч ерыб ищен. поседдо оки пософорос eterras etachas etoraganh ezorn ent catote act ezwor LETICYHLLA COOTAL HTE HILLOHAYOC HTE TETPIA. HILLOHAYOC TAP ите нитя едетигал, сеевфовень, ян титованов обле эти чууч ογοείτω ηγαιε πε ετογερφορείη μισος φαι ταρ πε πέχημα ниа Техріа не. Лонгон Ттамо мемотен ната фрит етаххос инг пошог нагачос же роте етачноги сситон миоч иже піжеддо евотав ачавос (-fol. 38-) аншенц же аже отсажи нан пениот евοπάδ υτευ ωπό ερος πευευςωκ, ποος σε μεσάς μαν σε αίνας εροί жен наиежиро воод врат отжен таппетра втеа рис мемон оше віπας εστασκάς ος εφορί ερατή απάμθο εδολ εστρωμί πε εφιμος ερε οτου ολυ οδως τοι εχως ετοι πάιρπι πχλιιε нем οτκλαςτ біжен лестафе ебе одон бун стадбос доі ебос ебе одон одінуют nbai देश प्रस्त्रात्र प्रस्क जरत्त्वत्रकृतः देश तत्रा प्रकृतावर स्वव्य वास्त्र १००५

point de retourner à leur ville pour voir leurs parents, mais ils allèrent directement en Syrie. Lorsqu'ils se furent informés du saint Agabos, on leur enseigna son endroit, et, lorsqu'ils l'eurent abordé, il les reçut à lui avec une grande joie. Ils lui firent savoir toute chose, et ce vieillard donc pneumatophore, lorsqu'il vit leur amour pour Dieu, aussitôt il les revêtit de l'habit saint des moines de Syrie, car les moines de cet endroit ne portent pas de tunique avec manches ni de ceinture; mais ils portent un vêtement noir, car c'est là l'habit de ceux de la Syrie. Du reste, je vous apprends selon la manière que m'ont dite ces saints : « Lorsque le saint vieillard Agabos fut sur le point de se reposer, nous l'interrogeàmes, disant : Dis-nous une parole, notre père saint, afin que nous vivions en elle après toi. — Mais lui, il nous dit : Je me suis vu en cette nuit me tenant sur un rocher au midi de notre habitation , comme si j'eusse aperçu un moine qui se tenait devant moi : c'était un homme de haute taille, revêtu de vêtements avec des rayures noires , ayant sur sa tête une cuculle sur laquelle étaient des croix; il avait en ses mains un

^{1.} Cod. απογας τοτογ. — 2. Cod. εκερφορικ. — 3. Cod. εταγερφορικ. — 4. Cod. ονής. — 5. Mot à mot : A notre midi. — 6. Mot à mot : D'arc-en-ciel noir. Le mot sipsip veut plutôt dire rayure, et non iris comme le veut Peyron.

эх ини рахэп боло юми тавээгичгэг юба имфра эх бови ксмоти же внок ина. пехні насі же мяюн панот сфотав. пехац ині же япок пе макаріос⁹ пірем пх няі етап ефарем пекііінрі птаохог дарог ехрнг ехнял. пехнг пас че хнаохт пемьог ап anor naiot. nezay nhi ze mmon adda tramo mmor ze menenca ней недоор хиватон амок отор итекще нак да пос отор потро паотырп иса пец- (-verso-) шнрг же итецохоу екшистантиотπολις³ λοιπου απαγ φουφευ ετοτογ φινα πτατι ε≴ρηι εχ η επιτατщыпі батот же ф пе етацоармог ині едап щирі, іс диппе отп агос пак. отор на стач тотор ин ачер авотыно евой рары. тиот же пашны фтамо минтен же и отмиш пероот фентем епщенноги ипірши етемиат авва манаріос отор бен фаі то миос потен зе ещоп ите погро ем еротен диаха онног инаша ан догнон иененся път евод инавгос изтре потен ефры ехнал ушп потен фатен певохав авва макарюс 5 учате πος τει πετεμμικι. και τε εταφτοτογ κωογ κτε πιτελλο απαδος ачатон масоч жен отоенрнин ие атер с чар промпі пе етщоп

bàton et une croix. En le voyant, je craignis; mais lui, il s'approcha de moi, il me salua et me dit: Sais-tu qui je suis? — Je lui dis: Non, mon père saint. — Il me dit: Je suis Macaire, l'homme d'Égypte; je suis venu pour inviter tes enfants et les prendre avec ' moi en Égypte. — Je lui dis: Ne me prendras-tu pas avec eux, moi aussi, mon père? — Il me dit: Non, mais je t'informe qu'après trois jours tu te reposeras et t'en iras vers le Seigneur, et le roi enverra à la suite de ses enfants pour les prendre à Constantinople. Du reste, prends garde, ordonne-leur de descendre en Égypte afin qu'ils habitent près de moi, car le Seigneur me les a destinés comme fils. Voici done que je t'ai dit. — Et lorsqu'il m'eut dit ces choses, il disparut. Maintenant donc, je vous informe que voici une foule de jours que j'entends la bonne nouvelle de cet homme, abba Macaire, et ainsi je vous dis: Si le roi apprend où vous êtes*, il ne vous laissera pas ici; donc, après la fin de ma vie, descendez en Égypte, demeurez près d'abba Macaire, jusqu'à ce que le Seigneur vous visite. » Quand le vieillard Agabos leur eut dit cela, il se reposa en paix; il y

^{1.} Cod. адераспатессос. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. екостантінотполіс. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. отріринн. — 7. Mot à mot : Sans moi. — 8. Mot à mot : Vous connaît.

πετική οτος α πείπηα κωβ εφρηι εχωος εφρη έτα πίπηα πτε πλιας κωβ εχεπ ελισιός! επίσης.

атіс же оти итентамитен (-fol. 39-) енімніні нем піщфирі нем нірмот нтадоо ета ф† ерепериені вмишот еводонтен непимающое офете ите почешит сыр евод жен Ападаютиин3 тире нем 4хира тире ите Аписала вове шталоо етотор мишот бен ин етијон бен фран мпенос инс пус отмиш тар бен ин ете инна накафартон немост атщансютем епотран τομοπ ηθείς γοτοτολοιωτος οστο προσοπαίς κατότος είτεμ πριμοτ ите фф пенсштир, сштем етанищф ишфири етасшшпи еводоптотоу, атен отрым щаршоу своден аскадын ере отон отппа преступи немась, еті оти есотноу мпіма ищшпі ите наіасіос ачищ вводен отищ нершот вчей менос же и вы итотя макаріос 5 пірем их нем піанах юрнтне 6 анх а піщацех ите х нем нан ані епагма он отор іс онппе іс пенцідній сеф бісі пап мпаїкема ек \dagger итотк нем наіршмалос 7 . (-verso-) фал \mathbf{z} е етас \mathbf{z} осу асп еводбен піршя име пінна накафартон отор отон нівен статсш-Tere $+\omega_{0}$ we the ine ovor other it wor se he sen have having (sic)

avait six ans qu'ils habitaient avec lui, et son esprit se dédoubla sur eux comme autrefois l'esprit d'Élie se dédoubla sur Élisée.

Venez donc que je vous apprenne les signes et les merveilles et les grâces de guérison que Dieu opéra par eux dans les malades, au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ. En effet, une foule de ceux qui avaient en eux des esprits impurs, si les esprits entendaient seulement le nom de ces saints, ils sortaient d'eux et les malades étaient aussitôt guéris par la grâce de Notre Sauveur. Écoutez cette grande merveille qui se fit par eux : on leur amena d'Ascalon un homme dans lequel était un esprit divinateur. Comme il était encore éloigné de l'habitation de ces saints, il s'écria d'une grande voix, dissant : « O violence (que j'éprouve) de toi, Macaire l'homme d'Égypte, l'anachorète; nous t'avons laissé les déserts de l'Égypte, et tu es encore venu ici. Voici que tes prières me font souffrir ici même, car tu prêtes la main à ces Grecs. » Et lorsqu'il eut dit cela, l'esprit impur sortit de l'homme, et quiconque l'apprit rendit gloire à Dieu. Il y avait dans le chemin qui conduit à

^{1.} Cod. еліссеос. — 2. Cod. ерепертіп. — 3. Cod. †палестіпн. — 4. Cod. †піста. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. піапах шрітис. — 7. Cod. паршиеос.

ого ртнел пош имаасл †шико поко эдэ потомы ихок фаі нещачтаке отмищ ите піромі ебмощі зен піма пмощі етеммау, роте ета на івопіон пау епітаво етщоп атомі ща шастос ехтамо мимоу ептако ите шөнргөп етомоу етеммау. тоте а пиманариос мазимос сее отноты исел ечим имос че Зен фран миос савашо ф† навва макарнос ием авва апавос πειιωτ ιιρωαι ετερφορειιι² απχς πίλοσος πτε φιωτ αε ειμωπ пточен пагкоты исфаг ершу мпекмод поок за піхракши екег евод ере рык щотем итексикот жен омя типих имощи итекщтемни ерок своден ним стеммар щате прадат ите тфе отше иневасоть етаты же мписта аттыц и-(-fol. 40-)отрими -нөт эти дидим рша 16 госопт тхл үмгүг оөблөэ боугчээ ры отоо ачфыт сатоту. о нем туфири стасуюти минар етемиат пітраноп пар етомот жен фотнот етемпат сатоту και εβολέει πευβηβ στος πασεικοτεί οιωος (sic) της έει σωη † типу и поди елебоембени, чтол иже олон ищен бюсте, ин еволног жиод полебоод жиоди плоли дуголиях евод иддики

lconium un creux de montagne où se trouvait un grand dragon, et ce dragon perdait une foule des hommes marchant dans ce chemin. Lors donc que les habitants d'Iconium virent la perte qui existait, ils se rendirent vers ces saints et les informèrent de la perte que leur faisait subir cette bête mauvaise. Alors le bienheureux Maxime écrivit une petite lettre, disant : « Au nom du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'abba Macaire et d'abba Agabos notre père, hommes qui portent le Christ, Verbe du Père, si l'on porte cette petite lettre à l'entrée de ton trou 5, toi, dragon, sors en fermant ta gueule, couche-toi au milieu du chemin, sans bouger de cet endroit jusqu'à ce que les oiseaux du ciel aient mangé tes chairs. » Et lorsqu'ils eurent pris cette lettre, ils la donnèrent à un homme monté sur un cheval; il alla, il plaça la lettre à l'entrée de la caverne de la bête, et aussitôt il s'enfuit. O la grande merveille qui arriva en cette heure! Car à cette heure-là, le dragon méchant sortit aussitôt de sa caverne et se coucha sous le ciel au milieu du chemin, à la vue de chacun, de sorte que ceux qui étaient éloignés d'un jour de marche vinrent pour le voir : il ne pouvait se remuer du tout hors de son endroit, on lui jetait des pierres et on

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. етерфорін. — 3. Cod. етероєюрін. — 4. Cod. досъє. — 5. Mot à mot : De ton nid.

epot an godine ebodsen netwa ergi win epot orgo nart wor мф+ фи стірі пищуфирі эси ин свотав птац. отромі эс 9 юч an epolyen grand, enal efaithed exaction nade necomes тиру кик исерт пе отор етауг ща ин евотав жен печт инау ериод макатат еводонтен песницу инар астото ebolo a niceot oto have oton niben of wor renenoc inc unc eobe штайбо етеции мамоор бен нениии пнамакарюс, абен обаг 2ε ιμαρωος εδολέει ακκαλλαι (-verso-) μτε †πιειαία ερε πευρο coled di fosol, who dillen lenedaein nouzummn, ic $\underline{\omega}_{+}$ ndowпі отор етатиат ерогі пие ни евотав атер миар прит емащю евве прит епадо ммоц отор етаты потвоты ммог атерcordantem, retod sen oban teuenoc inc unc ancond ezad orod жен фотнот а печоо смоттен. О нем наюмот етог иницаф ета ийны кф д чилол нет начины польо ил сар зен олтеотн ин етерапапап कर्म шачер опр нетобл इен опр игрен сөнчμεγ. Τή 90 Σε ερωτεί ειπευορε 9λι ερ λουλ9 τ είμ ετ τω ειεωογ hai vap 6 ahor qw sa nieJa Σ ictoc nimoi eti eisen kwhctantinoznolici sa ton unatem po enthpo se ape inint noon acoutem

rendait gloire à Dieu qui opère des merveilles par ses saints. Un homme vint mème de Lystra pour voir la merveille qui s'était opérée : tout son corps était lépreux. Et lorsqu'il fut allé vers ces saints, en les voyant seulement, par la grandeur de sa foi, il fut aussitôt purifié de la lèpre, et chacun rendait gloire à Notre-Seigneur Jésus le Christ à cause des guérisons qu'il opérait par les mains de ces bienheureux. On leur amena de Magdalan de Pisidie quelqu'un dont le visage était tourné en arrière de lui par la force d'un démon, il y avait trois ans. Et quand ces saints le virent, ils furent tristes de cœur grandement à cause de l'état où il se trouvait; et lorsqu'ils eurent pris un peu d'eau, ils le signèrent au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, ils versèrent l'eau sur lui et sur l'heure son visage fut rectifié. O ces grandes grâces que le Fils de Dieu opéra avec ces fils de roi, car en vérité ceux qui aiment Dieu, il opère avec eux toute bonne œuvre! Je vous en prie, que personne ne soit incroyant aux choses que je dis, car moi aussi, le minime Peschoi, comme j'étais encore à Constantinople, avant de savoir même où se trouvait Schiît, j'appris par

^{1.} Cod. Дусара. — 2. Cod. теперита. — 3. Cod. поумещип. — 4. Cod. атерефрації. — 5. Cod. ке тар. — 6. Cod. ке тар. — 7. Cod. кистаптіпоуполіс.

εβολοιτει ιπηραματέστης εθβε πιταλσοι έτερε παιαπος τρι μαωος δει φραι απέπος της πίλοσος ότος αίρωλ εξεσρία ετι είοι (-fol. 41-) πκοσαικός μαξπας δει παβάλ εύη εταισθαός πτε παρητ θωτ εαίσος δει παμέσι σε παιε πίσι ππας πτε πίβαλ εξότε πίσι πρώτε δει πιαμέσι σε παιε πίσι πίας πτε πίβαλ εξότε πίσι πρώτε εθπαίες α παρητ θωτ εερ αοπάχος αλλά απιμσείσου μα πίπας έτα φτ ερβοηθείπ εροι αξείτ εβολδεί πίςι ρωότιμ πτε πικοσαίος απ είμητ. λοίποι σε πη εταισθαός δεί πίςι τόρια πέα πη εταισθαός δεί πίςας απαίρητ είτασρο πταέσι παλπ εξέτ πίδιος σε αμπώς πταμέσι τος απαίρητ είτασρο πταέτ αξεί πισμότ πταλσό ετα πχε πείπος εβολοιτεί παιμήρι πούτρο παι έταστ απχε είωτος αφρήτ απαίλος πεα τιαιθέδες εθβε φαι α ξσοά πτε πη ετεμμάς ερ εωβ δεί παικέχωστη πταιμάλι.

не одон одивестьсьое ге он не зен параууюн, фран иле инсарауургое, енедбан не гахаріяс фаг ге а одину пархондінон

des marchands les guérisons que ces saints opéraient au nom de Notre-Seigneur Jésus le Christ, Dieu le Verbe, et je me rendis en Syrie, étant encore laïque, afin de voir de mes yeux ce que j'avais entendu, afin que mon cœur fût persuadé, disant en ma pensée: La vue des yeux vaut mieux que l'oute par l'oreille. Car depuis le jour où je vis leurs bonnes œuvres, je me résolus à me faire moine³, mais je n'en ai pas eu la force jusqu'au moment où Dieu vint à mon secours, qu'il me tira hors des soucis de ce monde et que je vins à Schiit. Du reste, ce que j'ai entendu en Syrie et ce que j'ai entendu à Schiit, je l'ai écrit dans ce livre. Maintenant donc, pour ne pas attarder ainsi le discours en (en) confirmant la vérité de sorte que j'oublie les grandes grâces, nous retournerons de nouveau aux grâces de guérisons que le Christ notre Dieu a opérées par ces fils de roi, qui avaient revêtu le Christ, comme Paul et Timothée: c'est pourquoi la vertu de ceux-ci opérait en ceux-là aussi.

Il y avait aussi un prêtre dans Gabala, la ville des Gabaléens, dont le nom était Zacharie; un esprit archontique habitait en lui, faisant des signes

^{1.} Cod. παραμικοπ. — 2. Cod. ερβοποιπ. — 3. Cod. παβαλλωπ. — 4. Cod. παβαλλωσος. — 5. Mot à mot : Mon cœur fut persuadé de se faire moine.

жолу вьой вайы ибуп типп пет буп дфиы білеп пічунтоп, οωςτε " πτεις εωρε ε μη ιπαδαλλαίος 3 τιρογ οπος ετα πιεπικοπος пте параууын нал ептако етаймып ген шөөм айгі нетай поли непресвутерос отор аси ща ин соотав астаммор ерыв игвен етасицинь етакситем же ена итото мпинскопос акер мкар понт еманю отор пехмот нач же пыс мпекенч немак пооч. пехан имог же мпенсытем исы наю веотав. Анер оты иже пинископос пехач ишот же 14 до ерштен наю фефотав итетенотфри исфу ивштен пантые итечи. піачос де мадімос етачої нотимы аусбагынарн феди шылос ие анок пе піход шадзі- \mathbf{n} ος πίδωκ πτε π \mathbf{n} ς εις δαι δεπ (-fol. 42-) τα \mathbf{n} τα \mathbf{n} αιν \mathbf{n} αιν \mathbf{n} ε жен фаом ите пос савашо фф ите папостойос нем ипрофитис нем авва манаргос тирем нуны фаг ета ачавос пенегот нау ероц бен пірорама єкбаї идахаріас же ісже фсвю ите ніапосто-Loc ue elek com usate ie odi wuekbat icze og nizarmun te отор ног натештем иса пенепіснопос еч свы нан епеноталі ів тенотарсари илизамин тетемиат жен фран пис пидочос

et des prodiges par les démons, de sorte qu'il faisait errer tous les Gabaléens. Et lorsque l'évêque de Gabala vit la perte qui se produisait dans le diocèse, il prit avec lui d'autres prêtres, et il alla vers ces saints. Il les informa de tout ce qui était arrivé. Lorsqu'ils eurent entendu ces choses de l'évêque, ils furent grandement tristes de cœur et ils lui dirent : « Comment ne l'as-tu pas amené avec toi? » — Il leur dit: « Il ne m'écoute pas, ô mes pères saints. » — L'évêque prit la parole, il leur dit: « Je vous en prie, mes pères saints, envoyez, vous (autres), le chercher; peut-être viendra-t-il. » — Mais le saint Maxime ayant pris un rouleau, écrivit ainsi, disant: « Moi, l'infirme Maxime, le serviteur du Christ, écrivant de ma main, moi-même, dans la force du Seigneur Sabaoth, le Dieu des apôtres, des prophètes, d'abba Macaire l'homme d'Égypte, celui que notre père Agabos a vu en vision, j'écris à Zacharie: Si c'est l'enseignement des apôtres que tu enseignes, eh bien, tiens-toi en ta manière *; si c'est celui des démons et si tu es désobéissant à ton évêque qui t'enseigne ton salut, alors nous commandons à ce démon, au nom de Jésus,

^{1.} Cod. пудеция. — 2. Cod. 2ωсхе. — 3. Cod. ναβαλλεος. — 4. Cod. καβαλλωπ. — 5. Cod. цакарь. — 6. Cod. пудеция. — 7. Cod. цакарь. — 8. C'est-à-dire: Continue de faire ce que tu fais.

muhi ute of epe nizamon' eteman i ezwe utegat muor отор исеем тирот ефсормес етенти изитс. тоте ассете фран павва манарюс2 савод пфепістодн астинс мпіепіснопос отоо ачтфоч. и Туфны етасушн мпиач ета пенскопос † нач и тепистодн есух ω ммос же иганах ω рнтнс 3 щин ерок. п ω оү иак п χ с пичолос ите фф нем пижом стенольно жимой сроущен ин стои нан ивын отор етщемщи мпекран (-verso-) евотав отае пар мпе штучтом, елеттул предляве фахи Худ Бо туледот ифешстоди адда жен фотгор адфира гомра фен пкар вен σπιή иин ετοδι εδατολ ολοδ αλειή ππολ ελείπ εδωολ εφογ otog agotagy eight hototog owete he than the rabalγωιι θωου τ εδιμι εσωά αςειικό, εδοά αςεεδ πάμδι πνετίποιπολ म्मावप र्वत्यक्षा व्यववाया यह स्वववाप्राणा। म्मावपः वर्षववा यह देशा नवाविवcanoc unaidnt win nedood tole arend my my monoc edcond wieэнс. помог эе етатиат епестрешко атер шкар понт ешащи отор етаты потнотті имиот атерсфранцент имоц аттощц

le Verbe de vérité de Dieu, que ce démon vienne sur toi, qu'il te tourmente et que tous sachent l'erreur dans laquelle tu te trouves. » Alors il écrivit le nom d'abba Macaire en dehors de la lettre, il la donna à l'évéque et le congédia. — O merveille qui s'accomplit à l'heure où l'évêque lui donna à la lettre en disant : « Les anachorètes te saluent »! Gloire à toi, Christ, Verbe de Dieu, et aux vertus que tu fais paraître hors de ceux qui sont tes serviteurs et qui servent ton saint nom! Car le démon qui perdait les âmes ne le laissa pas lire la lettre; mais, sur l'heure, il sauta sur lui, il le renversa à terre au milieu de ceux qui se tenaient debout, et il le fit souffrir en poussant des cris, et il aboyait à la manière d'un chien, de sorte que la ville entière de Gabala se réunit autour de lui à pour le voir, admirant ce qui était arrivé à celui qui quelques instants auparavant se glorifiait. Il resta dans ce tourment pendant dix-huit jours; alors on le mena vers les saints, lié dans des entraves. Mais eux, quand ils eurent vu sa souffrance, ils furent grandement tristes de cœur; ils prirent un peu d'eau, ils la signèrent et la versèrent sur lui au nom

^{1.} Cod. підемон. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. піднажорітне. — 4. Cod. підемон. — 5. Cod. росде. — 6. Cod. кабаййон. — 7. Cod. атерефраціїн. — 8. C'estâ-dire: Au prêtre. — 9. Mot à mot: Sur lui.

du Christ, et aussitòt il fut guéri de ce démon; il resta près des saints pendant trois jours, jusqu'à ce qu'ils lui eussent enseigné le chemin du salut, et ils le congédièrent en paix pendant qu'il rendait gloire à Dieu. Dans toutes ces guérisons qui se faisaient par ces saints, ils ne s'enorgueillirent pas du tout et ne se glorifiaient point, et ils ne dirent pas une parole à un homme avec autorité; mais ils s'humiliaient eux-mêmes au-dessous de tout homme, comme s'ils eussent été méprisables, se faisant eux-mêmes indignes, disant à à toute heure : « La grâce est de Dieu seul; quant à nous, nous sommes des infirmes et des pécheurs. »

Il y avait un prêtre à Séleucie de l'Isaurie; lorsqu'il venait de faire des œuvres impures, il allait se tenir debout à l'autel de Dieu, car il se perdait avec une femme samaritaine. Pendant qu'il persistait dans ces impiétés, Dieu voulut annoncer ce que faisait ce prêtre à toute l'Isaurie, afin que les autres sussent et eussent frayeur. Du reste, au jour où l'on fait le souvenir du saint Ignace, le prêtre fit ainsi ³, et ensuite il alla de nouveau à l'église pour faire

^{1.} Cod. підецюп. — 2. Cod. отрірнин. — 3. C'est-à-dire: Eut rapport avec la femme.

тово ац ипечотог епила пер уботург ие ацпацияму вен отметатооф. сатоту а отапчелос ите пос шарь ероу жен отнинф Нофя труби басоры эти доши ¹ этою ощом трубиры тохори HOTACKOC OTOO CATOTY AUGEL EXELL HIRAOL AUED WORTH HOTDEYмоот отор атум мисч атбиту епеции жен отниу плетевини. пат мененса ї недоод а пецсыма тирц ецер бот дысте в неесек gent ebod gapog orog nte negkac bong ebod orog nagt spoor евоу ие цеи олсти есептуть тиедоол иет инсамьд ебре фолчмеф соотим иста, наприм же не еферомодочени з мистоо срод потоп пивен ппиметасевне тироу етадантоу. Фан отп атталод exen orolox atyan mmoy given gan pwm (-fol. 44-) atolty epaτος πιι εθοταβ πεβιαικ πτε 4+ ετσος. ετατχας 2ε εφρι αποτшөө атер шкар ирнт бен пи пөрөтиат епецтрешко отор нати имос нач пе ие от не етакагу щате фаг щопі имок, пооч де пехач пор же хи ин вод поло фотав а пус кий вер щорп итамитен енапрази етошог. пехшог нас хе оара аксотон (\mathbf{x}) n $\sqrt{\mathbf{x}}$ they we old sheet as different eventual energy energy eventually \mathbf{x}

son adoration . Lorsqu'il eut fini de dire la prière de l'Évangile, après les (autres) prières, il s'approcha de l'autel afin de célébrer sans crainte. Aussitôt un ange du Seigneur le frappa d'une plaie très violente de sorte que la peau de son corps se gonflat comme une outre; et aussitôt il tomba sur la terre, il devint comme un mort, et on l'enleva, on le porta à sa maison dans une grande pauvreté. Dix jours après, tout son corps devint une plaie, de sorte que les vers en sortaient, que ses os se dénudèrent et qu'il poussait des cris jour et nuit d'une voix amère à cause du cancer qui le dévorait. Il pleurait, confessant en présence de chacun toutes les impiétés qu'il avait commises. On le plaça donc sur un lit et des hommes le portèrent, le mirent aux pieds des saints serviteurs du Dieu Très-Haut. Lorsqu'on l'eut placé en leur présence, ils furent tristes de cœur en voyant sa souffrance, et ils lui disaient : « Qu'as-tu fait pour que cela t'arrive? » — Mais lui, il leur dit : « Pardonnezmoi, mes pères saints, le Christ vient de vous apprendre d'abord mes actions mauvaises. » — Ils lui dirent : « Tu connais donc bellement le Christ, et tu sais qu'il voit les œuvres que tu fais? » — Il dit : « Oui, mes seigneurs pères,

^{1.} Cod. εωτλε. -2. Cod. εωτλε. -3. Cod. αμερομολουπ. -4. Cod. ακτονωπ πχε. -5. Mot å mot : Afin qu'il servit.

IDI MAMOY. HEZAY ZE AGH HAOC HIGT AYT CHW HHI HHANWC. TOTE шилирос паватис ите пхс инс етсьоти пф же дотышан υτε ολι τακο ευσασεια σευ πευνοβι αλλα αιαλλου υστω<u>ψ</u> εθρον-Kotop gapou thpop Sen otmetanoia mmhi atsi notkotzi mmwop arededdauthii ariog sen darnin anictardoc' arzong ezwg етам жегос же пос інс пхс пісніні наднонос ите непфтун неж иенсыма фн евотын ан ите 9 ді тако бен ин етатсырем (-verso-) αλλα εκογωμι εθρογτασθωρή τηρογ εξογίι ετεκιμαιρί πλουική οιten $\frac{1}{2}$ metanoia 2 otog ntecoyzai nze tot ψ t χ h n ϕ ok ekeep ϕ a ϕ pi ероп тироу оттен итехун ите ачавос пенішт нем пенвши мака $pioc^3$. Tote etatzwii uniuwoy ezwy otog agotzai uze negewiia eathwoth has negerated actalogo. His (th) oc a atthou sen ofбейрини едам ттос пясь ие де ис дии(и)е чисдая тибьев порі ие минис ите пашит мфф тарок он итекмор инакис. Лошон асты nay energing egoroz orog egt wor at nchor inden eade niorхаі етадтарод рітен піщхнх пте паіашос.

il me l'a bien appris. » Alors les bienheureux athlètes du Christ Jésus, sachant que Dieu ne désire pas que quelqu'un meure souillé de ses péchés, mais que bien plutôt il désire qu'ils se retournent tous vers lui dans un repentir vrai, prirent un peu d'eau, la signèrent du signe de la croix et la répandirent sur lui en disant : « O Seigneur Jésus le Christ, le vrai médecin de nos âmes et de nos corps, celui qui ne désire pas que quelqu'un de ceux qui ont erré perisse, mais qui désire qu'ils se retournent tous vers son bercail spirituel par la pénitence et que leur âme soit sauvée, c'est toi qui nous guériras tous par les prières d'Agabos notre père et de ton serviteur abba Macaire. » Alors, lorsqu'ils eurent versé l'eau sur lui et qu'on l'eut laissé pendant deux jours près d'eux qui priaient sur lui, son corps fut sain, parce que ses plaies se séchèrent, il fut guéri. Mais les saints le congédièrent en paix, lui disant : « Puisque tu es guéri, ne pèche plus, de peur que la colère de Dieu ne te saisisse encore et que tu ne meures de malemort. » Du reste, il s'en alla près des siens, sain et sauf, rendant gloire à Dieu en tout temps au sujet de la guérison qu'il avait obtenue 3 par les prières de ces saints.

^{1.} Cod. минф. — 2. Cod. †метаны. — 3. Cod. макарг. — 4. Cod. па...ос. — 5. Mot à mot : Qu'il avait faite.

ameyet, ne odon piyocopoc $\underline{\mathbf{p}}$ zen abhunac $_{5}$ ne dan deyyhnoc $_{3}$ вар не етаксштем сове піталбо стіцоп сволоїтен нагавіос фен then the nat + whose part sarwor ne (-fol. 45-) even exect же ние доод не ня етогая когос ермод же седюл ингламин 4 еводжен шрши атумищдид ехшог жен фран ипус ин наг ne ninoz \dagger nte niaohnaioc 5. attwornoz ze nze nimamme eizwдон в етемых жен отпанотрим ихроч втогиц верпеградени пин соотав атшин ппотии сршог отор атморог пран тши тфрн‡по̀чи дячел инеучфос олоо̀ члтчточт инолрчу тфрн‡ почи реууел еляю тиос тичинф же иске буп профицис не отор серіоті ниізаімын ⁷ євод сенаемі епенрыв. атбі зе нкеотаі пемьют дыс ечті мыт Захыот ді фмыт. отор етаті ефма пщыпі ите ин евотав ере піршмі бі мыіт Захшоу аткило епіро. That hold \mathbf{z} is \mathbf{z} in the point \mathbf{z} in \mathbf{z} мпама. отор пехоор нач же етані шаротен шачос пте ф ϵ †90 ер ω тен 9 ила ите петенил та
90и итетенијан λ е ω и (- verso -)

Par hasard, il y avait deux philosophes à Athènes (ils étaient païens) qui avaient entendu raconter les guérisons qui s'opérèrent grâce à ces saints par la vertu du Christ Jésus. Ils s'incriminaient, disant : « Quels sont ceux dont on dit qu'ils chassent les démons hors des hommes, lorsqu'ils prient sur eux au nom du Christ? Est-ce que ce sont les dieux des Athéniens? » Ces idolâtres se levèrent donc dans leur malice rusée, voulant éprouver ces saints : ils se contractèrent les mains et les attachèrent avec des bandelettes à la manière des manchots lépreux(?), et ils se fermèrent les yeux à la manière des aveugles, disant ainsi : « Puisqu'ils sont des prophètes et qu'ils chassent les démons, ils sauront notre œuvre. » Ils prirent avec eux un autre (homme), comme s'il les eût conduits sur le chemin. Et lorsqu'ils arrivèrent à l'habitation des saints, l'homme les conduisant, ils frappèrent à la porte. Le saint Domèce leur répondit, disant : « Que désirez-vous en ce lieu? » — Ils dirent : « Nous sommes venus vers vous, ò saints de Dieu, pour vous prier afin que vous ayez pitié de nous , que vous priiez sur nous, que nous soyons guéris , car nous sommes

^{1.} Cod. αμέλι. — 2. Je laisse cette orthographe vicieuse et ce cas employé mal à propos par les Côptes. — 3. Cod. εέληπος. — 4. Cod. πινδεμώπ. — 5. Cod. πιδομπικός. — 6. Cod. ψαμψε ιδώλοπ. — 7. Cod. πιδεμώπ. — 8. Mot à mot : Afin que votre pitié nous prenne. — 9. Mot à mot : Afin que le salut nous prenne.

μτε πιογαλί ταρού αε ογμί απού ραμ αλσο μκελαφος όγος υβέλλε и биние хиях епафот же ноой абатоп пап абентен епата. HERE HIADIOC ROMETIOC HOOY SEH OFMETANDORC RE HOC HIC HYC ецеталь ониот отор есещили иштен пфрит старетеперантени. πέοτπολ σε αλέδ κεγαφός όλοδ αλέδ βεγγε α πολαία πίγκ ершот ватиши изабо, сатотот зватыш ввод бен отищ нешн етим имос же фроми мф наг нап же стангенама серператеш чиштен. отор сатотор атритор ріжен потро Затен ненба-Janz nun eoorab sen ornint nungt erzw arroc ze tent 90 epwten nai nan api boh θ em 3 epon otog tennayumi n χ pictianoc 4 искен фоот евой итенер вык мпх с. отор пеке певотав матимос 11007 ze an tetennagt taquent ze inc ne nyhpi wot ne. 110007 ZE REZWOY ZE CE TEN-(-fol. 46-)nag + Sen renght they rensicey स्कारक कर माट मह माम्राम कर्म मह उराव कारा सहवरता स्थाप स्कार स्थाप स्कार स्थाप स्याप स्थाप स्याप स्थाप स्य etayentem se enai use niebiaik ute nye ntotoy nuh etemmay улуну ехен огноллі пиеб улина пюол еллю ттос же тупе иштен ептопос мпівсьос дешитюс отор жинем сен тесущь

des manchots lépreux (?) et des aveugles; voici que tu vois que cet homme nous a conduits et amenés en ce lieu. » Le saint Domèce leur dit avec simplicité : « Que le Seigneur Jésus le Christ vous guérisse et qu'il vous soit fait comme vous avez demandé. » Sur l'heure, ils devinrent lépreux (?) et aveugles; leurs mains se contractèrent et ils devinrent manchots. Mais aussitôt ils crièrent d'une grande voix, disant : « Homme de Dieu, aie pitié de nous, car nous sommes venus en ce lieu pour vous éprouver. » Et aussitôt ils se jetèrent sur leurs visages devant les pieds des saints, avec une grande foi, disant : « Nous vous en prions, ayez pitié de nous, secourez-nous et nous nous ferons chrétiens dès aujourd'hui, et nous serons les serviteurs du Christ. » — Et le saint Maxime leur dit : « Croyez-vous maintenant que Jésus est le Fils de Dieu?» — Mais eux, ils dirent: « Oui, nous croyons de tout notre cœur, nos seigneurs saints, que Jésus est le Fils de Dieu et qu'il n'y en a pas d'autres que lui °. » Lorsque les serviteurs du Christ eurent entendu ces paroles de leur part, ils prièrent sur un peu d'huile, ils le leur donnèrent en disant : « Allez-vous-en au topos de saint Léonce et lavez-vous dans son puits ;

^{1.} Cod. етаретеперетіп. — 2. Cod. еерпірадіп. — 3. Cod. арі воноїп. — 4. Cod. ихристіапос. — 5. Cod. деоптіос. — 6. C'est-à-dire: Qu'il n'y a point d'autre Dieu que lui.

жет иначалос исной начоли выстание одоб денной жен исправод иначалос исной начоли выстания одоб иденной жен франтара одоб устанос, жен исправод иначалос и истор жен инах выстания одоб устания одоб у

οπηρατικατένε σαρ ιιτε τάρκι απτιοχία είρηλ ιμα παιωακαριος κατα κόται είσι είωος εάολριτότος είωλι ιποτρωά παία πτότος πατέρ ρωά σαρ πε επιεχολακι πε εάολ ότη ρίτει πείμαρς τ εξότη επαιασίος αις εποτραπ επιεχολακι αιμίτος πετατρος 7 ξει θιμή μπίλαοτο πτε πείασι ξει πιμίσηρ πτε φιοί. αξιμωπι αε έρε πίσοι χη ξει κωπεταπτιποτπολίε 8 πει τείπρασιματεία 9

oignez-vous de ce peu d'huile, et nous croyons que le salut vous atteindra. » Et ils firent ainsi que leur dirent les saints, et ils furent guéris par la vertu du Christ. Aussitôt ils prirent le baptème, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, ils devinrent chrétiens en ce lieu et ils prêchèrent la merveille qui leur était arrivée dans Athènes, la ville des Athèniens. Depuis ce jour, une foule d'entre eux devinrent chrétiens, rendant gloire à Dieu le Verbe qui a pris chair. Et, si je voulais dire le nombre des grâces de guérison que Dieu a faites par les mains de ces saints, le temps ne me suffirait pas pour parler.

Un marchand de la ville d'Antioche, qui allait de temps en temps vers ces bienheureux, recevait leur bénédiction, prenait leurs travaux manuels, car ils faisaient des cordes, par suite de sa grande confiance en ces saints, il écrivit leur nom sur les cordes, il les disposa en croix au milieu de la voile de la barque dans la navigation de la mer. Il arriva, comme la barque était à Constantinople avec sa marchandise pour l'y vendre, — car le port de cette

^{1.} Le manuscrit n'est pas très lisible en cet endroit. — 2. Cod. ихристіанос. — 3. Même remarque que plus haut à propos de ce mot. — 4. Cod. изганинеос. — 5. Cod. ихристіанос. — 6. Cod. еренергін. — 7. Cod. изр. — 8. Cod. июстантиноуполіс. — 9. Cod. тедпрагматіа.

enzi utine ebod was eneizu! vap epe nidrahu ute fbaki eg-TH Sen tecant casorn unicobt tote orn etagem use nordo se сенашт име підшімі афотарсарні ефротуш интемноу сахоти ефбе πειιιμοτ πιτιο ωιαι πτε φισα ο απο ο αλητίς ³ ταρ πρειιπι ετσολκ επια α τιι εξοτιι λοιποιι αττεκ πιραλικτις ατχα πιεπιογ εξοτιι εφροταιοπι Sen niavarni. eti ovu egogi eparg uze niara- (-fol. 47-) victpianoc ите потро нем ниматог нацог орац пе нем нестор евмонг еботи род фицори адиаў епідаого ите піго рене фиро про рене ефору ероубляси икуб ебе илей омби ебод ната голслиного аспау ефран мпіачос мазімос пем дометюс етсонотт епісуодані еттої епідаого, етацыщ де нигран ацернедечені ефротtronsors hagien she se your passe foro psinis pan from 91 HETEH LAOTO. HEZWOY HAY ZE 9AH PWAN HE ETOTAL HTE \$\frac{1}{4} etψ(ο)π \$ει τειχωρά, πεαε πιλασιστριαίος ήωος αε φωός πε παιχοι. πεχωού μας σε ππομ αγγα εταμές πουράμ επεμγαούο ней искор жен бынодкон тепхияти виго доконо Кикикон одоо neuzi nep gwt. nezag nwog ze tetencw oth anotaa nkalwc ze

ville est situé à l'intérieur de ses murs, au milieu même de la ville 5, (car) lorsque le roi sut que les flots étaient violents, il ordonna de placer les barques à l'intérieur (de la ville) à cause de la violence des flots de la mer, et il y avait des chaînes tendues à l'entrée, et l'on retira les chaînes, on plaça les barques entrer pour aborder dans le port, — comme le magistrien du roi se tenait debout avec les soldats, inspectant les barques qui abordaient dans (le port), lorsqu'il eut fait attention, il vit la voile de la barque que nous avons déjà mentionnée étendue à terre, pendant que les matelots la cousaient selon leur habitude; il vit le nom du saint Maxime et de Domèce écrit sur les cordes qui revètaient la voile. Lorsqu'il eut lu les noms, il ordonna qu'on lui amenat les matelots. Il leur dit : « Quels sont ces noms écrits sur votre voile? » — Ils lui dirent: « Ce sont de saints hommes de Dieu qui habitent en notre pays. » — Le magistrien leur dit : « Cette barque est à eux ? » — Ils lui dirent : « Non; mais nous avons écrit leurs noms sur notre voile à cause de leurs prières saintes, afin que nous trouvions un secours, ainsi que notre barque, dans notre navigation. » - Il leur dit : « Vous savez bien leur

^{1.} Cod. επίωη ναρ. --2. Cod. αφονή πηικολτ. On pourrait aussi lire simplement: εφονή πηικολτ. --3. Cod. δαλτικ. --4. Cod. αφεριέλεντα. --5. Mot à mot : En son milieu.

ermon own, nerwor nay re ce nenoc ermon sen ferria (-verso-) тоте пилачетріанос ачотарсарні есшір инінеч исебітор ща потро поод ге пилачетріанос ачер щорп ершоу ацтаме потро отор аухос евротенат мпециво фран се мпютро етеммат пе Θ eoswcioc 4 epeish 2 gap Θ eoswcioc 3 he othehoc hrem higher he фы же нясю истатанты ищорп пе ещофор ите отадентнос notro aicazi e ϕ iwt iiiaiatioc. etachay tar e ϕ eo 2ω cioc 5 ze otрши изшрі пе ачващу пархши езен німа изшрем тироу пте підофр етбен памаді пте тецметорро. Лотон а нагачіос пе ateranotatecoai 6 emainoceroc eti equis uze otalentinoc notiwt одкоп зем роми зе нотирать гоодинимодтоп RATA MOAN LLEHI HATWSETSWTOY THTE OF HELL TILLAT HEOTE- $\kappa\lambda$ нтос 8 тнре атому посодшенос 9 пистатульне потро итунбым потадентнос фіот нимімакаріос мазімос нем 20метюс ката фриф етсенотт жен писторіа ите фенидисіа. етациат се ешned excord use morbo nexcepte beosmaioc 40 sabborpoyol epol

résidence, c'est-à-dire où ils sont? » — Ils lui dirent : « Oui, notre Seigneur, ils habitent en Syrie. » Alors le magistrien ordonna d'enchaîner les matelots et de les mener au roi; quant à lui, le magistrien, il les devança, il informa le roi, et le roi dit de les amener en sa présence. Le nom de ce roi était Théodose : il était originaire d'Égypte, mais il était d'abord connétable sur les chevaux de Valentin le roi, je dis le père de ces saints, car quand il eut vu que Théodose était un homme courageux, il le préposa chef sur tous les endroits où l'on exerçait les chevaux de son royaume ". Au reste, comme ces saints avaient renoncé à ce monde du vivant même de Valentin leur père, environ un an de jours (auparavant), lorsque le roi Valentin se fut reposé, selon les jugements véritables et insondables de Dieu et à l'unanimité de tout le sénat, on proposa roi Théodose le connétable en remplacement de Valentin, le père de ces bienheureux Maxime et Domèce, selon ce qui est écrit " dans les histoires de l'Église. Mais lorsque le pieux roi Théodose vit les matelots enchaî-

^{1.} Cod. θεοδοσίος. — 2. Cod. επίδη. — 3. Cod. θεοδοσίος. — 4. Peut-être faut-il lire ετρατηλατής. — 5. Cod. εθεοδοσίος. — 6. Cod. ανέραποταζείοε. — 7. Cod. παμβετπότος. — 8. Cod. πήτηπλητός. — 9. Cod. πθεοδοσίος. — 10. Cod. θεοδοσίος. — 11. Mot à mot : Des cavaliers tous qui dans la puissance de son royaume. — 12. Mot à mot : Selon la manière écrite.

едио прос и видень предос не письхал елсоно и дня миноте ите их с жоит ерог. отор неже пинамие пот нотро ньог жен отметремрати же ны не пірым ите фф ететенсьоти миюсу, пехиот же пенос мазимос пе пютаі отор хометюс пе hereoval natur se on hexay nooy $\mathbf{z}(\mathbf{e}) \dots^4$ gan ay uph \mathbf{t} he sen потсмот, атер оты пехмот нач че пюта мен отрым ечотни πε ελυέρ πορτ πίχετ σε οτρωμί ευμμος ποτκοτσί ελυόι αρχή мморт. тоте адеркедетеш 2 име потро сорот на идотном εφοναι φοναι πίπες πτέχαγ εβολ δεπ οτρειρήπη³. εξεπεπτά παι а потро мот + сотсютр ите ніпадатіон в епечран пе маркеддос for (-verso) according to the fermion of the formation (-verso) and нач потово ечтор бен печтом отор ачоторич ефстры ота птецем ептамро миномв мпатецтаме Нотры. отор мененса gan korzi ze negody ayktog nize niciord nia nordo egzw mmoc (2)е сещин ерок емация и и пенсино пенсино и фотры. потро же овохистос афраци вмащи отор адтаме фотри нем ин етепота троу отор асишип изе отпища пращи бен пипаданоп 5

nės, il les fit relacher, disant: « Ce sont mes compagnons °; ne les laisse pas enchainės de peur que le Christ ne s'irrite contre moi. » Et le pieux roi leur dit avec mansuėtude: « Qui sont ces hommes de Dieu que vous connaissez? » — Ils dirent: « Notre seigneur, Maxime c'est l'un, et Domèce c'est l'autre. » — De nouveau il leur dit: « De quelle sorte sont-ils dans leur forme? » — Ils prirent la parole, ils lui dirent: « L'un est un homme fait qui a de la barbe; l'autre est un homme qui a les cheveux un peu longs et qui a un commencement de barbe. » Alors le roi ordonna qu'on donnat trois pièces d'or à chaque matelot et qu'on les congédiat en paix. Ensuite le roi appela un eunuque du palais nommé Marcel, qui était un homme courageux dans ses actions comme un lion; il lui donna un cheval vigoureux et il l'envoya en Syrie, afin de savoir la confirmation de la chose avant de l'annoncer à la reine. Et après quelques jours, l'eunuque retourna vers le roi, disant: « Tes fils, les frères de la reine, te saluent beaucoup. » Mais le roi Théodose se réjouit grandement et informa la reine et tous ses parents; il y eut une

^{1.} Peut-être y a-t-il une lacune, mais aussi peut-être n'y en a-t-il pas. — 2. Cod. αqєркєλєтік. — 3. Cod. отугрини. — 4. Cod. піпаλλатіон. — 5. Cod. піпаλλатіон. — 6. Mot à mot : Mes membres compagnons. — 7. Mot à mot : Un homme ouvert, évident.

тиру иппероод етемиад. Ста имененса дан коти пероод а потро отфри итотилу пем тотсши ефстры же итотилу ершод отор ите потрит выт. Отор а шланос + пом + птотилу пем тотсши отор аттфшод жен отреприи. Схен пероод етемилу а пирем кынстантинотнойне + ер пимыт ща планос има пиощи интероод нем пехшро етип щаршод потон инбен етщин потлицанирод ща пламакарнос итоттшор ехшод щатальо дитен пирмот ите + пенсштир.

ейсодии еbмол одоб ейерапоуалет, плодсто нет подстол, бмс 4сдыя тирс пуйбну тармол неод шедсерис подо евогмстос $_{0}$ ищен. уощой едадамий ефоу иле натачарное ед смід зен гамо, ефонду иттирен. уощой едадамий ефоу иле натачарное ед смід зен доб ефеду иттиро $_{0}$ иттиро $_{0}$ ефеду иттиро $_{0}$ еден и подоб едер иоды идейтедодо нет $_{0}$ еменунста иде $_{0}$ $_{0$

grande joie dans le palais ce jour-là. Quelques jours après, le roi envoya leur mère et leur sœur en Syrie, afin qu'elles les vissent et que leur cœur fût persuadé. Les saints encouragèrent leur mère et leur sœur et les congédièrent en paix. Depuis ce jour, les gens de Constantinople firent route vers ces saints : jour et nuit, les routes leur amenaient quiconque était malade d'une foule de manières et ceux qui avaient des esprits impurs, et, lorsqu'ils étaient arrivés vers ces bienheureux et que ceux-ci avaient prié sur eux, ils étaient gnéris par la grâce de Dieu Notre Sauveur.

Ensuite le roi Théodose vint lui-même vers eux pour prendre leur bénédiction et leurs conseils et afin qu'ils lui enseignassent de bonnes œuvres qui fissent du bien à son royaume et à l'Église de Dieu. En cela, ils l'affermirent bellement en tout affermissement à garder la foi de Nicée et à placer les fils de l'Église honorés de tout honneur. Au reste, quand ces bienheureux se furent manifestés et eurent acquis de la réputation dans toute la Syrie, le pieux roi Théodose lui-même venait vers eux, cherchant leurs conseils et

^{1.} Cod. 176. — 2. Cod. отеррини. — 3. Cod. кистептиотполіс. — 4. Cod. ппикев. — 5. Cod. фан. — 6. Cod. веодосіос. — 7. Cod. ечераподатии.

ειζεώστη σε θώση τε ξωετότρο σε υαρ αλήθως α πείσι μοι κότ щон наст поног нем отсво есог пищ того ота птагос ген налтыт аян фтон кастяаа финистэ пинкирктэ кодэ тошто emainht ezoni emerryncia mie $\overline{\Phi}$ (-verso-) otten nichooti monz ите напавнарюе от монон пооц мматату адда нем нечкеillide on adhabioc new onodioc tetacenor enimal owor sen taiметерсевис мпари вобототс ифсви ием писмот евнанец ите намаварюс паірн+ он пікекотті осохосюс 2. мененса наі хе ασμετου μισος μπε πιαρχιεπισκοπος πτε κωμεταιτιποτπολις 4 огор паптыс еводрітен тандыімі ван ета ф тен паначіос ещінт мфриф шанов піпатріарх не стасі серні схимі мпісноу подыя провым шатечер отдаос ечощ итечала поо япкарі паірнф омог пагачос мадилос нем дометос напуны потро. пфпяни яп етогф ебтол, же тибі полбо тясе одоп піреп ет enotaziwała nem nothioc nauvedikon nem nothoditeia 5 eneizh 6 athenpe nx c egote nwoy thry anairocatoc otog atotagoy newy Den (-fol. 50-) notont they cobe that noon own nxc inc ant wor

jouissant de leur enseignement et de leur bénédiction, comme s'il eût reconnu qu'à eux appartenait le royaume; car vraiment les visites lui devenaient profitables et grandement instructives, et, pour tout dire en un mot, s'il acquit cette grande piété et un tel respect d'honneur envers les églises de Dieu, ce fut par les instructions de vie de ces bienheureux. Et non seulement lui, mais encore ses enfants, Arcadius et Honorius, qu'il éleva dans une telle piété par l'enseignement et la bonne forme de ces saints; et encore il en fut ainsi de Théodose le Jeune. Ensuite le patriarche de Constantinople se reposa, et ce fut sans doute pour cette cause que Dieu mena ces saints à Schiît, à la manière de Jacob qui descendit en Égypte autrefois à cause de la famine, jusqu'à ce qu'il devint un peuple nombreux et qu'il remplit la face de la terre : de même aussi ces saints Maxime et Domèce, ces fils de roi. Je ne cesserai pas de les nommer fils de roi jusqu'à ce que chacun sache leur dignité, leur vie angélique et leur régime de vie, car ils ont aimé le Christ plus que la gloire entière de ce monde et ils l'ont suivi de tout leur cœur; c'est

^{1.} Cod. онноргос. — 2. Cod. оеомосгос. — 3. Cod. пгархнепіскопос. — 4. Cod. костантіно уполіс. — 5. Cod. коуполитіа. — 6. Cod. єпімн.

пьют адново дысте веречеровкопомент мимот еврот ещинт питьют евотав итотим евод ихнти отод исекыт милт потекванся жен потран аттаиро итессен едрин еие петра патким пх еасщын потдини потил потон инбен евнакотот да фребе пх вебод ите потной адново чар ацотноц иие ппараченос во фре евбе пись етацыми ифтх инпрецер ноби жен пил етеммат отод он циани ин ецион идимин ите пютим енер ите пиенед. Адда марентасво еиеи тафоран ити ещинт инамакарюс.

доте оти домой етатий иса отак ефротфощией нархненскопос 4 ефбан и тиетотро ат ща феосмског 5 име пъльмос тири ием отои инбеи еотсоп 6 етерантен 7 меной ефроттремсю меназимос нархи- (-verso-) епископос 8 итщебим ифи етаценкот. тоте аспращи емащи име феосмског 9 потро емен пакой отор сатоти асрочири потмачистрианос иси нем не менато ехисета минепархос ите тетры ме диа итецтаре иначнос итецрии ериот щатотфиот иннепископос ите инепархиа, етатфор ме епискар-

pourquoi le Christ aussi leur a donné gloire vraiment, de sorte qu'il leur ménagea d'aller à Schiit, la sainte montagne, afin d'y mourir et afin qu'on bâtit une église en leur nom, car ils avaient affermi leurs fondements sur la pierre inébranlable, le Christ, laquelle est devenue un port de salut pour chacun qui se retournera vers Dieu pour le pardon de leurs péchés, car vraiment le Paradis de Dieu se réjouit pour le salut de l'âme des pécheurs en ce lieu, et Schiit ne cessera pas d'être un port de salut dans les siècles des siècles. Mais retournons à l'occasion de l'arrivée de ces bienheureux à Schiit.

Done lorsqu'on eut cherché quelqu'un pour le consacrer archevêque sur la ville royale, tout le peuple et chacun à la fois allèrent vers Théodose, lui demandant de faire asseoir Maxime archevêque à la place de celui qui s'était reposé. Alors le roi Théodose se réjouit grandement à ce sujet, et aussitôt il envoya pour le chercher '° un magistrien et vingt-cinq soldats, ayant écrit à l'éparque de Syrie afin qu'il se saisit des saints, qu'il veillât sur eux jusqu'à ce qu'on réunit les évêques des éparchies. Lorsque le magistrien et les soldats

Cod. εως - 2. Cod. εθρεμεροικοπομίπ. — 3. Cod. πίπαραμίσος. — 4. Cod. παρχημεπισκόπος. — 5. Cod. θεομοσίος. — 6. Cod. ετέοπ. — 7. Cod. ετέρετιπ. — 8. Cod. παρχημεπισκόπος. — 9. Cod. θεομοσίος. — 10. Mot à mot : Envoya à son dos.

хос иче пилачетріанос нем шматої отор етат насі писфаі ите погро адраци пехад ишоу че маренер аристон мфооу че αρετεμείει οι πιαιώιτ ότος ρας+ τεμπαείος εί φοτωμ αφ+. ната отогнономиа оти ите ф етасеми ефаі ихе Тсолм минепарую асмокмен же аре потро намді нималию еншистантіпотполіс асер мнао понт емащь че отні отоп птас ммач потищ пиар еготи вршог. отор сатоте асотири пивещири nxwn here keciopp (-fol. 51-) ntac remezwog attare hiavioc ze ис потро асточно пстен ему онно симпетантиотноуго установать общения в дольностью в подать в пои исже тетеночощ арганах фрет з ифтен. етачсфтем же енасам пре пропос водущем минол сатогод ал евоусен приснастиріон ета фан пе піна за зоми мате поідніть по под водтен ефил ипеннот авва илкарнос проми пте ф† зен отметинь. уше и проти пре поправа поправа в с обрания в с обрани eggenci sen ophal(161) sen opna nephroc apponor satoty. energeact as a minaristrianos nen un conemar me nwor emmonaethpion ethwit her himakapioe otog mnotzemoy. Tote a

furent arrivés chez l'éparque et qu'ils lui eurent donné les lettres du roi, l'éparque se réjouit; il leur dit: « Dinons aujourd'hui, car vous vous ètes fatigués en chemin, et demain nous les amènerons avec la volonté de Dieu. » Donc, par un dessein de Dieu, lorsque la femme de l'éparque apprit cela, elle pensa que peut-être le roi enlèverait ces saints à Constantinople; elle fut grandement affligée, car certes elle avait grande foi en eux. Aussitôt elle envoya en secret vers eux ses enfants et aussi un de ses eunuques en cette nuit; ils avertirent les saints, disant : « Voici que le roi a envoyé vous chercher pour vous emmener à Constantinople; au reste, puisque vous le voulez, enfuyez-vous. » Lorsque les saints eurent entendu ces paroles, ils se hâtèrent aussitöt, ils sortirent du monastère, disant : « C'est l'heure où Dieu veut nous emmener à l'endroit de notre père abba Macaire, l'homme de Dieu en vérité. » Pendant que les saints marchaient, ils trouvèrent un vieux berger demeurant dans une hutte (?) dans un lieu désert; ils se cachèrent près de lui. Mais le lendemain, le magistrien et ceux qui l'accompagnaient se rendirent au monastère, cherchant les saints, et ils ne les trouvèrent point. Alors l'éparque

^{1.} Cod. екистантию уполіс. — 2. Cod. екистантию уполіс. — 3. Cod. еранажырін. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. оукал... Restitution incertaine.

півнархос отарсарні енш нешоу зен оттахро зен маі півен ите Техріа нем Тпадаістин і. еобе фаі наре нагачос унп пе почи тий пебоол одоб падійодоно ттюбу ероу чи ецинья пе (-verso-) ефбе же натешоти имиют не оптен отон нібен на Астріа нем ин етхи мпеской. мененса наг аттооти жен отсоби ите ф иже напискарное атващог инфвис имонахос аттнітоу ефрні едан сок атерфорет в пран двыс пкосмікон отор атмотр прап фаскіа єхен потафноті хе ріпа птотіптемсοτωμογ, τοτε ατι εβολ λοιποιι ερε πικοται исок ταλμοττ ερωογ epe potal potal eppope \mathbf{n}^3 hinoboc nrockiron rata hictroc otog натиош еттыр иф етты имос те ф иненны свых илкарюс вкет мыт гахын птеколтен шароч ген отоенринн5. етапиот ге недоод в ехен непсфотод пфюм пехе пікоххі минт зен одит жиетар бы ие иет иот иоос псон ие zen фотшу мпенос iнс пхс пеннот † итафми нем иниво ите niatuoc ab- (-fol. 52-) ba makapioc 6 the etaquay epoq sen nigoрама име пенмакарюс иют апавос бастос нас же допрен

ordonna de les chercher avec constance en tout lieu de la Syrie et de la Palestine; c'est pourquoi les saints restaient cachés une foule de jours et ils ne se montraient pas du tout, parce que chacun les connaissait, des habitants de la Syrie et de ceux de ses entours. Après cela les bienheureux se levèrent dans un dessein de Dieu, ils se dépouillèrent des habits des moines, ils les placèrent dans des sacs, ils revètirent des habits laïques et ils attachèrent des bandelettes sur leurs têtes, afin qu'on ne les reconnût point. Alors ils sortirent, ayant un petit sac chargé sur eux, chacun d'eux portant les habits laïques à la mode des Syriens, et ils marchaient priant Dieu en disant: « Dieu de notre père abba Macaire, tu marcheras devant nous et tu nous conduiras vers lui en paix. » Lorsqu'ils eurent marché deux jours sur les bords de la mer, le petit dit au grand avec une grande audace : « Prends courage, seigneur mon frère '; car, en la volonté de Notre-Seigneur Jésus le Christ, notre Dieu en vérité, et par les prières de saint abba Macaire, celui qu'a vu notre bienheureux père abba Agabos en vision et qui lui a dit : Ordonne à tes en-

^{1.} Cod. †палестин. — 2. Cod. амерфория. — 3. Cod. ерфория. — 4. Cod. амеари. — 5. Cod. омугрини. — 6. Cod. амеари. — 7. Mot à mot : Mon seigneur frère.

етотор инекширі мененсык итоті ефрін ехимі итотішыпі фатот теппар + же пестулну паст имп пап тапеному врако + впесма. маренмони же оти насон ежен паксфотот перис ите фюм жен отмоти евод щатеновод еракоф. Ми мпексытем епіпрапматертне етаухое пап мписной же епштир са папефотой перис ите фюм щатенома еракоф. отор пехе пинуф же отор аниажем wood nown nienem neze nikorzi naci żen orpayji new orgednic естафриотт же в плос исон хилоф ин же отон шком мпен- $\frac{1}{100}$ oc the $\frac{1}{100}$ interposed analysis of the natural space of the $\frac{1}{100}$ LLEWOY. HERE HIMING HAY WE CE HAOC THAST WE OFON WYOLL миод бен омб игрен адда хм инг евод пасоп же агушдт ом 9мс ршмі. (-verso-) мененса наісамі ме начмощі пе бен отращі her old for the condition of the state of th unorephon he sen ormorn ebod. of se etaysi muit mich ипісног ді піначе нем зен фюм нвоч он пе етачті мыт нимінеатное отор ещып атщаний нещатще ньог ефюм итотсы еводхборр эх ібф эдвэ эп на Гондэхонн іншхан бого хбодрэ ртнун

fants de descendre en Égypte après ta mort, afin qu'ils habitent près de moi, nous croyons que ses prières nous guideront jusqu'à ce que nous arrivions à son endroit. Marchons donc, mon frère, sur cette rive méridionale de la mer sans cesse jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti. Est-ce que tu n'as pas entendu le marchand qui nous disait autrefois : Nous naviguons vers la rive méridionale de la mer jusqu'à ce que nous arrivions à Rakoti? » — Et le grand dit : « Et où trouverons-nous de l'eau pour boire? » — Le petit lui dit avec joie et avec une ferme confiance : « O seigneur mon frère, ne crois-tu pas que Notre-Seigneur Jésus le Christ peut changer cette eau (salée) et ces rochers en lacs d'eau (douce)? » - Le grand lui dit : « Oui, mon seigneur, je crois qu'il a puissance pour toute œuvre; mais pardonne-moi, mon frère, car j'ai failli aussi comme homme. » Après ces paroles, ils marchaient avec paix et allégresse de cœur, se réjouissant et bénissant le Seigneur, et ils s'encourageaient sans cesse l'un l'autre. Mais Dieu, qui autrefois guida Israël dans le désert et sur la mer, guida aussi ces saints, et s'ils avaient soif, ils allaient à la mer pour y boire de l'eau douce, et ils ne se demandaient pas l'un à l'autre à ce sujet : « Est-ce doux ou est-ce amer? » Lorsqu'ils eurent marché, ils

^{1.} Cod. атыпн.

те сенираци. Етатмоци де аті евод ехен откор мпетра есоп иха-Z(DI) LE OWCTE HOTLOGII OIZEN NOTZIZ NEL NOTZKAZTZ NOTLHIJ исоп сеощ пар име набил етапуопот име нагманаргос бен игпетра етгосі етеммау наі пар° натсшоти ан пе че етна ефши адда проотту понт ите пус нем федпи етвен потонт начορο 3 απιδιεί ελείλι πλορλή πε. οτος κατά †5ε ετατάσε πηι ившог намакарюс етатмощі ща б недоог атысі (-fol. 53-) епуто воре идбетно пнолачусья воре зе буп вот не везни жен потсших исекер ан епажіс ипакцот, доте оти печшот етападні едрні ежен отпетра есбосі епідого мпеншжемжом уошон емойі же чууу пяпійдногд це ежен Диедо еңгосі емощю. атетенна сометаюр иналачынстие отор наодитис ите пус на етачер партирос атопе фен споч еводоттен нашну μάιοι ετασιμοπογ. λοιποιι μεασερ κές περοογ πε εσομ τ εδολ ρισεί фиетра етеммат павотом отор патсы етрояп мфрнф пран речимотт 5 ф 26 фн сопорем иин стер редпи сроч иснор ищен естото мишог ероуген польущие в тибол фи ехасер

arrivèrent à un rocher escarpé, de sorte que souventes fois ils marchèrent sur leurs mains et sur leurs pieds, car elles sont nombreuses les souffrances qu'endurèrent ces bienheureux sur ces rochers élevés : ils ne savaient pas en effet où ils allaient; mais l'allégresse du cœur du Christ et l'espérance qui était dans leurs cœurs leur rendaient la souffrance légère. Et ainsi que je l'ai dit, ces bienheureux, lorsqu'ils eurent marché neuf jours, souffrirent grandement à cause de la douleur de leurs pieds, car c'étaient des hommes délicats dans leurs corps, non habitués à des souffrances de cette sorte. « Lors donc, dirent-ils, que nous fûmes montés sur un rocher très élevé, nous ne pûmes plus marcher, mais nous nous étendimes sur le rocher souffrant beaucoup. » Vous voyez le courage de ces combattants et de ces athlètes du Christ, qui ont été martyrs, sans verser le sang, par ces multitudes de souffrances qu'ils endurèrent. Du reste, ils passèrent cinq autres jours couchés sur le rocher, sans manger, sans boire, gisant comme des morts; mais Dieu qui sauve ceux qui en tout temps espèrent en lui, qui les rend sains et saufs

^{1.} Cod. χως αε. -2. Cod. re vap. -3. Cod. παφτρο, corrigé ensuite. -4. Cod. παφλητικ. -5. Le manuscrit a ici une correction : peq omis a été ajouté. -6. Cod. πογοληψικ.

press usaning remember schrödeck epoysen bmod univors orog achogem monac ebodsen onesi nte nirhtoc otog etactotso ncotcanna sholden nigiori engan itte deeoy (-verso-) nooy on aynogen unegebiain upwarioc ebolden pwoy uniarpion ute nima етеммат нем підалаў потам сару етрімен ненефотот пфіом. THE HIZOR OH ETACIOTUTES HEHWY EDOY ENTEROPECHIAY ефиот отор етадотири пран рарил ихрим щатотил епщиг индлас фи етадтаото мпедациедос аддаг павванотм еводен niahp atone sici wateyotty eobabydwii ezen nidarkoc nte nimoti each aniabict(oii) is a (iiih) oros usyin ach (12)cooc etiorsais 4 nxwhere namep 5 obabrhwn othor n fiorzaia 6 no nabot rerowi поод он пос адогирп ипедациедос адтиоти пнагацюс бен mand atone sici matedenol emint uted xal dizen fumt metra ete nizowzem ammor caphe amoc o orahini nte $\overline{\Phi_{+}}$ moni nonte egodono ebod ea nibwk nte $\overline{\Phi_{+}}$ abba makapioc⁸ (-fol. 54-) mort ερος σε τπετρα πκονή πεσι ψα εφοση.

de toutes leurs tribulations, qui s'est souvenu de Daniel et l'a sauvé de la gueule des lions, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé et qui a sauvé Suzanne de la condamnation à mort, sauva aussi ses serviteurs grecs de la gueule des bêtes sauvages de cet endroit, des oiseaux carnassiers qui étaient sur les bords de la mer. Le Dieu des vertus, qui transporta Énoch afin qu'il ne vît pas la mort et qui envoya des chars de feu pour enlever Élie, qui envoya son ange qui enleva Habacuc dans l'air sans le faire souffrir jusqu'à ce qu'il l'eût mené à Babylone au-dessus de la fosse aux lions, et il donna son repas à Daniel, et ensuite qui le retourna en Judée avec promptitude, quoique Babylone soit éloignée de la Judée de trois mois de marche, lui aussi le Seigneur, il envoya son ange qui enleva ces saints dans l'air sans les faire souffrir jusqu'à ce qu'il les eût conduits à Schiit et les eût laissés sur le grand rocher au midi duquel se trouve le commencement de l'eau °, car dans ce rocher se fit un signe manifeste, le serviteur de Dieu abba Macaire l'ayant appelé le rocher du creux de l'estomac '° jusqu'à ce jour.

^{1.} Cod. πρωμέσε. — 2. Cod. πάκριση. — 3. Le Cod. a ici peut-être une lettre η qui n'a aucune raison d'être. — 4. Cod. εξιστάξε. — 5. Cod. κέπερ. — 6. Cod. πξιστάξε. — 7. Cod. A la marge: αρχη, et plus loin: χαχ εĥολ. — 8. Cod. μάκαρι. — 9. Mot à mot: La racine de l'eau. — 10. Cette traduction n'est pas certaine.

иа обитен евог цен от рона плетенстем елифирі етасшопі пиліманаріос ната фрн етаутамої новоу, асщопі пар бен півжиро ета 🕂 іні шамаварюс вщінт ахнау бен півжоро надея илимпи ечун жен тоган феданон пиотак еченя нетоол зен игчнь талеленол езьні ехен Диельч елчнеь тори indidit edoc. Some our nexwol exantmoun by ny 1002(1) half ± 2000 ета пус отар ероп аписмен режен Апетра вен щинт отор етапдогут евоу ежен инмол чинал епібеуос ттюол нет бун колинфири день гомпи эти лем феффери ителительный профири отор амер мфри је венони гори справа воде фиетаутот ттон же болд тен нянения ие зен одпеджир біхен піхро итє фіом (-verso-) єпсытем єпіцюортер итє піршы трод, же ден деноді вычен жен олгаты вижет пот родо ениях ебян слуоды преш нем бян ты тыпох нем бян кехі пиях тичты пому пітфиы віда, тепенся однодді зе висотс evan new vary olos els prad, new $\underline{\epsilon}$ mous sured eolos $\overline{\epsilon}$

Donnez-moi toute votre attention afin d'entendre cette merveille qui arriva à ces saints, selon qu'ils m'en ont informé eux-mèmes. Car il arriva qu'en la nuit où Dieu conduisit ces bienheureux à Schiit, ils virent dans la nuit un homme lumineux placé au milieu d'eux, ayant pris leurs mains et glissant avec eux dans l'air jusqu'à ce qu'il les eut conduits sur le rocher que nous avons mentionné précédemment. « Lors donc, dirent-ils, que nous nous levames au matin selon la force que le Christ avait placée en nous, nous nous trouvames sur ce rocher dans Schiit et, lorsque nous eumes regardé sur la montagne, nous vimes le ouady d'eau, quelques petits plants de palmiers plantés et toute la vue de la montagne : nous fûmes émcryeillés et nous fumes comme si notre cœur était stupéfait; nous réfléchimes au sujet de ce qui nous était arrivé, à savoir que le soir, nous étions couchés dans la faiblesse sur le bord de la mer, entendant le bruit des vagues 3; mais aujourd'hui nous nous tenons debout dans le calme, ayant pris force et voyant des plants de palmiers, des puits d'eau et d'autres vues de cette sorte d'œuvre admirables. Ensuite, quelque temps après, comme nous regardions çà et là et que la cinquième heure arriva, nous vimes un homme marchant

^{1.} Cod. sta. — 2. Mot à mot : Faites attention dans une attention. — 3. Mot à mot : Le trouble.

еценк Захиод поян хамогд бен Нбеддо тетог фрис мион апраци емацы апхем помф ген пенонт нем тенфтун. отор етані епеснт еводоімен фпетра наизмит мялон ероц пе же итенщена же паша оши пе. доте оти стациат срои сре индвис изеhikoc toi oiwten otoo epe hizention who ezen henadhoti aged фил эх бидэ игошидэтии ахрэ тифи этно дэрл оого шиллэ фоо метанога щатечорі ератч. етапфшит де епіршмі ансаді немач имо попа эсто гелоп геното набропы эс роби рошы пишио эп мпенемі (-fol. 55-) ефиц. епале де педац нан ецбирем ероп де амони итаба онног сфиа навва макаріос!. апраци отор анжем пом выбра отор патры в выпрамен иса проми вищен उत्तवर मारम क्रें वरवव समें क्ष्ये मध्य यह बयदा सकार इवस्का स्कृति мпецвык. боле оди етапфоб та ишбофилис пле фф астоплен ероц бен отметремрати отор адини ммон че етаретені епаіма евбе от помб. апоп ге апер оты епим ммос че апсытем еөве пенарети нем шинт апі че птепуюпі за текскепи птекаітеп

devant des chameaux dans la vallée qui était au midi du lieu où nous nous trouvions', nous nous réjouimes grandement, nous primes courage dans notre cœur et dans notre âme. Et, lorsque nous fûmes descendus de ce rocher, nous nous rapprochions afin de demander à l'(homme) quel était cet endroit; lors donc qu'il eût vu que nous portions des habits étrangers avec des serviettes attachées sur nos têtes, il craignit grandement et il se prépara à fuir en laissant les animaux, si nous ne lui avions fait repentance, afin qu'il restât. Lorsque nous nous fûmes approchés, nous lui parlions en l'interrogeant; mais lui ne savait pas notre langue et nous ne savions pas la sienne; enfin il nous dit en nous faisant signe : « Venez, que je vous conduise au lieu d'abba Macaire, l'homme saint. » Lorsque nous entendimes le nom d'abba Macaire, nous nous réjouîmes et primes courage grandement; et ainsi nous le suivimes, rendant grâce à Dieu et lui donnant grâce de ce qu'il nous avait guidés au lieu de son serviteur. Lors donc que nous fûmes parvenus au prophète de Dieu, il nous reçut à lui avec douceur et il nous interrogea, disant : « Pourquoi êtes-vous venus ici? » — Et nous répondimes en disant : « Nous avons entendu parler de tes vertus et de

^{1.} Cod. makapi. - 2. Mot à mot : A notre midi.

имопахос. поод ∞ адорі ед+ плату ммоп пкайос пехад пап ∞ е тетенпауухемхом ан еоді хен пама же охузаде пе едхосі. апон ∞ елі метаном і пад енхо ммос же еумоп апутемхемхом премсі мпама теннаромі енема (-verso-) моноп еобе $\overline{\phi}+$ мперріттен ебойдарок пеннот еонапец. адер охо же кайос ісже парн+ пе амоні птатаме онноу еніма ететеннаумін ммау. оход етадзіттен адентен ехен охпетра адтамон епірн+ інкот мпіспнійаюн. ∞ пем підові пхіх ката щінт.

Schift, nous sommes venus pour habiter sous ton abri, afin que tu nous fasses moines. » — Mais il resta à nous regarder bellement, il nous dit: « Vous ne pouvez pas rester en ce lieu, parce que c'est un désert fatigant. » — Mais nous, nous lui fimes repentance, en disant: « Si nous ne pouvons pas rester en ce lieu, nous irons dans un autre; seulement, pour Dieu, ne nous rejette pas loin de toi, ò notre bon père. » — Il répondit: « Bien; puisqu'il en est ainsi, venez que je vous montre le lieu où vous habiterez. » Et lorsqu'il nous eut conduits *, il nous mena sur un rocher, il nous enseigna la manière de bâtir une grotte et le travail manuel selon la règle de Schiit. »

Toutes ces choses, ces bienheureux me dirent qu'elles leur étaient arrivées, car je suis originaire comme eux de cette même ville de Constantinople, et, au sujet de tout cela, ils me conjurèrent une foule de fois, en m'ordonnant ainsi: « Ne dis rien de ce que nous t'avons appris, tant que nous serons en vie; » car, si je ne les avais pas connus d'avance, ils ne m'auraient rien dit de cela; mais je les connaissaies et eux aussi ils me connaissaient. Comme donc le prophète du Seigneur, abba Macaire, marcha devant ses fils prophètes et

^{1.} Cod. метапіа. — 2. Cod. миснийсоп. — 3. Cod. єпівн. — 4. Cod. костаптіпочнойіс. — 5. Cod. ке гар. — 6. Cod. єпівн. — 7. Cod. макарі. — 8. Mot à mot : Lorsqu'il nous eut pris.

ογ εξπετρα. (-fol. 56-) ασταμωσγεπιμά μπαπ ωπος ασή μωσγ тискетос ищих отор астеромот стархи и фиев неш при ищоди отор аст етотот ишиненитоди тирот еастасоо епециа μιμωπι σει οτοειρικι 1. μιαυίος δε ανωλι εβολοισωος πιιοβως изеннос ите фетры атерфореш в мпехима ите имонахос ите писа етемма отор натко ммос инотернот же анат миенове бул ет епепван олге же напог ттонахос пінови... же or(h)1 haired Sent enorpo... oot (sic!) efcroid3. Joinon aribi utorспотан тире пе ещтемскам нем оди промы отае еди пот еотоп ептиру савод мпотма ищени нем фенкдиста, тоттрофи же не метмонахос мпотаем Ангиотац ептиру отае отири отае тевт отор натсен \overline{bb} иснор инбен (-verso-) отор натири пран тивр etoin natz ω ze nnothyghetoc 4 rata ce nhezic nem otyhhydotia ката певос ина Естріа. атушпі зе зен уінт мпотнау епро прді πρωπι επτηρά ειπητι 2 εοπφεγγο πολδιτ εάδωις επιδοςεπ εάφγι

plus que prophètes, il les conduisit au rocher, il leur montra le lieu d'arracher la pierre, leur donna les instruments pour creuser, il leur enseigna le commencement du tressage et la manière de vanner, puis il leur donna tous les autres commandements et retourna en paix dans son habitation. Mais les saints se dépouillèrent des vêtements laïques de la Syrie, ils revêtirent l'uniforme des moines de cet endroit, et ils se disaient l'un à l'autre : « Prenons garde que quelqu'un connaisse notre nom et que nous étions moines auparavant: car, certes ce lieu est rapproché du roi plus que ne l'était la Syrie. » Du reste, ils mirent tout leur soin à ne parler avec aucun homme, à ne visiter absolument personne, en dehors de leur habitation et de l'église ⁶. Leur nourriture était en tout temps du pain et du sel; depuis qu'ils furent entrés dans la vie monacale, ils ne goutèrent ni viande, ni vin, ni poisson; en tout temps ils jeunaient deux jours de suite, ils faisaient de nombreuses prières, ils récitaient leurs psaumes de six en six versets avec un alleluia, selon la coutume des Syriens. Ils habitaient à Schiît sans voir le visage d'aucun homme, sinon (celui d')un vieillard, qui était gardien veillant sur les natrons, qui prenait

^{1.} Cod. отгірнин. — 2. Cod. атерфоріп. — 3. Il devrait y avoir sans doute прото єтстріа. — 4. Cod. паткий єппотфайнос (sic). — 5. Cod. імиті. — 6. C'est-à-dire qu'ils ne quittaient leur habitation que pour se rendre à l'église.

ипотрый игих отор есин имор ипкотхи ими фаі ры он пасерланонен 1 пе епинайва иликотхи ими фаі ры он пасерланонен 1 пе епинайва иликотхи ими фаі ры он пасерланонен 1 пе епинайва иликотхи илисон ры пе исхен щорп есрий щарос поти(н)щ исоп есри илестор ал еписпидают 3 жен отхибам иси от 4 рөнс най пар 4 адном еписпидают 3 жен отхибам иси от 4 рөнс най пар 4 адном ал епинах еписпидают кай пар 5 адном с стани 4 щоп жен илирым кай пар 5 адном с стани 6 потисо 6 щоп жен илима евотай щоп ижитот пе есрый инепинах исопирон или етерподемен 6 ием пенщуод исот ийен жен отметатущи апон пар ал пе етх 7 илисос адда адва илисос 8 пе пинатофорос пе.

εποται πρεωτι στος ετα ροτςι ιμωπι πεαση πεχωος πηι αε χπαεποται πρεωτι στος ετα ροτςι ιμωπι πεαση πεχωος πηι αε χπαεωλ. αποκ αε πεαπι πωος αε αικοπ αλλα απαπκοτ απαιαα. οτος ατχω πηι εξρηι ποτοσα τα στζα πτε πισπηλαίου 9 στος

leur travail manuel et leur apportait un peu de pain. Il servait aussi abba Macaire, car il le connaissait depuis le commencement, allant vers lui une foule de fois et recevant sa bénédiction. Et si ces saints allaient à l'église, ils ne levaient pas du tout leurs yeux pour voir qui que ce soit, mais leur visage était baissé continuellement, jusqu'à ce qu'ils fussent entrés dans leur grotte avec promptitude et attention; car vraiment si tu les voyais en cette tenue '°, tu dirais que vraiment Dieu habite en ces hommes; et vraiment en effet il habite en eux à la manière d'Élie et de Jean; ainsi ces saints, le feu de l'Esprit saint habitait en eux, brûlant les énergies mauvaises des esprits pervers qui combattent notre race en tout, sans honte; car ce n'est pas moi qui le dis, mais c'est abba Macaire le pneumatophore.

« Lors, dit-il, que je les visitai trois ans après, afin de connaître leur situation, et que le soir, dit-il, fut arrivé, ils me dirent: « T'en iras-tu? » — Et moi, je leur dis: « Non, mais je coucherai ici. » Alors ils m'étendirent à terre une natte dans un coin de la caverne, ils dormirent dans un endroit, ils ap-

^{1.} Cod. падерывающи. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. епіспийсоп. — 4. Cod. не тар. — 5. Cod. не тар. — 6. Cod. етерпойсыін. — 7. Cod. петжю. — 8. Cod. макарі. — 9. Cod. піспийсоп. — 10. Mot à mot : En cette tenue de cette sorte.

атенкот от отма отор атабин имотоми мило от дау сфин otoo hate white μ where the east μ and μ white μ encies μ cap mexima nie na ferdia odon nadanad edmod an ayya dan ορως πχαιε нε ετοπερφορεμί ιι ιωνογ. ο οτε λοιμον ετα καιearapioc hay enotiwe enha- (-verso-) topopoc alba earapioc 4 ecephopem mixwe neu tradund vlolm dool exome hala потиот соротпород ната пецемот сове фан атин инотфик миество сроз чаля сиссы сабы это прот годи советну в совет совет в совет оша атщантшотног птотморог мишог. сатоту же ацем ефаг адда дачов нф эхи ртнем поштэ помитифорпал аппи иэтго манаріос отор астидну ежод. Антиво се мф пехац ота ntegsupn uni ebod utorzi nep owb acorun nezag uze foraș coi огор аспини име отогонии тфан тинедоод помод же напия. ан не епютынь, оше етмет нөшөү же намикот не а пинуф ким επικοται απτωοπού απαορού αποκ κεπ παιπάς έρωος πε ποωού же натнау ерог ан не атбылк инотъга епщы етфе. отор анау enizaimwn tetinor ezen nikotzi mapht ngan (-fol. 58-) aq gan

portèrent leurs ceintures en ma présence, ils les mirent à terre et ils se taisaient. » Et ils firent cela pour cette cause : comme l'uniforme des Syriens n'a pas de tunique avec manches, mais ils portent des vêtements noirs, lorsque ces bienheureux virent leur père pneumatophore portant la ceinture et la tunique avec manches, ils voulurent aussi marcher comme le faisait leur père pour se ceindre comme lui; c'est pourquoi ils apportèrent leurs ceinturons en sa présence, les placèrent à terre, faisant cela afin qu'il priàt sur eux, qu'ils les levassent et qu'ils les ceignissent. Aussitôt il connut cela * par l'esprit prophétique qui était en lui, le saint abba Macaire, et il pria sur eux. « Mais je priai Dieu, dit-il, de me révéler leur travail. Le toit, dit-il, s'ouvrit et il y eut une lumière comme pendant le jour; pour eux, ils ne voyaient pas la lumière. Comme ils pensèrent que j'étais endormi, le grand fit signe au petit, ils se levèrent, ils se ceignirent; moi, certes, je les voyais, mais eux ils ne me voyaient pas; ils étendirent leurs mains vers le ciel. Et je vis les démons venir sur le petit comme des mouches, les unes venaient sur ses yeux

^{1.} Cod. пета. — 2. Cod. епган. — 3. Cod. потерфори. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. ецерфори. — 6. Cod. макарі. — 7. Cod. епгасмоп. — 8. C'est-à-dire: La raison pour laquelle ils avaient agi ainsi.

охон тен ехинол ежен пелруу иет Бюл охоб чтал еогапаеуос ите пос ере отоп отсну пхрим итоту ечтакте σλο ероу ечтоги иса підаілюн і натщертодлям ан пе ефюнт епініщ і ептиру. ере повы те напони чехал езын он бос те егнчениот чнок те бо мат нфри та соори помог омог мильнот ого а пишт там мически полод инг ие холой плепию типр траучос. цехні ze ce. 0709 a nikorzi zw ne whahwoc nee nhezic ehorai wew отабан это раза дедис пачиног своден рыч ите отщор ихрим отор пачна епщи етфе. пагря топ пинщ тристе втачогып прыд еерфауует, палинол ероугы рыл тфын полиод пхрым отор еснь епшы етфе. гнок ге оф гіям поткотті напостнонс 4 . еташа γ \sim е етоукатастасис ием тоум пер ϕ м ϵ опанес нем пину намом етиоп пантот евоти еф (-verso-) агжем дног ершог емащы отор етног евод гіхос хе тыво пхы. nomol Je altoo eboi cobit exmol relichters oloo uribut аноет потонт антнич ехиот ан еводонтотот жен отоенринн 5 .

et sur sa bouche, et je vis un ange du Seigneur tenant en sa main une épée de feu, traçant une barrière autour de lui, pourchassant les démons; ils n'osaient pas du tout s'approcher du grand. Comme le matin allait paraître, ils s'étendirent de nouveau à terre, comme pour dormir, et moi aussi je fis comme si je dormais profondément : pour eux, ils firent comme moi. Et le grand me dit cette seule parole : « Veux-tu que nous disions les douze psaumes? » — Je lui dis : « Oui. » Et le petit dit six psaumes ayant chacun six versets et un alleluia; à chaque verset sortait de sa bouche une flamme de feu et elle montait vers le ciel. De même aussi le grand, lorsqu'il ouvrit la bouche pour réciter les psaumes, il lui sortait de la bouche comme une corde de feu qui montait vers le ciel. Et moi aussi, je dis quelque peu par cœur. Lorsque j'eus vu leur position, leur bon travail et la grande ferveur qui était en eux pour Dieu, je trouvai profit grandement en eux, et en m'en allant je dis : « Priez pour moi. » Et eux, ils me prièrent aussi de leur donner l'uniforme. Et ainsi j'acquiesçai à leur demande, je les eu revêtis et je les quittai en paix. »

^{1.} Cod. пудемон. — 2. Cod. 2 ω CSe. — 3. Cod. еерфа λ in. — 4. Cod. папосонтис. — 5. Cod. отрурини.

ис биние оди чистем ений фавра пакаріос і есітамо пион ритос же а нашакаріос ер немища мирмот ите шила мпаракінтой мфрит потхром каі тар 2 жей отмерми ещой итарі тот ежей нета шищт етеммах жотох ині ербитох нем ин етамах ероох дой жей набай пісажі и(есі)а(щ)аі епідото ербе фаі віхо пісої мпирото ербе ин ето пкоххі 3 жей піпар 4 диа ита(4)щтемметі етмермиі же отмериохх те таха прай коххі ебоджей рай миці птат рощ епісажі.

піжейдо пар проми етапер щорп пфірі ерод же держівнопені епалинос не отмаі нот \dagger пе епідото отод не отоп птад потпіщ \dagger півар \dagger ехоті (-fol. 59-) ершоу фаі оти ета отматої шді ппедбамот потсоп пува отод ета піматої ерепіусірені 5 епіжейдо адсшоттен ад \dagger поткотр жен тедотожі потпівм. Піжейдо же мімаї пот \dagger сатотд адфшир п \dagger ує \dagger ерод еджів евод п \dagger ептоди пте піетапиєдної, тоте піттрапиос міматої адотад тотд адсшоттен жен піскетос етжен тедхіх ехоті жен про міліжейдо

Voici donc que nous avons entendu le grand Macaire nous informant en propres termes que ces saints étaient dignés de la grâce de l'Esprit consolateur à la manière du feu; car en vérité si j'essayais de vous dire ce que ce grand homme m'a dit à leur sujet avec ce que j'ai yu de mes propres yeux, le discours s'étendrait à l'excès; c'est pourquoi j'ai laissé derrière moi le surplus; mais, à cause de ceux qui sont petits dans la croyance, afin qu'ils ne pensent pas que la vérité est le mensonge, je dirai quelques faits seulement pris dans une foule, afin que je pose des bornes au discours.

En effet le vieillard, que nous avons mentionné plus haut en disant qu'il servait des saints, était un homme pieux à l'excès et il avait une grande foi en eux. Celui-là donc, un soldat lui enleva une fois ses chameaux par vengeance, et, lorsque le soldat aidait le vieillard, il se dressa, il lui donna un soufflet sur sa joue droite; mais le pieux vieillard aussitôt lui présenta l'autre , accomplissant le précepte de l'Évangile. Alors le soldat tyrannique recommença, il se dressa avec l'instrument qu'il avait dans la main contre le visage du

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. ке сар. — 3. Cod. пн ето пікоумі. — 4. Cod. ецермакопін. — 5. Cod. ерепімірін. — 6. Mot à mot : Lui tourna l'autre. — 7. Mot à mot : Le tyran soldat.

ачфюрк мпецвал ихабе. пібелло хе ачійен бюот итен $\overline{\phi +}$ хе астипа во вода тиструу соре фенгоди иле инглашевной πτε πειιος της πχς. αςιμωπ $(ι \propto ε n)$ ας οιι ποστοπ εθρεςωλι ππιноги поме пити пте паптанавное ехнъп ие бига плесевотно этиногат иши пшор ката течстиных фат же не отрем жепроженест ие цен иоот убрат естои цен ифт есольголф евол же пинотв. мененса оречовию же мпиноты пон ите піатюс (-verso-) व्यवता गाळवक्कारी व्या ह्यामर. हरव्यकुठ्ट व्रह हगासव मा हमहत्मर е\$рні вигбеуос олоб бюс ватойі нет игатолу адфоб волта -вэп этоомы ихахип эти амитиантых отся подами певпанел ищен алсуаф иже шастолу албен огоб у телфот спол ной енійар тталата евтопі зен ихі побе флі йоні у пізеууо ыт цен олийайн нет олий‡ нетичоб ибил бюсте, иледфю; πικελδρως ολοδ πλελταγε μαδι επει τελαφε εφρε πε η με υπαπολγ фыц ап пе еөбе фаі ачер мнар прит отор ачрімі. ϵ іта 3 ачіцеп उक्का मारा केर स्वादण क्यावट दह मामना विकास माराम मारा माराम प्रवास

vieillard, il lui arracha l'œil gauche. Mais le vieillard rendit grâces à Dieu de ce qu'il avait été digne qu'on lui arrachat son œil, à cause du commandement de l'Évangile de Notre-Seigneur Jésus le Christ. Il lui arriva aussi une fois qu'il portait les petits travaux manuels de ces bienheureux en Égypte, afin qu'il leur fit leur peu de pain selon sa coutume : c'était un homme de Djéproménésin 4, du diocèse d'Arbat 5, habitant dans le village, nommé Pinoub. Lorsqu'il eut fait le peu de pain (qu'il fallait) à ces saints, il chargea le chameau, il alla à Schiit. Lorsqu'il fut arrivé à l'endroit où l'on descend dans le ouady, comme il marchait avec le chameau, il arriva à un endroit qui était couvert d'excréments, et, par une circonstance de l'ennemi qui hait tout bien, le chameau glissa, il tomba et les deux pieds se brisèrent, la peau seule restant. Quand cela fut arrivé, le vieillard pleura avec amertume et une grande douleur de cœur, de sorte qu'il déchira ses vêtements et qu'il couvrit sa tête de terre 6, parce que le chameau ne lui appartenait pas : c'est pourquoi il fut triste et pleura. Ensuite, il rendit graces a Dieu, disant : « Je te rends graces, o mon Seigneur Jésus le Christ, Dieu des saints. » Et ayant laissé le

Cod. εως Σ. — 2. Le Cod. porte ici un ω qui n'a pas de raison d'être. — 3. Cod. πε.
 — 4. Village de la province de Béhérah, aujourd'hui Schoubrâ-Mensinâ. — 5. Village détruit, nommé en arabe Kharbetâ. — 6. Mot à mot : Éleva la terre sur sa tête.

क्न मामक्यावट. वर्ष्य स्त्याप्त माजकक्यारे यह स्त्यान सिवरे वृद्धमा मामकृत асрод еписпидаюн, иде нагачавное асцатоол ефи едастои ммоц нем нізамота, епеіхн° оти мпотемі ептахро мпісахі यमुम् इस प्रज्ञा пकिव्यायमें स्वेवतं स्वेस्क्रियम् माणकारात व्याप्तवाता प्रस्कृत (-fol. 60-) स्वक्षाकेक वर स्थाप्त स्मा स्कृत क्वास स्माजक्यकारी प्रवासकावा а піченно рімі стаснай сросі помой че бмой ин своляв цен пи поволиях епігамоту єпьорі епесні біжен инабі ягобі еваτος απτωρό κατ οπος έει παι ποροπέωιτ ερου αυτρ έοτ αυτιμ έρωος εδολ αιτέω ρωι επικαρι ρως ειστωιμτ πιπαιίος. πεσωος же инграмоту же тивьев боф чууч дони оби вычи жен фжот ите фи етадтони еводен ин вомоот тис пус ф инпуриπιδικος $\frac{1}{2}$ οπος φαι εταπχοή απήλι πιοπάλλ επίμωι ετφε επχω καιος τε $\frac{1}{2}$ απειιώτ αβέα κακαρίος $\frac{1}{2}$ εωτέκ ερου επτωές much umer bome zen obezenne e ve velozel eumon nze utбамоту всей выта вжен нестолуть всегох тфриф искен мпечоет ептиру. піжеддо же ачотощт ппіатіос ечжо ммос же сусмаршотт ихе инс пхс фн (-verso-) етщоп жен өннөү. отоо етг

chameau étendu sur terre, il se rendit à la caverne de ces bienheureux, il les informa de ce qui était arrivé à lui et au chameau. Donc, quoiqu'ils n'eussent pas la certitude de la chose, mais en le voyant malheureux, ils l'accompagnèrent. Lorsqu'ils furent arrivés à l'endroit, comme ils étaient encore un peu éloignés du chameau, le vieillard pleura en le voyant; mais eux aussi, les saints, en voyant le chameau étendu sur le sol à terre, ils se tinrent debout, ils prièrent Dieu; et, comme ils approchaient de lui, le chameau eut peur, il jeta son cri, il toucha le sol de sa bouche ', comme s'il eût adoré les saints. Mais ils dirent au chameau : « Ne crains pas; mais lève-toi, tiens-toi sur ton pied en la vertu de Celui qui s'est levé d'entre les morts, Jésus le Christ, le Dieu des chrétiens. » Et quand ils eurent dit cela, ils levèrent leurs yeux vers le ciel, disant : « Dieu de notre père abba Macaire, écoute-nous quand nous te prions, ô toi qui aimes l'homme! » Mais subitement le chameau sursauta, il se tint debout sur ses pieds, sain comme s'il n'était pas tombé du tout. Mais le vieillard adora les saints, disant : « Béni soit Jésus le Christ qui

^{1.} Cod. πισημλεοπ. — 2. Cod. επιτμ. — 3. Cod. εφερταλεπωριπ. — 4. Cod. πισχρηστιαπος. — 5. Cod. makapi. — 6. Cod. οτεχαπιπα. — 7. Mot à mot : Il fit adhèrer sa bouche à la terre.

ethogy enima hybri eoteon 1 a th ebotal pometice hat 2 ergo тигелую едтеб тен ефре итал егадгуус набы ежеп гедафе чен им нове играному бег игола у игранос монестос, учени ennλλης πτε πιφορη εττοι εχως ρως εςςω† πελ προ enn. ελλο. nood ze dmd epoyditen uedniñt unydt ezonn ebmol new filфирі етадиау ерос етасшыпі еводоітен шадюс евогав адамоні паже типтукавное одхос ежен иефру евтоко дюс едноги епецсиот отор ета тхіх ифн евотав бор епецвай сатотц ацnay ubod. πισελλο σε ποτριτ ετε πιαδισδαοτή πε agep inφηρι ифн етасуушт ор ионон же аттогже тьамогд адда же аспар овод сатоту бен пи поредог тики испос ехен педвад огод ачт шот шфт силиш соры схен тамрел стастадоч (-fol. 61-) олоб ч ин еволяр бопбен егола еляю ттос же чич), тиебляте ेगा स्केम ठरठ जा प्रह्मिल मध्य यह स्थानिसहम यह हाथ पाठ रेजा पर бок еөрнген чион аяр чион бун төмт предер пор чууч етч фаі щωні εδολοιτεн τσοι είπχε. 11004 σε εταφοτός 111κουσι иши ввод ишог ачтасво епециа нер дшв вен підосем отод ета

habite en vous! » Et comme ils marchaient ensemble sur le chemin, le saint Domèce vit le visage du vieillard rempli de fumier à cause du moment où il avait couvert sa tête de terre, quand le chameau était tombé; le saint Domèce prit le coin du manteau dont il était revetu, essuyant le visage du vieillard; mais celui-ci, par la grande foi qu'il avait en eux et à cause du miracle qu'il avait vu et qui avait été opéré par ces saints, saisit la main du bienheureux, il la plaça sur son œil malade comme s'il cût voulu prendre sa bénédiction, et, lorsque la main du saint toucha son œil, aussitôt il vit. Mais le vieillard gardien, qui était le chamelier, admira ce qui était arrivé, à savoir que non seulement ils avaient guéri le chameau, mais aussi qu'il avait vu lui-même aussitôt qu'il avait eu placé la main du saint sur son œil, et il rendit grande gloire à Dieu au sujet du don qu'il avait reçu. Et ces saints lui ordonnèrent en disant : « Prends garde de n'informer personne de cela »; et de nouveau ils lui dirent : « Ne pense pas que la santé t'a été rendue ' grâce à nous, car nous, nous sommes des hommes pécheurs; mais cela est arrivé par la vertu du Christ. » Mais lui, quand il eut déposé pour eux leurs quelques

^{1.} Cod. ετcon. — 2. Cod. aquay. — 3. Cod. ασμετι. — 4. Mot à mot : Que le salut t'a pris.

песійфир иял врог вля песівуу охоп ялер йфирі втуйн олод натуши ммод не че пос аннат мвод. поод че адтамоот че HIMAGHTHE HTE Abba Makapioc he et (at) taltoi otog oton hiben етатемтем ат фот мфт. апок тар ош жен пол порисштем еплисями мененса фротини емтон мимоу ащин итот мпинц abba marapioc o ina ntaemi enitazpo eizu mmoc naci maiph же плит свотав лиштем сове наиманарисс же аточин мфвах потведуе оп тафиян те. пехач ині же аба отметині те. апок Σε πεπι πας δως ειερ (-verso-) шфирі σε οπτως παιοωβ οπιι<u>ш</u>+ ne. Aged oam se uezag nei ze revon usmed for oanimf nomp ан не ната оман минин помот етатогту сводогтен ф на cap3 ared herning n4zon exx h new hyrac new impunhe a uxc † ειπετερ ιμιμι πωογ ειφρη πιεταποστολος εοβε τε ειποτκω † иса поот тиру ите памосмос евнатано евбе поот мфи етатер deguic short use har wab, oreh orabht normos uxhmo edt πολε επέρη δως σε πε εφριι εμικεπίλι εφινολ εφογει δωολ otches editod is discrept alignious induol sedudocence secon ${}_{\theta}$

pains, il retourna à son travail dans le natron, et lorsque ses compagnons le virent, son œil étant ouvert, ils s'étonnèrent grandement et ils lui demandaient: « Comment vois-tu? » Mais lui, il les informa, disant: « Ce sont les disciples d'abba Macaire qui m'ont guéri », et quiconque entendit rendit gloire à Dieu. Et moi aussi, lorsque j'appris cette chose après qu'ils se furent déjà reposés, j'interrogeai abba Macaire afin que je susse si la chose était certaine, lui disant ainsi: « Mon père saint, j'ai appris de ces bienheureux qu'ils ont ouvert l'œil d'un aveugle : est-ce vrai? » — Il me dit : « Oui, c'est vrai. » - Et je lui dis, comme si j'eusse été étonné: « Vraiment, c'est une grande œuvre!» - Il me répondit et me dit : « Non, mon fils, ce n'est pas une œuvre aussi grande que la grâce grande qu'ils ont reçue de Dieu, car ils ont été dignes de la vertu qui était en Élie et en Jean; le Seigneur leur a donné un pouvoir égal à (celui de) ses disciples, parce qu'ils n'ont pas recherché du tout la gloire de ce monde périssable à cause de la gloire de Celui en qui ils espéraient, le Christ, car ils ont été comme des flammes de feu étincelant grandement, car, jusqu'à la respiration qui sortait de leur bouche, c'était un

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. макарі. — 3. Cod. ке тар. — 4. Cod. ке тар. — 5. Cod. рысле. — 6. Cod. ерпросетуесое.

тихс фи едібі шийфиби зен ин едібі тиєдогой. «Пере ортор, ефендол, чион же чолойді пиєдыя ефолур ещ тарол еданпра ебриі едфе. уощон ичйны тиебер чөнчб‡ ени дибол еданпра ебриі едфе. Уощон шуйны тиеболой?

feu allumé, de sorte que s'ils ouvraient la bouche pour prier, la flamme sortait de leur bouche comme un éclair lumineux jusqu'au ciel. Du reste, mon fils, ne sois pas incrédule à tout ce que tu entendras à leur sujet. » Et moi, j'adorai ses mains saintes, rendant gloire au Christ qui fait des merveilles en ceux qui font sa volonté.

Ensuite après cela, il plut à l'amour que Dieu a pour l'homme de donner repos à ses serviteurs, de les transporter hors de ce monde périssable et de ses tourments qui ne durent qu'un temps, et de les introduire dans le lieu du repos éternel, rempli † de joie et d'allégresse, ce lieu d'où ont fui la douleur, le chagrin et le gémissement. Donc dans le jour saint de l'Épiphanie qui est la fête du mois de Tôbi, le bienheureux Maxime commença de se coucher, il fut malade, une fièvre violente † le saisit. Lors donc qu'il se fut aggravé dans la maladie, il dit : « Faites-moi charité, appelez mon père abba Macaire. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Ensuite, lorsque le soleil se fut couché, il nous dit : « Quelle heure est-il? » Mais nous, nous l'informames : « C'est la fin du jour. » — Quant à lui, il nous dit : « Encore un peu, j'irai dans

^{1.} Cod. 17a. — 2. Cod. асрапад. — 3. Cod. изпораціон. — 4. Cod. изаспіфаціа. — 5. Cod. макарі. — 6. Cod. 17a. — 7. Mot à mot : Distendus, gonflés. — 8. Mot à mot : Une flèvre nombreuse.

 $oldsymbol{u}$ а неметон, ере пісхоро $oldsymbol{u}$ е наубоні пісхе пеніот авва $oldsymbol{u}$ акаріос 1 παιι τε σερο πιτιβε οτος απσερως. (-verso-) τοτε πιπακαρίος эн эсли шхран боло эфіз шабы жәумбау жығы же отщри мпекотши нем текмерми и папот и итоты мшт EAZOI OI HILLOIT ZE OTHI THAOT ZE XHACOTTEH HALLOIT OTOO итениармет итотор ите инедорска ите прави мпанр ите ишил. сов нимпарвен от некамыт панот тома итаг шарок атопе кодуси умп ин потредни ите отдом ин папот же поок пе паотони нем панорем ашаер 904 апок за тон пина. мененся ня ядул род позкоры огор падні нежад же тен опнор марон евод таг опппе ис инапостодос нем инпрофитис ат водт εβολ ται. λοιποιι αγχα ρωγ. Μειιείικα κεκοναι α φι εθοναβ αββα макарюс чау епу брос ите ин евохав алі исфу сатоту ачтыну nze abba marapioc 3 agosi epaty egyw npwy, etainay ze on enishbe exe- (-fol. 63-) son aggeno neshi enisello abba eara $pioc^4$ τε χονωμ πταθαιώο πιτήθε πκαλως. πετας τε ιιιώο αλλα Xad mushit such ze art so epod eizh musc ze abi aranh

mon lieu de repos! » Comme la nuit allait se faire, notre père Macaire nous dit: « Allumez la lampe. » Et nous l'allumames. Alors le bienheureux Maxime, on ravit son esprit au ciel, et il disait : « Envoie ta lumière et ta vérité, ô mon Dieu, afin qu'elles me guident sur le chemin, car certes je crois que tu rendras droit mon chemin et que tu me sauveras des mains des puissances ténébreuses de l'air où règnent les démons 3. Prépare mes pas (?) sur tes chemins, mon Dieu, afin que j'aille jusqu'à toi sans empêchement; sois pour moi l'espoir de (ma) force, Jésus mon Dieu, car c'est toi ma lumière et mon salut; et je craindrais qui donc? » Puis il se tut un peu, et il dit de nouveau : « Levez-vous, sortons d'ici, car voici que les apôtres et les prophètes sont venus pour m'emmener d'ici. » Du reste il se tut. Quelque temps après, le saint abba Macaire vit le chœur des saints venus le chercher; aussitôt abba Macaire se leva, il se tint debout silencieux. Lorsque je vis que la lampe était près de s'éteindre, je dis au vieillard abba Macaire; « Veux-tu que je mette la lampe en bon état? » — Il répondit : « Non, mais laisse-la ainsi. » — Et moi, je le priai, disant: « Fais-moi charité, mon père, repose-toi sur la peau 6. » - Mais lui,

^{1.} Cod. Marapi. — 2. Cod. Marapi. — 3. Cod. Marapi. — 4. Cod. Marapi. — 5. Mot à mot: De l'air des démons. — 6. Il s'agit ici de la peau de chèvre que portaient les moines.

фы пе пірн \dagger етацхон євой ихе пацыльаріос хен отденрини вацытон миюц нем ин евотав тироу исоу іх итови, доте отнетаномис мпецдеї- (-verso-) фанон веотав отод етані епецрас \dagger аценнот аціоні ихе нецманаріос исон хометіос ацамоні ехоц ихе отніў ихмом. етациау хе ероц ихе пініў авва манаріос хе аціоні пехац ині хе демсі паціирі птенцемції мпісон щатенся мпецсмоў, апон хе аі \dagger фі енецтадат еїхо миюс нац хе тобр ехої пацот евотав, епецрас \dagger хе аціроці хен піцюні ихе піаліос хометіос отод етацфор епіехорр мило \dagger

il répondit: « Tais-toi, mon fils: car ce n'est pas le temps de parler, mais plutôt au temps de se taire. » Et le bienheureux Maxime parlait avec l'un des saints, l'interrogeant sur le nom des saints qui l'entouraient; pour nous, nous n'entendimes point ce qu'il disait: mais le pneumatophore abba Macaire nous informa, disant: « On lui apprend les noms des saints qui l'entourent. » Et lorsque son âme eût joui de la présence des saints, aussitôt elle s'élança avec joie hors du corps.

C'est ainsi que finit ce bienheureux en paix, s'étant reposé avec tous les saints, le quatorzième jour de Tòbi. Lors donc que nous eûmes enterré ses restes saints et que nous fûmes arrivés au lendemain, son bienheureux frère, Domèce, se coucha, il fut malade et une grande fièvre se saisit de lui. Lorsque le grand abba Macaire eût vu qu'il était malade, il me dit : « Reste, mon fils, pour servir le frère jusqu'à ce que tu reçoives sa bénédiction. » Et moi, je baisai ses pieds en lui disant : « Prie pour moi, mon père saint. » Le lendemain, le saint Domèce s'aggrava dans la maladie, et lorsqu'il fut parvenu à

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. еретаонесос. — 3. Cod. отернин. — 4. Cod. мисулифанон. — 5. Cod. макарі.

ашар вроц вубосі пехні нау хе хотоці птамот і впеніот авва Manapioc . nexay se ce. anon se aime uni aimos tepog oros eti emoni nemad di mumoit adodi edata noamint nual edzoant енса мпіснилаюн² отор мененсыс асфонрсі енса п‡анатоди. haimest anor he we aphor estably am escome, enxapor him eq-OTAL ETEMS ZAZWE HTERRAPIOE MYTYH HTE HAUGE ZOMETICE. αιροικό δε επίμωι ετιθε αιμι αροικ όπος αιμικι (-fol. 64-) εισσωλο жен течриестепонт ечам милос же обог инганов же минер монахос ептира на вар не німонахос птафмиі же жен откоткі исног прохрех атхим мпимот пх буем. апок же еташат ероч egizer anaidht aitmat otog nean nag ze og ne etiyon w naimt евотав. пвод ге петад инг те мароп пащирг те а тачос гометыс мин миноц. етані же ефоти епіспидаюн з апхеміц ецремсі ετιοτές εξοτή τοι έρε τέτισια επότ σολά έρρα έτφε, εταιαωκ евод мпарну исот 17 итова апот мпечсома свотав апшточ ezen toodh a on coorab abba makapioc" ep meope nabba ici-

la troisième nuit, je le vis qui souffrait, je lui dis : « Veux-tu que j'appelle notre père abba Macaire? » Il dit : « Oui. » Et moi, j'allai, je l'appelai. Comme je marchais encore avec lui sur la route, il resta debout une grande heure regardant du côté de la grotte et ensuite il se tourna du côté de l'Orient. Je pensais, moi, que peut-être il priait; mais il regardait le chœur des saints qui précédaient l'âme bienheureuse du saint Domèce. Mais il regarda en haut vers le ciel, il soupira et il pleura, frappant sa poitrine et disant : « Malheur à moi, car moi, je ne suis pas devenu moine le moins du monde, et ceux-là étaient des moines en vérité; ear, en un petit temps de tribulation, ils ont trouvé rapidement le chemin. » Et moi, lorsque je le vis qui agissait ainsi, je fus dans l'admiration et je lui dis : « Qu'est-ce qui arrive, ô mon père saint? » Mais lui, il me dit : « Allons, mon fils, car le saint Domèce s'est reposé. » Et lorsque nous fûmes entrés dans la caverne, nous le trouvâmes appuvé contre le mur, les deux mains étendues vers le ciel. Lorsqu'il eut ainsi achevé sa vie le dix-septième jour de Tòbi, nous primes son corps saint, nous l'étendimes sur la peau. Le saint abba Macaire a témoigné à l'abba Isi-

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. миспийсоп. — 3. Le manuscrit porte bien ce que j'imprime : il doit y avoir une omission. — 4. Cod. списпийсоп. — 5. Cod. макарі.

итаўн миедсон едхн неммод бмд.

имсямі фяг урной папімс (- $\{0\}$, $\{0\}$) есіщен штя етакфіы ебосі патімсть фяг урной папімс (- $\{0\}$, $\{0\}$) есіщен штя етакфіы ебосі одпетьство длой папімствой же ямет помой ю шсон етакже немогимод длой немоги папімствой тапімствой же паретенійн щей папостою бос егог побы петомой ием штоой же паретенійн чен штооў ист папімствой папімствої папім папімствої папім папімствої папімствої папімствої папімствої папімствої папім папімствої папім папімствої папімствої папімствої папім папімствої папімствої папім папімствої папімствої папімствої папім папімствої п

dore que les ordres venus chercher l'ame du grand étaient aussi les mêmes qui vinrent chercher l'ame de son frère, et lui-même était avec eux.

Voici done que je vous ai appris la manière dont ces bienheureux achevèrent leur course dans une vie angélique; ayant aimé les souffrances des pratiques religieuses et les tribulations qui ne durent qu'un temps, ils furent maîtres d'eux-mêmes dans l'endurance, ayant combattu bellement, ayant couru dans le stade de la vertu, s'étant étendus vers ce qui se trouvait en avant, selon la parole du saint apôtre Paul, jusqu'à ce qu'ils prissent la palme de la vocation d'en haut et qu'ils fussent avec celui qu'ils désiraient, le Christ, leur véritable agonothète; ayant détesté la gloire de ce monde qui n'a qu'un temps et toutes les vaines jouissances qui seront abolies, ils les ont regardées comme des excréments et ils out haï ce monde comme une prison. Il arriva une fois, comme je badinais avec eux, que je leur dis; « Si vous étiez à Constantinople, mes pères, certainement on vous trouverait rois maintenant! » Mais eux, ils tournèrent leur visage vers moi, ils me dirent avec mansuétude : « Où est donc ton esprit, ô frère, que tu as dit cette parole?

^{1.} Cod. піподитів. — 2. Cod. етератопідесee. — 3. Cod. костантінотподіс.

апотю ению мяюс нак потянцу исоп ю пісон піцої че еіте і екоемен неман егте 2 скуп бен пекага ищоні амоні мпіран ноужат ите пенос тис жен отметавмотик наг пара адноше енаре шран соотав жен пеконт не накнаме накам ан не етакмог тиот. Лошон ма ронк ерок жен оттамро мперер амедес епіран портан ите пенос инс пус адда амон ммоч жен пеконт тиру жен отмоти свод жен отметрециен жиз же отні ещоп итенер аменес ефаі іс акмин тенмоотт бен неппараптома. Лотон мисновениенье Диавьнего ист игг брос нет несям нефунол ны не еттано мпетар тиру мпионахос ната †26 етапем еграг еті епіцоп жен †стріл роте ета фистромі літен пог орач получи еер фием иненнові фиеміненню же нем піха рюд жен отем нем поохоех (-verso-) дан сөбаг ите пенулод не пοοσόες ετισιει πιιιμού ξειι ολιολο ιιιπού εσιπει πρός πιε помы тако эх имприми пе воми по таком тем ф achoes exconstructed excoonsaction for $\overline{+}\phi$ hatch отухн есохов не етечно псис огоо течогско нем печалуу

Sans doute il est dans le lieu que tu viens de mentionner. Nous t'avons déjà dit une foule de fois, ô frère Peschoi, que soit que tu sois assis avec nous, soit que tu sois dans ton habitation, tu (dois) saisir le nom salutaire de Notre-Seigneur Jésus sans cesse; car vraiment, si ce saint nom était dans ton cœur, tu n'aurais pas dit cette parole que tu viens de dire. Désormais fais avec certitude attention à toi, ne néglige pas le nom saint de Notre-Seigneur Jésus le Christ; mais saisis-le de tout ton cœur avec continuité et dans la souffrance; car si nous le négligeons, eh bien nous mourons certainement dans nos péchés. Du reste, n'aimons pas la liberté, le badinage et les paroles vaines qui perdent tout le fruit du moine, selon la manière que nous l'avons su, lorsque nous étions encore en Syrie, quand l'humanité nous rendait plaisants sans nous laisser penser à nos péchés; mais être étranger, se taire avec science, être en proie aux angoisses sont le propre de notre race 4, l'angoisse produit la prière dans la pureté, la prière produit la crainte de Dieu et l'amour, et c'est là ce qui produit l'homme; car certes, ni dignité, ni richesse, ni courage n'est glorifié près de Dieu, mais bien une âme sainte qui le cherche, et son sacrifice

^{1.} Cod. ite. - 2. Cod. ite. - 3. Cod. re vap. - 4. Moi á moi : Les vases de notre race.

пе пенотал, апок ануеп потсать ерог ген отроотту понт ель нетанога выхо темос те хо инь ебой паю тыбо ехы.

λοιποι κεπεικό οτροκπι περιος πτε πόσωτες εδολ πιπλεροποκόζειπ ⁸ ασχωκ εδολ ξεπ οτερπος περιος α πημλερεπείνες εφρει ποτοι πέπτος εξεπ πιποιος πτευχά πιστε περιος το περιος το περιος το περιος το περιος το πορε παλλα πετώμα καριος πορε καρα και α πιπιμ αρβά κακαριος το το ξολ ές πεκκαι παρώ περιος κπορε κατά παρώ παρώ πετά πιπιμ περιος το εξεπ πιπος και παρώ πετά και α πορε πετώμα ποσε εξεπ πετώμα πετώμα ποσε εξεπ πετώμα ποσε εξεπ πετώμα ποσε τα παρώ πετώμα ποσε εξεπ ποσε εξεπ ποσε εξεπ πετώμα ποσε εξεπ ποσε

et son holocauste, c'est notre salut. » Et moi, je reçus leur discours avec joie de cœur, leur avant fait repentance en disant : « Pardonnez-moi, mes pères, priez pour moi. »

Du reste, un an de jours après le transport de ces saints, le désert fut habité bellement, soit de la montagne de Pernoudj, soit des habitations solitaires répandues en Égypte; bref, le désert fut habité: on leur construisit une grande église et l'on établit abba lsidore prètre, et moi aussi, l'indigne, on me fit diacre. Après cela, le grand abba Macaire donna un nom à l'église, ordonnant et disant: « Appelez ce lieu la cellule des Grees. » Trois grands vicillards de la montagne de Pernoudj qui se trouvaient près de nous, — c'étaient apa Pamò, apa Pihòr et apa Athré. — prirent la parole, ils dirent au saint abba Macaire: « Ne sais-tu pas leurs noms, ô notre père béni? » — Il leur dit: « Si; mais il ne faut pas que nous appelions le topos du nom de l'un d'eux en laissant l'autre, car ils ont en la même patience en ce lieu et l'un avec l'autre, et aussi ce sont des frères; c'est pourquoi nous le nommerons

^{1.} Cod. метань. — 2. Cod. гге. — 3. Cod. гге. — 4. Cod. макарг. — 5. Cod. пигромеос. — 6. Cod. макарг. — 7. Cod. сосмармост; le o a été corrigé. — 8. Cod. спілн. — 9. Cod. аппаєропомадії. — 10. Cod. сусоп.

матос мененса поташи евод. пагри+ ры он пе етафоротсее 2 нотран епімітухон же неніо \dagger промалос 3 ща ехоти ефоор ката than + etatorag cagin hay ebolgiten of. agep meope se han on мерат име авва пафиот † пімаюнтис ите авва макаріос фи etaged fot eight menencog se gote nesag etankot et-(-verso-) enklucia a of oraș cașul unemot șiten orzeporbiu norumi ze mort enama opaoth unipomatioc orog nook gok nezaci отарн исші птатамон епіма етотпамот † мпекрап еррні ехше. донон а пухеротвые сов заход аденд епіадов перис ите піоедос ефия иници адоргерату ехен Апетра етса пемент адош наст еста имос же фан не ним етотнамот инекран ефри ежост пила етти станнот статисти пипромалос в ща епер сове же ношот не инуорп статуа сших ефры жен пантиот соотав еатушп ишорп напархи ите пенфісі фен папар адоді ите пос савашо фаі етатовщи потші єросі отор пархичос ете фаі пе пиндод сттанотт ите инмонатос підаос стірі мфотом мфф огор етсык инефметіненонт еррні ежен писнос инірым сөбе пот-

leur topos: les Grecs après leur mort. » Et c'est ainsi qu'on écrivit leurs noms dans les diptyques: nos pères les Grecs, jusqu'à ce jour, selon la manière que Dieu lui avait ordonnée. Abba Paphnouti, le disciple d'abba Macaire, celui qui fut père de Schiit après lui, nous a aussi témoigné ceci: « Lorsque, dit-il, nous bâtimes l'église, le Seigneur ordonna à notre père par l'entremise du chérubin de lumière: « Appelle ce lieu la cellule des Grecs; et toi aussi, dit-il, suis-moi que je te montre le lieu auquel on donnera ton nom. » Au reste, le chérubin marcha devant lui, il le mena à l'arc méridional du ouady, à l'endroit du puits, il se tint debout sur le rocher occidental, il lui cria en disant: « Voici le lieu que l'on appellera de ton nom; le lieu que tu as bâti, on le donnera aux Grecs jusqu'à l'éternité, car ce sont eux qui les premières ont déposé leurs corps dans cette montagne sainte, ayant été les premières prémices de tes souffrances dans cette vigne du Seigneur des armées, où tu as été établi vigneron en chef, c'est-à-dire la race honorée des moines, le peuple qui fait la volonté de Dieu et qui attire ses miséricordes sur le genre humain

^{1.} Cod. пірымеос. — 2. Cod. петачтротс \mathcal{Z} е. — 3. Cod. прымеос. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. ппірымеос. — 6. Cod. ппірымеос.

хо имол ероу ката исапесийенбит едоли польтати ефре инбелер пет инсамь ден олистаниом ефре инбелер уси инсамол ероу ката исапесийен едоли еценфици ефре инферерация и исапесия и исапесия

uingh appa waradioc, Xal nilal doc wadizdoc zen uzi uingh appa waradioc, Xal nilal doc wadizdoc zen uzi uinghoc nimol zen ometaldo nened wuenoc inc uXc anal ze nomen domen uietenebudorouten q zen nivatioc elemphoc nened waradioc, maradioc euradiol ni enmot munita ni euradiol ni eur

à cause de leurs pratiques, de leurs prières, des larmes qu'ils répandent le jour et la nuit sans discontinuer à cause des pécheurs, afin qu'ils se tournent vers Dieu de tout leur cœur, qu'il leur pardonne selon ses miséricordes à l'égard de sa créature. »

Voici donc, mes pères saints, voici que ce que j'ai vu et entendu, je vous l'ai enseigné avec certitude; du reste, prenez garde que personne ne soit incrédule à ce que j'ai dit au sujet de ces saints, mais recevez avec une grande attention ce que je vous ai dit à leur sujet, afin que vous ne soyez pas condamnés, sur tout ce qu'a dit notre père pneumatophore, le grand abba Macaire, l'homme qui porte Dieu et que Dieu aimait à cause de sa pureté, car il est écrit : « Si les vicillards visitaient abba Macaire, il les conduisait à leur cellule, en disant : Venez voir le martyrium des petits étrangers afin que vous aussi, vous progressiez dans les vertus de ces saints bénis et que vous deveniez dignes de la part et de l'héritage qu'ils ont eus dans le royaume éternel de Notre-Seigneur Jésus le Christ. » Prenez garde que le grand abba Macaire les regardait comme martyrs, lorsqu'il allait à leur caverne avec les

^{1.} Cod. потполить. — 2. Cod. макарь. — 3. Cod. егерфори. — 4. Cod. макарь. — 5. Cod. епотспийсои. — 6. Cod. прокопти. — 7. Cod. макарь.

φορευοωλ επιεπιλλιομή πεω μιφελλοι πτοτικλικλ φειι οπικο + наі пар з ахер мартурос бен тохпродаюесьс з атоне фен споц еводен пи порочеркатафронеш пометогро мпочит сонатано собе фисторо ите инфиот неи несапавон отоо фист мпіпадатіон 5 статер пеціобіц нем піді потом стдекдок поттий иби4 иет пібохбех бмол. елугерблиотенет е ебмол. бі ных нахощі етфосі ите фіом нем пкіндунос ⁷ инібатці ите піма etemman wate $\overline{\Phi +}$ of must swon often teaponois etems zazwon шатеченог епітшог ите щінт ефма мперотав авва ма- (-fol. 68-) Hapioc 8 ntopawh edod mary edde dai aizoc ze avep maptypoc атоне сиси, апшаную кар нап мпер фмет птанастрофи ппеню фетав теппацив форм сводол пістиновія в пносмінос отор теннаті берей потыні бен німітшоті ите неніо і ммакаріос ванχω πεωπ πης φάρος επεωούτεπ αιώοπ επό τομ δεπ οτθέδιο αιώπι исм отачани епмощі от потще птатсі натсюрем епмон евод пиномос ите пхс инс нем пинтоди напрединон ите фметмопахос пат етот ямит пап ща ф 🛨 द्रह्म отсмоттен нем 🛨 пщач-

vieillards afin d'y prier avec foi, car ils furent martyrs par leur propre choix, sans verser le sang, par leur mépris du royaume périssable de leur père à cause du royaume de Dieu et de ses biens, par le souvenir du palais qu'ils oublièrent et des mets délicats d'une foule de sortes, les oppressions qu'ils supportèrent sur les chemins pénibles de la mer et le danger des reptiles de ce lieu, jusqu'à ce que Dieu les guidât par son secours, marchant devant eux, jusqu'à ce qu'il les eût conduits à la montagne de Schiit, au lieu du saint abba Macaire où ils accomplirent leur vie : voilà pourquoi j'ai dit qu'ils furent martyrs sans épée. Car, si nous gardons le souvenir de la conduite de nos pères saints, nous nous changerons, nous aussi, des coutumes des mondains et nous prendrons un glaive de lumière dans les voies de nos pères bienheureux, laissant en arrière ce qui est de l'arrière, nous étendant vers ce qui est en avant, dans une vraie humilité et charité, marchant sur leurs traces qui ne peuvent nous faire errer, accomplissant les lois du Christ Jésus et les commandements angéliques du monachisme, ceux qui nous conduisent

.

^{1.} Cod. епіспийсоп. — 2. Cod. не тар. — 3. Cod. тотпрозересіс. — 4. Cod. порочеркатафропіп. — 5. Cod. млінаййатіоп. — 6. Cod. етатеротпоменіп. — 7. Cod. епіктиміюс. — 8. Cod. макарі. — 9. Cod. пістиноїа.

jusqu'à Dieu tout droit et dans la possession des biens du paradis. Car nos pères ont placé près d'eux la petite habitation de ces saints comme une église, y allant de temps en temps, y priant avec foi; et des foules de malades, pressés dans leurs corps et dans leurs àmes, soit de Schiit, soit de la montagne de Pernoudj, soit de tout endroit, s'ils venaient vers leur martyrium, s'ils priaient, ils recevaient aussitôt guérison par la grâce de Notre-Seigneur Jésus le Christ, qui donne guérison à ceux qui sont malades, soit aux malades du corps, soit aux malades de l'àme, par les prières de nos saints pères les Grecs, Maxime et Domèce, qui est le sauveur de tous, notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur Jésus le Christ, par lequel toute gloire, tout honneur, toute adoration convient au Père avec lui et au Saint-Esprit vivificateur, qui lui est consubstantiel, maintenant, en tout temps, jusqu'aux siècles de tous les siècles; ainsi soit-il.

^{1.} Cod. піпаралісос. — 2. Cod. не пар. — 3. Cod. гте. — 4. Cod. гте. — 5. Cod. гте. — 6. Cod. гте. — 7. Cod. гте. — 8. Cod. піпресвіа. — 9. Cod. промеос. — 10. Cod. єрпрепі.

VIE DE JEAN KOLOBOS

 $(-\overline{\lambda}-)$ фвюс 2 иппии и ифистнр 3 отор етин евох жен бретн избен пениот евохой пипресвутерос отор пірниохиєнос ите щинт бра имлинс піноловос 4 ехсісторем 5 имосі філопонос 6 ихе півеофорос більом отор псьх и имететесевне бра захорівс піосіотатос 7 иепіскопос ите 4 поліс има $\overline{\chi}$ рс схооу жен пхі перохраохи хатоті ихе ран рецер до 4 отор имла пот 4 отор итохертрепені 8 имосі жен отметрого ехохи епаций ехсіхоц жен піерооу ипецер фисті євохой отор еттанотт єте соу \overline{k} ипіавот флофі пе.

фана вы сонфин эти подохадат просто от сона

La vie du grand luminaire, parfait en toute vertu, notre père saint, le prêtre et l'hégoumène, abba Jean Kolobos, laquelle a racontée, avec amour de la peine, le théophore en vérité et le docteur de piété, abba Zacharie, le très saint évêque de la ville qui aime Dieu Sekhôou, lorsque se trouvaient près de lui des (gens) craignant et aimant Dieu, qui le pressaient à l'excès' de faire ainsi, laquelle il a dite au jour de sa commémoraison sainte et glorieuse qui est le vingtième jour du mois de Phaophi.

C'est une entreprise élevée et paradoxalement céleste, qui donnera profit

1. Cette vie est prise du Cod. Vat. Copt., n° lxvin, fol. 53-104, p. a-pr. — 2. On lit en tête de la page: †κτριακή ηξοτή πτε παοπί: πιμορή αια πωμ '/. \$ †τειαι πρεσερ πο(ĥ) ες επ πιρς: \$ επ: \$ πτ: \$ επ: \$ επ: \$ επικοται; c'est-å-dire: Le premier dimanche de Paopi: le premier endroit de lire. La femme pécheresse qui est dans la section 106°; 218°; 123°; 13°; 281°; 288°, et quatre des petites sections. — 3. Cod. παωτήρ. — 4. Cod. πικολοίι. — 5. Cod. εαφεριστορίη, et à la marge: αοκά εĥολ πτος παιαοπί: Achevez-la le 20° jour de Paopi. — 6. Cod. φιλοποπος. — 7. Cod. οσιοτατός. — 8. Cod. πρεπιπ.

бнол иненфахи ешбого естресенене ефпи то попо рефольто отренкон всендот ите тарети отод отстили потопи ите тиететсевис етаретенфирі ерос отор діна птажо мпсажі мпіапостодос zen отститомых з отромы ителеюс v пе ите фмор тира иомаін мпиюк мп χ с ватсонту ката тренкон $\frac{1}{2}$ м $\frac{1}{2}$ етопz. (- $\frac{1}{2}$ -) еретеперпротренен в итаметедахистос есахи инецнавортима едой одоб ебе фи едастри пся впелефунол пичирос одоб уссен поши етош ите ткана инппа ите †попира етадаста мпедскафос ппонтоп са пуш птепераега $_1$ ппикосмократюр пте п \mathcal{N} акі мичнь чене бун икоурсис пле тепля писикалновос твиори ци и поречерасфальтестви в сталь в трь тислонинмониюн 10 евоу еббен 1189119 инн едеттах. ¥ен олыеделанютон огод ехсебте есичест вроу пличнольшя пполфасфес пхвос елевнятафроненц проштос 15 тфы почи тавос 13 еггев чиче огоб чигие толик едтни тоупсья цеи огол титод, едой Here otherhadapoc hie hechooc her tabahh $\sin \chi c \phi +$ egermete-

à nos àmes, que vous avez amenée au milieu, ò mes pères saints: c'est une image fidèle de la vertu et une colonne lumineuse de la piété que vous mentionnez, et, afin que je dise en abrégé la parole de l'Apôtre, c'est un homme parfait en la plénitude entière de la qualité de la perfection du Christ, créé selon l'image de Dieu vivant! Vous avez exhorté ma petitesse à raconter ses droitures nombreuses, et il était celui qui se rit de la vanité de cette vie, et il a passé les flots nombreux de la malice des esprits de méchanceté, lorsqu'il a allégé sa barque spirituelle au-dessus de l'énergie des Kosmocrators des ténèbres dans l'air, sans aucun empéchement par la faute des accusateurs du péché, en assurant avec force la porte de son hégémonicat contre leur méchanceté dans une bonne pensée, et pieusement il a tourné les malices de leurs détours rusés, méprisant avec courage à la manière des mythes anciens, et sans cesse constant, surtout par un désir nombreux, à la pureté de ses habitudes pour l'amour du Christ Dieu, ayant en partage la lumière de la pureté en une gnose 'yraie, et, à cause de cela, se gouvernant d'ailleurs lui-

^{1.} Cod. отренков. — 2.1Cod. отсттан. — 3. Cod. сивроша. — 4. Cod. ителюс. — 5. Cod. тренков. — 6. Cod. протрении. — 7. Cod. енергіа. — 8. Cod. стіа. — 9. Cod. асфалітесьс. — 10. Cod. иссмопіков. — 11. Cod. катафронів. — 12. Cod. фронімос. — 13. Cod. мтоюс. — 14. Reste de gnosticisme, ainsi que le prouve la suite.

хеш мфотоши мпитотво бен отчисис мын евод ге бен фаг едагревнян в ттой уощон цен одевачен нулленующей под батейшаши епаниш‡ маа маош сомео праднин³ игвен ете фдімни entitus egoral ne. $(-\overline{v}-)$ orog naipwei enaiceot ω naienpa+equaep x peia 4 may uput macazi etzozeb sen ozok ebah ebai малата же еводолен пинрачиа 5 мпистиона писанаворнан ипашан сэнэн Еншто эти чонон Тринто пото Автовэ вамы тироу сохооп апоп за пи етсютем нем фи етсам ота жеп ох-Too himotraiod orog edephdener, himidhdi eddentenomien eued bioc nauredikon nem takpibeia 8 thre nnequoliteia 9 negairhton 10 огоо порні бен ометієв ушт птеспіці мпрактіки етоу папаоон бат етщоп бен пкаталогос тиру мпериалеюн 11 итецарети etgoci nteninamni omi ntechyhponomia naimnion 12 rainep 13 ayrhi пер 14 щорп перечкомпатеш 45 мпатачнос За тепон едотероп иче пративами ппонрос 16 отор насшиватос свотав жен поис нем ніπια τηρογ μτε πιδικλιος 17 δεμ παι πορείχω μέως πταιδελλοτ ите фрим вы етацые наспотма исп свы нем отфілософіа ита

mème dans un travail angélique jusqu'à ce qu'il eût atteint ce grand port de tout calme qui est stable dans l'Esprit-Saint. Et un homme de cette sorte, ô mes bien-aimés, en quoi peut-il avoir besoin de ma parole, infirme en œuvre, si ce n'est en cela seul que, par la prédication du parfum de ses droitures saintes, il y aura un grand profit de vie éternelle pour nous tous à la fois, pour nous, pour ceux qui écoutent et pour celui qui parle, afin que, par une émulation honorable et qui convient à des enfants, nous imitions sa vie angélique avec toute exactitude de ses dévotions exquises et que, par la négociation de sa grande pratique, nombreuse, bonne, qui est dans le catalogue entier de la difficulté de sa vertu élevée, nous obtenions aussi son héritage éternel. Cependant elles nous ont déjà devancé en prononçant avant nous l'éloge de ce saint, les saintes puissances intellectuelles et incorporelles qui sont dans les cieux avec tous les esprits des justes; en abandonnant cette vallée de larmes qu'il s'est faite en école de vraie philosophie, qui est la vie

^{1.} Сод. метехли. — 2. Сод. кућернап. — 3. Сод. каћин. — 4. Сод. хрва. — 5. Сод. киричаа. — 6. Сод. ечесп. — 7. Сод. препі. — 8. Сод. акрійіа. — 9. Сод. по-литіа. — 10. Сод. езеретоп. — 11. Сод. миреруалеоп. — 12. Сод. пешпоп. — 13. Сод. кепер. — 14. Сод. пеер. — 15. Сод. перепушлатуп. — 16. Сод. пиоерос. — 17. Сод. жикос.

фани ете піших маларіон ката фрн тегрпрепеі отор еттомі and perops $\frac{1}{2}$ find tems $(-z_{-})$ entaid intermined habyheis epologi-Ten $\overline{\Phi^+}$ ewc wa tanactacic hrabodikh opog hromh 3 hte nicoht тиру итеубі мерікше адіше мпашк піневравіон ефми евод офен giten nothog atethereis anima eootab dai eter orwini enght итенметасовине ритен тушрник итецинист воотав майта σει περοού απέρ φαετι αταλαμούριο απειίωτ εθουαί φαι έτε nxe of enten epoy given hearloc infromm mallon as given ненійуну жичаличос _в оомалол єбон зен пелебоод неиненwon bedened my natural unatural noto se energappen anxe ф+ нем ометрец+ тоте инпресвета воотав ите пеннаначное ниот теннарі тотен жен отспотан епсов ипецсохен евотав ини иль эти игосэ фомот еголи иго эли шни иррнри υτε θαιι αρωματά επόστη επιεπασία 10 ποποθυπομοί πολος ολος estainort enigoro ute tapeth univiraioc 11 etemmay cai etiijhn unemod upt nem negatifoc. Dat on madicta conat notac-

bienheureuse, selon la manière qui est conforme et convenable en partie jusqu'à présent, pour la gloire de son grand combat de par Dieu, jusqu'à la résurrection universelle et commune de la Création entière, afin qu'elle reçoive particulièrement d'une manière digne la plénitude des prix durables; d'où, par la joie de l'ordre du Saint-Esprit qui illumine le cœur de notre infirmité, par la gratification de sa gnose sainte, surtout dans le jour de la commémoration du panégyrique de notre père saint, pour lequel le Christ Dieu nous a menés à travers le cercle de l'année, surtout par l'allégresse de cœur du rassemblement de ce peuple aimant le Christ, ceux que le filet des prières de ce juste a rassemblés à nous en son jour remarquable, afin que nous le fétions spirituellement, surtout étant forts dans le Christ Dieu et l'aide des intercessions saintes de notre saint père, nous entreprendrons avec soin la préparation de son onguent saint (et) spirituel, à la manière d'une réunion d'une foule de fleurs aux parfums exquis, pour goûter le parfum unique et glorieux à l'excès de la vertu de ce juste qui est agréable devant

^{1.} Cod. препі. — 2. Cod. апомерюс. — 3. Cod. пкоїнюн. — 4. Cod. стиерчіа. — 5. Cod. папичиріс. — 6. Cod. мікеос. — 7. Cod. пепитемон. — 8. Cod. фарін. — 9. Cod. пресвіа. — 10. Cod. ткетасіа. — 11. Cod. мікеос.

oncic $^{+}$ $(-e^{-})$ nem opndipodopeia nta dann ntifty h nnimai nop+theor her oron hiben consorwing cour here you sen not coporepбизопессыя зен одді тійод, есюй типадіной пся фистич-Radioc comin chol. Rai vap annach ich mot an encazi mat нем омеомы и фметерсевые ката тпарашнее мписофос наποςτολος πατλος αλλα φως εβολέει οττοτρο φως εβολέει τρ απεαιθο αφ έτι πχε τεπελά. Απηλελά πημ ετε ποτή ποβιοτί мадиста пецкарпос підіон итац рю он ката фрнф ете тсадпіччос пометын ппорном паочено помь пап евод. ген фат ере пдогос наеркосмень мпіечкоміон вен оттаро ерату сотпара-RAHCICT MAN MICHOWOTT ESOTH SEN HOC MARICTA HH CTATI етотен отор етапиемог историнос енте" жен писах соотав ите †εκκλητία είτε " μεμιό† εφογάδ μφεοφορός ετ≾ασωμ μαρχαίος 10 ны етапишти пархичос отор предот сеп и пашты пот ф пидори ген пищачет сатиони пречиат спобнот ите фасоами огод улебличонет 11 **ки**тол табон дти епабафте 15 волднол 13

Dieu et ses anges, celui surtout qui donnera un sentiment et une plénitude de la justice à l'âme de tous ceux qui aiment Dieu et à quiconque voudra vivre bellement dans le Seigneur pour être satisfait en un désir nombreux (et) spirituel pour la béatitude constante; car nous ne ferons pas négoce de la parole de Dieu et de la vérité, selon l'exhortation du sage apôtre Paul, mais comme avec pureté, comme en Dieu, dans le Christ, notre Verbe, nous raconterons ses œuvres, surtout ses fruits particuliers, selon la manière que la trompette de justice des œuvres nous révélera la chose: en cela le Verbe ornera l'éloge avec assurance par la vraie consolation de notre réunion dans le Christ, surtout les choses qui sont venues à nous et que nous avons trouvées selon la méthode historique ", soit dans les docteurs saints de l'Église, soit (dans) nos pères saints (et) théophores, qui ont été anciennement avant nous, qui ont été les commandants et les fondateurs de la religion première dans les déserts, voyant les œuvres de justice et nous les servant aussi, afin que je fasse la lumière pour le bien de nos âmes; soit celles que nous avons

^{1.} Cod. есонсіс. — 2. Cod. ондупесоє. — 3. Cod. ве рар. — 4. Cod. парепнсіс. — 5. Cod. восмін. — 6. Cod. енкоміон. — 7. Cod. еупаракансіс. — 8. Cod. іте. — 9. Cod. іте. — 10. Cod. археос. — 11. Cod. діаконін. — 12. Cod. енграфос. — 13. Cod. егуну. — 14. Mot à mot : Historiquement.

+ μπειημάχη $(-\overline{e}-)$ είτε + πη ετδικοθέδος 9ωυ ρω οι πτότος ππειπό+соотав етаниемор закон мен пітопос соотав мен пікоти пснор етаның еперанастрефесомі зен тотын пара пеныпуу еттcabo muon εφογδιτοτού εсолен фt zen ολεπι διλει τφιγοσοφια птотсью свотав пят свист иподох пфисвинготор сттею ппотфахн бмол шичимс ероуген опессие поперенн ппорриол жизаргогон иле пипромухос еталион изорі зен фаретн за totoh omod hai etalei whitdohaion 3 orbe hiantikeimenoc 1 nobhi жен овоновы итщевщи нем тпанопала и том втор ите питатpoc5 norzai hai etaryai umoy sen ormeomhi. origortaioc nap те адномс име тапантнек ини воохав нем почерфмеч вонанед олоб фи сопатати сфат зеп олет спажет биол. полит пяпавон ечинь тулиста же еполеб слиномс пся шиваннеге, ти-Sitting oc $_{2}$ zaliz tehnyzoc swii clitotoyologoc ze hh etancosтол охоб етиния, евтол нешоф алсям заточен тиолбтив евоу бя подпиы тя нежной един инстой пле пос нет несттел-

entendues, nous aussi, de nos pères saints que nous avons trouvés avant nous dans les lieux saints, pendant le peu de temps que nous avons passé, nous trouvant au milieu d'eux, malgré notre indignité, pendant qu'ils nous enseignaient à counaître Dieu en connaissance par la philosophie de leur instruction sainte, ceux qui ont aimé la douceur de la justice et qui rassasiaient spirituellement leurs âmes de la beauté de la méditation des œuvres étonnantes des moines qui étaient devenus courageux dans la vertu avant eux, ceux qui ont pris le trophée contre l'ennemi par le secours du bouclier et de la panoplie de la force puissante de la croix sainte qu'ils ont vraiment portée; car elle est vraiment digne d'être glorifiée, la société avec ces saints dans leur bonne commémoraison; et celui qui obtiendra cela avec connaissance trouvera le profit multiplié et surtout éternel d'un grand bieu. Selon l'habitude, obéissant à l'exhortation de l'hymnode David, nous dirons aussi en abrégé ce que nous avons entendu et ce que nous avons vu; ce que nos pères ont dit près de nous, ils ne l'ont pas caché à leurs fils jusqu'aux autres générations, disant les bénédictions du Seigneur, les exploits et les mer-

^{1.} Cod. ite. — 2. Cod. апастрефесов. — 3. Cod. тропеон. — 4. Cod. аптиниепос. — 5. Cod. cife. — 6. Cod. пареписіс. — 7. Cod. гумпохос. — 8. Cod. мпочем (sic).

жорі (-7-) ист индфирі етадатор же біна итедеті иже кежоор пиширі етапиатфоод ететоотпод птоттаме потщирі ероод 90нос итохх о итохоедпис вен ф того итохутемер пову пиовиοτι ιιτε πος ότος ιιτοτιώ τις πεσεπτολή. πρότο δε απίαεωι етакрівета і мфи етенню † исюч орою сводзен пама і пибеддог свотав сове ин статеристорени вимог изиту сове пакачос етепер ща мфоод отор пагаши фаг етачер пкеф репу же параденое зого дикано ката фрит етсенотт отор етерпренет в кадыс отп атмот † сроч спатран кат пар в жен топомаста πηταιίος ετεχηρατ επαιπαραπείςος περιφάλου φαι εταμασό nautwe use numy touspasence, use usuad oros em on my thor here ha ternteders o hit hairmin to thakkin an hize ни Тфи подшетоп по нуту пасп Таогрэ гаф тичоп ишегап евнаший пнаутс евроит ероупцияный полет цен олуганыси. ммні воротщопі потерфеі ите піппа воотав отор вщащиі втидиропомы менер еродотен пуор пппрадіс (-н-) нем

veilles qu'il a faites, afin que l'autre génération en ait aussi connaissance, que les enfants qui seront engendrés se lèvent, qu'ils les enseignent à leurs enfants, afin que ceux-ci placent leur espérance en Dieu, qu'ils n'oublient pas les œuvres du Seigneur et qu'ils cherchent ses commandements. Nous saurons surtout l'exactitude de ce que nous cherchons avec droiture par le livre des vieillards saints qui ont raconté de lui la vie 12 du saint que nous fètons aujourd'hui, ce livre auquel on a donné aussi le nom de Paradis, et justement d'après la manière dont il est écrit et qui convient, on l'appelle donc bellement ainsi; car de la nomenclature des saints écrits pour ce paradis psychique, il a été rempli, ce grand paradis de joie, et encore maintenant et jusqu'à la fin de ce siècle, ce livre ne cessera pas de préparer les âmes (comme) un don fait à Dieu, celles qui vivront bellement, afin qu'elles en prennent connaissance avec un jugement vrai, afin qu'elles soient un temple pour l'Esprit-Saint et qu'elles obtiennent l'héritage de la vie éternelle par l'émulation des œuvres et des souffrances salutaires des astres dont (les noms)

^{1.} Cod. акрівіа. — 2. Cod. статерісторіп. — 3. Cod. парамісос. — 4. Cod. мікеюс. — 5. Cod. етепрепі. — 6. Cod. ке вар. — 7. Cod. парамісос. — 8. Cod. парамісос. — 9. Cod. ститеміа. — 10. Cod. пісюп. — 11. Cod. отміакрисіс. — 12. Mot à mot: Est racontè au sujet de, etc.

наси подхи ите пефостир етсонфорт отом ит лажбоп годил дос пинт нем вруг спитонос, груг изучени нем вруг исэт черен деренет за пет пет петы петьты в врем осоятью пет авва мона авва амоти нем авва матогавва макарюе пину нем авва макарнос он авва инамрос нем авва памы авва хі-Two ness abba assot abba sew yehe, ness abba dosesnoc abba twсиф нет чрру Хронюс, чрру рисаріюн нет чрру поітин чрру арсенност нем авва пафнот вава ндарный нем авва сфрем пистрос авда ехаприос нем авда сглоханос, адда 2инюн нем авва сепотог авва исагас нем авва петрос песрмоонтис авва Дотнюе нем авва Допинос нем пенит свотав мпресватерос етепер тя ияд тфоод. Фн вволяр понсолтепос, ярря точине пиозовос вохаг ры был оп ив теуууон пе олсыли ив едии езоли етстиомы михорос иныванос етаптаоте потран нем пкесені он шин своляр тирод солбисос быс петтоод, не зен шляю нет фвехе ипкудом (-6-) ите тандирапомы потот ите фарети туулсту воре шрн‡ етустертелехет 10 пибтол вопуул пле турети тфоля фоля ттюол зеп одпестия засл елевующиво-

sont écrits en lui, à savoir : abba Paul le grand et abba Antoine, abba Palamon et abba Pakhôme, abba Horsiisi et abba Pétronios, abba Théodore et abba Môna, abba Amoun et abba Matoi, abba Macaire le grand et aussi abba Macaire, abba Isidore et abba Pamô, abba Djidjôi et abba Amoi, abba Moyse et abba Romanos, abba Joseph et abba Khronios, abba Bisariôn et abba Poimin, abba Arsénios et abba Paphnouti, abba Hilarion et abba Éphrem le Syrien, abba Évagrius et abba Sylvanus, abba Zénon et abba Senouthi, abba Isaïe et abba Pierre, son disciple, abba Lucius et abba Longin, et notre père saint, le prêtre que nous fêtons aujourd'hui, le saint hégoumène Jean le Kolobos, qui lui-même en fut un, et un exquis, compté dans l'assemblée du chœur de ces saints dont nous avons prononcé les noms et tous les autres saints: il est leur égal dans la gloire et le salaire de la couronne de cet héritage unique de la vertu, surtout par la manière dont il a participé aux grâces immenses de chacun d'eux avec amour de la mortification, faisant resplendir

^{1.} Cod. патае. — 2. Cod. аптып. — 3. Cod. юрінос. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. мотен. — 6. Cod. хропі. — 7. Cod. арсепі. — 8. Cod. сютатапос. — 9. Cod. писотменос. — 10. Cod. метехти.

форен 1 минију проплон етхор ите их ете пњево пе жен нечрвног тироу јултесјулуш епіскопос тирој ете пест јушог тирој луп иској ете флі не птлоо ератој махаж и меттеленос 3 . Исказі мен минироомной маресјорі јул плима ефресувири евод по меротс 3 мињистрос 1 начавос 5 ите пениликанос шки еогоноу 6 мима тирој.

пентрісманаріос оти нішт мпресвттерос отор приготменос 7 авва ішанине пінодовос ната фри \dagger етатхос ω наменра \dagger тесрпатріа зе отеводжен от \dagger ми ите пооці пемхе \dagger подіс ет \dagger сшт ите фмарис пунмі епесран пе тен ната омететични зе мпоісі піфарети отмитроподітис 8 пе ите піфноті, ната тетпоріа зе нометрамаю мпайнос отрині пе отор нацер жає пар пе адда пехац же пірнії ите піносмос ассотпоу иже $\overline{\psi}$ \dagger прамаю жен пус етірі пран неушотні прото жен поісі піномот ите піппа евотав мадіста же $\overline{\psi}$ трети еснп ан еотченос ес $\overline{\psi}$ \dagger сщі (- $\overline{\iota}$) іє отаї ецеретотнені 8 жен $\overline{\psi}$ мері етіцоп жен отметрині адда ещатхем $\overline{\psi}$ арети жен отщіх хи

la grande arme puissante du Christ, qui est l'humilité, en toutes ses œuvres jusqu'à ce qu'il eût atteint le but auquel était suspendu tout son désir, qui est la constitution de l'accomplissement de la perfection. Que le discours d'exorde s'en tienne là, afin de dévoiler en partie le beau trésor de notre père très saint, pour le bien de tout l'endroit.

Donc, notre trois fois bienheureux père, le prètre et l'hégoumène abba Jean le Kolobos, comme on dit, ò mes bien aimés, quant à sa patrie, il était originaire d'un village du nome de Pemdjé, ville célèbre du sud de l'Égypte, lequel se nommait Tesi; mais, quant à la hauteur de la vertu, il était (citoyen) de la métropole des cieux; selon l'abondance des richesses de cette vie, c'était un pauvre, car il était indigent; mais il a dit: « Les pauvres de ce monde, Dieu les a choisis riches en le Christ, en faisant d'autres plus élevés dans les grâces du Saint-Esprit. Surtout la vertu n'appartient pas à une famille célèbre, à quelqu'un qui désire la richesse de cette vie, qui fuit celui qui est dans la pauvreté; mais on trouve la vertu dans une âme qui aime Dieu, qui

^{1.} Cod. Лампрофория. — 2. Cod. метелюс. — 3. Cod. мерюс. — 4. Cod. отсатрос. — 5. Cod. пачавон. — 6. Cod. еторюу. — 7. Cod. инпотменос. — 8. Cod. отметрополитис. — 9. Cod. етотии.

шим пот вы етсыти пас жен тестишин еттимос ими шегос стрі шпіапавой исноз півен ката отспот нотют кай отони пе нап отравлао пе отор фаг тепевы ероц бен фвюс инепо типостолос соотав нем пнесен ини соотав тироу. нешо т оти миниманарюс о имменрат ната фрит статос собитот व्या राट्टीमट रााव्या иर रार् कर्र के रहम क्क्रे वाव्य महा ачерхарізесові з поот пие ф† пінрі в пооотт. пипут и веп піхропос нем фондінів зисьматіни асішыпі оюс оп потсютп ειιοπαχος επέλε κατά фри + ετά πελωι παοτέπο φαι παπ εδολ ануынаоун етон. пікотті че он омогос зен піх ронос нем фон-Уния в исмаетин пенют приняюс, не чрем точние иноуорос жен фистсавс нем пика тетиспишн отниц жен поис и фарстн orog देश तथा пөрецер देहतीरे देश ताल्या यथमा देर रोम स्वाट्याय स्पर्ने बाबा स्थमाम द्रशा मारेक्यात्स्वर स्टब्स सक्त क्रे (-12-)स्पर्न मरक्य мпомот ите пос ната фронных мпечран. фаг оптос ната фри етатиос еврите дос епапасую тен таууон ие ката олиоби нет ите $\overline{\Phi \uparrow}$ фы етерхорниет в инедомот мпедсынт тиру атопе

a choisi pour elle, en sa pensée prudente, de faire le bien en tout temps d'une manière unique, que ce soit un pauvre, que ce soit un riche, et c'est ce que nous savons par la vie de nos pères les Apôtres saints et le reste de tous les saints. » Les parents donc de ce bienheureux, ò mes bien-aimés, selon ce qu'on a rapporté d'eux, étaient pauvres à l'excès, craignant en présence de Dieu et Dieu leur avait accordé deux enfants mâles: le grand dans le temps et l'age corporel devint aussi à la fin un moine parfait, comme le discours le montrera, si nous marchons en avant; semblablement, le petit par le temps et l'age corporel, e'est notre père le juste, Jean le Kolobos: dans la sagesse et l'intelligence subtile, c'était un grand par la hauteur de la vertu et parce qu'il devint vieux dans la vraie science avant (d'avoir) des cheveux blancs, croissant chaque jour dans le raisonnement élevé selon Dieu, donnant la main à la grâce de Dieu, selon le sens de son nom. Celui-là réellement, ainsi qu'on l'a dit de lui, comme s'il eût été le fruit d'une promesse et surtout d'après une préconnaissance de Dieu qui, sans haine, accorde ses grâces à toute créature, Dieu purifia notre père très saint dès qu'il était dans les

^{1.} Cod. сучнымон. — 2. Cod. харгуссос. — 3. Cod. дилина. — 4. Cod. монахос. — 5. Cod. опомыс. — 6. Cod. 125 лина. — 7. Cod. ликос. — 8. Cod. хоричи.

фонос хорогори поот пеннаначос инт истен ефен түп ите оого чамен эти изно пефра песы кода редофра топрап αιρουτή ακλιετα τέπει ευπέει τη προαιτί. αιραπ πεακά οως поитыс 1 иге ф зен отепериега 2 ите отаконска мпиатин ейим жиос пай ие чтол ероуген пенкай пет ероуген тексте-Tenera 4 aron enthog remoders els while he was emarked minort ием піметі пфиту бен отдіанрісіс замні ната фионма мпецран шта елесттул иле нібтол тиналікон еллодкей пифал н нем фоефини втанк свой пима етесмилу име фофиа нем tanmer new toeologie ute nizorse etcorton ute unast utpiatikou otog hanoctodikou nima etecminay uze thaizetcic⁷ THERE (-ib-) n treffereebuc narredikh " nira etermin uni rrod υσε πισοτιστή υτε υιψοτιμοσημίε τε στο τε ετε υιφοχ η ύτε υιδοίος με ны этоторода ини пощими шкан боло объемы тлондлогия он евод оти жен или ием ин етопиммого оптен фн ефиосем мамог orog etgi moit zazod of ma nimade eooral admamni erkaidoc 10

reins de son père, il le choisit " dès qu'il était dans le sein de sa mère, et il le choisit surtout vers l'âge de dix-huit ans. Dieu lui parla spirituellement dans une énergie de sentiment spirituel, lui disant: « Sors de ta terre et de ta parenté, va à la montagne du Natron, qui est Schiît, le lieu où l'on pèse les cœurs et les pensées " avec un jugement vrai, selon l'interprétation de son nom, le lieu où se trouve le sel spirituel qui assaisonne les àmes, le lieu où se trouve la vie angélique, le lieu où se pratique l'amour parfait avec la paix parfaite, le lieu où se trouve la sagesse et la gnose avec la théologie des dogmes orthodoxes de la foi trinitaire et apostolique, le lieu où se trouve tout enseignement de la piété angélique, le lieu où m'est agréable le parfum des sacrifices de choix, c'est-à-dire des àmes des saints, de ceux qui sont purs en ma présence; et, par toi, il le sera de nouveau pour moi en tout cela et en d'autres choses semblables, par celui qui les sauve et les guide vers Dieu

^{1.} Cod. понтос. — 2. Cod. еперия. — 3. Cod. отесонсіс. — 4. Cod. стичена. — 5. Cod. агакрисіс. — 6. Cod. егиння. — 7. Cod. педетсіс. — 8. Cod. тирс тирс. — 9. Cod. пасчетано. — 10. Cod. егинерос. — 11. Mot à mot : Il le sépara. — 12. Pour que cette étymologie fût vraie, il faudrait que le nom de Schiit fût écrit Schíhit, щерит, се qu'on trouve très rarement, et ce qui fait que l'on ne peut guère adopter l'étymologie donnée. Quant au sens rècl de ce mot, il n'est pas très facile à donner : peut-être signifiait-il un plateau étendu, comme l'avait pensé Champollion.

ипсиод и фагапи етхин евод ите финеа етсоттои отор етсмарост ите петоф евотав на пни навва макарнос 1 пищу $^+$ финеа еткоф иса пос отор еткоф иса про мф $^+$ піанов ната пісахі мпіртимохос 2 хатіх евод хе рітен тнатастаси мпотомот нациотомотитем 3 етої потоо при $^+$ ите піпна евотав отор схехон ехос жен отститоміх 1 наррен тотапастрофи педагритос 5 хе енесоод не піатднод нем пенскинії мпісд мфри $^+$ мпінараленосо 1 ите потиоц.

p+ нет p+ нарын плай еленнахолод, абейан шеухи ебибо-Хрега плантос полестобы есолойс ероз ттуйю отос же білен племарели, фи же ебичбі дола есще фрюс тичнапос фун инчер не шфет истже еолонотуслос не бол жен нешоф ефре имен кчнос не ейгнолій жен шиотос нелапезінос, еле уру чтон жчюс не ейболо жен либандин пфтелійчтійе полф олоб олбіжооб адійчйин (-m-) еолийp+ пхонтос ижеузо олоб еолсиолероз же жен начанос нап нала фриф ележнол ученилини

jusqu'au saint désert. » Il a obtenu tranquillement la bénédiction de l'amour parfait de la génération droite et bénie de nos pères saints, ceux de la maison d'abba Macaire le Grand, la génération qui cherche le Seigneur et qui cherche la face du Dieu de Jacob, selon la parole de l'hymnode David, selon la constitution de leur forme angélique, celle qui consiste dans une douceur du Christ et le fruit de leurs vertus qui, d'une foule de manières, viennent de l'Esprit-Saint, et presque de manière à dire en abrégé : « Qu'elles sont belles les cours et les tentes d'Israél, comme le Paradis de joie! »

Mais parmi ces saints, comme il est écrit, il lui échut et il obtint un grand vieillard éprouvé, zélé à l'excès dans la pratique de la religion et qui était capable de le nourrir dans les lois évangéliques, c'est abba Amoi de Pemdjé, qui est célèbre aussi parmi nos pères à cause de la hauteur de sa vertu. Celui qui entreprendra d'écrire la vie de ce saint n'aura pas besoin, le moins du monde, d'une histoire très étendue; mais cependant, par deux ou trois de ses vertus que nous dirons lorsque le discours se sera avancé, il apparaîtra

^{1.} Cod. макарі. — 2. Cod. отмподос. — 3. Cod. подитіа. — 4. Cod. сіптоміа. — 5. Cod. едеретоп. — 6. Cod. пепектіп. — 7. Cod. парадісос. — 8. Cod. сотспот-

kontem 1 giroswig ebod ing pen oson liben se ostedeioc 2 ne osog ф нем промен от пече промен отор пафостир же отн мини вада тып эогранан же пеннаначное иныт авба иманине пиодовос, аушену ге иге пенит евогав авва амог еугю ммос под же пойны шенгумос, мичний ногосимо елоной mapon tegypeia or te. agep orw use nemwt esorah abba точнине цен одит носто със несебътод подо еден несодод ectem whose we rewe formin viose is erolum eed wound oc $_2$ differences (-12-) отор итампул ушп енн ош епторос итетенметачос ZE HOWTEN OTTENOC EGOTAR OTOS EGCLARDWOTT DEN TOC EROX OTTE пнарі тиру отор аншапшяня ежы пос патніт пан помот отор пенент намон ежыл адер оты иже авва амон отор пежад над же пліомь флі етексамі ероч плінрі не отомь ли пе итлібе апдыс адда сще ефн ефпаф илогорого ехоги епагом илогорог For intidodu ven eded Nheis $_{0}$ noundodaidecic $_{1}$ eccoulm vique by прин ептиру жен фотош жф птеуби почевщи есяни свод пте профит троу пефаног отор патоттар ите пуави есщорщер

à chacun que c'était un (homme) parfait et consommé (en perfection) près de Dieu et des hommes. Et donc ce flambeau de cette sorte, notre tout saint père Jean le Kolobos, habita près de lui. Et notre père saint, abba Amoi, l'interrogea disant : « Mon fils, la fatigue de cette grande distance que tu as faite vers nous, quel était son besoin ? » Notre père saint abba Jean prit la parole avec une grande humilité, pendant que ses larmes coulaient sur ses joues, il dit : « Si c'est la volonté du Seigneur, je désire devenir moine aussi et devenir digne d'être compté parmi votre sainteté; car vous êtes une race sainte et bénie dans le Seigneur entre toute la terre, et, si tu pries pour moi, le Seigneur me donnera à toi (comme) une grâce et ton cœur se reposera en moi. » Abba Amoi répondit et lui dit : « Cette œuvre dont tu parles, mon fils, n'est pas simplement une œuvre comme cela : mais il faut que celui qui s'approchera de cette œuvre bonne, celui-là d'abord à besoin d'un choix droit, sans aucune inclinaison du tout dans la volonté de Dieu, (il faut) qu'il prenne un oubli entier de toutes les œuvres vaines et qui produisent des fruits de ténèbres, qui

^{1.} Cod. прокопти. — 2. Cod. технос. — 3. Cod. піскняліос. — 4. Cod. теухрів. — 5. Cod. егриона сос. — 6. Cod. хрів. — 7. Cod. продересіс.

изісі півен еттюоти миюо еррні ехен піємі мині пте $\overline{\Phi}$ ере печовногі тиро ердампені зен отемі ката фотющ м $\overline{\Phi}$ жен отемтадіа есерпрепеі зотор естомі еттадіс ппіхтиаміс жен птісі ецеркатафронені зфронімос і птаподатсіс тирс ппіпросотсно ефве піті щущо у ппіапавон евмні евод.

détruisent toute hauteur qui s'élève sur la science vraie de Dieu, que toutes ses œuvres soient brillantes de connaissance selon la volonté de Dieu dans un ordre bon, convenable et uni à l'ordre des puissances dans l'altitude, qu'il méprise courageusement toute jouissance temporelle à cause du désir des biens durables. »

Lorsque notre père saint abba Amoi eut dit cela, il laissa dans un lieu solitaire notre père abba Jean pendant quelque temps, et notre père saint abba Amoi s'en alla dans un lieu, et il fit continuellement devant le Seigneur, toute cette nuit, des prières nombreuses et des supplications, depuis le soir jusqu'au matin, afin que le Seigneur lui révélât ce qui lui plaisait au sujet de notre père abba Jean, surtout parce que c'était sa coutume en tout temps de ne faire aucune chose sans la volonté de Dieu, afin qu'il lui révelât ce qui lui plaisait. Comme il priait encore, avec des larmes nombreuses, afin d'obtenir sa demande, lorsque la nuit était sur le point de finir, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près de lui et lui parla ainsi: « Abba Amoi, le Seigneur t'ordonne, disant: Reçois à toi avec joie ce frère; car c'est moi qui

^{1.} Cod. Ламии. — 2. Cod. есерпрені. — 3. Cod. катафронін. — 4. Cod. фронімос. — 5. Cod. теустиноїа. — 6. Cod. етима. — 7. Cod. пеоотарсариі.

пецтан набісі бен охфор охор пецкарнос наурыні ині похсооіпотупециин мпамоо ща пичней тироу, нагае етаухотоу ихе ιπαυτέλος αφερ αφορώπο εβολοάρου, ετα ιμώρη σε ιμώπι αφι ο α пениот авва иманине име піфеддо евогав авва амоі (-10-) ацерκλοματιμί απού τεμ μεναί πεναί πό<u>ρ</u> οποίως, εδοώθεπ ππού εξολή ешаный ефрецефияту бен отметиеннаюс3 епивыте ите шаахі наоратон же отна итеущить еурыс отоо ецернифень визметь етщом ите Накіа наі еткюди миноте бен тпанотриа итотиетсев жен на сутсаво имоу смору похом спполемос спх ибро епістратопедон тиру ите піантікеіменос⁵, мененса наі де поод пешит евотав авва амог ацеек иму отор ации пиновые HTE THETHOUNT OF CHECHT OFOR AGED THEOLOGY HEN THEZWOO павотим отор павси едорі ерату пвод нем пенішт авва ішапініс επειι πόρως ελιήγη της του πρου πετι μεδουό πετι μεποδό ic oparies of the noc adoor edath nadday, odod adede parizem? nnig bwe në neon æntynoc 7 ænictaypoc 8 noyzai oyog agep aboywng εβολ ο αρωος. ετα ιμωριι Δε ιμωπι ας † πιποδως ο ιωτς κπεπιωτ

te l'ai envoyé, surtout parce que sa corne s'élèvera avec gloire et son fruit me sera un parfum agréable en ma présence jusqu'à toutes les générations. » Lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut. Lorsque le matin fut arrivé, le vieillard saint abba Amoi alla vers notre père saint abba Jean, il lui catéchisa la parole de Dieu, l'invitant semblablement au combat, à se préparer avec courage à la lutte contre les ennemis invisibles, afin qu'il veillàt et qu'il s'abstint des pensées subtiles de la méchanceté qui courbent l'esprit sous la malice de leur astuce, lui apprenant ainsi à se ceindre d'une force pour la guerre, afin de vaincre toute l'armée de l'ennemi. Après cela, notre père saint abba Amoi rasa sa tète, il plaça les habits du monachisme à terre, il passa trois jours et trois nuits sans manger et sans boire, se tenant debout, lui ainsi que notre père abba Jean, sur les vêtements, priant tous les deux. Au bout de trois jours et de trois nuits, voici qu'un ange du Seigneur se tint debout près d'eux, il signa trois fois les vêtements au type de la croix salutaire et il disparut de devant eux. Lorsque le jour eut paru, abba Amoi

 $^{1.\} Cod.$ кафикін. — $2.\ Cod.$ однос. — $3.\ Cod.$ сентеос. — $4.\ Cod.$ едерпифін. — $5.\ Cod.$ піантікіменос. — $6.\ Cod.$ адерсфрасізін. — $7.\ Cod.$ митіпос. — $8.\ Cod.$ піф.

авва іманіне еленуют ероц zен отведий минатікон ката спотънмен миъромос птецхі птохі нем такодотвена 1 п \dagger аретн 2 .

παε μειπωτ εθολαφ αφρα ποντικις πητελαπακμοιο εθολαφ (-in-) αε φη παριιτα κατα τυαραπικος πιπελαπακλιου εθολαφ αφρα ποντικος οπαριι αποτικος εφρα παριιτας επασιιτας επασιιτας

revêtit des habits notre père abba Jean, il le reçut à lui avec une allégresse spirituelle, avec zèle pour la course de sa poursuite et la suite de la vertu.

Notre père saint abba Jean commença donc bellement, ò mes bien aimés, à être dans l'ordre de la religion, se mettant d'abord à servir dans une obéissauce parfaite, comme un bon disciple qui travaille avec une vraie soumission et qui porte l'arme puissante, laquelle perd et brise la racine du péché, imitant notre sauveur le Christ, en la manière qu'il s'est humilié pour notre salut, étant venu vers nous sous une forme d'esclave, pour nous servir, alors que nous étions dans la maladie et la plaie du péché, et il nous a tirés de la perte, alors que nous étions morts dans la mort des passions. En cela donc aussi, connaissant par la grâce de l'Esprit-Saint qui le guidait, notre père saint abba Jean, qu'une instruction que l'on ne reprend pas est méprisable et que ceux qui n'y seront pas guidés tomberont comme des infirmes, c'est pourquoi donc, bellement, notre père saint abba Jean commença, comme nous l'avons déjà dit, surtout selon l'exhortation des Évangiles saints qui disent : « Que

еволют вер штф зен впиол тубелебичени, июден олоб фи евнавевной филалос вен наг пар ета гисол пте пали от птага-20X H2 MANOTCHE 0200 EXICENIOE3 ON OMOINE4 ETA HIMA HHYINE the exact and production in second remains and second remotion nanoctolog etatuning nteetinghin nort sen nei nopototagoy 5 иса ф тидопос отор на пні нидналентос наррен наі нех шотні ката наі етанхотог пиеноо роф пеніот сотохнава вава нанинс रत्या प्रया १८०० १. ६०६६ क्या रताम्यामा स्वाध्याम प्रयाद्याच्या अस्य пореч + хадтос птоорын ппечотот понт отор ачотарч пса THAIZETCIC THPC MIEGZIZACKA AOCMMHIMEDPH THIMOGEOCHAOPEH патдос эшсте ефрециос эшц паррац ифрн ипагует жен отетиномостин8 же поок же акмоші иса таметрец сво папар ф тавчани тартпомони таметрециор прит нем пнесепі ефинор menenca nai. noog se nemwt abba amoi (-10-) gwc eartengorty етальномы мпаров вводотен ф истеп пероод етацион вроч Anemos abba imamme enagy ω intothe fold an ne exercise section θ

celui qui désire être grand parmi vous soit votre serviteur », et: « Celui qui s'humiliera, je l'élèverai; » car c'est en cela que Jésus, fils de Navé, prit la succession de Moïse, et semblablement Élisée, lorsque l'esprit d'Élie se dédoubla sur lui, Baruch près de Jérémie, et nos pères les Apôtres qui furent dignes de devenir enfants de Dieu en suivant le Dieu Verbe, et ceux de la maison de Clément près des Apôtres ¹⁰, comme nous l'avons dit; lui aussi, notre père saint abba Jean, marcha sur leurs traces. C'est pourquoi il atteignit le chemin qui ne fait pas errer, en donnant un frein à l'emportement de ses désirs de cœur; il suivit tout l'enseignement de son maître, comme Timothée près de Paul, de sorte que celui-ci disait aussi près de lui, comme cet autre, dans une reconnaissance : « Toi, tu as marché selon mon enseignement, ma foi, ma charité, ma patience, ma longanimité, » et le reste qui vient après cela. Mais lui, notre père abba Amoi, comme la diaconie de cette chose lui avait été confiée par Dieu depuis le jour où il avait reçu notre père abba Jean, il ne cessa pas de l'instruire dans la loi du Seigneur, à l'exercer

^{1.} Cod. Δίακοππ. — 2. Cod. πτιμάτοχη. — 3. Cod. ελισέος. — 4. Cod. οπομίως. — 5. Cod. ποροτάζογ. — 6. Cod. χαλίποτς. — 7. Cod. τπέμετες. — 8. Cod. ετυπομοςτημ. — 9. Cod. εφέρπεμετιπ. — 10. Mot à mot : Près de ceux-ci. Cette phrase est assez contournée, mais elle est cependant compréhensible.

имод жен фиомос ипос отор едеритинатент имод епти итсавоч ефистетсевие отор сфасц жен непионке пфарети жен 4904 He $\overline{\Phi 4}$ eize, hiteyways her himdone eize, hinchheic етфосі отор етщарщер еіте пімру нем Тапах фрисіс еіте пімі род в сти или пистатен выте вод выстатони нем пра род енте повыо нем питочьо енте в фметуфин нем фметаплоче отор течалачшин тирс ефреционс еводиен парер иписоти ечсш-Tem the vibration is a solution of the property of the subsection of the property of the prop подронене энары эобапши дэвшөп арводэ тиррэп мэн тонд мариста сове тфантасіа ите тхі ногоно ите піпна іс нооч дан вирп євод іє ран осиріа сорецірі бен органярісіс 11 ммні, адтеаboy \mathbf{z} e on e \mathbf{t} \mathbf{z} i \mathbf{z} zioiyi e \mathbf{t} er-(- \mathbf{r} -) r λ hcia \mathbf{z} en o \mathbf{z} zietcabe e \mathbf{v} go \mathbf{v} e шиоч епотнотът жен отнатастасис иметсемнос ечт пович пяхэ илохорь фф ен прин пфартин низберен ехен пічиостионе 13 жей одивоселхи протик трбиц подестол плочноп ецеен ппа пац еводен по дох ппотпония. пацерпротрепеш 13 нас оп жен отнит напривета 14 сфреска тенн стеста-

dans l'enseignement de la piété, à l'éprouver dans les fatigues de la vertu en la crainte de Dieu, soit les psalmodies, soit les veilles, soit les ascèses fatigantes et ferventes, soit la solitude, soit la vie anachorétique, soit les kameunies avec le renoncement, soit le mépris de soi-même avec le silence, soit l'humilité avec la vertu, soit le respect avec la simplicité et toute sa suite, afin qu'il l'accomplit en gardant la résolution (prise), en écoutant beaucoup, en agissant et surtout en gardant ses sens, ainsi que son cœur, purs de toute souillure des passions, veillant surtout sur son esprit à cause des fantòmes, des apparitions des esprits, ou même des révélations, des visions, pour en faire un discernement vrai. Il lui apprit aussi la marche vers l'église avec sagesse, étant un peu loin de lui dans un état de respect, donnant surtout son cœur à la méditation des Écritures inspirées par Dieu, les ruminant en sa mémoire avec une prière incessante, comme une brebis logique, attirant l'esprit à lui par la douceur de leur signification. Il l'exhortait aussi

^{1.} Cod. eqeputamazin. — 2. Cod. ite. — 3. Cod. ite. — 4. Cod. ite. — 5. Cod. ite. — 6. Cod. ite. — 7. Cod. ite. — 8. Cod. ite. — 9. Cod. ite. — 10. Cod. eneqeconcic. — 11. Cod. отывирнеге. — 12. Cod. пыпосонтие. — 13. Cod. пацерпротреппп. — 14. Cod. пакрійы.

совмоу жен теннянска ечропс жен отнатанизисние дли ермоот атоне для ммет ите инади. Ачтсавоч же он епци мпиликаюн зеи отманирисс ацианциен евбе отдоб не ачилисоти же ероч он щаухач еволжен отдинири отор итест евом имос или же минос итеноск епсахі пацирі отор итест евом имос или парео жен теннянска щатечрища пометалумунс инметенрион евотаб. ечун же жен паперастиріон евотаб ите тарети иже пенпаначос инот абба новинис етері ефотон ероч жен пімерос \bar{b} ете тебо мпецеах те нем вмет-(-ка-) реч тото инфамот ите тфе енау мын пе ечерпрокоптень отор ечті откині жен инкарпос ите пінна евотаб дос же схехон жен отститома \bar{b} ната тпарашисіс ипенсотир же ини епимавити итечер мфрн мпечреч сбо. мененса наі же он наубонт пе иже пеннот абба амої еерхо-

-осфээ юмл ладал тошэн эхи эн тиором и ос или лиогомин -хм тиого фэ тиосорэп эфэ эниилон ладал тошэнм виоглямин нии в рондсоэ тондуши намэялэ из≿ имофии обмэнм листа

avec une grande exactitude à comprendre ce qu'il avait entendu à l'église, veillant dans une grande componction de larmes, sans aucune pensée de la terre. Il lui enseignait aussi la mesure du juste avec discernement. Lorsqu'il l'interrogeait ou lorsqu'il le conseillait, il le déliait de la soumission, lui disant : « De peur que nous ne tardions en parlant, mon fils, et que ne vienne au milieu de nous une homélie étrangère et que nous n'endommagions notre âme »; surtout (il le tenait) en une grande garde dans l'église jusqu'à ce qu'il fût digne de recevoir les mystères saints. Étant dans cet atelier saint de la vertu, notre tout saint père abba Jean, comme on le labourait des deux côtés, c'est-à-dire par l'enseignement de son maître et par l'aide des grâces du ciel, il croissait en progressant et en prenant lumière dans les fruits de l'Esprit-Saint, de sorte qu'il (égala) à peu près (son maître), selon l'exhortation de notre Sauveur : « Il suffit au disciple d'être comme son maître. »

Après cela, notre père abba Amoi se mit en colère pour éprouver notre père abba Jean dont la lumière était lumineuse surtout en présence des hommes par la justice de ses œuvres pour le bien de ceux dont il devint le

^{1.} Cod. апічнеон. — 2. Cod. оумакрисіс. — 3. Cod. оумпотачи. — 4. Cod. оумпотачи. — 6. Cod. оустомы (sic). — 5. Cod. ечерпрокоптін. — 6. Cod. оустомы — 7. Cod. тпарепнеіс. — 8. Cod. єєрмокімацік. — 9. Cod. оучоу.

етаційоні проб почб топ еході еніонз ненеб вата фри етсэноэт еобиту пооч пениот абба ибашинс. ачогту еводэеп пива ищопи потсоп ите пениот абба авгог егро вевос наст че RECOR HIZOR RELOT CHICHTI HERRAK ZE RAHE HAK EKERCIT. OTOG ачотч евод отрен птро. пентыт че авва толине ачоот ечеротпоменени опрен про жен отмико понт нем отрим. пожеддо же воохар ихоничастие вигоохо арра чтог пасинол, ие пійюри немин нем печиры торо подбол ист едам женос hay ze owl ebol tal nemot ze abba iwanning nayt netanola пе ечраят епеснт ехен печро бен отнут поевьо бен ран 7 90 код надрен пециот еджи менос над (-дя-) же хи ини евод παιωτ εθογαβ αιερ ποι μοπτ εροκ εθέε πος ονος εθέε ф πιερ-The thorogod in the state of th nem 2 nezwod muedorom ozze muedem ozze muedine edgi ттог едернатерени зен одпетредоол, понт бірен піво тудіста же надештем ерод поод абба ішанине иже пенішт абба амог ечермелетан пран сам пфирафн пищ пте фф еотпаpartheic3 nay eyzw mos nay maxazi ze apiştnomenem ;

guide vers la vie éternelle, selon qu'il est écrit de lui, notre père Jean. Notre père abba Amoi le mit une fois à la porte de la demeure, disant: « Je ne peux pas habiter avec toi; va donc dans un autre endroit³.» Et il le jeta à la porte. Mais notre père abba Jean resta en patience près de la porte, avec douleur de cœur et larmes. Mais le vieillard saint, expérimentateur à l'excès, abba Amoi, venait chaque jour, au matin, avec son bâton de palmier et le chassait en disant: « Va-t-en d'iei! » Mais notre père abba Jean faisait repentance, se prosternant à terre sur son visage en une grande humilité, en des prières nombreuses, près de son père, lui disant: « Pardonne-moi, mon père, j'ai péché; reçois-moi pour le Seigneur, et pour Dieu ne me chasse pas loin de toi, ò mon père saint. » Il fit ainsi pendant sept jours et sept nuits, sans manger et sans boire, et il n'alla dans aucun endroit, persistant avec longanimité (à rester) près de la porte, surtout parce que notre père abba Amoi l'entendait, lui abba Jean, récitant des paroles de l'Écriture inspirée par Dieu, pour sa consolation et disant tout seul : « Supporte une instruction, car quel

^{1.} Cod. ечеружномения. — 2. Cod. ечеркартерия. — 3. Cod. ежнараканск. — 4. Cod. арружномения. — 5. Mot à mot: Un autre chemin.

eorchw i mae vap minhpi ete eenape negiwt † chw nag orog na-Аш он же поры бен тетено тпомоин еретенежфо инстенфух и ords on the equappynomenem? Ha ebod that he nequalogem. egogi ze egunn sen nai unaipht sen ornagt egun ebod neu отметнат онт ефафію и тнаніа ща пашн міні пероот нем піт нежиро отоо аси евой ищири и фитріанна евотав иже пеніют abba amoi ze agnagwa eferkancia ebotab otog etagzotyt ze епса навва иманине онипе аспат ет настелос етотав етер-Assenbordopen tomo sen orning nwoy (-Re-) ergaing ny hose егот еврих потыш евод сапуш мпешыт свотав авва тылинс отор етум мимот епеснт річен течафе отаі иса отаі мимот еатмару свой жен отніць нетфростин. Етаунау же етаювиріа муфирі ихе авва амої сатоту аубохі еботи вавва ішапинс бен отоехну едощ отор едгі феі хен отращі едощ нем отапапн хен orachacteoc eyorab ute ninua eborab orog acquione epocl on менто вахха итот зе иссен писо оог етемма хен отлавеси мметішт нап ісчен мпецтамоц ефн етациат ероц.

est le fils que son père n'instruit pas? » et encore : « En votre patience vous posséderez vos âmes ; » et encore : « Celui qui endurera jusqu'à la fin sera sauvé. » Se tenant donc dans de telles pensées à avec une foi parfaite et avec une (grande) sagesse, il fit rougir la malice jusqu'à la fin des sept jours et des sept nuits; et, au matin du saint dimanche, notre père abba Amoi sortit pour aller à l'église sainte, et, lorsqu'îl eut regardé du côté d'abba Jean, voilà qu'il vit sept anges saints resplendissants grandement dans une grande gloire qui portaient sept couronnes lançant des éclairs de lumière au-dessus de notre père saint abba Jean et les déposant en bas sur sa tête, l'une après l'autre, le remplissant d'une grande joie. Et lorsque abba Amoi eut vu cette vision admirable, il courut vers abba Jean avec une grande allégresse, il le baisa, avec une joie nombreuse et charité, d'un baiser saint du Saint-Esprit et il le reçut à lui de nouveau. Et cependant, depuis ce jour, il le laissa dans une position de paternité », quoiqu'il ne l'eût pas informé de ce qu'il avait vu.

^{1.} Cod. εγεδω. — 2. Cod. εσπαερεγπομετιπ. — 3. Cod. †κιριακι. — 4. Cod. ενερλαμπροφοριπ. — 5. Mot à mot : Dans ces choses de cette sorte. — 6. C'est-à-dire, comme je le comprends, qu'il le traita comme si Jean cût mérité le titre de père, quoiqu'il fût encore dans le rang d'un disciple.

мененся ня же ефремсі похебоод иже нешт евохар арра versi ner dan enhal elimin reriod efereteronaloc, actroaf ечруч точине иежай пай же точине пайны чтол тальте пісиноу ефектеропахос². ачер оты пие авва ішапинс бен отдатовэ тонап Кодэ ини ох эх юма аддан рахэп ондэвн Ниш фТ нем нечачиелос сонать мыт нап тироу. пеже авва амог павва імапине же се пащирі сютем псыі. пооц же авва імапине ечине естем (-к-) огор ежин ввой трогорскот тивавенф εφω ελτοτη λυμδημη πιευφορώς εττοι οιωτη ονοό λησιτος ελ πεεκτ πιιευσαλλατα οπος αφορι ερατή οιαωος εφθημι εδολ. πιαελλο Бе своляр ярря чтог улеб ффиы ттол пет шепнол, огод пеже авва амог пач же голини от пе фаг етакац. пежач же евну ите півоті райл тимол дна пичностос одоб пледботы ехен педолой понд дибол тичтон фагон даот он EED MOHAY OC 3 HATA DOTWIN MET. OTOG AYED OTW HIZE HIZER TO нем пісинот етям ммос че тафмні фаі пе пімміт ите піотzai rai vap 4 rata thwith intenchand messen inzom nep hwk noc $\overline{\mathbf{b}}$

Après cela, un jour, notre père saint abba Amoi étant assis avec des frères qui l'interrogeaient sur le monachisme, il appela abba Jean et lui dit: « Jean, mon fils, viens, apprends aux frères (ce qu'est) le monachisme. » Abba Jean prit la parole avec une grande humilité, il dit à abba Amoi : « Pardonne-moi, mon père, c'est Dieu avec ses anges qui nous guidera tous. » Abba Amoi dit à abba Jean: « Oui, mon fils, obéis-moi. » Quant à lui, abba Jean, se hàtant d'obéir et d'accomplir l'ordre de son maître, aussitôt il se dépouilla des vêtements qu'il avait sur lui, il les jeta sous ses pieds et il se tint debout sur eux, tout nu. Mais le vieillard saint l'admira avec les frères. Et abba Amoi lui dit: « Jean, qu'est-ce que tu as fait? » Il lui dit: « Si l'homme ne se dépouille pas de toute gloire de ce monde et ne foule pas ainsi aux pieds tous les désirs de son cœur, il ne lui est pas possible d'être moine selon le désir de Dieu. » Et le vieillard prit la parole avec les frères disant : « En vérité, c'est le chemin du salut; car, selon la parole de notre Sauveur, il n'est point possible de servir deux maîtres, ni de croire

^{1.} Cod. ефистиотнахос. — 2. Cod. ефистиотнахос. — 3. Cod. иотнахос. — 4. Cod. не гар.

othe ends \dagger enot $\bar{\mathbf{b}}$. Otos etather shot nothing atme noot. especie on novegoor sen tespi use abba amoi ati gapos use δη ει ει ει ει πατοί εθρε φιοδεπ πιοιφιχ η οιοδ σίοιοδιολ. павва шаппис пециаонтис сорецсам немьют. пооц же авва томини оттен тумрича мпина соотав стщоп изите (-ке-) επασερ ότω πωος τηρος πε εσφωτ αποτορή φοται φοται ααωος ест ноот потошт прит нем отном зен пос. еткот же врос име инсинот аси име отнију имехло махиста имонимастос епідого отор петац навва ішаніне вен омин ниіспнот че impunite exoni fuor normodun ecderci orod eccoycey muoc orod есоро пиеснык ащаг. астер оты иже авва иманинс жен отоевью фидэн помм датовэ топап инменя эх на ракоп рохоп an \$\frac{1}{2}\$ to a agrouph upai hak ebod. Menenca hai se enagi gapog иже неним еж ран ражен бого юма адда дачове тыны эжи мпе сафоти ммок швортер евбе пассамі. Отор пеме авба іманінс -энап эп по фидиа Кодазаня фирм Абба топап нфя эх рап CASOTH OITER OH ET 2014 HHI NXC.

еділін эє он жиєніют євотав авва іманіне потсоп зіакріті-

en deux dieux. » Et lorsqu'ils eurent beaucoup profité ' ils s'en allèrent. Abba Amoi étant assis un jour dans sa cellule, des frères vinrent à lui, l'interrogeant sur le salut de leurs âmes, et il les renvoya à son disciple abba Jean, afin que celui-ci leur parlàt. Mais lui, abba Jean, par l'aide de l'Esprit-Saint qui était en lui, leur répondait à tous, persuadant le cœur de chacun d'eux, leur donnant la persuasion du cœur et l'encouragement dans le Seigneur. Comme les frères l'entouraient, il vint un vieillard qui était surtout un (homme) très éprouvé, et il dit à abba Jean au milieu des frères : « Jean, tu ressembles maintenant à une courtisane qui est assise et qui se pare, et qui multiplie ses adultères. » Abba Jean répondit avec humilité et lui dit : « Tu as dit la vérité, ò mon père saint, ce n'est point autrement; car Dieu te l'à révélé. » Après cela, notre père saint abba Amoi alla vers lui et lui dit : « Jean, est-ce que ton intérieur n'est pas troublé à cause de cette parole ? » Abba Jean lui dit : « Non, mon père; comme est mon extérieur, ainsi mon intérieur, grâce à celui qui me donne la force, le Christ. »

Notre père saint abba Amoi interrogeant aussi notre père saint abba Jean

^{1.} Mot à mot : Lorsqu'ils eurent trouvé profit en de nombreuses choses.

my ened.

The state of the special photosix and the ser intotal series in the service of the ser

ολοδ μέσε μις πολ. μολ σε εδε μεκτερι μορμι μορό σε μεσσά γαθμαιι εδιμι εσει 44. Χ. μ θασφιρες ολοδη το φολομιι π. μαρεμι τορμα ισσυπικε μεσσά μπιε μολ. σε μσιδιμ δωά μπια εφολομ μιδεγος μσει θαλ μις μολομ μασετ μολοφη ματα σλεί ολο πας εμπολ. μεσ σε σρεγ ισσυμικε ο 4 φε δωολ. ποροτιμι πιρειι πιρε ς εμπολ. πε επι σε εδε πεστερι πορι εκτιθική σε ομ μορή τα μεμπολ σε εξο πορισι σε εξομ εστική σε εφογ πολεδοολ το με θηθι μον μιστορομ παισιμομ, επίσμολ πιστορομ παισιμομ,

d'une manière diacritique, voulant savoir l'état de ses pensées et des mouvements de son âme, de quelle sorte ils étaient, abba Jean dit à abba Amoi : « Je suis comme quelqu'un qui est au-dessous d'un arbre très élevé et qui voit les bêtes et les serpents venir sur lui ; comme il ne peut se tenir debout contre eux s, il fuit dans l'arbre et se sauve ; ainsi, moi, mon père saint, je suis assis dans ma cellule et je vois toutes les pensées mauvaises qui viennent ; je fuis sous la protection et l'espoir du secours de Dieu et je me sauve de la main de l'ennemi jusqu'à l'éternité. »

Fixé attentivement un jour dans le désir des biens célestes, des frères, qui interrogeaient semblablement abba Jean pour l'éprouver, voulant savoir où étaient ses pensées, lui dirent: « Jean, le ciel a plu cette année, les palmiers du ouady seront fertiles et les frères trouveront leur travail manuel. » Abba Jean répondit, il dit aux frères: « Ainsi, si l'Esprit-Saint descend dans une âme, il fait qu'elle veut dans la lumière de la vertu. » Et les frères lui dirent:

^{1.} Cod. mirhnheic. — 2. Cod. neomion. — 3. Cod. ομίως. — 4. Cod. ογμοκιμάζια. — 5. C'est-à-dire: Leur livrer combat.

HOOY TE HALLETI LENGON (-RZ-) HARA + DE CAHECUT LENGONT THOU. nemot se abba iwamine egsosi ensici eg To n naporoc nfapeth orcoit enaney achioni sen nemot theor eachty ze agrici жен фарети едоте отану понтог огод настоящу не еем епжик ометсые мпоэтар мпинин ебианец вен орсовні итшор тирор -не за сонир нем на манения вы вы фонен сонин сонин кансья ночероор ест просфора ихе пеньы сообава авва зыпине a orning + nearest cholen nemot orgo nagroci ne sen tegподітега з астшоти аст нотще икотр бен про навва ішанинс отор аубербиру еводен Неккднска еуги имос пау же фаг πε πιιας τι εξεκκλητία πικολοβος πατίμας οωλ εβολ ται. ετασэтч оти ввод пениит 26 авва амогием неб инщ † ихеддо вводбен нешоф атмощь исшу ща піма нушпі сөротемі же аунаер уоши роханрэтэ эп үо адар эх риэшчодөн ихи изх атабам үо ie or ne etechnacy. (-RH-) orog natzw memoc nowor nemot ze ешоп оодыс итецер фаст оти идді иин етапшып итецашит іс

« Où est ton esprit? » Il leur dit : « Ma pensée est en haut et mon intelligence au-dessous de toute créature. »

Mais notre père abba Jean courant vers les hauteurs, (comme il était) dans la carrière de la vertu, une bonne renommée exista à son sujet parmi tous les pères; (on disait) qu'il était élevé dans la vertu plus qu'une foule d'entre eux. Voulant savoir la fin de cette chose par l'épreuve des œuvres et être ensuite les hérauts de la beauté du fruit du bon arbre, étant tous d'accord, nos pères, avec le consentement de notre père abba Amoi, comme notre père saint abba Jean allait un jour à l'église pour recevoir l'offrande, il y avait un grand éprouveur parmi les frères, élevé dans ses dévotions; il se leva, il donna un soufflet sur le visage d'abba Jean et le jeta en dehors de l'église, en disant : « Est-ce l'heure de venir à l'église, indigne Kolobos? Va-t-en d'ici. » Lorsqu'ils l'eurent chassé, notre père abba Amoi et deux autres grands vieillards parmi les pères le suivirent jusqu'à l'habitation afin de voir ce qu'il ferait, et surtout ce qu'il dirait si on l'interrogeait, ou ce qu'il ferait. Et eux, les pères, disaient: « S'il se rappelle seulement quelque chose de ce qui est

^{1.} Cod. тпіра. — 2. Cod. пк ${\it rpiz.}$ — 3. Cod. тедпо ${\it httia.}$

пледжен вын не оден был не пиненын фентит, евада подерш итшоу је аубісі еротерон. етарфор де ефла ијуши навва ішанинс иже иц изеууо улитует солсвотолы ейсоли ттуйт εβογζειι φαι αλεπλεπ οιι εμχορος πλε πισμέγος ελδώς ολοδ έλεβ думинос° еф 7 ген фага пійющ парра точине еджо тто т ареб ефистично одоб Хичнал. ефогани иле ин елсоглан одоб он же охфол нет олбтол антнигол ини вотойн зен огтелатнана отор инепротер зае инапавон име пос. отор нвоч рыч пениот авва ибанине начрые sen тотын t. ніsello se евохав паттом евод не полищ пилу зеп отлисонии з мын иса оемыч тичібмр епасе же пичі еталебинфеш, алимуб виіво парра гманинс. тененся одній фина везолі ероу адная епедбо εφερ οτωπι κφρη τω βα οταστελος πτε πος. πισελλοι Σε χως ексам немяй ната оксмот сове піферую стайлоню свой пестол пад же оптыс априст тирол (-кө-) сове пірн ста пі-£еддо наш прн+ нем аш исмот ак нак еобе пірн+ енактакінотт

arrivé, il se mettra en colère et accusera; certes, (s'il fait ainsi) c'est un de notre sorte; mais s'il a oublié, il est plus élevé que nous. » Lors donc qu'ils furent arrivés à l'habitation d'abba Jean, les trois vieillards sentirent un parfum grandement exquis; de l'habitation, ils entendirent le chœur des anges qui chantaient et qui disaient un hymne à Dieu dans l'habitation d'abba Jean, en disant: « Garde-toi de la malice et tu verras la lumière de ceux qui sont droits; » et encore: « La gloire et la grace, il les donnera à ceux qui sont sans malice, et le Seigneur ne les laissera pas manquer de biens.» Et lui aussi, notre père abba Jean, chantait au milieu d'eux. Les vieillards restèrent stupéfaits une grande heure, dans un sentiment vrai de la vision de cette chose. Enfin lorsqu'ils furent sortis de leur stupéfaction 6, ils frappèrent à la porte d'abba Jean. Après une grande heure, lorsqu'il sortit, ils virent son visage lumineux comme celui d'un ange du Seigneur. Mais les vieillards parlant avec lui, par manière, au sujet du vieillard qui l'avait frappé, ils lui dirent: « Vraiment, nous avons tous souffert, de la manière qu'un vieillard de cette sorte et de cette forme t'a fait cela, à cause de la manière dont tu as été perdu

^{1.} Cod. 1мн4. — 2. Cod. ечер дімпос. — 3. Cod. очесонсіс. — 4. Cod. етачеринфін. — 5. C'est-à-dire : Que la vision était réelle. — 6. Mot à mot : Éveillés.

птотен тирор адда амор неман кан пошв наер шар. наг же телф энинамі авдан обп эфан Тошэн эки ран томим мктэ епесит епиарт ичже одт ан ептирч. ачер оты пач иже авва амог песныт мпнатиюс в естям мого пастя же х наер оты нап ап епсами немак. пооц же авва толине оттеп ткосмиси ите пипа соотав нем помот ите пітогво етщоп понту пехау пшоу же уш ині устрания шетан на води жен на стетения минос еасијушни исже же он акуушни ната фриф ететенжи желос је таха ета фан шшин ката отокономиа ите ф течер ош епоттан итафтун 91тен ин соотав итац. наг 26 статсоомоу итотц навва ішанине име непоф атбі шфирі отор пемот ме оптыс ната фриф етапсштем пагриф оп аппар отор стать сфекидиста стф way wot sen ormethed to had ecomotod eli on exedernacecoai3 madicta que etrim epwoy nowoy nemot ebodoiten of enatimini ne nnotephon sen nx og n+eetiyaeiye not+erz ω eeoc $(-\bar{\lambda}-)$ sen отстафина потит итиот трот же от пе пин павва иманинс πικολοβος, οτος αφορι ερατή σει τοταιή παε οτιμή παελλο πο-

par nous tous '; mais viens avec nous, car la chose sera utile. » Pendant que les pères lui disaient cela, le visage d'abba Jean était baissé à terre, il ne dit rien du tout; abba Amoi, son père spirituel, lui adressa la parole, en disant: « Ne nous répondras-tu pas quand nous te parlons? » Mais lui, abba Jean, par l'ornement de l'Esprit-Saint et la grâce de la pureté qui était en lui, leur dit: « Pardonnez-moi, mes pères saints, je ne sais rien de ce que vous dites être arrivé; mais s'il est arrivé ce que vous dites, sans doute c'est arrivé par une économie de Dieu qui travaille au salut de mon âme par ses saints. » Lorsque les pères eurent entendu cela d'abba Jean, ils l'admirèrent et dirent: « Vraiment selon ce que nous avons entendu, ainsi nous avons vu! » Et lorsqu'ils furent allés à l'église, ils rendirent gloire à Dieu avec un profit nombreux; et, comme on était encore assemblé, poussés surtout par Dieu, eux les pères, ils s'interrogeaient les uns les autres par l'émulation de la religion, disant tous d'une seule voix: « Quelle est la mesure d'abba Jean le Kolobos? » Alors un grand vieillard, célèbre pratique et gnostique à l'excès, se tint de-

Cod. κε. — 2. Cod. μππατικοπ. — 3. Cod. ετερετπανεεσε. — 4. C'est-à-dire :
 A cause de la manière dont nous ne t'avons pas défendu.

номастос ппрактінос отор пинюстікос і етірото отор пежац нюоў же авва іманинс пінодовос ацысі еротероп мадіста же рітен пецтотво прит нем пецфевію ммні ацеці цінт тирц пса пецтив.

атшен пениот ефотай аййа иманине ефие $\pm \infty$ и премен ите пимонахос жен $\pm p$ 1 отор пехач имог же ещоп отон снетос ите
таретн $\pm \frac{1}{2}$ жен $\pm \frac{1}{2}$ жинмонахос $\pm \frac{1}{2}$ чнаремен жен $\pm \frac{1}{2}$ жен
пумаче нан отон снетос ите піносмос итот за и чнаеррупоменені зен $\pm \frac{1}{2}$ жен $\pm \frac{1}{2}$ он $\pm \frac{1}{2}$ жен $\pm \frac{1}{2}$ жен

атшену же он пооч пешот авва шанинс же од не монахос.

bout et leur dit: « Abba Jean le Kolobos est monté plus haut que nous, surtout par sa pureté de cœur et son humilité vraie; il a suspendu à son doigt Schiit entière *. »

On interrogea notre père abba Jean sur la manière dont doit rester assis un moine dans sa cellule; il leur dit: « S'il y a un vase de vertu divine dans l'ame du moine, il restera assis dans sa cellule dans le désert, quand même il n'aurait en sa main aucun vase du monde , il souffrira dans la vie anachorétique à cause de l'espoir de la joie des biens éternels; mais s'il n'y a pas de vase divin dans l'âme de cet homme, s'il y a au contraire un vase du monde, celui-ci aussi sera assis dans la cellule au désert pour le profit de la matière temporelle; mais, s'il n'y a pas de vase divin en la main de ce moine, ni vase du monde, il ne restera pas assis dans la cellule au désert, mais il est semblable à une barque sans cargaison au milieu de la plaine de la mer, sans port et sans pilote, qui est en danger. »

On lui demanda aussi à notre père abba Jean : « Qu'est-ce qu'un moine ? »

^{1.} Cod. ηταωστικός. — 2. Cod. απιμογής χος. — 3. Cod. εγπομετίπ. — 4. Cod. ητωπική. — 5. Cod. ητείλη. — 6. Cod. λγμηπ. — 7. Cod. ογκγησικός. — 8. C'est-à-dire: Que toutes les pratiques de Schilt étaient suspendues à son doigt, étaient légères de manière à ne pas le fatiguer. — 9. C'est-à-dire, je crois, que le vrai moine devait garder sa cellule.

нежая мпари \dagger же жен не монахос зоход ещтемх а пекохощ етон ненеах жен дой инбен не монахос зоход ещтемх а пекохощ етон ненеах жен да идой. Падии же сще епимонахос зещтемже менног оход он ещтеморк иног ещтемх мащх ещтемер- натададен 5 ещтемер речхремрем не ежем арии.

πεπιοι τε πχρωπ να σχην πεωρ ολοί πυρχοπ εφοχ σε διτει πεπιοι τε πχρωπ να σχην πεωρ πυρχοπ εφοχ σε διτει πιησε εφοχος εμφολ περιοι πευροφιτια το παριοι περιοι παριοχος εκριοι επιοι παριοι επιοι παριοι επιοι παριοι επιοι παριοι επιοι επιοι

Il dit ainsi: « C'est souffrance, moine; c'est angoisse, moine; c'est se faire violence, moine, et ne point mettre ton désir avant ta parole en aucune chose; il faut encore que le moine ne dise point de mensonge, ne jure point en vain, ne prête point l'oreille, ne babille point, ne murmure point et n'accuse point. »

Après cela aussi, comme il voyait mystérieusement des yeux de son cœur, par l'Esprit-Saint qui habitait en lui. la hauteur du progrès des pères et le feu de Dieu qui était en leur génération, et comme il voyait aussi la faiblesse de ceux qui suivaient, il leur dit ceci en énigme et par prophétie, avec beauté et humilité: « Un vieillard, dit-il, — c'était lui, — vit trois moines sur le rivage du fleuve et se tenant debout; une voix, sur le rivage de l'autre côté, se fit entendre à eux, leur disant: Prenez des ailes de flamme, venez aborder à moi; et deux d'entre eux prirent des ailes, ils allèrent aborder à l'autre rive vers celui qui les appelait; mais l'autre resta pleurant, errant, étant malheureux; enfin on lui donna des ailes, non cependant en feu, mais faibles et

^{1.} Cod. мотнахос. — 2. Cod. мотнахос. — 3. Cod. мотнахос. — 4. Cod. епимотнахос. — 5. Cod. каталалін. — 6. Cod. отенича. — 7. Cod. ммотнахос. — 8. Cod. ецерталенорін.

orning † notice eyzodk enecht orog egnhoy enimen den orning nodanfic would uzong agi ewip. naiph † nezag taigenea gwc kan coi teng uxpww on which t inenio † nai etateprocwem † whoshiog den inentodh unowwou uagedikou ergadai ensici den nothorg giten toewi whixpww unot † matorep zi mop whow whatbog orog utatimon new nxc adda would den totweta-wedec utors ugan zwb orog natzow.

ечерпрокоптет 2 26 бен t2 н λ ткіа 3 пt2 ретн пис пенши евогай айба ішаніні евобе пош λ н птецпіцt пенкратета 4 пем паціаї инецпо λ ітета 5 ($-\lambda$ 0-) аді емен отметремоє пем отметатканіа мпе 2λ 1 мпавос еропо χ λ еті 6 нац ептиру ката фриt етацератеті 7 мфаі ево λ 2 ітен 6 отор ацер авршотіц. мененса наі 26 он 7 ітен псооти мпенішт айба амої ацt2 20 е $\frac{1}{2}$ t4 отор ацt5 інпавос ероц он 26 t6 інтецерації себаї 8 птецої t7 t6 інте пецієt7 адіа же ере ніпоt8 інтецої t7 ін паот маін t8 ін вметрамаю мпігмот пте t7. Ісмі пієдооу етемма t7 інте

sans force. Mais avec une grande souffrance, tombant, se relevant, en grand brisement, il eut de la peine à aborder à l'autre rive. Ainsi, dit-il, cette génération, quand même elle recevra des ailes de feu, comme ces pères qui ont orné leur vie des commandements et des lois évangéliques, qui ont volé en haut dans leur esprit, par la chaleur du feu divin, jusqu'à ce qu'ils eussent traversé la mer de cette vie et eussent habité avec le Christ; cependant, grâce à leur négligence, (les hommes de cette génération) les ont-ils obtenues avec peine, faibles et impuissantes. »

Mais, faisant du progrès dans l'âge de la vertu, notre père abba Jean, à cause de la continuité de sa grande abstinence et de l'abondance de ses dévotions, il arriva à une (grande) liberté et une pureté; aucune passion ne le troublait plus du tout, selon qu'il l'avait demandé par la grâce de Dieu, et il devint sans souci. Ensuite aussi, par le conseil de notre père abba Amoi, il pria Dieu de lui laisser les passions afin qu'il combattit, qu'il prit la couronne et que son salaire augmentât; « car, dit-il; s'il y a des guerres, l'âme croîtra dans la richesse de la grâce de Dieu. » Depuis ce jour, notre père abba Jean

^{1.} Cod. етатеркосыін. — 2. Cod. ецерпрокоптін. — 3. Cod. † тініа. — 4. Cod. нескратіа. — 5. Cod. подитіа. — 6. Cod. еропох дін. — 7. Cod. етацеретін. — 8. Cod. птецератюнідесоє.

ποος πειπωτ αββα ιωαίντις απές 2ε εραίτειτ $1ε \frac{1}{4}$ 2ε εθβε παιαίτιαν 2ε φαι αλλα πας 2ε επός πε ες2ε αμαίος 2ε πος πίς επίδει ετέπιαξιος εχωι αιόρτ πτέκ 20α πέα τέκρτησαιστη της εβολ.

пеннот ге авва амог адогори навва иманине ногосоп ефунфемор отданнон³ мимор. Тушф ге насотнор итецрі пе отор насщин пе емаум. Етафор ге ефунф отор етадемі же мпецен пінор ефоджен отнуф пінар пе пвод ге авва иманине етадмор еводжен отнуф пінар пенедод ге авва иманине етадмор еводжен отнуф пінар пенедотор пфунф отор адмар сатот а піммор, (- λ 2-) отор сатот а піммор, падмі он а піммор семпі мпецриф отор адмар піданнон вимор. Падмі он а піммор семпі мпецриф он.

noog se abba iwannet nagsw eers unicheng ze nighe zwg zen ortwee egzen ebod kata hph+ nca nemo+ eerste eigen ebod kata hph+ nca nemo+ eerste niebbo nee nitorbo +20+ nte +4 nee niedou e+5+5+6 or+5+9 ortginal goli eniapeth thpog otog ceopo n+4+7+7 orwini zen +4+5+9 otten naikatopowea+7 nai. atictopem+8 eobhtig

ne fit plus à Dieu cette demande; mais il priait le Seigneur, en disant: « Seigneur Jésus le Christ, en toute chose que tu amèneras sur moi, ceinsmoi de ta puissance et de ta patience jusqu'à la fin. »

Mais notre père abba Amoi envoya une fois abba Jean au puits pour remplir un vase d'eau; le puits était loin de sa cellule et il était très profond. Lorsqu'il fut arrivé au puits et qu'il eut vu qu'il n'avait pas en venant apporté de corde, car il l'avait oubliée, lui abba Jean, lorsqu'il eut été rempli d'une grande foi, il dit d'une grande voix : « O puits, mon père m'a envoyé en disant: Remplis ce vase d'eau. » Et aussitôt l'eau monta jusqu'aux bords du puits et il remplit le vase d'eau; puis de nouveau l'eau se rétablit en sa manière.

Mais abba Jean disait aux frères : « S'incliner avec une obéissance parfaite selon la manière de nos pères, prenant conseil avec foi, surtout être humble, être pur, craindre Dieu et être constant en Dieu avec attention, ces choses sont plus élevées que toutes les vertus, et elles rendent l'ame lumineuse en Dieu par ces droitures. » Les pères ont quelque part rapporté de

^{1.} Cod. еретіп. — 2. Cod. плістнил. — 3. Cod. отлекоп. — 4. Cod. птеарн (sic). — 5. Cod. дакоп. — 6. Cod. дакоп. — 7. Cod. карортшил. — 8. Cod. атісторіп.

Бен отма нөөц пеншт авва ишанине иже нешо \dagger етжи ммос же мфри \dagger минкарі же отатреі пе паірн \dagger нөөц ршц пеншт авва ішанине пікодовос ммон шхом ммоц ереі ептиру еобе пащаї мпецоевію, нөөц же авва ішанине пімавитис пте авва амої пірем рис еацжен отніщ \dagger исштем євод ецхи да трупомони мпецит мпиатікос 2 ецвервер бен пхрим мпінпа еоотав.

είν όται τε πιπεροογ αφτι πας πότιμε εσίμοτωογ πτε αββα αποι ότος αφμε πας εβολ εόταων αφότη πτε τρι έει πιμας επαγ φότωμι από απόλιου ότος αφτος απάς, αφαότη τε εάββα ιωαπικό περιας (-λε) θητής πτε αββα από πετας πας το ιωαπικό παμηρι αια ότλακκοι απάωογ απήμι επαίμε ματές τότας. πιαώογ τε παζότηση πε απίμα ετατσό απίμε απός πους πόσις το αββα ιωαπικό παζότη πεια πιλακκοι $\frac{1}{2}$ προαπι έα πο ρότοι ότος πτες πίμωρη, εξίρι τε απαίρη μα $\frac{1}{2}$ προαπι αφωίτ πτε πιμμή τοτος αξή ότω επίμω αξεί ότας εδόλ. πιτελλό τε αββα από αξεί απίκαρπος πτε πίμμη αξείς εξεκκλικία αξή πιπελλοί τε σι ότωα εβολέει πόττας πτε πίσωτε πιπελλοί τε ετατίας επαίρωβ απαράσοσοι πατό μφηρί πε ετή

lui, notre père Jean le Kolobos, disant: « A la manière de la terre qui ne peut pas tomber, aussi lui, notre père Jean le Kolobos, il ne peut pas tomber du tout à cause de l'abondance de son humilité. » Mais lui, abba Jean, le disciple d'abba Amoi, l'homme du Sud, accomplit une grande obéissance, se tenantsous la soumission de son père spirituel, bouillonnant dans le feu de l'Esprit-Saint.

Certain jour, abba Amoi prit un morceau de bois sec, il se rendit dans un endroit éloigné de sa cellule, dans le désert, d'environ douze milles, et il le planta là. Et abba Amoi appela abba Jean, son disciple, il lui dit: « Jean, mon fils, donne un vase d'eau chaque jour à ce morceau de bois, jusqu'à ce qu'il produise des fruits. » Or l'eau était éloignée de l'endroit où avait été planté le morceau de bois; mais lui, abba Jean, allait le soir avec un vase d'eau et il arrivait le matin. Faisant ainsi pendant trois ans, l'arbre vécut, il poussa en haut, il produisit des fruits. Mais le vieillard abba Amoi prit le fruit de l'arbre, il le porta à l'église, il le donna aux vieillards, disant : « Prenez, mangez du fruit de l'obéissance. » Les vieillards, ayant vu cette

^{1.} Cod. єворхов. — 2. Cod. минатіков. — 3. Cod. орданов. — 4. Cod. підаков. — 5. Cod. па на ротрі.

ωος κφτ πε εγχω καιος τε εβηλ τε α πωπτ ακακαριοπ φτ μωπι τεπ παιοπ παρε παιαγετηριοπ φαι παιωπι εβολοιτοτς απ πε. εξεκαρωστ πτε πις πχς φτ πιλουσς φι ετην πολη μφηρη τεπ πι εθογαβ πτας πθος υαρ αξίσε τε εμωπ αρε μαπ σται πρι απαστωμ τεππαι απόν πεμ παιωτ στος τεππαμωπι πτης στος εωβ πιβεη ετεξηματραίτειι 1 καιωσς τεππαμωπι πας στος πιμμητη ετεκαιας εμωπ ετι μα εξογη εφοος εσταπολείζις 2 (-λε-) εξεπροτ πτε ταρετη κπεππαπασίος πωτ εξερλακητίπ 3 τεπ παπατορθωκι 4 ετσος.

περικις πούδει $\frac{1}{4}$ πει εφολογο ολοδ $\frac{1}{4}$ είναις πούδει $\frac{1}{4}$ πει επιπιχ εφολογο ολοδ $\frac{1}{4}$ είναι πειποι επιποι εφολογο ολοδ $\frac{1}{4}$ είναι πειποι παγγοι πονιμικς πρού $\frac{1}{4}$ πολ εξικι μειποι $\frac{1}{4}$ πολ εκτινικό πούλεις πειποι πούλεις πειποι πούλου πούλου

дамерэны эх энинаш адда тын эогранапина жөнөн эд эт

chose étonnante, furent émerveillés ; ils rendirent gloire à Dieu, disant : « Si la vie bienheureuse, ô Dieu, n'était pas en ce frère, ce mystère n'aurait pas en lieu par lui! Béni soit Jésus le Christ Dieu le Verbe qui fait des prodiges par ses saints ; car il a dit: Si quelqu'un fait ma volonte, je viendrai, moi avec mon père, et nous habiterons en lui, et toute chose qu'il demandera en mon nom lui sera donnée. » Et ainsi cet arbre existe jusqu'à ce jour, comme une preuve fidèle de la vertu de notre tout saint père, brillant en ses droitures élevées.

Notre père abba Jean, des frères l'interrogèrent disant: « Est-il bon de prendre une habitude avec les hommes?» Et abba Jean leur dit : « Il est bon de prendre habitude avec notre frère, car Dieu est mort pour nous et pour lui (tout) à la fois, dans cette égalité unique; surtout par la douceur du Christ. acquérons-nous notre frère en toute pureté de l'Esprit-Saint, et l'habitude avec courage exerçons-la contre l'inimitié qui nous sépare de Dieu. »

On a écrit aussi sur notre tout saint père abba Jean qu'il ne remplit jamais

^{1.} Cod. еретіп. — 2. Cod. етаполідіс. — 3. Cod. ечердамніп. — 4. Cod. кафортима. — 5. Cod. етсоп.

the same star in star in star come star sheet start uniyod epoyzen bod ened eope dat mue dieli ufcabi meb oc ероц енер адда нацы мфрн ногаччедос бен ометкаварос ntcomporting, nemint se abba also naged othern nemin ne есиноп бен отма пинип бен инт ере отоп кекотхі прі х н саботн **EXECUTE:** $\frac{1}{\sqrt{2}}$ ετρι ετελέστη μισο τε επαγ ρω σε ογ πε ετεπέπτε εφέε πσωλι unequeri ga noc rainep? have noc orwon ugan uhiji hay ne мадита же начеми пе жен отакрибења собе иманине пецмаонтис ze zghimui nzorimoc odoù ncolh $_1$ nlefeioc $_2$ mwonzfoc $_2$ eazhr εβογ ολοδ μγάπθεν πιεάβγγ είπτεπηγλ εδοά σε εάεδ ολ μδωβ. жененся няг же ядійти нже фн еволяр ярря яжог олоб нядштнотт пе нотмиш иснов ечфис ммоч име ф тфри потарших тенцатен в ецести етерхопилатен имоц жен отурши. пенцапаріос инот авва новинис насіщемци не мпіфеддо ефочав авва амог нів промпі вен отніцт мпровтміл. євод де вен плиза мина запист вода торит не езен пениот авба импинс топо

son cœur de pain, ni d'eau, ni de sommeil, et qu'il ne dit jamais de sa bouche une parole honteuse; c'est pourquoi la pensée de la chair ne le domina jamais; mais il était comme un ange dans la pureté de la sagesse. Mais notre père abba Amoi avait passé une foule d'années demeurant dans une habitation en Schiit; il avait une autre petite cellule placée à l'intérieur: il ne mit jamais en son esprit d'y aller pour examiner complètement la cellule intérieure et voir ce qu'il y avait en elle, à cause de la continuité de sa pensée dans le Seigneur, quoique le Seigneur lui eût envoyé des multitudes et surtout parce qu'il connaissait avec exactitude de son disciple Jean que c'était un moine émérite*, élu et parfait: il fermait les yeux pour ne pas voir ce qu'il faisait. Et après cela, le saint abba Amoi fut malade et il resta couché une foule de jours '*. Dieu le faisait cuire comme un onguent choisi qu'on éprouve dans le feu. Notre bienheureux père abba Jean servait le vieillard abba Amoi pendant douze ans avec une grande ardeur; et, par suite de l'abondance de

^{1.} Cod. π‡ετφροετημ. — 2. Cod. κεπερ. — 3. Cod. ονακριδια. — 4. Cod. πεωτη. — 5. Cod. τελιος. — 6. Cod. αιόνταχος. — 7. Cod. ποταρωματα. — 8. Cod. ετερακιμαζιπ. — 9. Mot à mot: Que c'était un éprouvé, un élu parfait, un moine consommé. — 10. Mot à mot: Une foule de temps.

orog unerface had ened horegood horms as mich enabe techezic cap sop he hapa orming hte hemot. etaquort se eabla iwanпис полеооод име авва амог пемац пац же голинине пащирг асучнотытей еводен паносмое маще нак ушп вен пиа етакто мпинин пэнте же отоп ототска птак есмин свод есотав (-дн-) отор есщин наррен пос нащым бен пыва етеммат еводоттоти. панущин пар етач того едры еводоттоти отпроогмои пе ецерсимашеш вотмустирой еите дан фухи етиапо сеньи извид све увамень выш пек по итопородь вожн паррен фф. мененса наг че он етационт ехоти есни евод иче тенных солова вай выпо стан родо на полова васово тыпон егрру точнине вазопта вбой вустони пивать вай фі вбоол AGENCY EDOG MEDDIT HICAAR STAGEMOY SIAHWE HICK OTOO HEXAG nay no neon ze wiok wiok wiok ningwiz nte norpo nxc. wenenca ими тишто эх чоши зомм шхрэ поввядили ринтра эх ими πωτεπ σε οταυτέλος πε φισεπ πικαφι οτοφ οτρωπι απ πε. παι σε типия фра роди потора вода вода топина эти чотократь Фен отреприин° ите ф+ амии ец+ шог мпенос3.

la maladie, (notre père Amoi) était petit de cœur grandement au sujet de notre père Jean, et il ne lui dit jamais un seul jour: « Courage! » car sa puissance était forte plus que chez une foule de pères. Abba Amoi ayant appelé un jour abba Jean, il lui dit: « O Jean, mon fils, lorsque j'aurai été transporté de ce monde, va, habite dans le lieu où tu as planté l'arbre, car pour toi une offrande constante, sainte, agréable près de Dieu sera en ce lieu, car cet arbre qui, grâce à toi, a poussé des racines est un prologue qui signifie un mystère des âmes qui seront sauvées par toi en ce lieu et qui feront toujours souvenir de toi près de Dieu. » Après cela donc, lorsque notre père saint abba Amoi fut près de passer, comme les vieillards l'entouraient, il appela abba Jean, le fit approcher de lui, et, lui prenant les deux mains, il les baisa, il le bénit comme Isaac avait béni Jacob Israël, et il lui dit par trois fois :« Courage, courage, courage, athlète du roi le Christ! » Après cela, il le donna aux vieillards, en disant: « Adorez-le, car c'est un ange sur terre et ce n'est pas un homme! » Et lorsque notre père abba Amoi eut dit cela, il ouvrit la bouche, il rendit son esprit en la paix de Dieu; amen, rendons gloire à Dieu.

^{1.} Cod. едерстменин. — 2. Cod. отрурнин. — 3. Ces derniers mots ont été ajoutés.

етаусьят зе имакат раз пенью таба напине ауше нач ефия иниущин ката фотарсарии инеспот отор астолию паст поткоты испидаюн 1 ечеристхатеш пфиту отор пачеречираterecoai3 eleanio ne orog nactorgo gizen necackicic nel necπολιτεια 4 ($-\overline{λο}$ -) επε αφοαιίο πούαλ είζηπη πας πε canecut ankagi sen nichhlaion orog newaqwe nag ne esghi epog aa-Aicta equan ent sen gan t go evoy new gan npoceryn naoтафасии педбодь инощтои пе по раи за опивора и янгом ите извені отор нещачтніс рішту пе итечще нач ефри емах эмсте вводолтен тесниц намом дан миш исоп нешасер фев-Some the exphi edog haborum ord hatch exerbyliem 6 **EXAMPLE 1** PROBLET INTE $\overline{\Phi}$. OTOS EMMI ACIDANI ENIMU EBO λ бен пша етеммау нешатнау ероц пе ихе ининоу мфрнф потще еудобщ жен отхрши ошете еводонтен пинрачия в п+метечсевие ите отмиш ошот реоц етхор етецапастрофи пачтедин чош пощрэ финрэп мэй ртота≿ чош опшихати вникэт иснопос похам нем ттпос ите фивомні едбоух итотол тибол

Lorsque notre père abba Jean eut été laissé seul, il se rendit au lieu de l'arbre, selon l'ordre de son père; il s'y fit une petite grotte où il fut en repos, il y pratiqua l'abstinence grandement, et il ajoutait à ses ascèses et à ses dévotions, s'étant fait un lieu caché sous la terre, dans sa grotte, et il y descendait, surtout il était constant en Dieu en des prières nombreuses et en des supplications incessantes. Il s'était fait aussi une tunique de fibres de palmier et il s'en revétait pour y descendre, de sorte que par sa grande ferveur, une foule de fois, il passait la semaine entière sans manger ni boire, et il était soigné par la providence de Dieu; et, lorsqu'il remontait de ce lieu, les frères le voyaient comme un morceau de bois desséché par le feu, de sorte que par l'annonce de sa piété une foule (d'hommes) se réunirent à lui, ayant émulation de sa vie angélique, afin de demeurer aussi près de lui ou à l'entour, car il était pour eux tous un but salutaire et un type de douce justice pour eux tous avec charité et paix, et purifié à l'égard de chaeun avec une (grande) douceur, étant un encouragement pour ceux qui voyaient

^{1.} Cod. пспийсоп. — 2. Cod. нстудати. — 3. Cod. падериратетесос. — 4. Cod. педпойнты. — 5. Cod. піспийсоп. — 6. Cod. ечеровійпи. — 7. Cod. †пропів. — 8. Cod. пірпчав. — 9. Cod. парусійкоп.

σει οπαιαπι πεω οπρειριππ¹ οπος ειτοπίποπτ εσόπι εόποι πίδει σει οπωετρεω ρατίμ ειμίση πποω πιπ εόπας πεω πιπ ετσεπτεω πιπ εόστιος πεω πιπ ετσεπτ σωστε πιω πίμαις πτεσμμώπι ποπδακι πτε πχε όπος πικαςι πατοπτας (- ω -) πτειμίμωπι πρεί τοπας σει ρ πεω $\bar{\chi}$ πεω $\bar{\chi}$ εόσωος $\bar{\chi}$ πέριας εθοπαίλ.

полисти зе исе писино затото ипимон етаен инимот иси пецтонос тира пара пвесен инимот етаен инимот етаен исинот при пора песен инимот етаен етое егола отое еголи от фоте егило имог. пениот ге евогай оп фоте егило имог. пениот ге евогай оше егило имог. пениот ге егола отое енаенот адер песиор тира едина и имо едой отое енаенот исиности имог. егило и имог. егило и имог. егило егило

мененса на в 20 мечниц + щон не ачер монахос в не ната

et ceux qui entendaient, pour ceux qui étaient au loin et ceux qui étaient auprès, de sorte que le désert devint une ville du Christ et que la terre infertile devint fertile à cent, à soixante, à trente, pour la gloire de la Trinité sainte.

Lorsque les frères se furent multipliés près de lui, il eut besoin d'une source d'eau parce qu'il les voyait se fatiguer en allant au loin pour puiser de l'eau; mais notre père saint, comme mû par Dieu, il rassembla tous les frères pour leur faire creuser un puits. Lorsqu'ils eurent creusé cinq jours, notre père alla au puits, il passa toute la nuit en prières, depuis le soir jusqu'au matin, devant le Seigneur. Une source d'eau douce et bonne à boire jaillit, et cette grâce, Dieu l'accorda à notre père et à tout son entourage de préférence aux autres endroits qui sont dans le désert de comme un témoignage fidèle, surtout en cela, de la vertu de notre père juste.

Après cela, son grand frère s'était fait moine selon ce que nous avons dit

^{1.} Cod. ογειρηπη. — 2. Cod. εγωογ. — 3. Cod. παμερχρια. — 4. Cod. Δατότογ πε. — 5. Cod. ερχαριζες ο ε. — 6. Cod. εγμερμερε. — 7. Cod. παίκεος. — 8. Cod. μογ-παχος. — 9. Mot à mot: A tout son endroit. — 10. C'est-à-dire plus avant dans le désert que ceux qui se trouvaient au monastère de Macaire, près des lacs Natrons.

питод устрои подсоди, питопахос, име истоп ейф питод питод

nemal ase appr manner and continued on as arinaudence nemal old on a suppression of a minimater and marken as near the metal need of a marken as the marken

auparavant, et lui, notre père abba Jean, l'avait précédé dans là crainte de Dieu, en le poussant sous le joug de la véritable humilité, afin qu'il se soumit à la vertu, lui rappelant l'infirmité de sa pauvreté dans le monde, et il lui disait: « Mon frère, sache que nous sommes des pauvres et que nous sommes méprisés auprès des hommes; donc, faisons diligence selon la volonté de Dieu en ce monde, afin que nous prenions honneur près de Dieu et que tous ses saints nous rendent gloire. » En cela et en des choses semblables, son frère devint un moine élu, notre père abba Jean lui donnant la main en toute bonne action.

Notre père abba Jean était orné de toutes les vertus: surtout ces trois craintes étaient en lui à chaque instant: la crainte de l'heure (où il faudrait) sortir du corps, la crainte de la comparution devant Dieu et la crainte du jour du jugement, et. lorsqu'il y pensait, il s'enfuyait dans le désert. Mais son frère sortait pour le chercher, et, lorsqu'il l'avait trouvé, il lui disait: « Mon frère, pourquoi te fatiguer de toute cette manière? Est-ce que ton cœur

^{1.} Cod. адерпаравения. — 2. Cod. поусыти. — 3. Cod. масунахос. — 4. Cod. падеркосын. — 5. Cod. еджы мыос над пе, се qui est impossible.

niad. The state of the sense of the state of the sense o

n'est pas persuade que si tu restes dans ta cellule, tu trouveras Dieu? » Abba Jean répondit, il lui dit: « Si, je crois que Dieu est en tout lieu; mais je désire me fatiguer davantage, afin que Dieu voie le combat de ma souffrance et qu'il me rende sans danger au jour du jugement et sans trouble à cause de la malice, afin que je sois digne aussi de voir la gloire de Dieu et de ses saints.

Notre père abba Jean le Kolobos, bouillant dans le feu du Saint-Esprit, avait zèle, en tout temps. d'imiter la conduite des puissances d'en haut; un jour il dit à son grand frère, dans une émulation d'amour de Dieu: « Je désirerais aussi, mon frère, ètre sans souci et servir Dieu sans cesse à la manière des anges, constants en la gloire de sa beauté et la lumière de sa vie. » Et il se dépouilla de ses vètements, il s'en alla dans le désert. Lorsqu'il eut passé une semaine sans manger ni boire, il retourna vers son frère, surtout par une volonté de Dieu pour le salut des âmes, et portant les fruits de l'humilité en une vraie pénitence. Et lorsqu'il eut frappé à la porte de son grand frère,

 $^{1.\} Cod.\$ паткуналнос. — $2.\ Cod.\$ оєюріп. — $3.\ Cod.\$ снома
ўлі. — $4.\ Cod.\$ сян-

υθος τε πεχός πος τε χω πηι εβολ.

иехая же ягоми инсиелос, олоб иеже ярря починие фети яп ежмод, олоб емальфмод ероу яябется етай ехоли иже ин елеттяй комини тмоли, ичи поой жиллод, иминине инсисат уууч иежмод, ичи он иже ин елеттяй же прожити полий и иже урру поминие тиском ули иже бян олоп ялжу, инисиелос инже урру польтий помий инсирации, из урбу и олоп улжу и инсисало инсисато ин

celui-ci ne lui ouvrit point, disant: « Qui es-tu? » Et lui, il lui dit: « Je suis Jean. » Et son frère lui dit: « Tu es Jean! Jean est devenu un ange, il n'est point parmi les hommes. » Et il ne lui ouvrit pas: mais il le laissa à la porte depuis le soir jusqu'au matin. Lorsque le matin eut paru, il ouvrit la porte de l'habitation et il lui dit: « Jean. sache que tu es un homme, et, puisque tu es placé en cette chair, il faut que tu travailles pour te nourrir; cette manière de faire convient aux anges. » Et abba Jean lui fit repentance, disant: « Pardonne-moi. »

Par ces grandes vertus, en effet, notre père abba Jean fut un grand israélite du Christ Jésus. Mais pendant qu'il était assis un jour dans sa cellule, quelques-uns vinrent, ils enlevèrent tous les vases qui étaient dans l'habitation et les mirent en un faisceau, abba Jean étant assis sans parler ⁵. Ceux-là lui dirent: « Lève-toi, porte-les-nous. » Abba Jean se leva, il les porta. Et lorsqu'il les eut conduits au dehors, il s'assit ⁶. Et lorsque son frère entra, il dit: « Où sont les vases ? » Et abba Jean lui dit: « Je ne sais pas. » Et son

^{1.} Cod. χρια. — 2. Cod. 2ωετε. — 3. Cod. αγαγαωλ (sic). — 4. Cod. τωογ παπ. — 5. Il faut entendre ce passage des voleurs libyens qui pillaient les solitaires. — 6. Il faut comprendre qu'après avoir conduit les voleurs, Jean était revenu à sa cellule.

отор пехе недсон над же матамог епіскетос же фемі ап. пвод ас авва полинист фетанова настром мого настром в пасон χω nin choλ ++ 90 epok χας sen nekont ze ic ++ npomin iczen етаконт евоги епшрау, насем миос пе име пенют авва in the many that \overline{t} and \overline{t} and \overline{t} are \overline{t} and \overline{t} are \overline{t} are \overline{t} and \overline{t} πει πιαρμογ εσος εροτιπει πιελ φ+ πτοτκ. ειμωπ Σε πτεταρές εροτ еводол педсоп шаре нікех шотін ер ремоє пад ещип же итедог HER MARING MARY MARINE SO THE TOTAL SO THE TOTAL MARINE MA мпенні не пенсон пехад ануанаред дар ефсенф теннакот мпеині отор шатен і птстефанна епецующи, ефре фаі пацферну ммод пвод пешот авва шаппне арецап отаг зфюс не итецιμοιμα επαασοπι εποπι εροα προτο εαπω ππος πε μπετρεααν га нишин ген отем пооч еттотво мпюнт етгим мпюевю ειώμι ιματέ ήψηγη σι ειώμι σει φή πιμοτιμος σε ποωος πει пітаю пте паіносмос рап шоршер пте Тарети не. ефбе песпішТ поерю же нем темметифин тиемми инемра мон ос оноби engo ng di npwai.

frère lui dit : « Montre-moi les vases, car je ne sais pas (où ils sont). » Mais lui, abba Jean, fit repentance, disant: « Mon frère, pardonne-moi, je t'en prie; mets cela en ton cœur que voici trois ans que tu m'as jeté au tombeau. » Notre père abba Jean disait: « Il y a trois guerres qui combattent l'homme: la fornication, le compagnon pour le toucher, et lui enlever Dieu³; s'il se garde de son frère, les autres deviennent libres en lui; mais si tu touches ton compagnon, toutes les passions dominent ton âme. Du reste le fondement de notre maison, c'est notre frère. » Il dit: « Si je garde en effet le fondement, nous bâtirons notre maison jusqu'à ce que nous ayons donné le couronnement à son toit. » C'est pourquoi notre père abba Jean se réjouissait si quelqu'un le reprenait ou le méprisait, il courait encore plus au-devant de lui, en disant: « La patience du mépris avec connaissance, c'est la pureté du cœur qui trouve la vraie humilité jusqu'à ce que l'âme croisse en Dieu; mais les gloires et les honneurs de ce monde sont des démolisseurs de la vertu. » A cause donc de sa grande humilité et de sa révérence, il ne leva jamais les yeux pour regarder le visage d'un homme.

^{1.} Cod. порим. — 2. Cod. unicteфani. — 3. Cette phrase me semble incorrecte.

πιπ πταταγιοτι πακ παιωτ τε $\frac{1}{1}$ πολ, εδοκ τε σκειτι πειπωτ τε συσιμό τη πιτεμπωσι. πιπαι ταπολη τε πεσιμαί το ταν παιμό επαγιός ρωμ σαρ εξιιεμξ πε εξιποιμί τε τε παιμός εφε πιμός επαγιώς το τι παιμός εφε πιμός ατίμωτι τε το παιμός εφε τι παιμός εφε πιμός το τι παιμός εφε τι παιμός εφε τι παιμός εφε τι παιμός το τι παιμός το τι παιμός τι παιμός το τι παιμός τι παιμός

On dit de lui qu'aucune chose en laquelle il avait une fois péché, soit action, soit parole, il ne recommença pas d'y tomber une autre fois; et, s'il voyait ou entendait dire de quelqu'un que celui-ci était tombé dans un péché, il pleurait et gémissait en douleur de cœur, disant: « C'est lui aujourd'hui, c'est moi demain. » Et il priait le Seigneur pour lui, et il faisait ainsi en tout temps. Des frères interrogèrent notre père Jean le Kolobos, disant: « Notre père, est-il bon de dire une multitude de psaumes? » Il leur dit: « La richesse de l'esprit de Dieu habite en l'âme parce que celle-ci garde l'esprit; qu'on fasse peu, qu'on fasse beaucoup, surtout toute chose que le moine fera, si l'humilité et la garde (du cœur) ne s'y trouvent pas, ce n'est pas agréable en présence du Seigneur. »

Il arriva un jour qu'il alla en Égypte vendre des corbeilles, car il travaillait au tressage; comme il marchait dans le désert, les corbeilles chargées sur lui, il rencontra un chamelier avec ses bêtes sur le chemin. Le chamelier dit à notre père : « Donne-moi ces corbeilles afin que je te les charge, car je vois que tu es fatigué. » Et notre père les donna à l'homme, et lorsque celui-

^{1.} Cod. 176. — 2. Cod. 176. — 3. Ma copie porte адом миад прит. — 4. Cod. 21 перед. — 5. Cod. 176. — 6. Cod. 176. — 7. Cod. мотнахос.

ачтитор миром отар стачтайоор ачмошь пилан чамогд σε εταιερ ομτί μαιο πορή ταπ μηλοί μετ ορή απο ενθηγ εβογ ите иносмос пенют зе авва юмнине мунат сотошотте изм-REWILL THEM + RELIDENTE (-REC-) OTOS CATOTE ACIEPANOTATECONIS иникебир отор астасоос он етестрі име пеніют естми минсамі мистир же арещан піршмі жем оног мпіносмос тира итеаф οει Σε πτεεμέτχη ογ πε πομογ. πκετοπ Σε οπ ετλειρωλ εχημει нем дан кефір же итецжиог отор етацомд епіцнат нем ніфір ecicly tromas de rechedor new unecunal enabe dan whit we ποχλος πρωπι πε έει πιπα ετεππας φολαι φολαι ξει τεάтехни нем печегос3, отор ат иже ран отон етотыш ещып нивр пехмог мпенит же отнр га навыр ю пашт. пооц же пеннот авва нолине настоящ етфе пе нотищ пиат. етатим пометьм топен эк эп рен зомм октен тонизи эки родэ эк ε τιλι πτε πιβιρ. αγερ οσω παε πεπιωτ πεααγ πωογ αε λιαταλίοι пісинот же аш жен пітапава ите піфноті етої піпщ отор етої αιμορη έλτει φ+ αιχεροσδια нε щан αικεραφια нε. αθωογ δε

ci les eut chargées, il marcha. Mais lorsque le chamelier eut commencé de dire des paroles honteuses et des discours dissolus du monde, notre père abba Jean vit une réunion de démons autour de lui, et aussitôt il renonça même aux corbeilles et notre père retourna vers sa cellule, disant la parole du Sauveur : « Quand même l'homme gagnerait le monde entier, s'il perd son âme, quel est le profit?» Une autre fois étant allé en Égypte avec des corbeilles afin de les vendre, lorsqu'il fut entré dans le marché avec les corbeilles qu'il portait sur son cou ainsi que les autres frères, il y avait des foules de foules d'hommes en ce lieu-là, chacun son art et sa chose. Et quelques-uns vinrent, voulant acheter les corbeilles. Ils dirent à notre père : « Combien pour ces corbeilles, ô mon père? » Mais lui, notre père, il regarda étonné vers le ciel pendant une grande heure. Lorsque les frères l'eurent remué, disant: « Mon père, dis-nous le prix des corbeilles, » notre père prit la parole, il leur dit: « Apprenez-moi, ô frères, lequel des ordres célestes est le (plus) grand et le premier près de Dieu, les Chérubins ou les Séra-

^{1.} Cod. пъемон. — 2. Cod. апота $ext{тесое.}$ — 3. Cod. пергос.

πιρή τους το πειθεριο υπόμη το πορώμ πει πειστερι πειστε

πφιδ μυνώτ εταλδωχ σε εξολι πας μεμιώτ αλοδι οπ εδε μελπελι Χρεια, πολ. ολοδ μεσε μιτομ παλ σε ειεδ Χρεια, πόνη κολαι πομισι σε ειεδ πομισι σε ειεδ σε εμιδο ποιλο πειε σλιμή μικολ αλι εφοχ πας μεμιώτ αμφα αλι πολομ πας ολισι καθι πυεπιώτ εθρε δαμ φιδ. εταλικηχδ

phins. » Mais eux, ils l'admirèrent tous, et ils lui disaient: « Où est ton esprit, ô notre père? » Et notre père leur dit: « On nous donne loi dans les Écritures en tout temps de nous tourner vers les choses du ciel et de penser aux choses d'en haut, lieu où est le Christ, et non aux choses de la terre. » Et les frères rendaient gloire à Dieu. Mais lui, notre père abba Jean, jeta ce qui suffisait pour tresser deux corbeilles dans l'eau une fois afin de les tresser, et il tressa une seule corbeille, sans le savoir, jusqu'à ce qu'il eût fait la bordure, car ses actions étaient dans la Jérusalem cèleste, selon la parole du saint Apôtre: « Notre patrie à nous est dans les cieux; de là nous voyons notre Seigneur et notre Sauveur Jésus le Christ qui changera le corps de notre humilité en compagnon de forme du corps de sa gloire. »

Un frère vint une fois à la cellule de notre père au sujet des corbeilles. Lorsqu'il eut frappé à la porte, à peine après une grande heure notre père Jean sortit-il; il avait été continu dans la prière et il dit au frère : « De quoi as-tu besoin? » Et le frère lui dit : « J'ai besoin de quelques petites corbeilles, mon père. » Et lorsque notre père fut rentré, il se tint debout, son esprit

^{1.} Cod. xpia. - 2. Cod. xpia.

минуюн. пісон ∞ е он аднюлде мененса отніц \dagger нікау адневод ніхе ніхейдо нфмад соп \overline{b} (- $\overline{\mathbf{M}}$) отод пехад мінісон ∞ е вкотющі оу, не ∞ е пісон мпеніют ∞ е вкотющі оу, не ∞ е пісон мпеніют ∞ е аквин ехос нак пают ∞ е екотющі одін атдыла міненіют се аквин ехос нак пают ∞ е неніют падні атдыда мінеціют септісі он. пісон ∞ е надміні евод пе едтюво, едірі ∞ е мпарін \dagger ніхе пеніют соотав авва нюлиніс ща \overline{v} нем ∞ исоп еп δ ас ∞ е аді евод адамоні ніхіх мінісон ніхе пі δ едо адені е δ оті отод адітамод енівір ед δ е невір.

étant (ravi) en haut. Mais de nouveau, le frère frappa après une grande heure; le vieillard sortit une seconde fois et dit au frère: « Indique-moi ce que tu désires. » Le frère dit à notre père: « Je viens de te dire que j'ai besoin de quelques corbeilles. » Et lorsque notre père fut entré pour la seconde fois ', de nouveau, on ravit son esprit en haut. Et le frère continuait de prier, notre père abba Jean faisant ainsi jusqu'à trois et quatre fois. Enfin le vieillard sortit, il prit la main du frère, il le fit entrer et lui indiqua les corbeilles en lui disant: « Puisque tu veux des corbeilles, voici des corbeilles, prends des corbeilles; pour moi, je ne m'occupe pas de corbeilles. »

Or, notre père abba Jean, son désir était dans les (choses) invisibles; il disait avec l'hymnode David: « Il y a une chose que j'ai demandée au Seigneur, je l'obtiendrai, c'est d'habiter dans la maison du Seigneur tous les jours de ma vie, afin que je voie sa gloire et que je visite dans les cieux son temple saint, non fait de main d'homme. » Comme notre père saint abba Jean allait à la moisson, il était placé en avant des frères, comme chef, et

^{1.} Cod. χρια. - 2. Cod. εγμανώς. - 3. Cod. εφερετικ. - 4. Le texte porte ici pour la troisième fois, mais il est évident que c'est pour la seconde.

не вы рь те течстинветь $^{\circ}$ нвоч пеньют авды юмпинс ецсен $\overline{v}\overline{v}$ мпецсноу тиру ϕ ен пььсо ϕ ен отпросетхи $^{\circ}$ навмотии. ϕ ен ны

avec une grande miséricorde il leur donnait à tous repos en toute chose, et. s'il était fatigué, il ne relevait pas son dos du tout avant d'avoir d'abord frappé des mains et d'avoir fait reposer les frères; ensuite, il se reposait lui-même, disant: « On nous donne loi, à nous, dans les Écritures, de traiter notre frère à notre manière, surtout avec honneur; du reste, si je donne repos à mes frères, Dieu me reposera aussi. » Étant donc à la moisson avec les frères, il prononça le nom de l'un des frères pour faire une diaconie aux frères, mais celui-là parla contre notre père avec colère, disant: « Qu'as-tu, toi? » Et notre père répondit au frère, disant: « Pardonne-moi! » et aussitôt notre père laissa la moisson, il alla, il fit repentance au frère, disant: « Pardonne-moi, mon frère, pour le Seigneur, pardonne-moi. » Et il retourna au désert dans sa cellule, il passa cette année-là tout entière, jeunant trois jours (de suite) avec du pain et du sel, et il priait Dieu avec continuité, disant: « Seigneur, pardonne-moi, car j'ai affligé ta créature! »

C'était sa coutune à lui, notre père abba Jean, de jeuner pendant trois jours pendant tout le temps que durait la moisson, en une prière incessante.

^{1.} Cod. педпедсог (sic). — 2. Cod. тедехинова. — 3. Cod. отпроспросет \mathbf{x} н (sic).

де наре тесфтун от отони майста вен шакти ите пина еоотав (-п-) фат етерепериеш панту дітеп дап жині пеж дап шфир ет этом том том уми об тас об так фри етсσιούτ εθρατή πους πειίωτ αββα ιωμπικ αγιμλιλ έσει οταιωού жен фран ипх с отор стачхоши ехен пірши ачващи ипецпо роде ртон пдощ эти илголрап л гого росго дож фифи даш οτος ασουπαι ππε πιρωπι ευτωρη πφ. πειιεικα παι πε οιι есиног иже пениот епион ебодбен твог бен пиосф и Акараа нем пісиноў ефротсі хрор оход адерапаптан еохфедую педімі фен nime unioni eccef epoy dizen uiradi odod nabe odzamon, edнашт эгр прос зен отпетавнаг. пеніют се авва іманине стачnay acquen out aged frama tupe equilible exact nization. ге адмій ероуген Дебіті же ягок нетні шкоуорос яіх я шіяаде HAR ARI EPAT MINAI ON XW HHI HTAI ELON. OTOG SEN FOTHOY ETEMμαγ αφι εδολμάρτε μας πιααιμωμ⁵ ότος αεόται εατότε, μιεμρόγ еталиау ефи етасишып (-иа-) еводолген пениыт ималосв атф wor upt.

Par ces choses son àme prenait lumière, surtout dans les rayons de l'Esprit-Saint qui agissait en lui par des signes et des merveilles, rendant gloire à celui auquel on rend gloire, de sorte que, selon ce qui est écrit de lui, notre père abba Jean pria sur de l'eau au nom du Christ et la versa sur l'homme '; celui-ci se dépouilla de sa peau, comme le serpent de la sienne, sa couleur première lui revint, et il fut guéri pour la gloire de Dieu '. Après cela encore, notre père montait avec les frères de la campagne pendant la moisson et la chaleur, afin de prendre rafraîchissement; il rencontra dans le chemin une vieille femme gisant à terre et un démon cruel la tourmentait sans pitié. Mais notre père abba Jean, lorsqu'il vit (cela), fut miséricordieux, il passa toute la chaleur à prier sur elle. Mais le démon s'écria du dedans de la femme, disant: « Qu'as-tu à faire avec moi, ò Kolobos! je t'ai laissé le désert, tu es venu ici à moi, laisse-moi sortir. » Et sur l'heure il sortit d'elle, le démon, et elle fut aussitôt guérie. Mais les frères, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé à notre père juste, rendirent gloire à Dieu.

^{1.} Cod. етеперия. -2. Cod. етьор. -3. Cod. отъемыя. -4. Cod. півемыя.

^{- 5.} Cod. πιΣεμωπ. - 6. Cod. πΣικέος. - 7. Il doit y avoir quelque chose d'omis.

^{- 8.} Ces mots doivent être une sorte de proverbe courant.

απωος οι ω παμεπρα τε εθε πεπιπιπούος πιωτ εταμί εξρη ποτεξοος εθολέει τκοι εμως πεμ πιςπιος πταπαλεί ατι εμω μμος
εθολέει οτμωος εθρες εμποι ποτκοτω εδολέει πιώς ατιπιπας
ποπέξιμησι ερε στοι σταπωσι " πεμας ες τρι πας μμαμώ.
στος εταμας πωε πεπιω ετμεταμμπι πτε πιπια πακαθαρτοι
πεμ πιρη τε τας ερβακαπίζει " μμος ας αστώς επιμω ετφε ας
αξομ στος ας μπιμωος ετας ας εδολπέντη ας ερς ας
ενιος έει φραι μπιμωος ετας εδολπέντη ας εξελιμη στος ς
τοτς ως ας εδολπέντη πωε πιπια πακαθαρτοι μπιςμοτ ποτμαθωλ στος ας στως πωε πιπε ελιμησι εστωος
μαθωλ στος ας στως πωε πιπε ελιμησι εστωος
μαθωλ στος ας στως πως πιξελιμησι εστωος
επικος πως πιξελιμησι εστωος
επικος πως πιξελιμησι εστωος
μαθωλ στος ας στως πιξελιμησι εστωος
επικος πιξελιμησι εστωος
επικος πιξελιμησι εστωος
επικος πιξελιμησι επικος
πως επικος πιξελιμησι εστωος
επικος πιξελιμησι εστωος
επικος πιξελιμησι επικος
επικος πιξελιμησι εστωος
επικος πιξελιμησι εστωος
επικος πιξελιμησι επικος
επικος πιξελιμησι επικος
επικος επικος
επικος επικος
επικος επικος
επικος επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επικος
επ

нешоф ге тироу атумпорый еписс не укачер потвеже исс миерос $\bar{\mathbf{h}}$ отмерос ефачапи отор отмерос ефхрега отор пагриф он не етещотаца зен фтим ите потрый игих. пешьст ге поод авва иманине надин не мпій епураце едхи миюс (- $\bar{\mathbf{nb}}$ -) же нарині апон нем нахый нем нахира нем наоруданос зен уни отор адуми еводзен пішех мпадерыцт не ерді евод еран просетжи етоу нем ран тывр натмотин едмин укатеці ехен

On dit aussi, ò mes bien-aimés, sur notre tout saint père, qu'étant descendu un jour dans la campagne pour moissonner avec les frères pendant la chaleur, comme il se lavait dans l'eau pour se reposer un peu de la fatigue, on lui amena un jeune garçon en qui était un démon, lequel le faisait souffrir grandement. Lorsque notre père vit l'impudeur de l'esprit impur et la manière dont il le tourmentait, il regarda en haut vers le ciel, il soupira et prit de l'eau où il s'était lavé, il la signa au nom du Christ et la versa sur le jeune homme; aussitôt le démon impur sortit de lui sous la forme d'un ichneumon et le jeune homme fut guéri pour la gloire de Dieu.

Tous nos pères, lorsqu'ils sortaient pour la moisson, faisaient de leur salaire deux parts; une part pour l'aumône et une part pour le besoin; et c'est ainsi qu'ils faisaient du prix de leur travail manuel; mais notre père Jean apportait les deux (parts) dans le désert, disant: « Mes pauvres à moi, mes infirmes, mes veuves et mes orphelins sont à Schiit; » et, lorsqu'il revenait de la moisson, il ne vaquait à aucune chose sinon aux prières nombreuses et aux oraisons incessantes, constant jusqu'à ce qu'il fût arrivé à la

^{1.} Cod. отдемын. — 2. Cod. васанідін. — 3. Cod. адерсфрасідін. — 4. Cod. етшоу. — 5. Cod. е†жріа. — 6. Cod. петещотану.

πιωι πιωγ πτειμορα οπ. παιρή οπ πειμαγαίς πε αγιμαποι κοτ εδολ επιδελλοι ιε πτειμοι πκερωδ ραπλως ρολως.

σει παι τε ασίμε παι θα πος πσε πεσίου εσάπε εβολ σει πετέτσεβης πίβει οτος πασίμοπ παι οι πε πτε οτοπ σει οττατίς παετάλοητης, πθος τε οι αββα ιωαπίης θως σας πωιτ αλήθως πτε πηψηχή μια φτ επας τέω απαίχετ πε εσάμ απος παι τε παμήρι απρεπερτιμάν απιοταί απατάτε ρίτει πιεπτήρη φτ σει οτροτ πεω οτοερτέρ ότος ότοι πίβει πατ ωρό τεπιαθωλ επίται. Οτοπ πταπ απας ποτβοηθεία πεω όττορ έστο ότος πατόρο έρος έτε φτ πε απρεποτάρτει έρος σει όται (-πε-) ότος ηπαπαραεί οτασάρος παρ πε ότος έσιμ απαμώ πτε πεσμεπιατί ηπι απαμή παι τερί παι τεπά οτος πατό ότος πατό ηπι απαρί τε δει ταπά πασεξίκοι ετοπά ότος πατό ηπι απαρί τι παπαρί παι απαρί πατός παρχασείλος πεω χεροτβία τις εξομία επόροπος πατός παρχασείλος πεω παρεπος απος αξεπείς παι παρί πε πι

vue précédente : c'est ainsi qu'il faisait lorsqu'il allait trouver les vieillards 10, ou qu'il faisait autre chose, simplement en tout.

Sur ces entrefaites, son frère alla vers le Seigneur, parfait en toute piété, et un frère habita près de lui dans le rang de disciple ". Mais lui, abba Jean, comme un vrai guide des âmes vers Dieu, donnaît enseignement à cet autre, lui disant : « Mon fils, honorons celui-là seul au-dessus de tout, Dieu, avec crainte et tremblement, et chacun nous glorifiera; mais si, par négligence, nous le méprisons, certes nous irons à la perte; nous avons un secours et une force puissante, invincible: c'est Dieu: attachons-nous à lui avec connaissance et il nous sauvera, car il est bon et ses miséricordes pour tout ce qu'il a fait sont nombreuses grandement; il nous fera miséricorde avec charité. Nous avons là, mon fils, les puissances saintes et innombrables des nombreux bataillons angéliques et des armées d'Archanges, de Chérubins, de Séraphins, de Trônes, de Dominations, — et tout ce qui suit, — de tous les saints avec les

^{1.} Cod. ογμεταμέλες. — 2. Cod. καταφροπιπ. — 3. Cod. πογθοποια. — 4. Cod. παννέλικοπ. — 5. Cod. ςτρατια. — 6. Cod. αρχημαννέλος. — 7. Cod. χερογθιπ. — 8. Cod. ςτραφιπ. — 9. Peut-être y a-t-il ici interpolation. — 10. Je ne sais ce que veut dire cette phrase qui me semble lacuneuse. — 11. Mot à mot : Dans le rang de discipulité.

εφολης επικού πεστ πολφολ δίμει μπολεπ πολλη πιε μιμην πιμβιλι πιε μιωδολείκος, ελομι πινοδιος πες τκος σει στος πφος προμος εφθετφως εξοχ πιστετεφχηρό, επαίλω στι στιστος ολοξο πολλι βιθφολ πας παι πολεβιθί εκλι στι στιστελί πχημολ ολοξο επσολίλι πιλοτετεχες πεστ πολφο κατειστελί πχημολ πεστ πικημη παιστολίκ πλία ξει πιφησι σταθεπεφολης τηδολ πεστ πικημη, παιστολίκ πλία ξει πιφησι σταθεπεφολης τηδολ πεστ πικημη, παιστολίκ πλία ξει πιφησι σταθεπεφολης τηδολ πεστ πικημη.

φιτει παιπιμή ότη πκατορφωνα 3 (-π2-) πτε πειπαπαρήτος 4 πως πάβα ιως πικό τους εφραίας της παια καλλοί τε εφρείζωρη παια ποταπελος εσταρακλητίς 5 παια καλλοί τε εφρείζωρη παια εδολ κόρι ετέρ ποιρί ότος εφραίας κπος τε παιελος κπος τρι εκτι παια πέρα τι έτε έτε κατά πέρα τι έτε έτε κατά πέρα το ετέ εξί το τος εμωπί παια τάβα ιως πίπε οτα έλλο ετέιρι ότος αιπάς εσταπελός πτε πος τα πίμωι κπειπώτ αββα ιως τι εξί τος αιπάς εξί παια τάβα ιως τι εξί τος εξί το

tabernacles non faits de mains d'homme dans les cieux : plaçons notre pensée en eux et regardons leur beauté et l'ornement de leur gloire, le désir que nous en aurons nous donnera un oubli complet des choses temporelles, afin que nous sortions des vanités. » Notre père abba Jean disait donc cela : « Les saints sont semblables aux arbres du paradis, chargés des fruits de la vie, étant dans une foule de manières dans la bénédiction et leur gloire, par la source salutaire de l'Esprit-Saint qui les arrose tous. »

Donc, par ces grandes droitures de notre tout vertueux père abba Jean le Kolobos, comme îl est écrit, le Seigneur lui attribua un ange pour le consoler, surtout pour lui révéler ce qui était bon et plaisait au Seigneur, pour lui servir d'abri, selon la parole de l'Écriture, qui dit: « L'ange du Seigneur marchera devant quiconque craint en sa présence, et les sauvera. » Comme, un jour, notre père abba Jean était encore couché, un vieillard vint à sa cellule et il vit, en dessus de notre père abba Jean, un ange du Seigneur qui veillait sur lui. Et lorsque abba Jean se fut levé du sommeil, il dit: « Holà,

^{1.} Cod. пісктин. — 2. Cod. пінарамісос. — 3. Cod. кавортшма. — 4. Cod. пінанаретос. — 5. Cod. етнарак\(hat{rec}).

пшкот пехац же арн а на шм пфеддо гемпаг. отор ацем иже αρρα ιστιπικό πε ν μιπεγγο παλ εμνασεγος εφρε πε πφοά μιπεγγο етеммау неасроо дыст епін мпеніют авва іманінсь есінноў Ze on oxbod novedood uze mouneyor epoyditen not edwed ubaти трен тинатиюн одоб иеже истют тигалевос же евре од крюод (-ne-) zen одчестбого чепчисоп ениной бароп zen одведий егору, пеже піличейос мпеніют авва імапинс же епарі ератен тиоу мисмоо мфт еншемин мисмоу чион за инстра-Tela 1 theor a orning meannor neormoral eacoun ute un eooral THOOY I ENIJOR ANEADO ATT OTOO AGOTHOG HEE HOC EZER HIRAPпос етини иму ите нестовноть отор а отсян в вводен пюропос ите піпантократор ечтанбо мпсонт тиру бен ран наі нем ран метщен онт вобе пипросетун нем питово майста пижи нем итолитета вен оттотво ите отачани ите нечешти отор апон бын енбайн олоб енді йфны \mathbf{w} унсту ефре шулуфон едсердің $_3$ иштен астоторитен име пранапотросс фотаг фотаг мяюн да фи ете фыц жен ин соотав итац сорен пом иштен. сове фаг

vieillard après un tel, viens ici! » Et abba Jean, sùr que le vieillard avait vu l'ange, car ce vieillard était aussi arrivé à la mesure de notre père abba Jean. Un jour aussi, l'ange venant à lui de par l'(ordre du) Seigneur, rempli de toute joie spirituelle, notre père dit à l'ange: « Pourquoi es-tu joyeux en abondance cette fois, car tu viens à moi avec une allégresse nombreuse? » L'ange dit à notre père abba Jean: « Comme nous nous tenions tout à l'heure en présence de Dieu, devant sa gloire, nous toutes les armées (célestes), une grande fumée de tous les parfums choisis de tous les saints est venue en haut en la présence de Dieu, et le Seigneur s'est réjoui sur les fruits à lui agréables de ses œuvres, et une voix est venue du trône du Souverain universel qui vivifie toute créature par des prières et des miséricordes, à cause des prières et des oraisons, surtout des souffrances et des dévotions de ses élus en une pureté de charité. Et nous aussi, qui nous réjouissons et admirons, surtout à cause des biens qu'il nous a préparés, le démiurge a envoyé chacun de nous vers celui de ses saints qui lui appartient afin de vous donner courage. C'est pourquoi nous avons un grand désir

^{1.} Cod. πιττρατία. — 2. Cod. πιπολιτία. — 3. Cod. ετεεπτωτ, orthographe qui se rencontre quelquefois, mais qui est, je crois, une véritable faute.

енті шшшог отор епраці епнат епн свотав етбен піносмос. egepano λ ayem 4 De hhainapar λ hcic nem hai anoka λ y Ψ ic 2 n Σ e пениот соотав авва иманине спачт имоч счини пе атопе тадио ептиру (-ис-) едан нешу паскиси ехфос муаг фармор ечим ипсаи иппапостолос евотай ие фн етераполитесва 1^3 щачамон птоте жен ош шбен отор падин он же фи ете отарети пе фи ете оттаю пе нашет ершоу ете наі пе етаретентсаве ohnol edmol alog abelengilol alog abelencooptol alog abeтеппат ершот ефри понт пат артот фt пте феврипп вечеушпі немитен, отор падін он же семпура ан иже німнато ите пакног ите фиот миност сонавыри нан свод. Вен на же он неяаг погійови неті нет олину ттеливофилис есінух, ісхен фотег отор ечеам ием пісинот жен рап анпима 5 шин статушипі нем ин сонащони нем ин стщоп Тпор сувеви мпсами мпюмот ите пос жен отметрамаю омсте ите отсои и наст и вост пениот авва точнине тфиял прогді ефрественсі полднол тфлхи олод атсамі п†аретн щате пютюші щаі мфиау ищюрі мпотемі. ета

et nous nous réjouissons en voyant les saints qui sont dans le monde. »

Et notre père saint abba Jean jouissant de ces consolations et de ces révélations de par le Seigneur, il s'adonnait constant, sans empèchement aucun, à d'autres grandes ascèses fatigantes à supporter, devant la parole du saint apôtre: « Celui qui lutte s'abstient de toute chose; » et encore: « Ce qu'il y a de vertu, ce qu'il y a de gloire, je le pensais; c'est ce dont vous avez été tous enseignés, ce que vous avez reçu, ce que vous avez entendu et vu en moi; faites-le, que le Dieu de la paix soit avec vous; » et encore de nouveau: « Les souffrances de ce temps présent ne sont pas digues de la gloire qui nous sera révélée. » En toutes ces choses done, il prenait une première science et un esprit de prophétie, voyant de loin et disant aux frères ce qui avait lieu en des énigmes, et ce qui aurait lieu et ce qui avait lieu présentement, bouillonnant dans la parole de la grâce du Seigneur avec richesse, de sorte qu'un frère vint à lui, notre père abba Jean, à l'heure du soir pour l'interroger et faire profiter son âme e, et ils parlèrent de la vertu jusqu'à ce que la lumière

^{1.} Cod. ецеранолати. — 2. Cod. апоналимую. — 3. Cod. стерачонидесос. — 4. Cod. †21рини. — 5. Cod. сигчаа. — 6. Mot à mot : L'interroger au profit de son àme.

ιμωρη τε ιμωτι ατι εδολ μπε πειιωτ εττφο κεπισου παλιι ου ατορι μπε πειιωτ ετταπ πετι πιτοι (-17-) ισπει μμωρη ου μια από $\overline{6}$ τιπιεροος δει πιπηλιτικού. ετταπ τα ατομ πιτου εποτι οπορ αποπωκ σει οπαναπ το σορ αμτφος σει οπρειρημι¹.

parût à l'heure de l'aurore, sans qu'ils le sussent. Lorsque l'aurore eut paru, notre père sortit conduisant le frère: de nouveau notre père resta à parler avec le frère depuis l'aurore jusqu'à la neuvième heure, spirituellement; enfin il introduisit le frère, ils mangèrent en charité et il le conduisit en paix.

Notre tout saint père, ce pneumatophore abba Jean, se mouvait librement dans la glorification de la croix sainte et des stigmates du Christ, mort au péché, mais vivant en notre Seigneur Jésus le Christ, marchant en ce qui plaisait à sa volonté bénie, purifiant un temple à l'Esprit-Saint. C'est pour cela surtout qu'avec son consentement on le fit prêtre, et, comme l'archevêque saint lui imposait les mains, une voix cria du ciel à son sujet: « Il est digne, il est digne, il est digne! » Lorsqu'on lui eut confié la liturgie des mystères saints par la vocation de la grâce du ciel, il se renouvela dans la course de la vertu, surtout comme prêtre saint du sacrifice saint, non sanglant, de l'agneau de Dieu, de celui qui a enlevé le péché du monde. Notre père saint, abba Jean, se tint dans la sagesse de Dieu, en disant: « La loi de la prêtrise

^{1.} Cod. отрірнин. — 2. Cod. ецерпаррисіа ζ есоє. — 3. Cod. мин ξ . — 4. Cod. ерхіродонін. — 5. Cod. ніарх непіскопос. — 6. Cod. еддітотроїа.

мос и фастотив ечтеновит ефа игх еротвый нем инсерафии? ищори етфент ефф пара пнесені инітапиа тирод отор номод οι ημιορή ετερμετές ειμ³ μπωμά ητευτήωσις μεμ θμετλαμπρος ипециот етсиариот отор иманаріон сомни свой ща спер. εθδε φαι τυραφη εθοταδ στας εαςτι παι εθρεπασιμι κατα πταιο μπαιομοτ ευχω μικος σε ονοιι πιβειι ετε ταιρελπις πτοτυ ιμαυпош эе шкап сого ромм даго нф этэ Ниф атан родгот еретенотав же апон ош фотав пеже пос. жен на же он нооч π minimit analytice 4 equivalently abba implies that the state of 5 me uninua eoorah ute of equoq nay esorn unxpeoc utaitazic οι εακήρ οπο δεαίπεπίλι επαικά ολοδ ποικοποπος εάεπδοι εάοι потнь ечанк воду жен тевти првы ката исха прафи же искотнь ехеф отштор потметми. Отор пооц ошу пешит соотав eyst ebolzen tawpea ute ninna eoorab orog eyewk nay utwetyestudoc nest foyuzi ule uedmod eormid uenes (-110-) resдіста пнатороша ⁷ мініні нару аюн в нем піх арактир єботом нем пікатареікши чані стацхоку єводифри понту ката

ressemble à celle des Chérubins et des Séraphins, les premiers près de Dieu, au-dessus de tous les bataillons, ils sont aussi les premiers participants à la vie de sa connaissance et à l'éclat de sa gloire bénie et heureuse, stables jusqu'à l'éternité : c'est pourquoi l'Écriture sainte nous a ordonné de marcher selon la gloire de cette grâce, disant : « Quiconque a cet espoir se purifie comme celui qui est pur; » et encore : « Soyez purs parce que je suis pur, dit le Seigneur. » Mais en cela aussi, le grand, le tout vertueux saint abba Jean, servait l'esprit saint de Dieu, rempli de la dette doublée de cet ordre, comme un bon serviteur et un économe fidèle, étant un prêtre parfait en toute vérité, selon la parole de l'Écriture : « Tes prêtres, tu les as revêtus de vérité. » Et lui aussi, notre père, recevant le don de l'Esprit-Saint et attirant à lui la clarté et la douceur de sa gloire pour une vie éternelle, surtout la droiture de la ressemblance ancienne, le caractère saint et le portrait véritable qu'il parfit en lui.

^{1.} Cod. жеротын. — 2. Cod. серафін. — 3. Cod. етеранетехін. — 4. Cod. ппанаретос. — 5. Cod. падероєранстін. — 6. Cod. етынд. — 7. Cod. кабортына. — 8. Cod. пархеоп. — 9. Cod. пікатадінын.

фриф етсенотт совиту нещачнах союв півси стеси піромі мфриф потегосі субен отаважніні.

бос гатрос петивірос, з итє пій ххи пле пепичичаю с піот єпайвеннох техро вет реакратего за петитоли ефф єдіві те тичівні пет фф зен оддому писта серенні зен одпесні типсоді епинох одоб иделі епсиох тиоста єдіх типоди єден од пети петавос епине епинсь задічимо пит єроу єфре одлі єдісу зен одпесні типсоді епине епинстаро титох не ефесіті за инторес ефодит епине епинстаро титох не ефесіті за инторес ефодит епине епинстаро титох не ефесіті зе подпесне ефодит епине епинстаро титох не ефесіті за инторес едости папавос епине епинстаро титох не ефесіті за инторес едости папавос епине епинстаро пет одавер сады он питоди ефф едистор, иде епине епинстаро пет одавер сады он питору ефодит епинох техності ефф едирі техниторі епинох техності титорі пітоді пет епинох техності титот епинох техн

comme il est écrit de lui, il voyait toute chose qui était dans l'homme, comme une image qui est dans un (miroir de) verre.

Mais notre père abba Jean, après une élévation de cette sorte, devenant de plus en plus humble, comme le froment lorsqu'il arrive au temps et qu'il parvient au temps de la moisson, se plaçant lui-même au-dessous de toute créature, si on lui avait révélé sur quelqu'un qui avait glissé dans un péché ou sur un autre que les passions troublaient, comme un père bon et miséricordieux, et surtout avec discernement, selon une douceur bonne, il les instruisait de vive voix 11, agissant avec sagesse pour chacun d'eux, les protégeant par le conseil qui leur convenait 12, afin qu'ils fussent sauvés; celui-ci avec soin, afin de lui faire porter le joug léger de la pénitence, pour la guérison de sa blessure, pour (le) réconcilier dans la paix avec Dieu en pureté et observance dorénavant; et cet autre, il lui enseignait semblablement à combattre selon la loi pour perdre la malice avec toutes ses énergies par l'abstinence et la constance en Dieu; faisant ainsi comme un médecin habile des

^{1.} Cod. поугдос. — 2. Cod. ке. — 3. Cod. кепер. — 4. Cod. опохдля. — 5. Cod. оудавристс. — 6. Cod. катикта. — 7. Cod. скевадтя. — 8. Cod. сутадос. — 9. Cod. сутрини. — 10. Cod. оздыс. — 11. Cod. сперета. — 12. Cod. сперата. — 13. Cod. педпрос. — 14. Mot à mot : Par catéchèse. — 15. Mot à mot : Adapté.

φωε ποιεχι απιχιαδολος πεα πετιχαιαωπ¹ ετρωογ εωςτε πτετιχαρεχ ππετικογος πτετικογος εδολ εεπ πιαπρ ετχω αμος χε ακιμτέροωρτ πις πέα πη έτε ποχκ.

ámes, notre tont saint père, il avait déchiré le sein du diable avec ses démons méchants, de sorte que le diable grinçait des dents et poussait un cri dans l'air en disant : « Tu m'as troublé, Jésus, avec ceux qui sont à toi. »

Et voyant cela, notre tout saint père combattait vaillamment contre l'erreur de sa méchanceté, détruisant la malice du poison de sa haine et l'avidité de sa jalousie mauvaise, selon l'ordre du Seigneur, sans empéchement, dans le stade de la vertu; surtout il en oubliait de prendre la nourriture et le sommeil à cause de la force puissante de la richesse de l'Esprit-Saint qui était en lui. Il se fit, avec des pierres fortes et suspendues de côté et d'autre, un chemin ayant une coudée de longueur et une coudée de largeur; et, si la loi de la nature lui faisait violence, il donnait un petit souffle en lui-même de cette sorte, simplement, étant assis, et aussitôt il se mettait à l'écart, surtout à cause de la méchanceté de ceux qui le tentaient par des fantaisies. Notre père Jean disait donc une parabole aux frères sur l'abstinence, disant ainsi : « De même qu'un roi, s'il désire prendre une ville, tout d'abord il empêche qu'on ne puise de

^{1.} Cod. несраемол. -2. Cod. чение $\omega c.$ -3. Cod. насоножь. -4. Cod. нирахил. -5. Cod. енирахил.

нем пиби иже ин етијоп ижите шатопе хоот пад отор итедиони пос ехрні ехоот, фат род пе мфрит мпмонахос задион Хадиос птеорми итметда хиту хен тейнратега пиш потом ецерподітелестви хен отметмаї хасу атопистивос аоратос маддон хе еводра пхолі итепіотміа иніонхони пишлони пишло ецарер ерод мадіста етпаррнега упаєр ос еткана отор упатано мпаос инбен ите піхраком еводихнту хен отмогі поосу хе он пеніот етсмароотт авва ибанине арешан пенподемос инсипатос мпіхахі рехрох отаї хен пісинот отор птецт полету ехос піх пітецта вен піх пітецта піцюні едтадо піненериега вен пісинот хен отметмаї хасу ещ пітоту пемьот тнрот рітен тенериега мпіпна євотав етщоп ехрні п'єнту.

водог от ворита m иги тахиот и подсои ворединоод го бан водог от ворита и подсои ворединоод го бан водог от ворита m иги тахиот и подсои ворединоод го бан водог от ворита подсои ворединоод го бан водог от ворита подсои ворединоод го бан водог от ворита подсои ворединости подсои водина подсои водина подсои ворединости подсои водина подсои водина

l'eau à ses puits'', puis il enlève ses vivres. Lorsque ceux qui sont dedans sont pressés par la faim et par la soif, ils se soumettent à lui et il domine sur eux. C'est la manière du moine, s'il refrène l'emportement de la gourmandise par l'abstinence des mets, s'il sert dans l'amour de la mortification athlétiquement, d'une manière invisible, surtout à cause de la grossièreté des désirs impurs, se gardant surtout de la liberté, il dominera la méchanceté et détruira en lui-même toute passion du dragon (et sera) en repos. » Mais lui, notre père béni, abba Jean, si les guerres des passions de l'ennemi pressaient l'un des frères, notre père alors priait pour lui et aussitôt la maladie cessait dans le frère, guérissant (ainsi) dans les frères les énergies mauvaises par un amour de la mortification, les aidant tous par l'énergie de l'Esprit-Saint qui habitait en lui.

On rapporte encore de lui, notre très saint père, ô mes bien-aimés, qu'une fois il porta quelques corbeilles en Égypte pour les échanger contre quelques pains pour lui, surtout contre le besoin du corps, lors donc qu'il les

^{1.} Cod. μογιαχος. — 2. Cod. χαλιπότς. — 3. Cod. επερατία. — 4. Cod. πολιτέτες ε = 5. Cod. αυωπωςτικώς. — 6. Cod. αορατός. — 7. Cod. επέρνια. — 8. Cod. επέρνια. — 9. Cod. επέρνια — 10. Cod. τχρία. — 11. Mot à mot : Il empéehe d'abord ses lieux de puiser de l'eau, c'est-à-dire il coupe ou il comble ses puits.

едастоб ифраты идмол ими ероущей фатт иде перы ед ессорф ттой пае иеніют евбейтойн еийрайе чен естойн इен шігів пае οι≈εγγω πεδιπι ολοδ πε ολλιμόν τε πόμμι ολοδ παιπογό πεως με ππε οληγε είς πωιτ τυπωί ολοδ φαι με μες πικρί με ενάжроч мпарнт. пешот же авва шашинс ечт пронч поот етποιλι σάσωτεπ εμικολλι πρεγμε εάλω ππος πτεάπελ $x \in \overline{\Phi +}$ σεщ οτωικ εροπ εφοορ εσρεποτοιια ω ταιιαρ. τεαιιαρ se acqu प्रकार 0205 प्रदोक्ता स्टब्स कक्ट मार्ग द पाट स्तेमार्ग, 0205 मास्तीमेस рит барон паширі білен тесіметсігі боотій. неніют же сволав мфистир отор минатофорос етадештем ена итота минота трууе (-2a-) нет телтол, улит евой иже иниучах пои иле птистыен бил пле ихс еттои панте вестоля одре фебет исzad nyc ze vvih emnyi. Elyci ze ueze uenimi nyc ze ybhol, leeb X peix 1 unairozzi noir tamay. Hooc ze nezac nag ze ce toho пашт. пеншт эе свотав оше стим сроу жен отметул ршоту ехоми волон нирви одоб пусты и тивскорт тти ттог воре потал пран кехшоти арт пфарт проти кори пфертов

eut échangées et qu'il eut rempli une corbeille de montagne de pains avec le prix des corbeilles, comme notre pere se préparait à marcher vers le désert, une vieille femme vint marchant dans la rue; c'était une pauvre veuve que suivait un aveugle auquel elle servait de guide, et c'était son fils qu'elle avait mis au monde ainsi. Mais notre père, abba Jean, les regardant marcher, entendit le petit aveugle dire à sa mère : « Dieu nous a-t-il destiné un pain aujourd'hui pour que nous le mangions, ô ma mère ? » Sa mère gémit et elle pleura, lui disant : « Que le Seigneur voie et prenne pifié de nous, ô mon fils. par sa providence. » Mais notre père saint, le luminaire et le pneumatophore, lorsqu'il entendit cela du petit aveugle et de sa mère, les entrailles de la miséricorde du Christ qui étaient en lui furent émues, il appela la femme et lui dit: « Viens ici. » Lorsqu'elle fut venue, notre père lui dit : « Peut-être as-tu besoin de ces quelques pains, ò ma mère! » Elle lui dit: « Oui, beaucoup, mon père. » Et notre père saint, comme excité par la miséricorde envers chacun et s'oubliant lui-même à cause du salut des autres, il donna la corbeille de montagne (pleine) de pains à la femme, espérant en celui qui vivait en lui, le Christ,

^{1.} Cod. TXPIA.

व्हीमाद मकल्प स्कृम स्टाम अधारप मद्रद वरवव स्टब्व्यम मार्च द्रश मार्च्यрос Б. Терим же етасы иниши жен отращи нем отщен ермот ната oroikonomia ze que etrim epoc ebodqiten of acmog ebodsen ormust magt use tegien nesse enemot se naiot cooral than ероя же поок отлиос ите фф отор плиоти пщирг етекилу ерод named in estation much the do exertestation exert minerии свотав ехен нецвай итецы свойжен нексиот. пеннот же евохав етауул инеувай еншы етфе ауун адом жен охонт еумер иметшен от отор пехад (-32-) же пхс ф пхорноос пассавон півен финв пин етщоп тирот інс пхс пвок псас пвок мфоор он не ноок он не ща иненер ете ммонтор жик бен пхі порекерх артесом в пос мпиму мьой мпивейде ммист жен тоорын мпекотыш етхемхом отоо етхик евод бен пипы поок on thoy nic of madechinan edizh epoy esthi ezan nize uf ма + мпекотын сөотар жен ачабон нерен сотсы + 2 мпекпласма же пішот фык пе нем пекішт начавос нем піпна евотав ща шенер ите шенер амни. стасум де мпіамни ихе пеніют сфотав αφρι πεφαια εαεπ πεπραλ απιβελλε οτος αφεροφρατίζετη³ αποπολ

et qui lui dispensait dans les deux parties. Mais la femme ayant reçu les pains avec joie et remerciement, par une économie, comme si elle eût été poussée par Dieu, la femme fut remplie d'une grande foi, elle dit à notre père: « O mon père saint, je vois que tu es un saint de Dieu, et ce petit fils que tu vois, c'est mon fils que j'ai mis au monde ainsi; j'en prie ta sainteté, impose ta main sainte sur ses yeux afin qu'il reçoive ta bénédiction. » Mais notre père saint, lorsqu'il eut levé ses yeux en haut vers le ciel, il soupira d'un cœur rempli de miséricorde et il dit: « O Christ Dieu, le fournisseur de tout bien, le maître de tout ce qui existe, Jésus le Christ, toi qui étais hier, toi qui es aujourd'hui, toi qui es jusqu'aux siècles qui n'ont pas de fin! car, Seigneur, puisque tu as accordé la vue à l'aveugle de naissance par le mouvement de ta volonté puissante et parfaite en miséricorde, toi donc aussi maintenant, Christ Dieu, que l'accord de ta volonté sainte en tout bien soit parfait sur nous pour le salut de ta créature, car à toi la gloire avec ton père plein de bonté et avec l'Esprit-Saint, jusqu'aux siècles des siècles, ainsi soit-il. » Et lorsque notre père eut dit: « Ainsi soit-il, » il plaça ses

^{1.} Сод. порекерхарігесов. — 2. Сод. втешф. — 3. Сод. ацерефратігін.

боод ийри йрши иде оддонос пад ϕ о сподоч бир иделоуод боод ийри йрши иде оддонос пад ϕ сподоч одбе ири ийри ϕ одбе ири ийри ири иделос де ин ст. инги пири дри иделос де ири спромы и дри иделос де ири ст. ϕ торы и ири тироми ийри од село ϕ торы и ири тироми и ири од село ϕ торы и ири тироми и ири од село ϕ торы и ири од село одбе ири ири ири од село одбе ири ири од село одбе ири ири одбе ири ири од село одбе ири ири одбе ири одбе ири ири одбе ири ири одбе ири ири одбе ири одбе ири ири одбе ири одбе ири ири одбе ири ири одбе ири ири одбе ири одбе ири ири одбе ири ири одбе ири одбе ири одбе ири одбе ири ири одбе ири одбе ири ири одбе ири одбе

mains sur les yeux de l'aveugle et les signa au nom du Christ; aussitôt, sur l'heure, l'aveugle vit; mais, par la joie de la merveille qui avait eu lieu, sa mère poussa un grand cri, disant: « Que soit béni le Seigneur de ce saint vieillard moine! » et, à cause de sa parole, une foule commença de se rassembler pour voir. Alors notre père se retira à l'écart, fuyant la gloire des hommes, et il disparut, le Christ le guidant.

Et notre père saint, abba Jean, exhortait chacun à se garder du pèché, et surtout du bavardage et du jugement (téméraire), disant: « Cela rend l'homme étranger à Dieu, comme la fornication et l'idolàtric, et le saint apôtre énumérant tout cela, a dit: Ceux qui font ainsi n'hériteront pas le royaume de Dieu. » Et à cause de cela, il nous disait une parabole, disant: « Un homme pauvre avait deux femmes et toutes d'eux étaient nues, sans vêtement à cause de leur pauvreté; et, lorsque fut arrivé le jour de fête d'un lieu, elles prièrent leur mari de les conduire elles aussi à la fête (?), afin

^{1.} Cod. мотиммос. — 2. Cod. фосоры. — 3. Cod. срынам юрин. — 4. Cod. кс. — 5. Cod. спацерпротрении. — 6. Cod. фпориы. — 7. Cod. таблон. — 8. Cod. сенасръблирономии. — 9. Се passage montre ou que l'auteur a entendu les paroles de Jean pendant qu'il était à Scété, ou qu'il rapporte les paroles d'un autre témoin.

ε ταιτέλες ο ωργ ιιτοτικαγ είη ετίμοπ σει πικά ετέκκας, ποτο αί ze cope norpoin choy actornio nach norohpi ecoi nacyacy orga action in $t\bar{t}$ enecht epoc orga actualwog eorzoi actuand немьюр, етаторо зе епітмі асі епіцыі еводосі тонві пає оті еводифитот асще нас ежен фиопріа асфиотф нотмищ итшісі езоти отор асвамю потучни асомбе инесвый отор асше нас асорі ерате жатен піменці (-30-) аспар ени етщоп тирор. Тиеоті ze que aczorujt ebodsen myod ecusphi sen fondi acuar етесуфері бен өмің мпину пехас мпесолі же хилу етліпорин ан нем тесметатуфіт же суппі ан ере наі феджі повыс тог отште ексер пшви итесксуниостин ими имое нем тесметевини ефри ефонви иже фтадантирос втеммар енсијотино ммос ан родыс сове тесметевини мпемоо ингрым сове песбиш евой отор аст рап етесерног, песры же пехац нас же марон еро мын мыо отор арі пеметі че ере оі наш приф. баг ры асхілл пран тыкі асрыве мпесвый іс поов бы тейодоно an pw godwe nagpen ngo ngai npwen cobe oy tet gan etecuni. фагот пехаст пе пепри фата при житори писипови жами жамон

qu'elles pussent voir ce qui se passait en ce lieu. Leur mari, à cause de leur nudité, se fit un coffre percé de trous et il les y jeta toutes les deux, il les fit monter sur une barque et navigua avec elles. Lorsqu'ils furent arrivés au village, l'une d'elles sortit du coffre, elle alla vers le fumier, rassembla une foule de haillons, elle se fit une tunique, elle en revêtit sa nudité, elle alla, elle se tint debout près de la foule, elle vit tout ce qui avait lieu. Mais l'autre aussi qui était dans le coffre, elle regarda par les trous, elle vit sa compagne au milieu de la foule, elle dit à son mari: « Ne vois-tu pas cette courtisane avec son impudeur? Elle ne rougit pas des haillons qui la couvrent! » La malheureuse avait oublié sa honte à elle-même et sa pauvreté dans le coffre, ne se montrant pas du tout en présence des hommes à cause de sa pauvreté et de sa nudité, et elle jugeait sa compagne. Son mari lui dit: « Considère-toi toi-même, et pense de quelle manière tu es; celle-ci a trouvé des haillons, elle a revêtu sa nudité; voici que toi, tu ne te montres pas du tout en présence d'un seul homme, pourquoi juges-tu ta sœur? C'est aussi, dit-il, notre ma-

^{1.} Cod. ταλεπωρος. - 2. Cod. sc 00.

orgo ent gan enencon omoinc! nezay epe thethai pum nte TYPE TONT HAN SEN TENANGYHE EDERWIT HTE MIOTZAI OITEN TENZI наотын нап пфро ите флетанога апунанотын тепнанорем. эх (-77-) эсим шхрэ доби эдоэ ноодараптон по шхрэн сото пфри полебим пиобин ебе одоп пляс тыял польній пійфир πιιωικ οπος πτεείειπι επώς ππε ολολόο ολος πτεήμαλ, εδος ολος ntegsite had eoregini3 orog nuape toot nuorpo eperty whem? годоохгони эх поэнн инсени икесоп хе пиохообог адда ещатсоког от фотег ипесні итотер щотщіте нас. асщан-CWTER SE EDWOY GWC WACDWT GWC (sic) exorn enectareion 5 intecмащовы миесро ерыс сове тооф миесолі нем пішоу стасщащиі ероц же инороду итоте инесоп. фагом пехац ифриф потугун асшанко исос инесоюдев итесфот еготи епітогво нем текепн ntoednic ute puai unennort ze mape toot nuirodacic neu франи инфиратовой ите фраготро ите игфноги щон илас иномф нем воновы выда инадмес итотоу инививривы втомоу нем ипавос и Навіа.

nière; nous oublions nos propres péchés et nous jugeons notre frère! Cependant, dit-il, l'amour que Dieu a pour les hommes nous prépare le chemin du salut en nous ouvrant la porte de la pénitence; si nous le voulons, nous serons sauvés. » Et il disait encore une parabole à ce sujet : « Comme une courtisane qui a une foule de compagnons d'adultère, un roi est passé près d'elle, il l'a vue, il l'a prise pour femme, et la crainte du roi ne permet plus de laisser désormais les adultères s'approcher de sa maison de crainte qu'ils ne soient tués; mais ils se sont retirés à l'écart de sa maison pour lui siffler. Si elle les entend, elle s'enfuit ainsi dans sa chambre, elle ferme la porte sur elle à cause de la crainte de son mari, de la gloire qu'elle a obtenue, afin qu'on ne la lui enlève pas une autre fois. C'est ainsi, dit-il, la manière d'une âme, si elle a laissé derrière elle les souillures, si elle s'est enfuie dans la pureté et sous la protection de l'espérance de la pitié de notre Dieu, car la crainte des tourments et la joie des biens du royaume des cieux lui servent d'encouragement et de secours pour se sauver des énergies mauvaises et des passions de la méchanceté. »

^{1.} Cod. омис. — 2. Cod. теропрун (sic). — 3. Cod. сусран. — 4. Cod. срсунжирии. — 5. Cod. спестамии. — 6. Cod. вонова. — 7. Cod. пинеперска.

мененса нага с он ере піснног отом нотсоп бен отапапи ефемсі немобу не вен Тфорун ихе неньот свохав авва тоанune (-34-) ochras earcon edempi edarme di fodini arad ochimi име авва точнине ефмо могос же дара ере флет мпакон поши епенетеще ероц не маххон ерим отор еси аром жен origen quot se actoren' oranani. Ilkeegooy se on ectorum gi Трапета нем дан миш ммонахос° иже пениот атборп нас евоужен иния огоб ясняй сольторов живтый жен испна еточим. Зап отоп пантот еточем еви зап отоп понтот еточем ши дан кеотон еточем кадь. пеньшт же естом ежен пашетстиріон³ а отсян шшпі дароц єводоєн тфе есяш явос же ин сточем сыш или не ин свочим жен отдо нем отсвертер нем отращі мпиатікон еттюво бен отметавмотик ере Нафальший хони и хаэроангот эдэ тонфии иэх амчэтвопчои потсоо потугедуни нау сове фагетотем свим, ин же соотем wir hat he his egotwa sen origen equot ert wor at eophi επει πειμιμή περυλείλ πεω τειμώρελ ετλιζεείτωτε πωού. (-30-) ин же евотем карт наг не ин евотим жен отхремрем етжем

Après cela, les frères mangeant dans une agape, notre père abba Jean étant assis avec eux sur le tapis, il vit un frère qui riait en mangeant sur le tapis, et abba Jean pleura, en disant : « Où est la pensée de ce frère? Ne lui faudrait-il pas plutôt pleurer et gémir avec action de grâces, car il mange une charité? » Un autre jour encore, notre père mangeant sur la table avec des foules de moines, il eut une révélation de l'Esprit-Saint et il vit cette différence parmi les frères qui mangeaient; quelques-uns d'entre eux mangeaient du miel, d'autres mangeaient du pain, d'autres mangeaient de la terre. Notre père étant stupéfait sur ce mystère, une voix lui vint du ciel, qui disait: « Ceux qui mangent du miel sont ceux qui mangent avec crainte, tremblement et joie spirituelle, priant sans cesse, leur conversation étant dans les cieux, leurs prières montant en haut comme un parfum qui lui est agréable, c'est pourquoi ils mangent du miel; ceux qui mangent du pain sont ceux qui mangent avec action de grâces, rendant gloire à Dieu sur sa grande activité et sur le don qu'il leur a préparé; ceux qui mangent de la terre sont ceux qui mangent avec murmure, accusant, bavardant, jugeant: Ceci est

^{1.} Cod. agen. -2. Cod. unothagoc. -3. Cod. natmicthpion.

Emp ingen abilod, euf mod woft.

пинут мен оти илакритное отор исофое епірото пеннот евотав авва помини фи етаціюті потпатдое мвері жен тецтенех фи ете тецсофіх ммин мадіста ацісторені вели піціт икаторомма зетоці ите рап миці мфюстир жен неннот ецерліанонії в инірвноті мпаралодон ите піпна евотав етщоп жен ненют еотором адионо адионо адионо адионо адионо адионо адионо адионо піте фи ете фын пішт авва помини ацеже пран миці пкаторомма 10 ите фи ете фын пішт авва помини пінодовоє мадіста ецтамо ммон ритює 11 жен ин етациото евовиті че ацтахроц крітікює 12 жен трезіє итметтеденос 13 (-5-) рікс цирі піпот 14 ката отрмот ецтаюто евод поткарпос поткаї ите піпна евотав, щацию є ев-

mauvais et ceci est bon. Il ne convient pas du tout de parler ainsi ou de penser ainsi; mais ce qui est préférable, c'est de rendre gloire à Dieu et de le bénir en une nombreuse eucharistie, en accomplissant le commandement de l'Apôtre: Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez toute autre chose, faites toute chose pour la gloire de Dieu.

Le grand diacritique, le sage à l'excès, notre père saint abba Poimin, qui a été un nouveau Paul en sa génération, celui qui avait une vraie sagesse, a raconté de grandes droitures nombreuses d'une foule de luminaires parmi nos pères, servant les œuvres étonnantes de l'Esprit-Saint qui habitait en nos pères pour le profit de nos âmes; lui done, le vrai sage et tout saint abba Poimin a écrit des foules de droitures de celui qui est notre père, abba Jean le Kolobos, nous informant même mot à mot en ce qu'il a dit à son sujet, qu'il s'affermit magistralement dans l'habitude de la perfection, comme fils de Dieu, selon une grâce, produisant un fruit spirituel de l'Esprit-Saint; il disait

^{1.} Cod. етеркатададін. — 2. Cod. серпрені. — 3. Cod. іте. — 4. Cod. іте. — 5. Cod. іте. — 6. Cod. ацісторін. — 7. Cod. икафортома. — 8. Cod. ецерхіакопін. — 9. Cod. стриу. — 10. Cod. кафортома. — 11. Cod. ритос. — 12. Cod. крітікос. — 13. Cod. мастедіос.

виту поод пешот авва импини же еобе пецтотво прит нем поил ите нечоевю наре отсовт ихром ите пина соотав так-THOST EDOG HE EGDONG HIMMEST HEM HIEREDGES TOWOY THOOY нте пілаводос ещтемхар еффит ероц ептира фен на вар пежау аутаро ерату и те неитоди ите піаностодос иже пеніют авва иманине ете наг не же фачани щасмог понт фачани maced degre fraum murched fraum murch neducide fra чапи мпасвасі дит фачапи мпасві шіпі фачапи мпескоф иса ин ете поте фачапи мичетомит фачапи мичетель епшетомод. †апапн мпасраци ехен †метог ихонс †апапн щасраци ехен оми зачапи щасмог понт бен омб избен зачапи щасная з sen owb niben favann macaroni ntote sen owb niben (-oa-) Начани мпасрет енер. нат астооког свой иге пентыт авва тыапинс жен спотан швен отор нау свы потоп швен ефротатор. тынэп эдөэ ілин інотэ нин шхра инмлоп адда тынэп но роби авва иманине еции милос ие а авва иманине пікодовое ер тецжом тире жен инентоди ите пос отор аухоног евод тирог омете итепремен ому бен пиероод ибае итецф рап епіносмос

de lui : « Notre père abba Jean, à cause de sa pureté de cœur et de la hauteur de son humilité, un mur de feu de l'Esprit-Saint l'entourait, brûlant les pensées et toutes les énergies mauvaises du diable, pour ne point les laisser approcher de lui le moins du monde. Car en cela, dit-il, notre père abba Jean accomplit les quinze commandements de l'Apôtre qui sont: L'amour est longanime; l'amour est doux; l'amour ne jalouse point; l'amour n'agit point au hasard: l'amour ne s'enorqueillit point; l'amour ne rougit point; l'amour ne cherche pas le sien; l'amour ne se met pas en colère; l'amour ne pense point mal; l'amour ne se réjouit pas de la violence; l'amour se réjouit de la vérité; l'amour est patient en toute chose; l'amour croit en toute chose; l'amour se contient en toute chose; l'amour ne tombe jamais. Notre père abba Jean a accompli cela en tout soin et enseignait à chacun à le faire. » Lui encore, notre père abba Poimin a dit ce qui ressemble à cela sur notre père abba Jean, disant: « Abba Jean le Kolobos, toute sa force est dans les commandements du Seigneur, et il les a tous accomplis, de sorte qu'il sera assis aussi au dernier jour juger le monde, selon ce qui est écrit: Les saints jugeront

^{1.} Cod. nenepula.

ната фри \dagger етсеноэт же шаспос ебна \dagger дап епіносмос піозаі сар піозаі жен ни ебозав ебнасаді птечтенеа мпембо мпівима пте п χ с.

le monde; car chacun des saints réprimandera sa génération en présence du tribunal du Christ. »

Mais, à cause de ses grandes droitures, le Seigneur lui fixa deux puissances de Chérubins pour veiller sur lui en toute heure, pour le nourrir spirituellement de la jouissance des mystères cachés de l'Esprit-Saint, à cause du parfum de sa grande pureté. L'un des Chérubins disait à l'autre avec une envie digne d'être louée: « Laisse-moi poser un peu sur lui mon aile, car il est purifié pour le Seigneur Sabaoth. » Toutes les fois que notre tout saint père, le saint abba Jean, allait accomplir l'oblation sainte, il était digne de voir la présence de l'Esprit-Saint sur le lieu du sacrifice, changeant vraiment le pain au corps et le vin au sang; on lui découvrait aussi ceux qui étaient dignes de recevoir les mystères saints et ceux qui n'étaient pas dignes, de sorte qu'ils lui étaient aussi découverts de par Dieu. Lorsque le peuple se rassemblait pour faire l'offrande et qu'on était sur le point de commencer à leur donner les saints

^{1.} Cod. мпівнінма (sic). — 2. Cod. кафортома. — 3. Cod. пусротвіноп. — 4. Cod. етерскепадіп. — 5. Cod. еттрефесфе. — 6. Cod. пімеротвіп. — 7. Cod. етерпаєрепітеліп. — 8. Cod. перфеоріп. — 9. Cod. етсома. — 10. Cod. етспоц. — 11. Cod. фусі. — 12. Cod. ецерапаферіп.

сютем π е оп екелипанае θ ищфирі пте пеппапапос піют ката фри ϕ ета ософійос π піархієпіскопос π ите рако ϕ епе адеркосмені π ософійос π піархієпіскопос π ите рако ϕ епе адеркосмені π

mystères, il regarda parmi les frères et il vit un ange du Seigneur qui se tenait au milieu d'eux, ayant une épée nue à la main, et, si quelqu'un des frères disait une parole ou pensait aux choses qu'il ne faut pas, l'ange le menaçait, voulant amener sur lui sa main avec l'épée placée dans sa main; mais les prières de notre père et la bonté de Dieu l'empéchaient, attendant leur conversion; mais ceux qui, parmi les frères, se tenaient silencieux dans la crainte, le tremblement et la vigilance, s'observant dans l'Église sans aucune pensée de la terre, notre père voyait des rayons de lumière admirable de la gloire de Dieu, sortant du lieu du sacrifice et entrant dans le cœur de l'âme de chacun des saints frères, les remplissant de la connaissance de la Trinité sainte.

Écoutez encore un autre récit admirable au sujet de notre tout saint père, selon la manière que nous l'avons trouvé historiquement. Il arriva au temps de notre père trois fois bienheureux, le père abba Théophile, l'archevêque de Rakoti, qui orna une foule de martyriums, les élevant en toute gloire,

^{1.} Cod. падерапілесоє. — 2. Cod. ецколут. — 3. Cod. отпуціс. — 4. Cod. етерпільрофорісоє. — 5. Cod. On lit à la marge ща, puis χ a паі євод, jusqu'à.... et laisse ceci de côté. — 6. Cod. ынчиа. — 7. Cod. ософулос. — 8. Cod. пар χ непіськопос. — 9. Cod. ацеркосміп. — 10. Cod. імпартнріоп.

тоу жен тако швен поти мпросету и мпос фф. отор не аукыт он пе ната фри статос потношитироп естапот ефран тиц науол насюс егахотол езохи еформ их бот егзен рархуты білен народхогопосов подво підваннос, чичняє ябявис тесяну одоб палебаглет, ие इен одог титолу елот пиодуен/гпоп воречугах зен полтопос своляв паунста солтин неп othor with new neglation othe nativation, par certain ерод мфран инн евохаб ща ехоги ефоод педоод же питрекпагаес. пениот же пархиенископост пациян евой не жен път HIMMOY HTAINAGECIC LEMBATIRH SEN OF SAITHCIC'S (-ON in Cod. OC-) нет бан ф до влой надын фф вөбесийайш вистол инеачлюс атбырп нац еводонтен отаппедос ите пос ецию имос нац ие ттон бун нүйгдги потеотин илгугченич өги ерну ефи еөотав авва іманине піколовое піпресвутерое ите щінт. отор пенпаначное авва ософідос вачотири сатоту жен отніці непотан ачин мпениот евотав авва иолипне отор ачхо ероч иин етеен печонт. пешот се авва шаппис ере печонт сор пефриф пефа

comme une maison de prière pour le Saint-Esprit, qu'il avait bâti, comme cela a été dit, un eimetière célèbre au nom des trois enfants saints qui furent jetés dans la fournaise de feu à Babylone par le roi Nabuchodonosor, le tyran, Ananias, Azarias, Mizaël; et il demandait avec un désir nombreux leurs reliques pour les placer dans leur saint lieu, surtout pour l'honneur de Dieu et de ses saints. Et ee martyrium on le nomme du nom de ces saints jusqu'à ce jour des jours, le Trîspétis. Mais notre père l'archevêque était constant dans le désir de ce projet spirituel dans une demande et des prières nombreuses près de Dieu, afin d'obtenir la bénédiction de ees saints. Il lui fut révélé par un ange du Scigneur qui lui dit: « Personne ne pourra accomplir réellement ce service, sinon le saint abba Jean le Kolobos, le prêtre de Schiit. » Et aussitôt notre tout saint père abba Théophile l'envoya chercher avec grand zèle; il fit venir notre père saint abba Jean et il lui dit ce qui était en son cœur. Mais notre père abba Jean, son cœur était fort comme celui d'un lion dans la foi du Christ Dieu; il dit à l'archevêque Théophile: « Donne-

^{1.} Cod. кімитиріоп. — 2. Cod. патрынюп. — 3. Cod. пацеретіп. — 4. Cod. памоттимумноп. — 5. Cod. памартиріоп. — 6. Cod. пітреспетис. — 7. Cod. паржиспіскопос. — 8. Cod. потетисіс. — 9. Cod. ософтуюс.

отмот жен фило + михс ф пехач мпархиенсконос авва овофідос² же могині пивнетун каг³ пус паті мытині. пооц же пипапас ософідосі аущуну ежен пеніют соохав авва ішанине στος αγχαγ εδολ σεн στς ειρημιή εγχω αισε на χε ф+ nte naiot execepte nermoit oran. Etagorei cabol nitrolic nae пеннаначное инот ночкоги ната фриф стагоос асторь сратст and novery is caroty se sen formor a organic yai sessoy orog асулс ефры фен оваводон ефма етере псома ите наспос же име пениот евоом ефформа етмин всод ите пскинома в иначное оттен фотшин шпипа свотав етог ишт зачиц ацотишт οισεί πκαρι με πέοπ απατευφοό έρωος. εταυσωπτ σε έρωος пае иепот устана в педо объе инфранция в него полуенћунон, еволур зен дуконск₁₀ ибун евогода, едой ελολ εγχω καιος χε ω κλιο τεθογλό εκογ εροι. τοτε πτογκογ λ отсян шош еводзен исома ите ин евотав под надог начос Exam proc had be use $\frac{d}{dt}$ mayhemoc 11 uma ened essenh epoy

moi tes prières et le Christ me guidera. » Mais lui, le pape Théophile, pria sur notre père saint, abba Jean, et il le congédia en paix, disant: « Que le Dieu de mes pères te prépare un chemin sauf! » Lorsque notre tout saint père se fut un peu éloigné de la ville, comme on l'a dit, il se tint debout, il pria; aussitôt, sur l'heure, une nuée l'enleva et le déposa à Babylone au lieu où était placé le corps des saints (et) généreux athlètes du Christ Dieu. Lorsque notre père saint vit le don parfait du cercueil des saints par la lumière de l'Esprit-Saint qui le guidait, il adora sur terre trois fois avant de parvenir jusqu'à eux. Lorsque notre père se fut approché d'eux, il se jeta sur son visage, il embrassa une relique sainte avec le sentiment de douces larmes, s'écriant en disant: « O mes pères saints, bénissez-moi! » Alors sur l'heure, une voix se fit entendre des corps des trois saints jeunes gens saints, lui disant: « Que le Seigneur Dieu, le vrai. l'éternel, le constant, l'incréé, celui qui n'a pas eu de commencement, qui n'aura pas de fin. le démiurge de tout

^{1.} Cod. мпархнепіскопос. — 2. Cod. ософудос. — 3. Cod. не. — 4. Cod. ософудос. — 5. Cod. отрірнин. — 6. Cod. иченнеос. — 7. Cod. адхутис. — 8. Cod. піскенщав. — 9. Cod. поудумувноп. — 10. Cod. тыссонсіс. — 11. Cod. півднопісс.

ни эти эордгонили настари боло нхачин Биноличен на εμπου μηρολ, επεστολ, εδοκ επεροάσοκ επεφ φολ, πακ υππφηρ евимиеч пинотменос отор пинономос ите пос сабаф фф enich. Etabze hai se hag acka poe teochize ferh heniot se он тури почиты домуни таки прави надражения почиты почиты почиты домуни он пехан иоог же ило фесова мехартурос ите пус фф фиот миная + астит потмартирной внер фмет миетепран (-ос, in Cod. on-) egoval eagloropht egepaitem2 sen gan too evon हर्के महारामुखाला, हर्के क्षेत्र हर्के महाराम हर्के महाराम हर्के महाराम हर्के нотон игвен сонаот спус фт малиста тполи ракот исм тхора тирс ите хишь повог ге оп праспос ген отсян похот пежиот жиениот же пос ф течет жфбех е иненжил или жен пионх ϵ southor thing energe espans in energy hat a new orten intecluborabecic i ефичиес уууу ичи екехолол, типур лешскопос $_2$ ге ефре непстту иен имон шхом ептиру сорогогоовог скемон сорогщоп μάμτα της εβολ ζα βολ επαιώς ετουχή μάμτα τιος κατά φουageagui unipeycout of ze naipht ne etacpanay ma niegoor

ce qui existe, te bénisse, te sauve et te donne gloire, ò bon compagnon, hégoumène et économe du Seigneur Sabaoth, le Dieu d'Israël! » Et lorsqu'ils eurent dit cela, la voix se tut un moment. Mais notre père saint, rempli de la joie de la bénédiction spirituelle, leur dit de nouveau: « Mes pères saints, martyrs du Christ Dieu, le père de la foi a bâti un martyrium pour commémorer votre nom saint, il m'a envoyé demandant par des prières nombreuses que vos saintes reliques habitent en ce (martyrium) pour la guérison et le salut de quiconque croira en le Christ Dieu, surtout pour la ville de Rakoti et tout le pays d'Égypte. » Mais eux, les saints, d'une voix unique dirent à notre père: « Que le Seigneur te donne salaire de tes souffrances dans la vie éternelle à venir qui durera éternellement, selon la direction de son élection pleine de bonté: mais dis ceci au patriarche: « Pour nos corps, il n'est pas du tout possible de les transporter en un autre endroit pour qu'ils y soient jusqu'à la fin, en dehors du lieu où ils sont maintenant, selon l'ordre de Dien le créateur; car il lui a plu qu'il soit ainsi jusqu'au jour où il ressuscitera la

^{1.} Cod. мартиріоп. — 2. Cod. стів. — 3. Cod. Атмучаноп. — 4. Cod. пробересіс. — 5. Cod. архиненіскопос. — 6. Cod. пстасранач.

етециаточное пноломо тиру, омое сове пачон писубил нем песньо + етын воб нем пекскудмос обк шароп теннаха пецани щоти ан адда маротерносмени ипитопос итотха Тфамфанн3 тире ани атопе нед от эпре оход птечерствачесon' was new milage they new milapoe hat sen mexweg тенны итенхю изиту похом нем отсмог ите пос оттото ите nm क्र्मि (-07-) क्रेबा हर пецран σι ωογ жен пкарт тири отор ере кеді пірен олойі пясі на піфиолі пет ин едбілен шкубі пет ин он етсапесит мпикаді же ммон длі мма оі поле итеспроскопиcic nteleia otog sen otsom hte of mich tennamon usaty пиатікше рітеп рап меніпі пем рап інфирі вотшот мефи етсжаршотт ща иненер епотал инфтуп еті едонд нас піарунепіскопос в отор мененсюц он теннхорі нхррху мпецкей имадохос в жененсму, отор жененся на отхакі нашми біден пікарт тиру ите проми ер атем ептаю и тметречер певнанеч ите ф† итотке ота еперран евотав екстр миеста пер утоку иноп бод теннах осого или ртончал выпа пом тенна ввод

Création entière. Cependant à cause du combat de ses souffrances, de sa foi parfaite et du voyage que tu as fait vers nous, nous ne laisserons pas sa souffrance sans fruit; mais qu'on orne le topos, qu'on y place tout le luminaire suspendu sans huile ni mèche, qu'on s'y réunisse avec le peuple tout entier et, dans la nuit, nous viendrons afin d'y mettre une vertu et une bénédiction de Dieu, ainsi que la pureté de la maison du Seigneur, que son nom prenne gloire en toute la terre et que tout genou l'adore, ceux des cieux, ceux de la terre et ceux de dessous la terre, afin qu'aucun lieu ne soit privé de son adoration parfaite; et, par la vertu du Dieu d'Israël, nous serons en ce (topos) spirituellement par des prodiges et des merveilles, pour la gloire de celui qui est béni jusqu'aux siècles, pour le salut des âmes tant que vivra le patriarche. Et après lui aussi, nous resterons près de ses deux successeurs. Puis ensuite des ténèbres seront sur la terre entière, afin que les hommes ignorent la gloire de la bonté de Dieu, qu'ils blasphèment son nom saint, qu'ils souillent son autel 1°; mais aussi nous laisserons le lieu qu'on nous aura

^{1.} Cod. change. — 2. Cod. rocain. — 3. Cod. φαμφανί. — 4. Cod. charcege. — 5. Cod. re. — 6. Cod. τελία. — 7. Cod. εγωργ. — 8. Cod. αρχημετικόνου. — 9. Cod. αιατοχος. — 10. Mot à mot : Son lieu de sacrifice.

пұнта ейлетобі пұнда же нег теп пн едоп ттюю, едухотоу мистот авва томпине школовое ихе ит налоу настое пауш он श्रीकृष्क्रम्त ецесит иже цениот елебитет, егі стол плотол. πυντεκίπε υνα εροχδυρωολ. ολοδ μεσωολ υνα σε μος 44 μολό мпсл ечерые ерок ща евол зен овонова в ите теченен атопе бет чууч жен пот р одоб дво тток же одон пдак ттоу. почи кеноты пачын (-он, in Cod. n-) нем дан чы жен панвос меиенсюс итекі бюк ешюп\$ непеб шолхяі нет фбырнин_з нетук жен пос. етадохющт же имоор жен отніш плічовене ипнатин нже пешыт еөохаб авда мишин пинодовос аді еводоттотоу едθεληγ ψειι μος. εταιολει ππιπολ πολιολει πας μειιπα γυργ ιπашине асцы жиоц он иже фони шатесхац ефри савой пракоф. ета черапантан эе ешарх тешскопос, пъе иетют орру точтинс удитод едор инрен елухитош нет ин тирол, елу шушос холол. под. солоту ге шерхиешскопос з одомог + тикунрос тира нет бян кесископос слолув нет фиоугс тивс схетон синтавальpion 6 nte niatioc esche notaix esotal. Sen tham we whisewho

bâti et nous sortirons de lui pour ne point nous y tenir assurément. » Ces choses et d'autres semblables, lorsque les eurent dites à notre père, abba Jean le Kolobos, les trois saints jeunes gens, de nouveau notre père se jeta à terre demandant de recevoir leur bénédiction avant qu'il ne s'éloignat d'eux. Ils lui dirent: « Que le Seigneur Dieu, roi d'Israël, veille sur toi jusqu'à la fin par le secours de son abri, sans chute; mais prends courage et fortific-toi, car tu as encore quelques jours de combats et quelques sueurs en cette vie, puis tu iras aussi à la vie éternelle; le salut et la paix soient avec toi dans le Seigneur. » Lorsque notre père saint abba Jean les eut adorés dans une grande disposition spirituelle, il s'éloigna d'eux en se réjouissant dans le Seigneur. Lorsqu'il fut un peu loin, notre père Jean, le nuage l'enleva encore jusqu'à ce qu'il le déposàt en dehors de Rakoti. Lorsque notre père abba Jean aborda l'archevêque, il lui annonça toute chose qui était arrivée et tout ce que les saints lui avaient dit. Aussitôt l'archevêque réunit tout le clergé, avec d'autres évêques saints et la ville presque entière, au martyrium des saints pour leur dédicace sainte. Et, au milieu de la nuit, voici qu'une grande

^{1.} Cod. етш. — 2. Cod. Бонова. — 3. Cod. †гриин. — 4. Cod. архиепіскопос. — 5. Cod. архиепіскопос. — 6. Cod. мартиріоп.

и отниу потыш асущый жен питопос свогав отор отнуу ф исотноти едотав адионі зен пілир жадіста са пион п+подіс parot nem para nyoni unu egoral ea tanpann' (sic) tupe moo сатоте есф щао жен отметоого суедон ехос же а пила тиру бын ихрым ва наг тирот щын вотерсиманиеш° итпаротска μιματίος εξουμ ε‡πολίς. (-00-) τοτέ πιαρχιεπισκοπός η και πιαμιμ тиру сопемау статиау стануфири мпарадодон спарово пе excust and ext was wat zen dan nunt ux obos extred nonnod wilhatibon, upagioc ∞ e oeoфiyoc, nadedoembem, ne wilha nator nation exeratiazem antitonoc gwor nemaci oxog nacisi стол ие ероубидолой бян тип же он ероущен изчос ехтипя athay etaiontacia maight eomes hooy eite 7 enichonoc eite 8 $\kappa\lambda$ ирікос єїтє 9 мона χ ос 10 єїтє 11 λ аїкос, єта інфрі norchazic edeb mai unatirmenze mab Lieuterouoc 15 new Juoyic тире отор аст поот своден имететирион свотав ката фрит етариос майста рітен неісторіа парудам за етапиемс ие а рап migt neadso earigion sen un etigioni upit niben sen niegoor

lumière dans le lieu saint, un grand (et) saint parfum fut dans l'air, surtout au-dessus de la ville de Rakoti et de l'habitation des saints, tout le luminaire s'étant allumé tout à coup, flambant avec excès, presque jusqu'à dire que tout le lieu avait pris feu: tout cela ayant lieu pour montrer la présence des saints dans la ville. Alors l'archevêque et toute la foule qui était avec lui, lorsqu'ils virent cette merveille étonnante, chantèrent, bénissant et glorifiant Dieu en de grands chœurs, remplis d'une joie spirituelle. Mais le saint Théophile voyait les trois saints jeunes gens qui sanctifiaient le topos avec lui et il reçut leur bénédiction. Des foules de peuples qui en furent dignes virent cette vision si glorieuse, soit évêques, soit clercs, soit moines, soit laïques. Lorsque le matin eut paru, l'archevêque fit une synaxe, fètant spirituellement avec toute la ville, et il leur donna les mystères saints, comme il est dit surtout dans une autre histoire ancienne que nous avons trouvée, à savoir que de grandes guérisons eurent lieu pour les malades de toute sorte en ce jour-là, et

^{1.} Cod. апфан. — 2. Cod. сіменін. — 3. Cod. архиепіскопос. — 4. Cod. ософулос. — 5. Cod. осюрін. — 6. Cod. архіті. — 7. Cod. ite. — 8. Cod. ite. — 9. Cod. ite. — 10. Cod. моупахос. — 11. Cod. ite. — 12. Cod. архиепіскопос. — 13. Cod. архіє.

ETERTIAL OLOS & Jandann, that ule uleonoc gree 2 nesool net 7 неямро ятоне нео отоо тотын зе он нем пісотнотун едмін elol sen nitonoc unn evoral $(-\pi, in Cod. \overline{nb-})$ egepenepuem 2 епохам похон ищен таунста помий пспол такевоюг нае исхиеты получион едания жен Хауингон огоб идахфорх и теннанска свотав вен тогметасевые вен или поротую полявервуув вство пабои бі скуплууон зен иностос дибл біден помичоф итура одоб зен пунилодер темпо уощон титов. миномот ите тфе ката псахі п†прафи етхю ммос хе ине наппа щот бен нагром че ачер сарз, мененса наг че а пенют Equal appa infinite of that, itself puieblichickouse, olds ачтасооч он ещинт жен отреприин. отор пачсами он нем испног стастишт ите фт сотоног ппотухун. мененса на же он нежес инисинол иже ерре точнине же Хю ини ероз итеннол етаксытем пе за тон мфоор же отоп отпут ммину жеп ракот кят в типал видо подт прот ттал ерну вигархлепископос, ппалята пісиноў, те еталемдей еплі улійфойтей пелюоў, пи-

que tout le luminaire du lieu fut sept jours et sept nuits sans huile, pendant que la lumière et le parfum qui duraient dans le lieu des saints opéraient le salut de tout le monde, surtout pendant un grand temps, jusqu'à ce que se réunit le concile judaique qui eut lieu à Chalcédoine et qu'ils séparèrent l'Église sainte par leur impiété, en imposant une cécité pleine d'offense et de scandale dans le monde entier par leur foi impure et qu'en cela ils devinrent étrangers à la gloire de la grâce du ciel, selon la parole de l'Écriture, disant: « Que mon esprit n'habite pas parmi ces hommes, car ils sont chair. » Après cela, notre père saint abba Jean prit la bénédiction de l'archevêque, il retourna à Schiit en paix. Et il parlait aux frères de la grandeur de Dicu pour le salut de leurs âmes. Après cela, abba Jean dit aux frères: « Pardonnez-moi, frères, j'avais appris avant ce jourd'hui qu'il y avait une grande foule à Rakoti, et je n'ai vu le visage d'aucun homme, sinon de l'archevêque seul. » Et les frères, lorsqu'ils entendirent cela, furent troublés et dirent au vieillard: « Est-ce que la ville est détruite, notre père? » Notre

^{1.} Cod. фанфаня. — 2. Cod. еренеренн. — 3. Cod. архиепіскопос. — 4. Cod. ох- 9 ірини. — 5. Cod. етрих. — 6. Cod. ке. — 7. Cod. архиепіскопос.

жеддо же ин дара †подіс уюн нешот, ацер ото иже пешот евотав авва (-па-) юдинис пежац июот же имон пагри † он пе адда ишта пимет еер ос ерої ро ецаї пилвад епури епат епро педії промі евид епіархієпіскопос і имататц, тажре винот домен пежац пісніот жен паред пистенаісонсіс 2 евре петененті уюні ецтотвнот пснот півен же дик итетенуюні потерфениппи евотав нем ма потюр 2 , етатсютем же енаї иже пісніот ажем днот имацію, ецмоўн же еводжен отхом еотхом 4 иже пеніот евотав авва іманіні дітен пясії итецарети мадіста ецеро пран нехмоти ер рамао жен $\frac{1}{6}$

мененса отмину недооу исхен етари еводжен рако \dagger а ниварварос ер ос ещинт жен дан двиот ищотместьюу отод иттранинон вата \dagger же етархос ертако иткатастаси нем такашин иненео \dagger жен отиным и инироп ероохи исмоу отод еруму инитопос евотав. Пешшт же евотав авва иманин енарермейстан пемпсахи мпус етуюп ихиту ерхи ммос же еуми ахумивохи исмтен жен такван фыт ексоті. Отод жен паі арер дитс иха птопос евой (-пв. in Cod. пх-) ихе пешшт авва иманин еує нар

père saint abba Jean répondit et leur dit: « Non, ce n'est pas ainsi; mais je n'ai pas laissé la pensée dominer sur moi pour lever les yeux et voir le visage de quelque homme, si ce n'est de l'archevêque seul. Affermissez-vous, dit-il, ô frères, dans la garde de vos sens, afin de faire que votre cœur soit purifié en tout temps et que vous soyez un temple et une habitation pour l'Esprit-Saint. » Et, lorsque les frères eurent entendu cela, ils prirent profit grandement. Et notre père saint abba Jean, marchait de vertu en vertu par la hauteur de sa vertu, surtout en rendant les autres riches en Dieu.

Après une foule de jours depuis son retour de Rakoti, les barbares dominèrent Schift en des œuvres haïssables et tyranniques, selon la manière dite, perdant la situation et la succession de nos pères dans une pensée de bêtes sauvages, les poursuivant, détruisant les lieux saints. Mais notre père saint abba Jean méditait la parole du Christ qui habitait en lui, disant: « Si l'on vous chasse de cette ville, fuyez dans une autre. » Et, en cela, il commença d'abandonner le lieu, notre père abba Jean, pour aller au Clysma, surtout

 $^{1.\} Cod.$ архиепіскопос. — $2.\ Cod.$ пистепесонсіс. — $3.\ Cod.$ маночор. — $4.\ Cod.$ етбом. — $5.\ Cod.$ птіраппікоп.

enikyzena mayieta kata ozoikonomia nte $\overline{\phi}$ eode dan kehizkh енащиог отка еводоптото он жен пінема етеммат евбе ке натсояп он еті пе име нішамще егашдон мен піма етеммау. ечнаще нач де еводбен пітопос иде пенішт ефотав тауа ката φρη+ ετλυπος αυτάκτο έρος τηρογ μπε μικηνογ είν ραμ έραωоті етим шиос нац же пенімт кнаще нак омк ин оара кер ооф ±α τομ υπιβαρβαρός. αφερ ότω αξιωός πας πειίωτ εθοταβ αββα -wanner nezay ze zen dpan unxe tot tep got an alla nineoпанец етанк евод апсо ффф фан пе опи итещтем проми RW+ HCA3 HEYOTZAI MATATY ABBA MABBON KATA OTY PEOC HATчеунон евре штом жауита шелсерно ер пецорногі тироу ецхотут етестотрі нем печсон бен отрісон потыт. павварварос сар нап ісхен форх ероу жиог зен пянад рууг одбенюн, HERE OFCUMT HTE $\overline{\Phi}_{+}^{+}(-nv_{-})$ gwy he renaph + gw. alwanogi epat ом отор итецФоовет ихе пліварварос циломі є†коласіс єовит. отор вен нап хух щин евод нем пнесепп иненио төвофорос ечт мыт бахыч ихе пус ща пітьоу ите пину антынос саботи мпікатсма потероот ммощі, отор асіщилі ріжен отпетра

par un dessein de Dieu, afin de sauver par lui d'autres âmes nombreuses en ce lieu-là, car il y restait encore des idolâtres. Comme il allait sortir du lieu, notre père saint, promptement, comme il a été dit, tous les frères l'entourèrent avec des larmes, lui disant: « Notre père, tu vas aussi t'en aller! Est-ce que tu as peur devant les barbares? » Notre père saint abba Jean leur répondit, il dit: « Au nom du Christ Dieu, je ne crains pas; mais le bien parfait en présence de Dieu, c'est de ne pas laisser l'homme chercher seul son salut, mais surtout, par une dette angélique, de faire que l'homme, surtout l'(homme) pieux, fasse toutes les œuvres en regardant son bien et celui de son frère en même égalité. Ce barbare, quand même il est séparé de moi par ma foi, cependant lui aussi, il est une image et une créature de Dieu comme moi. Si je reste et que ce barbare me tue, il ira dans les tourments à cause de moi.» Et sur ces entrefaites, il laissa Schiit ainsi que le reste de nos pères théophores, le Christ le guidant jusqu'à la montagne du grand Antoine, dans l'intérieur du Clysma, à un jour de marche. Et il demeura sur un

^{1.} Cod. 1260Aon. — 2. Cod. ерод тироу иже инсиноу тироу. — 3. Cod. исо. — 4. Cod. отрикои. — 5. Mot à mot : Si je me tiens debout.

са пиног потпотаемое бен отепидаюн фаг стацоаемоц нац हिर्देश क्या लगा एमा एका प्रकार भारतावर स्थान हमस्याद्वामा का द्वारा प्राप्त करक occords nonnece use the market sen oranger egropo ezen neglecuncic new neilnogitein, ederablut doc ze fuol duzh αμερ οπτε έεπ ολεετβερι λεπεικά το το πισλι ρωστιμ πεκογ швен за педпласия прото зе ин свотав итац ацвыц потпс-TOC HEOCEPHOC ODOS HERCEPHIC ESPECIEDZIAROHEM HACI ESPEBOJ не жен птрем стечелог сотон птас метах потная рести свой εφορή είη εθολάς τηρολ είφει μιτώολ ειεπτάλλατα μεμίωτ eoorab nooro eyeoshi epoy sen orxoo maetmai nort enorai πτειμνχη ονημη τορ τε τειπολιτεια πατα φρη <math>ταν σος (-π 2, 1)in Cod. пс-) отпаровное не истен тесрметнога есрыни вф зен бун проседхи нет бун усинск едой енейульы истийу ое он πιιας εσαι σωρη εβολ ετοταβ εβολοιτειι φ. οτος παιρωκι φαι начог палакопитис менешот соотав авва голиние. Отсоп че ифевъомус нейустот нод не епеннод едре одхъего, пупуличающ_е отор нешадац пе и творгави свотав ната фри статос. пентод 🗷 досі он пусінной це вигфті почи соці, ехит вьосі вроу-

rocher, en dessus d'un fleuve, dans une caverne qu'il se fit en des pierres, selon le type de celle qu'il habitait à Schiit; il y resta assis, constant en Dieu et surtout en une connaissance, ajoutant à ses ascèses et à ses dévotions, étant comme si déjà en ce jour il commençait la nouveauté de son intelligence. Mais Dieu qui, en tout temps, prend soin de sa créature et surtout de ses saints, destina un laïque fidèle et pieux pour le servir; il était de ce village, il avait une foi parfaite pour tous les saints qui étaient en cette montagne, surtout (pour) notre père saint qui le conseillait en une émulation de Dieu pour le salut de son âme; car sa dévotion était grande, comme il a été dit, il était vierge de corps depuis son enfance, constant pour Dieu en des prières et des ascèses nombreuses, il était digne de voir les visions saintes de Dieu, et cet homme-là était le serviteur de notre père saint abba Jean. Une fois par semaine, il allait trouver notre père à cause du besoin nécessaire, et cela, il le faisait le dimanche, ainsi qu'on l'a dit. Mais notre père allait aussi quelque-

^{1.} Cod. отепилеон. — 2. Cod. полить. — 3. Cod. дъкони. — 4. Cod. полить. — 5. Cod. отеръ. — 6. Cod. пънкикон. — 7. Cod. прансопсон. — 8. C'est-à-dire comme s'il commençait de mener la vie monacale.

оптен ф† фаг мадиста етеренериент изнту почану птадбо при+ пибен поохо 26 епя перкаваритет в пиотуху н еводен тира иттрескега завот ите тактеллинос жен по поре фотоппоти итецарети щагои бен писа етемпал мфрит потфыс-פסדט וובער וושטן אינספא רסקאד דושע באסא פאסט וחששבא סיסס eobe night etorepretexem, muornoden epolotiota muenimi тирансштем же ада епшин еводбен пітиор наре пімніц тирд ите nitem nhoy εβολ 2020 η пе нулкія піреп егі сегоу εβολοιτοτή (-ue-) duc eded uequaned nemod, endod namod, and nae m-Алхн етаноонтол ероуген ненага тигага едебальчинелес-Dat sophi exwor sen gan whill nevot ert zwit with walketa ин етжен пинемин пинетамдон в вачтото сепила тиру шатен отршм потыт нем печні тиру, отор фаі ката фриф етатос не отрамао милуш пе едог инещте зен отметтраннос тем отиетатвалис свое пащаг ппедхрима сотоп птад имад потлеган индиратира из\$сэ тао вно дтопи видени ини ката фотощ шпімаводос, отор фаі он нещач потмищ неісі

fois au village, mû par Dieu qui surtout opérait par lui une foule de guérisons de toute sorte, et surtout pour la purification de leurs âmes de la lèpre de l'adoration abominable de l'hellénisme, en faisant que la lumière de ses vertus brillât sur ce lieu à la manière d'un astre, car il fut pour tous un guide vers le salut et pour la manière dont ils atteindraient leur salut par l'entremise de notre père; lorsqu'ils apprenaient qu'il était monté de la montagne, toute la foule du village allait au-devant de lui, tout âge, pour prendre sa bénédiction, comme de leur bienfaiteur à tous; car elles sont nombreuses les âmes qu'il arracha des mains de l'ennemi qui les tyrannisait dans des foules de formes, irritant Dieu, surtout ceux qui étaient (encore) idolâtres ayant purifié tout le lieu à l'exception d'un seul homme et de sa maison entière. Et celui-là, comme on l'a dit, était un (homme) riche grandement, étant dur avec tyrannie et avec arrogance à cause de l'abondance de ses richesses; il avait là une foule d'idoles en or et en argent qui étaient en sa maison et qu'il servait selon la volonté du diable. Et celui-là avait donné

^{1.} Cod. енерип. — 2. Cod. вабарідіп. — 3. Cod. трескіа. — 4. Cod. метерліп. — 5. Cod. тіранечесое. — 6. Cod. іммон. — 7. Cod. оуметтіраннос. — 8. Cod. піммон. — 9. Cod. 91.

ининстос пороссодос не поото се ни ебиатасомог еводен πημεριμή ετους εξοτή επιερι ραφούωμι στης αυτή μος μιμή μεριнао ишог отоо таха мфриф етатгос его тоту потмију исоп еер нетомог мпенпаначос ишт бен фоонос мпгаводос ечереньвохдетень год отор единия бен отхрод инад инвен емди anequité ebolgizen nikagi. $\overline{\phi +}$ se nigai photiy otog nekenaethe ини соотав (-пс, in Cod. пи-) мпецеранех есоы в соре отошв ευρωργ ταρε πευβωκ αλλα καλλοπ σεπ οντοφια ετερ ρωβ καдіста епецоххаі оттен шеххні ите пеніют авва іманініс аспін порушн ехша ите дан недка ихша ер ткас миауш дысте бен φαι πτευρφ βελλε απευβ αβαλ στος πτευρεκ³ цент εβολέαρου. пецевым же нем ин ете поту тирор етер оны отор еттыт етσωνι Δαρατογ υποτυστή υποτά εταιστή στλε φοται φοται manoy eopornagmey, orog hape gli mbohoeia "yon mutalai- mwpoc^{5} etemps on the cagaines alla mallon hape pmog zeuzou ezwa ngoro ne engep uppht norme egzegzwa. egyh че бен тавасанос ван асучос бен тестаначин мочь бен отбісі

une foule de souffrances aux fidèles orthodoxes et surtout à ceux qui s'étaient convertis de l'adoration, à la connaissance de la lumière du Christ, leur donnant de grandes douleurs, et bientôt, comme il a été dit, il essaya une foule de fois de faire du mal à notre tout saint père par la haine du diable, lui tendant des embûches et des filets en cachette, à toute heure, pour prendre sa vie de dessus la terre. Mais Dieu, qui veille sur les saints et les abrite, ne souffrit point qu'une chose mauvaise prit son serviteur; mais plutôt, dans une sagesse qui travaillait surtout à son salut, par les prières de notre père abba Jean, il envoya sur lui une maladie, de sorte que des pustules à sa tête le firent souffrir grandement, si bien qu'il devint aveugle de ses deux yeux et qu'il laissa couler des vers de lui-même. Ses serviteurs et tous ceux qui lui appartenaient étaient dans le deuil, gémissant, courant aux pieds de leurs dieux en or, invoquant chacun d'eux pour le sauver, et aucun secours n'était à ce malheureux ni d'un côté, ni de l'autre, mais plutôt la mort prévalait contre lui de plus en plus; il était comme un morceau de bois brûlé. Étant donc en ce tourment, il dit dans sa nécessité, et à peine si l'on entendit sa

^{1.} Cod. епівотлетін. — 2. Cod. анежесов. — 3. Cod. птецсов цент (sic). — 4. Cod. мероноїв. — 5. Cod. таленорос. — 6. Се mot est bien au féminin.

етсьтем етеусми сухь эс зомм шерен интинациис emulai nihwk nte $\overline{\Phi}$ nnixpictianoc ze atsnory mmon orzai naщыпі ині. сатотоу же ин ете поту тнроу пецширі пем пецевілік тирог жен отниц тепотан атбоги ерату мпениот авва иман-The entwor. $(-n_7-)$ etathwhy se expo energenhypion by eboh име пісніні ите ніфтун нем пісшма, пошот че ин етатоторпот пат фо пе поап миш мпешот сфрециен онт зароч. пешот эе пехач ишог эе евня итеч рыч ехы исын итаметапапορωπος οτος πτευσιοτωιιι εί φονωιιι η τριας εφοναθ μιασται чи. ня етахсовяют пае ин етадохорпот охор етахще пьот атае на мфн етеринатиетенг. адин свод едан имос ае eapeytalsol ebolsen taleactiz kal fuaipi kata owb uiben етечотащог, на се етачеовиог итотог иин етачоторпог оп иже пеппанатос инот абба нолинс адроци неросу от фронт ечращі оше апостолос єводоттен $\overline{\Phi}$. етачроо \mathbf{x} е єфиа нушпі unipoun etemps, use henot sode use hieroyon $_2$ etzen печні зен фотпот атими отор пільтими в етталнот єфотаг

voix dans sa souffrance, disant: « Vite, amenez-moi ici Jean le serviteur du Dieu des chrétiens, car, sans lui, il n'y aura point de guérison pour moi. » Aussitôt tous ceux qui lui appartenaient, ses enfants et ses serviteurs, en un grand zèle, coururent près de notre père Jean à la montagne. Lorsqu'ils eurent frappé à la porte du lieu où il faisait ses ascèses, le médecin des âmes et des corps sortit. Eux. ceux qui avaient été envoyés, priaient notre père en une foule de prières, afin qu'il eût pitié de lui. Mais notre père leur dit: « A moins qu'il ne promette d'abandonner cette inhumanité et de prendre lumière dans la lumière de la Trinité sainte, il ne sera pas guéri. » Lorsque ceux qu'il avait envoyés eurent entendu cela et qu'ils furent allès, ils le dirent à celui qui était en danger; il s'écria, disant: « Qu'il me guérisse de cette calamité et je ferai tout ce qu'il désire. » Lorsqu'il eut entendu cela de ceux que l'homme avait envoyés de nouveau, notre tout saint père abba Jean marcha avec eux dans le chemin, joyeux comme un apôtre de Dieu. Lorsque notre père fut arrivé à l'habitation de cet homme, les idoles qui étaient en sa

^{1.} Cod. тахен. — 2. Cod. кимхистик. — 3. Cod. такмастик. — 4. Cod. ке. — 5. Cod. кихолоп. — 6. Cod. кихсмоп. — 7. Mot å mot : Qu'il ne donne sa bouche. — 8. Mot å mot : De ce fouet.

фоты импор атфот отор натощ своден пынр етто имос \mathbf{z} ε οτοι παιι \mathbf{z} ε ατσο \mathbf{z} ι πεωμ εβολ \mathbf{z} εμ \mathbf{z} ει πιβειι (-π \mathbf{n} , in Cod. \mathbf{q} -) отоо атыл инентопос итотен, пениот де есрее сволжен пипа евотай начину исшот ечераникент иса тотплани малиста зен отоети естор ите фании мпистатрое потка ецерападеш 3 мина ништ тиру жен псмот инсущдий свохав нем дан просетун егош. Зен на се енаре піршен шін евод пе ефсы имос же ври воновии врог нешит же воотав вушер вводжен methen out niben ageprathyem, mod nem necht thad zen псам иншим иенео отор адоречеромодочень и фистиот ф потот ите Ттріас євотав патсоит патфорх патархи патали отор он ечеромодочень в тронопомых стачан правон сове пенотал име пютал еводоен Атріас свотав пімонопенне ищирі отор илогое ите фиот фаі етарті сару жен опппа ерогав ната ототпостаси своден Апароснос свотав марка сацишти прими ителенос техаря микая бен техару хатшиц сводбен ин сомшогт тиедоод ттод <u>с</u> чате пял еитт еитфиом (-ио-) апнол зен

maison tombèrent aussitôt, elles furent brisées et les démons qui habitaient en chacune d'elles s'enfuirent et s'écrièrent dans l'air, disant: « Malheur à nous! car on nous a chassés de tont lieu et on nous a enlevé nos endroits. » Mais notre père plein de l'Esprit-Saint soufflait derrière eux poursuivant leur erreur, surtout par l'usage puissant du signe de la croix salutaire, sanctifiant toute l'habitation en la forme de ses prières saintes avec des oraisons nombreuses. Sur ces entrefaites, l'homme criait en disant: « Secours-moi. » Mais notre père saint, rempli de toute piété, le catéchisa avec toute sa maison dans la parole de la vie éternelle, il lui fit confesser la divinité unique de la Trinité sainte incréée, indivisible, sans commencement et sans fin, et le (malade) confessa l'économie qu'a faite vers nous pour notre salut l'une (des Personnes) de la Trinité sainte, le Fils unique, le Verbe du Père, lequel prit chair par un Saint-Esprit, selon une hypostate, de la vierge sainte, Marie, qui a été un homme parfait, ayant souffert dans la chair, est ressuscité d'entre les morts le troisième jour, est monté aux cieux et qui viendra dans

^{1.} Cod. едерхиокіп. — 2. Cod. миніє. — 3. Cod. едерхиз $_{2}$ тіп. — 4. Cod. адерка- өнкіп. — 5. Cod. адередеромологіп. — 6. Cod. едеромологіп. — 7. Cod. птеліос.

печьор е† дап ени етоих нем ни евмьорт. Хен нагае ачерапотатеста! ипсатанае име пірши ечеранавематітеш? имоч нем неухамон3. мененса на се ау фом нау нем печн тиру име пеннаначное иныт ефран и†тріас евогай номоотсюс і патсти нататаер патійти єбос полибосонии пбул ненох отор ацфрецотващ жен фотшин мпісшит мвері. отор отщфирі мичья добон чейтин типпал, едеттал, педмол. едаси тар епшы еводен инмог соохав ммгстион 5 дан инкс ахден ερογ≈ειι πεάργγ πφδη4 πόνπ πητιάι ενάπνλ πτρογ π‡ολπολ ολοδ ачтауго зеп пелтенос тивол, огоб штий тива п. фт едөохих пухог тфиы ие ехф тод. тфф. епустоп птод. тирод. уошон иже охипт фаци пет охолиод типихон изгер тег зен отвехну пруста зен инг пишистос пхрістічнос в ехеппах поод нет ин еле полд тибол еббин ежен икф елинр еладгаοωογ εĥολοιτεи πος нем печћωн ιωλипнс. $(-\overline{q}, in\ Cod.\ \overline{qh}-)$ zen им нөбелебочоуулет, же пичтій плюбео олоо плелійчіти

sa gloire pour juger les vivants et les morts. En cela, l'homme renonça à Satan, il l'anathématisa avec ses démons. Ensuite notre tout saint père le baptisa avec toute la maison au nom de la Trinité sainte, consubstantielle, incréée, à laquelle on ne peut rien ôter, à laquelle on ne peut rien ajouter; et, lorsqu'il l'eut blanchi dans la lumière de la créature nouvelle, une merveille étonnante arriva en ce moment, a-t-on dit. Car lorsque le malade fut monté des caux saintes (et) mystiques, des écailles tombèrent de ses yeux comme des rouilles *, il vit aussitôt et il fut guéri en tous ses membres, et toute la foule du village qui était rassemblée fut dans l'admiration, rendant gloire à Dieu; du reste ils avaient tous une grande joie et une allégresse spirituelle, ils faisaient fête avec exaltation, surtout dans la maison de ce fidèle chrétien, lui et tous ceux qui lui appartenaient, sur le double salut qu'ils avaient obtenu de par Dieu et son serviteur Jean. En jouissant de ces grands dons et parce qu'il avait obtenu de recevoir les saints mystères, il distribua de grandes richesses aux

^{1.} Cod. адерапотадесов. — 2. Cod. едерапаовнатідіп. — 3. Cod. педавноп. — 4. Cod. полюотсюн. — 5. Cod. мистікоп. — 6. Cod. педристіапос. — 7. Cod. поредераподатіп. — 8. Le mot щищ n'est pas connu sous cette orthographe; je l'ai rapproché de щий, mais le sens reste douteux. — 9. Mot à mot: Sur le salut qui les avait pris.

εσμεταλιήμε ' πιπωτετιριου ' εσοταδ αφωρ πολι πημή πχριμα εδολ πιπομικι ετι πιμα ετεμμας πεμ ολι αφροι ετοιμ πήεκκλιτια πτε πχε μαλιετα πτιμεδιώ μπιοταλι εταφιμαμμι εροφ
οτος πειαφλοι ' πιοτά και ' ολι αφαιτος πκειμιλιου ' πεμ αιεκος ' πεμ πκεςεπι εττομι επιμεμιμι πήεκκλητια μαλιετα ετκοςμητίς μπιμα περ μιωστιμι εσοταδ. τηπι ας πιπι ετατσι ωμε εκι
περοος ετεμμας εδολοιτοτη μπειμωτ εσοταδ πε πιρωμι πεμ
τεφεριμι πεμ πεφιμηρι πεμ πεφεδιακ πεμ πι ετε ποτη τηρος
εκι πο μιζτχι εκι τοτηπι. εκι παι πορεφερκασαρίζει ' ας
μπιμα τηρη είτει σμετρεσή τοτε μπιομοτί πτε τφε εκι τημή
πιεφείει στος αφτητίος ετοτη μπος πιμαι εςωος ετεπροτ εφοπτεπ μεμος επισοφος παποςτολος πατλος ελήμε πας εδολοιτοτος
εφημι ππιχπας ποταλι πτε πεφερμωστί εκι οτραιμί οως ερπατης
εφειροτ πτε φιας αλολί μπος καδαωσ.

едачивет регизарати в регизарать в постолос ментального и постолост и в регизаратель в постолост и в постолост в

pauvres en ce lieu-là et des dons nombreux à l'église du Christ, surtout en échange du salut qu'il avait obtenu; et les idoles d'or et d'argent, il en fit un lingot avec des plats et le reste de ce qui convient au service de l'église, surtout à l'ornementation du lieu du sacrifice saint. Le nombre de ceux qui reçurent le baptème en ce jour-là par notre père saint (consiste) en l'homme et sa femme, ses enfants et ses serviteurs avec tous ceux qui lui appartenaient, faisant soixante-dix âmes en leur nombre. Lorsqu'il eut purifié tout ce lieu par l'aide de la grâce du ciel dans la sueur de ses souffrances, il les confia à Dieu, le pasteur fidèle, imitant le sage apôtre Paul, il les quitta portant les gerbes salutaires de ses larmes de joie 10, comme un ouvrier fidèle de la vigne du Seigneur Sabaoth.

Lorsque notre tout saint père fut arrivé à son lieu de repos, brillant des couronnes des combats qui plaisent à Dieu, comme patriarche, comme prophète, comme apôtre, surtout comme martyr une foule de fois en ce qui

^{1.} Cod. εθμεταλημήτε. — 2. Cod. пизыстиргоп. — 3. Cod. пизыхоп. — 4. Cod. ке. — 5. Cod. пизых λιоп. — 6. Cod. тіскос. — 7. Cod. кадарізті. — 8. Cod. діску астиргоп. — 9. Cod. λампи. — 10. Mot â mot: Des larmes dans la joie.

рос потавну исоп бен фи етони нем фн евотопо евод оюс омодочитис¹ мадіста оюс ечкратис² \$ен оюб пібен пачавон ецер ιεφ ονωι επευκοι ικαλως εαςτονόο μπε τευκοι ονος αυπωκ εδολ изе пикарпос мпецфісі фаі етарограм мфрн филотопи отор ачер щах бен пефранач фф епосоч отор ериг епаро инфиоті піма ете наре пецонт пэнтц пе исноу півен ката тпарашн- \cos^3 whencourd east himsol se use hemishagisc mot evolution orog emminem nec hai malicta etauf maf sen du eopanau 22 minum muchon equation medation and other minum nate пениот, етадер атхом де бен педсома енадмин ерод не ихе піречер 90[†] палакопітне зтапер щорп яфірі ероч. ечепкот пає пеньот едог нуровс вен пьехору мадіста етбе п‡ткас випаціаг мпішыпі (-qb, in Cod. q2-) ната фрн t etarzoc ati ezotu gapoq пие пину тапоннос нем авва избы пину нем авва макаmen ved ver eminer in from fax dolo voo voor von poor ευτολτελ αποί παγιτά τεμ τό εγμις πμικενίων εθώμου ετ-

est caché et en ce qui est apparent, comme confesseur, surtout comme abstinent, en toute œuvre bonne, labourant sa terre bellement, que son champ eût été purifié et le fruit de ses souffrances fût parfait, et fût devenu blanc comme la lumière et digne, en ce qui plait à Dieu, d'être moissonné et d'être mis dans le trésor des cieux, le lieu où avait été son cœur en tout temps, selon l'exhortation de notre Sauveur, notre tout saint père désirant être dissous et habiter avec le Christ, surtout le Christ étant résolu en ce qui lui plait de donner repos à son serviteur hors de toutes ses souffrances, il commença d'être malade, notre père. Et lorsqu'il fut devenu sans force en son corps, le serviteur révérend, celui dont nous avons parlé, fut assidu pour lui. Notre père étant couché, passant la nuit éveillé, surtout à cause de la souffrance de l'abondance de la maladie, selon qu'il a été dit, le grand Antoine et le grand Djidjöi vinrent à lui avec abba Macaire et abba Amoi, et ils encourageaient notre père en des foules (de paroles), le consolant surtout par l'espoir de l'autre vie à venir qui lui était préparée et ils lui dirent: « Prends

^{1.} Cod. одоблочинс. — 2. Cod. епкратис. — 3. Cod. тпареписис. — 4. Cod. пулакопитис. — 5. Cod. птиткас. — 6. Habituellement éerit хихон. — 7. Cod. дакари. — 8. Cod. пиксеми.

сертот 1 наст одой нежной наст же жет нот фен нос одой аво менов отор севтыти в тепны оти исык ищырп и вторыки итеноди затотен енюиз ненео ката фотарсаот мпос. на че етатдотор мпениот име ин соотав атсмор сроч отор атер авотоно евод дароц. порт же жен Тпараскети астотори митал пот indiaronithe $_3$ exhaming enemial due eore oldes, hand hand hand $_2$ адда етарогош еер фагеове же птерштем од раого хатотр естада сома ефри. Зен филт ие мпалентор бен Титріанн -охи мен изибапан вапана пина пре эти пре проpoe unh esoral theor eloloiten \$\frac{1}{4} sen orwor new ortho ite πος τε πτοτωλι αποτωφηρ πλειτοτριος 6. εταγιας τε πειιωτ onetygnudoc muormod (-da-) hen lornelden baril erned еводен отращи мпнатикон еботи вроц отор атмару вводен πιεθυπουή ετέοτη πτε τφε πέω πρώοτ ώπσι μημώση πημαγαθοί naimhion zavyicta diten normol new owetyampoc ntuadorсы миос митиру отор аффату сатоту име пешот емен печро жен отниу+ им шишооү же ачигохошт ечеронатиеста вен та-

courage dans le Seigneur et fortifie-toi, prépare-toi; nous viendrons te chercher à l'aube du dimanche, afin de t'emmener près de nous vers la vie éternelle, selon l'ordre du Seigneur. » Lorsque les saints eurent dit cela à notre père, ils le bénirent et disparurent. Le vendredi, notre père envoya le pieux serviteur en Égypte, comme pour un besoin nécessaire; mais il avait voulu faire cela afin que personne ne se trouvât près de lui au moment où il quitterait son corps. Done, à l'heure du coq. le dimanche saint, voici que vinrent à lui des foules angéliques et le chœur de tous les saints (envoyés) par Dieu en une gloire et un honneur du Seigneur³, afin qu'ils emmenassent leur compagnon de service. Et lorsque notre père vit la clarté de leur gloire et leur douceur, qu'ils étaient pleins d'une joie spirituelle pour lui et qu'ils l'avaient rempli du parfum choisi du ciel et de la grâce du désir ardent des biens éternels, surtout par leur gloire et la clarté de la présence du Seigneur universel, aussitôt notre père se prosterna sur son visage dans un grand désir afin de l'adorer,

^{1.} Cod. етсептыт. — 2. Cod. септытк. — 3. Cod. палькопитис — 4. Cod. отухры. — 5. Cod. паначкоп. — 6. Cod. Алготрчос. — 7. Cod. пешпюп. — 8. Cod. ецер-рианиссос. — 9. C'est-à-dire une gloire, un honneur dignes du Seigneur, de Dieu.

σαπη μπος πεμ πεγεωτπ. πτοπος αγτ μπεγππα επεπίσε μπος πεος π μπιαδοτ φαοφι έεπ στρειριπιπ πτε φτ στος παγχη έεπ ο προμπι πε κατα φρητ ετατώς στος παγχη έεπ θεμπτ πιηχορος εθοναδι ετεμμας ετεωπ έαχως πτεγήτχη μεμακαρια επεπί μια πος πτε πωση πώε πιχορος εθοναδι έεπ ξαπ εναπολοσία επερόλω πτε ποπος μπιπια εθοναδι εθρεςιμωπι έα τεςπεπι πθονιπαμ μπετώσει μα εδολ έεπ φονωπι πτε πη ετοπέ ετέεπ τχωρα πτιετάθμος εθμητ ποπολαγίς πασαθοπ πίδεπ ως ανωποκλίλ πτε ογιμογιμωστιμι αρμοπ έρθει στικά πονωτε μφρητ ποναλίλ πτε ογιμογιμωστιμι αρμοπ έρθει στικά πονωτε μφρητ μοναλίλ πτε ογιμογιμωστιμι αρμοπ έρθει στος οπώ εκτραπας πος παξε τεγήτηχη κατά πεαχί πτοφία όνος οπ έεπ πείω ονδιός πατθωλεί πεω ογιμετέλλο επαπές ονός πατάδιπ εμρωστι έξη ολη και ετςελεωλ έξη πτονδο πταρετή.

ETI ETINHOZ EDOS QUE ETTUOZ IZE TILBES TON TONTHE

étant plein de plaisir dans l'amour du Seigneur et de ses élus. Sur l'heure, il remit son esprit aux mains du Seigneur, le jour vingtième du mois de Paophi, en la paix de Dieu. Et il était en sa soixante-dixième année, comme on l'a dit. Et il était au milieu de ces chœurs saints, le chœur des saints glissant en avant de son âme bienheureuse vers les hauteurs jusqu'au Seigneur de gloire, en de douces hymnologies de l'allégresse de l'Esprit-Saint, afin qu'il habitât sous le tabernacle à la droite du Très-Haut jusqu'à la fin, dans la gloire de ceux qui vivent au pays de l'immortalité constante, dans la jouissance de tout bien, car on le trouva digne comme de l'or qui est dans le creuset; comme un holocauste de l'autel , Dieu le reçut à lui. Au temps où il fut visité , on le trouva lumineux, son âme ayant plu au Seigneur, selon la parole de la Sagesse; dans son transport (au ciel), il apparut également près de Dieu parfait en une vie sans souillures et dans une vieillesse bonne et sans tache, fleurissant en des cheveux blancs ornés de la pureté de la vertu.

Comme le pieux serviteur venait encore à la montagne, se rendant du

^{1.} Cod. отрудния. — 2. Cod. излакопитис. — 3. Mot à mot : Du lieu de sacrifice. — 4. Mot à mot : Au temps de sa visite.

же едона од пешот еводжен піфи ката фриф старжос адсотем води отмност ите ин воотай втомс гахмы анхотит впоис минапр адиат стпарембоди инпапиедос адиат епи(апос) оп егон птади тади жен отнут ниог огоо пениот жен тотан фен отфірі ишфирі отор адпаў сотищ зеп тециані са тон имогу тирог ечер отши мфри фри ечтлоге ечномой епениот отор ере пранаос тиру ите ин свотав оторем исшу, пвоч ас фи eboyal uziakonithe3 etemmay egony ebod sen taicohcie4 ntaiоефрія полищ пиях (-de-) чта едгі тітол тауиста ефредем же ни дара не паниц тефостир етсов Захоч мпанинц orog egepenkwæiszem 5 ænemwt ach gapog nfornog uze nistавуос ите пос иежай няй же вивіян, Хольт вет волотр вняпед смлет игі еления евтол дибол бяп ляцту пяпаеуіноп пе нем пхорос ите ин свотав ета пос оторпот иса пецвын иманинс еоуд ероуген итлено тичирос вотеб пгис огоб еф нунбонотич nay sen mua newton etsen idna nte the orog nammy upwan етсын За тогон тирог ецердампеш зеп огшог фаг пе пипуф

village près de notre père, selon la manière dite, il entendit quelques hymnes des saints qui chantaient en avant de (notre père), il regarda en haut de l'air, il vit le camp des anges, it vit aussi les saints qui étaient bataillon par bataillon dans une grande gloire, et notre père au milieu d'eux dans une splendeur admirable. Et il vit, en avant d'eux tous, un grand (personnage) en sa qualité, brillant comme le soleil, qui prononçait l'éloge de notre père et tout le peuple des saints lui répondait. Mais lui, ce saint serviteur, stupéfait dans le sentiment de cette vue une grande heure, et, en même temps, désirant surtout savoir qui était ce grand luminaire qui marchait en avant de cette foule et faisait l'éloge de notre père, aussitôt un ange du Seigneur vint à lui et lui dit: « Puisque tu désires savoir une chose bonne, écoute: Ceux tous que tu as vus sont les bataillons angéliques et le chœur des saints que le Seigneur a envoyés chercher son serviteur Jean pour le faire sortir de la prison de cette vie remplie de souffrances et pour lui donner son héritage dans les lieux du repos qui sont dans la Jérusalem céleste. Et ce grand homme

^{1.} Cod. 21Mnoc. — 2. Cod. епкоміоп. — 3. Cod. пулькопитис. — 4. Cod. тесоисіс. — 5. Cod. ецеренкоміадіп. — 6. Cod. енумі. — 7. Cod. ецер λ аміні.

нантынос отор пагует ефинип рынонным пе пагеоты авва макарюс! пинит мениатофорос не нем пкесені пнаκεχωστιι εθαειεικωος ετοιι αιωος. 11θος 2ε πιαυτέλος 11αςоенс тир пач пе ефотаг фотаг мишо пошо тиро пи евотав equano unoq equo unoc naque enerah 2 aq χ 09 enorbioc etiyon Sen oral nons necession has the soored able impunite orog ac-Moint her normentates (-qe, in Cod. qh) ages kanpoe nemoor жен патотсон потыт наорен пос отоо ноок оши ш престублици евняней ю одничи бын же чийчийн ешюол нем шлаю ероубіτειι πος πει πετασιος, οπος παι εταιμποτογ παι παε πιαυσελος acted aboxing epoy dabort exactine we euchhysion, use utwar nort naigrouthe eterred agains muchtpicesexpioe mot авва иманине едомоги ехен песпеди ама же нем бихен песто ιφρή οως σε εσοτωμτ απός ότος πασιμώμ εβολ πε έεπ πεσ-Rentanon 5 eooral uze orcothory unapazozon orog agorwint १००५ वम स्टब्स महत्वतालय हरूवार १५०म वर्ष वर्ष स्पृताला. वर्ष etageoptwing ebol agrophwly sen opoboc nanac egserswr egep-

qui marche devant eux tous, brillant de gloire, celui-là, c'est le grand Antoine; cet autre qui est après lui, c'est le grand Pakhôme; cet autre, c'est abba Macaire, le grand pneumatophore, avec le reste des autres qui viennent après eux, semblables à eux *. » Et lui, l'ange, lui montrait du doigt chacun de tous les saints, l'informant et lui disant; « Puisque le saint abba Jean a été l'émule de leur vie dans une manière de vivre respectable et qu'il a marché sur leurs traces, il a reçu héritage avec eux en une mème égalité près du Seigneur. Et toi aussi, bon serviteur, tu es heureux parce que tu as obtenu la gloire et l'honneur de par le Seigneur et ses saints. » Et lorsque l'ange lui eut dit cela, il disparut (loin) de lui. Et lorsque ce pieux serviteur fut arrivé à la caverne, il trouva notre trois fois bienheureux père abba Jean étendu sur ses genoux et en même temps sur sa face, comme s'il adorait le Seigneur, et une odeur admirable s'échappait de sa relique sainte; et il adora aussi sur son corps saint, gémissant et pleurant. Et lorsqu'il l'eut redressé, il l'enveloppa d'un vieux vétement bien lisse, chantant des psaumes avec crainte

^{1.} Cod. макарь. — 2. Cod. спіды. — 3. Cod. спіснійсон. — 4. Cod. маконитис. — 5. Cod. пецимафакон. — 6. C'est-à-dire: Et d'autres moines comme eux.

фадрент вен отроф нем отмисо прит ехуатем мпецсыма евотав отор аухач \$ен отма ите писпидаюн° отор ачтасвоч euitar oros adsi will imol edza arroc etadinani ntornol DE ETATEUTEM ATOMOT THEOT SEN OTHOOTHIA HEM OTHAG + स्प्रमार स्किरी (-प्र-) स्टब्स प्रवास्त्राच्या मान प्रवास किया (-प्रत्न) स्वयम स्थान тоор ерата мпотречер певнанец вен отрімі итоор тирор нем дан мини итерифот его немкар ирит же апиондор мпотсфthe menenca of. oros etattalog esan telnwori areng exorn епіфал поэксімпідіон з стсотп. дан мінці піцфірі нем дан хом атушпі еводоттен пеценниша веоогав ката фрнф етатос. erini ze areog esorii enifari ic onnie agi ebod espag uze orzednipi zen nimhin eoron 5 ornua nakabapton nemaci ecimin еводиянту име пімалиший суми малос ме акок немні пікоλοδος ακιμτεροωρτ εκσοπι κιωι εδολέει παικ. είπω σε κικι κπε пізаімон тадожі нже пізейцірі зен отніцт потоі еднац ан ачер амадня ефтами евотав ите пенпаначос инот. сатотч σε πιφεχιμιρι αιδει δισει μικοδι οδοδ αιείλ οδερφολ εφογ

et douleur de cœur. Lorsqu'il eut emporté son corps saint et l'eut placé dans un endroit de la caverne, alors il retourna au village et annonça aux gens ce qui était arrivé *. Aussitòt qu'ils l'eurent entendu, ils se réunirent tous avec ardeur et une foi parfaite, depuis le (plus) petit jusqu'au (plus) grand, et ils coururent à la montagne près de leur bienfaiteur avec larmes, eux tous avec une foule d'animaux, étant tristes de cœur de ce qu'on leur avait enlevé leur sauveur après Dieu. Et lorsqu'on l'eut placé sur des bêtes de somme, on le conduisit au village dans un cercueil de choix. Des foules de merveilles et de vertus eurent lieu par son cercueil saint, comme il a été dit. Comme on l'apportait au village, voici qu'un jeune garçon, en qui était un esprit impur, vint au-devant de lui, pendant que le démon criait par sa bouche et disait : « Qu'as-tu avec moi, ò Kolobos? Tu m'as troublé en me chassant de ma maison. » Le démon disant cela, le jeune homme courut d'une grande course sans le vouloir, il embrassa le cercueil saint de notre tout saint père; aussitôt le jeune homme tomba à terre, il poussa un cri comme un sanglier

^{1.} Cod. εφερφαλίπ. — 2. Cod. πισημάσοπ. — 3. Cod. ποσκυμιλλίοπ. — 4. Cod. εκεπώμα. — 5. Cod. ενόπ. — 6. Cod. πισεμώπ. — 7. Cod. πισεμώπ. — 8. Mot à mot: Il leur annonça, disant ce qui était arrivé. — 9. Mot à mot: Criait par lui.

фомпод. тфриф подпоб пХрют одоб одогат цен тфриф подры птод одоб едогат сен тфриф подры прод одоб едогати прод одо едогата прод одоб

εθολαβ αλθαπιο πολομβι ολοδ αλδιλά εμες με δος τε ολλαιο συράφ αλθαπιο πολομβι ολοδ αλδιλά εμες τος τη ολλαιο σορά στολαβ από τη μόσος δαι κιπή μπου, ελδως ολοδ ελεμβαγγειι , τος εδος ολοδ ελεμβαγγει κατα φιι εμαλασί ποσό εδοι ολοδ εκίτρι πατολ φει ολοδ εκίτρι πατολ τος αλοδι εραμβαγγει κατα φιι εμαλασί ποσό εξι πατολ τος αλοδι εραμβαγγει πατος πατολ πατολ ποσό εξι πατολ εξι πατολ εξι πατολ πετολ πατολ εξι πατολ εξι πατολ εξι πατολ πατολ εξι πατολ εξι πατολ εξι πατολ πατολ εξι π

et, lorsqu'il eut ouvert la bouche, l'esprit mauvais en sortit comme une flamme, et il fut guéri sur l'heure.

On dit aussi, ô mes bien-aimés, de notre tout saint père, qu'étant encore au milieu (de l'église), comme on lui rendait les derniers devoirs, voici un boiteux de naissance qui rampait sur ses pieds et sur ses mains depuis sa venue au monde, et ses parents l'amenèrent, le portant avec une grande foi, ils l'étendirent sur le cercueil du corps de notre père saint, abba Jean. Aussitôt l'homme fut guéri et il se tint debout sur ses pieds, il courut, embrassant et bénissant Dieu qui prend gloire en ses saints en tout temps et qui fait des prodiges, surtout selon ce qu'il a dit, lui, le Seigneur, en disant: « En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi et fait ma volonté, les œuvres que je fais, il les fera aussi et il en fera de plus grandes. » Lorsqu'on eut rendu les derniers devoirs à notre père saint avec une grande gloire, chantant et psalmodiant en des odes spirituelles, et lorsqu'on eut accompli sur lui l'oblation sainte, on fit un caveau et on l'y déposa avec

^{1.} Ce fenillet n'est pas paginé. — 2. Cod. A la marge : κατά ποά, selon Jean. — 3. Cod. εχερψάλικ.

отор атхац он Затен ран неатнос ипецриф ете абанаснос пімартурос соотав нем авва избы нем авва піхімі отор наре помот ите пос ерепер-(-со-)чент вен псома пиавачос вен тогиетого жен ран обноги мпарадогон мадиста фа пениот евотав авва иманине епталью нем пеш потон нивен щатесшопі жен хуунняти пає техногос типутурого одоб плесsween nforesthen the siten orzoner etrous organizad мфрит потприн и простифительной в нифолгон тефицов инирухи отор ецеши мамор епеснт ефиоти памен вен nai (sic) itecizoc owy uze of inecicoth nontwe ze whent wheoотав инготомо отае мперую инстенциальн мпемоо ингенау. отщфіт нем отщощ ниодіретікос 3 тироу прециє отої оттапро HER OLOHOL HER OLMOL HILLIGATOR LANG 4 EUS OF ZEH фат сар асполнестаност отор еспини инемво ипос ихе фиот мпентрісмакаріос в нішт авва ішанине пікодовос сасужик свод πιετισροπος ετισρές εμπος + ετιερφορεμι 5 πιιχλοπ μτε +21наостин водотен пус фф отор астыпы исм пос ната фриф

honneur; on le plaça près d'autres saints de sa sorte, qui sont: Athanase le martyr saint, abba Ddidjôi et abba Djimi, et la grâce de Dieu opérait des prodiges par le corps de ces saints avec excès, surtout celui de notre saint père, abba Jean, pour la guérison et le salut de quiconque, jusqu'à ce qu'eut lieu le synode du diable à Chalcédoine et qu'il souilla toute la terre par un dogme tortueux et abominable comme une prostituée, ou même comme une médecine de mort, perdant les âmes et les entraînant dans l'abime de l'Amenti, comme Dieu avait dit à ses élus intellectuels: « Ne jetez pas aux chiens ce qui est saint et ne jetez pas vos pierres précieuses aux pourceaux, » une honte et un sujet de mépris pour tous les hérétiques blasphémateurs, une assurance, un profit et une gloire pour tous les fidèles qui croient en le Christ Dieu, car en lui a été glorieuse et agréable en la présence de Dieu la mort de notre trois fois bienheureux père abba Jean le Kolobos qui a accompli sa course, ayant gardé la foi, portant la couronne

^{1.} Cod. ереперин. — 2. Cod. понтос. — 3. Cod. пицеретікос. — 4. Cod. макарі. — 5. Cod. еqерфоріп. — 6. Cod. †2ікеостин.

ихе паредійстій. - хе шту чион є+ійон ттой єдейюні ттой. нетні

σισκωι πιε $\frac{1}{2}$ (-bα-) τει ολπιῆ μολπονοι πιεν ολνεετρεσίωολ μεχαί τε επιγόο πποι εδατει τει δωρ μιρει πασφοιι δως δαι μεχαί τε επιγόο πποι εδατει τει δωρ μιρει πασφοιι δως δαι δολοδος πιως επικοι το και το δρι επικοι επικοι παρικοι πιως επικοι εδαι πεικοι επικοι κατα φπετικορε πιπολογι πει εφυσε πασμεία το απολογι πει εφυσε πασμεία το απολογι πει παρικοι επικοι εκώπ πε εφογτει δαι πτιλ πιε ταδετη πιειπαπασιος πιως ενελε εκώπ το εφος φολαι φολαι πτιοι εδλ ρας σε μόποι εφικοι πισικοι εκώπ το εφος φολαι φολαι πτιλ πιε ταδετη πιειπαπασιος πιως ενελε εκώπ εφος φολαι φολαι πτιλ πιε ταδετη πιειπαπασιος πιως ενελε εκώπ το επικοι επικοι εδλ ρας το πει πολιοι επικοι πισικοι εκώπ το επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι πισικοι εκώπ το επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι πισικοι εκώπ το επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι εκώπ το επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι επικοι εκώπ το επικοι επι

de la justice, et il a été avec le Seigneur, selon ce qu'il a dit: « Le lieu où je suis, il y sera avec moi, mon serviteur. »

Après tout cela, ò mes pères saints, les choses dont nous avons fait mémoire jusqu'iei avec suite, celles que nous avons trouvées historiquement, ou qu'on nous a dites, ou que nous avons entendues d'hommes fidèles, surtout dignes de confiance, selon ce que nous avons dit d'abord, sont peu (de chose) parmi les foules de vertus de notre tout saint père; il nous les a laissées comme une grande richesse et un héritage nombreux, afin que chacun de nous en jouisse pour notre salut vers une vie éternelle, selon ce qui convient à la vertu et à la grâce de chacun de nous semblablement, surtout si nous savons que l'on nous demandera tout à fait exactement la dette de cette chose sans aucun délai, selon le témoignage des Écritures et de la trompette des œuvres admirables de notre père staurophore qui nous cric en fait: « Soyez semblable à moi et imitez-moi comme j'ai imité le Christ, » et il dit: « Nous tenant en toute chose bonne comme des serviteurs de Dieu,

^{1.} Cod. отаколотова. — 2. Cod. ггс. — 3. Cod. ггс. — 4. Cod. срхрасос. — 5. Cod. стык. — 6. Cod. омис. — 7. Mot à mot : Surtout sachant.

понт бен ототпотачи ими бен отоохоех нем дан аначки жен бан жилб нем бан ебфт цен бан тектол нем бан штортер бен рап бісі нем ран шрюіс бен ран инстега в нем Pan acuncic gen dan torpo nem ornogiteis, nem ordof nee की Zen отоко нем отим сен отсшоти нем отметсяве сен отмет-Aphetoc 1 nem ormetaradoc sem ormeterneikhe 2 nem ormetнат онт вен дан просетун нем дан фадмос вен отметрем рату нем отметиен онт бен отметоедже нем отметщан ouast sen oraiandicie neu orcodia sen ornant neu orgeaпис ген отгод евод нем отуг роц ген отарео нем отметатопи жен отметмал ром нем отметнант жен отсахі ите оми нем отхом ите фф (-dq-) бен отрегрини пем отапапи патметщов еготи епсоит тиру пнефадаюн в пилачавой тироу. енірі ає пилі нем ин етоні мамот отор еперкатафронені в акаше " пин ет † отве на вен отметинистос тоте пенотыш наер одения од тонон тиство инфект сууг тиство тф. иет печастехос нем ин евотав тирог птац бен дан карпос ехотав жен пан поренст ина пипа итенфе зе он ина пипа епраци

en une grande patience, en une longanimité de cœur, en une vraie soumission, en une angoisse, en des nécessités, des douleurs, des coups, des prisons, des troubles, des souffrances, des veilles, des jeûnes, des ascèses, des puretés, une dévotion et une crainte de Dieu, dans la faim et dans la soif, dans la connaissance et la sagesse, en la douceur et la bonté, en ce qui convient, en intelligence, en des prières et des psaumes, en renoncement et en silence, en observance et en humilité, en amour des hommes et en pitié, en parole de vérité et en face de Dieu, en paix et dans une charité non changeante pour toute la Création, le résumé de tous les biens. » Si nous faisons cela et les choses semblables, si nous méprisons avec justice ce qui s'oppose à cela avec sincérité, alors notre lumière sera lumineuse, non seulement en présence des hommes, mais aussi en présence de Dieu, de ses anges et de ses saints, en des fruits saints, en semant les choses de l'Esprit pour récolter les choses de l'Esprit, nous réjouissant dans l'imitation des vestiges de notre tout saint

^{1.} Cod. 21потави. — 2. Cod. писта. — 3. Cod. отполита. — 4. Cod. метурс. — 5. Cod. станствикс. — 6. Cod. отуманрисс. — 7. Cod. отумини. — 8. Cod. пкефалеск. — 9. Cod. катафрони. — 10. Cod. хиксыс.

оты дагачнеге, инийе пталсі пле пепичичасное піюл одоб понполиенос° жен им норенщот енош ипесиьоф жен пооб нем исямі диялять педтуну пябьен пос ебьні емон бюс еоли таож ээгод тоню еер фаг отор отдінанос пе етшьо ежин еөре пеньюс смоттен ната фи етфер нас ефотош иф сен паносиос отор еөре отоп ищеп оенс з тий ет 20 миос мадиста ф нем ин евотав тироу птач жен влен † пифиот же оптыс дап щирг палнегос ите ярря точнине шнозорос не пят ъен пят ъе бюс бяхити едини едти побыт пос туууон пле пиибесрегу, (-ba-) ите иешт иличнос, спитате песия ебры ежт оп пже ихс ф₹ zen бун желден бил едой пурудон еизг пять фуру писпуттняго тироу ехсоти зен өмеөмні мпюхалі ната псахі мпіртмотор के मेर्ड के मेरड के मार स्थान का अध्य का कार्य के प्रत्य है के प्रत्य के अध्य тедиевин вжен непширі підирі пин етареб етедлігвини нем ин етірі $\mathbf x$ ф $\mathbf x$ еті инечентодн епаіто $\mathbf y$ (sic) поото $\mathbf z$ е $\mathbf z$ ен пінехіші 8 еөнно), лениятатин ичилос еинуньос нет фтеьос тивнюл ±ен ометотро иніфноті обі есещюні пон тирен еорен**м**пщо

père et hégoumène, en devenant semblables à sa foi en œuvre et en parole, il multipliera ses prières pour nous près du Seigneur, comme il peut le faire beaucoup, et il est capable de prier pour nous pour rendre notre vie droite, selon ce qui convient à la volonté de Dieu en ce monde, et faire que chacun indique du doigt, surtout Dieu et tous ses saints au milieu des cieux, disant: « Vraiment, ce sont des fils germains d'abba Jean le Kolobos. » En cela donc, puisque seront agréables près de Dieu les intercessions de notre père juste en notre faveur, le Christ Dieu multipliera ses miséricordes sur nous en des miséricordes nombreuses et bonnes, pour l'accomplissement de toutes nos demandes choisies dans la vérité du salut, selon la parole de l'hymnode David: « La miséricorde du Seigneur est sur ceux qui craignent en sa présence et sa justice sur les enfants des enfants de ceux qui gardent son testament et de ceux qui pensent à ses commandements afin qu'ils les fassent.» Et surtout dans le siècle à venir nous obtiendrons complètement l'héritage et la part de notre père dans le royaume des cieux; qu'il nous arrive à tous

^{1.} Cod. однатис. — 2. Cod. отготыенос. — 3. Cod. оед тий. — 4. Cod. пипрес-Аза. — 5. Cod. пълкос. — 6. Cod. ппенетнаа. — 7. Cod. ипточиномос. — 8. Cod. TIKEEWII. 52

пилит ерос дітен шпресвета воотав пте пеппаначно пит авва имаппно жен підмот пем піметщен дит пем флетмаї ромі пте пенос отод пеннот отод пенсотир інс пус фаі пооу мфіют пемац пем піпна престапжо фиоу пем поноу півен пем ща епед пте піепед тироу амин.

d'être dignes de l'obtenir par les intercessions saintes de notre tout saint père abba Jean, par la grâce, la miséricorde et l'amour pour les hommes de notre Seigneur et notre Dieu et notre sauveur, Jésus le Christ, auquel la gloire et à son Père avec lui, avec le Saint-Esprit vivificateur, maintenant, en tout temps, et jusqu'aux siècles de tous les siècles. Amen.

1. Cod. ninpechia.

APPENDICE

FRAGMENTS THÉBAINS DE LA VIE DE JEAN KOLOBOS

Les fragments que je mets en appendice à cet ouvrage sont au nombre de deux, dont l'un provient des fragments qui furent jadis en la possession de Worde, qui furent légués par lui à l'établissement connu actuellement sous le nom de Clarendon Press et qui se trouvent maintenant à la Bodleian library de la ville d'Oxford; l'autre appartient au Musée de Naples. Le premier contient six feuillets paginés pt à pin; le second, quatre feuillets, dont la pagination a disparu'. Par un eurieux hasard, ils se rapportent tous les deux au même événement de la vie de Jean le Nain, à savoir à la mission que lui confia le patriarche Théophile de se rendre à Babylone de Chaldée et d'en rapporter les corps des trois jeunes gens que Nabuchodonosor est dit avoir fait mourir à Babylone et dont Théophile ambitionnait les reliques pour sanctifier l'église qu'il avait fait construire sous le non de Trîspetis, ou τρεῖς παίδες. Malheureusement, ou fort heureusement, selon le point de vue auquel on se placera, ce récit est loin d'être le même. En effet dans la Vie memphitique, Jean en sortant d'Alexandrie est emporté par une nuée lumineuse qui le conduit à Babylone, sur l'endroit même où étaient les restes des trois saints; dans les fragments thébains, il va à pied depuis Babylone d'Égypte jusqu'à Babylone de Chaldée; le retour a lieu dans les

^{1.} Zoēga, Cat. Cod. Copt., n° cexx, p. 543-545. Je n'ai fait que publier et traduire le texte déjà publié sans traduction par Zoēga.

mêmes conditions, sur la nuée dans la Vie memphitique, à pied dans les fragments thébains '. La différence est grande, on le voit. On en peut conclure quelle foi méritent les écrivains coptes quand ils racontent de semblables prodiges qui, des auteurs grecs ou latins, ont passé dans l'hagiographie universelle du christianisme. Quand on pense que l'arbre célèbre, nommé l'arbre de l'obéissance, a été le produit du même Jean le Nain, on ne peut s'empêcher d'en rejeter l'existence et d'y voir un des ces pieux apophthegmes inventés pour l'édification des moines de Scété d'abord, des moines chrétiens du monde entier ensuite. Les autres prodiges que renferment les fragments doivent être jugés de la même manière. Quant à la nuée lumineuse qu'a si hardiment prise Zacharie de Sekhôou pour en orner son panégyrique, elle avait été déjà en usage pour Schenoudi et Jean de Lycopolis. Elle est pour moi l'image transformée de la barque solaire qui traversait l'horizon pendant le jour, devenue ensuite barque divine et pouvant ainsi servir à tous les usages merveilleux dont on pouvait avoir besoin pour orner son récit. Les fragments que j'insère à cette place montreront qu'il y avait déjà un certain nombre de récits circulant sur Jean le Kolobos ou le Nain. Dans le dernier, le lecteur observera de lui-même combien peu ce récit est soigné, puisque l'auteur emploie la première personne et puis brusquement la troisième, sans avertir de ce changement, pour revenir ensuite à la première et retomber encore dans la troisième.

Puisque je mets ici quelques mots d'avant-propos, je ferai observer que je n'ai pas traité dans mon *Introduction* de la *Vie* de Macaire d'Alexandrie. Je n'avais pas l'intention de publier cette *Vie* dans ce volume et je ne sais trop comment elle s'est trouvée parmi la copie remise à l'imprimeur que j'avais cependant averti; mais, lorsqu'il en est arrivé à ce point de mon manuscrit, il a continué d'imprimer la copie qu'il avait entre mains et en avait déjà composé environ deux feuilles lorsque les épreuves m'ont été envoyées. Je n'ai pas cru devoir en rejeter la composition, surtout ayant

^{1.} L'auteur ne devait pas connaître très bien l'itinéraire de ce voyage; car, pour aller d'Alexandrie à Babylone, il eût été beaucoup plus court d'aller par mer jusqu'en Syrie et de gagner ensuite le site de Babylone à pied; on ne comprend pas très bien pourquoi Jean remonte d'Alexandrie jusqu'à Babylone d'Égypte, située près de l'emplacement actuel du Caire, pour couper ensuite transversalement la Basse-Égypte et s'engager dans des difficultés inextricables. Je ne vois d'autre raison à cet itinéraire que l'opposition entre Babylone d'Égypte et Babylone de Chaldée, opposition qui n'est point faite pour donner confiance en ce malencontreux voyage.

l'intention de publier cette Vie dans le volume suivant. Cette Vie fragmentaire appartient évidemment aux récits divers connus sous le nom d'histoire lausiaque; comme telle j'en traiterai à fond dans la partie de l'Introduction du volume suivant où j'examinerai la manière dont s'est formé ce recueil pour l'Égypte. Je prierai seulement ici le lecteur d'attendre patiemment cette publication.

Paris, 23 juin 1893.

FRAGMENTS THÉBAINS D'UNE VIE DE JEAN LE KOLOBOS

- (-p7-) сатре апа торанине до еставноне иналаноное асвои етма затала ин несину атат итетнот ихрьа затноти щаетма затала ин несину атат итетнот ихрьа затноти щаетма затала ин несину атат итетнот ихрьа затноти щаетоте, стооте зе итересущине атегрептстиали еттала врі тапани
 питально етманине ити за пинесры мпархтепіснопос же несудатні етвинте же арну атпероту тароп, асотощів пот апа тоеданине же ещже а плетит пархтепіснопос р плеете италитевіни ете апон пететищине запарто са пессотерите атотпапа ітранине атсото, есраї атпартоу са пессотерите атотпапа ітранине атсото, есраї атпартоу са пессотерите атотвит паст етоталь етбе от анероп ероп мпектальної ерок екзільнопеї е-(-рн-) роп поє пиіемода, асотощів пої апа ітранине пехас пау оп отноє повібно
- 1. Lorsque apa Jean eut cessé de servir les diacres, il alla en un lieu, seul avec les frères, ils prirent le peu qu'il leur fallait, ils se couchèrent jusqu'au matin. Quand fut le matin, ils firent la synaxe, les diacres s'approchèrent de lui, disant: « O notre père saint, fais-nous la charité de nous informer qui est Jean, afin que nous lui donnions les lettres de l'archevêque, car il est inquiet à son sujet, disant: Peut-être quelque mal lui est-il arrivé. » Apa Jean répondit: « Puisque mon père l'archevêque fait souvenir de ma pauvreté, eh bien! c'est moi que vous cherchez. » Lorsqu'ils eurent entendu cela de lui, apa Jean, ils s'élancèrent, se prosternèrent à ses pieds, il l'adorèrent, disant: « Malheur à nous, notre père saint! pourquoi t'es-tu caché de nous et ne nous as-tu pas informé à ton sujet, nous servant comme ces esclaves? » Apa Jean répondit, il leur dit dans une grande humilité: « Qu'il en soit

^{1.} Lisez: εστμά. — 2. Lisez: πχρειά. — 3. Lisez: α οτπεσοογτάξος, ou peut-être : ετάμητη au lieu de ετάμητη. Il faudrait alors traduire: car il est inquiet à notre sujet, disaut que peut-être quelque mal nous est arrivé. — 4. Lisez: πε ετετιμμικε πρως.

че щопе ро милиух о намерате ичихнопет ероти че апок пітаλαιπωρος πτωτή πε πορπερέτης αρώ πριακοπος απίσος πίμως αρώ низахолют авба на таахам пона нухфинии тізом уакп по τηρο παιατοχος ετραρατή μπέχο παείωτ απά θεοφίλος παρχίепіскопос паі ита пеце потце пор ща некроот итокотменн пат ептациат еден былп евод ин ден апонадтифис в поатиа он теннанска шпвантистирион етогаав, атогошв или паконос етим миос же иток пе пененыт етогаль анение мпоот же пепна минотте петщооп 3 намак анапша нотноя итаею ам отскоу 26 (-po-) anamanta etermithetoraal. Hai 26 hteporeon art нач итепістоди мпархієпіскопос апа овофідос ачаїте ачаспате ммос апраще емате пехац же апо ни апок же ере пажоeic nathhooy epat. Itepegoing we ere nechty coors arapyi навко понт етам мяюс же ере пенеімт парх іспіскопос пасі итооти мпененых итищине порфанос, аты петер онбе емате пота пота инаррм пецсон. ппетотаав де апа ішранинс итерец-

ainsi; j'ai été digne, ô mes bien-aimés, de vous servir, ear je suis ee malheureux, et vous, vous êtes les serviteurs et les diacres du grand pasteur et aussi du guide de nos âmes, non seulement à moi, mais encore de la terre entière, le successeur qui est aux pieds du Christ, mon père apa Théophile, l'archevêque, celui dont le parfum a pénétré jusqu'aux limites de la terre habitée, qui a vu des visions et des révélations admirables dans l'église du baptistère saint. » Les diacres répondirent, disant: « C'est toi notre père saint; nous avons su aujourd'hui que l'Esprit de Dieu est avec toi et nous avons été dignes d'un grand honneur et d'une bénédiction, car nous avons rencontré ta sainteté. » Lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils lui donnèrent la lettre de l'archevêque apa Théophile; il la prit, la baisa, se réjouit grandement, il dit: « Qui suis-je, moi, afin que mon Seigneur envoie vers moi? » Quand il l'eut lue, pendant que les frères étaient rassemblés, ils commeneèrent à s'attrister, disant : « Notre père l'archevêque nous enlèvera notre père afin que nous soyons orphelins! » Et ils étaient endeuillés grandement, chacun près de son frère. Mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit qu'ils étaient

^{1.} Lisez: παιαλοχος. — 2. Lisez: αποκαλτιτίς. — 3. Lisez: πε ετιμοοπ. — 4. Lisez: αταρχει.

παλ. εδοολ εαδ όμβε αλεγεωγολ ελαπ ππος αε πυργαμει μασεις асточения пистем в в под предости в под предости в предоставления в предос ершти шан титог шаршти он очегрнин тоогон втетнани евод он инстисти и тасанн еболи (-bi-) епетнерну просеже епетнерну итетибареб ебюли енешрогун тичинтитепос 3 ави еврнин ин истиерну аты пиотте ифринн3 нащыпе наминти. на ме ntebedzool nnecnyl odcoordol edorn odeibe ebool nichnosic удстичае того. 61 одсон у поду поду рок енедту ийтые оп оченнин. этооче же инересущине а песину сиото аче ептоиастиріон напа ішранние ацевтштв (sic) етрецмооще етерін ом потыш мпиотте егс спар инесинр еттаенр ен тооту ете апа 72-Харічс не ти чич імбанинс ня ебен смін плеуюс, не ясіф етоотоу писсину стретиоопе миооу аты исеці проотці мпиопастиріон ил тальнопіл пирнке аты петдупеї емате же упавык (-ріа-) пенкар аты птегоє асегре ипсовте тире асег єводом пионастирион ачти нимач потнов напрадшиа евод ептог -1хавии вы инеед етом помень поен повы инего инеедин

endeuillés, les consola, disant: « Ne soyez point chagrins, le Seigneur a ordonné cette chose afin que j'accomplisse sa volonté; il vous gardera jusqu'à ce que je sois de retour vers vous en paix. Maintenant donc, soyez constants dans la foi et la charité les uns envers les autres, appliquez-vous les uns les autres à vous garder des embûches de l'adversaire; gardez la paix les uns avec les autres et le Dieu de paix sera avec vous. » Lorsqu'il eut dit cela aux frères, il les rassembla, leur fit la synaxe, les communia à la fois, chacun se retira en paix dans leurs lieux d'habitation. Quand le matin fut venu, les frères se réunirent, ils allèrent au monastère d'apa Jean, il se prépara à marcher le chemin dans la volonté de Dieu; voici que deux frères honorables lui prirent la main, c'étaient apa Zacharie et apa Jean qui étaient des élus parfaits, il leur donna les frères pour les paître et prendre soin du monastère et de la diaconie des pauvres, et ils étaient très chagrinés de ce qu'il s'en allait et les abandonnait. Et ainsi, il fit tous les préparatifs, il sortit du monastère il prit avec lui de grandes provisions vers la barque pour les diacres et les bateliers qui étaient dans la barque, il emmena des hon-

^{1.} Lisez: †πογ on. Je ne vois pas d'autre manière d'expliquer ces mots. — 2. Lisez: μπαπτικειμένος. — 3. Lisez: πτειρηνικ. — 4. Lisez: πτελείος.

епископос ил ден стоди ил ден донте еттаенту етпрент илар-Хлешскопос ялю плегбе оп яляуе епіхої ебе песинл. опо ттол вроу елим тичос де лийние вово и иенены тапит идоекс чун импија ппар врок пнесоп. ппеточавь зе апа торанине пецф тин понт пар есгаш имос че Апитече еппочте че пАпашск ап тиелироу чууч дия филоота иття быть ини ещерия воон, птает он шаршти би олеганин туну ежыг ю ичтебале ингбат пиоси ичаг чоси бил тап фок имоси таботи би (-bip-) огохим эе ечим имоот наг ппетогову чит тоботтые одтучну ядка песину евоў яхю плехпой яхка ихогероў яхсанр ебні б**т** піеро ом потощ мпиотте, етсенр же ебит ом піеро ом пекро ипешит ере пиоот † едоти едрач потноти дисте пиоот чич тиру шапи з откоти. аты итере ротое шыпе ецевир а инеец на ихог евоу чичоопе еболи вьод тяпье блооге тоше ек огроче

neurs ' pour l'archevêque, avec des stoles et des vétements d'honneur convenables pour l'archevêque, et ainsi ils montèrent sur la barque pendant que les frères le conduisaient, disant: « Nous te saluons, ò notre père, jusqu'à ce que le Seigneur nous ait rendus dignes de te voir une autre fois. » Mais le saint apa Jean leur donnait confirmation de cœur, disant: « Je crois en Dieu que je ne tarderai pas loin de vous', mais qu'il me donnera aide en tout lieu où j'irai, afin que je revienne vers vous en paix. Priez pour moi, ô mes bienaimés, près du Seigneur, afin qu'il me guide, afin que je m'en aille et revienne vers vous sain et sauf. » Pendant que le saint apa Jean disait ces (choses), il pria, il congédia les frères, et sur l'heure ils làchèrent la barque, ils naviguèrent vers le Nord dans le fleuve, en la volonté de Dieu. Pendant qu'ils naviguaient vers le Nord dans le fleuve, à la rive occidentale, l'eau la couvrit un peu, de sorte qu'un peu plus l'eau l'aurait enlevée tout entière. Lorsque le soir fut (arrivé) en naviguant, les bateliers laissèrent aller la barque, nous y abordames jusqu'à ce que le matin eut paru. Voici qu'un homme vint sur le fleuve voulant puiser de l'eau, et, lorsqu'il eut rempli son

^{1.} Lisez : єтпренєї. — 2. Lisez : єрод. — 3. Lisez : щати. — 4. C'est-à-dire des cadeaux. En ce temps-là, comme aujourd'hui, il ne convenait pas qu'un mince personnage se présentat devant l'archevêque sans avoir des cadeaux à lui présenter. Cet usage, dans le domaine civil comme dans le domaine religieux, a toujours existé en Égypte. — 5. C'està-dire : Je crois que Dieu ne permettra pas que je reste longtemps éloigné de vous.

че чась чт инево едогой стеб поол чим итевейтеб иучной того, удита он енекво удичуд 5 кубил, удатит бот шево ethe noice utpracia 3 etamoon ugute nuorte se egorwm etpe negиетохаар 21 еоод ом на ни асохой етре Айинбе ймие ероуугоот и этгония план эти энилли в водорно-)-и регоот атет вре приме ом пиро ефхикм екс ппонирос ихваводос афποιημέτε επρωμε πταλαιπώρος αγτρε ότησε πμέζο τώρη μπρώме. проме же егом пекро егарератог итерогнат епентационе атбени атвобот епеснт еперо етотош епотом мпроме итоота interpoon 5 at a most instance than 6 again this effects ом перо. проме те петрие ато егдтне емате ппетотав те чич тобущине идебеспол, он епепачетоне иежая титните етарерату же мпратпен насину оти бом мпнотте итаунотом одпат иолого и учту жини остотрен и установ и остопи eniorpion 7. nnetorale se and iwanine agreed raghy (-pis-) -ра ромы растра в поданэтефион 12ра рошо оттэ согодэвин

vase d'eau, il le ramena sur le rivage, il se mit à nu, il se baigna dans le fleuve, à cause de la souffrance du travail où il se tronvait. Mais Dieu, voulant que ses saints soient glorifiés en tout lieu, voulut que ce prodige arrivât par l'entremise de son serviteur Jean, afin que le nom de Dieu fût glorifié. Comme l'homme était encore dans le fleuve, se baignant, voici qu'un méchant diable se conduisit mal envers le pauvre homme, il fit qu'un grand crocodile enleva l'homme. Mais les hommes qui se tenaient debout sur le rivage, lorsqu'ils virent ce qui était arrivé, ils se hâtèrent, ils se précipitèrent dans le fleuve, voulant sauver l'homme de l'animal, et ils ne le purent point parce qu'il l'avait englouti dans le fleuve. Or, les hommes pleuraient et se chagrinaient grandement; mais le saint apa Jean, lorsqu'il vit aussi ce qui était arrivé, il dit à la foule qui se tenait debout: « Ne soyez point chagrins, mes frères; puissance est à Dieu, qui a sauvé Jonas du ventre du cétacé, de sauver aussi cette âme de la bouche de cette bête. » Mais le saint apa Jean se mit à nu de son manteau qui le couvrait, il prit une corde,

^{1.} Lisez: $\epsilon x x x$. — 2. Lisez: $\epsilon x x$. — 3. Lisez: $\epsilon x x$. — 4. Lisez: $\epsilon x x$. — 5. Lisez: $\epsilon x x$. — 6. Lisez: $\epsilon x x$. — 7. Lisez: $\epsilon x x$. — 8. Lisez: $\epsilon x x$. — 7. Lisez: $\epsilon x x$.

рок еиесні ешеро ту іедтніе удимрій ероу ипедгіх удіпуну ерры еппотте еужи имос же ахины пхоен ппотте ппантократор пентачтаме ина ни еводом петенчуюоп ан ачтретуюпе τηρος πιιηλε πιι μικό φυγσεες πιι πιερωολ μεπταλολεδενδιιε иппод пинтос типоловій удюти шюпус пвирофитис пійоти пооод ил шомте потщи естонтся естоси свостинист он бити пенолебстбие чильеднога виеньо ленол он ичтоен неуеле би теквом етохаав етре төхрюн итадтырп мпрыме итадатырос и чето и итечое епекро и чког шта и точторп имоч $\epsilon z n^2$ had the fool zerge ede uithhine that $n \alpha - (-b \kappa -) + \epsilon \cos \lambda$ мпекран. 90сон же ере ппетогаав апа тоданине адерату ечт-And the oraquedoe are anorte ages todon the against theοτριομ³ απεριά στα απολο τυροπε εδραι εχωλ αλόγεειγε жиод би инево тападия виекво угт илехной у инелогачу апа ішранине амарте миоч ачете миоч епекро. асщипе се плебе пефабіон, на проте ероу всіна плий всітой пераpion 5. npwere se etagepator andi Spar choy du ornog ncorn ex-

il s'en ceignit, il descendit dans le fleuve, jusqu'au milieu, il étendit les mains, il pria Dieu, disant: « Adonaī, Seigneur, Dieu tout-puissant qui as créé toutes choses de ce qui n'était pas et qui les as fait être, les cieux et la terre, la mer et les fleuves, qui as ordonné autrefois au grand cétacé, il a avalé Jonas le prophète qui, pendant trois jours et trois nuits, fut dans son ventre (tout) éveillé, puis ensuite, sur ton ordre, tu l'as fait rejeter sur le rivage; maintenant aussi, mon Seigneur, ordonne par ta sainte puissance, comme cette bète a enlevé cet homme malheureux, qu'elle l'amène, qu'elle le jette au rivage, qu'elle le place dans le lieu d'où elle l'a enlevé, sans aucun mal, afin que toute cette foule glorifie ton nom. » Mais pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant, voici qu'un ange de Dieu descendit du ciel, saisit la bête, l'entraina, chargea cet homme sur elle, la fit nager dans le fleuve, jusqu'à ce qu'elle l'eût amené au rivage, et sur-le-champ le saint apa Jean la saisit, l'amena au rivage. Il arriva, lorsque la bête eut laissé l'homme, elle rendit le souffle et la bête mourut. Or, les hommes qui se tenaient de-

^{1.} Lisez: пюнрюп. — 2. Lisez: ахп. — 3. Lisez: апсонрюп. — 4. Lisez: пеонрюп. — 5. Lisez: пеонрюп.

μαμικι ισχίπο γικλεττο διακτοτοπικι οττολιγ επίχοι ημακικι αληθώς ογαποςτολός μτε πιιογτέ πε αγκόσ 1 μομότ ταροκ μποογ ∞ e anamya etde nite λ 100° ute nuotte goei λ e enentime³, tote at nevoroi gi orcon areme minetoraal egpai (-pie-) gu nuooy ατταλου εφραι εχωος ετοτωι μετιτυ εφραι επεττιε ιι ικαπολατε мпецсмоу, тоте инеец ми изіаконос атр щире запентациюне ат соот минотте, тоте ппетотавь апа імранине пехац нат же адшти дарог и нашире тащдид едрагенех с ичногом ите-Try i uncorpion 5 cholor many nai ità tenponoia univorte RIM EDOG AGTCO ETEGOIRON 6 ETATTE HISTORION TAROC. TOTE HHETотаав апа торанине аспорци ппесста он евод едраг еппотте естам минос же фсиот врок пажови ис петс пентастамие ина ные он течеофіа проме ми итвнооте ихатве ми прадате итпе ин петкім тирот ин петенсекім ан пентациахе ин пепрофитис еточав истепия же профитече пунре мпромя ежи піке-(-p7 sic pro pi7-)ec neewng arm ntepequipothitere arnua8 ei ebol-

bout, s'écrièrent d'une grande voix, disant: « Unique est le Dieu du saint qui est monté avec nous sur cette barque! Vraiment c'est un apôtre de Dieu! Nous avons reçu une grande grâce aujourd'hui, car nous avons été dignes de faire que ce parfait habite en notre village. » Alors ils s'approchèrent à la fois, ils retirèrent le saint de l'eau, ils le chargerent sur eux, voulant l'emmener dans leur village, afin de jouir de sa bénédiction. Alors les bateliers et les diacres admirèrent ce qui était arrivé, ils rendirent gloire à Dieu. Alors le saint apa Jean leur dit: « Retirez-vous de moi, ô mes enfants, afin que je prie le Christ de sauver de la mort l'âme de cette bête que la providence de Dieu a inspirée et elle a épargné son image afin que cette bète ne la perdit pas. » Alors le saint apa Jean étendit ses mains de nouveau vers Dieu, disant: « Je te bénis, mon Seigneur Jésus le Christ, toi qui as créé toute chose par ta sagesse, les hommes et les bêtes, les reptiles et les oiseaux du ciel, ce qui se meut et ce qui ne se meut pas, toi qui as parlé avec le prophète saint, Ezéchiel, disant: Prophétise, ò fils de l'homme, sur ces ossements, afin qu'ils vivent, et lorsqu'il eut prophétise, un souffle sortit du

^{1.} Lisez: αογποσ. — 2. Lisez: πιτελειος. — 3. Lisez: επεπ‡ωε. — 4. Lisez: ψπμρε. — 5. Lisez: ωπεθηριοπ. — 6. Lisez: επεσρεικωπ. — 7. Lisez: πιθηριοπ. — 8. Lisez: αογπηδ. — 9. Mot à mot: L'a mue à cela.

бът ихоенс алрти еболи ебоод ялтьб тирод, плебе он ичхоенс енатре пентрын выпр инесоп рити тентом стотав ист нач потиптениерос едоти етендинып з женас ере пенрап етогаав жі соор, просоп же ере ппетоталь апа шраппис арерати ещидий ечам ины адамарте итапе мпемсар ечам ммос ие пноэте плачтогнес загарос евозди нетмоотт пточ он петогедсадне пан би телгож еголячу едректтоли ероуби нетжоогт илф пак похинтониерос еболи еледбиюн 5 , илехнол одтюоли едоно иги пемсоб ядег адиросктии да потерите мпиетотав апа поданинс яхю идиноти бя педохернте пое похесоох, яхю жпедсит иистоляць евоў ейтооть бы (-biн-) итоол баблы ихоі таптечиоопе еболи евоноте одт тове пи тобопине подде пол миние підомі посік прооў пім счотно псыч. асідыпе же птерохмооне еракоте а пархнепіскопос ен евод да течди мін пекунboc thad wit neshyouonoc eXezon ton, tuoyic that exhyyyet by течон етам жиос же фринн в птекот пет ебоги огм оп же ебе тек-

Seigneur, s'étendit sur eux et ils vécurent tous: ainsi, ô Seigneur, fais aussi que cette bête vive de nouveau par ta vertu sainte et donne-lui de la douceur envers ton image, afin que ton saint nom soit glorifié. » Pendant que le saint apa Jean se tenait debout, priant et disant ces (paroles), il saisit la tête du crocodile, disant: « Que le Dieu qui a ressuscité Lazare d'entre les morts, t'ordonne aussi, à toi, par sa vertu sainte, de te lever d'entre les morts, qu'il te donne de la douceur envers son image. » Sur l'heure le crocodile se leva vivant, il vint, il adora les pieds du saint apa Jean et il s'était couché à ses pieds comme un mouton et il ne dépassa pas le saint, marchant dans l'eau près de la barque jusqu'à ce que le (saint) eut abordé à Rakoti; et apa Jean lui jeta chaque jours trois pains, pendant tous les jours qu'il le suivit. Mais il arriva, lorsqu'ils abordèrent à Rakoti, que l'archevèque vint au-devant de lui avec tout le clergé, les amis du travail et presque toute la ville, chantant des psaumes en avant de lui, disant: « Paix à ton arrivée, » et encore: « Que ton chemin o soit dans le Seigneur! » et encore: « Tu es un prêtre éternel-

^{1.} Lisez: εκετρε. — 2. Lisez: πεισμριοπ. — 3. Lisez: ετεκχεικωπ. — 4. Lisez: πετσοτεχεωριε. — 5. Lisez: ετεκχεικωπ. — 6. Lisez: αμπροκκτιει. — 7. Effacez τοπ. — 8. Lisez: τειρμπμ. — 9. C'est-à-dire ceux qui s'affligent et se mortifient eux-mêmes, les moines. — 10. Mot à mot: Ta voie d'aller.

от нег едоти ом пхоетс аты он же иток пе потнив ща енер, асщопе же итеротвых едоти етекнянска а пархлепскопос асп z^4 импа ішранних минса паспасмос же атомоос ом пканістиріон аты пере нархын итполіс примаю ми приме етсоотр етекнянсья етотыщ ежі смор итоотсі тоте пархлепскопос асіере потнано... (Sie exit.)

lement. » Il arriva, lorsqu'ils furent entrés dans l'église, que l'archevêque baisa apa Jean; après le baiser, ils s'assirent dans le lieu où l'on s'asseoit et les chefs de la ville, les riches, les pauvres se rassemblèrent dans l'église, voulant recevoir sa bénédiction. Alors l'archevêque fit une... (Sic exit.)

2. « . . . Ne les allume pas et qu'aucune lumière ne soit allumée en cette nuit, pas même autour de l'église et nous viendrons vers toi, tu verras la gloire de Dieu et les merveilles qui se feront dans notre martyrium. » Mais moi, je dis à ces saints : « Je vous prie de m'apprendre le jour que vous viendrez vers moi, afin que j'indique votre présence glorieuse à l'archevêque, qu'il soit prêt, ainsi que tout le peuple qui est dans l'église, devant votre sainteté. » Les saints me répondirent : « Nous t'instruirons du jour où nous irons et du jour de notre fin. Écris tout ce que tu as vu et ce que nous t'avons dit. Maintenant donc, le jour où nous irons vers toi est le neuf du mois de Pakhôn, c'est-à-dire Paschons, le soir du neuvième jour vers le dixième. C'est le jour où nous avons achevé (notre vie). Prépare-toi donc avec tout le peuple

^{1.} Lisez: α cnαζε. — 2. Lisez: τα chααιπε. — 3. Il faudrait sans doute ξα αως, du moins dans le sens où je comprends ce passage. — 4. Les lettres entre parenthèses ont été ajoutées par Zoēga; ici il doit y avoir une faute, et il faut lire ε au lieu de n: εξτοοτε.

эпения вод свтите от ин пдаос тиру ин пархиенскопос же он тыеб сите подыте пледіт ельтол, динна троб (-tol. 5-) (кат)а об ента папостолос 200с 26 Нименти ан ом псома алла Тимминти ом пепиа. на с итеротхоос на погнеточав агоепи थार्टमा सामोण्यस मान्त मार्यग्रय००), मथा प्रतन्त्राची, स्रोवा वास स्पृवप्रवायववानी, етопо **ми**ог евод. атеше паг преп тро(фн) и†сооти **м(мо)**от ап огт (п)ельтте вьог пбоол нт плячал, би небгооле във недолаав жооще няжа тапфеі еводом инао півавьуюн пічеі еббаі епнар полиня аты а петотаай смог еры он ворын (мие)пна еханах шреі нау еводоітоот. минса наі ом похищ минотте аны едраг ептощ пинале алы етбабадып пинале псор хотти апартолле виб точни пбоол би мочи елттол емре ибке пиебюле επταιει πόμτολ μα(n)+αιπε ποισοι ελυσφων ε(μυ)ογις δανοτε $(\epsilon \tau p)$ λλά ερος. 2000 με ειδερατ εχμ πιερο εις οτχοι ετα τπολις раноте не адег адглооне еднащоп пранглаты и идбон етподи раноте, инеец же етды пжоі (-fol. 3-) итеротнаў ероі атсотынт

et l'archevêque, car, dans la deuxième veillée de cette nuit-là, nous irons vers toi selon la manière qu'a dite l'Apôtre : Je ne suis pas avec vous dans le corps, mais je suis avec vous en esprit. » Lorsque les saints m'eurent dit ces (paroles), je me hatai, j'écrivis ce qu'ils m'avaient dit, ils me bénirent, je pris congé d'eux comme ils me conduisaient. Ils m'apportèrent des nourritures que je ne connais pas, et elles me suffirent pendant tous les jours que je marchais ': les saints m'accompagnaient jusqu'à ce que je fusse sorti de la terre de Babylone et que je fusse arrivé à la terre de Jérusalem, et les saints me bénirent par l'inspiration de l'esprit, ils me quittèrent. Après cela, dans la volonté de Dieu, j'arrivai aux limites de l'Égypte, j'allai à Babylone d'Égypte le vingt-einq de Parmouté, je passai trois jours dans cette ville, à cause des fatigues du chemin où j'avais été, jusqu'à ce que j'eusse trouvé une barque devant aller à la ville de Rakoti, afin d'y monter. Pendant que je me tenais sur le fleuve, voici qu'une barque de la ville de Rakoti vint, elle aborda pour prendre des marchandises, afin d'aller vers la ville de Rakoti. Les matelots qui étaient dans la barque, m'ayant vu, me reconnurent, ils s'élancèrent sur

Lisez: πρασματεία. — 2. Mot à mot : En tous jours que je passai dans les chemins.

атурогот, епекро атыды едоти ероц ат \dagger пе еди тесјапе 1 ил песјагот, епекро атыды едоти ероц ат \dagger пе еди тесјапе 1 ил песјагод и памог и песјагод и памог и песјагод и памог и

le rivage, ils m'entraînèrent dans la (barque), ils le baisèrent sur sa tête, ses mains et ses pieds, disant: « Comme tu es venu sain et sauf, ô notre père, nous rendons grâce à Dieu de ce que nous avons été dignes de te voir une autre fois. » Je leur répondis, disant: « Mes enfants, que fait notre père l'archevêque, est-il en bonne santé? » Ils me dirent: « Oui, en très bonne santé, notre père; mais il a douleur de cœur à ton sujet, car tu as été longtemps, et il dit que peut-être tu as fait une rencontre en ton chemin*. Mais nous rendons grâce à Dieu qui t'a amené sain et sauf. » Et lorsqu'ils eurent dit ces (paroles), ils allèrent à l'endroit où j'étais hôte, ils chargèrent mes petits bagages que j'avais pris dans la ville pour mon besoin. Nous allâmes à la barque, nous navigâmes vers le Nord jusqu'à ce que nous fussions arrivés à la ville de Rakoti. Mais, lorsque nous eumes abordé, quelques frères clercs me virent comme j'étais au fond de la barque; l'un d'entre eux se hâta, il alla, il informa l'archevêque. Et lorsqu'il eut appris que j'étais arrivé, il sortit au-devant de moi avec tout le clergé dans une grande joie, et ils m'entrainèrent en disant: « Tu es arrivé heureusement vers nous, ô le juste et le

^{1.} Le récit passe à la troisième personne, ainsi que l'a fait remarquer Zoëga. — 2. Lisez : α ογαπαπτημια. — 3. Lisez : της γχαριστει. — 4. Lisez : πικεγμ. — 5. Lisez : ταχρεια. — 6. Lisez : ταχγ; ce mot est ici pris comme verbe. — 7. Mot à mot : Oui, beaucoup. — 8. La rencontre dont il s'agit est une rencontre de brigands, ce qui peint bien l'état des routes à cette époque.

(-fol. 4-) (пентач) жик евод (шп) отерсарие инжоенс. итеречвик зе ероти етподис атсшотр ерон проотт ин періоме атхі смот еводрітоот птеренвик зе ероти епископіон зилищд заприос а пархієпіскопос щахе нимаї ечхи имос же \pm (со) пс имок паейот етоталь етректамої же ита от щине нак каї чар вір коті прит же инпоте атапантима зимпе имок ри періооте, апа шранинс зе пехач же плеїшт ине пероот тарої адда пехс петко пач прирад ачхимоєт рит щантчхіт ератот инетоталь, птетнот від пач инхартис итлісер ришь пім ероч ин пента петоталь хоот паї пархієпіскопос зе итеречхітч ачархі зищі рішьч ачр щіпире атм ач егот иппотте, ите (реч) его же ехи (пероот ит) а петоталь тамоч же типит пак притч ачраще емате ач егот иппотте ечхи имос же тиль егошіт ритч ипероот етимат, ачеїре инсовте инил кадюс, асщюте зе псот . . . (Sic exit.)

ministre fidèle qui a accompli l'ordre de son Seigneur! » Et lorsqu'il entra dans la ville, les hommes et les femmes se réunirent à nous, ils reçurent sa bénédiction. Lorsque nous entrâmes au palais épiscopal, nous priâmes, nous nous assimes; l'archevêque me parla, disant: « Je te prie, mon père saint, de m'informer de ce qui t'est arrivé, car j'ai été petit de cœur disant que peut-être tu avais fait une rencontre sur ta route. » Apa Jean dit: Mon père, rien de mal ne m'est arrivé, mais le Christ dont tu es le serviteur m'a guidé jusqu'à ce que je fusse arrivé aux saints. » Sur l'heure je lui donnai le papyrus sur lequel j'avais écrit toute chose et ce que les saints m'avaient dit. Mais l'archevêque, lorsqu'il l'eut pris, il commença à le lire, il admira et rendit gloire à Dieu. Lorsqu'il fut arrivé au jour où les saints l'avaient informé, disant: « Nous irons vers toi en ce (jour), » il se réjouit grandement, il glorifia Dieu, disant: « Je resterai attendant ce jour. » Il prépara bellement le lieu; et il arriva que le jour. . . (Sic exit.)

Le récit revient à la troisième personne. — 2. Lisez : επιεπισκοπειοπ. — 3. Lisez : παπιμάπλ. — 4. Lisez : α σταπαπτιμά. — 5. Lisez : αφρχει.



ADDENDA ET CORRIGENDA

Page 4, ligne 10, au lieu de : monpion, lire : monpion.

Page 5, ligne 23, au lieu de : le bienheureux vieillard le suivit, lire : le bienheureux vieillard poursuivit son chemin.

Page 12, ligne 10, au lieu de : 91 ερατε, lire : ω91 ερατε.

ligne 12, au lieu de : 90 nopoum, lire : 9an opoum.

Page 19, ligne 10, au lieu de : te ткарс, lire : ne ткарс.

Page 36, ligne 3, au lieu de : εĥολ≾α τομ απεκαιογ ειμωπ πεκιμοπ, lire : εĥολοα тон мпекмоу ещоп екщоп.

Page 37, ligne 8, au lieu de : єнщюп, lire : єщюп.

Page 40, ligne 10, au lieu de : exen orpou, lire : exen orupou.

Page 46, ajouter à la note 8 : Le manuscrit exil a une coupure et les lignes sont disposées ainsi:

етачэпч сводонен ф т но фтап ютэ пищитоп

ογ

coĥe xe, etc. Il n'y aurait sans doute pas de lacune, mais ce manuscrit diffère ainsi du lix. Il faudrait traduire ainsi : qu'il reçut de Dieu n'ont point été sans profit, car, etc.

Page 47, ligne 8, au lieu de : скатаптан, lire : сркатантан.

Page 48, ligne 11, au lieu de : anonepoc, lire : anoneporc.

Page 53, ligne 27, au lieu de : il faisait l'aumône, lire : il croissait en beauté.

Page 56, ligne 16, au lieu de : ετιαολι, lire : ετιαελ, et ajouter à la note 8 : Cod. ernaod.

Page 57, ligne 11, au lieu de : nekottag, lire : nekottag.

Page 58, ligne 7, au lieu de : npo orke po, lire : npo orke po.

Page 59, ligne 14, au lieu de : потращі, lire : патращі.

Page 66, ligne 6, au lieu de: etorcan, lire: etarcan.

Page 68, ligne 26, au lieu de : ceux qui tuent, lire : ceux qui scient.

Page 71, ligne 3, an lieu de : пъпъхмринс, lire : изавахмринс.

Page 72, ligne 12, au lieu de : wxc, lire : wxc.

Page 75, ligne 2 des notes, au lieu de : супащоут, lire : супахоущт.

Page 76, lignes 24 et 30, au lieu de : marchands, lire : gardiens.

Page 79, ligne 4 des notes, au lieu de : msello, lire : msello.

Page 82, ligne 8, au lieu de : macason, lire : maasason.

Page 86, ligne 4 des notes, au lieu de : laisse, lire : lis.

Page 91, ligne 9, au lieu de : unataloc, lire : unatalac.

- ligne 16, au lieu de : 50+, lire : 90+.

Page 92, ligne 9, au lieu de: wot, lire : wot.

Page 95, ligne 3 des notes, au lieu de : uπε πογειιότ, lire : uπε πογειιότ; et ligne 5, au lieu de : τειρει, lire : υτειρει.

Page 101, ligne 12, au lieu de: wat naonai, lire: wat meonai.

Page 105, ligne 7, au lien de : етачер иксочадсадии, lire : етачер писочадсадии.

Page 108, ligne 1, effacer le second xc.

Page 117, ajonter une 7° note: Des trois manuscrits, le lix et le lixiv n'ont aucune note finale. Le lixii en a deux. La première est ainsi conçue: πος πει μπεκθώκ χεκλ γ μετοι εμμι: « Seigneur, aie pitié de ton serviteur Chaël, fils de Matoi: amen »; la seconde est d'une autre main beaucoup plus récente: πος μεπτοπ πεκθώκ (κίε) соγρωρ γ μιπα δεδ.....: « Seigneur, donne repos à ton serviteur Souròr, fils de Mina Bab....»

Page 129, ligne 32, au lieu de : dont le jugement universel est terrible, lire : dans le jugement universel et terrible.

Page 137, ligne 1, au lieu de : παιετολη, lire : παιεπτολη.

Page 139, ligne 2, an lieu de : отметатща пщощ, lire : отметатщап щощ.

Page 166, ligne 8, au lieu de : npeqoin 90, lire : npeqoi noo.

Page 175, ligne 16, au lieu de : отметща пущу, lire : отметщап ущу.

Page 191, ligne 14, au lieu de : ovog, lire : ovgo.

Page 210, ligne 7, au lieu de : ca mirecoi, lire : ca mireca.

Page 237, ligne 29, au lieu de : et se jeta sur ses genoux, lire : et, se jetant sur ses genoux.

Page 243, ligne 14, au lieu de : павит, lire : павит.

ligne 25, an lieu de : djarumpo, lire : djarampo.

Page 251, ligne 11, au lieu de : Зен исноу, lire : Зен исноу.

Page 256, ligne 33, au lieu de : il s'occupa d'eux, lire : il badina avec eux.

Page 261, ligne 3, au lieu de : сотену, lire : сотеноу.

Page 262, ligne 11, au lieu de : εοτζης, lire : εοτζηος, et à la note lire au contraire : ετζης.

Page 279, ligne 6, au lieu de : niaonnaioc, lire : niaonnaioc.

ADDENDA ET CORRIGENDA

Page 299, ligne 14, au lieu de : τωές καωι, lire : τωές εαωι.

Page 303, ligne 16, au lieu de : εταφονος, lire : εταφονας.

Page 304, ligne 15, au lieu de : normog, lire : normag.

Page 310, ligne 10, au lieu de : unerrag, lire : unorrag.

Page 314, ligne 17, au lieu de : nysqui, lire : nysymi.

Page 326, ligne 13, au lieu de : шфухн, lire : шфухн.

Page 329, ligne 6, au lieu de : nemor ovorah, lire : nemor evorah.

Page 330, ligne 22, au lieu de : au combat, lire : aux combats.

Page 343, ligne 1, au lieu de : ипрактикос, lire : мпрактикос.

Page 349, ligne 7, au lieu de : €0.5€, lire : €0.6€.

Page 366, ligne 18, au lieu de : vieillard après un tel, lire : vieillard père un tel.

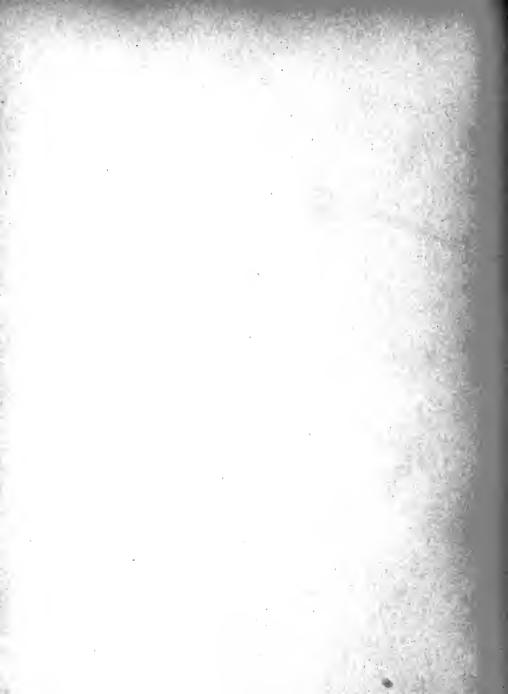
Page 378, ligne 8, au lieu de : икину, lire : писиноу.

Page 381, ligne 14, au lieu de : чуссь, lire : фуссь

Page 404, ligne 6, au lieu de : ≾en, lire : ≾en.

Page 416, ligne 3, au lieu de : ететнами, lire : ететнами.

Page 417, ligne 1 des notes, au lieu de : 2. Lisez : epoq, lire : 2. Lisez : epoq.



TABLE

Introduction	
Vie de saint Paul, premier ermite	
Anonhthegmes sur saint Antoine	•
Vie de Macaire de Scété	•
Vertus de saint Macaire	
Anaphtheames sur saint Macaire	•
Vio de Magaire d'Alexandrie	٠
Via des gaints Maxime et Domèce	•
Vie de Jean Kolobos	•
Appendice : introduction : fragments thébains de la Vie de Jean Kolobos	٠
Examents thébains d'une Vie de Jean Kolobos	











P Musée Guimet, Paris LaOr&S Annales M t.25(1804)

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

